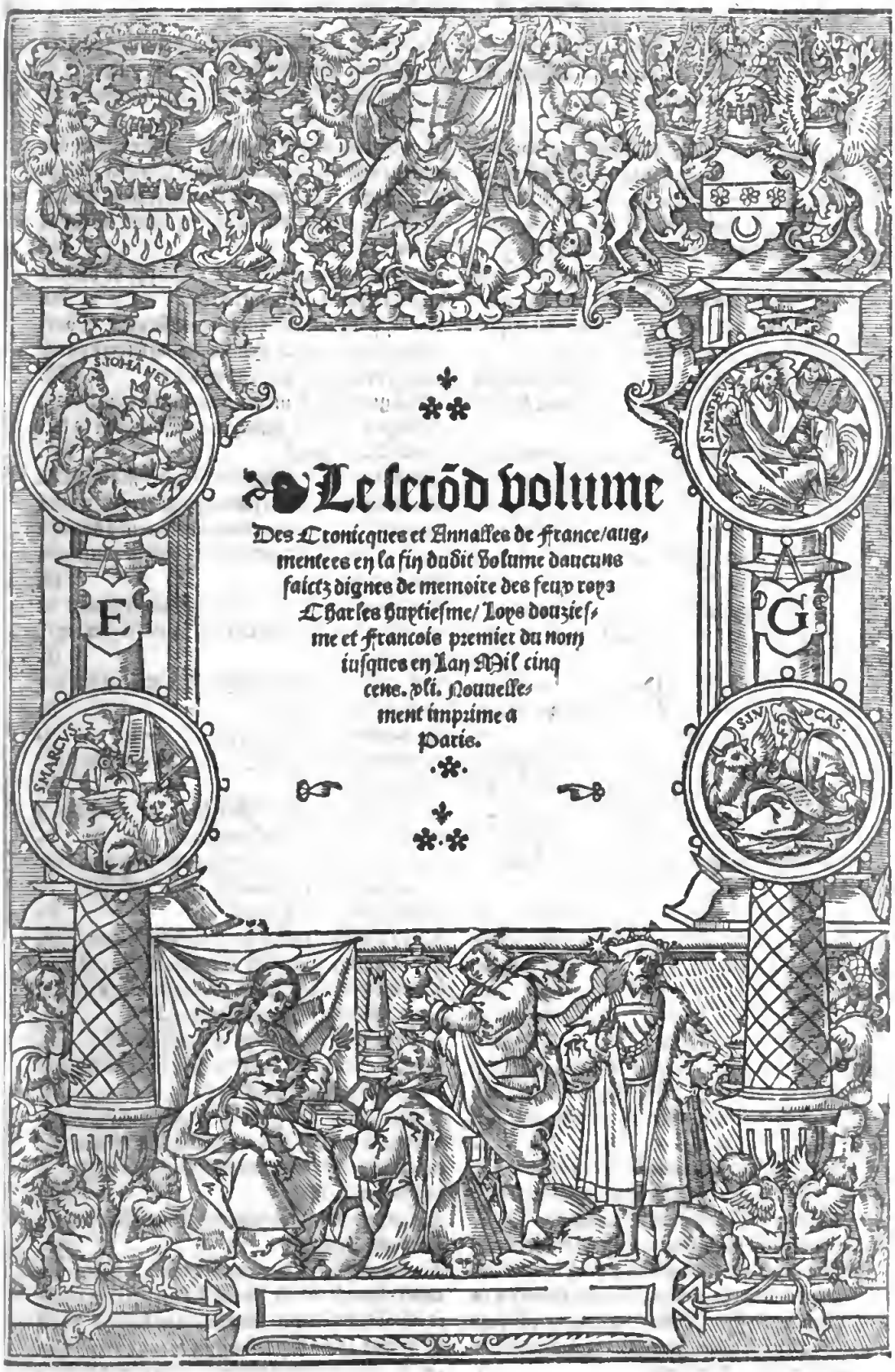


Le secõd volume

Des Cronicques et Annalles de France/ augmentees en la fin dudit Volume daucuns faictz dignes de memoire des feuz roys Charles huytiesme/ Loys douziesme et Francois premier du nom iusques en Lan Mil cinq cens. xli. Nouuellement imprime a Paris.

Enſuyt la Table des matieres eſtant au ſecond Volume des preſentes Annalles et Cronicques de France.

Premierement cõment le roy Philippe de Valloys bailla a meſſire loys cõte Deureux le royaulme de Nauarre/et comment le conte de Flandres feit hommage au roy & ſe plaignit a luy des Flamens. fueillet i.

Comment le roy miſt ſus vne armee pour aller ayder au conte de Flandres qui len auoit requis contre les flamens et y porta loriflambe. f i.

De la grant guerre que le roy feit aux flamens/ et comment il reſtitua le conte en ſa conte de Flandres. fueillet i.

Comment au retour de Flandres le roy retourna a Paris/et preſenta ſon cheual et harnoys en leglyſe noſtre dame. f ii.

Cõment les flamens ſe leuerent de rechief contre leur conte/et comment lantipape fut excommunie. fueillet ii.

Comment le roy dangleterre vint a Amyens deuers le roy & luy feit hõmage de la duche de guyenne. fueillet ii.

Cõment le roy Philippe de Valloys feit abatre les murs et portaulx des villes Dypre/courtray et autres villes de Flandres. f iii.

Cõment le roy alla en Aulignon veoir le pape/& cõment lantipape vint requerir pardon. f iii.

De larreſt de parlement touchant le conte Dartois donne contre meſſire Robert dartois/et des fauſſes lettres que feit vne damoyſelle/& cõment icelluy Robert eſmeut guerre cõtre le roy. f iii.

Comment meſſire Robert dartois fut declaire banny et ſes biens confiſquez/et du mariage de monſeigneur Jehan filz du roy/a la fille du roy de Boeſme. fueillet iiii.

Cõment le roy alla viſiter le pape/et dung preuoſt de Paris qui fut pendu. f iiii.

Comment au pourchas de meſſire Robert cõte dartois le roy dãgleterre deſcõfit en frãce. f v.

Cõment les flamẽs ſallierent aux anglois par le moyen darteuelle. f v.

Cõment les flamens retindrent leur cõte/et cõment il ſen partit de flandres ſecrettemẽt/& comment le pays de flandres fut interdit. f v.

Cõment le roy dangleterre vint en frãce et alla en Allemaigne ou il feit alliance auec lempereur et pluſieurs princes contre le roy de France a la pourſuyte de meſſire Robert dartois/et cõment le roy dãgleterre print les armes de france eſcartelees auec celles dangleterre. f v.

Comment les flamens firent hommage au roy dangleterre parquoy le roy luy fiſt guerre/et de la grant deſconfiture qui fut ſur la nauire du roy de France. fueillet v.

Cõment larmee q̃ cõduyſoit meſſire robert dartois fut deſconfite deuant ſainct Omer. f vii.

Cõment le roy dangleterre miſt le ſiege deuant Tournay/et des lettres quil eſcripuit au roy de France. fueillet vii.

De la reſpõſe que fiſt le roy Philippe de Valloys aux lettres du roy dangleterre. f vii.

De lappoinctement qui fut faict deuant Tournay entre les roys de France & dangleterre par le moyen de la conteſſe de Henault. f vii.

De la guerre q̃ ſe meut entre meſſire Charles de Bloys & meſſire Jehan de mõtfort pour ſa duche de Bretaigne. f viii.

Comment le roy dangleterre et les flamens ne vouluront entendre et faire appoinctemẽt au mãdement du pape/et de lemotion de ceulx dorleãs touchant les blez/dont furent pendus pluſieurs aux goutieres. f ix.

De la mort de meſſire Henry de maleſtroit/& du mariage de Philippe duc dorleans filz du roy. fueillet ix.

De la venue du roy dangleterre auec grant armee en france. fueillet x.

De la bataille de crecy pres Abbeuille. f x.

Comment le roy dangleterre miſt le ſiege a calais. fueillet x.

Des dommages que fiſt en Poicton/Xainctes & Perigort le conte derby anglois. f x.

Comment meſſire Geoffroy de harcourt vint a mercy au roy/et cõment les lombardz vſuriers furent chaſſez de France. f xi.

De la prinſe de calais p le roy dangleterre. f. xi.

De la guerre de bretaigne contre meſſire Jehan de montfort et meſſire Charles de bloys qui fut prins priſonnier deuant Ambroy. f xi.

De lacquiſition du pays de daulphine. f xii.

Des mariages du roy et de ſon filz duc de Normandie et du conte de Foix. f xii.

Du treſpas du roy philippe de Valloys. f xii.

Cõment le conte deu conneſtable de France fut decapite/et fut faict cõneſtable meſſire Charles deſpaigne. fueillet xiii.

De la prinſe de Guynes par les anglois ſur les francois. fueillet xiii.

Comment le roy de Nauarre conte deureux qui auoit eſpouſe la fille du roy Jehan fiſt tuer meſſire charles deſpaigne cõneſtable de frãce. f xiii

Cõment apres le pardon que le roy eut faict au roy de Nauarre il machina contre luy/ parquoy

Digitized by Google

le roy fiſt ſaiſir ſes terres.f pliiii.
Des courſes q̃ firẽt les anglois en frãce/et comment le roy Jehan offrit au roy dãgleterre ſe cõbatre a luy corps a corps po⁹ leur q̃relle .f.pliii.
Dune grãt aſſemblee q̃ le roy fiſt a paris.f.pliii.
Comment le roy Jehan fit decapiter et pẽdre a Rouen le conte de Harecourt/les ſeigneurs de Grauille/de preaulx et autres.f plv.
De la priſe du roy Jehan denãt poictiers.f plv.
Cõmẽt le prince de galles enuoya le roy Jehan priſonnier a Bordeaulx/et de la en angleterre. fueillet plvi.
De laſſemblee faicte a paris des gens des trois eſtatz en France apres la priſe du roy Jehan pour le faict de la deliurance .f plvi.
De layde que octroyerent ceulx de Languedoc/ et du treſpas de ceulx de paris.f plvii.
Comment le duc de Normandie regent alla detriers lemperieur ſon oncle/et leſmotion de ceulx de Paris.f plvii.
De laſſemblee des trois eſtatz de France faicte de rechief a paris.f plviii.
des trenes entre le roya le priee de galles.f.plviii.
Comment le roy Jehan fut mene par le prince de Galles en angleterre.f plviii.
Comment le roy de nauarre fut mis hors de priſon par vng chenaſtier q̃ lauoit en garde/et cõmẽt il vouluſt ſeduire le peuple cõtre le roy.f plviii.
Des maulx que les nauarrois faiſoient autour de Paris.fueillet plix.
Comment le roy de Nauarre fit deſpẽdre du gibet de Rouen le corps du ſeigneur de grauille et autres.fueillet plix.
Des remõſtrances que feit monſeigneur le duc de Normandie regent a ceulx de paris.f plx.
Des eſmeutes de ceulx de paris/et comment ilz tuerent au palais en la chambre du regent deux des mareſchaulx de France/et comment ledit regẽt pour la ſeurete de ſa perſonne porta vng chaperon de leur liuree.f plx.
Du gouuernement que ceulx de paris entreprenoient.fueillet plxi.
Du retour du roy de Nauarre a Paris.f plxi.
De lauctorite q̃ vouloit prendre en France le roy de nauarre/et cõment monſeigneur le duc de Normãdie aiſne filz du roy fut declaire regẽt.f.plxii.
De la reſponſe des gẽs des eſtatz de Champaigne/et cõment ceulx de paris faiſoient pluſieurs entrepriſes.fueillet plxii.
De laſſemblee du regent et du roy de Nauarre et comment ceulx de Paris firẽt ledit roy de nauarre leur cappitaine.f plxii.
Des grans maulx que le roy de Nauarre et ſes gens faiſoient en france.f plxiii.
De la tacquerie de beaumoyſin.f plxiii.
Cõment le roy de nauarre fut faict cappitaine de Paris.fueillet plxiii.
Des maulx que faiſoient les nauarrois au royaulme de France.f plxiii.
De pluſieurs eſmotions qui furent a Paris/et comment ceulx de Paris ſe declairerent du party du roy et du regent ſon filz/tuerent le preuoſt des marchans et autres.f plxiiii.
Comment le regent entra a paris/et cõment le roy de Nauarre le deffia/ et des maulx que faiſoient ſes nauarrois et anglois.f plxv.
Cõmẽt le chancellier de Nauarre fut tue.
comment meſſire Jehan de Picquigny cuyda ſurprendre la ville d amyens.f plxv.
De la courſe de Robin canolle anglois/et comment les anglois et nauarrois prindrent et pillerent la cite dauxerre.f plxvi.
De laſſemblee faicte a paris par le regent pour auoir le pourparle et appoinctement faict par le roy en angleterre.f plxvi.
De lappoinctement faict a Pontoyſe entre le regent et le roy de Nauarre.f plxvi.
De lappoinctement de Brẽtigny pour la redemption du roy Jehan/ & de la courſe des Anglois par France.f plxvii.
Comment le roy Jehan fut ramene en frãce. Fueillet plxviii.
Des hoſtages qui furent baillez pour la reſte de la rancon du roy.f plxviii.
De la venue du roy a paris apres ſon retour dãgleterre/& comment il alla en auignon vers le pape.fueillet plxviii.
De la mort du roy Jehan en angleterre/et de la guerre que faiſoit Bertrand du gueſclin contre les anglois.f plxix.
Du roy Charles.v. du nom dit le ſage.f.plxix.
Comment meſſire Bertrand du gueſclin pour deliurer le royaulme de France de gens darmes Bacabons les mena en eſpaigne contre les ſarrazins fueillet plxx.
Cõmẽt le duc de Bretaigne fit hommage au roy.f fueillet plxx.
Comment le roy de Nauarre par fiction et trahyſon ſe feit prendre priſonnier en eſpaigne/ & de bertrãd du gueſclin q̃ fut priſonnier puis deliure. Fueillet plxxi.
Des appellations que le conte darmignac et autres ſeigneurs de Guyenne firent en parlemẽt contre le prince de Galles.f plxxiii.
Comment le roy alla a Tournay pour traicter le mariage du duc de Bourgongne ſon frere et de

la fille du conte de ffl andres.f pppvii.
De la natiuite et bapteſme du roy Charles.vi. fueillet pppvii.
Cõment pluſieurs villes en guyẽne/pontbieu & ailleurs ſe reduiſirẽt en la main du roy.f.pppvii.
Des appellations que les ſeigneurs et communautez de Guyenne auoiẽt interiectees du prince de galles duc de Guyenne.f pppviii.
Du mariage du duc Philippe de Bourgõgne a la fille du conte de ffl andres. pppviii.
Dune deſcente danglois en france.f pppviiii
De la courſe de robin canolle & autres anglois/ et comment Bertrand du Gueſclin fut cõneſtable.fueillet pppviii
De lappoinctemẽt/du roy de nauarre/& cõment meſſire Bertrand du gueſclin, miſt es mains du roy le pays de Poictou et quaſi toute la Bretaigne par ce que le duc ſen eſtoit alle en angleterre ffueillet pppix.
Dune courſe que firent les anglois au trauers du royaulme de ffrance.f pppix
Comment le roy auoit cinq armees en vng meſme temps.fueillet pppix
Comment le roy des romains et ſon filz vindrent veoir le roy a Paris.f pppix
De lentree de lempereur et ſon filz a Paris. ffueillet pppxii.
Comment le roy de Nauarre voulut faire empoiſonner le roy.f pppxiii
De larreſt donne contre meſſire Jehan de mont fort duc de Bretaigne.f pppxiii
De la rebellion q̃ firẽt ceulx de mõtpellier et de la griefue pugnition qui en fut faicte.f pppxiv
De la mort de meſſire Bertrãd du gueſclin conneſtable de ffrance.f pppxiv
Des anglois q̃ trauerſerent parmy le royaulme de Calais iuſques en bretaigne ſans eſtre combatus/et du treſpas du roy Charles le quint. ffueillet pppxiv.
De loꝛdonnance que fit le roy charles de nãt ſon treſpas/& de la cõfirmation de lappoincte mẽt de Jehan de montfort duc de bretaigne. f pppxv
Des bonnes meurs et vertus qui eſtoient anẽt charles le quint.f pl.
Du roy charles.vi.dit le bien ayme.f pl.
Comment le roy fut mene ſacrer a Reims/& cõment le duc daniou print les treſors du roy charles le quint.fueillet pl.
De leſmeute de ceulx de Paris pour les aydes/ et cõment ilz pillerent les maiſons des fermiers et celles des iuifz.f pli.
Des courſes que faiſoient les anglois & apres ſe retiroient en Bretaigne:mais les barons ne les voulurent ſouffrir.fueillet pli.
Du ſciſme de leglise touchãt la papaulte .f.pli.
Comment le duc de Berry fut fait gouuerneur de languedoc.fueillet plii.
Comment Hugues aubriot preuoſt de Paris fut declaire hereſe et condampne a perpetuelle priſon.fueillet plii.
De leſmeute des flamẽs contre leur cõte.f.plii.
Comment monſeigneur Loys duc Daniou fut roy de Secille par laboption de la royne Jehãne ffueillet pliii.
De leſmeute des Pariſiens pour les aydes que lon voulloit mettre ſus/et comment le populaire miſt hors de priſon Hugues aubriot.f pliii.
Comment on voulut de rechief mettre ſus les aydes dont abaindirent pluſieurs commotiõs en france.fueillet pliii.
Comment monſeigneur Loys daniou fut couronne roy de ſecille par le pape Clement/et comment il conquiſt prouuence et apres alla en lombardie.fueillet pliiii.
De la guerre du conte de ffl andres cõtre les gãthois et ffl amens qui ſaillirẽt auec les anglois ffueillet pliiii.
De laide que fit le roy au conte de ffl andres cõtre les flamens.fueillet pliiii.
De pluſieurs rencontres et deſcõfitures faictes par les ffrancois ſur les flamens.f pliiii.
De la bataille q̃ fut entre le roy et les flamẽs ou il mourut bien.pl.mil flamens a roſebec.f.plv.
Comment la ville de courtray fut pillee & bruſlee.fueillet plv.
Commẽt apres la guerre de flandres le roy ſen retourna a Paris mal content de ceulx de la ville:fueillet plv.
Cõment le roy fit faire vng ſiege en la court du palais/& de la propoſition q̃l fit faire par meſſire Pierre dorgemont ſon chancellier.f plvi.
De la commotion que firẽt ceulx de rouen pour les aydes que lon voulloit mettre ſus.f plvii.
Dune deſcente danglois q̃ les flamens recueillirent et de la rebellion de ceulx dorleans pour les aydes. fueillet plvii.
Du voyage q̃ le roy fit contre les anglois et flamens ou il porta lorifflambe.f plvii.
Du voyage q̃ le duc de bourbõ & autres ſeigneurs de frãce firẽt en barbarie ſur les ſarrazis.plviii.
Des maulx q̃ pluſieurs gens du commun dauuergne faiſoient/et de la pugnition que le duc de Berry en fit.fueillet plviii.
Daucuns docteurs iacobins q̃ vouloient ſouſtenir la vierge Marie auoir eſte conceue en peche originel/& pourquoy on les appelle huetz.f.plviii.

De la mort du roy de Secille duc damion/ & comment le roy de Nauarre,banlut faire empoiſonner ſes ducz de Berry & de Bourgongne oncles du roy.fueillet lvii.
De la guerre que firent les anglois/et du grant nauire que aſſembla le roy pour leur faire guerre.fueillet lviij.
De la mort du roy de Nauarre.f lviij.
Cõment le duc de Bretaigne fit prendre priſonnier par trayſon le cõneſtable cliſſon qui auoit faict guerre en angleterre dont il fut adiourne a cõparoir en perſonne denãt le roy a paris.f.lviij.
Comment le duc de guelbres ennoya deffier le roy dont apres il ſen repentit.f lx.
Cõment enuing conſeil tenu a Reims le roy fut mis hors du gouuernemẽt de ſes oncles & fut dit q̃ eſtoit en aage pour tenir de ces droitz.f lx.
Cõment la preuoſte & eſcheuinage fut reſtituee a ceulx de Paris.f lx.
De lentree de la royne a paris.f lx.
Comment le roy alla viſiter le pape en auignon fueillet lx.
Cõment le roy oſta au duc de berry ſon oncle le gouuernement de languedoc/ et du ſaiſme q̃ fut en legliſe par le treſpas du pape Vrbain.f lx.
De larmee que ſe roy ennoya cõtre les ſarrazis dont eſtoit chief le duc de bourbon.f lx.
De lappanage monſeigneur Loys duc dorleans fueillet lx.
Des dalcances que le conneſtable fit au roy du duc de Bretaigne.f lx.
Comment le ſeigneur de craon cuyda tuer a paris le ſeigneur de cliſſon conneſtable de France. fueillet lxi.
Cõment le roy deuit malade en labbiſſe du mãs fueillet lxi.
Comment apres la maladie du roy les ducz de Berry et de Bourgongne entreprindrent le gouuernement.fueillet lxi.
Du dixieſme qui fut leue en france.f lxiij.
Des accuſations q̃ furent faictes contre maiſtre iehan iouuenel Preuoſt des marchãs de paris.f.lxiij.
Des iuifz qui furent chaſſez/et dune courſe des ſarrazins.fueillet lxiij.
Du ſaiſme q̃ fut a legliſe po^r la papaulte.f lxiiij.
Du mariage du roy Richard dangleterre et de madame Iſabeau de France fille du roy Charles. Vi.et comment ceulx de Gennes ſe donnerent au roy.fueillet lxiiij.
Du traicte de paix faict entre les roys de france et dangleterre moyennant le mariage de madame yſabeau.fueillet lxiij.
De la piteuſe deſconfiture qui fut faicte par les turcz ſur les chreſtiens en Hongrie.f lxiij.
Comment la ducheſſe de Nemours fut erigee et baillee au roy de Nauarre en recompenſe.f lxv
De la inuitation de pluſieurs officiers & des hommes ſecrettes qui eſtoient entre les ducz dorleans et de Bourgongne.f lxv.
Comment Henry de lenclaſtre banny dangleterre ſe retira en France.f lxv.
Cõment tedit Henry de lenclaſtre ſen retourna en angleterre pour faire guerre au roy Richard/ſe print priſonnier/le fiſt mourir & ſeſit roy.f lxi.
De la venue de lempereur de Conſtantinoble a Paris.fueillet lxi.
Comment la hayne ſecrette entre les ducz dorleans et de Bourgongne ſe manifeſta.f lxii.
Du debat qui eſtoit entre les princes po^r le gouuernement des finances.f lxii.
De la deſconfiture de ſept anglois q̃ cõbattirent en champ contre ſept francois.f lxiii.
Du mariage de la ducheſſe de bretaigne au roy dangleterre & des deffiances du duc dorleans audit roy dangleterre.f lxii.
Dune courſe q̃ fiſt en Guyenne ſur les anglois le conneſtable Dalbret.f lxiii.
De lappointement faict ſur le debat des ducz dorleans & de bourgongne touchant le gouuernement du royaulme.f lxiii.
Du treſpas du duc Philippe de Bourgongne. Fueillet lxiii.
des cõbampnations faictes contre ſauoiſy.f.lxiii
Dung autre appointement faict entre les ducz dorleans et de Bourgongne.f lxiii.
De lordõnance faicte ſur les priuileges de legliſe de France.fueillet lxv.
Cõment le duc Jehan de bourgongne fiſt tuer le duc dorleans en trayſon.f lxv.
Comment le duc de Bourgongne ſenfuyt apres la mort du duc dorleans.f lxv.
De deux eſcoliers que le preuoſt de Paris par haſtiuete fiſt pendre parquoy fut condampne a les faire deſpendre et baiſer a ſa bouche.f lxv.
Touchant les priuileges de legliſe de France. Fueillet lxvi.
Comment le duc de Bourgongne vint a paris pour ſoy excuſer de la mort du duc dorleans Soulant ſouſtenir quil auoit bien faict et confeſſois en obtint remiſſion.f lxvi.
Dune deſconfiture de ſiegeois.f lxvi.
De lappointement faict a Chartres entre le ieune duc dorleans et ſes freres et le duc de Bourgongne preſent le roy.f lxvii.
Du roy de nauarre q̃ ſaillia au duc de Bourgongne/du deſappointement de pluſieurs officiers

e. du seigneur de montagu qui eut la teste coupee.fueillet lxpii.

De la assemblee de plusieurs princes qui tenoiēt le party du duc dorleans pour venir devant Paris ou estoit le duc de bourgongne qui tenoit le roy et la royne en ses mains.f lxpiii.

Commēt messire Pierre des essars prevost de Paris tenāt le party du duc de Bourgongne esleua les bouchiers et escorcheurs et en fut cappitaine vng nomme caboche.f lxpiii.

Des deffiances du duc dorleans et ses freres / et du duc de Bourgongne qui senfuyt pres de mōtiberet ou il estoit parque.f lxpiii.

Cōment ceulx de Paris tenant le party du duc de Bourgongne leur enuoya pour secourir le cōte de sainct Pol lequel le roy fist cōnestable/& de sa venue duduit duc de Bourgongne a Paris ou il fut crie Noel.f lxpiiii.

De la sentence de excōmuniement q̄ fist proferer le duc de bourgongne cōtre les seignrs.f. lxpiiii.

Comment le roy dangleterre enuoya son filz et son frere a layde du duc dorleans / et du siege de Bourges.fueillet lxpiiii.

Dune cōmotion q̄ les bouchiers et escorcheurs de paris firent par lenhortemēt du duc de bourgongne & prindrent prisonniers les officiers des ducz de Guyenne/dorleās et bourbon.f lxpv.

Cōment le duc de Bourgongne fist coupper la teste a messire Pierre des essars prevost de Paris a messire Jacques de la riuiere et autres / et fist mettre les damoyselles en prison.f lxv.

De lesmotion qui fut de rechief faicte a Paris par les bouchiers/& cōment le duc de Bourgongne senfuyt hors paris.f lxvi.

Du siege de cōpiengne & Soissons qui tenoient pour le duc de Bourgongne.f lxvi.

Cōment le duc de Guyenne daulphin print le gouuernement du royaulme.f lxvii.

De la bataille dazincourt.f lxvii.

Cōment le conte darmignac fut faict connestable de France / et du duc de Bourgongne q̄ vint denens le roy en armee.f lxvii.

De la mort du duc de Guyenne & Jehan son frere aisnez filz du roy.f lxviii.

De la venue de lēpereur a paris & de la mort du duc de Berry.f lxviii.

De la guerre q̄ fist le duc de Bourgongne cōtre mōseigneur le daulphin / & comment il print la royne et sa fille en ses mains / et du daulphin lequel vint a paris. lxviii.

De la prinse de caen par les anglois.f lxix.

Comment le seigneur de Lisleadam entra a paris criant Vive bourgongne / et commēt monseigneur le daulphin se retrahit en la bastille/& cōment le cōnestable de France fut tue & plusieurs autres a paris.fueillet lxix

Cōment les gens de monseigneur le daulphin faillirent a recouurer paris / pquoy il sen alla a Bourges et a Saumur.f lxx.

Des cappitaines polon et la hire.f lxx.

Cōment le duc de Bourgongne traicta le mariage du roy dangleterre a la fille du roy de Frāce.fueillet lxxi.

Des libertez de leglise de France.f lxxi.

Du parlement que eurent ensemble a corbeil le daulphin et le duc de Bourgōgne / et de la prinse de Rouen par les anglois.f lxxi.

De lassemblee de Monstereau ou fut tue le duc de Bourgongne.f lxxi.

Du mariage du roy dangleterre a madame Katherine de france/et comment le roy dangleterre se porta et nomma roy de france.f lxxi.

Des sieges de meleun & compiegne mis par les anglois/& comment le roy dangleterre emmena sa femme/& laissa le duc de clarēce son frere lieutenant en france et de plusieurs seignrs desconfit qui vindrent au secours du daulphin.f lxxi.

De la bataille de bauge ou fut tue le duc de clarence/et comment le cōte de boucan escoffois fut faict connestable de france.f lxxii

De la venue du roy dangleterre en france apres le trespas du duc de clarence.f lxxii.

De la mort du roy Henry dangleterre/& cōment le duc de bethfort fut regent en frāce pour le ieune roy dangleterre.f lxxii.

De la mort du seigneur de Partenay / & cōment la seignrie en vint au duc de Berry qui lauoit acquise.fueillet lxxiii.

Du trespas du roy charles.vi.f lxxiii.

Du roy charles septiesme.f lxxiiii.

Comment Henry le ieune roy dangleterre fut nomme roy de France / et comment on scella de ses seaulx a la chācellerie a Paris.f lxxiiii.

Du siege de cranāt et de la bataille de la granele.fueillet lxxiiii.

Des sieges de Sebane & du mōt sainct Michel fueillet lxxv.

De la bataille de Vernueil.f lxxv.

Des sieges du mās & de la fertebernard.f.lxxv.

Comment le conte de Richemont fut fait cōnestable de France.f lxxvi.

Comment les gouuerneurs du roy furent chassez de court.fueillet lxxvi.

Comment le duc de Bretaigne fist hommage & alliance au roy.fueillet lxxvii.

Du siege de Montargis tenu par les anglois &

leue par les francois : et de la conſpiration dau-cuns princes.f lxxxvii.
Cõment la ville du mans fut repriſe puis reſcouſſe par talbot anglois.f lxxxvii.
De la priſe de põtoiſon p les anglois.f lxxxvii.
Comment le conte de ſalbery ſe miſt a chemin pour aller aſſaillir Orleans / et en y allant print toutes les places de la beauſſe.f lxxxvii.
De la priſe des villes de Bangency / Jargueau et ſuilly par les anglois.f lxxxviii.
Du ſiege Dorleans du coſte de la Saulongne & Beauſſe et de la bataille des harens.f lxxxix.
De lambaſſade que ceulx Dorleans enuoyerẽt au duc de Bourgongne.f lxxxix.
De la venue de la pucelle vers le roy de France. ffueillet lxxxix.
De lauitaillement dorleans par ladicte pucelle. ffueillet xc.
Du ſiege dorleãs leue par la pucelle.f xcvi.
De laller de la pucelle vers le roy/et de la priſe de Jargueau et Baugency.f xcvi.
de la bataille de patay & priſe de talbot.f.xcvii.
Comment le roy ſe miſt a chemin pour aller a Reims ſoy faire ſacrer.f xcviii.
Du ſacre du roy a Reims.f xcviii.
Cõment le roy apres ſon ſacre tira vers Paris et ſe miſrent pluſieurs villes et forteresſes a ſon obeyſſance.f xcviii.
Cõment le roy/ Jehanne la pucelle et pluſieurs ſeigneurs vindrent deuant Paris.f xcviii.
De la priſe de Laigny/et du parlement du roy pour aller en Touraine.f xcviii.
Cõment le duc de bourbon ſen alla en ſes pays pour la pillerie que faiſoient les gens du Roy. ffueillet xcviii.
La priſe de ſainct Pierre le monſtier par la pucelle. fueillet xcviii.
Rencontre danglois/et des sieges de ſainct Secelerin et Laigny.f xcviii.
De la priſe de la pucelle deuant compiengne. fueillet xcviii.
De la reduction de meleun/moret/Tasbueil/le bois de vincennes et autres places.f xcviii.
Dune grant deſconfiture danglois pres chaalõs fueillet xcviii.
De la iournee dãthon au daulphine.f. xcviii.
De la venue du ieune roy Dangleterre/& de ſon couronnement a Paris.f xcviii.
Du grant ſiege de Laigny par le duc de bethfort qui fut leue par les francois. xcviii.
Dune belle entrepriſe q̃ feit le ſeignieur de Lorte ſur Caen.f xcviii.
Deſcõfiture danglois faicte de rechef par le ſeigneur de Lore.f xcviii.
De la queſtion & debat des ducz de Bretaigne & Alenſon.fueillet xcviii.
De pluſieurs places priſes p les ãglois.f. xcviii.
De la bataille de Gerberoy.f xcviii.
de la priſe du ſeigñr de la trimouille.f xcviii.
Cõment le peuple de la baſſe Normandie ſeſleua contre les anglois.f c.
De leſmeute du commun du pays de Caulx. fueillet c.
Du ſiege de ſainct Denys.f c.
Du ſeigneur de bilby q̃ fut cappitaine de Paris et de la reduction de Pontoiſe.f. c.
Du traicte darras.f c.
De la mort de la royne de france ysabeau de bauiere et dune deſconfiture danglois pres ſainct denys.fueillet c.
De la reduction de Paris.f c.
Du maciage de monſeignr le daulphin & de madame marguerite fille du roy deſcoſſe.f c.
De la priſe de pontoiſe p les anglois. c.
De la priſe de pluſieurs places delẽe par les anglois/& autres par les francois/et de la venue du roy a Paris.f c.
Cõment le duc de bourgongne mit le ſiege deuant calais.f c.
De la grãt famine & mortalite de paris.f.c.
De la pragmaticque panction.f cv.
Du mariage de madame katherine fille du roy au filz du duc de bourgongne.f cv.
De la parguerie.f cv.
Cõmẽt apres le diſcord appaiſe le roy miſt le ſiege deuant la charite.f cvi.
De la deliurance de monſeigneur Charles duc dorleans.fueillet. cvii.
Du ſiege de creil et pontoiſe.f cvii.
De la priſe de beaumõt le rogier & beauſmenil et de la deſconfiture danglois.f cviii.
De la priſe deureux pa floquet.f cviii.
Du voyage de tartas et pluſieurs autres matieres.fueillet cviii.
Priſe de la baſtille de dieppe par monſeigneur le daulphin.f cix.
Comment le roy enuoya ſaiſir en ſes mains les pays darmignac.f cix.
Des treues priſes entre les roys de frãce et angleterre/& cõment monſeigneur le daulphin conduiſt les genſdarmes en allemaigne.f C.
Du treſpas de madame Marguerite femme de monſeigneur le daulphin.f C.
Cõment meſſire Gilles de bretaigne fut prins priſonnier par le cõmandement du duc de Bretaigne ſon frere/& cõment ceulx de Gennes ſe don-

nerent au roy.fueillet C.i.
Comment les ambaſſadeurs des electeurs de lempire et ceulx du roy dangleterre vindrent devers le roy a Bourges.f C.i.
De lambaſſade q̄ le roy ennoya vers le pape Nicolas/et comment il trauailla grādement pour le faict de lunion de leglise.f C.ii.
De la prinſe de Fongeres.f C.ii.
De la reſponſe du roy dangleterre a de la prinſe du pont de larche et autres places par les francoys.fueillet C.ii.
De la prinſe de Harfleu.f C.ii.
Comment le duc dalencon miſt le ſiege deuant Belesme.fueillet C.ii.
La bataille de Formigny.f C.ii.
Du ſiege et prinſe de Caen.f C.vi.
Du ſiege et prinſe de Falaize.f C.vi.
Comment le ſeigneur de Lespaires/autres allerent querir les anglois affin quilz fuſſent encontres leurs ſeigneurs en guyenne.f C.viii.
Comment le roy Charles.vii.miſt en ſa main toutes les forteresſes vi.les chaſteaulx du dauſphine q̄ tenoit ſon filz Loys dauſphin.f C.ix.
Du treſpas du roy Charles.vii.a Meung. Fueillet C.x.
Du roy Loys.xi.du nom.f C.x.
Comment le roy dartagon ennoya au roy de frāce requerir ayde contre ceulx de Barcelonne. fueillet C.x.
Cōment le roy deſgagea les terres de Picardie du duc de Bourgongne.f C.x.
De la conſpiration que les ſeigneurs de frāce firent contre le roy pour le gouuernement du royaulme.fueillet C.xi.
De la mort du duc dorleans/et comment le roy cuydoit retirer le duc de Berry ſon frere par doulceur.fueillet C.xi.
Treues entre le roy de France et Dangleterre. Fueillet C.xi.
Cōment le roy dangleterre ennoya ambaſſade au roy de France pour traicter appoinctement. fueillet C.xi.
Comment le roy ennoya ſon armee en Normandie.fueillet C.xii.
De lappoinctemēt fait entre le roy & monſeigneur Charles ſon frere.f C.xiie.
Du ſecours q̄ les ſeigneurs dāgleterre vindrent demander au roy de France.f C.xii.
De la natiuite du roy Charles.viii.de ce nom fueillet C.xii.
Cōment le roy print en ſes mains les terres engagees de Picardie q̄l auoit vne foys racheptees du duc de Bourgongne/& de la guerre quilz eurent.fueillet C.xii
De larmee que le duc de Bourgongne fiſt pour venir a Ainpens.f C.xiii.
Cōment le duc de bourgongne vint a grant armee deuant la ville de Neelle.f C.xiii
Comment la ville de parpignan fut baillee par aucuns au roy dartagon.f C.xiii.
Comment le roy alla a Vernon/et comment le conneſtable oultre les ſermens que il auoit faitz manda le roy dangleterre pour deſcendre en france.fueillet C.xiii.
Appoinctement fait entre le roy de france & dangleterre.fueillet C.xiiii.
Comment le roy de portugal vint requerir ſecours et ayde au roy de france.f C.xvi.
La prinſe de Heſdin.f c.xvi.
Cōment le roy fiſt hōmage de la ville de Boulongne a la glorieuſe vierge Marie dung cueur dor peſant deux mil eſcus.f c.xvii.
Comment ceulx dartois eſtoient malcontens de ſire en lobeyſſance du roy & cōment ilz cuyderēt aller en ambaſſade deuers la cōteſſe de flandres pour auoir ſecours.f c.xvii.
Comment meſſire Jacques darmignac duc de Nemours et cōte de la marche fut decapite aux halles de Paris.f c.xviii.
Des ambaſſadeurs de maximilian qui vindrēt au roy pour traicter appoinctement. c.xviii.
Cōment ceulx de cambray ſe mirent en lobeyſſance du duc daufreiche/et cōment le roy ennoya ſon armee es pays de bourgongne.f c.xix.
Cōment le roy dangleterre ennoya ambaſſade vers le roy pour pacifier aucuns differendz qui eſtoient entre leſdiz roys/et comment le pape y ennoya le cardinal ad Vincula legat en France. ffueillet c.xix.
Comment le roy fut malade.f c.xix.
Cōment le roy fiſt faire vng beau & grant chāp de guerre.fueillet c.xix.
De la mort de madame Marguerite de bourgōgne femme du duc daufriche. c.xx.
Treſpas du roy Loys.xi.du nom.f c.xx.
Treſpas de la royne Charlotte femme dudit roy Loys.fueillet c.xxi.
Des faictz & geſtes du roy charles.viii.du nom fueillet c.xxi.
Cōment les trois eſtatz furent tenus a Tours et de ce quil fut ordonne.f c.xxii
Cōment Loys duc dorleans ſen fuyt de la ville de paris craignant deſtre prins.f c.xxii.
Cōment larmee du roy entra en Bretaigne en pourſuyuant le duc Dorleans qui eſtoit illecques retire.fueillet c.xxiii.

¶ Comment le roy de France gaigna la bataille cõtre les Bretõs pres sainct Aulbin du cosmier ou fut prins le duc Dorleans.f c.ppiii.
¶ Comment le mariage fut fait entre le roy charles et madame Anne de bretaigne.f c.ppiiii.
¶ Comment la conte de Rossillon fut rẽdue au roy despaigne.f c.ppv.
¶ Cõmẽt le roy charles se partit de Lyon pour aller cõquester son royaulme de Naples.f c.ppv.
¶ Cõment Dicus myrandula mourut a florence lors que le roy charles passa.f c.ppvi.
¶ Comment le roy se partit de romme pour tirer vers Naples.f c.ppvi.
¶ Cõment le roy charles entra en la Ville de Naples sans aucunes solennitez.f c.ppvii.
¶ Cõment le roy charles fit son entree triumphãte en la Ville de Naples.f c.ppvii.
¶ Cõment le roy Charles maulgre ses ennemys passa triumphãment fournoue.f c.ppviii.
¶ Cõment la malabie de Naples fut apportee en france.fueillet c.ppviii.
¶ Du roy Loys.xii.du nom/et cõment il conquist la duche de Millan q̃ luy appartenoit.f c.ppix.
¶ Comment le roy Loys.xii^e. au commencement de son regne Vendoit les offices pour auoir argent.fueillet c.ppix.
¶ Cy fin des faictz du roy Loys.xii.du nom.

¶ Du roy Francoys premier de ce nom.
¶ Cõment le roy se partit de france pour aller cõquester la duche de Millan.f c.pppvi.
¶ Comment les Suysses qui auoient faulse leur foy au roy furent tous mis a sac pres saincte Brigide.fueillet c.pppvii.
¶ Comment le roy se trouua auec le pape a Boulongne la grasse/a du cõcordat qui luy fut ouparle.fueillet c.pppviii.
¶ Cõmẽt Maximilian qui voulut inuader la duchẽ de Millan fut vaillamment reponsse par le seignent de Bourbon.f c.pppviii.

¶ Cy fine la table du second volume.

¶ Jehan filz de Philippe de Valloys eut deux femmes. Au. Vic. an de son regne fut prins prisonnier pres Poictiers/ auec luy son filz Philippe et plusieurs princes et barons.

¶ Charles. V^e. dit le sage eut a femme Jehãne de bourbon dõt eut deux filz charles. VIe. et Loys premier duc dorleans leql espousa Valentine fille du duc de Millan/ et gist a sainct Denys.

Je ote d la m. | L. duc d bourbõ | charles roy dna | Pierre cõte da- | ph mort sãs hoir | Jeh. filz d ph. fut roy sã m.ccc.l.

uarre e pousa la fille du roy Jehan.

senson et du pche e pou marguerite Vicontesse de beaumont/ delle est venue la cõte dalenson.

bõne es pou.ro.

iaqsroy de nap.

eßouard iii.

tho. duc de cloce.

Lio. duc de cloce.

ps cõ d Vi. | Je. iiii. duc d b. | Je. duc dalẽson. | isa. es. le duc dor. | Je. duc de berry | Charles V^e. dit le sage. | loys duc dã. ge se. | Phi dit le harby | ma. es. le duc d bi. | Ma. es. eßouart | ieh. duc de kenek.

Ric. nas qt abor.

char. roi d naua.. | iehã marie fut | tue a Millan. | ph. mort ruit sãs h

Anjou.

loys g ſehã. | char. V. duc d b. | Jehan dalẽson | Valen. esp. loys | Loys. i. duc dor. | Charles sixiesme. | loys roy de secille | le ii. duc de b. ur. | Ph. qte de neu. | Ric. qte desſapel | Ph. fille de lion.

io. fr du duc dalẽ. | Char. i. daulphi. | Jeh. du che. d bi | Hery cõ le derby

loys i. cõ te mõty | mich. du ch. d bor. | cha. dã. qte dum | grã du debret | roger es pousa la

blanche d nauar. | phi. cõte de Vertuz | Jeh. qte de tour. | loys duc de guyẽ. | Isabel | reine roy d se. cõi. | Phil. iii. duc de b. | Ht. prĩce d galles

grã ote d bẽdof. | Vier. Vi duc de b. | Rene da lenson. | ch. mon ruit ieu. | marie re ligieuse. | Je. cõte dãgoul. | Char. ii. duc dorl. | Katherine.

leurs amys. Le dit charles desconfit plusieurs fois les flamens. En son tẽps fut la grãt mutinerie des parisiẽs pour raison des tailles g subsides q se leuoient en la ville. Semblablement se mutinerẽt les flamẽs g anglois. En son tẽps fut laboliciõ du Preuoste de paris leql fut nõme garde de la Preuoste/ g regna roy. p. vii. ãs.

¶ Charles. VIe. fut roy lan mil. cccc. xiii. Il y eut gros differẽs pour ladministration du royaulme entre les ducz Dalion g de Bourgongne/ lequel differẽs fut tost appaise par

Philippe sixiesme de ce nom qui est surnõme de Vallois filz de mõseignr Charles en son vinãt conte de Vallois/lequel Charles auoit este frere du roy Philippe le bel/& ledit Philippe estoit cousin germain desdits trois roys precedens Loys/Philippe & Charles enfans dudit Philippe le bel cõmẽca a regner lan mil. CCC. xxviii. et deceda au xviii^e. an de son regne a Nogent le roy Lan mil. ccc. l. et gist a sainct Denys en france cõme il a este dit en chapitre precedẽt. Au temps du trespas du roy Charles le bel madame Jehãne deureup sa femme estoit grosse denfant & estoit plusieurs qui vouloient auoir le gouuernemẽt delle & du royaulme. Et entre autres le roy Edouard dãgleterre q estoit filz de ysabel fille du roy Philippe le bel/ et seur germaine des trois roys de france derniers trespassez/& maintenoit q̃l deuoit auoir le gouuernement du royaulme. Et disoit encores q̃ en deffault de ligne masculine il deuoit succeder au royaulme de france/& pour ceste cause enuoya grãs ambassadeurs en france: mais pource q̃ ledit roy Dãgleterre estoit subiect & vassal de la cõtõne de france a cause des terres q̃l tenoit deca la mer/& que iamais le royaulme de frãce ne fut gouuerne par les anglois ne autres estrãgiere. Alledũ aussi que la proximite du lignage que disoit auoir icelluy roy Dãgleterre venoit par femme/et que ab omni eno tant par la loy Salicque q̃ par les coustumes/loix/ordõnances et edictz du royaulme de france parens Loys premier roy chrestien/Charlemaigne et autres roys de France femme ne succede point & ne doit succeder a la courõne ne au regne de France/et ne fut oncques veu quelle y succedast ne donnast lieu de succeder a personne q̃conque soit masle ou femelle que lque faulte de directe ligne masculine q̃ soit interuenue en france. Et quant ainsi seroit q̃ femme y deuist succeder/ q̃ non: si ne devoit ledit roy Anglois venir a ladicte succession: car plus tost y fussent venues les filles des roys Hutin/Loys & Charles le bel. Car les filles eussent plus tost succede a leurs peres q̃ la fille de leur seur. Les marys desquelles filles semblablement y pretendoient & demãdoient droit. Et furent dune part & dautre alleguees et debatues plusieurs raisons tãt de droict diuin q̃ humain. Et nest aucun qui peust soustenir a dire que les roys de France & les francois nayent peu faire ladicte loy/ordõnance & constitution: car le roy de France est iuste en sa cause: quia exemptus ab imperio. Vt dicit Baldus. cap. Innouatura in martiũ lata. Et par ce seul mot Roy est entendu roy de France q̃ est le bras dextre de leglise. Combien q̃ Boniface de anantia solennel docteur es droictz canon & civil dit q̃ les anglois ne le cõfessent pas. Mais attẽdu leur ancienne iniuste on ne doit tenir cõpte de chose quilz en dient. Finablement a la tres grãt pourspite que messire Robert dartoys conte de Henault q̃ auoit espouse la seur germaine dudit roy Philippe et qui estoit lung des plus puissans princes et mieulx enlignagie q̃ fust en France/sceut feit moult grãt diligence de ceste matiere/& moyennant le bon droict fut dit par les gens des estatz de frãce q̃ ledit Philippe de Vallois cõme le plus prochain lignagier en ligne masculine auroit estre gouuernemẽt et regence desdits royaulmes darãt que ladicte royne seroit grosse: parquoy il se porta regent desdits royaulmes de France et de Nauarre. Et cõme tel fist prendre et recevoir les hõmages de France/& se acquitta tresbien de la personne de la royne grosse & des affaires du royaulme. Et mettre en son tiltre. Philippe filz du cõte de Vallois frere des roys de France/regent les royaulmes de France & de Nauarre A tous les iusticiers &c. Et quant vint le premier iour dauril elle eut vne fille au bois de Vincennes qui fut appellee Blanche/laquelle fut depuis par dispense marye auec Philippe duc Dorleans filz de ce roy Philippe de Vallois. Apres la nativite de laquelle Blanche ledit Philippe de Vallois parauant appelle regent fut appelle roy.

Lan mil. ccc. xxviii.

Le roy dãgleterre voulut estre regẽt en frãce/ce q̃ fut empesche.

Femmes ne succedẽt point a la courõne de france.

¶ Cõment le roy Philippe de Vallois bailla a messire Loys conte dereux le royaulme de Nauarre. Et cõment le conte de Flandres feit hommage au roy et se plaignit a luy des Flamens.

Dellup roy Philippe de Valloys eut deux fēmes/la pmiere fut Jehāne fille du duc de Bourgongne/laquelle fut moult hūble & vertueuse. Et recite Fasciculus tēporū (Et pie creditur) q̄ sit sancta de laquelle il eut Jehan q̄ fut duc de normādie & apres roy de frāce/vng autre Jehan q̄ mourut ieune et Philippe duc dorleans q̄ espousa ladicte fille dudit charles le bel dōt la mere estoit demouree grosse. La secōde femme dudit Philippe de Valloys fut Blanche fille du feu roy de Navarre et de Jehanne fille du feu roy Loys hutin. Ledit roy Philippe de Valloys tātost apres son aduenemēt a la couronne en enfuyuāt le bon cōseil des seigneurs/ barōs & anciēs du royaulme/ en approuuāt lordōnance du royaulme de Navarre restitua le royaulme de Navarre a messire Loys cōte dEureux q̄ luy devoit appartenir a cause de madame Jehāne sa femme fille du feu roy loys hutin Et en recōpēse des cōte de chāpaigne & de Brie q̄ semblablemēt devoiēt apptenir a ladicte Jehāne luy bailla autres terres & seigniries en la conte de la marche pres Angonlesme.

Le conte de flandres fait hommage au roy de france de sa conte.

¶ En ce tēps loys conte de flandres vint devers le roy Philippe & luy fist hōmage de sa cōte/et se cōplaignit au roy de la malice et rebellion des flamens/mesmemēt de ceulx de Bruges & de Ypre/& luy supplia q̄l luy voulsist ayder a ce besoig pour expitter & abatre leur orgueil & desobeyssāce/ce q̄ le roy luy promist faire dōt apres sen ensuyuirent de grās guerres tāt en France q̄ en Flandres. Apres que le roy eut disposé daucūs affaires il se delibera daller a Reims soy faire sacrer/& la sureēt faitz de grās preparatoires puis sen partirent le roy & la royne & allerent a Reims ou ledit roy en grāt triūphe et assemblee de princes fut sacre et la royne sacree p la main de messire Guillaume de trye lors archeuesque de Reims.

¶ Cōment le roy mist sus vne armee pour aller ayder au cōte de flandres qui len avoit requis cōtre ses flamens/& porta loriflambe.

Tantost apres le sacre du roy il sen retourna & alla a sainct Denys & de la a Paris ou il fut receu en grāt triumphe et hōneur/puis tint parlement de mettre sus vne armee pour aller ayder au cōte de flandres q̄ len avoit requis/ce q̄ plusieurs luy desconseilloiēt disans q̄ le tēps nestoit oportun/ et q̄ bonne chose seroit a luy quil demourast en son royaulme iusques a vng an: lequel cōseil il ne print pas bien en gre et luy en despleut. Et lors demanda le roy a messire Gaultier de crecy seignr de chastillon cōnestable de france son oppinion/lequel boyāt laffection et plus pour cōplaire au roy que pour ce q̄l luy semblast estre bon de faire fist ceste responce. Qui a bon cueur a la bataille touſiours trouue temps connenable. De laquelle respōse le roy fut bien ioyeulx. Et lors ledit roy se tient du conseil ou il estoit assis & embrassa ledit messire Gaultier cōnestable et dist aux autres Qui me aymera si me suyue. Et fist crier son ban par tout son royaulme & q̄ ses gens de guerre se rendissent a Arras a la feste de la Magdaleine ensuyuant. Apres ladicte assemblee le roy alla a sainct Denys & feit ce que on nauoit pas acoustume de veoir faire/ car il feit ouurir les chasses ou sont les corps sainct Denys & ses cōpaignons/& celle de mōseigneur sainct Loys. Et luy mesmes print et apporta lesdits corps saincts sur lautel & y feit dire la messe y labbe de ladicte abbaye. Et apres la messe feit apporter par ledit abbe loriflambe et par ses mains la receut en la presence de plusieurs seigrs & barōs/& icelle bailla en garde a vng chevalier nōme messire milles de noyers Et ce fait remist & apporta luy mesmes lesdits corps saincts en leurs lieux & chasses.

Qui a bon cueur a la bataille touſiours trouue temps connenable.

¶ De la grant guerre que le roy feit aux flamens. Et cōment il restitua le conte en sa conte de flandres.

Dāt son armee fut preste il partit & sen alla a Arras & passa oultre & tira vers le mont de cassel ou les flamens estoient assemblez/& la fist mettre sus ses tentes pres de celles des flamēs & fut le pape dētour moult gaste. Et quāt les flamens virent ioſt du roy approcher ilz vindrēt cōtre luy a moult grant & puissant armee Et firent vng grant cop de toille taincte/& en desision misrēt vng escripteau dessus ouq̄l estoit escript. Quāt ce coq icy chantera le roy trouuera icy entrera. Et appelloiēt ledit roy Philippe le roy trouue/laquelle mocquerie leur

tourna apres a grãt meſchief. Lors le roy ordõna ſes batailles. La premiere bataille cõduyſoit les mareſchaulx de frãce et le grãt maiſtre des arbaleſtriers/et auoient ſix bãnieres/et eſtoiẽt auec eulx les gẽs de pied et tout le charroy et bagage. Quãt les mareſchaulx vindrẽt aux champs ilz baillerẽt aux fourriers places pour les maiſtres. La ſecõde bataille menoit le conte Dalenſon frere du roy en laquelle auoit.xxi. bannieres. Et print ſon tour pres du mõt de Caſſel/et illec ſe tindrent en la bataille iuſques a ce q̃ les têtes et pauillõs fuſſent têdus. La tierce bataille cõduyſoit le maiſtre de lhoſpital doultre mer et ſrigñr de Vauteu/et y eſtoiẽt ceulx de Languedoc. La quatrieſme cõduyſoit Gaultier de chaſtillon cõneſtable de frãce. En la.v^e. eſtoit le roy en perſonne/et y auoit.xvi.v. bannieres/et en ſa cõpaignie eſtoient le roy Loys de Nauarre/le duc de Lorraine/le conte de Bar. Et y auoit vne eſle de ſix bannieres q̃ meſſire Miles de Noyers cõduyſoit et portoit louflambe. La.vi^e. bataille conduyſoit le duc de Bourgongne/et y auoit.xviii. bannieres. La.vii^e. cõduyſoit le daulphin de Vienne et y auoit douze bannieres. La.viii^e. conduyſoit meſſire Robert Dartoys conte de Haynault ou il y auoit.xviii. bannieres/et y auoit vne eſle des gens du roy de Boeſme q̃ faiſoiẽt la vnzieſme. Tous ſen allerẽt logier es lieux q̃ les mareſchaulx leur auoiẽt ordonnez. Puis vint larriere garde ou auoit douze bãnieres/et enuironna tout loſt et tira vers le mont de Caſſel et ſalla loger en vne petite abbaye q̃ eſt la aupres. Le roy enuoya ledit meſſire Robert dartois tenir la frontiere a ſaict Diner. Et commanda au conte de Flãdres q̃l allaſt tenir frontiere vers liſle. Le lendemain arriua le duc de Bourbon en loſt du roy auec grãt nõbre de gens. Les Flamẽs qui eſtoient au mont du caſſel veirent la grãt puiſſance du roy et belle ordõnance de ſon armee: mais pourtãt ne ſeffrayerẽt ilz point/et miſtrent leurs trentes hors la ville et ſe logerent ſur ledit mont de Caſſel affin q̃ les frãcois les peuſſent veoir. La furent les trois iours ſans rien faire. Et la quatrieſme iournee le roy approcha et vint logier a vne demye lieue pres deulx ſur vne petite riuiere q̃ ſappella la Diẽne. Adõc vint la meſſire Robert de flandres et amena aucunes bãnieres q̃ eſtoiẽt a luy. Lors le roy print conſeil cõment il pourroit tirer leſdits flamẽs hors dudit mont et les faire deſcẽdre en la vallee. Et pour ce cuyder faire enuoya leſdits mareſchaulx et leur bande de gens fourrager et mettre les feux: mais pourtãt ne ſe remuerẽt ilz point. Et quãt leſdits mareſchaulx furent retournez ainſi q̃ls ſe deſarmoiẽt et q̃ les Francois de loſt et meſmement le roy et ſes ſeigneurs eſtoient tous en leurs robes comme ceulx q̃ ne doubtoient riens/les Flamẽs deſcendirent haſtiuemẽt aual le mont cõtre les Francois qui eſtoient en la vallee cuydant les prendre en deſarroy. Et lors leſdits mareſchaulx et leurs gens q̃ encores nr eſtoiẽt pas deſarmez allerent au deuant et les firẽt arreſter. Et ce pendant le roy et ſes gens ſarmerẽt haſtiuement et coururent ſus auſdits flamens/et fut la bataille grande et ſi aſpre q̃l en fut tue deſdits flamẽs bien dix neuf ou vingt mil. Et entre autres fut tue Colin rezequins q̃ eſtoit le principal mutin conducteur et cappitaine deſdits flamens. Les gens du roy chaſſans leurs ennemys entrerent en la ville du mont de Caſſel et la pillerent et bruſlerent la veille de la feſte ſainct Berthelemy an moys Daouſt lan mil trois cens vingt et huyt. Apres ceſte deſconfiture aucuns Flamens ſe vindrent rendre au cõte de Flandres qui eſtoit auec le roy au champ ou auoit eſte la bataille auquel le roy ſe tint quatre iours leſquelz flamens le roy condemna a diuerſes peines. Puis reſtablit ledit conte en ſa conte en luy diſant telles parolles. Beau couſin gardez que deſormais par deffault de faire iuſtice ne nous faille plus par deca retourner. Puis ſen partit le roy et paſſa la ville de Liſle lez Flandres et ſen retourna en France.

Lordonnance ỏ larmee des frãcois pour aller contre les flamens.

Lan mil. ccc. xxviii.

¶ Comment au retour de Flandres le roy retourna a Paris et preſenta ſon cheual et harnoys en leglíſe noſtre dame.

Lors le roy fut retourne a Paris il ſen alla remercier dieu et noſtre dame en la grãt egliſe noſtre dame et ſe fiſt armer/et entra a ladicte egliſe tout le long de la nef armé a cheual iuſques deuant le crucifix et preſenta ſon cheual et ſes armeures a noſtre dame en luy attribuant lhonneur et la gloire de ſa victoire.

La repreſentation du roy Philippe de Valloys q̃ eſt de preſent ſur vng cheual en legliſe noſtre dame de Paris.

Et en ſigne de ce eſt encores ſa pſentation tout a cheual en la nef de laū egliſe de paris. Et dōna a icelle egliſe cēt mares de rēte perpetuelle ą leur acąſt & aſſigna en gaſtinois. ¶ Enuiron celle ſaiſon la guerre ą lōguement auoit dure entre les anglois et les eſcoſſois fut appaiſee par appoinctement/et fut faict le mariage de la fille du roy dāgleterre auec le filz du roy deſcoſſe/lrąl pmiſt ayder au roy dāgleterre en toutes ſes guerres & armees/le roy de frāce excepte. ¶ En ce tēps pape Jehan ą auoit octroye au feu roy charles le bel en ſon viuāt deux diziesmes les cōferma de rechief audit roy Philippe de valloys. Et apres ce furent trouuees des cedulles attachees aux portes de pluſieurs egliſes de Paris ą furēt attachees par nuyt/par leſquelles eſtoit cōtenu ą lempereur/le duc de Bauiere/et autres leurs cōplices tenoiēt le pape Jehan pour herrtique/et auoiēt a leur poſte faict eſlire a Rōme vng antipape de lordre des freres mineurs nōme Pierre ramuche cordelier & fut a ſa cōſecration nōme Nicolas le quint. Et pour le cōſacrer firent et promeurent pluſieurs cardinaulx perſque tous mondians. Leſditz empereur et antipape furēt aucun tēps a Rōme a grās deſpēs des rōmains ą ſen ennuyerēt & ne les vouldrēt plus porter ne ſouſtenir & par ce furēt cōtrainctz eulx en partir hors de Rōme & alloiēt vagans par les villes Dytalie. Et auoit eſte faict ledit antipape en hayne de ce que ledit pape Jehan ſe tenoit es marches de ffrance et obtemperoit trop aux vouldentez du roy de ffrance.

Comment les ffflamens ſeſleuerent de rechief contre leur conte. Et comment lantipape fut excommunie.

LE conte de ffflandres que le roy auoit reſtably a ſa ſeigneurie nonobſtā pas ce ą le roy luy diſt a ſon partemēt. Ceſtaſſauoir ąl fiſt iuſtice des malfaicteurs: car dedans trois moys apres il fiſt mourir des conſpirateurs et principaulx mutineurs des villes de ffflandres bien dix mil ou enuiron. Parquoy vng des principaulx cappitaines deſditz ffflamens nomme Guillaume le chanu de bruges eut raoul et ſen alla au duc de Brabant luy requerir ayde pour les ffflamēs cōtre ledit conte de ffflandres leur ſeigneur & luy faiſoit grās promeſſes de gēs/dargēt/armures/chenaulx et autres choſes/mais le duc fut ſage & diſt ąl ne le feroit pas ſans laſſentemēt du roy de frāce. Et apres icelluy duc enuoya p aucūs de ſes gēs ledit Guillaume chanu deuers le roy. A lencōtre duąl chanu furēt faictes informations & enquiſes/et luy trouue coulpable fut tourne au pilory/couppe les deux poings/et puis mis ſus vne roe. Et quāt on veit ąl ſenclinoit a mourir il fut trains a la queue dune charrette/& puis apres pendu au gibet de Paris. ¶ En ce tēps le pape Jehan fiſt publier a Paris aucun proces contre ledit antipape nōme Pierre ramuche ą ſe faiſoit appeller pape Nicolas le quint/et eſtoit contenu ą icelluy ramuche auoit eſte marye auāt ą deſtre cordelier et auoit habandōne ſa femme/et que ſadicte femme nommee Jehanne mathie viuoit encores & lauoit faict semōdre et citer/mais en cōtempnant les cōſtitutiōs & cōmandemēs de legliſe il ne vouloit point retourner a elle parquoy le excōmunioit. ¶ En ce meſme temps le roy enuoya ſes meſſagiers en Angleterre pour ſommer le roy Edouard dāgleterre de luy venir faire hōmage de la duche daquitaine/leſquelz meſſagiers ne peurēt trouuer faconde parler a luy/mais parlerēt a madame yſabeau de frāce ſa mere ſeulemēt laquelle leur fiſt vne reſpōſe ambigue & impertinente/cōme femmes ont accouſtume de faire/& ce fait leſditz meſſagiers ſen retournerent en frāce ſans autre choſe faire. Quant le roy les eut ouys il y enuoya dautres ſignifier audit roy anglois ą ſil ne vouloit faire ledit hōmage il procederoit a lencontre de luy p voye iuridicq/& ce pendāt fiſt ſaiſir la duche de Guyenne.

Saiſiſſemēt de la duche ā guyēne faict par le roy de ffrance.

Comment le roy Dangleterre vint a Ampens deuers le roy/et luy feit hommage de la duche de Guyenne.

LAn mil. ccc. xxix. apres leſdictes ſommatiōs le roy Edouard dāgleterre ſe miſt ſur mer pour venir en frāce & vint deſcendre a boulongne. Quāt le roy ſceut ſa venue il alla auec grāt cōpaignie inſques a Ampēs/& enuoya au deuāt de luy des plus grās de ſon lignage. Le roy dāgleterre vint a Ampēs ou le roy le receut grandemēt & honorablement/puis parlerent de la ma-

tiere pour laquelle ilz estoiēt assemblez/requerāt le roy q̄ ledit roy anglois luy fist hō-
mage pour la duche dacq̄taine & conte de Ponthieu quil tenoit. Le roy dangleterre
allegua q̄ feu messire Charles de Valloys pere du roy quāt il alla en Guyenne con-
tre le feu roy dangleterre son pere lauoit despouille dune grant portion de ladicte
duche dacq̄taine & q̄l nestoit tenu faire hōmage iusques a ce q̄l fust reintegre de ladi-
cte portion. Le roy dist au cōtraire q̄ ledit feu roy dangleterre auoit cōfisque celle par
tie Dacq̄taine et ptue. Finablemēt fut dit q̄ le roy dāgleterre feroit hōmage lige de
la portion q̄l en tenoit/& q̄ ce q̄ le roy en tenoit il demourroit a la couronne de france/
laquelle portion auoit este forfaicte par le feu roy dangleterre son pere Toutesuoyes
si le roy dāgleterre se setoit de ce greue vint a Paris & la luy seroit faict droict par le
iugemēt des pers de frāce. Et ainsi ledit roy dangleterre feit hōmage de ladicte por-
tion & de la conte de Ponthieu en la maniere dessus declairee. Et ce faict furent fai- Hōmage fait
ctes touttes & esbatemens & grās hōneurs audit roy dangleterre/et apres se departi- par le roy dā-
rent lesditz roys. Le roy sen vint en frāce & le roy dāgleterre sen retourna. Et enuoya gleterre au
ledit roy dāgleterre les lettres dudit hōmage dōnees a Eselin le trentiesme iour de roy de frāce
Mars mil trois cēs trēte. Lesquelles lettres dhōmage Jehan froissart auoit incor- de la duche
pore de mot a mot en sa cronicq̄ sur ladicte annee. ¶ En ce temps le roy de Chippre dacquitaine.
ayant desir de son royaulme fust anobly de la semēce de frāce enuoya solennelle am-
bassade deuers mōseigñr Loys cōte de Clermōt luy requerir sa fille en mariage pour
son aisne filz/laquelle luy fut octroyee/& lemmenerent le patriarche de hierusalem/vng
euesque & autres messagiers dudit roy de chippre honestemēt acōpaignee. ¶ En ce
mesme tēps le duc Jehan de bretaigne filz de art^s espousa en leglise nostre dame de
chartres la fille du cōte de Sauoye le roy de frāce present Et parauāt auoit eū deux
femmes. La premiere auoit este femme dudit roy Philippe de Valloys. La seconde
nōmee Blanche fille du roy de Castille/de toutes lesquelles il neut aucuns enfans.
Il auoit vng frere nōme Guy quil maria a la dame Dauangour & luy dōna la sei
gneurie de Ponthieure. Et desditz Guy & dame Dauangour yssit vne fille nōmee
Jehāne q̄ fut boyteuse. Ledit Guy trespassa lan mil trois cēs trente delaissant ladi-
cte fille/laquelle sondit oncle maria a messire Charles de Bloys filz puisne de Guy
cōte de Bloys/et de la seur du roy Philippe de Valloys/& luy fist faire par les barōs
hōmage & prindrent le nom et les armes de bretaigne/& par le traicte dudit mariage
la feit son heritiere oudit duche p le cōsentement des barons dudit duche/reiectant a
son pouoir Jehan cōte de mōtfort soubz coul^r du mariage delle & du feu duc artus
pere p ce q̄ au tēps dicelluy elle auoit espouse le roy descosse cōme dit a este dessus.

¶ Cōment le roy Philippe de Valloys fist abatre les murs et portaulx des
villes Dypre/Courtray et autres villes de Flandres.

Apres ces choses le roy congnoissant le grant orgueil q̄ estoit es cueurs des
flamens q̄ ne vouloiēt obeyr a leur cōte il enuoya en Flandres aucuns cō-
missaires q̄ firent abatre & desmolir les portes/tours & fortifications des
villes Dypre et Courtray et autres villes & fosteresses/dōt les flamens
eurēt grāt despit Car iamais nauoit este faict en Flandres vng tel ex̄ploit. ¶ Du-
dit an mil.ccc.xxix. fut la seigneurie de Bourbon erigee en duche/et en fut messire Lan mil. ccc.
Loys conte de Clermont et de la marche seigneur de Bourbon premier duc. ¶ En xxix.
celle annee leuesque de Paris acompaigne de plusieurs prelatz ou parvy de deuant la seigneurie
la porte nostre dame de Paris de lauctorite du pape Jehan excōmunia publicque- de Bourbon
ment frere Pierre ramuche antipape/Loys de bauiere empereur et frere Michel ge- fut erigee en
neral de lordre des freres mineurs. ¶ En ce tēps le roy Philippe feit appeller tous duche.
les prelatz du royaulme pour corriger les abus que eulx et leurs officiaulx faisoiēt
touchant les iustices. Et cuyderent aucuns quil vouldroit oster ausditz gens degliſe
leurs fictes iustices mesmement temporelles: mais non fist. ¶ En icelle mesme an-
nee le roy feit nouuelle monnoye forble par le conseil de Raymon de Bediers com-
me on disoit/lequel Bediers tantost apres se desespera et se pendit. ¶ En ceste mes-
me saison pource que Raymon frere du feu roy dangleterre ne vouloit obeyr au roy

Edouard ſon nepueu/et diſoit que le vieil Edouard ſon frere neſtoit point mort et q̃l vinoit encores/ledit Edouard ſon nepueu luy fiſt coupper la teſte.

¶ Comment le roy alla en Auignon veoir le pape/et comment lantipape vint requerir pardon.

L'an mil. ccc. ppp.

EN lan mil.ccc.ppp. la royne de France ſeur du duc de Bourgõgne eut vng filz q̃ fut nommé Loys. Et pour ceſte cauſe comme lon diſoit ſe partit le roy pour aller en voyage a ſaict Loys de marſeille ſon oncle de p̃ ſa mere / mais ledit enfant quinze iours apres ſa natiuite treſpaſſa/et fut enterre en leglise des freres mineurs a Paris. Le roy en ſen retournant viſita le pape Jehan q̃ eſtoit en Auignon q̃ le receut honnorablement & familierem̃t/puis ſen retourna le roy en France. Et tantoſt apres ledit Pierre Ramuche antipape q̃ ſe nommoit Nicolas cõgnoiſſant ſon mal vint et entra en Auignon en habit ſeculier et diſſimule pour la crainte du peuple. Et le lendemain ſe mõſtra en leglise en la preſence dudit pape Jehan en habit de cordelier criant et diſant. Pere iay peche et erre et ſuis indigne de pardon/ toutesfois ie viẽs au giron de ſaincte egliſe. Lors le pape monta en chaire et fiſt vng preſchement/& diſt entre autres choſes q̃ leglise eſgaree ne doit pas auy chiẽs eſtre liuree. Et quãt le pape eut fine ſon ſermon lantipape ſe gecta a ſes piedz vne corde au col. Lors le pape luy oſta le lyen du col et le leua & le receut a trois baiſiers/ceſt aſſauoir auy piedz/a la main & a la bouche/dõt pluſieurs eſbahyrẽt/puis fiſt chãter Te deum laudamus te dominum cõfitemur. ¶ En celle annee monſeigneur Philippe conte deureux fut en la cite de Pampelune couronne roy de nauarre dõt le royaulme luy appartenoit a cauſe de ſa femme qui fille eſtoit du roy Loys cõme dit eſt deſſus.

¶ De larreſt de parlement touchant la conte Dartoys donne entee meſſire Robert dartoys/et des faulſes lettres que fait vne damoyſelle / et comment ledit meſſire Robert eſmeut grant guerre contre le roy.

EN ce tẽps meſſire Robert dartois conte de Haynault q̃ auoit eſpouſee la ſeur du roy & le gouuernoit paiſiblemẽt recõuinca p̃ces cõtre madame mahault conteſſe dartois ſicomme il auoit autreſfois faict/et en auoit eſte faict & dõne contre luy arreſt en parlemẽt. Et maintenoit q̃ les lettres de commenance du mariage dentre monſeigneur Philippe dartois ſon pere & dame blanche de bretaigne ſa mere/par leſq̃lles ladicte conte dartois luy appartenoit auoient eſte par fraulde maſſees/ſi les auoit de nouuel trouuees et les produiſit en iugemẽt contre le duc de bourgongne frere de la royne q̃ tenoit ladicte conte a cauſe de ſa femme fille du roy Philippe le long & de la royne Jehãne fille de ladicte conteſſe mahault: mais leſdictes lettres p̃ luy produictes furẽt trouuees faulſes/et nonobſtant icelles p̃ arreſt de la court de parlemẽt ladicte cõte fut adiuge audit duc de bourgõgne. Et fut aduere q̃ vne damoyſelle de bethune appellee la damoyſelle de Dunoy auoit eſte cauſe de faire leſdictes faulſes lettres. Et elle meſme q̃ eſtoit fort fubtille & ingenieuſe y auoit placque le ſeel dune autre lettre / pour laq̃lle cauſe icelle damoyſelle fut bruſlee au marche auy pourceaulx a Paris. Et tãtoſt apẽs durãt ledit proces ladicte dame mahault treſpaſſa a Paris. Et fut ſon corps enterre au cõuẽt des freres mineurs a Paris/& p̃ ſa mort ladicte conte eſchent a ſa fille la royne Jehanne de bourgõgne veufue de feu Philippe le long roy de frãce. Quãt ledit meſſire Robert dartois cõte de haynault veit cõme les choſes alloiẽt cõtre luy il fut moult courrouce / et diſt telles parolles du roy. Par moy & mes pourſuytes & diligẽces fut fait Philippe roy de frãce/mais par moy en ſera deſmis. Et tãtoſt apẽs icelluy meſſire robert fiſt ſecrettemẽt mener ſes cheuaulx & beſongnes a bordeaulx/& ſe miſt ſur mer & ſen alla vers le roy dãg leterre q̃ auoit eſpouſe ſa fille & depuis ſe tira ledit meſſire robert deuers ſon couſin le duc de brabant ou il ſe tint aucun tẽps. Quãt le roy ſceut ſon partemẽt il fit ſaiſie ſes lettres & luy mãda q̃l ſe vint purger perſonnellemẽt des cas q̃ on luy impoſoit deuãt les pers de frãce/mais il nen tint cõpte. Et eſt aſſauoir q̃ ledit meſſire Robert eſtoit grãdemẽt allie en lignage/car il auoit mariees ſes filles/lune au roy dãg leterre/lautre a lempere dallemaigne/lautre au duc de iuilliers/& la quarte eſtoit fiãcee

Dune damoiſelle qui fut bruſlee au marche auy pourceaulx a Paris pour auoir fabriq̃ vnes faulſes lettres.

au filz du duc de Brabant. Tous lesquelz princes messire Robert esmeut cõtre le roy mais le roy fit cõpre le mariage du filz du duc de Brabãt/& luy dõna le roy Iume de ses filles/& par ce adita a luy le duc de Brabant Puis trouua facon le roy de france de attirer a son alliãce lẽpereur dallemaigne/le cõte de guelloises/messire Iehan de henault leuesque du Liege & plusieurs autres/tous lesquelz vindrẽt deuers luy a Cõpiegne & la le roy dõna a son aisne filz Iehan la duche de normãdie. ¶En lan mil.ccc.xxxi. Lan mil. ccc. xxxi. se meut guerre entre messire Iehan de chaillon & le duc de Bourgongne en laquelle fut tue messire Charles deuxieme conte Destampes/mais le roy print la question en sa main/et ne combattirent point. Toutesfois les bourgongnons de la conte firent hom mage audit duc et le retindrent pour leur seigneur a cause de sa femme.

¶ Cõment messire Robert dartois fut declaire banny & ses biens confisquez Et du mariage de monseigñr Iehan filz du roy a la fille du roy de Boesme.

Ledit messire Robert dartois cõte de henault fut si courrouce q̃ oncques puis ne cessa de bruuiller et cõtrarier au roy & a la contẽe de frãce Et a pres ce q̃l eut este cite appelle p̃ plusie's iournees/en la p̃sẽce dauccũs des messagieres q̃l auoit enuoyez lesq̃lz toutesuoyes nauoit point de pouoir de luy iuuon de lexpeuser/fut par le roy tenãt son siege en la presence des pers de frãce declaire banny du royaulme et ses biens cõfisquez. Apres ladicte sentence le roy p̃tit de Paris & sen alla a meluy/& la feit faire les nopces de mõseignr Iehan son filz & de la fille du roy de boesme/& puis sen retourna a Paris. Et le iour de la feste saict Michel en la chappelle du palais en la presence du roy de Boesme de Nauarre les ducz de bourgõgne et de Brabant & de plusieurs prelatz barõs/chenalicrs et nobles feit proposer q̃l auoit intẽtion daller oultre mer en layde de la saincte terre/& q̃l laisseroit Iehan son aisne filz duc de normandie pour gouuerner le royaulme/leqũl estoit encores en laage de quatorze ans/& fist iurer lesditz princes & prelatz illec presens. q̃lz luy feroiẽt obeissance durãt son absence. Et q̃ sil aduenoit q̃l trespassast oudit Voyage quilz le contreneroient roy de frãce. ¶En lan mil.ccc.xxxii. frere pierre de la paluu Lan mil. ccc. xxxii. de lordre des freres pescheurs fut faict patriarche de Hierusalem. Et lenuoya le roy vers le soudan en ambassade a ce q̃l cessast de faire guerre aux chrestiens. Et son retour il feit relation de la grãt obstination dudit soudan/parquoy pape Iehan ordõna passage doultre mer/et cõmanda audit patriarche prescher la croisee/et feit le pape le roy cappitaine general de ladicte armee et voyage/parquoy apres ladicte feste Le roy de frãce fut fait cappitaine general de larmee pour aller oultre mer. sainct michel par ledit patriarche feit le roy faire vng sermon au pre aux clercz pres paris pour prẽdre la croix pour aller oultre mer/& luy mesmes se croisa le premier & grãt q̃ntite de nobles et autres. En la presence des roys de Boesme et de Nauarre/ les ducz de bourgõgne/de brabant & de Lorraine. Et ce mesme iour feit le roy de france le mariage de madame Marie sa fille au filz dudit duc de Brabant. Et apres commanda ladicte croisee estre prescheе par tout le royaulme/ce qui fut faict/et se croyserent plusieurs personnes/mais non pas tãt q̃ on cuydoit q̃lz en deussent croyser: car plusieurs eurent imagination q̃ ladicte croysee se faisoit seulemẽt pour auoir occasion de leuer argent sur le royaulme ainsi q̃ autrefois on en auoit este abuse. Tantost apres le roy enuoya messire Raoul de Eu cõnestable de frãce & leuesque de Beauuais ses ambassadeurs en Angleterre pour traicter de paix dõt le pape sauoit fait admonnester. Et requirẽt lesditz ambassadeurs au roy dãgleterre de par le roy de frãce que po' la reuerẽce de Jesuchrist il voulsist entreprẽdre le voyage doultre mer. Ledit roy dãgleterre feit respõce q̃ moult luy sembloit estrãge chose q̃ le roy de frãce entreprist ledit voyage doultre mer/et toutesuoyes il ne luy tenoit pas les choses q̃l luy auoit promises/& chargea lesditz messagiers q̃lz luy deissent q̃ quãt il luy auroit acouply ses promesses q̃l luy auoit faictes il seroit plustost prest daller audit voyage q̃ luy/et sen retournerent les messagiers sans riẽ faire/& p̃ce fut renouuellee la guerre entre les deux roys/& pource q̃ le roy fut aduerty q̃l y auoit plusieurs englois au chastean de paincteu il enuoya le cõte Dalleson son frere q̃ fist raser ledit chastean. ¶En ce tẽps pource que le pape Iehan auoit preschẽ en auignon publiquement que ses ames de

De lerreur et dãpnee oppinion du pape Iehan touchãt les ames de ceulx qui trespassẽt en estat de grace

ceulx q̃ trespassoiẽt en estat de grace ne verroiẽt point dieu iusq̃s apres le iour du iugemẽt/& auoit enuoye ledit pape deux freres/lung pour pscher/& lautre mineur pour publier sadicte oppinion dõt sourdit grãt murmure entre les freres de luniuersite de Paris. Parquoy la chose venue a la cõgnoissance du roy fit assembler grãt nombre de docteurs/theologiẽs & autres de ladicte vniuersite/p leur oppinion fut trouue q̃ le cõtraire de ce q̃ disoit ledit pape estoit vray. Et les oppinions desdictz theologiens veit le roy rediger par escript et mettre en trois lettres rõtnant chascune vne forme seellees de trẽte des seaulx desdictz docteurs & les enuoya au pape et luy mãda quil corrigrast ceulx q̃ erroiẽt au cõtraire/et aucun temps apres ledit pape trespassa en Auignon/et luy estãt malade au lict de la mort il appella & reuocqua ledit erreur q̃l auoit voulu tenir. Et apres luy fut esleu le cardinal de sainct Praxede q̃ auoit este moyne de Cisteaulx q̃ fut appelle Benedict. xii. de ce nom/ledit Benedict eut grant guerre cõtre ceulx de Millan & contre les guebelins q̃ desconfirent ses gẽs dõt il fut moult apoury. Et par ce enuoya en frãce rescrire aux gẽs dune gũse du royaulme quilz luy feissent aucun ayde pour sa guerre. Mais le roy le rõtredist et empescha par ce q̃ iamais nauoit este faict en frãce. Et voyãt le pape Benedict quil ne pouoit auoir tayde desdictz gens de glise de frãce sans la faueur du roy il escripuit vnes lettres de belles paroles & octroya au roy le decime de deux annees sur lesdictes gens de glise de son royaulme/parquoy le roy se cõsentit q̃ lesdictes gens de glise de son royaulme feissent ayde au pape. Et par ce ve la cõmẽt il en alla dõne mẽy ie ten dõneray. Icelluy pape Benedict fut dur a dõner benefices a nulles gens filz nestoiẽt dignes de les auoir/et nen voulut donner aucuns a ses parẽs/et disoit que les papes nont aucuns parens/et prua plusieurs des benefices quilz tenoiẽt par ce q̃ les vngs nestoiẽt capables et les autres en tenoient trop. Et affin q̃ doresenauãt on ne dõnast aucun benefice aux indigeens il fist vne decretalle qui se commence par son nom. Benedictus deus in donis suis. Et ou tre ce fist le roy de grãdes exactions sur ses subgectz. Lors vindrent en layde du roy de frãce. vi. galees genuoyses quil auoit ennoyees querir par messire Hue queuret son admiral/et en estoit cõducteur vng nõme Barbenoire & prindrẽt moult de nauires du roy Dangleterre/& trouuerẽt & prindrẽt les yles de Gaze & autres portz dãgleterre/q̃ firẽt moult de dõmage. ¶ En celle saison les gens du roy prindrẽt aussi sur les anglois le chastel de Mõt tendre & autres forteresses en Xaintonge. ¶ En ce temps fut adiuge au roy par forfaicture vne belle maison oppellee le Moncel pres le pont saincte Mayence/en laquelle il fonda vne moult belle abbaye ou il mist nõnains pour dieu prier. ¶ En ce temps aussi la seur dudit roy Philippe femme de messire Robert dartois q̃ estoit dampny fut souspeconnee dauoir fait aucunes beuuet charmes parquoy elle fut prinse et mise prisonniere a Chinon/et ses enfans aussi enuoyez prisonniers a Nemours.

¶ Comment le roy alla visiter le pape/et dung preuost qui fut pendu.

Lan mil. ccc. xxvi.

Lan mil. ccc. xxvi. le roy se mist en chemin pour aller vers le pape Benedict en auignon/mais en chemin luy print vne maladie pquoy il ny peut aller/& luy ennoya ses ambassades pour obtenir certaines requestes sur le fait du voyage doultre mer/lesquelles le pape octroya liberalemẽt/& apres ce q̃ le roy fut guery luy & mõseignr Iehan duc de Normãdie son filz allerẽt visiter les villes & citez des loingtaines parties de son royaulme/& en sen retournãt passa en Auignon ou ledit pape Benedict estoit q̃ le receut hõnorablemẽt/& parlerent de plusieurs matieres/et entre autres dee choses necessaires pour le voyage doultre mer. Puis print le roy congie le pape grãt familiarite & accointance/& apres se mist a retour & passa p marseille & prouẽce pour veoir & visiter ses nauires q̃l auoit fait apprester pour faire le voyage doultre mer/& ennoya deuãs aucunes galeres messire Iehan dõ ses pays admiral ou tre mer pour veoir & espier la cõtenãce des turcs. Puis passa p Lyon & vit p bourgõgne ou il trouua q̃ le duc & cõte de bourgõgne & messire iehan de chalons auoiẽt grãt guerre ensemble pour le fait du reuenu des pays de salline/et ne les peut pour ceste fois appoincter/mais prindrẽt seulemẽt vne treſue. Et en lannee ensuy-

mãt le roy les fist venir devers luy & les appoincta du tout. ¶ Enuiron celle saison tres grandes & solennelles alliãces furent cõfermees entre les roys et royaulmes de frãce & despaigne. ¶ Enuiron la magdaleine mil.ccc.xxxbi. messire Hugues de coussy cheualier de Bourgongne preuost de Paris q̃ auoit este presidẽt en parlement fut accuse & attaint de plusieurs crimes/abus & iniustices q̃l auoit cõmises en son office/et fut cõdampne a estre pendu et estrangle au gibet de Paris/laq̃lle sentence fut executee. ¶ Aussi au Jehan duc de Bretaigne vouãt q̃l ne pouoit auoir hoir de son corps voulant eschuer les discordes q̃ pouoiẽt venir entre les siens a cause de sa succession/par ce q̃ les vngs disoiẽt desia luy viuãt q̃ madame Jehãne iadis fille de feu Guy de Bretaigne vicõtesse de Limoges fiere dudit duc devoit estre son heritiere. Les autres disoiẽt q̃ mõseigneur Jehan de Bretaigne cõte de Montfort son frere puisne le devoit estre/& octroya au roy de frãce quil eust la duche apres sa mort en telle maniere q̃ sil advenoit q̃l eust hoirs de sa femme q̃l eust la duche de Orleãs/mais aucũs Bretons lempescherent & ne sortit la matiere deffect. Les gens du roy Dangleterre prindrent par treahyson le chastel de Paracourt en Xaintonge/et le leur liura vng gentil homme de Languedoc lequel pour ceste cause eut la teste coupper a Paris.

Le prenost de Paris fut pẽdu au gibet à Paris.

¶ Comment au pourchas de messire Robert Dartois le roy Dangleterre descendit en France.

Messire Robert Dartois qui cõme dit est dessus auoit este banny de France estoit lors en Angleterre/et par tous les moyens quil pouoit il animoit le roy Dangleterre son genre et tous les princes auec lesq̃lz il auoit alliance et affinite a eulx esmouuoir contre ledit roy Philippe de Valloys/et tant fist & pourchassa q̃ ledit roy Dangleterre fist vne grãt armee par mer et par terre et descendit en Xaintõge ou il fist plusieurs maulx. Pour laq̃lle cause le cõte Deu cannestable de France/les comtes de Foix et Darmignac prindrent plusieurs villes en Gascongne q̃ tenoit le roy Dangleterre/et semblablemẽt Nicolas Buchet tresorier de France assemblerent plusieurs nauires & furẽt vne course en Angleterre/ et bruslerẽt vng port et plusieurs bourgs a lenuiron. Et en sen retournant pillerent et bruslerent les isles de Jarre parquoy le roy Dangleterre pour resister aux Francois ennoya en Gascõgne messire Gerard dallebret/et aussi ennoya pour auoir alliãce du conte de Flandres & des flamẽs. Si sassemblerẽt pour ceste cause ledit cõte & les flamẽs en la ville de Bruges. Et pour ce q̃ a celle heure le cõte q̃ estoit bon Francois sceut q̃ vng cheualier Gãtois q̃ la estoit auoit machine cõtre le roy il le fist prẽdre & amener deuers le roy dõt ceulx de Gãd furẽt courroucez. Si rẽuoyerẽt a ceulx de Bruges a ce q̃z leur voulsissent ayder cõtre leurdit cõte. Et pour ce q̃ le cõte sceut q̃ aucũs de Bruges se vouloiẽt accorder & adherer ausdits Gãtois il alla en psonne a Bruges pour les pugnir: mais quãt ceulx de la ville sceurẽt sa venue ilz sarmerent et allerent au marche. Et lors le cõte et messire Robert de Fiennes vindrent cõtre eulx a bannieres desployees audit marche et sentrebatirẽt tresfiẽ/& y eut moult de gẽs tuez: mais a la fin il cõuint audit cõte q̃l se reculkast. Et tãtost apres sen vint ledit cõte deuers le roy.

Le roy dãgleterre suscita les Flamẽs a luy ayder a faire la guerre cõtre le roy de France.

¶ Cõment les Flamens saillirent aux Anglois par le moyen Darteuelle.

Apres ce le roy Dangleterre par le moyen daucunes intelligẽces qui l auoit ennoya en Flandres grãt nõbre Danglois en la faueur des Flamẽs contre ledit cõte/lesq̃lz Anglois firẽt beaucoup de maulx et puis sen retournerent. Apres ce q̃ le roy sceut q̃ les flamẽs sestoiẽt esmeuz il ennoya deuers eulx pour les appoincter auec ledit conte et les attraire et allier de sa part/ mais ilz ny voulurent entendre. Et semblablement y ennoya le roy Dangleterre lequel par grans promesses et persuasions & par le moyen dung nõme Jaques darteuelle qui estoit de Gãd qui autresfois auoit este auec feu messire Charles de Valloys en Lombardie et en Sicile de Rhodes. Et apres auoit este varlet fructier du feu roy Loys hutin/et depuis sestoit retraict o Gand dont il estoit natif/& auoit espousee la femme dung brussenr de cerueyse/lequel Arteuelle les flamens auoient faict leur cappitaine/ et leur donnoit icelluy Arteuelle a entendre que sans la cõmunication de marchandise et bien

Arteuelle cappitoine des Flamens.

vueillance des Anglois ceulx de Flandres ne pouoient bonnemẽt viure ne eulx entretenir. Et tellement les presccha et persuada quilz saillerent au roy Dangleterre.

¶ Cõment les Flamens retindrent leur cõte/et comment il sen partit de Flandres secretement et deuisee/et comment le pays de Flandres fut interdict.

QUãt le cõte de Flandres q estoit auec le roy de France sceut ces choses il alla en Flandres pour veoir sil les pourroit desmouuoir de leur mauuais ppos: mais quãt il fut par dela ilz le retindrent cõme prisonnier/pquoy il saignit desire de leur partie q luy bailleront vng bailliement de leurs couleurs q il porta/q vng tout le cõte a q il greuoit moult desire a la subiection desdits flamẽs ses subiectz pour trouuer facon de schapper de leurs mains saduisa de prier des dames et damoyselles de Gand a disner auec luy/et fist faire grans preparations.

Vne cautelle dont vsa le conte de Flandres.

Mais quant il eut ouy la messe il dist q il vouloit aller voller vng heron auant q disner. Il vnca a cheual et sen vint hastiuemẽt deuers le roy sans retourner/et ainsi la feste faillit. Quãt le cõte fut deuers le roy il luy fãce au moyẽ des cẽtures esquelles iceulx flamẽs sestoiẽt obligez q soubzmis le roy fist mettre linterdict en Flandres q excõmunier lesdits flamẽs lesquelz a ceste cause furẽt vng peu refroidis de leur maiste voulente.

¶ Comment le roy Dangleterre vint en France et alla en Allemaigne et fist alliance auec lempereur q plusieurs autres princes contre le roy de france a la poursuyte de messire Robert Dartoys. Et comment le roy Dangleterre print les armes de France escartelees auec celles Dangleterre.

L'an mil. ccc. xxxviii.

LAn mil.ccc.xxxviii. le roy Dangleterre passa la mer et amena auec luy sa femme qui estoit fille de messire Robert dartois conte de Haynault et niepce du roy de France et allerent en Allemaigne ou ilz firent plusieurs alliances. Et entre autres firent alliance auec Freberic de Bauiere q se disoit empereur/combien q il fust excõmunie de par le pape et autres seigneurs Dallemaigne. Et les prenoit ledit roy Dangleterre cõme souldoyers a certaine somme de deniers ou cas que si faulte de payement y auoit lesdictes alliances estoiẽt nulles/et vint ledit empereur et ses Allemans iusqs a Anuers a tout bien. xxvii. mil hõmes de cheual et deux cõ mil de pied/q fist ledit de Bauiere ledit roy Anglois Vicaire de lempire. Et p le conseil des dessusditz ledit roy Dangleterre changea ses armes et les porta escartelees des armes de France q Dangleterre/et se nõma et intitula roy de France q Dangleterre/ce q il nauoit iamais fait. Quãt le roy seut ces choses il assẽbla grãt ost p mer q p terre/q estoit son armee bien a. xxviiii. mil hõmes de cheual/q. cc. mil hõmes de pied/q alla a Anuers attẽdãt le retour Dallemaigne dudit roy Dangleterre pour le cõbattre q le prẽdre au passage/q fist le roy scauoir a Jehan duc de Brabant q Guillaume de Haynault q il nestoit pas cõtent de lapds q faueur q ilz donnoiẽt cõtre luy au roy dãgleterre comme on luy auoit rapporte. Si sen vindrẽt excuser vers luy. Pour faire la dicte armee fist le roy de grãdes exactiõs sur son peuple/mesmement sur les gẽs de eglise car il auoit treps le pape Benedic q il luy octroyast le decime de deux annees/car la cõpaignie du roy estoit tres cher le roy de Nauarre q de Boesme q son filz Jehan duc de Normãdie/le duc dalenson/son frere q plusieurs autres princes/q y furent log tẽps. Et quãt le roy veit sa logue demeure q il sceut q le Benoit point il sen retourna en frãce.

Dixõne fut q on ne leueroit plus de taille en France.

¶ Dudit an mil.ccc.xxxviii. mõseigneur Jehan duc de Normãdie eut vng filz q fut nõme Charles lequel apres luy fut roy. Fe. de ce nom. ¶ Enuiron ce tẽps en enfuyuãt le priuilege de Loys hutin roy de frãce et de Nauarre fut conclus par les gẽs des estatz de frãce present ledit roy Philippe de Valloys q si accorda q lon ne pourroit imposer ne lever taille en frãce sur le peuple si bien ẽ necessite ou euidẽte Utilite ne le requeroit et de locctroy des gens des estatz. ¶ En ce temps le roy erigea en cõte la seigneurie de Harcourt. ¶ En celle mesme annee mil.ccc.xxxviii. trespassa Guillaume conte de Haynault q auoit espousee Jehanne de Valloys seur du roy philippe de Valloys/et luy succeda son filz nõme Guillaume oudit cõte de Haynault/de Hollãde q de Zellãde/lequel espousa Jehãne fille du duc de Brabãt. Et ladicte Jehanne de Dallois sa mere fut demourer a fontenelles sur Escau/et vsa

ſes fours en labbaye. Et alors le cõte de Blois au oit eſpouſee Jehãne fille de meſſire Jehan de Haynault ſeigneur de beaumont oncle dudit ieune Guillaume conte de Haynault. ¶ En lan de grace mil. ccc. xxxix. fut par les Genenoys qui eſtoient venuz a layde des francois a grant quantite de nauires/et p les autres nauires de france prins les chaſteaulx de Blaye et Bourg ſur gyronde/ parquoy enuiron la ſainct Michel audit an le roy Dangleterre qui eſtoit encores a Brabant eſperant auoir layde du duc de Bauiere empereur aſſembla grant oſt Dangloiz/Brabanſone/Allemans et autres ſoulloyers pour deſtruire france/et vindrent a Valenciennes et en Cambreſis du coſte de Theraſſe. Et pour obuier a leur entree le roy de frãce ſemblablemẽt aſſembla grant nombre de gẽs de guerre et alla a Noyon et a ſainct Quẽtin en Vermendoys/et la attendit vne piece quelle contenance tiendroient ſes aduerſaires/et ne voulut point le roy quon entraſt ne couruſt es terres de lempire qui ſont fort prochaines de ladicte Ville de ſainct Quentin/et attendoit pour veoir ſi par aucuns moyens il pourroit pacifier ſans faire guerre affin deuiter effuſion de ſang humain et autres inconueniẽs q ſe peuent enſuyuir a cauſe de la guerre/mais il fut aduerty quil couroit vng bruyt par le royaulme q̃ ne faiſoit ce la que pour faindre/et q̃ on limputoit et arguoit de laſchete/parquoy incontinent quil le ſceut il ſarma et fiſt armer ſes gens et ſe miſt en voye droict vers loſt des Anglois. Et chenaucha cinq grãs lieues en bataille iuſques a vng lieu appelle Sanouiſſouſſe en intẽtion de combatre ſes ennemys: mais aucuns des ſeigneurs de France qui eſtoient auec luy/leſquelz cõme on diſoit auoient aucune ſecrette intelligẽce au roy Dãgleterre luy deſconſeillerent et dirent q̃ pour ce iour il ne deuoit bataillier/car il eſtoit vendreby et eſtoit baſſe heure et q̃ ſes gens auoient ia chenaucha cinq groſſes lieues en bataille et nauoient point repeu eulx ne leurs cheuaulx/et auſſi diſoient quil y auoit vng mauuais pas entre deux oſtz/et luy conſeillerent quil attendiſt iuſques a lendemain/et tant fut le roy perſuade q̃l les creut qui luy vint a grãt dõmage et deſhõneur/et ozbonna q̃ chaſcun fuſt preſt a bataillier le lendemain: mais le roy Dangleterre qui fut aduerty de ces choſes et de la grant puiſſance que auoit le roy ſen partit ſubitemẽt a lheure de minuyct et ſen retira a Brabãt et de la a Anuers. Et ainſi fut le roy franlde dõt il fut moult courrouce au matin quãt il le ſceut pquoy il ſen retourna en frãce.

La trahyſon q̃ firẽt aucũs ſeigneurs de frãce po^r empeſcher q̃ le roy ne cõbatiſt cõtre les Anglois.

¶ Comment les Flamens firent hommage et ſaillirent au roy Dangleterre parquoy le roy leur fiſt guerre/et de la grant deſconfiture qui fut ſur la nauire du roy de France.

Les flamens appellerẽt le roy dãgleterre roy de frãce

Ntoſt apres les flamẽs par lenhortemẽt de Jacques Darteuelle ſe rebellerent cõtre le roy et ſaillirent et firent hõmage au roy dangleterre q̃ eſtoit venu a Gand cõme roy de France/et tel le nõmoiẽt et appelloiẽt leſdiz Flamens/et cõme faulx et deſloyaulx laiſſerent leur roy ſouuerain et naturel ſeigñr. Et adce ce le roy dãgleterre ſen paſſa en Bruges et par Seban et alla en Angleterre pour amaſſer gẽs et argent pour faire guerre au roy de France/et laiſſa la royne ſa femme qui lors acoucha en labbaye de ſainct Bauon de Gand. Vng nõbre de nauires du roy Dangleterre en la ſaiſon dyuer vint ſoubdainemẽt et deſcendirent a Boulongne/et la ardirent la plus part des maiſons qui eſtoiẽt ſur le port/mais ilz furent reboutez haſtiuement et perdirent bien deux cens hommes de leurs gẽs/puis aſſerent a Diepppe. ¶ Du moys dauril oudit an ſyr mil. Flamens et pl. cheualiers Anglois auec le conte de Saſſebery et vng autre cõte vindrent courir deuant Liſle ez flandres/car lors ledit roy Philippe poſſeboit ladicte Ville de Liſle/Douay et Bethune. Les gens du roy q̃ eſtoient en garniſon a petite cõpaignie ſaillirent au deuant et les cõbatirent et firent tellemẽt quil nen demoura q̃ douze dont ledit cõte de Saſſebery eſtoit lung lequel fut priſonnier et enuoye au roy a Paris. Et aucun tẽps apres les Flamens et Brabanſons offrirent paix au roy ſoubz aucunes conditions quil ne voulut accepter par ce quilz faiſoient trop grandes demandes/ et eſmeut le roy grãt oſt pour aller cõtre leſdiz Flamens/et pendant que ſes gens aſſemblerent il enuoya ſon filz mõſeigneur Jehan duc de Normandie pour garder la

terre du cõte de Haynault. Puis ſen alla le roy a Arras/puis tira vers Cambray: car il tenoit q poſſedoit lors ladicte ville/et ſondit filz tenoit ſiege deuant vne place nõmee Bouchan laquelle et pluſieurs autres ilz pundrent au pays de Haynault. Le duc de Brabay/le cõte de Gueldres auec moult de flamens vindrent pour tenir le ſiege de deuãt Bouchay q yceux eut moult de tuez/q la fut fait le duc de bourgongne cheualier/q apres leſdiz ducz de Normãdie q de bourgongne allerent au Queſnoy le cõte en Haynault q expillerẽt tout le pays dẽuiron ou ilz bruſlerẽt bien deux cẽs q villes q villages/q firent vne courſe deuãt Valẽciẽnes ou eſtoit le cõte de haynault cõme on diſoit appareille de cõbatre/mais nul nyſſit hors de la ville/parquoy ilz ſen retournerẽt en loſt du roy q eſtoit a Arras/lequel ſen retourna en frãce pour faire appreſter ſa nauire pour aller au deuãt diceluy roy dangleterre affin de luy empeſcher a prendre port q terre en frãce. Et furẽt faitz cappitaines des neſz du roy Hue gouuerneur q admiral de France/meſſire Nicole buſchet cheualier threſorier de france q vng nõme Barbenoire genenoys q aſſemblerent pour le roy bien. cccc. neſz q ilz autãt leuerẽt q entrerẽt dedãs eulx q leurs gens. Si aduint q lung de leſdiz admiraulx ne vouluſt receuoir aucũs gẽtilz hõmes en ſes neſz/q diſoit on q l'e le faiſoit po'ce q ilz vouloiẽt auoir trop grãs foulles/q print pources priſonniers q mariniers po'ce q l'en auoit grãt marche. Puis ſe miſrẽt en mer q paſſerẽt deuãt calais q farteſterẽt deuãt Leſcluſe tellemẽt q nul ny pouoit entrer ne yſſir. Si aduit q le roy dãgleterre fut aduerty q ſa nauire du roy eſtoit tiree vers Flandres/et ſe miſt ſur mer/q auec luy ſe miſt meſſire Robert dartois cõte de Haynault auec grãt quãtite de neſz q grant nõbre de gẽtilz hõmes q archiers. Et la veille de la feſte ſaict Jehan baptiſte lan mil. ccc. xl. vindrẽt droict ou eſtoiẽt les nauires du roy deuãt Leſcluſe et ſe miſtrẽt en ordõnance. Mil. ccc. xl. Quãt barbenoire lung des cappitaines des nauires de frãce q auoit la charge/ conduicte et gouuernemẽt des quatre galees leſveit venir/il luy ſembla bien q veoit q la ou ilz eſtoiẽt les anglois auoiẽt grant aduãtage ſur eulx q le diſt a ſes cõpaignõs/et leur cõſeilla q'ilz paſſent le large en la mer/q leſdẽt q le ſoleil a labuãtage/mais ilz ne le vouluretrẽt croire/parquoy luy q eſtoit treſexpert q cõgnoiſſant en guerre de mer ſe miſt au large en la mer q au deſſus du vẽt auec les nauires dõt il auoit la charge et cõduicte. Les anglois aborderent q frapperẽt ſur les autres nauires/et dabordee les anglois eurẽt le pire iuſqs a ce q le roy dãgleterre q la grãt flotte de ſes nauires arriuaſſent. Si cõmẽca la bataille forte q cruelle q dura de prime iuſqs a nonne ſi merueilleuſe q'en mourut tãt dung coſte q dautre bien trẽte mil. Mais finablemẽt les nauires du roy de frãce furẽt deſcõfites q prinſes/et fut ledit meſſire Nicole buſchet lung des cappitaines de frãce prins tout vif. Et apres le roy dãgleterre le fiſt pẽdre au maſt dune nauire/p ce q lannee pcedẽte il auoit fait vne courſe en Angleterre q fait pluſieurs mauſp au Anglois. Et adonc ceſte deſcõfiture par ce q les deux admiraulx ne vouluſrẽt croire le cõſeil de Barbenoire/leq Barbenoire ſe ſauſna q les neſz dõt il auoit charge/et en recueillit pluſieurs autres petites de la charge des autres cappitaines q ſe retirerẽt a luy. Et cõbien q le chãp demouraſt audit roy dãgleterre/ toutesfois pdit il to' les nobles hõmes de ſon pays q auec luy eſtoiẽt en grant nõbre des autres/et euſt perdu la bataille cõme on dit ſi neuſt eſte layde des Flamẽs q luy vindrẽt au ſecours. Le roy dãgleterre en la bataille auoit eſte blece en la cuyſſe/et ſe tint auec les ſiens en ſa nauire/et la le vint veoir ſa fẽme q'l auoit laiſſee en geſine lannee pcedẽte en Flãdres/et en ſa cõpaignie alla Jacqs darteuelle cappitaine des flamẽs. Et quãt ledit roy dãgleterre fut venu p eaue iuſqs a Leſcluſe il deſcẽdit a terre q ſen alla en Flãdres ou il fut p tout bien receu q apres delibera luy et ſes flamens de faire guerre q daſſaillir le royaulme de frãce p deux coſtez. C'eſt aſſauoir du coſte de tournay q dautre part vers ſainct Omer. Le roy de frãce fut aduerty de ces choſes q aſſembla haſtiuemẽt ſes gẽs en moult grãt nõbre/q enuoya le cõte Dou cõneſtable de frãce/le cõte de Foix/le mareſchal Betrãd et quatre mil hõmes darmes a tournay/q puis enuoya le duc de Bourgõgne q le conte Darmignac a tout. xxii. bannieres a ſainct Omer/et le roy de France eſtoit entre eulx et Arras auec ſa bataille.

Le queſnoy le cõte et tout le pays dẽuiron fut expille.

La deſcõfiture q fut faicte deuãt Leſcluſe tãt de francois que dangloiz et flamens.

Comment larmee des flamens que conduysoit messire Robert Dartois fut desconfite deuant sainct Omer.

Cōbien messire Robert dartois par senhortement dauſl sestoit meue ceste grant guerre menoit vne des bataulces du roy Dangleterre & q estoit au mōt Cassel vous sut venu vers sainct Omer/mais la plus part des flamens qui estoiēt auec luy meismement ceulx de Furnes & de Bruges disoient qlz ne passeroiēt point le neuf fosse et ne soutiroient des limites de leur pays/et q autressois on les en auoit retirez hors: mais q onc ne leur en estoit bien prins/parquoy icelluy messire Robert par sa cuise et les incita a aller auant disant qlz se tenissent tous asseurez/et que si tost quilz arriueroiēt deuant la Ville de sainct Omer on leur ouuriroit les portes & leur liureroit on le duc de Bourgongne/le cōte Darmignac et autres q estoiēt dedans. Et que de ce auoit receu deux paires de lettres/et sist tant qlz passerent oultre. Le roy qui souuent estoit aduerty de ce que saisoient ses ennemys se mist en voye pour aller vers sainct Omer. Quāt messire Robert Dartois le sceut sonbz vinbre de ce que il dōna a entēdre a ses gens que pour certain ladicte Ville de sainct Omer leur seroit liuree qlz sarmerēt et sen allerent mettre en bataille deuāt ladicte Ville de sainct Omer. Mais le duc de Bourgōgne/le cōte Darmignac et leurs gens saillirent sur eulx et fort se cōbattrent/& fut tue bien trois mil flamens et plusieurs prins prisonniers et les autres mis en fuyte/& habandōne rēt leurs tentes & pauillons. Ledit messire Robert mesmes y perdit son escu/ son heaulme et sa banniere/mais il eschappa par fuyte: et fut ceste bataille faicte le.xx^e. iour de Juillet lan mil. CCC.xl. Et apres ce furent faictes plusieurs courses et entreprinses ou il y eut plusieurs gens tuez dune part et dautre. Mil. ccc. xl.

Comment le roy Dangleterre mist le siege deuant Tournay/ et des lettres quil escripuit au roy de France.

Quant le roy Dangleterre sceut la descōfiture de la cōpaignie de messire Robert dartois le lendemain il fist passer tous ses gēs la riuiere de Lescaut & fist assieger la Ville de Tournay/& y fut .xi. sepmaines trois iours moins. Le roy de France qui auoit la plus grāt assemblee de gens quon auoit iamais veue en France salla logeer pres Dypre/et la luy apporta son vnes lettres de par le roy Dangleterre/desquelles la teneur sensuyt. ¶ De par le roy de Frāce et Dangleterre seigneur Dyelande/sire Philippe de Valloys par long tēps vous auōs pourſuyuy par messagieres & en plusieurs autres manieres affin q vous nous feissiez raison et que vous nous rendissiez nostre droict heritage du royaulme de frāce/lequel vous nous auez long temps occupe a force/et pource que nous voyons bien q̄ cest a grāt tort & q vous entendez perseuerer a nostre iniurieuse detenue/& sans nous faire raison droicturiere demāde nous sommes entrez en la terre de Flandres comme souuerain seigneur dicelle terre/et passez parmy le pays. Et vous signifions que prins auōs layde de nostre seigneur Jesuchrist & droict auec le pouoir dudit pays. Et auec nos gens et aussy regardāt le droict q̄ auons en heritage q̄ vous nous detenez a grant tort. Nous nous retirons deuers vous pour mettre fin en nostre droicturiere demande et calenge si nous vous sons approcher. Et pource que si geant multitude de gens darmes qui viennent de nostre party ne se pourroient myre tenir si longuement ensemble sans faire grant destruction au peuple et a tout le pays / laquelle chose chascun bon chrestien doit eschener/et especialement prince a autre prince q̄ se tient pour gouuerneur et principal cappitaine de gens darmes. Si disons monstre que a briefz iours se print la fin pour eschener mortalite occision de gens. Aussi que la querelle est apparoissante a vous et a nous/a la destruction de nostre calenge / et se cessast entre nous deux/laquelle chose nous vous offrons pour les choses dessusdictes / combien q̄ nous pensons bien la grant nob lesse de vostre corps/sens et vostre abaissemēt. Et au cas que ne vouldriez ceste chose que auons mis en nostre calenge pour affermer bataille de vous mesmes auec cēt personnes de vostre part des plus suffisans/& nous mesmes a autre tout pareillemēt. Et si vous ne vouliez vne voye ou lautre que

Lettres enuoyees par le roy dāgleterre au roy de frāce estant a ypre.

Vous nous assignez certain iour deuant la cite de Tournay pour combatre puissance contre puissance dedans dix iours apres la date de ces presentes lettres Et les choses dessusdictes voulons estre congnues parmy tout le monde. Et que en ce est nostre desir/ non pas par orgueil ne par oultrecuydance. Mais a celle fin que nostre seigneur mette repos de plus en plus entre les chrestiens. Et la doye que sur ce vouldrez eslire des offres dessusdictes rescripuez nous par le porteur de ses lettres/ en luy faisant hastiue deliurance. Donnees soubz nostre grãt seel a Leschin sur Escaut pres Tournay en lan de grace mil. CCC. xl. le. xxviij. iour de Juillet.

Mil. ccc. xl.

De la respõce q̃ feit le roy Philippe de Valois aux lettres du roy dãgleterre.

QVant le roy de frãce q̃ son cõseil eurent veues ces lettres e/tantost enuoyerent responsse au roy Dangleterre en ceste forme. Philippe par la grace de dieu roy de France a Edouard roy Dãgleterre. Nous auons veues/ vostres lettres enuoyees a Philippe de Valoys apportees en nostre court/ esquelles lettres estoiẽt aucunes requestes. Et pource q̃ lesdictes lettres ne venoient pas a nous/ lesdictes requestes aussi ne estoient pas faictes a nous (cõme il appert par la teneur desdictes lettres) nous ne vous en faisons aucune responsse. Toutesfois pource q̃ nous auons entendu tant par lesdictes lettres que autrement q̃ vous estes embatu et entre en nostre royaulme de France en portant grant dõmage a nous & a nostre dit royaulme & au peuple/ meu de voulente sans point de raison & non gardant ce q̃ hõme lige doit garder a son droict seigneur/ car vous estes entre en nostre hõmage en nous recongnoissant (si comme raison est) roy de France/ & promis obeyssance telle quon la doit promettre a son seigneur lige/ si cõme il appert par vos lettres patentes seellees de vostre grant seel/ lesquelles nous auons par deuers nous. Nostre entente est telle quant bon nous semblera de vous chasser hors de nostre royaulme a lhonneur de nous et de nostre maieste royalle/ & au prouffit de nostre peuple. Et de ce faire en auons ferme esperãce en Jesuchrist dont tous biens nous viennẽt. Car par vostre entreprinse qui est de voulente / non pas raisonnable a este empesche le saint voyage doultre mer et grant quantite de chrestiens mis a mort / et le seruice de dieu appetisse/ et saincte eglise a moins de reuerence. Et de ce que vous cuydez auoir les Flamens a vostre ayde nous cuydons estre certains que les bonnes villes & cõmunes se posteront en telle maniere par deuers et enuers nous et nostre cousin le conte de Flandres quilz garderoñt leur hõneur et loyaulte. Et de ce que ilz ont mespriins iusques a ceste heure cya este par mauuais conseil de gens qui ne regardoient le prouffit du commun: mais au prouffit de eulx seulement. Donne sur les champs au prieure sainct Andry pres Aire soubz le seel de nostre secret en labsence de nostre grant seel le. xxv^e. iour de Juillet lan mil. CCC. xl.

Le roy dãgleterre fut cause de empeschier le voyage de oultre mer dont maints maulx sont aduenuz.

De lappoinctement qui fut faict deuant Tournay entre les roys de France et Dangleterre par le moyen de la contesse de Haynault.

ES ces entrefaictes ceulx de Tournay q̃ estoient assiegez enuoyerent deuers le roy q̃ pour dieu il les voulsist secourir. Et tantost apres le roy enuoya le duc Dathenes/ le Vicõte de Thouars/ le Viconte Daunay/ le seigneur Dauxerre/ le seigneur de Craon/ le daulphin dauuergne/ le seigneur de Clisson/ le seigneur de Beauieu / le seigneur de sainct Venand & plusieurs autres princes & barons auec bien deux mil hõmes/ & tirerent vers le mont de cassel: mais les flamens sauoient ia repins. Si bouterent le feu par tout / et cuyderent les Francois par les fumees faire leuer le siege qui estoit deuãt Tournay: mais pource ne sen leuerent les dictz Angloys. Lors le roy se cõseilla sil entreroit dedans le pays de Flandres ou sil yroit a Tournay. Mais aucuns amys du conte de Flãdres qui estoient auec le roy pour eniter que son pays ne fust gaste conseillerent au roy q̃ allast vers Tournay. Si tira le roy vers la iusques a trois lieues/ pres / et la se logea pres de ses ennemys. Et ne y firent dung coste ne dautre pas de grans armes. Lors mahame Jehanne de Valois contesse de Haynault femme dudit Robert dartois qui estoit seur dudit roy Philippe de frãce et auoit sa fille mariee audit roy Dangleterre alla

Des allees & venues q̃ feit la cõtesse dartois pour traicter la paix ẽtre le roy de frãce et le roy dangleterre.

et vint par tant de diuerses fois deuers lung et deuers lautre desdiz roys pour trouuer quelque appoinctement q̃ tout fut assigne pour parlementer entre eulx. Et lors ledit Jaques Darteuelle coppitaine des Flamẽs dist au roy dãgleterre q̃ silz nestoiẽt cõprins en lappoinctemẽt qui seroit faict q̃ ia de la ne bougeroit / et ne le quicteroient point du serment q̃l leur auoit fait. Et ladicte contesse de Haynault qui auoit grant paour q̃ lappoinctemẽt ne se fist dist au roy dãgleterre q̃ ce seroit bien grãt pitie q dõmage q̃ pour le dict dãg villain tel q̃ estoit ledit Arteuelle le sang de la plus grãt noblesse du mõde fust en dãger destre respãdu/et furẽt cõmis plusieurs grans princes dung coste q dautre pour debatre les articles de lappoinctemẽt. Cest assauoir de la part du roy de Frãce le roy Charles de Hierusalem son cousin/le cõte Darmignac/ le conte de Sauoye/messire Loys de Sauoye/le seigneur de noyers q autres. Et de la partie du roy Dãgleterre messire guillaume de thibõne/leuesque de Lincole/ Jehan de henault/le seigñr Danthoyn et autres. Et pource q̃ la chose seroit longue a traicter furent prinses treues iusques a certain iour. Et apꝛs icelles accordees le roy sen retourna en frãce/q le roy dãgleterre qui auoit tenu le siege deuãt la ville de Tournay vnze sepmaines moins trois iours sen alla en flandres. Et auec luy alla le conte de Flandres et sentrefesoyerẽt plusieurs fois/mais ne sceut ledit roy dãgleterre tãt faire quil attirast a luy le conte de Flandres ne q̃l voulsist habandõner lobeyssance du roy de frãce/et par ce sen retourna en Angleterre. Et messire Robert dartois cõte de Haynault demoura ꝓ deca la mer/q sen alla deuers Jehan duc de Brabant/car Guillaume son filz auoit espousee la fille dicelluy duc/puis aucun temps apres sen passa en angleterre. Et tãtost apres le cõte de flandres q estoit demourẽ en son pays/ pource quon luy faisoit peu dobeyssance a son gre par maltalent sen partit dauec les flamẽs/q sen vint deuers le roy de france/et furẽt lesdictes treues prolongees q continuees a diuerses foys. ¶ En yuer ensuyuãt le roy poursuyuit q̃ les alliances qui estoiẽt entre le duc de Bauiere empereur et le roy dangleterre fussent mises a neant et tirer a luy icelluy duc et les allemãs. Et pource enuoya ledit duc son chãcellier et autres messagiers qui furẽt en France tout yuer. Et promit le roy audit duc q̃l luy apꝛtoit a le reconsilier enuers le pape qui lauoit excommunie/dont le pape fut fort esmeu contre les prelatz du royaulme q auoiẽt este de ce conseil. Et dit on quil sceut bon gre au roy de Nauarre qui audit cõseil auoit este doppinion que audit duc on ne ponoit faire accord que premierement il ne fust reconsilie a leglise. ¶ En icelle annee icelluy duc comme empereur erigea la seigneurie de Guelldres en duche/laquelle par auant nestoit que conte/et le marquisat de Guilliers en conte.

La conte de guelldres erigee en duche.

De la guerre qui se meut entre messire Charles de Blois et messire Jehan de Montfort pour la duche de Bretaigne.

Lan mil.ccc.xli.

En lan mil.ccc.xli. Jehan duc de Bretaigne q̃ auoit este auec le roy en larmee de Flandres trespassa en chemin en sen retournant en son pays sans hoir de son corps/et gist son corps a Moermel/parquoy sesmeut grosse dissention entre messire Charles de Blois filz du cõte de Blois q nepueu dudit roy de France de par sa mere q̃ auoit espousee la fille de feu Guy de bretaigne Vicõte de Lymoges premier frere dudit feu duc de bretaigne de par ses pere et mere dune part / et messire Jehan cõte de mõtfort aussi frere puisne de ꝑ mere dud feu duc/leql de mõtfort auoit espousee la seur dudit cõte de flandres pour raison dudit duche dautre part/ laquelle succession de bretaigne chascun deulx pretẽdoit luy appartenir/et fut la cause debatue en parlemẽt/disant ledit de montfort q̃ par la generalle coustume de bretaigne puis quil y auoit hoir masle la duche ne deuoit point aller en ligne de femme: et tant fut procede en la matiere q̃ p arrest dõne au moys de Septẽbre audit an ladicte duche fut audit messire Charles de Blois a cause de sadicte femme fille dudit feu Guy de Bretaigne Vicõte de Lymoges / lequel messire Charles de Blois en feit hommege au roy/et le roy len reuestit et si le fit chevalier. Et ce voyant ledit messire Jehan de Montfort auql sembloit bien q̃ le roy et sa iustice fussent fauorables audt Charles de blois son nepueu. Il sen alla incontinẽt mettre dedans la cite de Nam-

Larrest de parlement touschãt la duche de Bretaigne

tes et autres villes de Bretaigne pour resister et obuier audit messire Charles de Bloys & empescher q̃ larrest donne a son prouffit ne fust executé. Et pour auoir alliance au roy Dangleterre enuoya Jehan de mõtfort son filz/lequel fianca et accorda vne des filles du roy Dangleterre. Et voyãt le roy q̃ ledit de mõtfort estoit desobeissant et rebelle cõtre le iugement de son parlemẽt/et saillioit des Anglois ses anciens ennemys il feit saisir la cõte de mõtfort et toutes ses autres terres q̃ auoit en France. Et enuoya mõseigneur Jehan de Normãdie son filz et le conte Dalenson son frere en Bretaigne pour faire mettre ledit arrest a execution par main forte/lesquelz allerent deuãt ladicte cite de Nantes ou estoit ledit de mõtfort a y mirent le siege. Quelle chose sachãs et cõgnoissans le roy de frãce estre leur souuerain seigñr & q̃ ladicte duche est tenue de la courõne de frãce/& les subiectz dicelle ressortissans au tingemẽt de ladicte court de parlemẽt/& q̃ par ce ilz estoiẽt tenuz obeyr au iugement de lad̃ court de parlemẽt mistrẽt ladicte cite en sobeissance du roy/& fut deliure auẽ messire charles de bloys & la estoit/& la bailla lon en garde au cõte de Bloys son frere & bailleret ledit Jehan de mõtfort ausditz duc de Normãdie & Dalenson/lesditz lamenerent a Paris deuers le roy et fut mis en prison au Louure/ et apres fut deliure & se tint luy et sa femme fille du cõte de flãdres. xviii. ans en sa conte/& eurẽt vng filz q̃ eut nom Jehan. Et pource q̃ icelluy cõte se disoit & nõmoit tousiours duc de Bretaigne il fut cõstitue prisonnier a Paris dõt il eschappa par subtilz moyens. Et apres alla en Bretaigne ou il ne besquit gueres/et est enterre aux freres prescheurs de conuen parle/ & dirẽt q̃ auant son trespas sapparurẽt a luy de mauuais esprits. Et quant il mourut il fut veu sur le lieu ou il mourut et es enuirons si grant nõbre de corbeaulx q̃ on ne cuydoit point q̃ en tout le mõde y en eust tãt/ mais ne almoins la duchesse sa femme auec ses alliez pour son filz cõtinua la guerre en bretaigne/& elle mesme estoit armee sur vng courssier et ses damoyselles q̃ estoiẽt dedans hannebout on les gẽs du roy tenoiẽt siege portoiẽt pierres et autres choses pour getter sur leurs aduersaires/ & vindrent dangleterre en son ayde ledit messire Robert dartois cõte de henault il estoit retourne en angleterre/& le cõte de salebery auecqs plusieurs anglois/et audit voyage en la prinse de Dãnes ledit messire Robert dartois cõte de henault fut naure dung traict en la cuysse/et fut mene en angleterre et mourut a Londres/et fut son corps la enterre/et luy succeda Guillaume son filz nepueu du roy de p sa mere. Lan mil. ccc. xlii. les trefues prinses entre le roy Dangleterre et ses alliez furent prolongees iusques a la saict Jehan. Et celle annee ledit roy Philippe mist sus la gabelle du sel et fist sa mõnoye telle/mẽt empirer q̃ le denier en valloit cinq/dõt le peuple murmura fort cõtre luy. Du moys de may audit an trespassa le pape benedic. xii. en auignon. Si enuoya le roy en auignon deuers les cardinaulx mõseigñr Jehan duc de Normãdie son filz/& le duc Dalenson son frere affin de faire eslire Pierre roger cardinal/archeuesque de Rouen natif de Limosin religieux de cloze saict Benoist hõme fort lettre & grãt prescheur/mais auãt q̃ ilz fussent en Auignon ilz auoiẽt desia esleu ledit roger cõme les dits ducz eurẽt nouuelles toutesfois ilz allerẽt iusques en auignon deuers luy & il les receut moult hõnorablemẽt & fut sacre Clemẽt sixiesme de ce nõ. Et premieremẽt auoit este simple moyne & en moins de seize ans parauant este prieur de saict Babile/apres abbe de Fescãp/aps eueq̃ darras & puis archeuesque de Sẽs/apa trãslate a Rouen & faict cardinal. En ce tẽps cestassauoit le. xxv. iour de Januier mil. ccc. xlii. trespassa mõseigñr Loys duc de bourbon cõte de Clermãt & de la marche/& luy succeda pierre son filz q̃ mourut en la bataille de poictiers. En ce tẽps fut faict Juges en bretaigne/lequel fut directeur & deffensent des querelles des femmes vesfues/orphelins et pouures gẽs. Et nota q̃ en sa legende est faicte mẽtion des exploictz faitz par les gens de la iustice du roy au pays de bretaigne par lesquelz appert q̃ ledit pays de Bretaigne est du fief de la couronne de frãce. En ce tẽps fut faicte la premiere ordonnance des cheualiers du bleu mantelet. En cest an fut ordõne au chasteau de Windesore vne feste a tenir chascun an ou il y auroit quarãte cheualiers preux q̃ se nommeroient les cheualiers du bleu iarretier a lexẽple & semblance des cheualiers de la table ronde q̃ se

La duche de Bretaigne est tenue de la couronne de France.

Lan mil. ccc. xlii.

De limposition de la gabelle du sel au royaulme de France.

Lan mil. ccc. xlii.

Sainct vincẽs natif de Bretaigne.

Les cheualiers du bleu mantelet.

roy artus ladis feit faire oudit lieu de Vincheſore q̄l auoit faict conſtruire & rediffier.

¶ Comment le roy dangleterre et les flamens ne voulurent entendre a faire appoinctement au mandement au pape et de leſmotion de ceulx dorleans touchant les bledz dont furent penduz a leurs goutieres.

TAntoſt apres le couronnement dudit pape Clement & durāt leſdictes treſues dentre les roys de France & dāgleterre/icelluy pape enuoya deux cardinaulx pour ſignifier auſdits deux roys de frāce & dāgleterre & leurs alliez q̄lz feiſſent paix finable entre eulx. Leſdits deux cardinaulx parlerent au roy de frāce q̄ leur fut reſponſe q̄l entendroit voulentiers a faire ladicte paix/parquoy ilz ſen partirēt pour vouloir aller en angleterre. Et quant le roy dangleterre ſceut quilz vouloient paſſer la mer il leur māda q̄lz ny entreiſſent iamais q̄l entendoit en brief viſiter ſon royaulme de frāce/& illec pour la reuerence du ſiege de Rōme il ozroit voulentiers ce q̄lz vouldroient dire. Apres leſdits cardinaulx allerent en flandres pour traicter de paix auecques les flamens q̄ eſtoient excōmuniez: mais leſdits flamēs cōme gens obſtinez dirēt q̄lz nentendroient point a appoinctement ſilz neſtoient premieremēt abſoulz. Toutesfoys firent tāt leſdits cardinaulx quilz firent aucun appoinctemēt auecques le roy/les brabācons & les haynuyers ſauf la liāce q̄lz auoient au roy dāgleterre. Durant ce temps faiſoient forte guerre en Bretaigne ceulx qui tenoient le party de meſſire Jehan de montfort cōbien q̄ fuſt detenu priſonnier ou chaſteau du Louure a Paris a lencōtre de meſſire charles de bloys/& au moys de Septēbre audit an deſcēdit en bretaigne en propre perſonne ledit roy dangleterre auecques grāt armee pour oyder a Jehan de mōtfort filz dudit meſſire Jehan de monfort qui auoit ſa fille fiancee et miſt le ſiege a Nannes et partie de ſes coureurs deuant Nantes & bruſlerent les fauxbourgz. Quant le roy de france ſceut la venue et deſcente en Bretaigne dudit roy dangleterre & quil auoit la mis le ſiege a Nannes et q̄ ſes gens couroient deuant Nantes il tira droit la auecques grāt armee: mais leſdits deux cardinaulx legatz firent pluſieurs allees & venues pour traicter la paix entre eulx & furent faictes vnes trefues iuſques a trois ans/et deuoient enuoyer leſdits deux roys leurs ambaſſades en Auignon deuers le pape pour traicter de paix/parquoy le roy dangleterre ſen retourna en angleterre. ¶ Dudit an mil.ccc.xliii ſen partit de France le bon roy de Nauarre pour aller a layde du roy de Caſtille qui continuellemēt auoit guerre contre les roys de Grenade et de belle marine ſarrazins qui oppreſſoient la chreſtiēte. Et paſſa ledit roy de Nauarre par deuers le pape q̄ luy octroya pardon et planiere remiſſion pour luy et pour ceulx de ſa compaignie/& alla ſur les ſarrazins ou il fiſt de grans vaillances luy et ſes gens: mais par la voulente de dieu luy print vne maladie dont il mourut et ne dura pas grādement/et fut ſon corps enterre en noſtre dame en la cite de Panpelune. ¶ En ce tēps eut vne grāt cōmotion de peuple en la cite Dorleās a cauſe de la cherte des bledz/et ne vouloiēt ceulx de ladicte ville en ayder a leurs voiſins cōbien q̄lz en euſſent grāt habōdance ainſi q̄lz ont cōmunemēt de mauuaiſe accouſtumāce quāt le cas y eſchet/& nen voulurent bailler pour nul argēt q̄ on leur offriſt ne ſouffrir q̄ on en emmenaſt. Quant le roy le ſceut & auſſi q̄lz en auoient faict pluſieurs iniures et deſobeiſſances a ſes officiers q̄ auoient voulu faire deliurer leſdits bledz par leur ordōnāce a ceulx qui en auoiēt neceſſite il y enuoya aucuns cōmiſſaires et gens de guerre/et en furent pluſieurs des coulpables penduz en leurs goutieres. ¶ En lannee mil.ccc.xliii. meſſire ollivier d cliſſon/meſſire geoffroy de malleſtroit ſon filz & pluſieurs autres chenaliers & nobles tant de bretaigne que de normādie furent decapitez es halles de Paris/pour trahyſons q̄lz auoiēt machinees contre le roy/et porte faueurs au roy dāgleterre eſtant dedās bretaigne/et audit meſſire Jehan conte de Montfort pource que on diſoit quilz le vouloient faire duc de normandie. Geoffroy de harecourt par ce quil ne peut eſtre apprehende en perſonne fut par arreſt de parlement pour ladicte cauſe banny de france. Semblablement fut bannie du royaulme de france la femme dudit Olivier de Cliſſon qui eſtoit dame de belle ville/laquelle eſtoit chargee deſdictes trahyſons. Auſſi fut banny

La reſpōce q̄ le roy dāgleterre feit faire au pambaſſadeurs du pape.

Lan mil.ccc. xliii.

de lamauuaiſe couſtume d ceulx dorleās

Lan mil.ccc. xliii.

Olivier de clisson son filz. ¶ Audit an les roys de frãce et dãgleterre envoyerẽt leurs ambassade en avignon devers le pape pour traicter paix cõme il estoit cõvenu. ¶ En lan mil.ccc. lxxxix. environ la pentecouste les Gascons et bourdelois rõpirent les treves entre les roys de frãce et dãgleterre et firẽt plusieurs courses et moult de maulx ou pays du coy. Et lors le coy dãgleterre envoya lettres au pape en Avignon en luy donnãt a entẽdre cõtre verite q̃ le roy avoit rõpu les trefues a occasion des dessusdictz de Clisson/Maleſtroit et autres. Et par icelles lettres deffioit le roy lesquelles lettres le pape envoya au roy de frãce/lequel il en fut aduerty et q̃ sceut q̃ ledit roy dãgleterre venoit contre luy par mer du coste de flandres et ia estoit descẽdu a Lescluse si assembla ses gẽs et alla a Arras. Le roy dãgleterre vint devãt Lescluse par lenhortement de Jacques arteuelle q̃ luy avoit promis faire faire hõmage par les flamens et faire son filz Edouard prince de Galles duc de flandres et erigee la cõte en duchie et en pairie Lope cõte de flandres et Loys son filz moyennant q̃ ledit prince de Galles espouseroit la fille du conte de flandres. Et pour ceste cause avoit ledit roy dangleterre amene sondit filz prince de galles q̃ estoit aage de. viii. ans seulement auquel les dictz flamens voyãs q̃ ledit Arteuelle ne les faisoit q̃ broullee et matinee se leverent contre luy et le tuerent baillamment. Quãt le roy dangleterre le sceut il sen retourna en angleterre et envoya son armee vers bordeaulx au devãt du duc de Normandie q̃ le roy son pere avoit envoye en Gascõgne avec grãt armee de gẽs darmes. Au moyen Davant audit an ledit Jehan de bretaigne conte de Mõtfort sen retourna en bretaigne avec vne grãt armee dãglois et mist le siege devãt la ville de Quimpercorentin/le q̃l siege les gẽs de messire Charles de blois leverent et enclorrent ledit de montfort au chasteau/mais on luy fist voye et sen fuyt par nuyt. ¶ En cest tẽps la le roy envoya grãt armee a mõseigneur Jehan duc de Normandie son filz en Gascongne contre les cõtes Derby et de Lancastre anglois q̃ y estoiẽt descẽdus et ia avoient pris la place de Bergerac ou estoit debãs pour le roy messire Aymõd de Poictiers conte de Valentinois q̃ fut tue a lassault et le conte de Lisle q̃ fut blece et sen retourna ledit duc de Normandie: mais le roy luy renvoya de rechief avec grant armee et mist le siege devant Aguillon ou il fut iusques au moys Davant lan ensuyvant.

Les flamens tuerent Arteuelle q̃ les tenoit en mutinerie cõtre le seigneur et cõtre le roy de frãce

De la mort de messire Henry de Maleſtroit/et du mariage de Philippe duc Dorleans filz du roy.

En ce tẽps la maistre Henry de maleſtroit frere dudit Geoffroy de maleſtroit q̃ avoit este decapite/et lequel maistre hẽry estoit maistre de reqstes de lhostel du roy apres la mort de son frere sen alla au roy dangleterre et se porta cappitaine de Dannes/mais il fut pris et emmene devers le roy. Et pource q̃ ne se peut excuser il fut cõstitue prisonnier et mis en la tour du temple a Paris/et apres rẽdu et mene a leuesque de Paris en vng tõbereau assis sur vng aiz mis au travers. Et par vertu dune cõmission du pape q̃ le coy avoit impetree sefforcoit de le faire degrader/toutesfois il ne le fut pas: mais par le iugemẽt de legliſe il fut par trois fois mis en leschelle ou pacuis nostre dame de Paris ou les sergens et menues gẽs luy firẽt de grãs opprobres en luy getãt de la boue et des pierres dont il fut blece iusques au sang nonobstãt la deffence q̃ faisoit les officiers de leuesque sur peine de excõmunimẽt. Puis il fut cõdãpne a perpetuelle chartre ou il fut enclos et assez tost apres i' mourut et fut porte en la court du palais pour mõstrer au peuple

Pugnitiõ de maistre hẽry maleſtroit maistre desrequestes ỹ lhoſtel du roy.

¶ En ce. le mesme annee le roy dõna a mõseigneur Philippe son second filz la duche Dorleãs et traicta le mariage de luy et de madame Blanche fille du feu roy Charles le bel. Et navoit ledit Loys q̃ dix ans et ladicte Blanche en avoit dix sept. Le lendemain furẽt faictes grãs ioustes. ¶ En icelle mesme annee Guillaume cõte de henault filz de feu messire Robert et nepveu dudit coy philippe de par la mere mourut en vne guerre quil avoit en frize/et avoit espousee Jehãne fille aisnee du duc de bourbon de laquelle il navoit nulz enfans. Et par ce vint ladicte conte de henault a Marguerite sa fille femme de messire Loys de bauiere empereur et roy dallemaigne.

De la venue du roy dangleterre avec grant armee en france.

L'An mil. ccc. xlvi. le roy dāgleterre vint en france auec bien douze nefz sur mer/et a grāt armee descendit a la Hogue sainct Vaast en Cōstātin/et chemina par normādie/et gasta le pays a feu et a sang et vint iusques deuant la ville de Caen/ laquelle il print dassault/et y mourut cēt de gēs dune part et dautre et furent prins deda[illegible] le conte Deu connestable de france/le seigñr de Tancarville/cent cheualiers et douze cēs hōmes darmes dōt le roy dangleterre enuoya les meilleurs prisonniers en angleterre et ardit grant partie de la ville. Et apres chemaucha vers Fallaise et Lisieux. Et pource q̄ ny eust la q̄ les guerroyast ilz vindrent vers Rouen et seurent en q̄ grosse nōbre que le roy de france alloit contre eulx a grant armee du coste doultre seine parquoy ilz se retrahirent vindrent du pont de larche ou le roy de france leur escripuit et offrit bataille mais le seigneurs qui roy Edouard dangleterre le refusa disant q̄l cōbatroit a luy denāt Paris et non q̄l estoiēt deda[illegible] leurs. Si passerent les Anglois la riuiere de Seine du coste chartrain/et apres ilz vindrent a Vernon/Mante et Meulanc/et de la a Poissy/et se logea le roy dāgleterre audit lieu de Poissy/et son filz a sainct Germain en laye/et tousiours messire geoffroy de Harecourt q̄ auoit este bāny du royaulme de france pour la cause dessus declairee/leq̄l auoit pourchasse la venue des anglois en frāce alloit denāt et menoit les auātcoureurs brusslans et gastās le pays. Le roy de frāce q̄ auoit grant armee auec luy/et entre autres estoiēt venuz a son mādemēt eude duc de bourgōgne et son filz q̄ estoit cōte dartois et de bourlongne costoya tousiours larmee du roy dāgleterre tout du lōg de la riuiere de seine de lautre part de leaue. Tādis q̄ le roy dāgleterre estoit apoissy et son filz a saict germain en laye ou ilz furēt p̄ six iours/leurs coureurs/gasterēt et brusserent tout le pays du Vau de gallie et denuiron iusques a saict Cloud. Et bruit on dite q̄ par diuerses fois ilz misrēt le feu en la maison de Rueil q̄ appartenoit a leglise saict Denys par don du feu roy et empereur Charles. le chauue: mais par les merites de sainct Denys elle demoura sans estre dōmagee. Et iachant ledit roy philippe les maulx q̄ faisoiēt lesdits anglois il se mist hors de paris et se logea a parquoy a sainct Germain des prez pour attendre le roy dangleterre qui luy auoit māde q̄l se cōbatroit a luy denāt Paris et non ailleurs/et luy manda q̄ y vint. Et pource q̄ le roy de frāce veoit q̄ le roy dangleterre ne venoit point il delibera daller cōbatre iusques a Poissy ou il estoit/mais nouuelles luy vindrēt q̄ ledit roy anglois auoit faict reparer le pōt de Poissy q̄ paruāt auoit este abatu par les frācois affin q̄ les anglois ne se peussent aller sans cōbatre pour passer et ses fuyz et q̄ luy et ses gēs se peussent retirer. Et ce fut ce q̄ fist. Et apres ce q̄ le roy dangleterre eut ars et bruslé la ville de Poissy/et tout le bourg reserue labbaye et aussi auoit bruslez les chasteaulx et eglises de sainct Germain en laye et la maison du roy en la foreſt de Vaiz/Montioye et autres lieux q̄ estoiēt lors tenuz et reputez les plus beaulx singuliers et principaulx domiciles pour desduyt et soulas des roys q̄ furēt en france/et tira ledit roy dangleterre vers Beaunais/et pource q̄l ne peut entrer en la ville il bruſla les faulxbourcs et labbaye de sainct Lucian/et apres se tira vers picardie bruſsant/pillant/et gastant le pays/tuāt et prenāt prisonniers hōmes et femmes et plusieurs autres inhumanitez. Quant le roy de frāce sceut q̄ le roy dangleterre sen estoit alle il sen partit de Paris pour le suyure/et alla apres luy en grāt diligēce/tāt chemaucha q̄l arriua ainsi q̄ le roy dangleterre se disnoit/disner a vng lieu appelle Rames. Le roy dangleterre sceut q̄ le roy de france auoit ce iour chemauche deux lieues et estoit pres de luy dont il eut ſi grāt paour q̄l habādōna son disner et son partit subitemēt et alla loger au plus pres de la foreſt de Crecy. Et les frātois q̄ la arriuerēt moult las repeurēt eulx et leurs chemaulx du disner q̄ les anglois auoiēt appreſte a Rames/et puis sen alla le roy dāgleterre a vng lieu q̄ on appelle Blanquetacque/et illec passa la riuiere de Romme/et le roy passa a Abbeuille et fist reparer le pōt q̄ estoit trop foible pour son ost et charroy ou il demoura tout le iour de Dimenche pour assembler son ost/et le samedy matin sen alla a Eruye vng lieu assez pres de la foreſt de Crecy/et la luy vindrent nouuelles que son ennemy le roy dangleterre estoit quatre ou cinq lieues pres dilec/et toutesfois il ny estoit que a vne lieue.

Lan mil. ccc. xlvi.

Du roy dangleterre prit dassault la ville de Caen.

Montioye pres Poyssy fut bruſlee p les anglois et aussi la maison de Vaiz.

De la bataille de Crecy pres Abbeuille.

Lan mil. ccc. pl̃vi.

Saurion lheure de vespres et iour du samedy aubit an mil.ccc.pl̃vi. ledit roy Philippe q̃ estoit desirãt de cõbatre son aduersaire moult fierement et de grant et ardant courage sans vouloir croire le conseil de ses gẽs ne laisser reposer iusq̃s au lendemain se delibera dallez assaillir ses ennemys. Si se mist en voye pour aller apres et chenaucboit en bien petite ordonnance et les trouua en vng lieu appelle Dreey ou ilz estoient. Et si tost quil les apperceut fist crier alarme/q̃ fes assaillit/lesquelz si roydement se deffendirẽt que la iournee fut pour eulx et les frãcois furent descõfitz/la ou moult vaillammẽt de sa personne se porta le roy Philippe en ceste bataille/et ne taschoit q̃ a trouuer le roy Dangleterre en personne pour combatre a luy main a main/q̃ si auant se bouta que a grant peine le peut on retirer/ et fut en grãt dangier de sa personne/toutesfois il fut retire et se saulua. Et en ladicte bataille moururent la fleur de la cheualerie de frãce/q̃ fut la plus grãt perte q̃ cõsion q̃ iamais fust aduenue dont il fust memoire. Et principallemẽt en lad bataille moururent Charles de luxembourg roy de Boesme filz de feu Henry de luxẽbourg emperenr/le conte Dalençon frere dudit roy Philippe de France/lequel auoit vng filz nõme Robert q̃ luy succeda/le duc de Lorraine/le conte de Blois nepueu du roy de par sa mere/les cõtes de flandres/de Harecourt/de sancerre/de Bẽne q̃ autres plusieurs barons/cheualiers et escuyers infques au nõbre de.pl̃.cens. Et apres ce le roy auec si peu de gens q̃l auoit autour de luy se retira a Ampẽs/q̃ le lendemain iour de dimenche bien matin plusieurs Francois q̃ sen estoient fuys de la bataille les vngs ca et les autres la/q̃ ne scauoient cõme il estoit alle de la besongne se rendirent audit lieu de Dreey ou auoit este la bataille q̃ appercenrent les bannieres du roy de france q̃ les anglois auoient gaignees et les tenoient de bout au champ. Si cuyderẽt lesditz francois q̃ le roy fust la demeure victorieux et sapprocherent et se mirent en lost des anglois q̃ de rechef en tuerent presque aussi grant nõbre q̃ls auoient faict le iour precedent et combien q̃ auy hõmes nappartienne point de proposer raison sur les iugemẽs de dieu par ce q̃ls leur sont incõgneuz/toutesfois il est vray semblable a croire que celle malle aduenture aduint sur les francois par pugnition pour lenormite de leurs pechez/car lors estoit en frãce moult grant orgueil et conuoytise de richesse et dissolution/superfluite dhabillemens difformes tant es hõmes cõme es femmes. Le corps dudit roy de Boesme fut porte a Luxembourg et celluy du conte Dalençon a Paris enterrez aux Jacobins/q̃ furent apportez les enfans de cinquante cheualiers de sa terre qui estoient morts auec luy/lesquelz sont figurez autour de sa sepulture.

En la bataille de Dreey mourut la fleur de la cheualerie de frãce.

orgueil q̃ conuoytise/dissolutionz superfluite dhabillemẽs difformes tant es hõmes cõme es femmes

Comment le roy Dangleterre mist le siege a Calais.

Apres ces choses ainsi faictes le roy Dãgleterre moult ioyeulx de la victoire quil auoit eue sen alla a Wostreul sur la mer/a Boulongne et deuãt Calais ou il mist le siege qui dura toute celle annee. De ladicte ville estoit chef et cappitaine pour le roy de frãce vng vaillant cheualier nomme messire Jehan de Vienne en bourgõgne/q̃ fut depuis le troisiesme iour de Septembre iusques au.xii^e. iour Daoust ensuyuãt/q̃ auoit le roy dãgleterre iure q̃ iamais ne partiroit de la iusques a ce q̃l eust ladicte ville a sa voulente/q̃ adminystroiẽt lesditz flamẽs durãt le dit siege Vitres et argẽt. ¶ En lannee.ccc.pl̃vii. durant ledit siege fut faict certain appoinctement auec lesditz flamens/et par iceluy receuirẽt pour leur seigneur q̃ cõte le filz du feu conte de Flandres qui estoit mort en ladicte bataille de Dreey/q̃ luy promisrent et iurerent loyaulte/mesmement quilz ne le cõtraindroient point a prendre femme contre sa voulente ne a faire chose qui fust contre la loyaulte quil deuoit au roy de France son seigneur/et par ce ne cesserent iceulx Flamẽs de mener Vitres ausditz Anglois qui tenoient le siege deuant Calais.

Lan mil. ccc. pl̃vii.

Des dommages que fist en Poicton/Xaintonge/et Perigort le conte Derby anglois.

Quant mõseigneur Jehan duc de normãdie filz du roy sceut la guerre q̃ son pere auoit en picardie il labandõna le pays de gascõgne ou il faisoit la guerre et le siege q̃l tenoit deuant Aguillon et se mist a chemin vers le roy son pere.

Et quant le conte Derby q̃ estoit a Bordeaulx pour le roy Dangleterre sceut le partement dudit duc de Normandie il esmeut son ost & vint iusqs a Xaincles/a sainct Jehan dangely et tira a Poictiers/et toutes icelles villes print sans resistẽce & les pilla et gasta & ardit tout le plat pays/et print tous les tresors et richesses q̃ estoient en ladicte ville de Poictiers tãt des eglises cõme autres/et emmena les bourgeois/marchãs & chanoynes prisonniers/& ardit la plus part dicelle ville & le pays du roy/puis sen retourna a Bordeaulx auec grans richesses. Et en sen retournãt alla denãt Bergerat quil print/et tantost apres sen alla ledit cõte derby en angleterre par ce que la duche de Lenclastre luy estoit escheue par le trespas de son pere/et puis sen retourna au roy Dangleterre qui tenoit le siege deuant Calais. ¶ En ce tẽps le roy fist mãder au conuent de sainct Denys en frãce quilz luy vousissent prester et ayder dauc̃une somme pour le fait de ses guerres. Et entre autres choses demanderent le grant crucifix dorenavant labbe luy remonstra comme le pape Eugene auoit profere sentẽce de excommuniment sur ceulx qui le descouuriroient ou y feroient dommage si comme il est escript au pied de la croix dudit crucifix parquoy le roy sen deposta. ¶ En ce mesme tempz pource que on ne scauoit ou trouuer argẽt pour fournir aux guerres du roy Pierre des essars de la nation de Normandie/tresorier/garde et dispensateur des tresors du roy en partie fut prins prisonnier et mene en diuerses prisons de lune a lautre. Et apres mourt de reprouches qui luy furent faictes et dictes pour eschever sa mort fut condemne en la somme de cent mil florins qui apres a la priere du conte de Flandres luy fut moderee a cinquãte mil/et fut descharge de la tresorerie. Et apres ce les abbez de Mairemonstier et de Corbie furent establis gouuerneurs des finances de France. Et aucun tempz apres leur fut adioinct auec eulx pour gouuerneurs desdictes finances quatre eueſques et quatre cheualiers.

Du roy Philippe de Valois qui vouslut auoir le crucifix dorenauant labbe de Lenclastre.

estãt en leglise sainct Denys en frãce.

Deux abbez furẽt establis pour gouuerner les finances de frãce.

Comment messire Geoffroy de Harecourt vint a mercy deuers le roy. Et comment les Lombardz Usuriers furent chassez de France.

Vdit an mil.ccc.xl.vii. messire Geoffroy de Harec ourt cõgnoissant la faulte q̃l auoit faicte et cõmise enuers le roy de France son naturel et souuerain seigneur se vint presenter en la presence du roy et se getta a genoulx a ses piedz vne touaille au col disant. Jay este traystre au roy et au royaulme ien requers misericorde et pardon/laquelle misericorde le roy de sa grace luy octroya. ¶ En ce tempz aussi furent prins tous les Lombardz banquiers et Usuriers qui estoient en France/et furẽt chassez et bannis du royaulme pour la grant enacuation quilz faisoient des finances de France dont le royaulme estoit apoury. Et par proces fait contre eulx fut ordonne que quiconques seroit tenu enuers eulx en aucunes Usures en baillant au roy le sort principal ilz ne payeroient riens des arrerages. Et qui seroit de present ainsi ce seroit bien fait: car ilz font beaucoup de mal en France/et quant ilz y viennent iamais ny apportent vng ducat/mais seulement vne fueille de papier en vne main et vne plume en lautre/et ainsi tondent aux Francois la laine sur le dos et leur font gabelle de leur propre argent. Il fut lors trouue que les debtes que on leur deuoit montoient oultre.xviiii.cens mil liures de Usures desquelles le sort principal ne montoit point oultre douze cens mil liures.

Les maulx q̃ font les banquiers Lombardz enfrãce par leur subtilite & Usure.

De la prinse de Calais par le roy Dangleterre.

Edit roy de France fist si grant diligence q̃l assembla gens/oz et argẽt/& au moys de septembre audit an alla a sainct Denys & print loriflambe & la bailla a porter a messire Geoffroy de Charny Baillant cheualier du pays de bourgõgne/& puis se mist en voye pour & en intention dalleer leuer le siege que le roy Dangleterre tenoit deuant Calais/et ce pendãt se rendit deuers luy le cõte de Flandres filz du conte q̃ estoit mort en la bataille de Crecy/lequel les flamens contre leurs promesses et sermens auoient voulu et de fait voulsoient cõtraindre par menasses de mort a prendre et fiancer a femme la fille du roy Dangleterre/ce quil nauoit voulu faire dont le roy de France et la mere dudit conte furent bien ioyeulx et luy en seurent bon gre. Et tantost apres du vouloir du roy fut ma-

tye ice luy cõte a la fille du duc de Brabãt. Le roy alla iusques a Hedin et illec attẽdit ses gens/et moult luy ennuya a les attendre. Quãt ilz furẽt venuz il tira deuers Calais et presenta au roy dãgleterre la bataille/mais il ne la voulut accepter. Ledit roy dangleterre q̃ le duc de Lenclastre parauant conte Derby et les angloiz q̃ estoient nouuellemẽt retournez dangleterre auoiẽt tellemẽt enuironne ladicte ville de Calais par mer et par terre q̃ les Viures ne leur pouoient estre menez/ne les peut le roy secourir pource q̃ le lieu ou estoit le roy Dangleterre estoit inaccessible. Et furẽt en telles necessitez q̃z mangerent leurs cheuaulx/chatz/chiens et cuyrs de beufz. Finablement ceulx q̃ estoient dedans Calais par faulte de Viures et necessite de fain furent contrainctz rendre la ville es mains du roy Edouard Dangleterre par cõposition leurs biens sauues et les robes q̃z portoiẽt tãt seulemẽt/et ce fait ledit edouard sen retourna en Angleterre. Et ce voyant le roy de France il sen retourna a Paris/et la se rendirent a luy a refuge les pouures gens de Calais auq̃lz les francois firent de grandes aulmosnes et humanitez/et fut ordonne que tous les estrangiers qui bacqueroient fussent donnez auditz gens de Calais selon leurs baccations. Le roy estant a Paris fist grant assemblee de prelatz et nobles pour auoir conseil cõment il pourroit mener a fin ses guerres/lesquelz luy conseillerent quil fist grant armee par mer et par terre/qui luy offrirent faire ayde de gens et dargent. Le roy fist cappitaine de par luy es parties de Picardie monseigneur Geoffroy de charny/lequel ent en sa compaignie le seigneur de Montmorency et autres auec bien .vc. gens lances et allerent audit pays/et eurent intelligence sur le chastel de Calais par vng Geneuoys q̃ en estoit chastellain/et au iour qui leur estoit assigne allerent deuant ledit Calais/mais ledit Geneuoys auoit vendu lentreprise au roy dangleterre q̃ estoit dedans/lequel et le prince de Galles saillirent a grant puissance sur les francois q̃ se combatirent vaillamment/mais en la fin leut conuint mettre en fuyte/et y fut prins ledit seigneur de Charny/mon seigneur Eustace de richemont et autres.

De la guerre de Bretaigne dentre messire Jehan de mont fort et messire Charles de Blois qui fut prins prisonnier deuant Auroy.

Lan mil.ccc. xl.viii.

En lan mil.ccc.xl.viii. furẽt donnees trefues auy Flamẽs pour trois ans. Et furent le duc de Brabant/larchevesque de Trieues et mõseigneur Jehan haynault commis a traicter lappointement desditz flamẽs/a pource q̃ les angloiz tenoiẽt plusieurs places en bretaigne/et entre autres la ville de darian/a faisoiẽt moult de maulx/et gastoiẽt le pays et la duche. Messire charles de blois duc de bretaigne assembla plusieurs barõs et gẽs de guerre/alla assieger la place/et la eut moult grãt bataille. Et cõbien q̃ ledit messire charles de blois eust le plus grãt nõbre de gẽs/toutesfoys pource q̃ la bataille fut de nuyct ses gẽs ne sentrecognoissoiẽt point ains sentretuoiẽt lung lautre par grãt desroy. Et a la parfin fut dudit messire Charles fut desconfit et luy prins p messire Robert du chastel et fort mene prisonnier au chastel Dauroy. Et de la fut apres mene a Dannes ou il fut bien vng an en attẽdãt q̃ fust guery de plusieurs playes q̃ auoit eues en la bataille/et fut apres mene au chasteau de Brest/car la mer estoit si bien gardee par les francois q̃ les Angloiz ne losoiẽt mettre sus pour le mener en Angleterre/toutesfois en la fin ilz le y menerẽt/mais auant son partement la duchesse sa femme eut cõge des angloiz daller visiter le duc son mary. En icelle bataille furent presque tous les barons de bretaigne morts ou prins. Quãt les Angloiz misrent ledit duc es mains/ilz luy bailleret plusieurs ioueurs de vielles et de guiternes/q a luy mesmes en bailleret vne q̃ le cõtraignirẽt a en ioyer par derision. Apres la bataille gaignee par les Angloiz deuant la roche darian/iceulx angloiz prindrẽt laỽ ville et tuerẽt hommes/femmes et petis enfans de q̃lque aage/seye ou condition q̃z fussent/mais le lẽdemain les barõs et populaires du pays de bretaigne se misrẽt sus pour les duchesse et reprindrẽt la ville. Et apẽs ce enuoyerẽt deuers le roy pour requerir ayde/lequel leur enuoya le seigneur de Craon et messire Anthoine daurie chenalier auec grãt armee lesquelz reprindrent plusieurs villes sur les angloiz et mirẽt tous ceulx

Horrible et cruelle inhumanite cõmise par les anglois.

quilz trouuerēt. Toutesfois a ladicte prinse de la ville de la roche il auoit este accor
de q̄ les anglois q̄ estoiēt dedās auroiēt leurs vies et habillemēs sauf/z leur furent
baillez aucūs cappitaines pour les cōduyre/mais on ne peut garder q̄ le menu popu
laire ne les tuast. ¶ Le. pp^e. de iuillet audit an messire alain de bourbery cheua
lier cōseillier du roy en sa chābre des enquestes en son parlemēt fut pēdu (c'estāgle au
gibet de paris par iugemēt cōtre luy dōne en la court de parlement/pource q̄ en vne
commission ou il auoit este cōmis par ladicte court auec messire Jehan de thoronde
aussi cheualier cōseillier en icelle court en vne cause contre Genuaise le conte aduo
cat en Normandie. Jceluy de bourbery auoit enregistre la confession de aucuns tes
moinges ausquelz il ne auoit point parle et dont les aucuns estoient mors/et auoit
corrompu le dire des autres tesmoinges en la faueur de lune des parties. La sepmai
ne deuant pasques fleuries audit an mil.ccc.pl'viii. mondit seigneur Jehan duc de
Normandie en la ville de Sens fist lappointement entre la contesse mere de Loys
conte de Flandres et Jehanne contesse de Boulongne qui auoit este femme de
Philippe de Bourgongne filz de feu Eude duc de Bourgongne et de la fēme de la
dicte contesse qui auoit este femme de Philippe de Bourgongne filz du duc de Bour
gongne sur ce que ladicte contesse de Flandres vouloit auoir le bail dudit Philippe
et de ladicte contesse de Boulongne en tant que touchoit la conte Darloys/autres
questions que ilz auoient ensemble.

Dung cōseil
lier de parle
ment qui fut
pēdu (c'estran
gle au gibet
de Paris.

Lan mil. ccc.
pl'viii.

¶ De lacquisition du pays de Daulphine.

En lannee mil.ccc.pl'ix. ledit roy de France Philippe de Valloys acquist de
ses propres deniers moyennant certaine composition le pays de Daulphi
ne dung nomme messire Jimbert daulphin et lay en papa le pris de quatā
te mil. escus pour vne fois/et dix mil florins chascun an sa vie durant et autres pa
ctions faictes entre eulx. Lequel Jimbert se vendit sōbz telle condition que les roys
de France ne le pourroient aliener et que laisne filz de France incontinent apres sa
natiuite en auroit et prendroit le nom et tiltre de daulphin. Et ce fist il tant par des
pit de ceulx qui lay deuoient succeder qui auoient fait pluſieurs choſes contre sa vo
lante/que aussi pource quil vouloit vser paisiblement et solitairemēt se demourant
de ses iours en religion/et de fait apres ladicte vendition se rendit de lordre de sainct
Dominicque au conuent de Lyon. Et ladicte acquisition ainſi faicte ledit roy Phi
lippe a la requeſte de monseigneur Jehan son filz duc de Normandie donna icelluy
pays de Daulphine a Charles aisne filz du duc Jehan/ lequel Charles alla iuſ
quez a Vienne audit pays de Daulphine/et la receut les hommages des baſſaulx
dicelluy pays et en print poſſeſſion et saisine.

¶ Des mariages du roy et de son filz duc de Normandie et du conte de Foix.

Et iiie. iour Daoust mil.ccc.pl'ix. ledit roy Philippe de France eſpouſa
pour secōde femme en la ville de Bray madame blanche fille du feu roy
de Nauarre q̄ eſtoit mort contre les sarrazins en Eſpaigne/laquelle blache
eſtoit agee de.pl'iii. ans ou enuiron/et eſtoit moult noble dame. Et au
dit an le conte de foix print a femme la fille de madame Jehāne royne de Nauarre
fille du feu roy Loys hutin filz de Philippe le bel/et furent les nopces au Louure a
Paris/et au mois doctobre ensuyuant treſpaſſa ladicte Jehanne. ¶ En celle meſ
me annee treſpaſſa aussi madame Bonne femme de mōseigneur Jehan de Norman
die fille du feu roy de Boeſme q̄ mourut a la bataille de Crecy/et fut son corps me
ne et enterre en labbaye des nonnains de Maubuiſſon pres Pontoyse. ¶ Et en ce
ſtedicte annee le mardy.pl'e. iour de feurier iour de Karesme prenāt ledit duc de Nor
mandie eſpouſa Jehāne cōteſſe de Boulongne q̄ femme auoit este de monseigneur
Philippe filz du duc Eude de Bourgongne leq̄l deceda en laage de.pl'iii. ans au cha
ſtel de Ronure pres dyon. Semblablement mourut a noſtre dame des champs pres
Paris celle annee madame Jehanne royne de France qui fille auoit este de monsei
gneur Robert duc de Bourgongne et femme de Charles le bel/et fut enterree a
ſainct Denys. ¶ En ce tēps ſe combatit monseigneur Raoul de cōurs et pluſieurs

Lan mil. ccc.
pl'ix.

autres cheualiers eſtans enuiron ſiz vingtz hommes darmes qui eſtoient pour le roy en Bretaigne contre meſſire Thomas dargonee chenalier anglois lieutenãt du roy Dangleterre aubit pays deuãt le chaſtel baulroy/et fut lebit meſſire Thomas mort et de ſes gẽs bien cent hommes darmes et les autres deſconfitz et prins.

Acqſition de la cõte d rouſſillon faicte p Philippe de Valloys.

¶ En celle annee mil.ccc.lxiij.an moys Dauril ledit roy Philippe acquiſt de ſes deniers de Jacques de maillorque la conte de Rouſſillon & Sardine/les baronnies/villes/chaſteaulx et chaſtellenies de Montpeſſier et leurs appartẽnces le pris de ſiz vingtz mil eſcus dor de poix lors courans.

Du treſpaſſement du roy Philippe de Valloys.

Lã mil.ccc.l.

En celle meſme annee furẽt faictes & accordees treſues entre leſdiz roys de frãce et dangleterre ſoubz eſperance dappoinctement/ & ſe ſoubmirent de leur queſtion au pape deuers lequel le roy enuoya grãs ambaſſades/mais le roy Dangleterre ny enuoya point & ne faiſoit q̃ diſſimuler/parquoy le.xiiij^e.iour de iuing mil.ccc.l.furent leſdictes treſues prolongees/et durant icelles au moys daouſt le roy eſtant a Nogent le roy pres Coulons luy print vne griefue maladie de laq̃le le dimenche.xxiij^e.dudit moys il alla de vie a treſpas au lieu de Nogẽt en lan de ſon aage.l.vii.& de ſon regne.xxiiij.Et fut le ieudy enſuyuãt ſon corps amene a noſtre dame de Paris/et le lundy enſuyuãt fut enterre en leglise ſainct Denys en France a moult belle ordonnance. Son cueur fut porte enterrer a bourg fontaine en Valloys en leglise des freres chartreux/et ſes entrailles aux Jacobins de Paris. Dieu y ayt grace luy face pardon a lame/car ce fut vng moult vaillant prince & bon catholicque q̃ en ſon tẽps eut moult de guerres et de perſecutions par ſes aduerſaires/et eſt par aucuns appelle Philippe le bon catholicque/et par les autres le bien fortune/car ce fut a luy vne grande et moult belle fortune de paruenir a la coutõne de France attendu quil y auoit auant luy trois hoirs maſles enfans de feu Philippe le bel qui tous moururent ſans hoir maſle/et ne durerent q̃ trois ans/et ſi eut pluſieurs victoires contre ſes ennemys et aduerſaires qui moult le trauaillerent toute ſa vie. ¶ En ce tẽps fut vne ſi grant mortalite q̃ eſloit auec crachat de ſang/et eſtoit ſi contagieuſe que non pas ſeulement par communication de lung a lautre/mais auſſi pour regarder lung lautre ſon mourroit/et mouroit bien les trois pars du monde.

Groſſe mala die dõt moururent les trois pars du monde.

Du roy Jehan.

Mil.ccc.l.

Jehan premier de ce nom filz dudit Philippe de Valloys cõmẽca a regner lan mil.ccc.l. & treſpaſſa an.xiiij^e.an de ſon regne lan mil.ccc.lxiiij. Deſtuy au cõmencemẽt eut a femme madame Bonne fille du roy de Boeſme dõt il eut quatre filz et trois filles/ceſt aſſauoir Charles q̃ fut roy apres luy/et fut appelle Charles le quint/Loys q̃ fut duc Danion et conte du Maine/Jehan qui fut duc de Berry & Dauuergne/et Philippe qui fut duc de Bourgongne. Lune des filles fut mariee au roy de Nauarre/lautre au duc de bar/et la tierce au duc de Millan/laquelle dame Bonne treſpaſſa le.vi^e.iour daouſt mil.ccc.liij.et apres eut a femme madame Jehanne conteſſe de Boulongne Veufue de feu Philippe duc de Bourgongne filz aiſne de Eude duc de bourgongne q̃ deceda a Rouure pres Dyjon le.xxi^e.de ſeptembre mil.ccc.lvi..cõme ſera dit ſur ledit an. ¶ Le dimenche.xxvii^e.iour de ſeptembre lan mil.ccc.l.ledit roy Jehan & madame Jehanne ſa femme furent ſolennellement couronnez en leglise de Reims/et la fiſt pluſieurs nouueaulx cheualiers/ceſt aſſauoir Charles ſon aiſne filz daulphin de Viennoys/Loys ſecond filz duc Danion/monſeigñr Philippe duc Dorleans ſon freere/Philippe duc de bourgõgne filz de madame Jehanne ſa femme et de feu Philippe duc de Bourgongne ſon premier mary/les conte Dalenſon/Deſtampes/de Dampmartin/meſſire Jehan dartois et pluſieurs autres/puis ſen vint le roy a Paris ou il fiſt ſon entree le.xvii^e.iour du moys doctobre enſuyuant q̃

Lentree triũphãte du roy Jehan en la ville de Paris.

fut moult belle et honnorable/et estoient tous les gens des mestiers de Paris habillez de liurees de diuerses couleurs/et dura la feste vne sepmaine/et illec demoura le roy iusques a la sainct Martin dyuer pour donner ordre a sa court de parlement et au faict de la iustice et aux autres affaires de son royaulme.

Comment le conte Deu connestable de France fut decapite/et fut faict connestable messire Charles Despaigne.

Le mardy.viii^e. iour de nouembre ensuyuāt messire Raoul de neelle conte Deu et de Guynes connestable de France qui nouuellement estoit venu Dangleterre de prison ou il auoit este depuis lan mil.ccc.xlvi. qui fut prins par les Anglois en la ville de Caen ou il estoit/lequel auoit este par plusieurs fois eslargy par lesditz Anglois pour venir en France fut prins en hostel de Neelle a Paris par le preuost de Paris. Et par le commandement du roy fut mis en prison audit hostel/et le vendredy ensuyuant bien matin en la prison mesmes ou il estoit fut decapite. Et la estoient presens du commandement du roy qui estoit loge au palais le duc de Bourgongne/le conte Darmignac/le conte de Montfort/monseigneur Jehan de Boulongne et autres. Et fut mis prisonnier pour plusieurs trahysons qui confessa volontairement en la presence du duc Dathenes et des dessusditz auoit faictes et machinees auec les Anglois a lencontre du feu roy et du royaulme. Et fut son corps en terre aux augustins hors le monstier. Et au moys de Januier ensuyuant le roy fist messire Charles despaigne connestable de France/et luy donna la conte Dangoulesme/et feit le mariage de luy et de la fille de feu messire Charles de Blois en son viuant duc de Bretaigne. ¶ Le premier iour du moys de Januier audit an fut faicte vne rencontre entre les francois et anglois en Xaintonge/et furēt desconfitz les francois/et y fut prins messire Guy de Neelle son frere/messire Raoul dandenehan et plusieurs autres/et au moys de Septembre apres la ville de sainct Jehan Dangely que les Anglois auoient tenue cinq ans fut reconuerte par les francois/mais apres elle fut rendue aux Anglois par ce que les francois ne peurent auoir liures et valloit lors le septier de bled a Paris huyt liures parisis. Et en ce temps estoit chancellier de France messire Pierre de la foresi archeuesque de Rouen.

Le cōnestable de frāce decapite.

Le septier de bled valloit a Paris. viii. liures parisis. lan. ccc. l.

De la prinse de Guynes par les Anglois sur les francois.

En mil.ccc.li. la ville et chastel de Guynes furent prinses par trahyson par les anglois nonobstant les trefues q̄ estoiēt lors/et la leur liura vng nōme Guillaume de Branconroy lieutenāt du cappitaine du lieu/lequel pour ladicte cause fut prins et decapite et apres pendu. ¶ En lannee ensuyuant mil.ccc.lii. le.viii^e. iour daoust lediz Guy de neelle mareschal de frāce combatit contre les Anglois en Bretaigne/et fut ledit mareschal occis en la bataille/et semblablement le seigneur de Briquebec et le chastelain de Beaunais et plusieurs autres. ¶ En celle annee le duc de Lenclastre filz du roy Dangleterre et vng duc de boesme allemant se deuoient cōbatre a oultrance a Paris deuant le roy de France/par deuant lequel ledit duc de boesme auoit appelle pour aucunes parolles q̄ le duc de Lenclastre auoit dictes touchant son honneur. Et comparurent les parties deuāt le roy hors Paris au pre aux clercs pres sainct Germain des prez. Et apres q̄lz entrent fais les sermens et montez a cheual lespee au poing prestz de combatre le roy print leur question en ses mains et les appoincta sans bataille. ¶ En celluy an mourut pape Clemēt sixiesme en auignon/et fut esleu vng cardinal du tiltre Dostiensi natif de Limosin qui en son propre nom estoit appelle Estienne aubert et auoit este eueque de Clermont/et fut sacre et appelle Innocent.

En lan mil. ccc. xlii.

En lan mil. .ccc. xlii.

Comment le roy de Nauarre conte Deureux qui auoit espousee la fille du roy Jehan fist tuer messire Charles despaigne connestable de France.

En mil.CCC.liii. le roy Charles de Nauarre conte Deureux qui auoit espousee la fille du roy Jehan estāt lors a Estreux dōt il estoit cōte mōta a cheual/et en sa cōpaignie estoit messire Philippe de nauarre son frere/messire Jehan conte de Harecourt freres/et messire Geofroy de

harecourt leur oncle/& pluſieurs cheualiers & autres tant Normans q̃ nauarrois/ q̃ aſſẽblez a Laigle ou eſtoit lors meſſire Charles de eſpaigne cõneſtable de ffrance. Le quant ilz furẽt aux faulxbourgs le roy de nauarre ſarreſta en vne grãge & fist entrer ſes gẽs dedãs la ville/leſq̃lz allerent au logis dudit conneſtable q̃lz trouuerẽt encor au lict & la le tuerẽt/puis ſen vindrẽt audit roy de Nauarre q̃ les attẽdoit en ladicte grãge aux faulxbourgs et ce fait ſen retournerẽt en la ville deuers ou icelluy roy ſe fortiffia et garnit/& auec luy ſallierẽt pluſieurs nobles de normãdie/& meſmement ledit ſeigñr de harecourt le ſeigñr de bacqueville/meſſire Jehan mallet ſeigñr de graville/le ſeigñr de Melenne & pluſieurs autres. Et apres eſcripuit ledit roy de Nauarre lettres aux bõnes villes du royaulme et aux gẽs du grãt conſeil du roy. Leſquelles lettres eſtoit cõtenu q̃l auoit fait mettre a mort ledit cõneſtable pour pluſieurs grãs meffaitz q̃ ledit conneſtable luy auoit faitz. Et puis enuoya ledit roy de Nauarre le cõte de Namur deuers le roy a Paris pour ſeſcuſer du fait/et aucun tẽps apres le roy enuoya deuers luy pluſieurs grãs perſonnages/ceſt aſſauoir mõſeigñr Guy de boulongne cardinal/Robert le coq eueſq̃ de Laon/le duc de Bourbon/le cõte de Vẽdoſme & pluſieurs autres/auſq̃lz le roy de nauarre a q̃ ne ſuffiſt pas de demander q̃ le roy luy pardõnaſt ſon meffait/mais oultre ce fiſt pluſieurs grans demãdes audit roy Jehan/& fut la choſe deſlors en dangier dy auoir grãt guerre entre leſdiz deux roys car ledit roy de nauarre auoit fait de grãdes alliãces & grãs ſemõces en diuers pays & ſi garniſſoit ſes villes & places q̃l auoit en Normandie & ailleurs/ toutesfois finablemẽt fut fait vng appoinctemẽt/par leq̃l entre autres choſes le roy de france promit au roy de Nauarre & luy aſſigna. vyᵐviii. mil liures de rente/tãt pour acquiter certaine rente q̃ le roy de Nauarre prenoit ſur le treſor du roy q̃ auſſi pour autre rẽte q̃ le roy luy deuoit aſſigner par aucũs traictez faitz long tẽps parauant entre les predeceſſeurs des deux roys pour cauſe des contez de Champaigne et Brie/a cauſe du mariage du roy de Nauarre conte Deureux ſon pere q̃ eſpouſa la fille du roy Loys hutin filz de Philippe le bel/a laq̃lle leſdiz royaulmes et contez de Chãpaigne & Brie deuoient appartenir. Et pour laſſiet deſdiz. vyᵐviii. mil liures tournois de rẽte luy furẽt baillees les vicõtez de beaumõt le roger/bretueil/cõches/orbec/le pont eaudemer/le bailliage & pays de coſtantin. Et oultre luy fut accordé q̃ leſdiz aliez de normãdie luy feroiẽt hommage de leurs terres ſe faire le vouloiẽt/autrement non. Et q̃ tiendroit toutes leſdictes terres auec celle q̃l tenoit parauant en partie/& quil pourroit tenir ſil vouloit en ſeſdictes terres ſon eſchiquier auſſi noblement cõme le duc de normãdie. Et pardonna le roy auſdiz de harecourt/de granville & a tous ceulx q̃ eſtoiẽt rẽſentãs & ayãs a lalmort dudit feu cõneſtable. Et auãt q̃ le roy de nauarre vouliſt venir deuers le roy il cõuint au roy luy liurer vne grant ſomme deſcus/& bailler en oſtage mõſeigñr Loys duc dãiou ſecond filz du roy. Et lors vint a Paris a grant orgueil et grãt cõpaignie de gẽs darmes/& le. iiiᵉ. iour de mars audit an fut ledit roy de nauarre en propre perſonne en la chambre de parlemẽt deuãt le roy tenãt le ſiege auec aucũs de ſes pers & pluſieurs de ſes conſeilliers/et y eſtoit auſſi le cardinal de boulongne et autres/et pria ledit roy de nauarre au roy q̃l luy pleuſt luy pardonner la mort dudit cõneſtable/en diſant q̃l auoit eu de ce faire bonne et iuſte cauſe/laq̃lle il eſtoit preſt de dire au roy vne autre fois/& q̃l ne lauoit point faict au contẽpnement du roy ne de ſon office de conneſtable/& q̃l ne ſeroit de rien ſi courroucé cõme deſtre en lindignation du roy. Et lors meſſire Jacques de bourbon conte de poicton q̃ le roy auoit fait naguieres parauãt cõneſtable de ffrance du cõmãdemẽt du roy miſt la main audit roy de Nauarre & le fiſt on retirer a part. Et lors entrerẽt en la chãbre de parlement la royne Jehãne q̃ femme auoit eſte de charles le bel/ante de la royne blanche. Et icelle royne blanche q̃ femme auoit eſte dudit feu roy Philippe de Valoys dernier treſpaſſe/et eſtoit ſeur dudit roy de nauarre/& firent la reuerẽce au roy & ſe agenouillerẽt. Et adonc meſſire regnault de trie dit patrouillat ſagenouilla ſubtilemẽt & diſt. Mõ treſredoubte ſeigñr vecy mes dames les roynes Jehãne & blanche qui ont entendu q̃ monſeigneur de Nauarre eſt en voſtre mallle grace dont elles ſont

Du roy de nauarre qui requiſt pdon au roy en plain parlemẽt dauoir tue & occis le cõneſtable de france

moult desplaisantes & courroucees/& pource sont venus p deuers vous & vous supplie & vostre bon plaisir soit luy pōner vostre maltalent. Et se dieu plaist il se pourra dorefenauāt enuers vous si bien q̄ vous & tout le peuple de frāce en sera bien cōtent. Apres lesdictes parolles dictes ledit cōnestable & lung des mareschaulx de frāce afferent requrir ledit roy de Nauarre & le ramenerēt en ladicte chābre de parlemēt ledit roy de nauarre se mist entre les deux roynes. Et lors ledit cardinal de boulōgne en plain au roy de Nauarre dist telles parolles. Mōseigneur de Nauarre nul ne se doit esmerueiller si le roy sest tenu mal cōtent de vous pour le cas aduenu q̄l ne conuient ia reciter/car vous sauez assez publie par vos lettres & autrement/& ne le deussiez pas auoir fait/car vous estes enuers luy tenu a cause de ce q̄ estes son prochain parēt & estes son hōme & per/& si auez espousee madame sa fille/& de tāt plus en auez vous mesprise. Toutesfois pour lhōneur de mes dames les roynes q̄ tāt affectueusemēt sont requis/et aussi q̄l tiēt q̄ sauez fait par mauuais cōseil/il vous pardonne de bon cueur et de bōne voulente. Et lors ledictes deux roynes et le roy de Nauarre miserēt le genouil a terre remercierent le roy. Et apres dist encores ledit cardinal present plusieurs seigneurs q̄ aucūs fussent du lignage du roy ou autres ne se aduenturassent plus de faire dorefenauāt telz faitz ou iniures aux gēs & officiers du roy/car sil aduenoit q̄ fust le propre filz du roy il en feroit faire iustice & reparation/et ce dit le roy se lena. Et aucuns iours apres ledit roy de Nauarre sen retourna en ses terres de Normādie. Aucun tēps apres se recōsilierēt deuers le roy de frāce le seigneur de Harecourt & son frere q̄ estoiēt allez parauāt auec ledit roy de nauarre et luy tyrelerēt moult de choses. Et lors sen ptit de court ledit cardinal de boulongne & sen alla deuers le pape en Auignon/& disoit on q̄l sen estoit alle fort en la male grace du roy. Et semblablemēt sen partit monseigneur Robert lorriz grant conseillier du roy hastiuement par ce q̄ on le chargeoit dauoir sceu lentreprise de la mort dudit feu cōnestable de frāce.

Comment apres le pardon que le roy eut faict au roy de Nauarre il machina contre luy/parquoy le roy feit saisir ses terres.

En mil.ccc.liiii. au mois de Nouembre ledit roy de Nauarre se partit secretement de Normādie sans le sceu et congneu du roy/et sen alla iusq̄s en Auignon la tirant par diuers lieux/et de la en Nauarre/et fut le roy aduerty de aucunes machinations q̄l auoit faictes cōtre luy/parquoy il alla en Normādie & fut iusques a Caen & feit prendre & saisir en ses mains ses terres q̄ ledit roy de Nauarre auoit en ses pays de Normādie/reserue Eureux/Mōtaubemer/cherebourg/Gauray/Auranches et Mortaing/par ce que ceulx q̄ estoiēt dedās dirēt q̄z ne les bailleroiēt a autre q̄ audit roy de nauarre q̄ leur auoit bailleez en garde. ¶ En celle annee grās ambassades des roys de France & Dāgleterre allerent en Auignon deuers le pape pour traicter la paix/cesta sauoir du pty de frāce larcheuesq̄ de Rouen chācellier de frāce/& le duc de Bourbon. Et pour la part du roy Dāgleterre le duc de Lanclastre & plusieurs autres/mais ilz ne peurēt riens faire. Et furent par le pape les treues dētre les deux royaulmes prolongees seulemēt iusques au moys de Januier. ¶ Audit an vint a Paris de p̄ le roy de Nauarre deuers le roy messire Gaucher de Lorris/lequel apres ce q̄l ent parle au roy en emporta saufconduyt pour ledit roy de Nauarre iusques en Auril ensuyuāt. ¶ En celle annee le roy fist faire florins dor a laigne/et en donnoit on. liii. au marc dor fin. Et deffendit le cours de tous autres florins. ¶ Lan mil.ccc.lv. vindrēt aucūs anglois deuāt le chastel de nātes/ et le soir de karesme prenāt y en eut cinquāte deux q̄ entrerent dedās & le pindrēt demblee par eschelle/mais messire Guy de rochefort q̄ en estoit cappitaine les festoit al le en la ville hors du chastel fist tāt p assault ou autrement q̄l le reconura en la nuyt mesmes/& furēt les dits cinquāte deux anglois mors et prins. ¶ Enuiron la feste de pasques audit an le roy enuoya mōseigneur charles daulphin de viēnois son aisne filz po^r effre son lieutenāt en normādie q̄y demoura tout leste. Et luy octroyerēt les gēs dud pays deux mil hōmes darmes po^r trois moys. Et au moys daoust ensuyuāt ledit roy de nauarre sen retourna de nauarre & vint en frāce & descēdit a cherebourg en

Lan mil. ccc. liiii.

Lan mil. ccc. lv.

Constantin en Normãdie auec bien deux mil hõmes/lesquelz & ceulx qui estoiẽt de par luy en ses places coururẽt/pillerẽt & gasterẽt tout le pays dẽuiron cõme ennemys/ & prindrẽt le chastel de Cõches qui estoit en la main du roy/mais en la fin fut fait appoinctemẽt. Et ce vint ledit roy de nauarre le .xviii^e. iour de septẽbre p deuers mõdit seigñr le daulphin qui estoit au chastel du Val de rueil en normãdie. Et amena mõdit seigñr le daulphin le roy de nauarre deuãt le roy au chastel du Louure a Paris en la presence des roynes Jehanne & Blanche ses tãte & seur. Et iura & afferma q̃ depuis la mort du cõnestable il nauoit fait chose q̃ deust tourner au desplaisir du roy. Et requeroit q̃ s'il y auoit aucũs q̃ leussent accuse q̃ on les luy nõmast po^r soy iustifier/ requerãt au roy q̃l luy pleust pardõner son maltalent/& promettoit q̃ doresnauãt a tousiours luy seroit bon et loyal. Et lors le roy fist dire par le duc dathenes connestable de France quil luy pardonnoit tout de bon cueur/mais quil se gardast de trencheir.

Le roy Jehan pardonna la secõde foys au roy de Nauarre.

Des courses que firent les anglois en France. Et comment le roy Jehan offrit au roy dangleterre de se combatre a luy corps a corps pour leur querelle.

Adõc ainsy moys doctobre le prince de galles filz du roy dãgleterre vint en frãce & descẽdit a bordeaulx a grãt armee/puis tira vers Thoulouze et passa la riuiere de Garonne/puis cheuaucha vers carcassonne & ardit les fauxbourgs de la cite. Et apres alla vers Narbonne & Besiers/ puis sen retourna en Bourdelois pillant & gastãt le pays & emmena grãt nõbre de prisonniers sans cõtredit. Et toutesfois estoiẽt audit pays de par le roy le cõte darmignac q̃ estoit lieutenãt general du roy en Languedoc/les cõtes de Foix et de Põthieu cõnestable & autres en plus grãt cõpaignie q̃ le prince de galles dõt on murmura fort cõtre eulx. ¶ En ce mesme moys le roy dãgleterre descẽdit a Calais auec grãt armee/puis tira vers Hedin & rõpit le parc & brusla les maisons q̃ y estoiẽt/mais il nẽtra pas au chasteau ny en la ville. Lors le roy de frãce q̃ auoit faict son mandemẽt et assemble ses gens a Amyens si tost q̃l sceut la nouuelle de la venue dudit roy Dangleterre partit Damyens pour aller au deuãt/mais quãt le roy dangleterre sceut sa venue il ne losa attendre & sen retourna a Calais. Si alla le roy apres luy le suyuãt iusques a sainct Omer/et de la enuoya le roy deuers ledit roy dãgleterre le seigneur de Beuchan vng de ses mareschaulx. Et luy mãda q̃ s'il vouloit il se cõbatroit a luy corps a corps/ou puissance contre puissance a q̃lque iour et en quelque lieu q̃l vouldroit/mais le roy anglois comme lasche & faillyt de courage refusa la bataille et sen repassa la mer et retourna en Angleterre/parquoy le roy sen reuint a Paris.

Loffre que feirẽt au roy les trois estatz assemblez a paris.

Dune grande assemblee que le roy fist a Paris.

Touiron la feste sainct Andre ensuyuãt le roy fist assembler en la ville de Paris les gens des trois estatz de son royaulme/ et par messire Pierre de la forest lors archeuesque de Rouen et chancellier de frãce leur pria en la chambre de parlemẽt q̃lz enssent aduis q̃lle ayde ilz luy pourroiẽt faire pour la conduicte de sa guerre. Et pource q̃l auoit entẽdu q̃ ses subiectz se tenoient greuez de la mutation quil auoit faicte de la monnoye il offrit a faire forte monnoye et durable/mais q̃ on luy fist ayde suffisante/lesquelz firẽt respõse/ce fut assauoir les gens de glise par la bouche de monseigneur Jehan de Craon lors archeuesque de Reims. Les nobles p la bouche du duc Dathenes/& les gẽs villes par la bouche de Estienne marcel lors preuost des marchans de Paris q̃lz estoiẽt prestz de viure et mourir auec le roy/& de le seruir de corps et de biens/et requirẽt delay pour deliberer ensemble de quel ayde ilz le secouroiẽt lors. Et apres ladicte deliberation firent respõse q̃lz feroient au roy chascun an trente mil hõmes darmes dõt le roy fut bien cõtẽt & ses mercia. Et pour fournir au payemẽt & soulde desdictz trẽte mil hõmes fut ordõne q̃ la gabelle du sel & limposition du vin denier pour liure auroiẽt cours & seroiẽt leuees sur toutes manieres de gẽs tant de glises/nobles q̃ autres: mais pource q̃ on ne scauoit lors cõbien lesdictes gabelles a impositions pourroiẽt monter/ si elles suffiroiẽt bien audit payemẽt et soulde desd. gẽs de guerre fut ordõne q̃lz se rassembleroiẽt au premier iour de mars ensuyuãt po^r veoir leslat de la balle^e dicelx aydes. Auql iour assigne ilz trou-

nerent q̄ les dictes gabelles et impositions ne pourroiēt fournir audit payement. Et par ce fut ordōne q̄ tous les manieres de gēs du royaulme fussent du lignage du roy/ prelatz/religieux/hospitaliers/officiers/marchās/laboureurs ou autres quelzcōq̄s q̄ auroiēt cent liures de rente ou de reuenu en benefices ou de gages doffices seroient ayde au roy de quatre liures et au dessus & au dessoubz au feur lemplage/ & les gens de mestier et laboureurs q̄ nauoient nul heritage ou rente seroient chascun dix solz. Imposition sur tous les habitans de France.

¶ Comment le roy Jehan fist decapiter et pendre a Rouen le conte de Harecourt/les seigneurs de Graville/de Preaulx et autres.

Au moys de Mars audit an mil.ccc.lv. ledit roy Jehan dōna audit monseigneur Charles daulphin de Viennois son aisne filz la duche de Normādie & le receut a hōmage/puis lenuoya a Rouen pour en prendre possession & en receuoir les hōmages des vassaulx. Et pource q̄ aucun tēps apres il fut rapporte au roy q̄ deuers soudit filz se estoient retirez & prenoiēt gouuernemēt autour de luy le roy de Nauarre/le conte de Harecourt/les seigneurs de Preaulx/de Graville & autres/ et quilz empeschoient q̄ ceulx dudit pays de Normandie ne feissent au roy layde qui luy auoit este octroyee par ceulx dudit pays de Normandie en lassemblee q̄ auoit este faicte lannee precedente par mondit seigneur le duc de Normādie au val du ruel. Et aussi auoiēt dit plusieurs iniurieuses et orgueilleuses parolles de la personne du roy/de mondit seigneur le duc son aisne filz et de tout le royaulme. Lan mil. ccc. lv.

Le cinquiesme iour du moys Dauril audit an le roy se partit du lieu de Maneuille bien matin ayant le iour tout arme. Et en sa compaignie cent hōmes tous armez/entre lesq̄lz estoient monseigneur Loys cōte Danion son filz/mōseigneur Philippe duc Dorleans son frere/monseigneur Charles dartoys conte Deu/et son frere le conte de Tancarville/messire Arnoul de Deuchan mareschal de frāce et autres iusques au nōbre de cent/et chemaucha tāt q̄l vint droit au chasteau de Rouen p̄ chays de derriere hors les murs sans entrer en la ville ou lattēdoit le cappitaine auq̄l il auoit fait sca uoir sa venue. Si entra dedans et trouua en la salle assis au disner mondit seigneur Charles daulphin de Viennois & duc de Normandie son aisne filz/Charles roy de Nauarre/Jehan cōte de Harecourt/les seigneurs de Preaulx/messire Jehan mallet seigneur de Graville/le seigneur de Clermōt/monseigneur Loys de Harecourt frere dudit cōte/les seigneurs de Fricquault/de Tournebe/de Clere/de Maubue/ Mainesmares tous chenaliers/Colinet doublet et Jehan de Portalu escuyers et aucuns autres lesquelz ne se doubtoiēt pas de sa venue/tous lesquelz il fist leuer de table et mettre en prison en diuerses chābres audit chasteau & leur fist bailler chascun vng confesseur et puis sen alla disner. Et si tost q̄l eut disne luy et ceulx q̄ estoiēt venuz monterēt a cheual et sortirent par ledit chastel hors la ville en vng chāp ou le roy auoit faict faire vng eschauffault sur quatre pipes. Et la furent amenez en deux charrettes par le cōmandemēt du roy lesdiz conte de Harecourt/le seigneur de grauille/le seigneur de maubue & Colinet doublet/& leur furēt les testes cauppees en la presence du roy/de sesdiz enfans/de sondit frere & autres & puis les corps furēt traisnez & pēduz au gibet de Rouen/& leurs testes mises a des lances sur le gibet. Le lendemain fist delurer le roy les autres prisonniers q̄ auoiēt este prins/reserue ledit roy de nauarre & lesdiz Friquault et Poreaulx q̄ furent amenez prisonniers a Paris/ et fut mis le roy de Nauarre au Louure/et les autres au chastelet. Pour laquelle cause Philippe de nauarre frere dudit roy de Nauarre & messire geffroy de Harecourt oncle dudit seigneur de Harecourt firēt garnir les places dudit roy de nauarre q̄l auoit en Normādie de gēs & de viures. Et amasserēt grāt nōbre de gēs & tindrēt long tēps le pays de Constātin cōtre le roy & ses gens/& a leur suggestion & poursuyte le duc de Lancastre anglois desrobit audit pays de Cōstantin auecq̄ quatre mil hōmes et chemaucherēt a Lisieux/au bec helouyn/au pont audemer/ou messire Robert de hollstot maistre des arbalestriers de frāce auoit ia bien tenu le siege p̄ huyt sepmaines lesq̄lz filz surpridrēt tellemēt q̄l fut cōtraict & reulx de sa cōpaignie sen foyr/& laisser les engins & artilleries q̄lz auoiēt. Et puis chemaucherēt le duc & sa cōpaignie vers Du roy de nauarre et dautres personnages qui furēt amenez a paris.

Bretueil refeschirēt le chastel de gēs & de Viures. Et pource q̄ls sceurent q̄ puis nagueres la ville & le chastel deureux auoit este bailee es mains des gēs du roy de frāce q̄ longuemēt auoiēt este denāt par ses nauarrois q̄ estoiēt dedās le ſ̄dz parauant auoient bruſle la pluſpart dicelle Ville et la grant egliſe ilz tirerent a Vernueil en perche et la pindrent/pillerent & robberent tout & en bruſlerent la plus grant partie.

De la prinſe du roy Jehan deuant Poictiers.

Dont le roy q̄ ia auoit aſſēble ſon armee sceut ces nouuelles il tira vers Vernueil en grāt diligēce/mais en cheminant il sceut q̄ls estoiēt partis & alloiēt vers la ville de laigle & ne les pourſuiuirēt cōſuyure/parquoy il prit vng chasteau appelle Tillieres q̄ tenoiēt les nauarrois/puis alla denāt Bretueil ou il tint siege par huyt ſepmaines/& apres luy fut rēdu par cōpoſition/et de la ſen alla a Chartres. Et la luy vindrēt nouuelles q̄ le prince de galles aiſne filz du roy dāgleterre eſtoit party de Bourdeaulx et auoit chemanche par le pays Dauuergne/Bourbōnois & Limoſin/& auoit eſte denāt les villes de bourges & pſſont dieu & bruſle les fauxbourgs par ce q̄l nauoit peu entrer dedās. Puis auoit paſſe a Vierzon/pille la ville & tous les autres lieux des pays par ou il eſtoit paſſe. Et apres eſtoit venu ſur la riuiere de Loyre et paſſa par Romorantin q̄ il print daſſault & pluſieurs chevaliers q̄ eſtoient dedans. Entre leſquelz eſtoit le ſeigneur de Craon/meſſire Bouciquault et l'hermite de chaunōt/puis eſtoit tire a Tours. Et lors le roy de France alla a Tours pour le rencontrer/mais quāt le prince de galles le sceut il ſe voulut retirer et retourna vers poictiers pour cuyder retourner a Bordeaux. Dont il eſtoit venu/et cōbien q̄ le roy neuſt encores to⁹ ſes gēs aſſemblez/toutesfoys pour ſuyuoir il ardamment et de hault courage ledit prince de galles le plus toſt q̄l pouoit pour le rēcōtrer & cōbatre/& auoit grāt paour q̄l ne luy eſchappaſt. Et tāt chemancha q̄ le
Mil.ccc.lvi. ſamedy.xvi^e.iour de ſeptēbre mil.ccc.lvi. il fut a deux lieues prēs de loſt du prince de galles. Ce ſ̄dz ſamedy les cōtes Dauperre & de Joigny/le ſeigneur de Chaſtillon ſur Marne grāt maiſtre dhoſtel du roy auec les cōpaignies q̄ls cōduyſoiēt ſe cōbatirent auec pluſieurs des gēs dudit prince de galles q̄ls rencōtrerēt. Et furēt leſdiz deux cōtes & le ſeignr de Chaſtillon deſcōfitz & pris. Et le dimēche.xvii^e.iour dud moys le roy Jehan ioignit et approcha ſon oſt iuſqs a vng quart de lieue prēs de loſt dudit prīce de galles q̄ eſtoit loge es chāps de Beauuoir & de Maupertuis. Ledit prince de galles nauoit q̄ enuiron huyt mil hōmes/& les frācois eſtoiēt bien.xl.mil combatans. Et la vint le cardinal de perigort q̄ auoit eſte enuoye p̄ le pape pour traicter la paix deſdiz deux roys de frāce & dāgleterre/& auſſi du roy de nauarre q̄ eſtoit priſonnier au Louure/leq̄l cardinal fiſt pluſieurs allees et venues eſdiz deux oſtz d'vng coſte a lautre. Et fiſt le prince de Galles de moult grādes offres au roy/ceſtaſſauoir de rēdre tout ce q̄l auoit cōquis et ſes gēs prins et pilles depuis ſon partemēt de Bordeaulx et de iurer de non ſoy armer ne luy ne ſes gēs de.vii. ans cōtre le roy/leſq̄les offres le roy ne voulut accepter. Et durāt ce tēps q̄ on parlemēntoit les angloys ſe fortifierent de hayes/buyſſons et grās foſſez. Et voyāt le cardinal q̄ ne pouoit tirer ſatisfaire ſen alla a Poictiers q̄ eſtoit a deux lieues prēs du lieu ou le roy de France auoit loge ſon oſt deuant celluy du prince de galles es chāps de Beauuoir et de Maupertuis q̄ eſtoit prēs dung chaſtel nōme Chauuigny appartenāt a leueſq̄ de Poictiers aſſis en vng fort pays de hayes et de buyſſons tellement q̄ on ne pouoit aborder ſur ſes gens/mais ce nēmoins le lendemain matin q̄ fut le lundy.xix^e.iour de ſeptembre audit an mil.ccc.lvi. ledit cardinal q̄ eſtoit moult deſplaiſant q̄l ne pouoit faire la paix retourna et alla dung oſt a lautre et les cuyda par ſon preſchement pacifier/mais il ny peut donner remēde/et luy fut dit par vng ſeigneur francois q̄l ſen retournaſt hardimēt ou il luy plaiſoit et q̄ plus ne ſe trauaillaſt de porter telles paroles dappoinctemēt: car il luy en pourroit mal prēdre. Dont ledit cardinal veit ce il prit cōge du roy & ſen alla au deuāt le prīce de galles/& luy diſt. Beau filz faictes ce q̄ vo⁹ pourrez/il vous fault cōbatre/car ie ne puis trouuer nulle grace dacco⁹d vers le roy de frāce: le prince diſt. Nous nous ſōmes mis en noſtre deuoir de faire offres q̄

Des offres q̄ feiſt le prince de Galles au roy Jehan.

nous semblent raisonnables/& puis que ainsi est q̄l ny veult entendre et q̄l ny a autre moyen cest bien lintētion de nous & des nostres de le cōbatre/& dieu vueille ayder au droict. Lors le prince parla & pscha ses gens & leur remonstra le deuoir en quoy il estoit tous pour auoir appointe tmēt/& puis q̄ ainsi estoit q̄l ne lauoit peu auoir q̄z se delibera sset de batailler & vaillāmēt vēger leurs vices/& q̄z estoiēt gēs pour cōbatre les frācois & les desconfire & la gaigner hōneur & chevāce si a cul⁹ ne tenoit/& moult dautres paroles leur dist pour leur dōner courage. Et ce dit mist le meilleur ordre q̄l peut en son ost. Lors mōseigneur Gaultier duc Dathenes/conte de Brēne en chāpaigne cōnestable de frāce/mōseigneur Arnoul de duel et messire Jehan de Clermōt mareschaulx de france auec leurs batailles enuironnerent lost dudit prince de Galles dune part/et mōseigneur Charles duc de normandie aisne filz du roy qui auoit la secōde bataille/monseigñr le duc Dorleans qui auoit la tierce se approcherent dune autre part dudit ost/ mais les anglois estoient en si fors hallieres/buyssone et diuers pays & de si malle venue quil nestoit hōme tant fust a pied ou a cheual qui peust approcher ne aborder sur eulx/et lors les archiers anglois dōt il y auoit grāt nōbre cōmencerent a tirer sur les francois moult fort vertueusement eulx deffendans. Et de la grant q̄ntite du traict blesserent a larrinee moult de gens et de cheuaux/a locca sion dequoy grāt nōbre de frācois tournerēt le dos et se mistrēt en fuyte/les autres se cōbatirēt fermement/et fut la bataille moult aspre et cruelle. Et en icelle furent tuez de la partie du roy mōseigneur Pierre secōd duc de Bourbon cōte de Clermōt & de la marche qui en son viuant auoit este faict per chābrier de france/ le duc Dathenes cōnestable de france/messire Jehan de Clermont mareschal/ messire Geoffroy de Charny qui portoit louriflambe/monseigneur Reynault chanuean eueque de Chalons/le seigneur de Pons et plusieurs nobles cheualiers/ escuyers & autres iusques au nōbre de sept a huyt cens/et aussi y furent prins prisonniers le roy de frāce qui en la bataille sestoit plus vaillamment porte et cōbatu q̄ nul autre de ceulx de sa compaignie/& fut prins a la retraicte aup portes de Poictiers par vng cheualier natif de sainct Omer nōme messire Denys de morbecque cheualier du pays dartois lequel sestoit retire au seruice du roy dāgleterre pour vng homicide quil auoit faict a saint Omer en guerre dampes/auquel messire Denys le roy bailla son deptre gād pour ga ge & le pria q̄l le menast deuers icelit prince de galles son cousin: cat il veoit bien que tout estoit perdu par desordre. Ainssi furent prins monseigñr Philippe son quart filz vng cheuacōte Daniou/monseigneur Jacques de Bourbon conte de Pōthieu frere du duc de Bourbon/messire Jehan dartops cōte Deu & son frere/charles cōte de Longueuille/le cōte de Tancarville/mōseigñr Jehan de meleun et son filz/larcheuesque de Sens/ messire Simon de Dampmartin/le conte de Vēdosme/le cōte de Saltebriche/le cōte de nassau/le mareschal de Suchan & plusieurs autres barōs/cheualiers & escuyers iusques au nombre de.xviii.cens ou enuiron. Entre lesquelz mors & prins y auoit. lii. cheualiers bannerets. Et pour la desconfiture qui venoit sur les francois lon fist retraire mōseigñr Charles duc de normandie aisne filz du roy/les ducz Daniou & cōte de Poictiers ses freres/et aussi le duc Dorleans frere du roy et aucuns autres. Et finablement il fut trouue quil auoit este prins dix septe cōtes sans les barōs/cheualiers/et escuyers. Et y furent mis de sip a sept mil hommes / et y eut des prisonniers que autres deux fois autant que les Anglois estoient. Ensuiuoit celle saison messire Gobeffroy de Harecourt qui paranant auoit faict venir et donne passage aup Anglois en Normandie fut occis et ses gens desconfitz par les Francois aupres de Constances/et y estoit le seigneur de sainct Sauueur le Vicomte / mais il lauoit vendu apres son trespas au roy Dangleterre.

Les remōstrā ces que feit le prince de galles a ses gēs.

Prise du roy Jehan deuāt poictiers par tout estoit perdu par desordre.

Comment le prince de Galles enuoya le roy Jehan prisonnier a Bordeaulx et de la en Angleterre.

Apres la bataille ledit prince de Galles se retira en vng paniflon pour soy refreschir/et la fut par ledit messire Morbecque amene le roy de France prisonnier/lequel prince alla au deuant et luy fist moult grant honneur & res

rence en le reconfortant et luy disant q̃ ce qui estoit aduenu nestoit pas de sa Bail-
lance/mais que a dieu auoit pleu q̃ ainsi se fust/et lenhortoit de faire bonne chere. Et
apres le mena a Poictiers ou on luy fist ouuerture/et tantost apres lemmena a Bor-
deaulx auec tous les autres bons prisonniers reserue le cõte Deu qui estoit fort bles-
ce/lequel fut enuoye sur sa foy/et plusieurs autres menus prisonniers furẽt mis a ran-
con et laissez aller sur leur foy pourchasser leurs rancons. Et tant cõme le roy fut es
mains du prince de Galles il le traicta moult honnorablement/et luy faisoit tout
lhonneur quon luy pouoit faire. Mondit seigneur Charles duc de Normandie/le
conte de Poictiers son frere/le duc Dorleans leur oncle/apres ladicte desconfiture
sen vindrent a Paris pour auoir conseil sur la deliurance du roy leur pere.

De lassemblee faicte a Paris des gens des trois estatz de France apres
la prinse du roy Jehan pour le faict de la deliurance dicelluy.

LE.xb. iour du moys doctobre ensuyuãt furẽt assemblez a Paris les gẽs
des trois estatz de frãce q̃ auoiẽt este mãdez par mondit seigñr le duc de
Normandie/lequel par la bouche de larcheuesque de Rouen chancelier de
frãce leur demãda cõseil et ayde po^r la deliurãce du roy son pere/et pour
la conduicte de la guerre/et furẽt par les gẽs desditz estatz depuez cinquante personnes
q̃ plusieurs fois sa semblerẽt. Et apres aucunes iournees furẽt dire a mõseigñr
le duc q̃z parleroiẽt voulẽtiers a luy en secret/lequel a ceste cause alla deuers eulx an-
cõeuent des cordeliers/et lui firent remonstrerent q̃ plusieurs des tresoriers maistres
des cõptes et des mõnoyes q̃ auoient este du tẽps de son pere auoient mal administre
les deniers des finãces/et requeroiẽt q̃ cõmission fust octroyee a lenedroit deulx et q̃z
fussent pugniz et leurs biẽs cõfisquez et q̃l muast tous officiers/et mesmement ceulx
dont les noms sensuyuent. Monseigneur Pierre de la forest archeuesque de Rouen
chancelier de frãce/messire Symon Bray cheualier du grant conseil du roy et pre-
mier president de parlemẽt/messire Robert de lorriz cheualier premier chãbellan du
roy me sire Nicole Braque cheualier tresorier de frãce et maistre des cõptes/enguer-
rand du petit celier bourgeois de Paris tresorier de frãce/Jehan de pouillenlay/an-
general des mõnoyes/Jehan chanuean de chartres tresorier des guerres q̃ toue es-
toient coulpables/et a ceste cause q̃z fussent pugniz par ceulx q̃z nõmeroiẽt/q̃sils es-
toient innocens si vouloient ilz quilz perdissent leurs biens et demontrassent sans of-
fices. Jtẽ luy requeroiẽt q̃l vousist deliurer ledit roy de nauarre q̃ son pere auoit
fait empriſonner en luy disant que depuis q̃l auoit este prins prisonnier nestoit bon
bien au roy ne au royaulme. Jtẽ requeroient que le duc se vousist gouuerner par
quatre Plaiz/douze cheualiers et douze bourgeois q̃z luy bailleroiẽt/lequel dne le^r dist
q̃l auroit aduis sur ces choses auec son cõseil/mais pource q̃ la matiere requeroit cele-
rite il leur priost q̃z luy dissent prõpte response de q̃ ayde ilz luy vouldroiẽt faire oc-
troy/et ilz luy dirẽt q̃z luy feroiẽt vng dixiesme et demy pour vng an sur les nobles et
gẽs deglise/et q̃ les gẽs des bõnes villes feroient pour cent feux vng hõme darmes/
lequel ayde se mõtoit bien .ppp. mil hõmes darmes/lesquelz toutesfois ilz payeroiẽt par
leurs mains. Sur lesquelles requestes et offres ledit duc eut conseil par deux ou trois
iours/et enuoya par deuers lesditz deputez anp cordeliers leur prier quilz se vousissent
deporter desdictes requestes et quelles touchoiẽt fort le roy son pere sans lequel il ne
vouldroit besongner/dõt lesditz deputez ne voulurẽt riens faire. Et pource q̃ mõdit
seigneur le duc ne ponoit auoir toctroy dudit ayde il fut cõseille les leur accorder se-
crettement/mais ilz voulurent que ledit duc leur promist et dist publiquement en la
chãbre de parlemẽt. Et ce faisoiẽt pource chassoiẽt aucũs particuliers desditz estatz
qui auoient bien intẽtion q̃ tous les faitz du royaulme fussent par eulx gouuernez/
mais mondit seigneur le duc fut conseille de ne le faire pas. Et pource que a lheure
moult grant peuple estoit assemble en la chambre de parlement et en la salle du pa-
lais on deuoiẽt estre faictes lesd requestes au duc par la bouche de maistre Robert
le coq euesque de Laon. Ledit duc eut conseil comment il pourroit faire departir le
peuple. Et par le conseil q̃l eut il enuoya querir en ladicte chãbre de parlemẽt pour

Assemblee se crette q̃ se fist anp cordeliers de Paris par les trois estatz.

Loffre q̃ firẽt les deputez des. iii. estatz a Paris au duc de normãdie.

venir en sa maison q̄ estoit en la pointe du palais au bout des iardins de la cōciergerie aucuns de ceulx des trois estatz/et principalemēt maistre Raymond facquet archeuesque de Laon/messire Jehan de Craon archeuesque de Reims q̄ lédit eueſque de Laon pour le clergie. Et pour les nobles y furēt messire Valentin de Lupēbourg/ messire Jehan de Conflans mareschal de Chāpaigne/messire Jehan de picquegny gouuerneur Dartois. Et pour les bonnes villes y furent Estienne marcel preuost des marchans de Paris/Charles roussac eschevin et autres plusieurs. Et la leue dist lédit duc aucunes nouuelles quil auoit ouyes tant du roy son pere cōme de lempereur/et leur demāda par cōseil sil leur sembloit quil fust bon que lesdictes requestes qui luy deuoient estre faictes/et pour lesquelles ouyr le peuple estoit assemble fussent delayees iusques a vne autre fois. Surquoy les gens du conseil dudit duc et aussi les autres par fiction furent doppinion quelles fussent differees iusqs au tendy ensuyuāt/et ainsi sen retournerēt en la chābre de parlemēt. Et incōtinent lédit duc enuoya le duc Dorleans et autres pour dire au peuple quil ne pouoit pour ce iour ouyr lesdictes requestes pour aucunes nouuelles qui luy estoient venues du roy son pere et de lempereur son oncle dōt il leur fist lors aucunes dire publiquemēt q̄ ainsi se departirēt de ladicte chambre. Et apres trouua facon de faire departir de Paris grant quantite de peuple q̄ estoit venu a lassemblee desdictz estatz q̄ les enuoyer hors de Paris chascun en sa maison et leur dist quil les remanderoit/dont plusieurs desdictz estatz qui auoient intention de gouuerner le royaulme de ffrance par le moyen desdictes requestes quilz auoient faictes au dit duc furent moult dolentz.

¶ De laydе q̄ octroyerēt cesly de Languedoc/et du reffuz de ceulx de Paris.

Semblablement audit moys Doctobre les gens des trois estatz du pays de Languedoc de lauctorite du conte Darmignac qui estoit lieutenant du roy audit pays sassemblerent a Thoulouze/et liberallement octroyerent vng grant aydе au roy et luy prosmirent soulduyer poue vng an cinq mil hommes darmes/mille gens a cheual armez/mille arbalestriers et deux mil partiseniers a cheual/et oultre ordonnerent que audit pays que si le roy nestoit de liure durant ladicte annee homme ne femme ne porteroit en habillemens or/argent ne perles/couleurs de vert ne gris/robbes ne chapperons descouppez ne autres cointises/q̄ q̄ iangleurs ne menestriers ne ioueroient de leur mestier durant ledit an. Mōdit seigneur le duc requist par plusieurs fois a ceulx de Paris quilz luy voulsissent faire aucun aydе pour le faict de la guerre/mais ilz ne le voulurēt oncques accorder/ilz ne faisoient de rechief assembler les gens des trois estatz/ce quil ne trouuoit par conseil q̄ deust faire/q̄ par ce enuoya aucuns de ses conseilliers par les bailliages pour leur requerir aydе. Enuiron celle saison messire Robert de clermont lieutenāt de monseigneur le duc de Normandie desconfist au pays de Cōstantin bien sept cens des gēs du roy de Nauarre/et y fut tue messire Gobeffroy de Harecourt qui se estoit rendu ennemy du roy de ffrance desloz que le conte de Harecourt son frere fut decapite a Rouen/q̄ en la main du roy de ffrance et de mondit seigneur le duc de Normandie son filz fut baille le Ponteaudemer et prins par composition.

Lan mil. ccc. lvii.

Belle ordonnance q̄ moult louable q̄ firent ceulx de Languedoc.

¶ Comment ledit duc de Normandie regent sen alla deuers lempereur son oncle/et de lesmotion de ceulx de Paris.

Ad moys de Decembre mil.ccc.lvii. monseigneur le duc de Normādie partit de Paris et alla en la cite de Metz vers monseigneur Charles de Boesme empereur de Romme son oncle de par sa mere pour auoir cōseil sur le fait de la detention de son pere et du gouuernement du royaulme/ et laissa son lieutenant durant son absence monseigneur Loys conte Danion. Et le .xx. iour dudit moys fut publiee a Paris nouuelle monnoye qui auoit este faicte par lordōnāce dudit duc de Normandie:cest assauoir deniers blancz de six solz huyt deniers parisis de taille et de trois deniers dalloy/et auoit cours chascun denier pour douze deniers/et le mouton dor fut mis a.xxx.solz tournois/desquelles choses le commun du pays fut moult esmeu/car ceulx qui gouuernoient en ladicte ville ne vou-

Monnoye nouuelle publiee a Paris q̄ fut cause de commouuoir le peuple.

loient ſouffrir ledit duc auoit finance ſans leur conge. Et pour ceſte cauſe le preuoſt des marchans nõme Eſtienne marcel et pluſieurs des habitãs de la ville de Paris allerent au Louure en moult grãt nombre deuers ledit cõte Daniou et luy requirẽt quil voulſiſt faire ceſſer le cours de la monnoye que monſeigneur de Normandie ſon frere auoit nouuellement faict faire/et luy dirent que pour riens ilz ne ſouffriroient que elle euſt cours. Mondit ſeigneur Daniou leur diſt quil auroit conſeil ſur ce/et que le lendemain leur en feroit reſpõſe/et par ce ſe departirẽt pour celle heure: mais le lendemain ilz retournerent deuers luy en plus grãt nombre quatre fois quilz nauoient eſte la iournee precedente/& ſemblablement y retournerent la iournee enſuyuant. Et voyãt ledit conte Daniou la grant aſſemblee quilz faiſoient leur accorda q̃ on ceſſeroit de faire ladicte monnoye iuſques a tant quil ſcauroit la voulente de ſon frere/deuers lequel il penſoit tantoſt enuoyer et luy eſcripre la requeſte deſdiz preuoſt et habitans & ainſi ſe departirent/& ne courut plus ladicte monnoye. Le.xv.e. iour apres du moys de ianuier enſuyuãt mõdit ſeigneur de normãdie retourna a Paris de deuers ſon oncle lempereur ou il eſtoit alle a Metz/et eſtoit en ſa compaignie larcheueſque de Rouen chancellier de ffrance lequel auoit eſte nouuellement faict & pronunce cardinal en court de Rommne/& allerẽt deuers luy leſdiz preuoſt des marchans et habitans de Paris en grant nombre/et pour lhonneur dudit nouueau cardinal pluſieurs arbres et colleges de ladicte ville allerent en proceſſion iuſq̃s a ſaict Anthoine des champs hors Paris. Tantoſt apres que mondit ſeigneur le duc de Normandie fut arriue a Paris il enuoya deuers ledit Eſtienne marcel preuoſt des marchans de ladicte ville de Paris de ſes conſeilliers qui luy diſoient quil ſe trouuaſt vers ſainct Germain de Lauxerrois/car ilz luy auoient a dire aucune choſe de par monſeigneur le duc/lequel preuoſt a heure de diſner y alla/et auec luy grãt compaignie de gens de ladicte ville dont y en auoit pluſieurs armez a deſcouuert/et la leſdiz conſeilliers luy requirent quil fiſt ceſſer ceulx de ladicte ville qui donnoient empeſchement au cours de ladicte monnoye: mais ilz reſpondirent que eulx ny ſeroient. Et y eut ſi grant eſmeute par toute la ville q̃lz firent ceſſer tous les ouuriers doeuure/et commanderent que chaſcun ſarmaſt/et furent en grant dangier les officiers du roy que on ne fiſt aucune choſe contre eulx. Et lors mondit ſeigneur le duc pour fuyr a linconuenient qui ſe pouoit enſuyure et de la fureur du peuple contre ſa voulente ſaccorda a ce quilz voulurent/et conſentit q̃ ladicte monnoye neuſt point de cours/et que les gens des trois eſtatz fuſſent aſſemblez/& que par eulx en fuſt ordonne/dont ledit preuoſt des marchans requiſt lettre que ledit regent commanda a bng notaire. Pour laquelle cauſe pluſieurs deſdiz officiers ſe abſenterent. Et ledit chancellier qui auoit eſte faict cardinal ne ſe monſtra plus a Paris pour celle foiz/et pource que par aucũ on auoit appoincte que ledit chancellier/le ſeigneur de Maccy et autres yroient a Bordeaulx pour les traictez du roy de ffrance et dangleterre ilz requirent q̃ eulx ny allaſſent point & q̃ leur commiſſion fuſt reuocquee/parquoy conuint q̃ ledit duc la reuocquaſt reſerue le chancellier cardinal/par ce que on diſt q̃l conuenoit quil y allaſt pour rendre au roy les ſeaulx de ladicte chancellerie. Et outre conuint audit monſeigneur le duc a la requeſte dudit preuoſt des marchans quil enuoyaſt ſergens & gens en garniſon es hoſtelz de meſſire Symon de Bucy et meſſire Nicolas Braque maiſtre dhoſtel du roy q̃ longuement ſeſtoit entremis de ſes finances/et auſſi es maiſons de Enguerrand du petit cellier treſorier de ffrance et Jehan pouilleuillain maiſtre des cõptes et general des monnoyes/et furent leurs biens inuentoriez. Et apres a la pourſuyte de ceulx de Paris les gens des trois eſtatz de tout le royaulme furent mandez et aſſemblez a Paris le cinquieſme iour de feurier enſuyuant. Pendant q̃ ces choſes ſe faiſoient a Paris meſſire Philippe de Nauarre q̃ eſtoit en cõſtãtin chenaucha auecques huyt cens hõmes en ſa cõpaignie iuſques au deuãt de Chartres/et de la a Bonneual/& puis ſen retourna pillant et gaſtant tout le pays par ou il paſſa. Auſſi meſſire guillaume de granille prit ſur le roy par trahyſõ le chaſtel Deureux et occiſt le chaſtellain dudit chaſtel & le bailla aux Nauarroys.

De lassemblee des trois estatz de France faicte de rechief a Paris.

Le iour q̃ auoit este estably furẽt assemblez a Paris les gens des trois estatz et grant nõbre de prelatz/nobles et gens des bonnes villes et par pluisieurs iournees conseillerent ensemble au conuent des cordeliers/et la furent pluisieurs ordonnances. Et au.iii^e. de Mars messire Robert le coq euesque de Laon en lassemblee des gens desditz trois estatz en la chãbre de parlemẽt present ledit duc de Normandie/le conte Daniou q̃ le conte de Poictiers ses freres q̃ pluisieurs outres en si grant nombre q̃ toute la salle estoit pleine prescha et dist q̃ le roy et le royaulme et les finances auoient par cy deuãt este mal aõministrez et gouuernez/q̃ ce proceddoit par la faulte dudit cardinal chãcellier/messire Symon de Bucy/maistre Jehan chaunelart/maistre Pierre dorgemont president en parlement/Nicolas bracque/Jehan pouilleuillain/Jacques lempereur/Estienne de Paris/messire Robert de lorris/Jehan turpin et autres iusques au nombre de quatorze quil nomma/et q̃ les gens desditz estatz ne le pourroiẽt plus souffrir ne enburee/et auoient deliberé ensemble que les dessus nõmez et autres des plus grãs et principaulx officiers seroient priuez de leurs offices royaulx/et requist a mondit seigneur le duc q̃ de lors il les voulsist priuer/combien q̃z neussent este ouys/et si estoient la plus part deulx residens en ladicte ville de Paris. Et oultre requeroient q̃ lesditz officiers du royaulme fussent suspenduz/et q̃ reformateurs telz q̃z nõmeroient fussent enuoyez par tout le royaulme pour enquerir et reformer les abus q̃ se faisoient/et pluisieurs autres requestes que il fist/lesquelles aõuerent messire Jehan de picquegny pour lestat des nobles/et Estienne marcel preuost des marchans/et Collard le gaucher pour lestat cõmun des villes. Et requeroit oultre ledit euesque que bõne monnoye courust telle que lesditz gens des estatz or̃ãneroient. Et en ce faisant promettoit souldoyer trente mil hommes lesquelz ilz feroient payer par les mains de ceulx q̃z y cõmettoient. Leql monseigneur le duc voyãt q̃ autrement il ne pouoit auoir aide leur octroya toutes leurs requestes. Et furẽt lesditz douze dessus nõmez priuez de leurs offices et tous les autres officiers du royaulme suspenduz/tellemẽt q̃ aucune iours ne fut point tenue de iurisdiction iusques a ce q̃ le preuost de Paris fust restitue. Et semblablemẽt au regard du parlement ceulx q̃ auoient este esleuz par ceulx des estatz en ordonnerent q̃ ostierẽt pluisieurs/q̃ ny en laisserẽt de ceulx q̃ y estoiẽt q̃ seize. Et au regard de la chãbre des cõptes ilz osterent tous les maistres q̃ les clercs q̃ y estoiẽt en nõbre quinze/q̃ en misrẽt quatre nouueaulx/deux clercs et deux lays/lesq̃lz pource q̃z ny cõgnoissoient riens le lendemain requirent quon leur baillast aucuns de ceulx q̃ parauãt y estoiẽt pour leur mõstrer le fait de ladicte chãbre/q̃ par ce y en furent remis quatre. Et tantost apres fut la monnoye publiee a Paris par les gens desditz trois estatz.

Des remonstrãces q̃ feit leuesq̃ de lad en lassemblee des trois estatz present le duc de Normandie.

La plus part des officiers de la court de parlement et des comptes ostez.

De lassemblee des trois estatz a Paris/et des trefues prinses entre le roy et le prince de Galles.

Le.xviii^e. iour de mars ensuyuãt en la ville de Bordeaulx fut pourparle de laffaire de la paix entre le roy de frãce q̃ estoit encores a Bordeaulx et le prince de Galles au nom du roy dAngleterre son pere. Et pource q̃ il y auoit pluisieurs articles que ledit prince requeroit a sondit pere furẽt prinses trefues iusques a deux ans/lesquelles trefues furẽt publiees a Paris le.v^e. dauril ensuyuãt. Et aussi fut cryé q̃ on ne leueroit point le subside qui auoit este ordonne y les trois estatz/ne q̃ iceulx estatz ne sassembleroient pas le.xve. dapres pasques cõme ilz auoient ordonne dont le peuple fut mal content et esmeu/mesmement contre larcheuesque de Sens et les cõtes Den et de Tancarville q̃ auoient apporte lesdictes lettres desdictes trefues et deffensees/et disoit le peuple q̃ ce estoit vne trahyson. Pour ladicte cause lesditz archeuesque de Sens q̃ cõtes Den et Tancarville se absenterent de Paris moult courrouez/q̃ disoit on quilz auoient dit q̃z sen vengeroiẽt cõtre ceulx de Paris/et q̃z assembleroient gens darmes/parquoy on fist faire grãt guet et garde a Paris. Et le.viii^e. iour dudit moys dauril veille de pasques ledit duc de Normãdie par la cõtrainte desditz gẽs des trois estatz ordonna q̃ nonob-

ſtant le cry precedent ledit ayde ſe leueroit q̃ lez eſtatz ſeroient aſſemblez a la quinzaine enſuyuant de paſques. Durant leſdictes treſues le duc de Lenclaſtre qui auoit tenu huyt ou neuf moys le ſiege deuant Reims leua ledit ſiege par le cõmandement du roy Dangleterre/mais on luy donna quarante mil eſcus pour ſes frais.

¶ Cõment le roy Jehan fut mene p̃ le prince de Galles en Angleterre.

Lan mil. ccc. lvii.

LE mercredy. vi. dauril mil. ccc. lvii. apres paſques pour conclurre le traicte dappoinctement pour parle a Bordeaulx/ledit prince de Galles fiſt mettre le roy ſur mer a Bordeaulx pour le mener en Angleterre/et arriua le. iiii^e. iour de may enſuyuãt en la ville de Lõdres/q̃ hors ladicte ville en cheuauchãt le roy Dangleterre rencontra le roy de France auq̃ chãpz q̃ luy fiſt grant hõneur q̃ reuerence/et parla a luy longuemẽt/q̃ apres paſſa oultre le chemin et ledit roy de Frãce q̃ le prince de Galles entrerent en Londres/q̃ luy fiſt on de grãs hõneurs/q̃ ne fut pas fort detenu ne garde/car il alloit chaſſer/boller q̃ ailleurs eſbatre a ſa plaiſance toutes les foiz q̃l luy plaiſoit/et auoit autour de luy telles gens q̃l demandoit. En la Ville de Londres qui eſtoit au duc de Lenclaſtre enuiron la feſte ſainct Jehan enſuyuant les cardinaulx de Perigort/durget q̃ de Rouen/larcheueſque de ſens q̃ autres allerent en Angleterre deuers le roy de France pour faire q̃ cõclurre ledit traicte de paix ou ilz demourerent longuement/et diſoit lon en France par pluſieurs foiz q̃ ledit traicte eſtoit rõpu q̃ qui ne ſe feroit point. Tantoſt apres laſſemblee deſdictz trois eſtatz de France les gens des bonnes villes cõgneurent que les douze qui auoiẽt eſte cõmis pour le gouuernemẽt des deniers de layde neſtoient pas loyaulx/q̃ q̃ les pourſuytes quilz auoient faictes eſtoiẽt tendans a leur prouffit particulier/parquoy ilz ne vouldrent plus obeyr ne riens faire pour eulx/q̃ furent la plus part des officiers q̃ auoiẽt eſte oſtez remis en leurs eſtatz q̃ offices. Et lors mõdit ſeigneur le duc de Normãdie diſt au preuoſt des marchans de la ville de Paris et autres q̃l ne vouloit plus auoir de curateur/q̃ vouloit doreſenauant gouuerner luy meſmes et q̃lz ne ſe entremiſſẽt plus du gouuernemẽt du royaulme/leq̃l ilz auoient lors tellement entrepris q̃ on obeyſſoit plus a eulx que a luy/q̃ cõmenca mondit ſeigneur le duc a cheuancher par aucunes des bõnes villes du royaulme q̃ leur faire requeſte en perſonne pour auoir ayde de luy/parquoy ledit eueſque de Laon qui auoit touſiours conduict cõme le principal le faict de ceulx deſdictz trois eſtatz ſen retourna a Laon/q̃ veoit bien q̃l auoit tout gaſte. Et ce voyans ceulx de Paris au moys doctobre enſuyuãt ſe reconſilierent enuers mondit ſeigneur le duc de Normãdie/q̃ furent tant q̃l retourna en ladicte ville/q̃ luy promiſtrent fournir vne grant cheuance pour ayder a la deliurance du roy ſon pere. Et pour celle heure ne luy requirent riẽs cõtre les officiers du roy ne pour la deliurãce du roy de Nauarre dont paruant ilz luy auoient par pluſieurs foiz parle/mais ilz luy requirent que ſon plaiſir fuſt q̃ vingt ou trente bonnes villes fuſſent mandees aſſembler a Paris/ce q̃ ledit duc leur octroya. Et en furent mandez par luy iuſques a. lxx. combien quilz nen euſſent demande que vingt ou trente. Et quant ilz furent la venus ilz ne firent aucune choſe/q̃ allerent deuers le duc q̃ luy dirent q̃ ilz ne pouoient beſongner ſi tous les trois eſtatz du royaulme neſtoient aſſemblez/et que ſans eulx ilz ne pouroient riens faire ne accorder cõme ilz diſoient. Si leur octroya ladicte aſſemblee au. xii^e. de Nouembre enſuyuant/et fut tellement menee mondit ſeigneur le duc a ladicte aſſemblee par diſſimulation q̃l fallut quil leur octroyaſt tout ce quilz vouloient/car il nauoit plus de finances.

Le duc de normandie dit et declaira quil vouloit luy meſmes eſtre gouuernene du royaulme

¶ Cõment le roy de Nauarre fut mis hors de priſon par vng cheualier qui lauoit en garde/et cõment par preſchement et autrement il voulut ſeduire le peuple de Frãce contre le roy.

Lan mil. ccc. lviii.

AV moys de nouẽbre andit an mil. ccc. lviii. le roy de Nauarre q̃ eſtoit priſonnier au chaſtel Dalleux en Cambreſis fut par trayſon q̃ ſans le ſceu du duc de Normandie de liure par meſſire Jehan de picquegny cheualier lors gouuerneur Dartois auq̃l le roy lauoit baille en garde/lequel roy de Nauarre vint a Amyẽs q̃ deliura tous les priſonniers tãt de la iuſtice deglyſe que

des prisons du roy/& seiourna en ladicte ville par aucūs iours/ puis par le moyen de la royne Blanche sa sœur & de la royne Jehāne son ante et autres ses amys qui pour ceste cause estoiēt venus a Paris luy fut ennoye sauf conduyt par mōdit seigneur le duc de Normādie tel q̄ les gens du roy de Nauarre voulurēt deuiser pour amener en sa cōpaignie tant & de telz gens que bon luy sembleroit armez ou desarmez. Et de ce fut cause & cōducteur principal leuesque de Laon q̄ estoit le principal qui conduysoit le faict dos gēs desditz trois estatz/& lequel auoit proiecte & procure lesdictes choses par la puissance et ayde dudit prenost des marchans de Paris. Et fut ledit saufconduyt porte audit roy de Nauarre iusques a Ampēs par vng clerc nōme Mathieu de picquegny/& par vng des eschevins de Paris nōme Charles roussat/parquoy plusieurs des gens des bōnes villes q̄ estoiēt venus a lassemblee desditz trois estatz especialemēt des parties de Champaigne & Bourgōgne sen partirēt & eulx en retournerent sans prēdre conge quāt ilz sceurent q̄ le roy de Nauarre denoit venir/& pource quilz se doubterent q̄ on leur vouloit faire adnouer la deliurāce dicelluy roy. ¶ Le penultime iour de nouembre audit an la veille sainct Andry entra le roy de Nauarre a Paris/& estoit assez leuesque de Paris/le prenost des marchans de ladicte ville & autres plusieurs au deuāt de luy iusques a sainct Denys/& alla descēdre a soy loger en labbaye sainct Germain des prez. Et le lendemain iour de sainct Andry icelluy roy de Nauarre q̄ auoit fait scauoir a ceulx de ladicte ville q̄l vouloit parler a eulx/ mōta en vng eschauffault sur les murs de ladicte abbaye sainct Germain des prez du coste deuers le pre aux clercs/leq̄l eschauffault auoit pieca este faict pour le roy de frāce pour veoir cōbatre gages de bataille q̄ aucunesfois se faisoiēt en vnes lices audit pre aux clercs/en laq̄lle place estoiēt venus grāt nōbre de gens de ladicte ville de Paris & des autres villes q̄ estoiēt venus a ladicte assemblee par le cōmandemēt que auoit faict faire ledit roy de Nauarre et ledit prenost des marchans a plusieurs quarteniers & cinquāteniers de ladicte ville/& estoient estimez a dix mil personnes & plus. Et illec ledit roy de Nauarre prescha et dit moult de choses doulant demōstrer quil auoit este prins sans cause & detenu prisonnier lespace de dix neuf moys & contre plusieurs des officiers du roy et dudit duc de Normandie dist aussi plusieurs choses. Et cōbien q̄ cōtre le roy ne contre ledit duc de Normādie il ne dist riēs appertemēt/ toutesfois en dist il des choses assez desbōnestes par parolles couuertes. Et semblablemēt auoit prescha & publie a Ampēs/& estoit son intention de parvenir a estre roy de frāce. Et le lendemain premier iour de decēbre allerēt au palais deuers mōseigneur le duc de Normādie ledit prenost des marchās/maistre Robert de corbie & autres de ladicte ville/& luy requirent de par les bōnes villes q̄l vousist faire raison et iustice audit roy de Nauarre. Et lors ledit euesque de Laon q̄ estoit le principal & presidoit au cōseil dudit duc/& par ladvertissemēt duq̄l lesditz roy de Nauarre/prenost des marchās/& autres de leur party faisoiēt les poursuytes q̄ ilz faisoient respondit pour mōdit seigneur le duc de Normādie sans luy en demāder cōseil q̄ ledit duc feroit au roy de Nauarre grace et courtoysie cōme bon frere a autre doit faire/ et ny auoit lors hōme a lentour de mondit seigneur le duc q̄ osast cōtredire ledit euesque de Laon. Et le dimēche ensuyuāt mōdit seigñr le duc par lenbostemēt dicelluy euesque de Laon alla en lhostel de ladicte royne Jehāne a petite cāpaignie pour parler audit roy de Nauarre/leq̄l nestoit encores daigne venir par deuers luy/ leql roy tantost apres q̄l sceut q̄ ledit duc fut arrive audit hostel lvint a grant compaignie de gens darmees. Et a son arriuee les gens dudit roy oſterent de la garde de lhuys de lhostel les gens dudit duc de Normādie. Et quāt il fut entre il sentresalurerēt assez lascheme̅t & parlerent aucun peu ensemble. Et furent ordonnez aucuns cōseilliers pour ouyr les requestes q̄ le roy de Nauarre vouloit faire/puis se departirēt densemble. Et le lendemain furēt rapportees lesdictes requestes en la presence de mōdit seigñr le duc de Normandie & de plusieurs cōseilliers a poste telz cōme le dessusdit euesque de Laon voulut faire appeller au cōseil tous a la poste dudit roy de Nauarre/& se y trouua ledit prenost des marchās/maistre Robert de corbie/ Jehan de lisle & plusieurs autres

Du presche-ment que feit le roy de Nauarre a ceulx de Paris.

de ladicte Ville soubz vmbre daller parlamẽter des autres matieres/lesquelz furent tous doppinion q̃ mondit seigneur le duc de normãdie accordast audit roy de Nauarre les dictes requestes. Et en oppinant par ledit prevost des marchãs on dit q̃l dist telles paroles. Mõseigneur accordez ampalemẽt audit roy de Nauarre ce q̃l demande/car il conuient q̃l soit ainsi. Dõne sil vous plaist dire. Il sera faict Incontinent.

Des villes/places & fortelresses qui furent rendues au roy de Nauarre quil tenoit en Normandie.

Si furẽt rendues audit roy de Nauarre toutes les villes & fosteresses q̃ toute la terre quil tenoit en Normandie sore q̃l fut prins. Et pardõna mondit seigneur le duc audit roy de nauarre & a tous ses adherens tout ce q̃ilz auoiẽt meffaictz au roy & au royaulme de frãce. Et si fut ordõne q̃ les corps du conte de Harecourt/des seigneurs de Graville/de Maubue & Dolinet doublet q̃ le roy Jehan auoit fait decapiter & pẽdre au gibet de Rouen seroient despendus et rendus a leurs parens pour les mettre en terre saincte/& toutes leurs terres q̃ auoient este cõfisquees rendues a leurs enfans ou heritiers. Et pource q̃ ledit roy de nauarre demãdoit pour ses iniures & interestz grant somme de florins/et disoit on a part q̃l sattendoit bien du moins auoir en recompense la duche de Normãdie ou la cõte de Champaigne. Il fut ordõne q̃ on traicteroit auec luy de cõtinuer ceste requeste iusques a vng autre iour/& apres ladicte cõclusion mõdit seigneur le duc enuoya cõmissaires pour faire delurer audit roy de Nauarre ses places q̃ estoient tenues au nom du roy de France. Et apres furent lesditz duc & le roy aucunes fois mangeãs ensemble souuent faisans bõne chiere. Et ce pendant vindrẽt nouuelles a Paris q̃ laccord estoit cõclud en Angleterre entre les roys de France et cellui dangleterre. Et disoit on que le roy seroit de brief de retour en France.

¶ Des maulx que les Nauarroys faisoient autour de Paris.

En ce temps q̃ ces choses se faisoiẽt vindrẽt vers villepreux/Trappes & autres lieux ou Val de gaille plusieurs gens de guerre par diverse fortune & compaignies q̃ on disoit estre a messire Philippe de Nauarre et ne scauoit on q̃ estoient leurs cappitaines & pillerent tout le pays iusques a trois ou quatre lieues pres de Paris. Et le.viii^e. iour de decembre iour saincte Luce sen partit de Paris ledit roy de Nauarre auec plusieurs gens darmes et sen alla a Mante/et illec manda et vindrẽt deniers luy au iour de Noel ensuyuant la plus part des cappitaines des places du roy de France en Normãdie/lesquelz il entretint & fist disner auec luy/& disoit on quil auoit faict de grandes alliances/parquoy mondit seigneur le duc de Normãdie fist assembler plusieurs gens de guerre pour estre a Paris & les villes denuiron pour rebouter les ennemys qui pilloient & roboient le pays/mais ceulx de Paris eurent p̃magination que cestoit pour les grener & luy en parlerent plusieurs fois. Et il respondit touiours que cestoit pour ladicte cause/mais ce neantmoins ne voulurent souffrir q̃ nul hõme arme entrast en ladicte Ville/& firent garder les passages & entrees. Semblablemẽt ledit roy de Nauarre q̃ par ledit estes que de Laon estoit touiours aduerty de tout ce que faisoit mondit seigneur le duc/sachant lassemblee q̃l faisoit fist de sa part grant amas de gens darmes/& doubtoit on que tout le pays deust estre gaste/car les cappitaines q̃ estoient pour le roy de France es places Deureux/Bretueil/Ponteaudemer & autres ne le vouloient rendre audit roy de Nauarre sans mandement du roy de France. Et par ce disoit ledit roy de Nauarre q̃l ne queroit que occasion de dire que on ne luy tenoit pas les conuenances que mondit seigneur le duc luy auoit faictes/& que son intention estoit de pourchasser son droit.

Des chappetrõs mipartis des parisiens

¶ La premiere sepmaine de ianuier audit an ceulx de Paris q̃ fauorisoient du tout le roy de Nauarre cõmanderent q̃ tous ceulx de ladicte Ville eussent chapperons mypartis de rouge et de pers/et touiours estoient les gens darmes dudit Philippe de Nauarre autour de Paris pillant/robant et tansonnant les pouures gens.

¶ Cõment le roy de Nauarre fist despendre du gibet de Rouen les corps dudit seigneur de Graville et autres.

Le.viii^e. iour dudit moys de ianuier mil.ccc.lvii. ledit roy de Nauarre alla a Rouen auec grant compaignie de gens tant armez que desarmez/ou ceulx de la Ville le receurent & allerent honnorablement au deuant de luy. Et ic. luy

meſme iour les Nauarrois arbicent vng moult bel hoſtel que le duc de normãdie auoit a trois lieues de Rouen appelle courõne. Et le mercredy enſuyuant que fut arriue ledit roy de Nauarre audit lieu de Rouen il enuoya deſpẽdre les corps des quatre qui auoiẽt eſte decapitez/mais on ne trouua riẽs du cõte de harecourt/car ſes parens lauoient fait parauãt ſecrettement oſter/et furent leſdiz corps dudit ſeigneur de Graville & autres enſepuelie par trois beguines et mis en trois coffres et amenez chaſcun en vng chariot couuert de noir. Et alla le roy de Nauarre en perſonne iuſques au gibet auec grant nombre de gens. Et y auoit cent hõmes habillez de noir qui portoient cent grandes torches. Et furent les corps arreſtez aux lieux ou ilz auoient eſte decapitez/et illec chantees vigilles/& apres furent portez en leglise cathedra le noſtre dame de Rouen/& la furẽt mis ſoubz vne grant chappelle de boys paincte de noir toute couuerte de cierges de cire/& en vng des chariotz q̃ amenerẽt leſdiz corps eſtoient les corps des ſeigneurs de Maudue et Colinet doublet. Apres ledit chariot auoit deux eſcuyers armez de leurs armes ſur deux cheuaulx et leurs armes apres. Au ſecond chariot eſtoit le corps de Meſſire Jehan maillet ſeigneur de Graville/et apres deux hommes de cheual qui portoient deux bannieres de ſes armes et deux autres ſur deux cheuaulx armez/lung pour la guerre et lautre pour le tournoy. Au iii^e. chariot nauoit point de corps/ mais il faiſoit repreſentation dudit conte de harecourt/et apres auoit deux bannieres et deux hommes armez ledit roy de Nauarre et les amys apres. Le lendemain ledit roy de Nauarre fiſt aſſembler le peuple de ladicte ville de Rouen deuant labbaye de ſainct Ouen/& leur feit vng pareil ſermon q̃l auoit fait a Paris & a Amyẽs/& puis parla des quatre decapitez & les appelloit vrays martyrs/ puis alla en ladicte egliſe noſtre dame/et feit ce tour ſeoir a ſa table le maire dicelle ville qui eſtoit vng homme de petit eſtat marchant de vin.

Lhoſtel de courõne pres rouẽ fut braſſe par les nauarroys.

¶ Des remonſtrances que feit monſeigneur le duc de normandie regent a ceulx de Paris.

Le lundy.xi^e. iour dudit moys de ianuier audit an mil.cce.lvii. monſeigr le duc de normãdie q̃ longuement auoit eſte a Paris/& ne pouoit auoir chenãce ne argent fiſt ſcauoir a ceulx de la ville q̃l vouloit parler a eulx & q̃lz ſaſſemblaſſent aux halles/mais ledit eueſque de Laon & preuoſt des marchans q̃ fauoriſoient le roy de Nauarre et auoient le gouuernement des finãces le cuyderẽt deſmouuoir et empeſcher diſant q̃ grãt dãgier eſtoit a luy de ſoy mettre et fier entre ſi grãt nõbre de peuple q̃l veoit preſt & legier a eſmouuoir/neantmoins il ne les creut pas & y alla/& feit pluſieurs remonſtrances diſant q̃lz ne creuſſent pas ce q̃ on leur auoit dõne a entendre/car les gens darmes q̃l faiſoit aſſembler neſtoit point pour les grener/mais pour les garder et garãtir le peuple de France q̃ moult auoit a ſouffrir & q̃l vouloit du tout viure et mourir auec eulx. Et au regard de ce q̃ on leur auoit dit q̃l les faiſoit venir pour les piller il ny auoit oncques pẽſe. Et oultre dit q̃ toute la finance q̃ auoit eſte leuee au royaulme depuis q̃ ceulx des trois eſtatz en auoiẽt eu le gouuernemẽt il nen auoit eu denier ne maille/mais il entẽdoit bien en faire rendre bon cõpte a ceulx qui auoient receu ladicte finance cõme raiſon eſtoit/& ſi eſtoit ſon intẽtion de doreſenauãt gouuerner le royaulme. Et q̃ ſil euſt eu le gouuernemẽt piecza il euſt chaſſe ſes ennemys & neuſt pas tãt attẽdu a les chaſſer Et q̃ ceulx q̃ auoiẽt eu & prins le gouuernemẽt ny mettoiẽt point de remede/& remõſtra pluſieurs autres choſes q̃ le peuple eut moult aggreables & dõt pluſieurs ſe tournerent de ſon party/parquoy ledit preuoſt des marchãs et ſes alliez doubtant que le peuple ne ſe miſt cõtre luy & leſdiz cõplices en la faueur dudit duc le vendredy enſuyuãt fiſt vne aſſemblee en leglise ſaict Jacques de lhoſpital/mais quant ledit duc le ſceut il y alla & auec luy ledit eueſque de Laon/& fiſt dire & remõſtrer au peuple ce q̃l auoit propoſe le iour precedent aux halles/& q̃l ne tenoit pas a luy ſi on ne tenoit au roy de mander ce q̃l luy auoit eſte pmis/en ſexcuſant q̃ ceulx q̃ auoiẽt la garde des places de par le roy ſon pere ne les vouloiẽt bailler p ſon mãdemẽt ſilz nauoiẽt mãdement de ſon dit pere. Et en dict monſeigneur le duc ſen partit par grant tumulte

Des remonſtrãces q̃ fiſt le duc de normãdieau peuple de Paris eſtant aſſemblee es halles de Paris.

Lautre aſſemblee du peuple de paris a ſainct iaques de lhoſpital.

qui sesleua contre le peuple. Et apres son partemẽt ledit preuost des marchãs & ses alliez dirent plusieurs parolles mal sonnãs cõtre mõdit seigneur le duc. Et dit vng nõme Charles roussat plusieurs choses cõtre les officiers du roy/et que ledit preuost des marchãs estoit vng bon preudhõme/et quil auoit faict tout ce q̃l auoit peu pour la liberté du peuple/et que sil cuydoit q̃ ceulx q̃ la estoient et les autres de Paris ne le voulsissent porter et soustenir il chercheroit ailleurs son sauuement ou il pourroit. Et lors plusieurs de ceulx qui la estoient de leur alliance cryerent a haulte voix q̃ les porteroiẽt & soustiendroiẽt cõtre tous. Et ce sachant mondit seigneur le duc mãda venir en son logis plusieurs des principaulx de la ville & les attrahit a luy tant q̃l peut leur requerant q̃ls luy voulsissent estre bõs subiectz/et il leur seroit bon seigneur/et ilz luy promistrẽt q̃ls viuroient & mourroiẽt auec luy & quil auoit trop mis a prendre le gouuernemẽt. ¶ En ce tẽps sestoient rassemblez les gens des trois estatz a Paris/& y estoiẽt venuz plusieurs des bõnes villes/mais il ny vint aucunes nobles et peu de gens de glise/et sassemblerẽt plusieurs iournees q̃ne ponoient estre daccord. Si fen allerẽt et ordõnerent quilz retourneroient au .xv^e. iour de feurier ensuyuant. Et par prouision ilz ordõnerent q̃ on feroit nouuelle monnoye plus foible que celle q̃ auoit este faicte/et q̃ ledit duc de Normandie en auroit du prouffit le cinquiesme denier/et les quatre seroiẽt pour la guerre/& ballut le mouton trẽte sols parisis. Ce pendant les deux roynes Jehanne et Blanche qui estoiẽt a Paris se traitaisoiẽt fort de traicter lappoinctemẽt dentre monseigneur le duc de Normandie et le roy de Navarre q̃ estoit a Mante/mais il y auoit de ses gens a paris/Dessassanoit mõseigneur Jehan de piquegny et autres q̃ alloiẽt & venoient/et toutiours venoient a Paris & es enuirons gens darmes tant q̃ ledit duc eut bien a la chãbelenne deux mil hõmes darmes gens de faict. ¶ Le .vij^e. iour dudit mois de Januier monseigneur Loys cõte Destãpes print a femme madame Jehanne fille de feu Roy conte Dreu cõnestable de Frãce qui fut de capite en lhostel de Nesle a paris/laquelle auoit este femme de mõseigneur Gaultier duc dathenes/cõte de Boesme en chãpaigne & conuestable de Frãce qui mourut a la bataille de Poictiers. Et ce mesme iour les aduersaires du roy a Chartres et Paris prindrent et pillerent ladicte Ville Destãpes/ et en emmenerent grant nombre de prisonniers es forteresses quilz tenoient en beausse.

mutatiõ des mõnoyes faicte p leõ duc de Normãdie

¶ Des esmeutes de ceulx de Paris/et comment ilz taurent au palais en la chambre du regent deux des mareschaulx de France. Et comment ledit regẽt pour la seurete de sa personne porta vng chapperon de leur liuree.

Jehan baillet tresorier õ frãce fut tue en la rue neufue sainct merry p vng chãgeur.

Le .xxiiij^e. iour dudit mois de Janier Jehan baillet tresorier de mõdit seigñr le duc fut tue a Paris en la rue neufue sainct Merry par vng changeur nõme Perrin marc lesl incõtinent sen alla en leglise sainct Jaques de la boucherie: mais mõdit seigneur le duc q̃ en fut moult courroucé le fist tirer hors de ladicte eglise de nuyt p messire Robert de clermõt son mareschal & messire Jehan de chaslon & le prenost. Et le lendemain fut traine iusques au lieu ou il auoit frappe le coup/& la eut le poing coupe et fut mene pẽdre au gibet de paris/ mais leuesque de Paris fist tãt q̃ ledit Perrin fut despẽdu & soncorps reballly & rapporte en ladicte eglise en laquelle il fut enterre/& a son enterrement fut present ledit preuost de Paris nõme Guillaume seaise. ¶ En ce tẽps le roy de France q̃ estoit prisonnier en angleterre enuoya messagiers deuers son filz le duc de Normandie leuesque de Therouenne son chãcellier/le cõte de Vẽdosme/le seigñr dornal/le seigneur Danbigny et messire Jehan de saitre chenalier et Jehan de champeaulx pour luy faire scauoir le traicte q̃l auoit faict par dela/lequel fut oggreable a mõseigneur le duc et a ceulx de son cõseil. ¶ Ensuit le .v^e. iour du mois de feurier ensuyuãt messire Jehan de picquegny chenalier vint a paris de par le roy de navarre/et fist a mondit seigñr le duc presens les roynes Jehanne & Blanche/laquelle il tint audit roy les cõuenãces q̃l luy auoit promises/& luy fist rẽdre ses forteresses a les quarãte mil que on luy auoit promis lautre fois q̃l auoit este a Paris et auecques ioyaulx q̃ luy auoiẽt este prins lors quil fut fait prisonnier. En disant deuant lesdictes roynes que ledit

roy de Nauarre auoit tenu de sa part ce q̃l auoit promis audit roy et audit duc. Et q̃ si aucun a q̃l il fust tenu de respondre vouloit dire le contraire il diroit quil mẽtiroit. Lors ledit duc qui estoit debonnaire sagenouilla deuant lesdictes roynes qui le firent incontinent leuer et seoir/& dit q̃l auoit bien tenu audit roy de Nauarre ce quil auoit promis/et que ledit de picquenay nestoit pas homme a qui il deust respondre. Et lors ledit euesque de Laon dit que ledit duc auroit plus grans aduis sur lesdictes requestes & en respondroit tant quil suffiroit/et ainsi se departirẽt. Et en icelle sepmaine ceulx de lunyuersite & le preuost des marchans de Paris & ceulx de sa secte sassemblerẽt et allerent deuers mõdit seigñr le duc au palais Et par Jõg frere iacobin nomme maistre Symon de Langres luy firent dire quil rendist les places du roy de Nauarre ainsi que promis luy auoit este/et quilz auoient deliberé que ainsi se feroit/& au surplus quil luy pourueust sur ses autres requestes & appointctast auec luy autremẽt ilz feroiẽt a lencõtre de celluy qui ne vouldroit venir a appointemẽt. Et le.xve. iour dudit mois de Ianuier audit an mil.ccc.lxxii. se rassemblerent a Paris ses gens des trois estatz cõme ilz auoient faict parauãt/ et ordõnerent que les gens de guise paieroient demy disieme pour Jng an/ et les villes fermees feroiẽt pour. lxxvi. serjs Jng hõme arme. Le.xviii^e. iour dudit mois ledit preuost des marchans fist armer et assembler ses gens de mestier de paris a sainct Cloy deuant le palais/& estoient bien trois mil hõmes armez. Et ainsi q̃ Jng aduocat nõme maistre Regnault dacy alloit du palais a sa maison pres sainct Landry il fut tue par lesditz gens de mestier deuãt, eglise de la Magdaleine en lhostel dung paticier ou il se mist pour se cuyder sauuer. Et apres ce ledit preuost et ceulx de sa cõpaignie entrerẽt au palais et mõterent en la chãbre ou estoit mondit seigñr le duc auq̃l ledit preuost dit telles parolles. Mõseigñr ne vous esbahyssez de chose q̃ vous voyez/ car il est ordõne & conuiẽt que ainsi soit faict. Et ce dit aucuns de sa cõpaignie coururẽt sus a messire Jehan de conflans chenalier mareschal de Chãpaigne/et en la presence dudit duc ioignant son lict le tuerent. Et au cuns autres coururent sus a messire Robert de clermont mareschal de mõdit seigñr le duc qui se rebella tant quil peut & se retrahit en la chãbre du retrait de mondit seigneur le duc/ mais ilz le sayurẽt et la le tuerent. Et lors mondit seigneur le duc qui de ce fut moult effraye pria ledit preuost quil le voulsist sauuer car tous ses gens et officiers sen estoient ia fuys et lauoient habandonne. Et adonc ledit preuost luy dit. Monseigneur nayez paour vous nauez garde. Et lors luy bailla ledit preuost son chapperon qui estoit mypparty de rouge et de pers a la liuree de ceulx de la Ville/ lequel duc le mist en sa teste. Et ledit preuost print le chapperon de mondit seigñr le duc qui estoit de brunette noire ou frise dor et le porta tout le long du iour en sa teste. Et lors aucuns de la compaignie pirdrent les corps de ceulx qui auoiẽt este tuez/& en la presence dudit duc les trainerent inhumainement iusques deuant la pierre de marbre en la court dudit palais/ et la demourerent estenduz et descouuers iusques apres disner bien tard/ et nestoit nul q̃ les osast oster. Et apres ce ledit preuost et ses gens sen allerent en lhostel commun de la Ville en greue et dist au peuple que ceulx qui auoient este tuez estoient fauls et trahistres/& q̃lz auoient este tuez a mie a mort pour le bien de la chose publicque et leur requist quilz ne labandonnassent point. Et lors le populaire criant distent quilz aduouoient le faict et quilz soustiendroient ledit preuost iusques a la mort/ lequel preuost apres ces choses faictes sen retourna et assa de rechef auec grant compaignie de gẽs armez au palais iusques a la chambre dudit duc quil trouua moult dolent & esbahy de ce q̃ estoit aduenu. Et luy dist quil ne se esbahist de riens des choses q̃l auoit veues/ car ce auoit este faict pour euiter plus grãt inconuenient. Et requist ledit preuost que mondit seigneur le duc voulsist aduouer le faict et estre tout Jng auec eulx/ et si mestier estoit dancun pardon le leur dõner/ce q̃ ledit duc leur octroya et pria audit preuost q̃l fist tãt que ceulx de Paris voulsissent estre ses bons amys & il seroit le leur/ et apres sen retournerẽt ledit preuost & sa cõpaignie. Et tãtost apres icelluy preuost enuoya deux pieces de draps a mondit seigñr le duc/ sune rouge et lautre pers pour faire des chapperõs a luy & a ses gẽs a la liuree et

Lan mil.ccc. lxxii.

Les gens de mestier de paris se mirent en armes.

Homicides furent faitz et perpetrez dedãs le palais de Paris.

Du duc de Normãdie q̃ fut cõtrainct pour sauuer sa Vie de prendre Jng chapperon mypparty de rouge & de pers.

telz que ceulx de ladicte Ville les portoient / ce quil fist et les porterent. Aussi firent ceulx de la chambre des comptes et tous autres officiers communement.

Du gouuernement que ceulx de Paris entreprenoient.

Les corps desditz mareschaulx mors furẽt par ordõnance dudit preuost des marchans enuiron lheure de Vespres enuoyez en vne charrette a sainte Katherine du val des escolliers / et la furent laissez en la court deuãt leglise dedans ladicte charrette. Les religieux ny oserent touscher et allerent deuers ledit preuost des marchans pour scauoir quon vouloit quilz en feissent. Il leur dist quilz en feissent ainsi q̃ ledit duc leur ordonneroit. Si allerẽt deuers luy/et il leur dist quilz les enterrassent secrettement sans solennite/mais assez tost apres leuesque de Paris fist deffendre aux ditz religieux quilz nenterrassent le corps dudit messire Robert de Clermont par ce quil le tenoit pour excõmunie pource q̃l auoit este a mettre hors du monastere de sainct Jacques Perrin marc q̃ auoit tue Jehan baillet. Le lendemain dudit cas ainsi aduenu ledit preuost des marchãs fist assembler les gens des estatz qui estoiẽt a Paris au couent des Augustins/et leur fist par maistre Regnault de corbie faire des remõstrances q̃ ce qui auoit este faict estoit pour le bien publicque et fist tant que les aucuns adiouterent ledit cas. Et le samedy. viiii^e. dudit moys mõdit seigneur le duc alla en la chãbre de parlement auec aucuns de ses conseilliers qui luy estoient demourez/ et alla deuers luy ledit preuost des marchans et grant nombre de gens armez et desarmez / et luy requirent quil gardast et entretint les premieres ordonnances qui auoient este faictes par les gens des estatz/et que leurs commis gouuernassent leurs finances. Aussi quil mist aucuns en son conseil quilz luy nommeroient/lequel duc accorda tout ce quilz voulurent requerir.

Du retour du roy de Nauarre a Paris.

Et lundy. xxbi^e. dudit moys de Fevrier le roy de Nauarre vint et entra a Paris en grant compaignie de gens darmes tant de ses gens comme de ceulx de Paris / et alla descendre en lhostel de Neelle qui estoit au duc de Normandie. Et tantost quil fut arriue ledit preuost alla deuers luy le prier quil voulsist porter et fauoriser ceulx de Paris et soustenir et adiouuer ce quilz auoient faict/ puis escripuit ledit preuost des marchans aux bõnes villes du royaulme pour les allier a ceulx de Paris q̃ prinssent tous chapperons de leur liuree ainsi quilz les auoient prins/ et les portoient mondit seigneur le duc de Normandie/ le roy de Nauarre/ monseigñr Dorleans frere du roy/ le conte Destampes et plusieurs autres/mais de la part desdictes villes ilz neurent oncques responce ne alliance / et ne peindrent point lesditz chapperons. Ledit roy de Nauarre estant a Paris/ledit duc & luy mangerent souuent ensemble & sentrefaisoiẽt bonne chere par semblant/& luy dõna ledit duc son hostel de Neelle: mais ce neantmoins ceulx de Paris se mutinoiẽt & faemoiẽt tous les iours. Pour laq̃l le cause plusieurs des officiers du roy de Nauarre et dudit duc se absenterent de ladicte Ville/& mesmement leuesque de Therouenne chãcellier de France q̃ nouuellement estoit retourne dãgleterre & auoit laisse ses seaulx au roy. & sen alla en son pays en Allemaigne par ce q̃l veit q̃ on vouloit vser dautres seaulx comme de ceulx dudit chastellet duquel on vsoit en labsence du grant. Durant que ces choses se faisoient le roy manda a mondit seigñr le duc son filz quil luy ennoyast en Angleterre deux prelatz et quatre cheualiers pource q̃l estoit par dela petitement acõpaigne et deux bõs et habilles notaires pour dresser les lettres du traicte et appoinctement dẽtre luy & le roy Dangleterre. Aussi du tant ce tẽps le roy dãgleterre manda a ceulx qui tenoient les forteresses en France lesditz auoiẽt este prinses depuis les treues prinses a bon de aulx quilz les rendissent/et pour ce faire ennoya deux cheualiers anglois/ Mais plusieurs des cappitaines qui estoient dedans nen voulurent riens faire/ mesmemẽt au pays Chartrain /et disoient quilz nestoient point au roy Dangleterre et quilz les tenoient pour le roy de Nauarre/et faisoient plusieurs maulx et pilleries.

De lauctorite que vouloit prendre en France le roy de Nauarre/et comment monseigneur le duc de Normandie aisne filz du roy fut declaire regent.

Ledit roy de nauarre eſtãt a Paris dõna pluſieurs ſauf cõduys pour aller et venir par tout le royaulme de France par leſquelz il cõmandoit a tous officiers du royaulme cõme ſil euſt eſte de France/ et obeyſſoit on plus a luy q̃ on ne faiſoit a ceulx de mondit ſeigneur le duc de Normandie qui eſtoit filz du roy. Et le mardy douzieſme de mars enſuyuãt icelluy roy de nauarre ſe partit de paris et alla a Mãte/ a mõdit ſeigñr le duc de normãdie demoura a paris/ lequel le .viii^e. iour dicelluy moys fut publie et declaire regẽt du royaulme/ car parauãt il ne eſtoit nomme que lieutenant depuis la prinſe de ſon pere/ et fut ordonne que dorenauãt on ne ſeelleroit du ſeel de chaſtellet ainſi quon auoit faict depuis ladicte prinſe/ mais ſeelleroit on des ſeaulx dudit regent/ et es arreſtez de parlement et lettres de chancellerie parloit ledit regent/ a eſtoit ſon tiltre tel qui enſuyt. Charles aiſne filz du roy de france regent le royaulme. ꝛc. Et fut le nom du roy eſtainct et baillez les ſeaulx dudit regẽt a maiſtre Jehan des dormans ſon chãcellier eueſque de Beauuais. Si furent mis au conſeil dudit regent le preuoſt maiſtre Robert de corbie/ Charles rouſſac et Jehan de liſle. Tantoſt apres mondit ſeigneur le regent alla a Senlis et de la a cõpiengne ou il y auoit mãde les nobles de picardie et touſiours y auoit gens darmes ou diuiſions ſur le pays qui pilloient et gaſtoient tout/ et pillerent Montlhery/ Chartres/ Corbeil/ et emmenerent grant nombre de priſonniers. ¶ Item le .viii^e. iour dudit moys de Mars fut prins aupres de ſaict Cloud vng eſcuyer nomme Philippot de repẽty et amene a Paris/ a le lundy matin fut decapite par ce quil confeſſa eſtre en la compaignie de pluſieurs qui auoient entrepris de prendre mondit ſeigneur le regent en la noble maiſon de ſainct Ouen pres Paris ou il auoit eſte trois ou quatre iours.

Du tiltre q̃ le duc de normãdie regent en frãce meſtoit es lettres q̃l octroyoit.

¶ De la reſponſe des gens des eſtatz de Champaigne/ a comment ceulx de Paris faiſoient pluſieurs entrepriſes.

En lan mil. ccc. lviii. le lundy apres quaſimodo le .ix^e. Dauril mondit ſeigneur le regent ſe trouua a prouins ou il auoit mande les gens des trois eſtatz de Champaigne. Et combien q̃ le roy de Nauarre euſt promis ſe y trouuer touteſfois il ny alla point/ a y allerẽt de par la ville de paris meſſire Robert de corbie/ meſſire Pierre de roſny archediacre de Brye. Et illec aux gẽs deſdictz eſtatz mondit ſeigneur le regent par ſa bouche leur diſt et remõſtra le dãgier en quoy eſtoit le royaulme de france et les affaires quil auoit/ et leur requiſt quilz y vouluſſent mettre remede/ leſquelz luy firent par la bouche de meſſire Symon de Rouſſy conte de Brienne reſponſe quilz eſtoient pres de le cõſeillier/ ſeruir et ayder de corps et de biens cõme bons et loyaulx ſubgectz/ mais pource que les grans et plus puiſſans de champaigne neſtoient pas la ilz requirẽt quilz ſe peuſſent aſſembler en la ville de Vertus. Et diſoit icelluy de Rouſſy quilz nyoient plus a Paris/ lequelle requeſte fut accordee par ledit regent/ puis ſen partit icelluy regent et alla en labbaye de Preuly/ et de la a Monſtereau fault yonne dont le chaſteau eſtoit garde de par le royne Blanche ſeur du roy de Nauarre par vng chenalier nõme meſſire Toupin lequel ledit regent fiſt ſommer de le mettre en ſes mains/ et apres pluſieurs difficultez il le rendit a dit regent qui entra dedans et y coucha vne nuyt auquel vindrent nouuelles que ceulx de Paris ſeſmouuoient et auoient intention deulx mettre dedans le marche de Meaulx et le faire garder/ parquoy le regẽt dudit meaulx ou eſtoit madame la ducheſſe ſa femme/ a y auoit enuoye deuant le conte de Joigny et bien quarante mil hommes darmes/ et ainſi quil ſen vouloit partir de Meaulx pour aller a Compiengne ou il y auoit mande aſſembler ceulx de Picardie et de Vermendoys/ luy vindrent nouuelles que ceulx de Paris auoient mis gens de par eulx dedans le chaſtel du Louure/ et y auoient mis grant quantite dartillerie que ledit regent y auoit faict retraire/ et icelle auoient faict mener en leur hoſtel de Ville en greue/ et ſi auoient eſcript audit regent vnes bien eſtranges lettres cloſes.

Lan mil. ccc. lviii.

Les trois eſtatz aſſẽblez a Prouins.

Ceulx de paris entrerent dedãs le chaſtel du louure ou ilz prindrẽt grãt quãtite dartillerie ẽ laquelle mirẽt en lhoſtel de la ville

¶ De laſſemblee du regent et du roy de Nauarre/ et comment ceulx de Paris firent ledit roy de Nauarre leur cappitaine.

En ce tẽps & depuis q̃ ledit regent estoit party de Paris peu de gentilz hõmes repairoiẽt a Paris/dõt ceulx de la Ville estoiẽt desplaisans & disoiẽt que les gentilz hõmes leur vouloient mal/et fut vne grande diuision au royaulme:car plusieurs tenoient le party dudit regent comme leur droit seigneur en labsence de son pere/et les autres tenoient le party de ceulx de Paris. Autres nouuelles vindrent audit regent luy estãt a Cõpiengne q̃ ceulx Dampens auoient grãt discord en leur Ville ses menus cõtre les grãs. Si se mist en voye dy aller et alla iusques a Dourdie/mais pource q̃ sur les champs y auoit plusieurs ennemys gens de guerre anglois & nauarrois q̃ gastoiẽt et pilloient tout et emmenoient/ Mesmement ceulx des forteresses Despernon/Chasteaulandon et plusieurs autres lieux/& emmenoiẽt gẽs prisonniers. Si alla plus auãt et disoit on q̃ a ceste cour se lesditz ennemys auoiẽt bien gaigne cinquãte mil mouẽs dor et grãt nõbre de prisonniers. ¶ Item le dyxneuche. xxiiij^e. Dauril furent les chãpenoys assemblez en la Ville de Bertus pour faire respõse audit regẽt ainsi q̃z auoient promis a lassemblee de Pronins/mais ledit regent ny peut estre par ce q̃l estoit encores occupe au voyage de Artyens & y enuoya monseigneur Symon de Roucy conte de Brienne q̃ leur fist de par luy semblablees reãstes q̃l leur auoit faict a Prouins. Lesquelz de chãpaigne luy octroyerent faire vne ayde. Delassauoit de. lxx. feux es bonnes Villes vng hõme darmes/& au plat pays de cent feux vng homme darmes/& des personnes des mortes mains & formariages de deux cens feux vng hõme darmes. Les gens de glise vng. p^c. les nobles de cẽt liures cẽt sols/les q̃z aydes ilz leueroiẽt y leurs mains reserue le. p^c. des gẽs de glise q̃ ledit regẽt auroit pour sa despẽce. Et pource q̃ a la derniere assemblee faicte a Paris des gẽs des trois estatz il auoit este ordõne quilz assembleroiẽt en ladicte Ville de Paris au premier iour de may ensuyuãt ledit regent manda et ordõna q̃ ladicte assemblee seroit faicte a Cõpiengne/et ainsi se fist dont ceulx de Paris ne furent pas cõtens/Mais ceulx de toutes les autres Villes en furent bien ayses/et la fut accordẽ vng subside tel q̃ les Chãpenoys sauoiẽt accordé q̃ estoit vng. p. sur les gens de glise/sur les nobles de cent liures de terre cent sols/es bõnes Villes de. lxx. feux vng hõme darmes/& apres sen alla ledit regent loger a Clermont en beauuoisin tirãt vers le roy de nauarre q̃ estoit loge a Mello pour parler a luy. Et le deuxiesme iour dudit moys de May sassemblerẽt lesditz princes au marche dudit Clermõt chascun a grãt cõpaignie de gens darmes/et ledit roy de nauarre parla fort a ceulx de Paris affin q̃ ledit regẽt se vouldroit accorder a eulx/le regẽt dist au roy de nauarre q̃ il aymoit la Ville de paris/et sauoit bien q̃ en icelle Ville auoit de bõnes gens/mais il y en auoit aucũs qui luy auoiẽt faict de grãdes rudesses et vilennies cõme tue ses mareschaulx en sa presence: et aussi puis nagueres faict prendre son artillerie au Louure. Et oultre luy dist q̃l nauoit pas intention dentrer a Paris que ses besongnes & affaires du royaulme ne fussent autrement dressees/et requist audit roy de nauarre que a les dresser le vouldroit ayder/ce quil promist faire/ et le lendemain le roy de nauarre sen partit et vint a Paris ou ceulx de la Ville le receurent/et sesiouyrent grandemẽt et bõnorablemẽt lespace de deux iours/et desloz le cuyderent faire leur cappitaine. ¶ En ce tẽps la Ville de Paris nestoit point close du coste de deuers la bastille sainct Anthoine/et pource desloz le prenoit des marchãs et ceulx de sa secte qui vouloient entreprendre le gouuernement de la chose publicque au moyen aussi quilz sauoient certainement quilz nestoient point en la bonne grace de mondit seigneur le regent/& quon leur dist que ledit regent les auoit defiez icelluy prenost des marchans fist fermer ladicte Ville de petitz murs sangles et de fossez tout au long depuis la riuiere du coste des Celestins et tirant tout oultre les portes sainct Anthoine/le tẽple/sainct Martin/saict Denys/Mõtmartre/saict Honore et iusques a la tour du bois qui est sur la riuiere prez du Louure/et par ce fist enclorre ledit chasteau du Louure qui nauoit plus dyssue hors la Ville/et a faire ladicte closture y auoit chascun iour quatre mil ouuriers lespace dung an.

Le regent se plaignoit au roy de nauarre des rudesses que luy auoient faict ceulx de Paris.

La closture des murs de Paris.

Des grans maulx que le roy de Nauarre et ses gens faisoient en France.

Durant lassemblee de Cõpiengne fut dit audit regẽt q̃ leuesque de Laon qui estoit principal en son cõseil luy estoit feulx & traystre/et q̃ par luy estoient aduenus tous les maulx a cause des aduertissemẽs q̃l faisoit audit roy de Nauarre & a ceulx de Paris/pour laquelle cause ledit euesque fut en dãger destre bellenne par aucuns nobles q̃ estoient auec ledit regẽt/parquoy ledit euesque q̃ en fut aduerty sen partit secrettement & hastiuemẽt dudit Cõpiengne & sen vint iusques a sainct Denys/& de la manda a Paris quon lallast querir parquoy le roy de Nauarre q̃ encores estoit a Paris & ceulx de ladicte ville renuoyerẽt querir a grãt nõbre de gẽs darmes q̃ lemmenerẽt a Paris. ¶ Durant ce tẽps messire Jehan de meubay chastellain De ureux pour le roy de France q̃ nauoit voulu bailler la place au roy de Nauarre mist le feu en ladicte ville Dureux et fut toute arse & destruicte/dõt ledit roy de Nauarre fut moult indigne. Les gẽs du roy de Nauarre de la garnison Despernon dont estoit cappitaine messire James pippes leql en ses saufconduytz sappelloit lieutenãt dudit roy de Nauarre chenaucherent p Gastinois & ardirent Nemours & toutes les places & villages dẽuiron dont moult de gẽs se esbahyrent/ car ledit pays estoit assigne en douaire a la royne Blanche seur du roy de Nauarre. ¶ Le.v^e. iour de may audit an mil.ccc.lviii.furent enuoyees dangleterre plusieurs lettres de par plusieurs seigneurs de Frãce et dailleurs q̃ la estoient/ par lesquelles estoit faict mention q̃ la paix des deux roys de France & Dãgleterre estoit faicte et accordee/ ce q̃ plusieurs ne vouloient croire par ce q̃ paravãt auoit este ainsi mande par diuerses fois dont nestoit riens/& aussi q̃ les aucũs ne leussent point voulu. Et ce mesme moys ceulx de Paris firent decapiter & escarteler le maistre des pontz de ladicte ville & le maistre des oeuures de charpẽterie pour le roy a Paris pource que on disoit quilz auoiẽt entrepins de mettre par la riuiere les gens dudit regent en icelle ville.

La ville Dureux arse et bruslee.

Lan mil. ccc. lviii.

¶ De la iacquerie de Beauuoisin.

Vdit moys de may sesmeurẽt plusieurs menus gens populaires au pays de beauuoisin & coururent sus a tous les nobles q̃lz peurẽt trouuer audit pays/ & tuerent en luy/ leurs femmes & enfans/pillerent/bruslerẽt & desmolirent leurs maisons/ & auoiẽt fait vng cappitaine nõme Guillaume caillet/ puis allerent a Cõpiengne: mais ceulx de la ville ne les voulurẽt pas laisser entrer dedans. Si sen retournerẽt a Senlis & firent tant q̃lz entrerent en la ville & abatirẽt le chastel Darmenõuille & plusieurs autres places dẽuiron/& allerent a Beaumont sur aise/ abatirẽt vne partie du chastel. Et la duchesse Dorleans qui estoit dedans senfuyt & sen alla a Paris. Et ladicte assemblee de Beauuoisin q̃ on appelloit la iacquerie par ce q̃lz estoiẽt toue habillez de iacquetz se multiplioit tous les iours. Ce pendant ledit regent qui estoit a Meaulx sen alla a Sens ou il fut receu moult hõnorablement par ceulx de la ville. Quãt ceulx de Paris sceurẽt quil estoit party de Meaulx ilz assemblerent gens iusques a huyt cens hõmes dont estoit cappitaine vng nõme Pierre gille espicier de Paris & vng autre nõme Jehan Vaillant/ lesquelz le.ix^e. de Juing audit an Mil.ccc.lviii. allerent a Meaulx/ et dedans la ville & cite les bouta vng nõme Jehan soulas maire de ladicte ville. Cõbien q̃ ceulx de ladicte ville eussent promis & iure audit regent a son partement luy estre bons & loyaulx/ et quilz ne feroiẽt ne souffriroient faire chose q̃ fust contre luy. Neãtmoins ilz receurent iceulx gens de guerre & dresserent tables/ vin & viande par les rues. Et quant ilz eurent repeu ilz sallerent mettre en bataille deuant le marche dudit Meaulx q̃ est vne place moult forte separee de ladicte ville & cite la riuiere de Marne entre deux/ & auec eulx se mistrent plusieurs des habitans de ladicte ville & cite. Au q̃l marche la duchesse femme dudit regent nõmee ysabeau q̃ apres fut duchesse de Millan & contesse de Vertus q̃ le roy Jehan luy dõna en son mariage sestoit retiree Et auec elle le conte de Foix/ le seigneur Dangest & plusieurs autres gentilz hõmes q̃ ledit regent y auoit laissez pour les garder. Et yssirent du marche le conte de Foix et enuiron. vv^c. hõmes darmes qui frapperent sur ledit Pierre gille et sa cõpaignie auec lesquelz se estoient mis plusieurs de la ville de Meaulx & les tuerent & desconfirẽt. Toutesfois

Pourquoy les Jacquetz ō beauuoisin estoient ainsi appellez.

Lan mil. ccc. lviii.

il fut tue vng chenallier dudit marche nõme messire Loys de chambly qui fut frappe dung tiretõ pres de loeil/ et puis ceulx dudit marche mistrent le feu en ladicte Ville et cite et la pillerent & bruslerent reserue la grant eglise et aucunes maisons des chanoynes/ et fut bruslé le chasteau qui estoit au roy/ et y dura le feu bien quinze iours. Et fut prins ledit Jehan soulas maire & autres principaulx de ladicte Ville/ & fut ledit maire decapite. Ledit monseigneur le regent pour obuier aux assemblees desdiz Jacquiers de Beauuoisin fist grant assemblee de gentilz hommes & autres & leur fist contre sus. Et par tout ou on les trouuoit on les mettoit a mort tellement que auant quil fust la saint Jehan on disoit que on en auoit bien tue vingt mil.

De la Ville de Meaulx/qui fut arse/bruslee et pillee.

Comment le roy de Nauarre fut faict cappitaine de Paris.

Semblablement ledit roy de Nauarre conuint sur ceulx de Beauuoisin & tua plusieurs des cõmunes. Et en la Ville de Clermont fist coupper la teste audit Guillaume caillet leur cappitaine. Et pource q̃ ceulx de Paris luy manderent q̃l allast vers eulx il se retira a saint Omer en la noble maison/ et illec alla parlementer auec luy le preuost des marchans. Et le ieudy .xiiij^e. de iuing icelluy roy de Nauarre vint a Paris/ & au deuãt de luy allerent ledit preuost des marchans & plusieurs autres qui lacompaignerent iusques a labbaye de saint Germain des prez ou il alla loger/ et le lendemain il alla a lhostel de la Ville de Paris et presclia longuement au peuple/ et entre autres choses dist quil aymoit moult le royaulme de France & le bien de la chose publicque/& quil y estoit bien tenu: car il estoit des fleurs de lys de tous costez/ & eust este sa mere roy de Frãce si elle eust este hõme/ car elle estoit seule fille du roy/ et pource estoit pres de viure et mourir auec eulx. Apres ce parla a presclia Charles roussac & dist plusieurs choses entre les officiers du roy & du regẽt et q̃ le royaulme estoit mal gouuerne/ et estoit besoing q̃ls feissent vng cappitaine qui bien le gouuerneroit/ et bien luy sembloit q̃ meilleur ne pourroient ilz auoir q̃ le roy de Nauarre: tellemẽt les forgea & persuada q̃ plusieurs qui la estoient a poste crperent a haulte voix. Nauarre Nauarre/mais la plus grant partie se tint & ne soserent contrebire/et fut ledit roy de Nauarre tenu & fait cappitaine de Paris/et luy dist le preuost des marchans q̃ ilz escripuoient a toutes les bonnes Villes affin q̃ls conuentissent quil fust cappitaine Gouuerneur du royaulme de France. Ledit roy de Nauarre fist le serment a ceulx de Paris de les garder et deffendre enuers & contre tous/et puis leur dist. Beaulx seigneurs ce royaulme est bien malade & y est maladie moult enracinee et ne peult pas estre si tost guery/ si ne vous vueillez mouuoir contre moy si ie nappaise si tost la chose/car il fault besongner dattraict.

Le roy de Nauarre fut esleu cappitaine de paris de par ceulx de Paris.

Des maulx q̃ faisoient les Nauarroys au royaulme de France.

Ledit roy de Nauarre qui ne taschoit q̃ a gaster & destruire le pays de France & attraire le populaire a luy contre ledit regent faisoit touiours courir ses gensdarmes pillant & gastant le pays/et auoit fait venir en sa compaignie grant nõbre dangloys dont il en fist mettre plusieurs dedans Paris lesquelz a vne esmeute q̃ fut en la Ville furent tuez/& estoit la chose en vne merueilleuse confusion/dont ledit regent fut aduerty lequel auoit este long tẽps sur les champs pour departir les cõpaignies desdiz Jacquetz de Beauuoisin & aussi des Angloys & Nauarrois q̃ estoient sur le pays es marches de Sens/Prouins/ Chastauthierry et Gandeluz. Sachant aussi et aduerty q̃ plusieurs gentilz hõmes qui estoient auec ledit roy de Nauarre lauoient habandonne/& faisoient courir sus & destruisoiẽt les autres gentilz hõmes du pays q̃ ne vouloient point estre contre luy/parquoy se delibera de y donner remede a son pouoir. Durãt ces choses la royne Jehãne q̃ estoit a Paris mettoit grant diligence a trouuer facon de faire appoinctemẽt entre ledit regent et le roy de Nauarre. Si alla vers ledit regent qui estoit enuiron Meaulx attendant ses gensdarmes qui venoient/& touſiours ardoient les gentilz hõmes de sa cõpaignie les maisons quilz trouuoient estre a ceulx de Paris se ilz nestoiẽt officiers du roy ou du regẽt/ a nestoit hõme q̃ allast par pays qui sosast aduouer estre de Paris. Plusieurs gentilz hommes qui sestoiẽt tenus auec ledit roy de Nauarre/principallement ceulx

Nul hõme allant par pays ne se fust ose aduouer estre de Paris.

du pays de Bourgongne quāt ilz veirent q̄l eut la cappitainerie de Paris habandō-nerent disans q̄lz ne seroiēt point cōtre le regent ⁊ sen allerent en leur pays. Le roy de Nauarre ⁊ sa cōpaignie allerēt vers Gōnesse ⁊ de la vers Senlis. Et ledit regent a-uec grāt cāpaignie q̄ on estimoit bien a.xxx.mil hōmes de cheual sapprocha de Pa-ris ⁊ sen vint loger a Chelle saincte Bauldour/⁊ la royne Jehāne estoit a Laigny q̄ mouit se penoit de faire lappoinctement/mais elle ne pouoit pour lorgueil de ceulx de Paris/parquoy ledit regēt se vint loger a Cōflans aupres du bois de Vincēnes et au pont de Charēton/et la fist faire vng pont sur basteaulx pour passer la riuiere de Seine/et tint ledit regent q̄ auoit bien.xxx.mille cheuaulx en sa cōpaignie ceulx de ladicte ville de Paris si pressez q̄lz ne pouoient auoir viures ne yssir de la ville/⁊ lors le roy de Nauarre sen retourna ⁊ sen vint loger a sainct Denys auec grāt cōpai-gnie de gēs ennemys du roy ⁊ du royaulme Anglois ⁊ autres des garnisons contrai-res q̄l auoit manbez ⁊ amassez. En ces entrefaictes la royne Jehanne alloit ⁊ venoit chascun iour audit lieu de sainct Denys deuers ledit roy de Nauarre ⁊ audit lieu de Conflans deuers ledit regent/et se penoit ⁊ trauailloit moult pour faire lappoincte-ment/mais elle ny pouoit trouuer moyen: toutesfois elle fist tant que vng iour.viiie. de iuillet se assemblerēt lesditz regent ⁊ le roy de Nauarre en vng pauillon q̄ pource fut tendu pres la porte sainct Anthoine ou fut chātée vne messe pour confermer lap-poinctemēt q̄ ladicte royne auoit pourparle ⁊ pour bailler le corps de Jesuchrist aux deux princes: mais ledit roy de Nauarre q̄ nauoit pas vouloir de tenir chose q̄l pro-mist le refusa en disant q̄l nestoit pas ieune. Et durāt ce q̄ lesditz deux princes estoiēt au pauillon leurs gens estoiēt tous armez a cheual ⁊ rengez en bataille prestz a cōba-tre dune part ⁊ dautre/toutesfois pour certain appoinctement q̄lz firent fut promis au roy de Nauarre pour toutes choses q̄l pourroit demāder luy seroit baille dix mil liures de rēte/⁊ quatre cens mil florins a lescu en quatre annees chascun an cēt mil/ et par ce promist ledit roy de Nauarre aller a Paris pour les mettre en lobeyssance dudit regent ⁊ luy en faire lendemain responce: mais il nen feit riēs ⁊ sen retourna a sainct Denys/⁊ ledit regent es carrieres de Conflans ou il estoit loge. Et cōbien q̄ ledit roy de Nauarre eust promis audit regent luy porter le lendemain ladicte respō-se de ceulx de Paris/⁊ q̄l seroit tant q̄lz se mettroient en son obeyssance cōme dit est/ et q̄lz luy payeroient trois cens mil escus pour ayder a la rēcon de son pere/pourueu quil leur quictast toute peine criminelle/il nen feit riens: mais pource q̄ on dist audit roy de Nauarre q̄ ceulx de Paris estoient mal contens quil auoit fait appoincteinēt sans eulx/⁊ disoient quilz se passeroiēt bien de luy il vint a Paris ⁊ feist a eulx plus fortes alliāces cōtre ledit regent q̄ iamais/⁊ mist dedans la ville de Paris plusieurs Anglois ⁊ ennemys du royaulme q̄l auoit auec luy/ lesquelz il laissa en ladicte ville et sen retourna a sainct Denys. Et sortirēt ceulx de Paris en grāt nōbre sur les gēs dudit regent qui estoiēt logez iusques a la grauche aux merciers pres la porte sainct Anthoine/lesquelz furent tātost secourus par lost dudit regent/⁊ furent ceulx de Pa-ris desconfitz ⁊ mis en fuyte et plusieurs mors. ¶ Le lendemain.vii^e. iour de iuillet ledit regēt enuoya a saict Denys deuers ledit roy de Nauarre q̄ si on estoit alle pour scauoir quil auoit voulente de faire/⁊ le fist requerir quil vint auec luy/ car il auoit promis luy ayder. Et il dist q̄ ledit regent auoit enfraict le traicte/et que ses gēs a-uoient couru sur ceulx de Paris le iour precedent/cōbien que le contraire estoit vray car ceulx de Paris auoient assailly ceulx dudit regēt. ¶ Le samedy.viii^i. iour dudit moys de iuillet ceulx de Paris saillirent auec grāt compaignie Dāglois ⁊ allerent pour assaillir ledit regent secrettemēt par le pont q̄l auoit faict du coste de sainct Dic-tor. Et auāt q̄ ledit regēt ⁊ ses gens sen apperceussent il en y eut plusieurs q̄ estoient ia bien auāt sur le pont. Mais quāt ilz furēt apperceuz ilz furent lourdement rebou tez ⁊ en furent tuez plusieurs. Et tātost ceulx de lost dudit regent passerent la riuie-re ⁊ ardirent Vitry ⁊ autres villages denuiron. Et ladicte royne Jehāne alloit ⁊ ve-noit souuent deuers lesditz princes pour renouer ledit traicte. Et aussi ce iour furent faictes plusieurs escarmouches du coste de la Bastille sainct Anthoine ou les gēs du

Le roy de Na uarre refusa de receuoir le corps de no-stre seigneur Jesuchrist.

Desconfiture des parisiens pres la porte saint Anthoine.

dit regent allerẽt courir. Et finablemẽt ceulx de Paris q̃ soustenoiẽt de grãs pertes et dõmages vopũs q̃ se bas les blessoit furẽt aucunemẽt ennuyez des discordes guerres & discordz. Et disoiẽt que ledit roy de Nauarre ne faisoit q̃ bouuller & q̃ ne tenoit riens de chose q̃l promist. Si cõmencerent a murmurer cõtre luy et a traicter de faire leur appoinctement enuers ledit regẽt par le moyen de ladicte royne Jehãne. Et allerẽt aucũs de par eulx deuers ledit regẽt du coste de par dela la riuiere de Seine deuers Vitry/cestassauoir la royne Jehanne/larcheuesque de Lyon q̃ la auoit este enuoye de par le pape/leuesque de Paris/le prieur sainct Martin des chãps/Jehan Belot eschenin/Colin le flamẽt et autres/et auoiẽt en leur cõpaignie plusieurs gẽs armez/ et parlerẽt a luy en vng des bateaulx du pont q̃l auoit fait faire pour passer ladicte riuiere de Seine/& fut requis par eulx de Paris audit regẽt q̃l leur vousist pardõner son maltalent et q̃s se mettroient en sa mercy par telle cõdition q̃l ordõneroit de leur fait par le cõseil de la royne Jehãne/du roy de Nauarre & du duc Dorleãs concordablement & non autrement/adiouct auec eulx le cõte Destãpes/& q̃ les alliãces quilz auoiẽt faictes au roy de Nauarre auec les bõnes Villes & tous autres demourẽt toiẽt en leur vertu. De q̃ ledit regẽt leur accorda. Et aussi de faire ouurir les passages des riuieres affin q̃ viures & marchandises peussent estre amenees a Paris. Et fut ordõne iour au mardy ensuyuant pour faire les choses dessusdictes en la Ville de Laigny sur marne. Et a ceste cause fut leue & departy lost du regẽt/ mais neãtmoins ceulx de Paris ne vouluret laisser entrer en la Ville aucuns des gens dudit regent.

Ceulx de paris se cõmencerent a eulx ennuyer du roy de Nauarre leur coppitaines

Des plusieurs esmotiõs qui furent faictes a Paris. Et cõment ceulx de Paris se declairerent du party du roy et du regent son filz, et tuerent le preuost des marchans et autres.

LE Veille de la Magdaleine. ccc. iour dudit mois estoit le iour assigne pour soy trouuer a Laigny/mais il fut continue & remis a Corbeil vng autre iour. Et celluy mesme iour apres disner sesmeut grant discord a Paris entre ceulx de la Ville & plusieurs Anglois q̃ ledit roy de Nauarre auoit laissez & mis dedans la Ville. Et vint ce discord pource q̃ on disoit que aucuns autres Anglois q̃ estoiẽt a sainct Denys & sainct Cloud pilloient & gastoiẽt le pays. Si sesmeut le cõmun de Paris & coururent sus ausdictz Anglois et en tuerent. ccc. viii. xx. & si en vindrent. cl. vii. des principaulx de ceulx q̃ auoiẽt disne auec ledit roy de Nauarre en lhostel de Neelle/et plus de quatre cẽs autres en dirent hostelz de ladicte Ville/et les misrẽt prisonniers au Louure/dont ledit roy de Nauarre / le preuost des marchãs/leuesque de Laon & les autres gouuerneurs leurs allyez furent moult courroucez/parquoy le lendemain iour de dimẽche feste de la Magdaleine allerent en la maison de la Ville ou se tẽdit mouit de peuple enuiron vheure de midy tous armez en la place de greue/ausquelz le roy de Nauarre dit q̃ls auoient mal fait dauoir tue lesdictz Anglois/car il les auoit faict venir soubz son saufcõduyt pour leur aydet mais ledit populaire cõmenca a crier q̃ tous lesdictz anglois fussent tuez & q̃ls le vouloient ainsi. Et auec ce q̃ls vouloient aller a sainct Denys pour tuer ceulx q̃ y estoiẽt qui auoient tout pille & gaste le pays/et dirent audit roy de Nauarre et audit preuost quilz les y menassent. Et cõbien q̃ls leur accordassent & promisrent q̃ls yroient auec eulx/si se partirẽt/& auant q̃ partie fut bien enuiron vheure de vespres/dont plusieurs presumerent q̃ls differoient leur partemẽt pour aduertir lesdictz anglois/affin quilz ne fussent prins a despourueu. Lors se mistrent a chemin/& disoit on q̃ls estoient bien seize cens hõmes de cheual/& huyt mil hõmes de pied. Les vngs saillirẽt par la porte sainct Honore/& ledit roy de Nauarre & le preuost des marchans sortirent par la porte sainct Denys/& se tindrent longuemẽt en vng chãp entre Montmartre & le moulin a vent/& furent veuz des coureurs Venir du coste deuers Montmartre qui dirent quilz auoient veuz aucuns Anglois au bout de Boulongne. Lors ceulx de Paris q̃ estoiẽt sortis par la porte sainct Honore & aucuns autres q̃ estoient allez quãt & ledit roy de Nauarre & preuost des marchans se mistrent a chemin tirant droit la & veirent quarãte ou cinquante enuiron le long du bout de Boulongne & cuydoiẽt qui l'ny eust

Dommande ment de tuer tous les Anglois qui estoiẽt a paris.

que ceulx quilz venoient/si les allerent assaillir. Et a celle heure une grande turbe dãglois q̃ estoiẽt embuschez derrãs le bois sortit sur eulx/parquoy ilz se mirent en fuyte vers Paris/& Anglois les chasserent tuant & en tuerẽt bien six cens: mais neantmoins cõbien q̃ ledit roy de Navarre & prevost des marchans les veissent ainsi tuer ilz ne sen remuerent oncques/et ne les secoururent aucunemẽt. Et ce fait ledit roy de Navarre sen alla a sainct Denys/& ledit prevost des marchãs sen retourna a Paris et luy & ceulx de sa cõpaignie furent moult huyez et blasmez de ce quilz auoiẽt ainsi laisse tuer les autres sans les secourir. Et dessors le peuple de Paris cõmenca fort a murmurer contre lesdiz gouverneurs: mais ce neantmoins le vendredy ensuyuant pviie. iour dudit mois de iuillet ledit prevost des marchans & en sa cõpaignie bien huyt vingtz ou deux cens hõmes armez vindrent au chastean du Louure et misrent hors lesdiz Anglois q̃ estoiẽt prisonniers & les enuoyerẽt par la porte sainct Honore iusques hors la ville/& sen alerẽt lesdiz Anglois demeurer le roy de Navarre a sainct Denys/& ledit prevost des marchans auec eulx/lequel se tint trois iours quil ne osa seurement retourner a Paris. Et le mardy dernier iour dudit mois de iuillet ledit prevost des marchãs & autres ses allyez allerent disner en la bastille au boulevert de la porte sainct Anthoine tous armez. Et quãt ilz furent la ledit prevost cõmanda a ceulx q̃ gardoient ladicte porte q̃ilz en baillassent les clefz a Josseran de mascon qui estoit tresorier du roy de Navarre. Mais lesdiz gardes dirent q̃ilz nen feroiẽt riens. Et sur celle question se meurent grosses parolles entre eulx/dont vng nõme Jehan maillart qui gardoit vng quartier des murs de ladicte ville pres ladicte porte ouyt nouvelles & vint incõtinent a ladicte porte. Et quant il ent ouy le debat il dist audit prevost des marchãs q̃ les clefz ne seroiẽt point baillees audit Josseran. Et sur ce esmeurent plusieurs grosses parolles. Et ce voyãt ledit Maillart il print vne bannyere aux armes du roy & monta a cheual et cõmenca a crier a haulte voix. Montioye sainct Denys/& chevaucha par la ville/et tous ceulx q̃ le veoient allerent apres luy criãt Montioye sainct Denys/& alla iusques aux halles: & vng chevalier qui auoit nom le pin des essars print vne autre bannyere aux armes du roy criãt semblablemẽt par la ville. Montioye sainct Denys. Et ce voyãt ledit prevost sen partit de la print aucunes lettres q̃ luy auoit enuoyees le roy de Navarre & sen alla en la bastille. Et en sa cõpaignie estoiẽt Philippe guyphart & Symon pausmier. Ceulx q̃ estoiẽt en ladicte bastille requirẽt audit prevost q̃l leur mõstrast lesdictes lettres & semeut grosse riote entre eulx tant q̃ aucuns q̃ la estoient coururẽt sus audit Philippe guyphart q̃ se dessendit vaillammẽt/toutesfois il fut tue. Et apres tuerẽt ledit Estienne marcel prevost & ledit Symon paulmier/lesquelz furent tãtost despouillez & traynez parmy la rue deuãt ladicte bastille insques a saincte Katherine du Val des escoliers ainsi q̃ilz auoiẽt faict mettre les mareschaulx de Champaigne & de Clermont: car plusieurs tenoiẽt q̃ estoit de lordonnance de dieu q̃ilz estoiẽt mais de pareille mort quilz les auoiẽt faict mourir. Et lors ledit peuple sesmeut pour aller querir de leurs cõplices/& en allant par la rue on leur dist q̃ Jehan de lisle le ieune estoit en lhostel de toute a la porte baudet. Si y entrerent & le trouverẽt et le tuerẽt. Et semblablemẽt Gilles marcel clerc de la marechaussee q̃ estoit auec luy. Et tãtost furẽt despouillez & traynez sur les carreaux deuãt lhostel de la ville et la laissez tous nuds. Et semblablement fut tue vng nõme Jehan pont & autres vers la porte sainct Martin/et furent prins prisonniers Charles roussac escheuin de Paris et ledit Josseran de mascon tresorier de monsr̃ seigñr de Navarre. Et le lendemain furẽt lesdiz roussac & de mascon traynez de chastellet insques en greve & decapitez/& leurs corps tretez en la riviere. Et comment le regent entra a Paris. Et cõment le roy de Navarre se [illegible] deffia/et des maulx que faisoient les Navarrois & Anglois.

Le vendredy seconde iour daoust audit an mil.ccc.lviii. monsr̃ seigñr le regent vint a Paris en moult belle cõpaignie/& fut receu a grãt ioye du peuple de la ville. Le lendemain ledit roy de Navarre renuoya deffier et se declaira son ennemy & adnerse. Et aucuns iours apres furẽt decapitez plusieurs des

Decision dvne nãbre de parisiens par les Anglois.

Matinerie de ceulx de Paris cõtre le prevost des marchans.

Le prevost des marchãs & le clerc de sabil le furẽt tuez

Lan mil. ccc. lviii.

trayſtres de ladicte Ville. Deſt aſſauoir vng nōme Pierre giſſe meſſire Pierre caillart chenalier natif Doileās q̄ eſtoit chaſtellain du Louure/ depuy aduocatz & autres pluſieurs. Et ce meſme iour mōdit ſeigneur le regent alla a lhoſtel de la Ville & parla au peuple & leur remōſtra les grās trahyſons q̄ on auoit voulu faire contre le roy ſon pere & contre luy/ les trayſtres qui eſtoient mors/ et auſſi leueſque de Laon & pluſieurs autres q̄ encores vouloient & qui tendoient a vouloir faire roy de France ledit roy de Nauarre ſilz fuſſent venus a leurs attainctes & mettre les Anglois & Nauarroys dedans la Ville de Paris le iour que le preuoſt des marchans auoit eſte tue. Et denoient piller & mettre a mort tous ceulx qui ſe tenoiēt de la partie de ſon pere & de luy/ & auoient eſte ſignees les maiſons de pluſieurs de diuers ſignes/dont pluſieurs furent eſbahys. Les Anglois & Nauarrois qui eſtoient tout vng alterent a Meleun & les miſt la royne Blanche ſeur dudit roy de Nauarre dedans le chaſtel/et prindrent vne partie de la Ville deca la riuiere/mais le regēt y enuoya & feit garder lautre partie/et gaſterent & bruſlerent les Nauarrois labbaye du Lys & tous les lieux dentour du coſte de la foreſt de Yuerne & de Gaſtinois. Leſdits Anglois & Nauarrois prindrēt les forteresſes & places de Poiſſy/ſainct Germain en laye/Marly/Dreil & pluſieurs autres/et tous les iours couroient/ pilloient & prenoient prisonniers iuſques aux portes de Paris/et firent moult de maulx & dōmages en France. Audit moys daouſt pluſieurs gentilz hōmes et gens de cōmune de Tournay et autres Villes de Picardie miſrent le ſiege deuāt vng chaſtel qui eſtoit a leueſque de Noyon q̄ les Anglois & Nauarrois tenoient/& en eſtoit cappitaine meſſire Jehan de picquegny q̄ ſeſtoit rendu ennemy du roy & du regēt auec ledit roy de Nauarre/mais leſdictes cōmunes furent deſcōfitz & ſen fuyrent et furent prins priſonniers bien ſix vingtz des gentilz hommes. Auſſi fut prins ledit eueſque de Noyon et furent menez priſonniers a Dreil que tenoit ledit de picquegny depuis que ladicte place auoit eſte reprinſe.

Des remonſtrāces q̄ feiſt le regent au peuple de paris.

Des fortes places q̄ prindrēt en Frāce les Anglois & Nauarrois.

¶ Cōment le chancellier de Nauarre fut tue/et cōment meſſire Jehan de picquegny cuyda ſurprendre Limyens.

Le la premiere ſepmaine de ſeptembre le roy de Nauarre partant de Mātе chenaucha auec bien deux mil hommes et alla a Meleun rafreſchir ſes gens & veoir ſes ſeurs la royne Blanche & vne autre nommee Jehanne/et en chenauchant bruſla & pilla Chaſtres ſoubz montlehery et les autres lieux par ou il paſſa. Ledit le mercredy.xi^e. iour dudit moys de ſeptembre maiſtre Thomas chācellier du roy de Nauarre q̄ auoit eſte mis priſonnier au palais de Paris des le.iiii^e. iour daouſt fut par vertu dunes bulles de pape ordōne eſtre tenu a leueſque de Paris. Et ainſi que deux hommes le portoient dudit palais en lhoſtel dudit eueſque par ce quil eſtoit enferte et ne pouoit aller a pied. Si toſt quil fut hors de la porte dudit palais aucuns compaignons de Paris le tirerent & abatirent a terre et le tuerent. Meſſire Jehan de picquegny qui trayſtreuſement ſeſtoit retire du party du roy de nauarre contre le roy & le regent auec grant compaignie de gens darmes alla a Limpens par ce quil auoit intelligence a aucuns bourgeois de ladicte Ville qui auoiēt promis la luy liurer/mais il faillit a ſon entrepriſe par la voulente de dieu. Et auſſi par la reſiſtence que firent les bons bourgeois de ladicte ville/ & le conte de ſainct Pol q̄ la vint baſtinement & ny entrerent point et bruſlerent les fauxbourge. Et leſdits bourgeois q̄nt auoient voulu faire ladicte trahyſon furent prins et decapitez par ceulx de ladicte Ville. Leſdits Anglois et Nauarrois chenaucherent par diuerſes foiz les pays de Vrcian/Dampmartin/Gonneſſe/la ferte ſur oize & autres lieux/et emmenoient priſonniers & tout pilloient & gaſterent/et tenoiēt en ſubiection toutes les riuieres dentour Paris/ dont ceulx de Paris ne ponoient quoir liures tant au deſſus cōme au deſſoubz. Et pillerent la Ville de Laigny ſus marne/& ſi gardoient q̄ ceulx de Tournay/Liſle/Arras et autres Villes de Picardie leuſſent mis liures/car ilz tenoient tout le pays de Beaunoiſin.

Du chancellier de Nauarre qui fut tue en ſaillāt du palais de paris.

¶ De la courſe de Robin canoſſe Anglois. Et cōment les Anglois et Nauarrois prindrent et pillerent la cite Dauxerre.

Lan mil. cccc. Viii.

Et cedit moys Doctobre mil.ccc.Viii. Robin canolle cappitaine de plusieurs forteresses Anglesches en Bretaigne & Normandie chenaucha et courut contremont le long de la riuiere de Loire/& print en Dolcanmoys Chasteauneuf sur Loyre & plusieurs autres places. Et tantost apres la Ville de L hastillon. Et puis tira en Lauxerrois en puisoye & print vne place nõmee Malicorne & plusieurs autres/mais les gens du pays sassemblerẽt/et auec eulx se mist vng chenalier nõme messire Arguault de ternoile autrement dit larchepestre qui benoit au mandement du regent auec gensdarmes et chasserent honteusement ledit Robin canolle. Si fen retourna/mais par tout ou il passoit il bouttoit le feu et emmenoit prisonniers. ¶ Item le.ppv^e. iour dudit moys furent prins en la Ville de Paris par lordõnance dudit regẽt plusieurs des habitãs grans & puissans gens par ce quil auoit este aduertly qlz auoient conspire trahyson contre luy enuers le roy de Nauarre/dont le peuple se cuyda esmouuoir/& allerent deuers luy au Louure grant nõbre de gens de mestier/et autres parens et amys desdits emprisonnez/et firent par vng aduocat nõme maistre Jehan Blondel requerir qlz les deliurast. Et le dist que le lendemain il yroit a lhostel de la Ville. Et quãt ilz lauroient ouy parler silz vouloiẽt il les deliureroit. Si alla ledit regent le lendemain & mõta sur les degrez de la croix qui est en la place de Greue/& declaira les trahysons quilz auoiẽt machinees et qlz estoiẽt allez au roy de Nauarre. Et quant il eut parle & que le peuple eust ouy leur cas ny eut plus qui pourpuyst leur deliurance. Et ledit Blondel cria mercy audit regent de la pourpayte quil en auoit faicte. Toutesfois pource que leur entreprinse estoit si secrette q̃ on ne la peut aduerter/aucũs iours apres ilz furent deliurez. ¶ Au moys de nouẽbre ensuyuant arriverent a Paris les cardinaulx de Perigort & Dargues q̃ le pape auoit enuoyez pour traicter la paix dudit regent et du roy de Nauarre a Melenq deuers le roy de Nauarre/& apres a Meulanc deuers la royne Blanche sa seur/& par tout ne firent riens/si sen retournerent en Alaignon. ¶ Le.Viii^e. iour de ianuier les Anglois & Nauarrois qui estoiẽt a la serte sus Dyse prindrent la Ville de Laigny/et la pillerent/et emmenerent plusieurs prisonniers. Et quant ilz en furent partis/aucuns brigans qui estoient venus de Millan sallerent mettre dedans et la gasterent tellement q̃ tous les habitans sen fuyrent & thabandõnerent sy le demoura toute gastee. Et le.pii^e. dudit moys enuiron quatre cens anglois & Nauarrois qui tenoient la place Dalz en octe appartenant a leuesque de Troyes coururent deuant Troyes/mais le conte de Vandemõt & ceulx de ladicte Ville sortirent sur eulx et en tuerent enuiron sip Vingtz et autant de prins/parquoy les autres brusserent ladicte place Dalz & sen departirent. ¶ Item le tour des Brandons. v^e. iour dudit moys lesdits Anglois & Nauarrois firent vne assemblee a Rethances en thapaigne & allerẽt a Auxerre ou ilz ne trouuerent nulle ou petite garde/& par nuyct dẽblee prindrẽt ladicte Ville et monterent par eschelles par dessus les murs ou ilz ne trouuerent nulle resistence. Et y furent faitz chenaliers Robin canolle & Thomelin fauque anglois. Au chastel de ladicte Ville fut prins messire Jehan de chalon filz du cõte Dauxerre et sa femme/et prindrẽt lesdits Anglois & Nauarrois tous les biens des habitans/et faignirent vouloir brusler la Ville/mais lesdits habitans la tansonnerent a.xl.mil moutons dor/& .xv. perles du pris de dix mil moutons. Et pour contregage desdictes sommes emporterẽt les reliques de leglise sainct Germain q̃ les habitãs promirẽt desgager/et si firẽt abatre les murs & brusler les portes/et emmenerent grant nõbre dhõmes/femmes & enfans prisonniers. Et toutesfois ne estoient pas lesdits anglois & Nauarrois plus de mil cõme on disoit. Et apres allerent lesdits Nauarrois a Aubigny sur Nerre en Berry/& prindrẽt la Ville dẽblee y nuyct & la pillerẽt. ¶ En ce mesme moys messire James de pipes & messire Dee de Hollande chenaliers anglois partirẽt deuers le roy de nauarre. Les cõpaignons du chastel de Sẽna q̃ estoit au seigñr de garãcieres en furent aduertis & allerẽt au deuãt deulx et les prindrẽt prisonniers auec quinze ou seize de leurs gẽs. Ainsi q̃ ceulx de ladicte Ville dauxerre q̃ estoient allez a Paris pour faire la finãce de leur ranson sen retournerẽt

Aucuns habitans de paris qui adhe-roient au roy de Nauarre.

La Ville de Laigny sur marne pillee

pour porter grant partie de leurdicte rançon/ilz furent prins par les Bourgnignõs qui leur osterẽt leur argẽt. Cestemy le.xv^e. iour de may fut la ville de Chastillon sur le Loing bruslee par messire Robin ranolle et ses gens qui emporterent leur part du butin de la pillerie Dauxerre et sen allerent a Chasteauneuf.

De lassemblee faicte a Paris par le regent pour veoir le pourparle dappoinctement faict par le roy en Angleterre.

Le dimẽche.xix^e. iour de may par lettres de mõseigñr le regẽt fut faicte une cõuocation de peuple a Paris pour ouyr & veoir le traicte de paix q̃ auoit este accordee en Angleterre entre le roy de frãce & celluy dãgleterre leql auoit este apporte par monseigñr Guillaume de meleun archeuesque de Sens/le cõte de Tãcarville son frere/le cõte de Dãpmartin & messire Raoul denehan mareschal de France tous prisonniers des Anglois. A laq̃le assemblee furent peu de gens par ce q̃ on ne pouoit venir a Paris de nulle part pour les dãgiers des ennemys qui tenoient toutes les villes & places dentour. Audit iour ledit regent fut au palais sur le perron de marbre emmy la court/& en la presence du peuple illec assemble fut par maistre Guillaume des dormãs aduocat du roy en parlemẽt lire ledit traicte/par leql le roy Dãgleterre vouloit auoir tous les pays du duche de Normandie/Guyẽne/Xaintonge/Agenois/Tarbe/Perigort/Lymosin/Caboues/Bigorre/Poictou/Aniou/le Maine/Touraine/les contez de Boulongne/Guyenne/Ponthieu/Mõsterueul sur la mer/Calais & toute la terre merq/& toute souueraine te & seigneurie/et les tenir cõme voysin du roy. Et vouloit auoir lhõmage et souueraineté de la duche de Bretaigne et quatre millions descus dor fin de la monnoye du roy Philippe. Et si vouloit auoir la possession des villes & chasteaulx de Rouen/Caen/Vernon/ le pont de larche/Goulet/Gisors/Mantineaulx/Arques/Gaillard̃/Voire/la Rochelle/cent mille liures dostrelins/et quon luy baillast dix seigñrs pour ostages/& ce faict il mettroit le roy en son royaulme toutesfois loyal prisonnier iusques a ce q̃ les choses dessusdictes fussent acõplies. Et apres ce q̃ les gẽs des estatz illec assemblez eurẽt ouy le cõtenu esdictes lettres/& eu sur ce deliberation ilz respõdirẽt q̃ ledit traicte nestoit point accordable. Et pource ordõnerẽt de faire bõne guerre aux anglois: & pour ce faire offrirẽt vng grãt ayde audit regẽt/leql regẽt appella la plus part de ses officiers qui auoient este ostez par les gens des trois estatz.

La rãçon que le roy dãgleterre demanda au Roy Jehan.

De lappoinctemẽt faict a Pontoyse entre le regent & le roy de Nauarre.

Durãt ces choses fut pourparle dappoinctemẽt entre lesdictz regẽt & le roy de Nauarre q̃ lors estoit a Mante/& fut dit q̃lz se rendroient a Pontoyse pour illec cõclurre ledit appoinctemẽt/& y alla ledit regent/mais auãt q̃ ledit roy vouloit venir furent enuoyez a Meulanc pour leur hostages iusques a son retour le duc de Bourbon/messire Loys de harecourt/les seigneurs de Montmorency & de sainct Denãt/messire Guillaume martel/le Vauboan de la heuse/Jehan culdore/le preuost des marchãs et autres deux bourgeois de paris le roy amena auec luy lesdictz preuost & bourgeois de Paris/& les autres demourerẽt a meulanc. Et par ainsi vint ledit roy de nauarre a Pontoyse/& alla ledit regent au deuãt de luy/& firent bõne chiere a leur arrivee pour tout le iour: puis le lendemain ceulx de leur cõseil parlerẽt de leur affaire. Et fut accordé q̃ ledit regẽt rendroit audit roy de Nauarre toutes les villes/forteresses & terres quil tenoit de luy auec douze mil liures de rente/et luy payeroit cinq cẽs mil escus en dix annees chascun an cinquante mil: mais ledit roy & ceulx de son cõseil se vouloiẽt cõtenter des terres q̃ on luy vouloit bailler pour lassiete desdictz douze mil liures de rente. Et ce voyãt ledit regẽt fist dire au roy par le conte Destãpes q̃ sil ne se cõtentoit des offres raisonnables que on luy faisoit q̃ il le feroit mettre a sanluete la dõt il estoit venu & puis q̃ chascun feroit le mieulx q̃l pourroit. Et le lendemain ledit roy de Nauarre mãda les gens du conseil dudit regent & leur dist moult de belles parolles disant q̃l estoit prochain parent dudit regent de par pere & de par mere & q̃l nestoit riẽs quil desirast tant q̃ le bien du royaulme Et estoit cõtent que on ne luy baillast lors ne terre ne argẽt fors seulemẽt

Le contenu pourparle de paix & appoinctemẽt dẽtre le regent & le roy de nauarre.

ses terres/& feroit deliurer toutes les terres que ses gens ou autres de son aduen au-
uoient prinses depuis quil sestoit declaire ennemy dudit regent/et dit q̃l vouloit di-
re ces choses denãt le peuple/ce qui fut rapporte audit regent qui en fut ioyeulx. Et
le lendemain ledit roy de Nauarre dit semblablees parolles deuãt le peuple deuant
la Ville de Pontoyse q̃ pour ce fut assemble. Et de faict aucuns iours apres buyde-
rẽt aucũs anglois & nauarrois de pluſieurs places/cõme de Poiſſy/Dhaumont en
Beuãſſin & autres. Et diſoiẽt aucuns q̃ le roy faiſoit ces choſes par ſubtilite pour de-
cenoir ledit regẽt et q̃l ne feroit iamais bien au royaulme Et apres ſen alla ledit roy a
meulanc et ledit regẽt bint a paris/puis aucun tẽps apres alla le regẽt a Rouen pr̃
dõner ordre au faict de la guerre par ce q̃ on diſoit q̃l y auoit groſſe quantite de nauir
res du roy angloiſ/et q̃ ledit roy deuoit de bref deſcẽdre en frãce. Et quant il y eut eſ-
te aucun tẽps il ſen retourna a paris/et y mena le roy de nauarre & eſtoit a Auxn/& a
la furent faictes les nopces de Jehan cõte de Harecourt & de la fille du feu duc Pier-
re de bourbon q̃ eſtoit mort a la bataille de Poictiers et eſtoit ſeur de la femme du-
dit regẽt. En ceſte ſaiſon apres q̃ le roy de nauarre ſen fut retourne a Vernon le cap-
tal de buch gaſcon q̃ eſtoit venu deuers le roy de nauarre ſon couſin par faulſcõduit
que ledit regent a la requeſte dudit roy luy auoit octroye pour deſcheiſes par emb lee
la Ville de Clermont en beauuoiſin durãt le tẽps de ſondit faulſconduit. Et nonob-
ſtant ledit appoinctemẽt/et ſemblablemẽt aucũs anglois prindrent la tour du pont
ſaincte Mayence/et ſi alla ledit roy de nauarre a Meleun ou eſtoient ſes ſeure. Et
combien quil euſt promis faire bailler la place/ſemblablement celle de Creil et au-
tres/neantmoins il nen fiſt riens. Et diſoiẽt les anglois qui eſtoient deſdans q̃z nen
partiroiẽt point ſilz neſtoient payez. Si fiſt le roy de nauarre leuer de grans ſubſides
ſur les denrees q̃ paſſoiẽt par eaue a Meleun/ceſt aſſauoir ſur chaſcun tonneau de
vin ſix eſcus/ſur muy de bled deux eſcus ſur. xxv. mille de buſche vng eſcu/ſur coup
pe de foing huyt eſcus/et ſur autres denrees a la valeur pour payer leſdits nauar-
rois dõt le peuple murmuroit fort. ¶ En ce tẽps Martin piedoe bourgeois de Pa-
ris fut decapite & eſcartelle aux halles p ce q̃l auoit entrepris mettre les nauarrois
deãs paris/& principallemẽt deãs le Louure ou eſtoit loge le regẽt & le faire tuer.

De lappoinctement de Bretigny pour la redemption du roy Jehan
Et de la courſe des Anglois par france.

Lan mil.ccc. lviii.

Ainſi moya de Nouembre audit an mil.ccc.lviii. le roy dangleterre/le prince
de Galles & autres ſes filz/le duc de Leclaſtre & toute la puiſſance & ſei-
gneurie dãgleterre arriuerent a Calais auec grant nõbre de nauires &
de gẽs/et chemaucherent par Artois et Vermẽdois vindrẽt en champai
gne et muſerẽt le ſiege a Reims ou ilz furẽt par quarãte iours & auoit intention le roy
dãgleterre de ſoy faire courõner roy de frãce ſil y fuſt entre. Et quant ilz virent quilz
ny pouoiẽt riens faire ilz ſe leuerent/& paſſa ledit roy dangleterre par deuant Chaa
lons ſans y arreſter/& puis trauerſa la riuiere de marne au deſſus de lad Ville/puis
paſſerent les riuieres Dauſne & Dayſe & chemaucherent toute la Chãpaigne/et ti-
rerent a Sẽe/a Auxerre & a Pong/& vindrẽt deuers luy en la Ville dangnillon ceul-
de Bourgongne & luy donnerent deux mil florins affin q̃l ne fiſt nul mal a la duche
et quil ny entraſt poĩt. Puis paſſa la riuiere Dyõne a Colanges les Vinenſes et ti-
ra vers Nyuers/mais ceulx de la Ville cõpoſerent pour le pays de Nyuernois et do-
zois affin que leſdits Anglois ne la pilkaſſent point/puis tirerẽt vers Paris par ga
ſtinoys/et aſſiegea le prince de Galles la forteresse dauſſeiz des tournelles pres Pro-
uins en laquelle auoit pluſieurs chenaliers francois quil print/ceſtaſſauoit les ſei-
gneurs de Bonuilles/Dorgenille/Jehan des barres/Jehan bracque tous chena-
liers et pluſieurs autres. ¶ Et le marby dernier iour de Mars lan mil.CC.C.
lx. apres paſques ledit Dangleterre ſalla loger en lhoſtel du parc de chantelon en-
tre Chaſtres & Nõtlehery et ſes enfans en ſa cõpaignie/et ſon oſt eſtoit a chaſtres
et a nõtlehery/a Dorheil et a tout le pays dẽuiron paris iuſques pres corbeil & Le-
ſumeau. Et fut prins iournee pour traicter la paix entre ledit roy dãgleterre & le dit

Du roy dangleterre qui fit loger son ost pres Paris.

regẽt p le moyen de frere Symon de langres general/maistre des freres prescheurs/ legat dr par le pape pour ladicte cause/et sassemblerent les deputez des parties a la maladerie dr Lõgjumeau/mais ilz ne firent riens/parquoy le roy dãgleterre & tout son ost se desogeerent et vindrẽt loger pres Paris/a Montrouge/a Vanues/a Vaugirard/a Chastillon/a Gentilly & autres lieux prochains/cause mõstrerẽt plusieurs fois en bataille deuãt Paris/mais nul nen sortit/& sucẽt ilec logez iusques au tour de quasimodo ensuyuant qlz desogerẽt & bruslerẽt plusieurs desdits villages et firẽt maulx innumerables. Et pourãt ledit roy anglois ql ne pouoit riẽs faire a paris son partit pour aller en normãdie et le maine & tira vers Chartres. Et quant luy et ses gens furẽt entre Mẽt le hery & Chastres cheut vne si tresorrible & espouẽtable gresle/tonnerre/espars & foudres qlz en moururent plusieurs de ses gẽs. Et a celle occasion ledit roy dãgleterre fut si espouẽte ql voua a dieu ql feroit paix & appoinctemẽt auec le roy de France et ledit regent son filz. Si mãda & fist dire par messire Aubert abbe de Clugny q estoit venu de nouuel de par le pape q si ledit regent vouloit entendre a appoinctement il seroit content dy entendre/parquoy par grãt deliberation de conseil ledit regent enuoya grãs ambassades a Chastres ou ledit roy dangleterre estoit pres dilec. Et allerẽt en ladicte ambassade messire Jehan des dormãs euesque de Beauuais chancellier de Normãdie/messire Jehan de Melun cõte de Tancarville qui encores estoit prisonnier auy anglois/les seigrs de Bouciquault mareschal de France/& Montmorency/de Bigny/messire Jehan grolee/maistre Simon de Bucy/Estienne de paris/maistre Jehan des marets aduocat en plemẽt/et Jehan maillart bourgeois de paris. Et prindrẽt lieux pour eulx assembler a vne lieue pres de la Ville a vng village appelle Bretigny. Auql iour & lieu les dessus nõmez se trouuerẽt po la ptie dudit regẽt. Et po la ptie du roy dãgleterre furẽt le duc de Lancastre le cõte de Notãtõs/de Warwich/de Suffort/Regnault de Roulesian gaultier de matigny cheualiee & plusieurs autres. Et par tãt de iours se assemblerẽt q le. viie. iour de May audit an mil.ccc.lx. ilz vindrent a appoinctemẽt par lequel fut baille audit roy dangleterre pour la rancon du roy le pays de Poicton/ les fiefz de Touars/et Belleuille/les pays de Gascongne/Agenois/ Perigort/Lymosin/Caboues/Tarbe/Bigorre/Saure/Rouergne/Angoulmois & toute souueraineté auec les hommages des seigneuries estãs in iceulx Mõstereul sur la mer/Mõthieu/Calais/Guynes/le pays de Meun/Saugate/Boulongne/Hames/Vallees et Dinguies. Et oultre ce fust promis payer la somme de trois millions descus dor/dõt les deux vaillãt vng noble dãgleterre/et par ce moyen ledit roy dãgleterre et son aisne filz renõcerẽt pour eulx et leurs successeurs auy droitz et tiltres quilz pretẽdoient auoir en la couronne de Frãce & du royaulme/a la souueraineté et ordõnance du duche de Normandie/des pays de Touraine/Anjou et le Maine. A la souueraineté et hommages du duche de Bretaigne et conte de Flandres. Et rendroit ledit roy Dangleterre le roy de France a Calais dedans trois sepmaines apres la sainct Jehan ensuyuant auy despens dudit roy Dãgleterre hors les frais de lhostel du roy de frãce. Et audit lieu de Calais seroient payez audit roy Dangleterre six cens mil escus contens & .cccc. mil dedãs lan prochain ensuyuant. Et le surplus en lad Ville de Calais a certaines termes. Et ne pourroit ledit roy de frãce soy armer cõtre ledit roy Dangleterre iusques a tant quil eust acõply tous les poinctz dudit traicte & demoureroiẽt pour hostages en Angleterre mõseigneur Loys cõte dAnjou/mõseigr Jehan cõte de Poictiers & apres fut duc de Berry enfans dudit roy de France/mõseigr Philippe duc Dorleans frere du roy/le duc de Bouegongne/le cõte de Bloys et son frere le conte Dalenson/son frere cõte de sainct Pol/les cõtes de Harecourt/de Dortian/Dalẽtinois de grãt pre/Brienne/de Forestz/les seigneurs de Vandemont/de Coucy/de Fyennes/de sainct Venant/de Preaulx/Garencieres/de la roche Guyon/Destouteuille/de Hangest/le daulphin Dauuergne/le seigneur de Montmorency/dAubrezel/Guillaume de craon/Loys de harecourt & autres. Et furẽt faictes et publiees treues iusques a la sainct Michel en vng an/leql appoinctemẽt fut cõferme pa mondit seigr le roy

Appoinctement faict entre le roy dangleterre et le roy Jehã touchãt la rãcon dudit roy Jehan.

Hastages q furẽt baillez au roy Dangleterre pour seurete de la paix faicte entre luy et le roy Jehan.

gent eſtãt a Paris ou le roy dãgleterre enuoya ſix chenaliers pour luy veoir faire le ſermẽt ſur le corps de dieu. Et ſemblablemẽt fiſt pareil ſermẽt & cõfirmation le prince de Galles eſtãt a Louners promettãt tenir ledit traicte ferme & eſtable. Et ce fait le dernier iour Octobre audit an le roy Dãgleterre ſes enfãs et leurs gẽs auec les oſtages monterẽt ſur mer a Honneſieu et ſen allerent en Angleterre/et grant partie de leurs gens allerent paſſer la riuiere de Seine au point de laroche du cõſentemẽt du regent/de la tirerent a Calais. Et demoura le conte de Warwich en France pour le roy Dãgleterre pour faire tenir les trefues/mais il ſen acquitta mal. Car les Anglois ſe miſrent a eſpier les chemins et roboient et tuoient les gens et faiſoient plus de mauly que du temps q̃ la guerre eſtoit ouuerte. Et quant ledit roy Dangleterre/ſes enfans & oſtages furent la arriuez le roy Jehan de France les feſtoya grandement a Ung diſner en la tour de Londres/et promiſrent lung a lautre garder et entretenir le traicte de paix qui faict auoit eſte.

¶ Comment le roy Jehan fut ramene en France.

AV moys de Juillet enſuyuãt, ceſt aſſauoir le. viii^e. iour le roy de frãce fut ramene a Calais. Et lors monſeigneur le regent partit de Paris et alla a ſainct Diner pour acõplir ce quil pourroit du cõtenu audit traicte affin que ſondit pere fuſt deliure. Et furent faitz de grãs emprunts par le royaulme/et en preſterent ceulx de Paris pour le premier payemẽt cẽt mil royaulx. Et au moys Daouſt enſuyuant arriua le roy Dangleterre et ſes gens audit Calais/et alla le roy de France qui pres eſtoit de la au deuãt de luy iuſques a ſa nef. Et aucune iours apres le roy de France qui eſtoit au chaſtel lalla veoir en ſon logis en la Ville/et fiſt ledit roy de France la paix dentre le roy dangleterre et le cõte de Flandres/& apres pria audit roy dãgleterre que luy et ſes enfans diſnaſſent le lendemain au chaſteau/ce il ſ̃ fiſt. Et furent aſſis a la table le roy dangleterre le premier au hault bout/ le roy de France le ſecond/le prince de Galles le tiers/et le duc de Lenclaſtre le dernier. Et eulx eſtãs a table ledit conte de Flandres arriua a Calais qui alla au chaſteau iuſques denãt la table ou ilz diſnoiẽt/et fiſt la reuerence en ſoy agenouillant deuant le roy de France/et apres ſalua le roy dãgleterre ſans ſoy agenouiller. Et luy fiſt le roy de france treſbonne chiere. Apres diſner les deux enfans du roy dangleterre partirent de Calais pour aller en pelerinage a noſtre dame de Boulongne et deux des enfans du roy de frãce les cõduyſirent. Et mondit ſeigneur le regent qui eſtoit a Boulongne alla au deuant den ſy enuiron demye lieue. Le lendemain le regent laiſſa les deux enfans dangleterre a Boulongne et ſes deux freres pour leur tenir cõpaignie et ſen alla a Calais deuers ſon pere ou il fut tout le iour. Et le lendemain il retourna au giſte a Boulongne/et quaſi au meilleu du chemin il rencontra les enfans du roy dãgleterre q̃ ſen retournoient a Calais. ¶ Le ſamedy. xxiiii^e. iour dudit moys leſdits deux roys de frãce et dangleterre ouyrent meſſe en Ung oratoire et interent ſur le corps de Jeſuchriſt quilz ſerent enſemble quilz tiendroient la paix quilz auoiẽt faicte ferme & eſtable/& nallerẽt point a lofſrande par ce q̃ lung ne vouloit aller deuãt lautre. Et quant vint a la paix on la preſenta premierement au roy de France qui ne la vouloit prẽdre. Et la prit en ſa main et la porta audit roy dãgleterre q̃ ne la vouloit prẽdre de ſa main. Et par ainſi ſentrebaiſerent tous deux ſans prendre autre paix. Et icelluy iour fut faict lappointement dudit roy de frãce & dudit roy de Nauarre ſon frere. Cõbien q̃ ledit roy de Nauarre ne fut pas la preſent/mais bien y eſtoit ledit Philippe de nauarre ſon frere qui ſe fiſt fort pour luy & iura ladicte paix. Et le duc Dorleãs frere du roy de Frãce la iura pour le roy. Lors ledit roy Jehan erigea le pays Danion en duche qui parauãt neſtoit que conte/et le dõna a ſon filz Loys. A Jehan ſon autre filz dõna les duchez de berry et dauuergne Et a Philippe le plus ieune de ſes enfans dõna la duche de touraine. ¶ En ce tẽps meſſire Beraulx dauſpbin dauuergne eſpouſa la fille du conte de Foreſtz que ledit conte auoit engendre en la ſeur de meſſire Jaques de Bourbon.

Dung gros emprunt qui fut faict p le royaulme de France pour payer la rancon du Roy Jehaq.

Le roy de frãce & le roy dãgleterre ſentrebaiſerent lung lautre a la meſſe en lieu de prendre la paix.

¶ Des oſtages qui furent baillez pour le reſte de la rancon du roy.

Le.xxv^e. iour dudit moys de iuillet ledit roy Jehan fut totallemẽt mys hors de prison & a son liberal arbitre. Si sen ptit de Calais & vint a Boulongne ou il cõuoya le roy dãgleterre bien vne lieue hors de Calais. Et ledit prince de galles vint auecques le roy iusques a boulongne/& le lundy ensuyuãt ledit de galles sen retourna a calais/par ainsi appert q̃ ledit roy de France fut prisonnier dudit roy dangleterre quatre ans. Le.xxix. iour dudit moys doctobre le roy partit de boulongne et vint a sainct Omer. Et le samedy ensuyuant le roy dangleterre monta sur mer pour sen aller en angleterre et emmena auec luy sey hostages q̃ luy auoient este baillez pour seurete du payemẽt du reste de la rancon du roy/cest assauoir mõseigñr Loys duc dãiou cõte du maine/monseigñr Jehan duc de Berry & dauuergne enfant dudit roy de france/monseigñr Loys duc de bourbon/messire Pierre conte dalenson/ et mõseigñr Jehan frere du cõte deslãpes tous des fleurs de liz/Guy frere du cõte de bloys cõte de sainct Pol/les seigñrs de Mõtmorency/de Hãgest/de sainct Venãt Darbrezel/les cõtes de Brieñe/de Soucy/de harecourt/de grãt pre/& le seigñr de la Rochegupon. Le roy de France estant a sainct Omer furent faictes vnes moult belles ioustes pour lhonneur de luy et de sa venue. Puis sen vint a Hesdin et la fist les ordõnances de son hostel. Et ordonna six maistres des requestes/trois clercs et trois laiz/& six maistres de ses cõptes trois seculiers et trois clercs/& apres sen vint a Cõpiegne/a Senlis & a sainct Denys/& la le roy de nauarre vint deuers luy & luy fist la reuerence deuant le grant autel de leglise sainct Denys/et ramena aucuns ostages q̃ luy auoient este enuoyez/car il ne losoit mettre a voye dy venir sans seurete. Toutesfois il se fia du tout auy parolles du roy/et iura sur le corps de Jesuchrist que desslors en auant q̃l seroit bon/feal et loyal subiect du roy/et du royaulme. Et apres interrent pour la partie du roy le duc de Normãdie & messire Philippe de Nauarre/et lors le roy le print par la main & le emmena disner auec luy/puis print cõge ledit roy de nauarre et sen alla. ¶ En ce tẽps moururẽt lune apres lautre les deux filles du duc de Normandie dont il fut moult courrouce/car il nauoit nulz autres enfans/et furent enterrez a labbaye des nõnains de sainct Anthoine des champs pres Paris.

De la venue du roy a Paris apres son retour dangleterre. Et comment il alla en Auignon deuers le pape.

Lan mil.ccc. lv.

Audit an mil.ccc.lv.le.viii^e. iour du moys de decẽbre entra le roy dedans Paris ou il fut receu moult hõnorablement/& furent les rues tenduës et portoit on vng poille de drap dor sur luy/& luy firent ceulx de Paris present en don de mil le marcs dargẽt en vaisselle. Et lors cõmẽca a tenir la court de parlemẽt q̃ auoit vacq̃ par lespace dvng an ou enuiron. ¶ En ce tẽps auoit parmy le royaulme en diuers lieux/mesmemẽt en Chãpaigne & Brie plusieurs angloys et nauarrois et autres gens vacabõs q̃ tenoiẽt plusieurs forteresses et pilloiẽt et gastoient tout le royaulme/et sappelloient vne bende la grant cõpaignie/lesquelz quant ilz sceurent le retour et deliurance du roy de France se reculerẽt et retirerent vers le pays de Languedoc et prindrent et pillerent la ville du pont sainct Esperit & autres. ¶ En icelluy an fut faicte lordõnance de faire retourner les iuifz en France. ¶ Le.xvii^e. iour de nouembre mourut a Roaure pres Dyon Philippe duc & conte de Bourgongne/conte dartoys/ Dauuergne/de Boulongne/Palatin/de Bryc/et de chãpaigne de laage de treize ans ou enuiron/leql Philippe auoit lors espousee marguerite fille du conte de flandres que philippe quatriesme filz du roy Jehan espousa apres/auquel duche de Bourgõgne ledit roy Jehan luy succeda a cause de sa femme qui estoit mere de icelluy Philippe. Et es contez Dartoys & de Boulongne luy succeda messire Jehan de boulongne son oncle de par sa mere/& alla ledit Jehan prẽdre la possession de ladicte duche de Bourgõgne & de tous les droictz de Chãpaigne au desplaisir du roy de Nauarre qui sen disoit heritier & successeur. Et vouloit ledit roy Dangleterre traicter le mariage de messire Hemon son quart filz & de ladicte marguerite veufue dudit Philippe de bourgõgne & fille dudit Loys cõte de flandres. ¶ Item en lan mil.ccc.lvi. se cõbatit le conte de Tancarville & plusieurs autres

Du don que firẽt ceulx de Paris au roy Jehan apres son retour dãgleterre.

La duche de bourgongne eschent a la couronne de France.

Lan mil.ccc. lvi.

cheualiers & escuyers pour le roy cõtre ceulx des cõpaignies dont a este parle en vng lieu appelle Vignes pres Lyon sur le rosne/et y furent prins le cõte de Tãcarville/ le conte de Sasseburthe/le conte de Joigny/messire Jaques de bourbon frere du duc de bourbon cõte de la Marche qui tantost apres mourut pour les playes qui lauoit recenes. Et le cõte de Foretz & plusieurs autres cheualiers moururẽt sur le champ de la bataille. Aussi mourut tantost apres messire Pierre de Bourbon filz dudit feu messire Jaques de bourbon. ¶ Au moys daoust lan mil. C. C. L. xvii. ledit roy Jehan se mist en Voye pour aller en Auignon pour veoir le pape Innocent qui lors residuoit: mais il seut en chemin quil estoit trespasse/par la mort dudit fut esleu en son absence labbe de Marseille appelle messire Guillaume grimoart qui paranant auoit este abbe de sainct Germain dauxerre/& estoit ney de Beaucaire/et fut sacre & appelle Vrbain le quint/lequel ledit roy Jehan alla veoir en Auignon/et le receut ioyeusement le pape & luy fist moult grant honneur/et fist ledit pape vng sermon en Auignon/et prescha le voyage general doultre mer pour le recouurement de la terre saincte/& en fist ledit roy Jehan de frãce iller present cappitaine general & luy bailla la croix/& aussi au roy de Cypre q̃ y estoit & plusieurs autres princes & seigneurs/et ordonna le cardinal de Perigort legat pour ledit voyage. ¶ En celle annee madame ysabeau de France femme de feu Philippe le bel mourut en Angleterre/& est en terree aux cordeliers de Lonãres. ¶ Item en celle annee la princesse de Galles accoucha a Angoulesme dung filz qui fut nomme Edouard comme son pere.

Lan mil. C. C. L. xvii. Le roy Jehã fut faict de p le pape cappitaine general de larmee de oultremer.

De la mort du roy Jehan en Angleterre/& de la guerre que faisoit messire Bertrand du gueselin contre les Anglois.

EN mil. ccc. lviii. le. iii^e. iour de Januier ledit roy de France par legiere Voulente & cõtre le conseil de tous ses barõs sans besoing quil en fust retourna en Angleterre & mena auec luy messire Jehan dartoys conte deu et plusieurs autres seigñrs pour traicter la delivrãce de son frere le duc Dorleãs/de son filz Jehan duc de berry & des autres hostages q̃ estoiẽt demourez en Angleterre/car son filz Loys duc Danion auoit este deliure paranãt/& fut ledit roy Jehan par ledit roy dangleterre & par ceulx de Lonãres receu moult grandement et hõnorablement/& la fut iusques au moys de mars ensuyuant q̃ luy print vne mala die qui luy dura iusques au. viii^e. iour dauril ensuyuant q̃ son cõptoit mil. ccc. lviii. Ledit iour il alla de vie a trespassemẽt en lhostel de Sauoye pres labiete ville de Lonãres/et fut son corps amene a Paris par messire Jehan dartoys & autres plusieurs grãs seigneurs/& hõnorablement enterre en leglise sainct Denys en frãce. Et audit roy Jehan succeda mõseigneur Charles duc de normandie & daulphin de Viẽnoys son aisne filz q̃ fut nõme Charles le quint surnõme le sage. ¶ En ce temps messire Jehan de mõtfort q̃ pretendoit droit en la duche de Bretaigne mist le siege deuãt la place de Bercherel q̃l tenoit pour messire Charles de bloys/& estoit auec luy messire Jehan candos cõnestable dangleterre/Robin canolle & autres cheualiers dangleterre. Le duc Charles assembla grãt cheualerie pour les cõbatre. Les ennemys de Bretaigne desirans les appoincter traicterent en paix faisant q̃ a chascun deulx seroiẽt baillez bailles & chasteaulx/& se pourroiẽt dire & nõmer chascun duc de Bretaigne/et furent baillez hostages pour tenir lappoinctement. Pour la partie du duc Charles fut baille Bertrãd du gueselin au cõte de mõtfort auec dautres. Et de la partie au conte de montfort furẽt baillez messire Guillaume felleton cheualier anglois & autres. Ainsi eschapperent sans auoir bataille/mais ledit appoinctement fut cõpu par la faulte dudit de Mõtfort/et furẽt les dits hostages delliurez reserue ledit Bertrãd que ledit de Montfort ne voulut deliurer et le bailla a garder audit messire Guillaume felleton & le garda bien vng an/nonobstant les remõstrances dudit Bertrãd disant q̃l nestoit ne deuoit estre prisonnier. Parquoy il trouua facon vng matin deschapper de la maison dudit felleton/ledl aucun tẽps apres voulut dire q̃ ledit Bertrand estoit son prisonnier/& le fist cõuenir au parlement de France. Ledit Bertrand fut assez cõtent de venir en France par ce quil sceut q̃ les Anglois et Nauarrois

Lan mil. ccc. lviii.

Lan mil. ccc. lviiii. Le roy Jehã trespassa en lhostel de Sauoye pres Lõdres en angleterre.

faisoient guerre. Si y vint & fut iuge que ledit Bertrand nauoit au conte de Mont fort ne a Fretleton foy ne puison bailler. Apres ledit arrest monseigneur le regent trouua facon dattirer de son party ledit Bertrand pour les grãs biens & vaillances quil auoit ouy dire de luy. Alors la royne Blanche qui tenoit la Ville de Meun pour son

De Bertrand du gueselin q̃ se habilla luy & ses gens en guyse de Bretõs pour prẽdre la Ville de Mãtes.

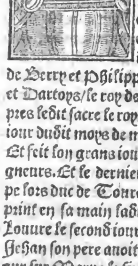
donaire la mist es mains du roy de nauarre son frere. Si y alla ledit regent pour les chasser & en sa compaignie ledit Bertand du gueselin q̃ fist de grans vaillances/tant coit ce q̃ pour lors il ne fust encores point congneu. Apres ladicte Ville de Meleun prinse sen alla ledit Bertrand es marches de Normandie pour faire guerre auq̃ Anglois & Nauarrois/& print la Ville de Mantes qui estoit au roy de Nauarre/& sestoit mis ledit Bertrãd luy & ses gens en guise de Bignerons. Puis apres print la Ville de Meulanc/& dedans furent prins aucuns de ceulx de Paris q̃ tenoient le party dudit roy de Nauarre contre le roy de France et le duc de Normãdie/lesquelz ledit messire Bertrand enuoya prisonniers a Paris/& furent les aucuns decapitez. Le.xviᵉ. iour de may audit an ce pendant q̃ le roy Charles.Vᵉ. estoit allé soy faire sacrer & couronner a Reims ledit Bertrãd du gueselin se cõbatit deuant Cocherel contre le captal de buch lieutenant pour le roy Dãgleterre es marches de Normandie/& fut ledit captal prins prisonnier & tous ses gẽs mors ou prins. Et apres ce le nouueau roy pour auoir ledit captal de buch en sa main dõna audit Bertrãd du gueselin la cõte de Lõ

Le roy Charles le quit dõna a Bertrãd du gueselin la cõte de Lõ guenille.

guenille le guiffart quil tenoit en sa main pource q̃ ledit roy de Nauarre auquel elle auoit appartenu sestoit declaire son ennemy/et enuoya ledit captal prisonnier aux marches de Meaulx/et ledit Bertrãd demoura pour le roy a Rouen pensant selon sa charge de greuer les ennemys du royaulme/et cõment il les pourroit extirper de la duche de Normãdie. Si se mist sur les chãps & en brief temps print les chasteaulx de Valongnes/Lacẽten/Dounre & plusieurs autres en Normãdie/& tant le gaing que faisoit ledit Bertrãd il departoit liberalemẽt a ses chevaliers & gens sans riens en pẽ retenir a luy. Messire charles de Blois duc de Bretaigne enuoya derers ledit Bertrand du gueselin luy requerir apde contre Jehan de monfort q̃ luy occupoit et grenoit sa duche. Si y alla ledit Bertrand et sa compaignie.

Du roy Charles cinquiesme de ce nom qui est surnõme le sage.

L'an mil. ccc. lviiii.



CHarles cinquiesme de ce nom qui est surnommé le sage filz du roy Jehan commença a regner l'an mil.ccc.lviiii. et trespassa le.xviiᵉ. an de son regne l'an mil.ccc.xiii.xx. au chastel de Beaulte pres le bois de Vincennes/& gist a sainct Denys en Frãce. Destuy Charles et madame de Bourbon sa femme furent sacrez & courõnez en leglise de Reims a grant hõneur et reuerence par messire Jehan de Craon archeuesque de Reims le iour de la trinite l'an mil.ccc.lviiii. Et furẽt presens audit sacre les ducz Dorleans et de Bretaigne ses oncles/ et y estoit le duc de Brabãt frere de lempereur et frere darmes dudit roy Charles/monseigneur Loys duc Dantoy/Jehan duc de Berry et Philippe lors duc de Touraine frere dudit roy/la cõtesse de Flandres et Dartoys/le roy de Cypre/les ducz de Lorraine & de Bar et plusieurs autres. Apres ledit sacre le roy et la royne sen vindrent a Paris ofrent leur entree le.xviiiᵉ. iour dudit moys de may ou tuz furent receuz en moult grant triumphe et honneur. Et feit lon grans ioustes au palais/& y iousta le roy de Cypre & plusieurs grans seigneurs. Et le dernier iour dicelluy moys de may le roy octroya a son frere Philippe lors duc de Touraine la duche de Bourgongne/et les vint recent a hommage. Et re print en sa main ladicte duche de Touraine. Et oultre par ses lettres dounees au Louure le second iour de iuing audit an conferma le don et transport que le sen roy Jehan son pere auoit fait audit Philippe duc de Bourgongne dounees a Germigny sur Marne le sixiesme iour de septembre precedent mil. CCC. lviiii. de tout le droict quil auoit ou conte de Bourgongne. ¶ Le iour de la feste sainct Michel audit an mil trois cẽs soixãte & quatre messire charles de bloys duc de Bretaigne a

Ioustes faictes au palais a Paris a lentree du roy Charles le quint.

cause de sa femme & Jehan cõte de Montfort q̃ pretendoit droit audit duche se combaturẽt pres le chastel Daulroy en Bretaigne/& fut ledit messire Charles de Bloys tue en la bataille/& Bertrand du guesclin et le conte Dauxerre prins prisonniers q̃ estoiẽt allez a son ayde par messire Jehan châdos cheualier Anglois & tous ses gens desconfitz/mors & prins/et fut ledit Bertrãd du guesclin mene prisonnier en Angleterre/et depuis laquelle bataille ne trouua ledit de Montfort qui luy resistast audit duche de Bretaigne. Apres ladicte bataille Daulroy ledit messire Jehan de montfort voulut veoir le corps de messire Charles de Bloys mort entre les autres mors. Et puis par son ordonnance fut ensepuely & porte inhumer a Guingant. Et aucun tẽps apres fut ledit corps releue et canonize cõme sainct par le pape Vrbain. 5e. qui lors regnoit pour plusieurs grãs & euidens miracles qui se faisoiẽt au lieu ou estoit ledit corps. Et est assauoir q̃ monseigneur Loys duc danion frere du roy/leq̃l apres fut roy de Secille auoit espousee la fille dudit messire Charles de Bloys. Et oultre ce ledit de Bloys delaissa deux enfans masles lung nomme Jehan lautre Guy/lesquelz furent menez prisonniers en Angleterre. Ledit Jehan fut marye a Margueri te fille du seigñr de Clisson cõnestable de france/& delle eut Oliuier/Jehan/Charles/Guillaume. Oliuier fut cõte de Põthieure apres la mort de son pere/et Jehan fut seigneur de Laigle. ¶ Aucun tẽps apres/cest assauoir lan mil. CCC. lxv. ledit messire Jehan de montfort enuoya deuers le roy luy requerir q̃l le voulsist receuoir a hõme & il luy feroit hõmage quil deuoit a cause dudit duche de Bretaigne et le seruiroit tant q̃l viuroit. A ceste cause le roy enuoya mõseigneur Jehan de craon archeuesque de Reims & messire Jehan le mẽgre dit Bouciquault mareschal de frãce en Bretaigne deuers ledit de Montfort pour traicter appoinctement entre luy & la ducheesse veufue dudit feu messire Charles de Bloys. Et fut accorde q̃ ladicte duche laquelle vingt ans ou enuiron parauãt viuant le roy Philippe de Valois auoit este adiuger par arrest dudit feu messire Charles de Bloys a cause de sa femme demonstroit en heritage audit messire Jehan de montfort. Et ladicte ducheesse auoit la conte de Ponthieure & les seigneuries de Grelou/Auangour/Guingant/Chastelin sur trien/Chauerlin en cornouaille/duault/Vlgobet/respredon/& autres terres & seigneuries q̃ auoiẽt este heritages de messire Guy de Bretaigne son frere & si se pourroit sa vie durant dire/porter et nommee ducheesse de Bretaigne. Et si deuoit auoir la viconte de Lymoges. Et iacoit ce q̃ la ducheesse ne fust personnellemẽt a faire ledit traicte/mais y auoit cõmis aucũs procureurs/neãtmoins toutes les places et forteresses de Bretaigne furent incõtinent deliurees audit de Mõtfort/auq̃l fut dõne de lay de faire hõmage q̃ il estoit tenu faire au roy a cause dudit de Bretaigne. Et par ledit appoinctemẽt fut messire Bertrãd du guesclin & le cõte Dauxerre qui auoient este prins a la bataille Daulroy prisonniers/et semblablemẽt les autres prisonniers deliurez parmy gracieuse rancon. Et aussi le captal de Buch qui auoit este prins a la bataille de Cocherel fut aussi deliure de prison et deuint hõme du roy et de son cõseil/& par son moyen fut faict appoinctemẽt en la ville de Vernon entre les roys de France/Dãgleterre & de Nauarre sur la guerre qui estoit encõmencee pour raison de la prinse q̃ auoit faict messire Bertrãd du guesclin des villes de Mante & Meulanc/& aussi la conte de Longueuille q̃ le roy auoit ia dõnee audit du guesclin pour la rancon dudit Captau fut rendu audit roy de Nauarre. Et si deuoit oultre auoir ledit roy de Nauarre les barõnies de Montpellier et Homelaz/et fut la paix criee: mais dudit appoinctemẽt ne fut pas content mõseigneur Loys de France duc Danion frere du roy qui auoit espousee la fille du feu duc Charles de Bloys et de ladicte ducheesse/& auoit intention de faire guerre audit messire Jehan de mõtfort/et pour ce faire auoit attraict a luy grant cheualerie: mais le roy son frere le luy defendit. Et de la en auãt ne se oserent trouuer deuãt luy ledit archeuesque de Reims ne le mareschal Bouciquault qui ledit appoinctement auoient traicte.

Lan mil. ccc. lxv.

Charles de Bloys canonize.

La conte de Longueuille fut rẽdue au roy de nauarre.

¶ Cõment messire Bertrand du guesclin pour deliurer le royaulme des gens darmes Bacabons il les mena en Espaigne cõtre les sarrazins.

Tantost apres ledit messire Bertrād du gueselin q̄ estoit vng vaillant cheualier & q̄ moult aymoit le bien du roy & du royaulme affin de deliurer le pays de plusieurs gens de guerre des cōpaignons tant Anglois/Nauarrois/Normās/Gascons q̄ Francois qui estoiēt en diuers lieux et tenoiēt plusieurs forteresses/et gastoient le pays & le royaulme fist tant aux cappitaines de uers lesquelz il alla par saufconduyt q̄l les assembla & les attrahit/& furent contens de aller cōbatre pour la foy auec luy contre les sarrazins q̄ estoient en Espaigne/et en layde du roy Darragon q̄ le roy Pietre despaigne filz de feu Alphonse vouloit garder de luy faire hōmage de son royaulme. Et pour faire ledit voyage le pape Vrbain que ledit Bertrād alla veoir en Auignon luy fist ayde de grant nōbre de florins et si luy octroya denyr dixiesme. Aussi ledit Bertrād alla veoir le duc Danion q̄ estoit a Languedoc gouuerneur pour le roy son frere/lequel le receut hōnorablement & luy fist de grās dons. Et partirēt tantost apres & allerēt a Parpignen & passerent parmy le royaulme Darragon. Et auec eulx se mist Henry despaigne frere de Pietre roy despaigne. Et prindrēt plusieurs villes et places en Castille sans ce q̄ ledit roy Pietre de castille q̄ toutesfois estoit tenu moult puissant de gens & dargent leur feist aucune cōtrariete ne empeschemēt. Et cheuaucherēt tant q̄ls vindrent deuāt la cite de Burgues ou estoit ledit roy Pietre/lequel quāt il sceut leur venue sen partit & alla a Tolette. Et entra ledit messire Bertrād & sa cōpaignie dedans Burgues & y tuerēt ses gens plusieurs iuifz et sarrazins. Et pendant q̄ lesdictes cōpaignies estoiēt par dela fut courōne roy de Castille Henry despaigne cōte de Tristemare soubz le nom & tiltre dudit ledit Gueselin & ceulx desdictes cōpaignies estoient entrez audit royaulme/lequel estoit frere dudit Pietre roy de Castille par layde dudit de gueselin et des Francois de sa cōpaignie/lequel Henry parauant auoit par ledit Pietre este mis hors et banny du pays par ce q̄ il nauoit voulu consentir quil enst la cōpaignie dune sienne prochaine parēte. Et dōna icelluy Hēry audit messire Bertrād ladicte cōte de Tristemare en Espaigne. Lequel Henry tantost apres a layde dicelluy messire Bertrād et de ceulx de sa cōpaignie cōquesta tout le royaulme de Castille & en chassa ledit roy Pietre son frere en peu de tēps. Et disoit on q̄ ce estoit aduenu par vengeāce diuine/car ledit Pietre auoit este vng grāt tyrant & auoit meurdry mauuaisemēt sa loyalle espouse madame Blanche q̄ estoit fille de mōseigneur le duc de Bourbon qui mourut en la bataille de Poictiers. Lequel Pietre sen vint a Bordeaulx ou lors estoit le prince de Galles q̄ tenoit la duchē de Guyēne par lappointemēt fait de la rancon du roy Jehan/et dōna grās richesses & ioyaulx audit prince de Galles qui fist alliance a luy & luy promist q̄l luy apderoit a recouurer son royaulme.

Du roy de castille q̄ occist son espouse madame blanche de bourbon.

¶ En ce tēps messire Jehan de montfort duc de Bretaigne print en mariage la fille de la princesse de Galles q̄lle auoit eue de messire Thomas de hollande. ¶ Item ladicte princesse de Galles acoucha a Bordeaulx dung filz q̄ fut nōme Richard/lequel fut depuis roy dāgleterre. ¶ Item messire Loys roy de Nauarre espousa lors la royne de Nauarre.

¶ Comment le duc de Bretaigne fist hōmage au roy le mātel & le chappeau ostez/les genoulx flexis comme a son souuerain seigneur.

Enuiron la feste de pasques mil.ccc.lxvi. messire Jehan de montfort lors duc de Bretaigne enuoya a paris deuers le roy affin q̄l voulsist cōfermer lappointement q̄ auoit este fait auec la veufue de feu messire Charles de Bloys & requerir prorogation du delay de faire hōmage. Et y vindrēt le seignr de Clisson breton/& messire Guillaume de la cunet anglois/ausquelz fut a grāt difficulte baillee ladicte cōfirmation. Toutesfois leur fut este de liurer close et scellee/& promistrēt q̄lle ne seroit ouuerte iusques a ce q̄ ledit de Montfort enst fait au roy lhōmage de la duchē de Bretaigne/conte de mōtfort & autres terres q̄l tenoit de luy. Et pour ce faire fut prefix delay iusques a la saint Michel ensuyuant. Lequel Jehan de montfort vint aucun tēps apres a Paris & fist au roy hōmage de la duchē de Bretaigne/conte de mōtfort & des autres terres q̄l auoit au royaulme le mātel et le chappeau ostez/ses genoulx flexis comme a son souuerain seigneur. Et lors en la

Lan mil.ccc. lxvi.

Hōmage fait au roy de frāce du duche de Bretaigne et de la conte de montfort.

preſence du roy & de ſon cõſeil ladicte ducheſſe veufue dudit feu meſſire Charles de Blois ratiffia en ſa perſonne lappoinctemẽt q̃ auoit eſte fait par ſes procureurs auec ledit de Montfort/par lequel elle renoncoit au droict quelle pretendoit a la duche. Lequel appoinctement le roy confirma en force et vertu darreſt et de choſe iugee.

¶ Cõment le roy de Nauarre par fiction ſe fiſt prẽdre priſonnier en Eſpaigne/& cõment Bertrand du gueſclin fut priſonnier et apres deliure.

Lan mil.ccc. lxvi.

En ce moys de feurier audit an mil. CCC. lxvi. le prince de Galles et le roy Pierre deſpaigne q̃ auoit eſte deboute de ſon royaulme par ſon frere Henry a layde de meſſire Bertrãd du gueſclin & de ſa cõpaignie deſcendirent en Eſpaigne auec grãt cõpaignie dãglois. Et combien q̃ le roy de Nauarre euſt promis ayder audit Henry q̃ pour ce faire luy auoit eſte dõne grant finance. Ce neãtmoins il dõna paſſage par ſon royauline de nauarre audit prince de Galles & le roy Pierre. Et ſe fiſt ledit roy de Nauarre ſainctemẽt par vng cheualier de leur party prẽdre priſonnier affin q̃l allaſt auec eulx en Caſtille. Et tant cheuaucherẽt q̃lz vindrẽt pres de la ville de ſainct Dominicque en vng lieu appelle Nabres Et le. vi^e. iour daouſt eurẽt bataille cõtre ledit Henry/en laquelle icelluy Hẽry fut deſcõfit/& meſſire Bertrãd du gueſclin/meſſire Arnoul de deuchan mareſchal de frãce/le Begue de villaines & pluſieurs autres frãcois/Bretons/Caſtillans & Arragõnois furent prins priſonniers/& y eut. xviii. mil hõmes mors/mais ledit roy Hẽry eſchappa & ſen vint vers frãce. Et ſe tint par aucun tẽps luy & ſa femme en la cite de Carcaſſonne/en laquelle eſtoit lors madame Marie de bretaigne fille de feu meſſire Charles de blois duc dãou gouuernant pour le roy au pays de Languedoc Et apres ladicte bataille de Nabres fut deliure ledit roy de Nauarre/leql par fiction laiſſa ſon filz en hoſtagr. Et combien que ledit Pierre euſt eu ladicte victoire par le moyen dudit prince de Galles. Ce neãtmoins il le laiſſa en ladicte bataille & laban donna/ne depuis ne le veit: parquoy ledit prince de Galles fut mal cõtent/& luy & le duc de Lenclaſtre ſon frere ſen retournerẽt a Bordeaulx & emmenrẽt auec eulx priſonnier ledit meſſire Bertrãd du gueſclin. Et luy eſtãt ainſi priſonnier ledit roy Hẽry deſpaigne q̃ eſtoit pour lors a carcaſſonne vint ſecrettemẽt a Bordeaulx en guyſe de pelerin/et ſabreſſa a vng des gens dudit Bertrãd q̃l congneut/lequel diſt a ſon maiſtre la venue du roy Henry/dõt ledit Bertrãd fut moult eſbahy cõment il eſtoit mis en tel dãger. Et moyẽnant cent florins q̃ ledit Bertrãd dõna au geolier il cõſentit q̃ ledit Henry veiſt & diſnaſt auec ledit Bertrãd. Et puis ſen retourna ledit Hẽry en Lãguedoc & alla a Villeneufue pres Auignon ou il trouua mõſeigneur Loys duc danion frere du roy q̃ moult le feſtoya. Et apres le diſner luy dõna toute la vaiſſelle dor et dargent en quoy ilz auoiẽt eſte ſeruis au diſner/dont icelluy Henry fut moult ioyeulx/car il en auoit beſoing. Et apres ſen allerent enſemble veoir le pape en Auignon/et les receut & feſtoya grandemẽt. Ledit duc Dãou amaſſa gens de guerre et bailla audit roy Hẽry deux mil hõmes pour courir la terre du prince de Galles en Guyẽne/leql prince qui attẽdoit que le roy Pierre luy euſt fait deliurer le payemẽt de luy & de ſes gens cõme promis lauoit dont il ne feit riens ſceut la nouuelle q̃ ledit Henry gaſtoit ſa terre bailla la charge de ſes gẽs de guerre a meſſire Hebaſ chãdos pour courir la terre du roy de frãce. Et retint auec luy meſſire Bertrãd du gueſclin & autres priſonniers q̃l auoit amenez deſpaigne. Et pource q̃ ledit prince eſtoit pour lors en treſues auec le roy de frãce par fiction il bãniſt tous ſes gens de guerre et ſe nõmoient la grãde cõpaignie. Pour la venue dudit prince le duc Danion mãda au roy Hẽry deſpaigne allẽr a luy a Villeneufue pres Auignon/leql y alla/& ordõna ledit duc q̃ dedãs Eſpaigne retourneroit ledit Hẽry. Et en ces entrefaictes fut deliure le Begue de villaines q̃ ſen vint deuers le roy de frãce. Aucuns familiers du prince de Galles q̃ eſtoiẽt a Bordeaulx luy dirent quil eſtoit bruyt q̃ ledit prince detenoit ledit Bertrãd pour la doubte q̃l auoit quil luy fiſt guerre ſil eſtoit eſchappe. Lors le prince par orgueil & deſpit feit venir ledit Bertrãd deuãt luy & luy diſt q̃ ſil luy vouloit promettre q̃ iamais cõtre luy ne ſarmeroit/ne ſemblablemẽt pour le roy Henry

Du roy Hẽry qui en guyſe de pelerin alla veoir Bertrãd du gueſclin priſonnier a bordeaulx.

deſpaigne quil luy acquitteroit ſa rancon & toutes ſes debtes & luy dõneroit dix mil florins pour ſoy mõter et armer/mais Bertrãd luy diſt q̃l aymeroit mieulx mourir en ſa preſence q̃ telle choſe luy promettre. Et ſoyez certain diſt Bertrand au prince q̃ ie ſeruiray ceulx a qui ie ſuis tenu ſe poſſible eſt q̃ ie ſorte hors de priſon ou trop mauez tenu a tort & crõtre raiſon/car teſtoye party de frãce auec mes cõpaignõs en propos daller ſur les ſarrazins/& pour faire le ſaiut de noz ames. Et pourquoy ny alliez vous ſans arreſter diſt le prince. Ie le vous diray diſt Bertrãd moult aſeurement.

Bertrãd du gueſclin par la vertueuſement au prince de galles.

Nous trouuaſmes vng Dietre deſpaigne qui de dieu ſoit mauldit/lequel auoit fait meurdrir la bõne dame Blanche de bourbon ſa femme extraicte de la noble maiſon du duc de Bourbon & du ſang ſainct Loys/laq̃lle eſtoit de voſtre ſang & voſtre couſine prochaine du plus grãt & merueilleux coſte q̃ vous ayez. Et voulsit iceluy Dietre eſpouſer la fille dung iuif ſon principal conſeiller et medecin. Si marreſtay illec pour de luy prẽdre vengeãce & ayder a Henry ſon frere/leq̃l ie ſcay eſtre vray heritier du royaulme deſpaigne/& auſsi pour deſtruire iuifz & ſarrazins dont ledit Dietre eſtoit fort aconpaigne. Or eſtes vous venu vous & voz Anglois pour conuoitiſe dor et dargent q̃ ledit Dietre vous dõna & promiſt/et cuydant tenir le royaulme apres luy faulſemẽt. Auq̃l voyage vous auez tout premierement offenſe dieu noſtre pere createur: car vous auez empeſche la vengeance des aduerſaires de la loy/& ſi auez greue voſtre ſang a ſouſtenir la querelle par voſtre ambition a la grãt perte de voz nobles cheualiers q̃ par guerre & par famine et g'laue y ſont mors. Et maintenãt vous apperceuez a tard cõme le deſloyal Dietre vous a deceu dõt ie luy ſcay bon gre. Quant Bertrand eut achcue ſa raiſon le prince de Galles leua la chere & ne ſe peut tenir q̃l ne diſt q̃ Bertrãd auoit raiſon/& les barõs qui la eſtoiẽt diſoient q̃l auoit dit verite. Or ca Bertrãd diſt le prince on dit q̃ ie vous tiens longuemẽt priſonnier pour doubte que iay de vous/parquoy ie vueil q̃ vous en alliez/mais ſe ne ſera pas ſans payer voſtre rancon. Sire reſpondit Bertrãd vous ſcauez q̃ ie ſuis vng poure cheualier de petite eſtimation q̃ nay gueres de terres ne de biens/et ſi tant peu q̃ ien ay eſt engage pour mõture & pour harnoys/et ſi doibz en ceſte ville mieulx de dix mil eſcus/ſi me vueillez mettre a gracieuſe rãcon & vous ferez voſtre hõneur. Et ou yuez vous beau ſeigñr diſt le prince q̃ vous lai ſerois aller. Ie men vray diſt Bertrand la ou ie pourray tantoſt recouurer ma perte/et plus ne vous en dy: & vous prie q̃ plus ne men demãdez. Or vous aduiſez diſt le prince cõbien vous me dõnerez/car ie vous fais iuge de voſtre cauſe meſme. Sire diſt Bertrand ie vous mercye/& ie croy q̃ ne daigneriez aller contre la parolle que auez propoſee. Et puis q̃ de ma rancon mauez fait iuge ie vous dõneray cent mil doubles dor. Quãt le prince louyt ſi haultemẽt parler la couleur luy mua/et en eegardãt ſes barõs diſt. Voyez vous pas cõment Bertrãd ſe ſcet gaber & mocquer de moy qui moffre telle ſomme/car ie le quicteroye pour la quarte partie. Sire Bertrãd ie ney vueil pas tãt/car vous ne le pourriez finer. Et bien diſt Bertrãd grãt mercy/ſi en aurez vous ſoixãte mil/ne ia moins ſi pour tãt me voulez quicter. Duy certes diſt le prince ien ſuis daccord. Lors diſt Bertrand haultement. Maintenãt ſe peult bien bãter Henry q̃l mourra roy Deſpaigne/car ie ley couronneray quoy q̃l doye couſter/& une preſtera ſa moytie de ma rancon/& le roy de frãce lautre. Le prince ſesbahyt du noble courage de Bertrãd. La princeſſe de Galles q̃ pour lors eſtoit en Angoulesme q̃ ouyt la renõmee de Bertrand alla a Bordeaulx expreſſement pour le veoir/et luy dõna dix mil doubles en allegemẽt de ſa rancon. Si fut Bertrand delinee pour aller faire finãce de ſa rancon/par ainſi q̃l promiſt ne porter armes tant q̃ payee lauroit. Bertrãd ſen partit de Bordeaulx & ſen alla deuers mõſeigneur Loys duc dãion q̃ tenoit le ſiege deuãt Tarraſcon cõtre la royne de ſecille. Et tant fiſt Bertrãd que par ſa cõduicte et ſubtilite la ville fut prinſe debãs le tiers iour de ſon arrinee. Et ceulx Darle auſſi ſe rendirẽt par cõpoſition moyẽnant grãt finãce. Le duc diſt a Bertrãd q̃l luy dõnoit vingt mil eſcus/& luy en feroit autant dõner par le pape. Et q̃ le roy de france luy en dõneroit. x. mil/& ſi plus en falloit il ne luy faulldroit point. Bertrãd le remercia humblemẽt & print conge de luy & ſen vint

La rancon de Bertrand du gueſclin.

Le roy de frãce dõna a bertrãd du gueſclin cent mil florins dor pour ayder a payer ſa rancon.

deuers le roy q̄ hõnorablemẽt le recent q luy dõna cent mil florins pour ayder a payer
sa rãcon et ses despẽs/ puis luy dõna cõge/ mais a son partemẽt il luy fist promettre q̄
toutes les fois quil le mãderoit il reuiẽdroit a son ayde. Apres sen alla Bertrand en
bretaigne veoir madame Tiphaine sa femme q̄ estoit a la roche derien/ q passa par
labbaye du mãt sainct Michel/ en laquelle auãt son partemẽt il auoit laissé en la pre-
sence de sa femme cẽt mil florins en garde q les cuydoit bien trouuer/ mais sa femme
les auoit receuz. Et il luy demãda en quoy elle les auoit despẽduz. Et elle respondit.
Sire sachez q̄ le les ay baillez q dõnez aux gẽtilz hõmes q vous ont seruy en la guer-
re pour ayder a payer leurs rancõs q deuls pourriez encores estre bien seruy. Si dist
Bertrãd q̄ bon gre luy en scauoit. Les barõs de bretaigne receurẽt hõnorablemẽt le
dit Bertrãd q luy firẽt plusieurs dons pour sa rancon payer. Et ce fait sen retourna Du roy Pie
Bertrãd a bordeaulx ou tãtost apres sa rãcon fut apportee/ q rachepta bertrãd toute tre despaigne
les autres prisonniers fracois. Apres ledit prince de Galles le fist grãdemẽt hõno- q̄ espousa la
rer q cõduyre par ses cheualiers iusques hors de ses terres. Si sen alla en Languedoc fille dũg sar-
deuers le duc Danion qui luy bailla messire Olliuier de mannay et bien douze cens razin et en ce
lances de gens de guerre quil auoit assemblez pour aller en ayde du roy Henry des- faisant renon
paigne contre le roy Pietre/ leql comme on disoit pour auoir ayde contre ledit Hen- ca a la foy de
ry auoit prins alliance au roy de Bellemarine sarrazin et espouse sa fille. Et pour Jesuchrist.
ce faire il regnia la loy de Jesuchrist. Ledit Henry eut cinq batailles cõtre ledit Pie-
tre/ lesquelles par la cõduicte dudit Bertrãd il gaigna toutes. A la. Vc. iceluy Pie-
tre fut prins prisonnier par le Begue de Villaines cheualier fracois dugl ledit Hen-
ry lacepta q luy fist couper la teste et lenuoya denãt la cite de Sebille/ q ainsi fina
ses iours miserablement iceluy roy Piettre mentdriet de sa femme et apostat de la
loy Jesuchrist. Apres la mort dugl toutes les cites de sebille/ de tholette q les autres
villes q chasteaux luy despaigne se rendirẽt tous en lobeyssance dudit Henry q demou-
ra paisible roy despaigne. Et par ainsi ledit royaulme de castille fut gaigne par Hẽ-
ry/ reconuert par Piettre/ q regaigne par Hẽry tout en vng an q demy. Apres ces cho-
ses faictes le roy mãda a messire Bertrãd du guesclin par plusieurs messagiers/ q a
la pfin y enuoya le mareschal. de desnebaut luy prier q̄l sen retournast en france pour
luy ayder cõtre les anglois q̄ fort le guerroyoiẽt. Et luy pmist sed mareschal de par
le roy lespee de cõnestable de frãce. Si sen retourna q en amena a son retour despai-
gne cinq cens lances. Et si tost quil fut en France il passa par Languedoc pour veoir
le duc Dãon q̄ ioyeusemẽt le recent/ leql faisoit guerre aux anglois pour plusieurs
torts quilz luy auoient faitz. Et apres ce Bertrand sen passa par Perigort ou le con-
te le festoya fort/ q en sen venant plusieurs gens de guerre se misrent en sa cõpaignie
tellemẽt quil ent grant nombre de gens. Et en passant et cheuauchãt print plusieurs Lan mil. ccc.
villes q places q tenoient les anglois. ¶ Lan mil. ccc. lxvii. apres ce que le prince de lxvii.
Galles et son frere auec leurs cõpaignies furent retournez despaigne ou ilz estoient
allez en ayde du roy Piettre cõme dessus a este dit ilz seiournerẽt vne espace de tẽps
en Guyenne et a Bordeaulx/ iusques au mois de decẽbre quilz eurent receu la ran-
con de messire Bertrãd du guesclin q̄ls le misrẽt sur les champs/ et bindrẽt et entre-
rent es pays Daunergne/ Berry/ Bourbõnois q allerent passer la riuiere de Loire a
Mercigny les nõnains/ q seiournerẽt aucun tẽps en Masconnois/ puis entrerent en
la duche de Bourgongne ou ilz ne trouuerẽt mlz viures sur les champs. Car mon
seigneur Philippe duc de bourgongne fierce du roy auoit iouxt fait retraire es forte-
resses q estoient bien gardees. Si passerẽt en Anxerrois ou ilz se rafreschirent de vi- Ceulx Des-
ures et dhabillemens dõt ilz auoiẽt grãt mestier/ et entrerent en Gastinois enuiron pernay rache
huyt cens hõmes Anglois et grant nõbre de gens de pied tellement quilz estoiẽt dix pterẽt des an
mil personnes. Et vne autre plus grãt bende ou ilz estoiẽt bien vingt mil q passerent glois leurs
Seine et allerent vers Troye/ puis passerẽt la riuiere Danube q allerẽt vers Esper- corps et leur
nay et y misrent le siege/ et furent ceulx de dedans si pressez quilz furent contrainctz ville.
bailler la ville et ranconnerent leurs corps et la ville de brisser de deux mil fracedoz
et demourerent dedãs aucũs gẽsdarmes desdictes cõpaignies/ puis allerẽt denãt le

monſtier Day qui eſtoit fort et y auoit vingt mil hommes darmes francois qui le monſtier deffendirent/et par tout pilloient et roboient/prenoient priſonniers et faiſoient autres grans maulx. Et ce ſachant le roy il fiſt diligence de faire aſſembler gens pour les combatre/parquoy ceulx qui eſtoient venuz en Gaſtinois repaſſerẽt la riuiere Dyonne a pons/et paſſerẽt Seine a Nogent ſur Seine et ſen retirerent en Eſpernay auec les autres/puis allerent vers Chaalons et Vitry en Partoys/et ſe tournerent en celle marche iuſques enuiron le mois de Juing. Et le roy auoit grãt nombre de gens darmes en bonnes Villes pres deulx/cõme a Sens/Troyes/Chaalons/Rains et autres qui ſemblablement venoient ſur les champs et faiſoient de moult grans rudeſſes. Le roy fiſt parler aulx dictz Anglois p pluſieurs fois pour trouuer moyen de les faire vuyder hors dudit royaulme. Mais ilz faiſoient trop grandes demandes/ceſta ſauoir quatorze cens mil francs dor. Ceulx Anglois repaſſerẽt la riuiere a Jez pres de Troyes et allerent loger a Marigny a lẽcontre enuiron. Le duc de Bourgongne eſtoit lors a Troyes/mais il nauoit pas aſſez gens pour les cõbatre et a Taillis. Si ſen allerent paſſer la riuiere Dyonne vers Auxerre et allerẽt vers Chaſtillon ſur le Loin deuant Montargis et par tout le Gaſtinois pres Eſtãpes et Eſtrechy ou ilz eſtoient logez au mois de Juillet/et bouterent le feu en pluſieurs Villes et Villages. Et pource q̃ on diſoit quilz tiroient vers Paris le roy manda ſes gens darmes venir a Paris/mais il ſourdit aucunes deffiãces entre les Gaſcons q̃ eſtoient auec leſdictz Anglois/et aux Anglois des Gaſcone. Les Gaſcons ſe departirent dauec eulx et ſen allerẽt deuers Saugency/et les Anglois allerẽt en Normãdie/et prindrent darriuee en plain iour la Ville de Dire/car il y en alla cinquante ou ſoixante habillez cõme gens de Villages ſus leurs harnoys et gaignerent les portes et tuerent les portiers/q̃ puis leurs routes q̃ eſtoient embuſchees entrerent dedans/mais ilz ne prindrent pas le chaſtel/puis vne partie deulx alla en Aniou et prindrẽt Chaſteaugontier. Les Gaſcõs qui eſtoiẽt a Saugency y ſejournerent enuiron trois ſepmaines/q̃ alla le ſeigñr Dallebret pluſieurs fois deuers eulx po' trouuer moyen de les faire vuyder en eſperãce de certain appoinctement. Et cõbien q̃ ne fuſt encores accordé leſdictz Gaſcõs paſſerẽt Loyre du coſte de Soulongne. Et ſi toſt quilz furent paſſez la riuiere creut tellement quilz ne la peurent repaſſer / et ainſi demourerent vne piece en attendant le traicte dudit appoinctement q̃ ledit ſeigneur Dalleb̃ret auoit poſte deuers le roy.

Lan mil. ccc. lxviii.

¶ Audit an mil.ccc.lxviii. le pape Vrbain partit Davignon pour ſen aller tenir ſa court a Rommne/et emmena auec luy les cardinaulx. Toutesfois il en demourra quatre qui ny bouterent point aller dõt le pape fut mal content deulx q̃ ne leur laiſſa nulle puiſſance.

Lan mil. ccc. lxviii.

¶ Lan de grace mil.ccc.lxviii. le vingtiour Dauril arriua a Paris meſſire Lyonnet duc de Clarence filz du roy Dangleterre q̃ eſtoit pour eſpouſer la fille de meſſire Galiache lung des ſeigneurs de Milan ou le roy de frãce le receut a grant honneur/q̃ allerent au deuãt de luy iuſques a ſainct Denys moſeigñr Jehan duc de Berry q̃ auoit en cõge de venir en frãce pour vng an/car il eſtoit lung des hoſtages du roy ſon pere/et moſeigñr Philippe duc de Bourgõgne frere germain du roy. Et le menerẽt deſcendre au chaſteau du Louure ou le roy eſtoit loge/et le fiſt diſner et ſoupper auec luy et le feſtoya moult grãdemẽt Et le lendemain le fiſt feſtoyer p la royne q̃ p les dames en lhoſtel de ſainct Pol. Et apres le feſtoyer et ſes ducz de berry et de Bourgongne en lhoſtel Dartoys ou ilz tindrẽt maiſon ouuerte. Et apres le roy fiſt audit Lyonnet q̃ a ſes gens des dõs q̃ preſens q̃ Valloient bien vingt mil florins/et les fiſt conuoyer iuſques hors du royaulme a ſes deſpẽs. ¶ En celle annee au mois de Juing le roy fiſt deux mareſchaulx de frãce/ceſta ſauoir meſſire Loys ſancerre q̃ meſſire Loys motõ ſeigñr de Glãuille/car le mareſchal Bouciquault eſtoit mort/q̃ meſſire raoul deuchan q̃ ne ponoit pl' ſouſtenir la peine laiſſa loffice es mains du roy q̃ luy bailla ſoixante. Et enuiron .xv. iours denãt le roy auoit fait abmiral meſſire frãcois perileux q̃ en auoit oſte le bandoan de la Henze. En ce meſme tẽps couroiẽt touſiours cõpaignies dallemoys/nauarrois/gaſcõs q̃ autres gẽs aſſẽblez pmy le royaulme/q̃ pnoiẽt q̃ pilloiẽt les places/boutoient feu/

effoꝛcoient femmes ⁊ pucelles ⁊ faiſoient tant de mauluy q̃ ce ſeroit pitie a racõpter.

¶ Des appellations que le conte Darmignac et autres ſeigneurs de Guyenne firent en parlant contre le prince de Galles.

Quiron celle ſaiſon les contes Darmignac/Dalleb͛et ⁊ Perigoꝛt ⁊ pluſieurs autres barõs ⁊ nobles de Guyẽne et Gaſcongne appellerent du prince de galles duc de Guyenne pour aucuns griefz q̃l leur auoit faitz Et requirent au roy dauoir lettres dadiournemẽt en cas dappel/leſq̃lles apꝛes pluſieurs difficultez le roy par la deliberation de ſon conſeil pource aſſemble en la chambꝛe de parlement/auquel le roy/la royne/tous les princes/prelatz et gens des communaultez des bonnes villes de France eſtoient en grant nombꝛe aſſemblez leur bailla/car il eſtoit dit expꝛeſſement par le traicte de paix faict entre les Francois et les Anglois que les ſouuerainetez/hõmages et reſſoꝛs deſdiz pays demoureroient au roy de France inſq̃s a ce q̃ leſdiz roy Dangleterre et prince de galles euſſent faictes certaines renonciations/et meſmemẽt quilz euſſent baille lettres de renonciation du droict q̃lz pretendoient a la couronne de France et au royaulme/deſquelles baillerꝛ ilz auoient eſte reffuſans et delayans/et ne les auoient point baillees. ¶ En celle annee le ſeigneur Dalleb͛et eſpouſa la fille du duc de Bourbon ſeur de la royne et de la conteſſe de Sauoye. ¶ Item en ce temps Pierre conte Dalenſon lung des hoſtages du roy Jehan en Angleterre retourna en Frãce/et depuis ny retourna/et paya trente mil francs doꝛ. Et ſemblablement le duc de Bourbon auſſi par certains moyens ſen retourna et paya vingt mil francs doꝛ.

¶ Comment le roy alla a Tournay pour traicter le mariage du duc de Bourgongne ſon frere/et de la fille du conte de Flandres.

Lentree du moys de Septẽbꝛe audit an mil.ccc. lxviii. le roy partit de Paris et alla iuſques a Tournay ou il auoit mande venir Loys conte de Flandꝛes/le duc de Brabant/le conte de Haynault et autres en eſperance de faire le mariage ponepaꝛle de meſſire Philippe de Frãce duc de Bourgongne ſon frere et de madame marguerite ſeule fille ⁊ heritiere dudit conte de flandꝛes Veufue de feu Philippe de bourgongne qui eſtoit mort en laage de treize ans/mais icelluy conte de flandꝛes auoit voulente et affection de maryer ſadicte fille a meſſire Aymond conte de Cantoꝛbie lung des filz du roy Dangleterre/et leuſt faict/mais le pape ne voulut dõner diſpẽſe de la proximite du lignage q̃ eſtoit entre eulx/et par diſſimulation ſe fiſt excuſer pour la maladie/et ꝑce ſen retourna le roy a Paris/mais madame marguerite conteſſe dartoys mere dudit cõte de Flãdꝛes q̃ ſeſtoit trouuee audit lieu de Tournay pour celle cauſe ⁊ q̃ moult deſiroit ledit mariage eſtre acomply alla par deuers ledit conte ſon filz a Valignes/⁊ furẽt faitz et pourparlez pluſieurs appoinctemẽs touchãt ledit mariage/leſq̃lz ledit Loys conte de Flandꝛes ne voulut conſentir ne accoꝛder/ſinon q̃ le roy luy baillaſt et deliuraſt les villes ⁊ chaſtellenies de Liſle et de Douay et leurs appartenãces/ce q̃ le roy promiſt faire moyennant ce q̃ ledit Philippe duc de Bourgongne ſon frere par ſes lettres patẽtes donnees a Peronne le.xii^e. iour de ſeptẽbꝛe audit an mil.ccc. lxviii. promiſt q̃ ſi toſt quelles reuiendꝛoient en ſes mains apꝛes le treſpas dudit conte q̃l les reuꝛoit ⁊ reſtitueroit au roy ſon frere ou a ſes ſucceſſeurs/et a ce obligea luy et ſes hoirs ſoubz les cenſures apoſtoliques/⁊ fut la matiere miſe en ſurceance. ¶ En la fin dicelluy moys les angloiz eſtoient a Vire en Normandie moyennãt certaine ſomme q̃ leur fut dõnee ſen ſaillirent ⁊ ſen alleꝛent a Chaſteaugontiee auec leurs cõpaignons qui la eſtoient ⁊ prindꝛent pluſieurs forteresſes illec enuiron pour eulx logee/et les Gaſcons q̃ eſtoient paſſez Loire comme dit a eſte alleꝛent en Toureaine. Et lors pluſieurs gens de guerre tant des ordonnances que ſans gaiges les ſuyuirent en eſperance de les combatre iuſques a Fraye la Vineuſe en Poicton ou ilz ſe retrahirent et ne les peurent auoir. ¶ Le.xxviii^e. iour dudit moys aucuns cheualiers et eſcuyers de Boulongne alleꝛent en foreſt apꝛes aucuns angloiz qui auoient cheuauche par Bourgongne et les combatieent et deſconfieent/et y en ent de tuez douze ou quatoꝛze cens/les autres

Lan mil. ccc. lxviii.

Lan mil. ccc. lxviii.

ſen fayrent et furent reſcouy les priſonniers quilz auoient prins en grant nombre.

De la natiuite et bapteſme de Charles premier filz du roy Charles. v^e.

Lan mil. ccc. lxviii.

Le dimenche. iii^e. iour de decembre audit an mil. ccc. lxviii. naſquit mõſeigñr Charles premier filz du roy Charles. v^e. en lhoſtel de ſainct Pol a Paris dont grant ioye fut par le royaulme. Le roy alla incontinent rendre graces a dieu et a noſtre dame en leg liſe noſtre dame de Paris/ & le lendemain alla en peleri-nage a ſainct Denys/et fiſt dõner aux colleges des mendians de Paris bien quatre mil florins. Et le mercredy enſuyuãt. v^e. iour dudit moys fut ledit Charles baptiſe en leg liſe de ſainct Pol a Paris/et ſe y trouua moult grãt multitude de peuple/et y auoit deux cens hõmes à portoiẽt deux cẽs torches. Et apres eſtoiẽt meſſire Hue de de chaſtillon grãt maiſtre des arbaleſtriers de frãce à portoit vng cierge/ et le conte de Tãcarville portoit vne coupe dor en laq̃lle auoit du ſel. Apres eſtoit la royne Jehanne Deureux à portoit lenfant & meſſire Charles de dãpmartin aupres delle. Apres lenfant eſtoiẽt mõſeigñr le duc dorleãs oncle du roy et les ducz de Berry & de Bourgongne ſes freres/le duc de Bourbon frere de la royne & pluſieurs autres/& auſſi y eſtoient la royne Jehãne/la ducheſſe dorleãs/la cõteſſe de Hayecourt/la dame dalebret et pluſieurs autres dames et damoyſelles toutes habillees en couronnes/flocars et autres ioyaulx le plus richemẽt q̃l eſtoit poſſible de faire/ et en ladicte egliſe eſtoiẽt attẽdãs la Venue de lenfant leueſque de Beauuais chãcellier de frãce lors declare et prononce cardinal leq̃l le baptiza/le cardinal de Paris nõme maiſtre Guy de maignac/les archeueſq̃s de Lyon & de Sẽs/les eueſq̃s Deureux/de Cõſtances/de troyes/ Darras/Meaulx/Noyon et pluſieurs abbez tous habillez en pontificat auec leurs chappes/mittres et croſſes/et le tint ſur fons meſſire Charles ſeigneur de mõtmorẽcy/& luy bailla ſon nõ. Et apres ce fut faicte vne dõnee de vigt deniers pariſis a chaſcune pſonne q̃ y vouloit aller/et y eut ſi grãt preſſe q̃ pluſieurs fẽmes y furẽt eſtainctes. Le roy dõna a ſon filz le pays de Daulphine affin q̃l fuſt appelle mõſeigneur le daulphin. Et tantoſt apres par bulles du pape larcheueſque de Sens preſenta audit eueſque de Beauuais chancellier de frãce le chappeau de cardinal. Et lors maiſtre Guy de maignac eueſque de Paris ſen partit pour aller a Romme deuers le pape.

Comment pluſieurs villes en Guyenne/Ponthieu et ailleurs ſe reduyſirent es mains du roy.

En ce tẽps pluſieurs des villes & places dudit duche de Guyẽne en adhe rãt aux appellatiõs interiectees p les cõtes darmignac/dalebret & perigort et autres deſſuſditz ſe reduyſirẽt voluntairemẽt es mains du roy de france au moyen dequoy ſe ſourdirẽt guerres. Et lors print audit prince de Galles vne maladie dõt il deuint ydropiq̃. Et a ceſte cauſe p le cõſeil des medecis ſen ptit Dacq̃taine & ſen alla en angleterre pour chãger dair/& emmena auec luy la preceſſe ſa fẽme & ſon filz richard/car le pmier nõme edouard eſtoit mort a bordeaulx & laiſſa ſon frere le duc de Lenclaſtre po^r gouuerner le pays. Et tãtoſt apres le roy dãgleterre y enuoya ſon autre filz nõme Lyonet duc de Clarẽce auec grãt nõbre dãgloiz.

Lan mil. ccc. lxix.

Le ſamedy dapres paſq̃s. vii^e. iour dauril lan. m. ccc. lxix. fut accorde le traicte de mariage q̃ lõguemẽt auoit eſte pourparle dẽtre meſſire philippe duc de Bourgõgne frere du roy & de madame marguerite fille de meſſire Loys conte de flandres. Audit moys dauril les villes dabbeuille/de rue & toutes les autres de la cõte de ponthieu reſerue neeſle de le^s boulẽne ſe miſrẽt en lobeyſſance du roy de frãce en mois de dix ioure/es mais de meſſire Hue õ chaſtillõ grãt maiſtre des arbaleſtriers de frãce.

Des appellations que les ſeigneurs et communaultez de Guyenne auoient interiectees contre le prince de Galles duc de Guyenne.

La royne de France eſtoit aſſiſe aupres du roy en la court de parlement.

Le ſecond iour de May audit an ſe preſenterẽt en parlemẽt leſdits cõtes Darmignac/de Foix/Dalebret & autres barõs & ſeigneurs q̃ ſeſtoient portez pour appellans a lencontre de Edouard prince de galles & duc de Guyenne. Et le. xxi^e. iour dudit moys le roy alla en perſonne en parlemẽt/& eſtoit la royne Jehãne aſſiſe auſſi de luy/le cardinal de Beauuais au deſſoubz

les archeuesques de Reime/Sens & Tours/quinze eueſques & pluſieurs abbez/ les ducz Dorleans et Bourgongne/les cõtes Dalenſon/Deſtãpes et pluſieurs barons nobles et gens de pluſieurs bõnes Villes illec aſſemblez pour ladicte cauſe/et miſt le roy leſdictes appellatiõs au cõſeil & deliberation affin de ſauoir ſil y auoit fait autremẽt q̃ la raiſon le vouloit/& la eſtoiẽt tous les cõſeilliers en parlemẽt/leſdiz ducz contes/barons/archeueſques & eueſques/leſquelz furent tous dappinian que a bonne & iuſte cauſe le roy auoit admis & receuez les appellatiõs/et quil ne les pouoit ne deuoit reffuſer/& q̃ ſe le roy dangleterre vouloit mouuoir guerre pour ceſte cauſe ce ſeroit a tort et ſans raiſon. Et apres furẽt les reſpõſes q̃ auoient eſte aduiſees de faire ſur vnes lettres ou cedulle q̃l auoit baillees contenant pluſieurs deſraiſonnables demandes q̃ faiſoiẽt les Angloiz/et pour occaſion des choſes deſſuſdictes recõmẽca la guerre entre les Francois et anglois. ¶ En ce tẽps le duc de Lenclaſtre filz du roy dangleterre qui eſtoit demoure a Bordeaulx eſpouſa en vng village pres Bordeaulx Conſtance fille du roy don pietre deſpaigne. ¶ Item en ce temps ynain filz du prince Aymond de Galles que le roy Dangleterre auoit faict mourir pour auoir ſa terre vint en France et ſeruit bien le roy et ſes gens contre les Angloiz.

Du mariage du duc Philippe de Bourgõgne a la fille du cõte de Flandres.

Lan mil. ccc. lxiy.

LEmardy.xiy^e.iour dudit moys de iuing audit an mil.ccc. lxiy. fut celebre & acõply le mariage de monſeigneur Philippe duc de Bourgongne frere du roy & de madame Marguerite ſeule fille & heritiere de Loys cõte de Flãdres/Dartoys/de Neuers & de Rethel/& furẽt eſpouſez en legliſe jaict Bauon de Gand p larcheueſq̃ de Tournay/et y aſſiſtẽt pluſieurs grãs princes & ſeigneurs de frãce/et y eſtoiẽt le duc & la ducheſſe de Brabant oncle dudit & cte de Flandres. Et durãt ladicte feſte furẽt faictes ioustes & tournoys & autres grãs eſbatemens. Ladicte Marguerite auoit parauãt eſte femme de mõſeigñe Philippe duc de Bourgongne qui treſpaſſa a Rouure des lan mil.ccc. lxi. Et ainſi elle fut ducheſſe de bourgõgne deux fois & par le traicte dudit mariage pouruey q̃ ledit cõte de Flãdres pere de ladicte Marguerite faiſoit pluſieurs difficultez le roy luy promiſt & de faict luy bailla les Villes/ chaſteaulx/ chaſtellenies/terres et ſeigneuries de Liſle/ Douay et Orchies et leurs appartenãces a faculte de les pouoir rauoir & rachepter p luy et ſes ſucceſſeurs en deffaulte dyoir moſle en ligne directe en baillant dix mil liures de terre/ſaqlle choſe le roy fiſt pour aduantaiger ledit Philippe duc de Bourgongne ſon frere/et affin que ledit traicte de mariage ſortiſt effect/mais ce fut ſoubz telle condition que iceluy Philippe promit et bailla lettres au roy que ſi touſt quelles ſeroient venues en ſes mains par la mort dudit conte ſon beau pere ou autrement il les renbroit et reſtituera au roy ſon frere ou a ſes ayans cauſe. ¶ Item le.xy^e. iour de Juillet le roy partit de Paris pour aller en Normandie veoir vne grant quantite de nauires quil auoit faict preparer pour faire vne courſe en Angleterre/ et auoit le roy vouloñe que ſon frere le duc de Bourgongne y paſſeroit.

Marguerite fuſe du conte de Flandres fut par deux fois ducheſſe de Bourgongne.

Dune deſcente Dangloiz en France.

EN ce tẽps le roy fut aduerty q̃ le duc de Lenclaſtre eſtoit deſcendu a Calais auec grãt cõpaignie de gens darmes & vindrẽt iuſques a Therouenne & a Aire & bruſlerent & gaſterẽt le pays denuiron. Le roy qui parauant auoit faict aſſembler pluſieurs nauires a Harfleu pour enuoyer ſon frere le duc de bourgõgne faire vne courſe en angleterre ſen ceſſa de ſon entrepriſe/& enuoya incõtinẽt le duc de bourgongne q̃ haſtiuemẽt alla au deuant du duc de Lenclaſtre et ſe logea aupres Dardre et Tourneham. Et la furẽt longuemẽt les deux oſtz ſans cõbatre/et puis ſe leua ledit duc de Bourgongne et ſen vint a Heſdin dont pluſieurs gens murmurerent & furent mal cõtens contre luy/car il eſtoit plus puiſſant de gens q̃ ledit duc de Lẽclaſtre/& eſtoit ſon oſt en lauñage et ſi auoit Viures a plante. Quãt ledit duc de Bourgongne fut leue ledit duc de Lenclaſtre ſe miſt a cheuaucher par Ponthieu vers le pays de Caux & paſſerẽt la riuiere de ſomme a la blanquetaque et allerẽt iuſques a Harfleu en intention de bruſler les nauires du roy de

frãce q̃ la estoiẽt/mais ilz ne peurẽt/parquoy ilz ardirẽt plusieurs villes en la cõte
den q̃ sen retournerẽt par Poitthieu. Et aupres Dabbeuille print̃ messire Hue de
castillon q̃ plusieurs chenaliers/escuyers q̃ bourgeois de ladicte ville q̃ estoiẽt saillis
Lan mil. ccc. lxiy. pour leur courir sus q̃ les ennoyerẽt prisonniers a Calais. ¶ Le.xviij. iour de Sep
tẽbre audit an mil.ccc.lxiy. madame Marguerite de flãdres duchesse de bourgõ
gne entra a Paris ou elle fut receue a grãt hõneur du roy et de la royne q̃ des gẽs de
glise/nobles q̃ autres de tous estatz. ¶ En ce tẽps le roy de nauarre q̃ longuemẽt a
uoit demoure en nauarre vint par la mer et desẽbit a Dostentin. Et fist seauoir au
roy q̃l vouloit bien droit Boulentiers a luy s'il luy plaisoit/mais il auoit a luy faire aucunes re
queres q̃l dizoit Boulentiers a aucuns de son cõseil auãt sa venue. Et par ce le roy luy
enuoya a Cherbourg ou il estoit le cõte de Sallebruche/le doyen de Paris/maistre
Jacques le riche/q̃ Pierre blanchet. Et estoiẽt les dictes reãstes touchãt les villes de
Mãte a Meulanc q̃ le roy de frãce tenoit en sa main. Et pour ceste cause firent les
roynes blanche q̃ Jehãne plusieurs voyages deuers les dictz roys de frãce q̃ de nauar
re/mais nonobstãt ces choses le dit roy de nauarre q̃ auoit toutiours ses messagiers
Le bastiment de la bastille de Paris faicte p Hugues Aubriot preuost de paris. deuers le roy bãgleterre. Et disoit on cõmunemẽt q̃ sil eust trouue bon appoictemẽt
auec luy il nen eust point fait auec le roy. ¶ En ce tẽps fut cõmẽce la bastide a paris
q̃ fut assise la pmiere pierre p hugues aubriot lors preuost de paris q̃ la fist faire des de
niers du roy. En ce mesme tẽps fut fait le mariage de madame Jehãne de frãce fille
de feu le roy philippe de Valloys q̃ de madame blãche de nauarre sa fẽme q̃ encores vi
uoit a Jehan filz aisne du roy darragon duc de gyẽne/et fut espousee p procuration.
Et tãtost apres ainsi q̃ on la menoit Darragon elle mourut a Beziers en Lãgueboc.

De la course de Robin canolle et autres Anglois. Et comment mes
sire Bertrand du gueselin fut faict conneſtable de France.

Lan mil. ccc. lxiy. AV moys de Juillet mil.ccc.lxiy. Robin canolle et messire Thomas grãcon
anglois acõpaignez de six mil hõmes darmes et cinq cens archiers partirent de Calais et chemancherent bers sainct Omer et Arras/et ardirent
les fauxbourgs et les bledz du pays dentour q̃ encores estoient debout. Apres che
uaucherent bers Noyon/par Dermendoys/puis passerent les riuieres Daube et de
Seine/passerent par Joigny/Nemours/Gastinoys et Vinbrent a Corbeil q̃ Esson
Les Anglois se vinbrẽt loger iusques pres Paris. ne et iusques deuant Paris en bruslant et gastant tous les pays par ou ilz passoiẽt
qui ne se vouloient ransonner/et ne furẽt point combatuz sinon par aucuns de Pa
ris q̃ saillirent sur eulx et en tuerent pres de sept cens: car ilz furẽt aucunes foiz lo
gez pres les villages dentour Paris/et furent vng iour longuemẽt en bataille entre
Milenensfue et Paris/et puis coururent iusques a sainct Marcel et sainct Victor/q̃
apres sen alerent loger au pont Dantbony/au bourg la royne et illecques enuiron/
puis se retirerent a Estampes/q̃ sen retournerent par la Beausse iusques en Anion
tousiours faisant rigoureux exploictz de guerre que ennuy seroit de les racompter.
¶ Item̃ au moys Doctobre audit an le pape Vrbain q̃ estoit alle es parties de Rõ
me sen retourna en Auignon es galleres que le roy luy auoit ennoyees par labbe de
Fescamp et par vng chenalier nõme messire Jehan de chambly. ¶ Item̃ en ce tẽps
De limposition q̃ fut faicte sur les dẽrees et marchandises en France. fist le roy cõuocation des prelatz nobles q̃ bõnes villes de son royaulme pour auoir
cõseil q̃ ayde sur le faict de sa guerre. Et apres ses remõstrances faictes luy fut octroye
vng ayde/cestassauoir limposition de douze deniers po' liure de toutes denrees ven
dues/la gabelle du sel q̃ quatre frãcs po' feu es bõnes villes/q̃ vng frãc au plat pays
le quatriesme du vin Vẽdu en broche/douze deniers parisis pour queue de vin fran
cois qui entroit a Paris/q̃ xviij. sols pour queue de vin de bourgongne. ¶ Le deux
iesme iour dudit moys doctobre le roy congnoissant le sens/vaillance et preudhom
Bertrand du gueselin creé cõnestable de France. mie de messire Bertrãd du gueselin luy qui nouuellemẽt estoit retourne de la guer
re despagne de layde du roy Henry il le fist cõnestable de frãce leql tãtost apres sen
alla en Anion ou estoient les anglois q̃ cãduysoit Robin canolle et Thomas gran
con et les combatit/et darrainee en tua bien six cens et print ledit messire Thomas
prisonnier/puis alla a Pierron en Berry que tenoient les Anglois/et print la place

et en tua bien trois cens. Et apres alla a Ruilly/mais les anglois habãdonnerent la place & fen fuyrent. Lebit duc Guesclin les suyuit iusques a Vressure en poictou & la les cõbatit/et y eut que de mors que de prins quatre cens hommes. ¶ Le.xi^e. iour de Juillet mil.ccc.lxx. lebit roy achepta de messire Jehan de chaalon la cõte Dauperre le pris et somme de.xxxi.mil francs dot quil paya content et la toignit au demaine de la couronne de France/et ordonna que iamais nen fust separee.

La conte dauperre vnye a la courõne de France.

¶ De lappoinctemẽt du roy de Nauarre/et cõment messire Bertrãd du guesclin mist es mains du roy le pays de Poictou/de Xainctõge/& aussi presque tout le pays de Bretaigne par ce que le duc sen estoit alle en Angleterre.

AV moys de Decẽbre audit an mil.ccc.lxx. trespassa le pape Vrbain en Auignon/au temps dãql fut saincte Katherine de sene Vierge de grãde saictete. Apres lebit Vrbain fut esleu messire Pierre roger cardinal frãcois à estoit nepueu du feu pape Clemẽt/& lappelloit on le cardinal de Beaufort/car il estoit filz du cõte de Beaufort en Vallee & nauoit q̃ quarante ans/et pas aucun tẽps ne voulut accepter la charge. Et finablement fut sacre aux iacobins dauignon et nõme Gregoire en la presence du duc Dãiou frere du roy lieutenant en Languedoc/leql duc ramena lebit pape depuis les iacobins iusques au palais dauignon allant a pieb tenant la resne de son cheual. ¶ En ce tẽps le roy estãt a Vierron enuoya messire Bertrand du guesclin son cõnestable plusieurs fois a Loreux pour faire venir le roy de Nauarre son serourge vers luy leql differa longuement sa venue/car il scauoit bien q̃l nestoit point en la grace du roy par ce q̃l auoit dõne passage au prince de galles quãt il alla en espaigne en layde du roy Pierre. Et aussi il attendoit ses gẽs q̃l auoit enuoyez deuers le roy Dãgleterre. Finablemẽt le.xxie. iour de mars audit an il y vint/moyẽnant q̃ le roy enuoya pour hostages le duc de Berry son frere a Loreux. Et firent appoinctemẽt par leql lebit roy de Nauarre deuoit auoir les barõnies de Montpellier & Hõme laz à autressois luy auoiẽt este promises Et lebit roy de Nauarre fist hõmage au roy des terres q̃l tenoit de luy dont le roy et le peuple furent tous ioyeulx/car on doubtoit q̃l ne se voulsist faire ennemy du roy. Et quãt lebit roy de Nauarre son partit il laissa ses deux filz Charles et Pierre auec le roy leur oncle & sen retourna en Nauarre. ¶ En ce tẽps messire Jehan des dormans cardinal/euesque de Beauuais/chãcellier de frãce rendit au roy les seaulx et remist lebit office es mains du roy/& fut maistre Guillaume des dormans son frere par grãt deliberation faict chancellier de France/& tint lebit messire Jehan des dormans lebit office de chancellier trois ans quatre moys depuis q̃l fut faict cardinal.

Lan mil.ccc. lxx.

Messire Jehan des dormãs chancellier de frãce rendit au roy les seaulx.

¶ En ceste saison le pape Gregoire qui estoit en Auignon enuoya & fist legatz pour traictee la paix des frãcois & anglois. Les cardinaulx de cantorbie & de Beauuais/& enuoya le pouoir audit cardinal de Beauuais qui estoit a Paris leql alla iusques a Meulanc au deuãt dudit cardinal de cantorbie/& la furent ensemble quatre iours: puis vindrẽt a Paris deuers le roy et luy dirent leur legation. Le roy fist respõse que bon lentiers entẽdroit a appoinctemẽt & ne tiendroit point a luy de sa part: puis lebit cardinal de Cantorbie sen alla a Calais ou le roy le fist cõuoyer/& passa en Angleterre. Et lebit cardinal de Beauuais demoura a Paris. ¶ Le.viii^e. iour de Mars mil.ccc.lxxi. nasquit a Paris messire Loys secõd filz du roy Charles. ¶ En ceste saison les francois recouurerent plusieurs villes & places q̃ tenoiẽt les Anglois en Guyẽne/et par especial la cite de Lymoges & le pays de Lymosin. Tãtost apres les liures des Turlupins furẽt bruslez a Paris en la place de greue/& leur religion cõdemnee & du tout abolie. ¶ Au moys de Juillet ensuyuant le roy enuoya lebit du Guesclin son cõnestable au pays de Poicton ou il print plusieurs villes & places/et en diuers lieux desconfit grãt nõbre danglois/et furent presque tous ceulx qui auoiẽt couru par le royaulme auec Robin canolle ou mors ou prins. Et semblablement la nauire du roy Hẽry despaigne vint pour secourir le roy de frãce deuãt la Rochelle: et dabuẽture trouuerent en mer.xxß. grosses nefz angloisches lesquelles ilz cõbatirent & desconfirent et y mourut moult dangloys/ et y en fut prins prisonniers plus de

Lan mil. ccc. lxxi.

Des turlupins q̃ furent abolis.

huyt mil q/ẽtre autres le conte de Panebrot/et moult grant finance ilz gaignerent. Et assez tost apres mondit seigneur le cõnestable Bertrand/q mõseigneur le duc de Berry allerent deuant Poictiers ou la ville se mist amyablemẽt en lobeyssance du roy q assaillirent le chastel q̃lz prindrent par force q les anglois qui estoient dedans. Et tantost apres les frãcois cõbatirent denãt Soubize le captan de buch lieutenant du roy Dãgleterre en Poicton q Xaintonge/et furent les Englois descõfitz q prins ledit Captan de buch et plusieurs anglois. Ledit captan de buch fut amene prisonnier a Paris et mis en la tour du tẽple ou il mourut cinq ans apres. Lors se trouuerent lesdiz anglois moult foibles audit pays/q y estoient les francois les plus forz/ car les ducz de Bourgongne q de Berry freres du roy y estoiẽt auec ledit cõnestable et plusieurs gensdarmes.

Lan mil. ccc. lxxvii.

¶ Le. xi^e. iour de septẽbre mil. CCC. lxxvii. mesdiz seigneurs les ducz de Berry et de Bourgongne allerent deuant la rochelle q̃ se mist en lobeyssance du roy/aussi firẽt tantost apres en ce mesme moys ceulx Dangoulesme/ Xainctes/sainct Jehan dangely/Thouars q presque toutes les autres villes q places dudit pays. ¶ Item le iour de la sainct Andry ensuyuant lesdiz ducz de Berry/ de Bourgongne q le cõnestable allerent deuant Thouars a tout quatre mil hõmes darmes/ laquelle ville estoit encores pour les Anglois/q illec attendirent tout le iour/ car paraũt auoit este traicte entre les gẽs du roy de Frãce q les nobles de Poicton qui encores tenoiẽt le party du roy Dãgleterre q̃ si audit iour ilz se trouuoiẽt denãt la ville q Anglois ne les vinssent cõbatre ilz se mettroiẽt en lobeyssance du roy/mais nul ne vint pour ledit roy anglois. Si fut la ville baillee aux francois q se rendirent tous ceulx de Poicton. Et firent lesdiz nobles hõmage audit duc de Berry auq̃l le roy auoit donne la conte de Poictou en heritage q le pays de Xaintonge a vie retenu la souueraineté: mais il demoura encores trois forteresses angloisches/ cestassauoir Mortaigne/Lusignen q Gensay. Et est a noter que durant le siege qui estoit deuant Thouars le roy Anglois q̃ estoit en Angleterre se delibera de venir en personne secourir ladicte ville de Thouars q assembla grãt nauire q se mist sur mer pour passer auec quatre mil lances q vnze mil archiers/mais ilz eurẽt vent si cõtraire q̃lz ne peurent prẽdre terre en frãce/parquoy il sen retourna tout despite q dirent telles parolles du roy Charles cinquiesme. Il ny eut oncques mais roy en France qui moins sarmast q̃ cestuy cy qui ne bouge de son comptouer a escripre lettres. Et ny oncq̃s roy qui tant me dõnast a besongner q̃l faict. En quoy on peult noter la bõne discretion q cõgnicte dudit roy Charles q̃ faisoit toutes ses besongnes par conseil/q q̃ es armes ne gist pas du tout la recouurance des royaulmes.

Ceulx de poicton se rẽdirent en lobeyssance du roy de france

La prudence du roy charles le quint q̃ faisoit toutes ses besõgnes par conseil.

¶ En ce tẽps le roy qui sentoit le duc de Bretaigne moult fauorable aux Anglois/q q̃ auoit espouse Jehanne fille du roy de Nauarre contre son vouloir enuoya par plusieurs fois deuers luy dire q̃l feist son deuoir enuers luy cõme son vassal q homme lige q ne voulsist laisser entrer les anglois en son pays ne les fauoriser/leq̃l touſiours respõdit q̃ ainsi le feroit il/ mais ce neãtmoins dedans la feste de pasques ensuyuãt icelluy duc en venãt cõtre ses promesses fist venir grãt nõbre dãglois en Bretaigne q̃ les nobles ne ceulx dudit pays ne voulurẽt receuoir/q luy dirent q̃lz ne seroiẽt ia Anglois q q̃ le roy de France leur estoit souuerain seigneur/et requirent audit duc q̃l voulsist faire vuyder lesdiz Anglois hors de Bretaigne. Ce q̃l ne voulut faire/ mais les mist en plusieurs villes q places et en mettoit hors les Bretons/lesquelz a ceste cause enuoyerẽt deuers le roy leur souuerain seigñr luy requerir q̃l y mist remede. Et par ce enuoya le roy en Bretaigne ledit messire Bertrand du guesclin son cõnestable/le seigneur de Craon/le seigneur de Clisson q autres. Et quãt le duc sceut leur venue il sen partit q sen alla en Angleterre. Si chemaucha ledit cõnestable par tout le pays de Bretaigne tant gallo cõme bretõnant/q se rendirent a luy nobles/gens degliſe/bõnes villes q toutes les places dudit pays/excepte Brest/Auroy q Dernual. Si mist le siege deuant Brest/et fut appoincte par ceulx q̃ estoient dedãs que silz ne estoiẽt les plus fors denãt la place dedans vng iour q̃lz nõmerent dedãs leq̃l temps ilz enuoyerẽt en Angleterre ilz rauroiẽt la place. Et de ce baillerẽt douze ostages desquelz ledit cõnestable eslargit les

ſix ſur leur foy. Mais ce neãtmoins au iour eſcheu ilz ne furent point cõbatus/ q ne rendirent point la place/parquoy les hoſtages demourerent audit conneſtable.

Dune courſe q̃ firent Anglois tout au trauers du royaulme de France.

Le moys de Juillet lan mil.ccc.lxxvii. Jehan de Lenclaſtre filz du roy Dangleterre et le duc de Bretaigne q̃ ſen eſtoit fuy en Angleterre deſcendirent a Calais auec grãt nõbre de gens darmes et darchiers/et tirerent et cheuaucherent vers Heſdin/Dourlens/Corbie ou ilz paſſerent la riuiere de Somme et alerent a Roye/et la ſetournerent ſix iours deuant la Ville. Et pource q̃lz ne peurent prendre leglise q̃ eſtoit forte ilz bruſlerent la Ville a leur partemẽt. Apres tirerent en Lan mil. ccc. lxxviii.

Des anglois q̃ bruſlerẽt la Ville de Roye par deſpit q̃lz ne peurẽt entrer en leglise q̃ eſtoit forte.

Iannois et paſſerẽt la riuiere Daiſne a Villy et moult arderẽt de Villes/ puis paſſerent la riuiere Daulbe vers gye et trauerſerẽt Champaigne et les riuieres de Marne/Seine/yonne et Loire vers Marcigny les nõnains/q touſiours les Francois les cheuaucheiẽt q coſtoyoiẽt/et par tout ou ilz en trouuoiẽt ilz en tuoient/puis ſen retirerent a Bordeaulx ſans riens aſſaillir: car ilz eſtoient tenus de ſi pres par le duc de Bourgongne et autres gens du roy q̃lz nauoient ne vitures ne habillemẽs et auoient tous perdus leurs cheuaulx/tellemẽt q̃l y auoit plus de trois mil cheualiers allans a pied q tous deſchirez. Et cõbien q̃ la cheuauchee ſemblaſt de prime face leur auoir eſte bien hõnorable/touteſſois leur fut elle moult dõmagrable: car auãt q̃lz fuſſent a Bordeaulx ilz ſe trouuerent ſi las q ſi trauaillez quil demouroit par tout de leurs gens q cheuaulx/et ceulx q̃ tiroient auant laiſſoiẽt q habandõnoient leurs harnoys et habillemẽs/q a la fin quãt ilz furẽt a Bordeaulx ilz ne ſe trouuerẽt q̃ ſix mil hõmes bien mal acouſtrez/q ilz eſtoient partis bien trente mil. Et apres leſdiz ducz de Lenclaſtre et de Bretaigne ſen retournerẽt en Angleterre auec ce peu de gens q̃ leur eſtoiẽt demourez: q diſoit on q̃ de ladicte courſe le roy dãgleterre ſon pere et le prince de Galles ſon frere nen furẽt pas contens de luy ne dudit duc de Bretaigne pour la grãt perte des gens q biẽs q̃lz y auoiẽt eue/parquoy icelluy duc de bretaigne partit q ſen vint par mer a Bordeaulx/puis ſen tira en Bretaigne ou il trouua encores leſdictes trois forteresſes qui tenoient pour luy: ceſtaſſauoir Derual/Breſt et Aulroy/et deſcendit premieremẽt a Aulroy ou eſtoit ſa femme qui eſtoit ſeur au roy de nauarre/et amena pluſieurs Anglois/puis mãda pluſieurs du pays pour venir parler a luy. Quant le roy le ſceut il y enuoya des gens darmes pour ſecourir le pays/cõbien q̃ le cõneſtable q le ſeignr de Cliſſon y eſtoiẽt ia. Le.xxe. de may iour de penthecouſte mil.ccc.lxxviii. faillirẽt les trefues dentre Frãcois q anglois. Et le.xxie. iour daouſt enſuyuãt la Ville de la roche ſur Girõde fut rẽdue au duc daniou frere du roy apres ce q̃l eut longuemẽt tenu le ſiege/mais le chaſtel ne luy fut pas rendu. Et a ceſte cauſe il y miſt le ſiege/et fut appoincte entre luy et les anglois q̃ eſtoiẽt dedãs q̃ ſi le roy Dangleterre ou lung de ſes filz neſtoiẽt deuant ladicte place puiſſans pour cõbatre larmee des frãcois au.viiie. iour de ſeptẽbre enſuyuãt icelx anglois rendroiẽt ladicte place audit duc Daniou: et pource q̃ audit iour ne ce pendãt leſdiz Anglois ne cõparurent point elle luy fut liuree. En cellui an furent enuoyez par le pape larcheueſque de Rauẽne q leueſque de Carpẽtras pour faire paix entre frãcois q anglois/q aſſemblerent a Bruges ou eſtoiẽt de par le roy de frãce le duc de bourgongne/ſon frere leueſque Damyẽs q pluſieurs autres. Et pour le roy Dangleterre le duc de Lenclaſtre ſon filz/leueſque de Lõdres q pluſieurs autres. Les anglois demãdoient les ſouueraynetez q reſſorz des terres q̃lz deuoiẽt auoir par le traicte de paix mais le roy fut cõſeille q̃l ne le pouoit faire q ſeroit cõtre ſon ſerment q ſon hõneur q au dettrimẽt de ſon ame/car il neſt q̃ adminiſtrateur des biẽs de la courõne de frãce et pour pluſieurs autres raiſons. Le.xxvie. iour de May mil.ccc.lxxix. ledit roy Charles le quint feit vne loy q edict q̃ les enfans de frãce ne ſeroiẽt point courõnez iuſques a ce q̃lz euſſent laage de.xiiii. ans acõplis/laquelle loy ou edict en la preſentce de laiſne filz du roy/des ducz de Berry/de Bourgongne ſes freres et pluſieurs princes q ſeigñrs/clercs q gens de luniuerſite fut publiee q approuuee par les gens de la court de parlement. Audit an mil.ccc.lxxix. le iour de la Trinite ſeoit Edouard

Lan mil. ccc. lxxviii.

Le roy neſt q̃ adminiſtrateur des biẽs de la courõne de frãce.

prince de galles treſpaſſa en Angleterre. Et fut faict prince Richard ſon filz q eſtoit ieune enfant. Et eſt a noter q pacauant quant le roy Dãgleterre voulut partir pour venir en frãce ſecourir ceulx de Thouars il auoit eſte appoincte entre ledit roy dãgletecre z ledit prince de Galles ſon filz q ſil aduenoit que ledit roy mouruſt par de ca auant ſon retour q ledit petit Richard ſon filz q eſtoit ieune enfant filz dudit prince ſeroit roy dãgleterre/nonobſtant q ledit roy euſt dautres enfans. Laq̃lle ordõnance z appoinctemẽt ledit roy Dãgleterre fiſt cõfermer z iurer aux ducz de Lancaſtre/ conte de Cãtorbie et a meſſire Thomas cõte de Bouleigny ſes enfans/z aux barõs dãgleterre. Quãt le roy de ffrance ſceut le treſpas dudit prince de Gales il fiſt faire vng hõnorable obſeque pour lame de luy en la ſaincte chappelle du palais a Paris. ¶ En ce tẽps pluſieurs villes z places tant en Poicton q en Normãdie ſe reduirent es mains du roy par la pourſuyte z diligẽce dudit meſſire Bertrãd du gueſclin cõneſtable qui eſtoit en Poicton et de meſſire Pierre de Bẽne admiral qui eſtoit en Normãdie. Et lors retournerẽt de ffl anᷣres monſeignr le duc de Bourgongne frere du roy z pluſieurs cõſeilliers qui eſtoient allez a Bruges pour ledit traicte de paix/ auſquelz ilz firent peu fors q̃lz prindrent termes ſoubz eſperãce dappoinctemẽt iuſques a la touſſainctz enſuyuant. Auq̃l lieu mõſeigneur le duc Dãiou z ledit duc de Bourgõgne freres du roy z pluſieurs autres retournerẽt z allerent a ſainct Omer. Et pour le roy dãgleterre vindrent a Bruges le duc de Lancaſtre z meſſire Hemond conte de cãtorbie enfans dudit roy dãgleterre z pluſieurs autres. Puis allerẽt ceulx du party du roy de frãce a Bruges pae le moyen des archeueſques de Rauẽne z de Rouen q parauãt eſtoit eueſque de Carpentras/leſquelz eſtoient la enuoyez de par le pape pour traicter ladicte paix. Auq̃l lieu leſdiz freres du roy de france de ſon cõmandement firent pour lhõneur de dieu z la reuerence du pape q la auoit enuoye et pour cõpaſſion du peuple et euiter a leffuſion du ſang humain au roy dangleterre de grãs offres de pluſieurs terres z ſeigneuries z des grãs ſommes dargent/mais touſiours reſeruoient la ſouueraineté/car ilz auoient miſe la choſe en deliberation/et ne trouuerent pas par conſeil q̃l peuſt tranſporter la ſouueraineté/leſquelles choſes les Anglois ne vouluꝛẽt accepter/z dirent q̃lz le rapporteroiẽt a leur roy z en feroiẽt reſponſe a Bruges au moys daouſt enſuyuãt a ceulx q̃ le roy de france enuoyeroit pour celle cauſe/z furent les treſues prolongees de terme en terme iuſques a la ſainct Jehan mil.ccc.lxxbii. Et ſen retournerent les frãcois en ffrance/z les anglois en Angleterre. Et la veille de ladicte feſte ſainct Jehan audit an mil.ccc.lxxbii. treſpaſſa ledit Edouard roy dangleterre/z luy ſucceda Richard filz du feu prince de Galles q eſtoit mort en lan mil.ccc.lxxb. auant ledit roy Edouard ſon pere/combien q iceluy Edouard euſt trois autres filz: Teſtaſſauoir Jehan duc de Lancaſtre. Hemõd duc de cantorbie et meſſire Thomas/dont moult de gens furent eſbahys: Car la mere dudit petit Richard auoit eſte premierement mariee au conte de Salleberry et auoit eſte cinq ans en ſa compaignie. Et apres elle maintint q vng cheualier appelle meſſire Thomas de hollande auoit fiancee auant q ledit conte de Salleberry leſpouſaſt et auoit cõgnue charnellement. Et pource ledit conte de Salleberry la laiſſa z ledit meſſire Thomas de hollande leſpouſa auec leq̃l elle fut longuement/z en eut pluſieurs enfans. Et apres la mort dudit meſſire Thomas ledit prince de Galles aiſne filz du roy dangleterre leſpouſa/viuant encores ledit conte de Salleberry ſon premier mary. Et de ce mariage naſquit ledit Richard qui fut faict roy.

Du beau et hõnorable ſeruice q le roy de france feit faire pour le prince de galles treſpaſſe.

Lan mil. ccc. lxxbii.

De Richard qui fut faict roy dãgleterre cõbien quil fuſt baſtard.

¶ Comment le roy eut cinq grandes armees en vng meſme temps ſur les champs.

LE duc Danion frere du roy et ledit du Gueſclin cõneſtable allerent en Guyẽne a grãt puiſſance de gẽsdarmes/z ſi y auoit grant nombre de nauires ſur mer/dont il y auoit.xxxb. galleres z foiſon de barques z autres vaiſſeaulx moult bien armez et aultaillez/et par toutes les frontieres de Picardie auoit grant garniſon q̃ tenoient les fortes places. Et en eſtoit chef monſeigneur Philippe duc de bourgongne. Et auec ce auoit grãs armees q̃ tenoient ſiege

deuant Breſt et au roy deux fortes places de Bretaigne qui tenoient pour meſſire Jehan de montfort duc de Bretaigne. Et ouſtre mõſeigneur le duc de Berry frere de la royne tenoit ſiege deuant Dariat en quercy q̃ tenoient ceulx des compaignies de la partie des Anglois. Et ainſi auoit le roy en vne meſme ſaiſon cinq grãs & puiſſantes armees ſur les champs ou auoit grãt nombre de ducz/contes/princes/cheualiers/eſcuyers & autres grãs perſonnages. Et neſt pas de memoire que iamais gens feiſſent ſi grans exploictz de guerre que faiſoient leſdiz gens de guerre Francois. Car premierement au moys daouſt mondit ſeigneur le duc Daniou frere du roy et en ſa compaignie le cõneſtable/le mareſchal de Sancerre/le ſeigneur de Coucy/les ſeigneurs de Montfort/de la Hunaudoye/de Roye/de Montauban/de Rochefort/de Manny/le Begue de Villaines/le ſeigneur de Chaſteauguyon & autres pluſieurs iuſques a ſeize cens lances allerent loger a Tantron quilz prindrent/et ſemblablement Landac/les Bernardieres Bordeille ou ilz tindrent le ſiege quatre iours. Et la vint en ladicte cõpaignie meſſire Jehan de Bueil ſeneſchal de Thoulouze/lieutenant du duc Dãiou es parties de Rouergue/Quercy/Agenay/Bigorre/Bazabes & amena cinq cens hõmes darmes et deux cens arbaleſtriers. Et de la partirent pour aller deuant Bergerac. Et pour plus toſt la prendre et dommager mondit ſeigneur Daniou enuoya ledit de Bueil a la Reolle pour querir lartillerie q̃ y eſtoit. Quant le ſeneſchal de Bordeaulx le ſceut il aſſembla pluſieurs Anglois et ſe miſt entre la Reolle & Bergerac pour garder q̃lz ne retournaſſent. Quãt le duc Daniou le ſceut il fiſt par meſſire Pierre de Bueil prendre trois ou quatre cens hõmes darmes pour aller ſecourir ledit meſſire Jehan de Bueil ſon frere. Si y alla auec luy le Begue de Villaines/le mareſchal de Sancerre & autres/et cheuaucherẽt iuſques apres Daymet ou ilz trouuerẽt ledit ſeneſchal de Bordeaulx & pluſieurs ſeigneurs de Guyenne pour le roy Dãgleterre/& ſe cõbatirent moult aſprement. A la parfin par la grace de dieu furent Anglois deſconfitz/& y furent prins ledit ſeneſchal de Bordeaulx/les ſeigneurs de Lãgoiſſan/de Maſſiban/de Duras/de Rozan & pluſieurs autres. Et les autres furent tuez & mis en fuyte/et ſen noya pluſieurs a la riuiere du Dort. Apres ce meſſire Derbune dalebret ſe miſt luy & ſes places en lobeyſſance du roy de Frãce/puis prindrẽt les frãcois Bergerac/Aymet/Caſtillon/Liborne/ſainct Million/Sauueterre/Montſegue/Caboyn/ſainct Micaire/Longon/Stranbas/Duras & autres pluſieurs places iuſques au nõbre de. vi. xx. viiii. fosteresſes. Durant ce que mondit ſeigneur Daniou eſtoit deuant Liborne furẽt amenez deuers luy les ſeigneurs de Langoiſſan/de Meſſiban/de Duras & de Rozan qui firent ſerment de eſtre deſormais bons et loyaulx au roy de Frãce: mais tantoſt apres leſdiz ſeigneurs de Duras & de Rozan ſe partirent & ſe tournerẽt vers les Anglois & ſen allerent a Bordeaulx. Et apres ce q̃ les Francois eurent mis bonnes garniſons es fosteresſes ilz ſen retournerẽt en france pour la ſaiſon dyuer. ¶ En ce meſme tẽps ceſt aſſauoir le iour de la my aouſt ceulx q̃ tenoient le chaſteau dau roy en Bretaigne ſe retirerẽt es mains du ſeigneur de Cliſſon pour le roy de France & ſen allerẽt en Angleterre. Et ainſi demoura toute la duche de Bretaigne es mains du roy de Frãce reſerue le chaſtel de Breſt deuant lequel on fiſt baſtille/tellemẽt q̃ ceulx de dedans ne pouoiẽt ſaillir. Semblablement le duc de Bourgongne auec pluſieurs des gens du roy fiſt vne courſe deuant Calais & illec enuiron. Et print la Ville Darbre & pluſieurs places que tenoient les Anglois et puis ſen retourna. Auſſi la nauire du roy de France fiſt vne courſe en Angleterre ou prindrent et pillerent aucunes Villes et Villages et en rapporterent moult de biens. ¶ Audit moys daouſt deuoient retourner les ambaſſadeurs Dangleterre a Bruges pour faire leurs reſponſes/mais ny vindrent point dont il ne challut gueres au roy. ¶ Lan mil.ccc.lxxviii. le roy acquiſt de mõſeigneur de Bourbon la ſeigneurie de Creil ſur la riuiere Daiſe. Et luy en bailla en contreeſchange la ſeigneurie de Chaſteauchinon.

Du roy de frãce qui en vne meſme ſaiſon auoit cinq grandes et puiſſantes armees ſur les champs.

Anglois deſconfitz deuãt bergerac par les frãcois.

Le roy Charles. v^e. acquiſt du ſeignr de Bourbon la ſeigneurie de creil ſur aiſe.

¶ Comment lempereur et le roy des Rommains ſon filz vindrent veoir le roy Charles a Paris.

Lan mil. ccc. lxxviii.

En lan mil.ccc.lxxviii. Charles empereur de Rõme oncle dudit roy Charles luy escript vnes lettres par lesquelles il luy mandoit quil auoit desir de venir en frãce le veoir/et acõplir aucuns voyages & pelerinages ou il auoit deuotion/et q̃ auec luy amenereit le roy des Rõmains son filz/dont le roy fut moult ioyeulx. Et quãt il sceut q̃l approchoit il enuoya plusieurs seigneurs et honnorables personnes au deuãt de luy iusques a Cãbray ou ceulx de la ville le receurent moult honnorablement/car cest ville dempire/et la fist la feste de Noel/car lempereur a de coustume de dire lecon a matines habille de ses habitz et faire autres grans cerimonies/puis vint et tira vers Paris et passa par saict Quẽtin a Hay/a Noyon/a Cõpiengne. Et par tout ceulx des villes du commandement du roy le receurent et allerent au deuãt honnorablement et en grant reuerence/et luy dirent q̃l fust le tresbien venu en la ville du roy/et par tout luy feit on de beaulx presens. Toutesuoyes a lentree des villes on ne sonna point les cloches ne ne porta lon point de poille et autres choses q̃ on a acoustume faire a la personne du roy de ffrance iusques audit lieu de Compieng ne la ou le roy enuoya a lencõtre dudit empereur le duc de Bourbon frere de la royne/le cõte Den son cousin/leuesque de Beauuais/leuesque de Paris et ses sieurs barõs/cheualiers et grãs personnages iusques a deux cens cheualx/& tous leurs gens habillez de liuree/ceste assauoir chapperõs mypartis de blanc et de bleu. Et luy firent la reuerence et luy dirent q̃ bien fust il venu/et q̃ le roy les auoit la enuoyez pour lacõpaigner/et estoit le roy moult ioyeulx de sa venue. Et la lesdit duc de Bourbon festoya au soupper le roy des rõmains filz de lempereur/& les cheualiers q̃ estoiẽt venus auec eulx et tous autres q̃ y voulurent aller. Et dist ledit empereur q̃l fust alle soupper sans semõdre si ne fust este vne goutte q̃ luy estoit prinse a la iambe dõt il ne se pouoit soustenir. Et furent assemblees les dames et damoyselles de la ville et des enuirõs. Et le lendemain sen vindrẽt au giste a Senlis/ et la vindrẽt au deuant pour lacõpaigner a lentree de ladicte ville les ducz de Berry et de Bourgõgne freres du roy/le conte de Harecourt/larcheuesque de Sens/leuesque de Laon et plusieurs seigneurs/cheualiers et escuyers. Et le lendemain q̃ estoit iour de samedy vindrent a Louures au giste. Et la pource q̃ le roy sceut la maladie de goutte dudit empereur/au moyen de laq̃lle il ne pouoit bõnement eheuaucher il luy enuoya vng chariot tout dore de fin or richement appareille et attele de beaulx grans cheualx tous blancs. Aussi luy enuoya sa lictiere de monseigneur le daulphin son filz richement ornee & attelee de deux grosses mulles affin q̃l vint plus aise/dõt ledit empereur fut ioyeulx/et mercia moult le roy & mõta en ladicte lictiere & vint dedans iusques a sainct denys. Et la luy allerent au deuãt les archeuesques de Rouen/Sens/Reims & les euesques de Laon/Beauuais/Paris et autres plusieurs iusq̃s a vingt ou enuiron q̃ dirent audit empereur q̃ le roy les auoit la enuoyez pour lacõpaigner et hõnorer. Et ainsi vint a sainct Denys. Et pource q̃l ne pouoit aller pour sa goutte fut portee sa lictiere a bras iusques deuãt le grãt autel ou il fist sa priere/& luy furent mõstrees les reliques & tresors/et voulut veoir les sepultures des roys. Puis fut mene en sa chãbre/et luy fist labbe de sainct Denys de grans presens de vitres.

Du beau & riche chariot q̃ le roy enuoya a lempereur estant a Louures en parisis.

De lentree de lempereur et de son filz roys des Rommains en la ville de Paris.

Le lundy ensuyuãt.iiii^e. iour de ianuier ledit empereur se leua bien matin/& ainsi q̃l estoit aux fenestres de sa chambre vindrent enuiron la court messire Bureau de la riuiere premier chãbellan/& le grãt escuyer du roy de France/& amenerẽt deux moult beaulx destriers richemẽt habillez & couuers des armes de frãce/lesquelz ilz presenterẽt lung audit empereur/lautre au roy des Rõmains son filz/dont il mercia le roy & dist quil monteroit dessus & les enuoya deuãt iusques aux villages de la chappelle ou il alla en sa lictiere/& la vindrẽt eulx presenter deuãt lempereur le preuost de Paris/le cheualier du guet & leurs sergens habillez de liuree/le preuost des marchãs/les eschevins & grãt nõbre des bourgeois de Paris & plusieurs autres tous vestus de robes mypparties de blanc & de bleu

let. Quāt ledit empereur fut a la chappelle et que ceulx q̄ estoient venuz au deuant de luy luy eurent faict la reuerence il descendit de la lictiere q̄ mōta sur le cheual que le roy luy auoit enuoye/aussi fist le roy des Rōmains. Et celle heure le roy se partit de son palais/q̄ en sa cōpaignie son filz aisne daulphin de frāce/ses ducz de Bourgōgne/de Berry/de Bourbon q̄ de Bar/les cōtes de Sallebruche/de Tācarville/Dācerre/Dāpmartin/Porcian/grāt pre/de Fiēnes/de Bloys et plusieurs autres grās seigneurs. Et estoiēt les gēs q̄ officiers du roy q̄ des princes tous habillez de liurees de leurs maistres/q̄ alla le roy iusques hors la ville et tencdra lempereur et son filz entre la chappelle q̄ le moulin a vent ou ilz firēt grāt reuerēce lung a lautre/puis se misrēt en voye/q̄ feit le roy mettre lempereur a sa dextre/cōbien q̄ ledit empereur le refusast longuemēt. Et puis le roy des Rōmains a sa fenestre/et ainsi cheuaucherēt iusques au palais en moult grāt triūphe. Le lendemain le roy le festoya et tint table ronde en la plus grande magnificence q̄ plante de viandes q̄ autres choses q̄ on peut oncqs. Et les autres iours les mena q̄ festoya au bois de Vincēnes a beaulte et ailleurs/puis leur fist le roy mōstrer p Giliet maillet son varlet de chābre ses coutōnes q̄ iopaulx et en dōna plusieurs audit empereur q̄ a son filz q̄ aux seigneurs q̄ estoiēt auec eulx. Ledit empereur feit plusieurs dōs de iopaulx q̄ autres choses a mōseigneur le daulphin filz du roy/q̄ le fist vicaire de lempire irreuocable sa vie durāt/q̄ luy dōna les chast: aulx de pōpes q̄ chameaulx ou daulphine/q̄ luy bailla ses lettres seelees en seau dor. Quāt lempereur et son filz eurēt este vng tēps a Paris ilz sen alle rēt/et les fist le roy cōuoyer iusques a Mascon hors le royaulme moult hōnorablement et a ses despens. ¶ Le ieudy. iiii^e. de feurier audit an mil. ccc. xxxviii. madame Jehāne de bourbon femme du roy en lhostel de saict Pol a Paris aoucha dune fille q̄ fut nōmee marie. Et le. vi^e. iour dudit mois icelle royne trespassa dōt fut faict grāt dueil: car ceſtoit vne moult bōne dame. Ses obsecques q̄ funerailles furēt faictz moult hōnorablemēt q̄ fut portee enterrer a sainct Denys. ¶ En celuy mois de feurier se misrēt sus les deputez ou cōmis a faire la paix dentre les rois de France q̄ Dāgleterre par le moyen desdiz archeuesques de Rauēne q̄ de Rouen legatz du pape/q̄ enuoyerēt lesdiz deux rois leurs messages a Bruges ou ilz furent longuement. ¶ Le. xxxviii^e. iour de mars ensuyuāt trespassa le pape Gregoire a Rōme/et fut esleu par aucuns des cardinaulx qui estoient a Rōme Barthelemy archeuesque de Bar/et fut appelle Vrbain. Sur laquelle election eut grāt cōtouersie/q̄ ses particēt les cardinaulx de Rōme/cōbien que ledit archeuesque de Bar eust este couronne q̄ appelle Vrbain/q̄ firēt ladicte election pour la crainte des Rōmains q̄ sans appeller les six cardinaulx qui estoient en Auignon/lesquelz ne vouloiēt aller a Rōme/q̄ depuis fut ladicte election cassee/et fut esleu vng cardinal appelle monseigneur de geneue et fut nomme Clement. vii^e. et se declara le roy de sa partie et quil le tenoit vray pape.

Le roy Charles le quit alla au deuāt de lempereur et de sō filz hors paris vers la chappelle.

Le daulphin de frāce fut fait vicaire de lempire.

Lan mil. ccc. xxxviii.

¶ Comment le roy de Nauarre voulut faire empoisonner le roy.

Nece tēps le roy fut aduerty par plusieurs des grās princes et seigneurs de son sang q̄ le roy de Nauarre auoit machine de le faire empoisonner par vng nōme Jacquet ruc son chābellan lequel fut pris prisonnier/et cōfessa ledit cas et plusieurs autres. Et semblablemēt pour ledit cas q̄ autres fut pris maistre Pierre du tertre secretaire dudit roy de Nauarre/q̄ furēt condēnez p plemēt a estre traynez iusques aux hastes q̄ auoit les testes q̄ les tiēbres coupez. ¶ En celle mesme saison charles aisne filz du roy de nauarre q̄ loguenēt auoit este en Nauarre auec son pere vint en Frāce/et par saufcōduyt vint a Senlis deuers le roy qui luy fist remōstrer en la presence de plusieurs princes et seigneurs gens de son conseil les grans broullis q̄ mauluais gre le roy de Nauarre son pere auoit faict en Frāce tant du tēps du feu roy Jehan son pere q̄ depuis lesquelz Charles de nauarre tascopta au roy plusieurs des trahysons de sondit pere/parquoy le roy deliberā de faire mettre en sa main les places q̄l tenoit en Normandie/q̄ y enuoya le duc de Bourgōgne son frere q̄ toutes les prist/q̄ dedans la tour de Vincuell fut pris messire Pierre frere du roy de nauarre q̄ sa femme lesquelz le roy fist mener dedās la tour de Bernay

et cõmãda q̃ on les pẽsast tresbien cõme ceulx q̃ estoiẽt son nepueu & sa niepce/mais il les fist tenir en seure garde. Apres ce q̃ ledit duc de Bourgongne eut prins et mis toutes les places du roy de Nauarre en lobeyssance du roy les vnes par force les autres par cõposition. Le roy fut cõseille pour obuier pour laduenir a semblables incõueniẽs q̃ en estoiẽt aduenuz parauãt p la malice du roy de nauarre de les faire abatre et fist demolir les chasteaulx de Bretueil/Breual/Orbec/Beaumõt le roger/Dacy/ampetz abatit les cloustures des villes/la tour & chastel de Nogent le roy/les chasteaulx Deureux/le Põteaudemer/Mortaigne/Gauray & plusieurs autres en cõfrẽtin/mais le chastel de cherbourg demoura entier/par ce q̃ les nauarrois q̃ estoient dedãs ne le voulurẽt bailler/mais firẽt venir dedãs plusieurs anglois. Lesquelz anglois quãt ilz furẽt dedãs & q̃lz se veirẽt les plus fors en chasserẽt lesditz nauarrois.

Lempereur de Romme trespassa tantost apres son retour de frãce

¶ Au moys de nouembre audit an mil.ccc.lxxviii. trespassa ledit Charles empereur de Rõme & roy de Boesme oncle du roy de par sa mere/leq̃l & son filz auoiẽt este en frãce. Et fut par les electeurs de lempire esleu soudit filz/leq̃l de son vyuãt il auoit pourchasse de le faire roy des rõmains/& disoit lon q̃l tenoit le party de Berthelemy appelle pape Vrbain nouuellemẽt esleu/aussi faisoit le roy de Hõgrie. Et pareillemẽt les flamẽs dirẽt q̃lz ne tiẽdroiẽt point a pape ledit Vrbain iusques a ce q̃lz fussent plus amplemẽt informez. Et fist le dõ Berthelemy a Rõme trẽte cardinaulx.

¶ De larrest donne contre messire Jehan de montfort duc de Bretaigne.

En ce tẽps pour les grãs maulx & felonnies q̃ messire Jehan de mõtfort soy portãt duc de bretaigne auoit cõmis cõtre le roy & le royaulme en fauorisant les anglois et chenauche a trauers du royaulme auec ledit duc de Leclastre et autres ennemys faisant guerre au royaulme bouãt feu tuãt hõmes: rauissant femmes & filles il fut adiourne par diuerses fois a comparoir personnellemẽt en parlemẽt ou il ne comparut point. Et pource fut il dit par le roy seãt en son parlemẽt garny des pers de frãce & de plusieurs autres ducz/cõtes/archeuesques grãs et notabs les conseilliers q̃ ledit de Montfort auoit cõmis crime de leze maieste & felonnie enuers le roy son souuerain seigneur. Et par ce fut prins de tous droictz/hõneurs/dignitez & noblesse de partie/& son corps ensemble tous ses biẽs/terres & seigneuries estãs au royaulme tant en la duche de Bretaigne cõme autres cõfisquez. Et tantost apres le roy fist venir de Bretaigne le seigneur de laual/messire Bertrãd du guesclin cõnestable/le seignr de clisson/le seignr de Rohan et aussi plusieurs autres barons de Bretaigne. Et en son palais presens plusieurs princes/seigneurs & gens de cõseil leur remõstra les grans maulx & felonnies dudit de Montfort & de larrest q̃ auoit este dõne cõtre luy leur requerant q̃lz luy voulsissent tenir la main & luy ayder a faire mettre les places en son obeyssãce/ce q̃lz luy promirẽt & iurerẽt faire/& par ce leur octroya plusieurs reẽstes q̃lz luy firẽt tãt pour eulx q̃ pour ledit pays de Bretaigne & autres et puis sen retournerẽt. Mais ce neantmoins ledit seignr de Rohan & plusieurs autres en venãt cõtre le' foy & promesse enuoyerẽt en angleterre querir ledit de Mõtfort qui vint incõtinent auec grant nombre danglois/et prindrent plusieurs places q̃ les gens du roy tenoient. Si enuoya incontinent le roy monseigneur Daulon son frere / par deuers leq̃l ledit Rohan et ses adherens pour cõtre attẽdre la venue dudit de Montfort et des anglois enuoyerẽt faignãt de faire lappoinctement.

La duche de Bretaigne fut cõfisquee au roy par la felonnie et forfait de Jehan de montfort.

Ceulx dgãd sesleuerẽt cõtre le conte de flandres leur seigneur.

¶ Audit an mil. ccc. lxxviii. au moys Doctobre ceulx de Gand sesmeurent contre le cõte de Flandres leur seigneur pour aucunes causes q̃ les gens dudit conte leur auoiẽt faitz & tuerent le bailliff de Gand & autres ses officiers/ et firent esleuer grant partie de ceulx des villes et pays de Flandres / et firent forte guerre audit conte / parquoy monseigneur Philippe duc de Bourgongne frere du roy q̃ auoit espousee la fille dicelluy cõte y alla & les appoincta. ¶ Item en ce tẽps le cõte de sainct Pol q̃ auoit este longuement en Angleterre vint en flandres et fut le roy aduerty q̃l auoit promis aux Anglois leur bailler ses places pour faire guerre au roy. Si fist le roy saisir sesdictes places. Et quant ledit conte veit q̃ son cas estoit descouuert il sen retourna en Angleterre et espousa la seur du roy Dangleterre de

par sa mere. ¶ Item les Anglois misrent grant armee sus mer pour passer en Bretaigne/mais ilz eurent si grant fortune quil perist plusieurs de leurs nauires & bien six cens hommes darmes/et les autres sen retournerent en Angleterre.

De la rebellion que firent ceulx de Montpestier/et de la griefue pugnition qui en fut faicte.

Au mois Octobre audit an mil.ccc.lxxviii.pource que on demandoit vng apde pour le faict de la guerre a ceulx de Montpestier ilz se rebellerent contre les officiers du roy contre ceulx de monseigneur le duc Daniou son frere gouuerneur et lieutenant en Languedoc. Et y eut si grant esmotion de peuple qlz tuerent messire Jacques pote chenalier chastellier dudit duc Daniou messire Guyde scorp seneschal de Rouergue/Arnault de laure gouuerneur de Montpestier & plusieurs autres officiers tant du roy q dudit duc Daniou iusques au nobre de quatre vingtz personnes/et puis getterent leurs corps dedans les puys/lesq quant il en fut aduerty il en fut moult courrouce. Si y alla bastiemēt et entra en ladicte ville auec grant copaignie de gens darmes et archiers/et au deuant de luy allerēt tous les officiers du roy q estoiēt en ladicte ville/le cardinal de la lune/tous les colleges/meidiās et autres eglises en procession/luniuersite et plusieurs autres. Et par les lieux ou ledit duc deuoit passer estoit tout le peuple de ladicte ville a genoulx/nudz testes criant mi/ericorde. Apres estoient les consulz de ladicte ville chascun vng licol au col/et apporteient au deuāt dudit duc les clefz de ladicte ville/et toutes les femmes en piteux habitz criant misericorde. Lors ledit cardinal se mist a pied et traist audit duc pour ceulx de la ville misericorde et grace. Ledit duc entra en la ville/puis manda des officiers du cōsulat/et fist rapporter deuers luy tous ses harnoys et bastons qui estoient en icelle ville/et le lendemain ledit duc mōta sur vng eschauffault en vne des places de la ville/& dōna vne sentēce par laquelle il declara q ceulx de ladicte ville auoiēt perdu luniuersite/leur consulat/maisons/arches cōmunes/scel/cloches et toute la iurisdiction q̄lz auoiēt:et les cōdemna ennuers le roy et luy en six vingtz mil francs dor: et en ses despēs/& q̄ly en auroit six cēs hōmes seculiers faict mourir/cest assauoir deux cēs decapitez/deux cēs pēduz et deux cens bruslez/leurs enfans infames a perpetuelle seruitude/& tous leurs biens cōfisquez/& tous leurs harnoys & armeures bruslez/tous les biens desdits six cens confisquez/et la moytie desdits biens de tous les autres habitans. Les consulz et plus notables de ladicte ville cōdemnez a tirer les mors des puys ou ilz auoient este gettez/ et que luniuersite fonderoit vne eglise ou il y auroit six chappelles de chascune soixante liures la ou seroit mise la cloche dont on sonnoit le tocsain/et seroient abatuz les murs et portaulx de ladicte ville: mais apres ce a linterceſſion du cardinal et dautres prelatz q̄ lafurēt enuoyez de par le pape estant en Auignon fut ladicte sentence moderee a six vingtz mil frācs et de lexecution desdits six cens condemnez/et aussi que les murs et portaulx ne seroient point abatuz/et si leur rendit leur cōsulat et Vniuersite. ¶ Item le.viii^e. iour de Feburier mil. ccc.lxxix. le roy estant au bois de Vincennes le duc de Guillers vint deuers luy et luy fist hommage lige de sa duche auquel le roy le recent.

De la mort de messire Bertrand du guesclin connestable de France.

Enuiron Pasques de lannee commencant mil.ccc.iiii^xx.xx. ceulx de Languedoc ennoyerēt deuers le roy luy supplier q̄l leur ennoyast vng capitaine de par luy pour les deffendre cōtre les gens darmes des cōpaignies qui gastoiēt le pays. Et pour ceste cause octroyerēt vne grāde ayde au roy/qui leur ennoya pour estre leur cappitaine ledit messire Bertrād du guesclin cōnestable de France/lequel en y allant mist le siege deuāt vne place appellee le chastel de Rancon/et tant assaillit ceulx de dedans quilz furent sur le point de rendre la place. Et aduint que vne griefue maladie print audit cōnestable tellement q̄l en mourut/mais ce neantmoins le iour de son trespas qui fut le.viii^e. iour de Juillet ceulx de ladicte place se rendirent et furent les clefz apportees et mises sur le cercueil ou estoit le corps dudit cōnestable/de la mort duquel fut moult grant dōmage/

Lan mil. ccc. lxxviii.

De la rebellion de ceulx de mōtpestier contre le roy & ses officiers

De la merueilleuse sentēce donnee par le duc dAniou cōtre ceulx de Mōtpestier.

Lan mil. ccc. lxxix.

Lan mil. ccc. iiii^xx.xx.

car ceſtoit vng moult bon & vaillant cheualier qui auoit ayme & ſerui le roy & le roy-
aulme plus que cheualier qui fuſt en ſon tẽps. Et pour les grãs biens et vertus que
le roy ſon maiſtre auoit cõgneues en ſa perſonne il fiſt apporter et enterrer ſon corps
en legliſe ſainct Denys en France en la chappelle ou il auoit ſa ſepulture.

Dune deſcente Danglais qui trauerſerent de Calais iuſques en Bretaigne au trauers du royaulme ſans eſtre combatuz & de la mort du roy Charles le quint.

Lan mil. ccc. iiii.xx.

Adoit moys de Juillet. ccc. iiii.xx. meſſire Thomas filz de feu Edouard roy Dangleterre auec ſix mil anglois en ſa cõpaignie deſcendirẽt a Calais et firent vne courſe tout au trauers du royaulme cõme autreſfois auoit eſte faict par le duc de Lenclaſtre et meſſire Jehan de mõtfort duc de Bretaigne et vindrẽt paſſer la riuiere de Sõme a Clery pres Peronne/& tirerent vers Soiſſons/et paſſerent les riuiere Daiſe & Daiſne/et de la vers Chaalons/et paſſerent Marne/et a Plancy/paſſerent Aube et allerẽt deuant Troye/& de la entre Villeneufue et Sens paſſerent Seine & chenaucherent par Gaſtinois & beauſſe/ et allerent a Bõneual/et par tout mettoiẽt le feu et pindrẽt & emmenerẽt pluſieurs bons & riches priſonniers tant nobles q̃ autres. Et tant chenaucherent faiſans tous exploictz de guerre que ſans eſtre cõbatuz ilz allerent iuſques en Bretaigne ou ledit meſſire Jehan de mõtfort q̃ la eſtoit ſes recent. ¶ En ceſte ſaiſon fut pourparle pluſieurs fois de traicter paix entre les gẽs du roy/ledit de mõtfort & les bretons/et aucuneſfois par le moyen du conte de Flandres/& autreſfois par le moyen du ſeigneur de Liſſon/mais rien ny fut cõclud. ¶ En celle ſaiſon les Gantoys et les Flamẽs de leur alliãce ſe leuerent contre leur conte/et y alla le duc de Bourgongne ſon gendre pour en cuyder faire lappoinctemẽt: mais il ne peut. Si eurent pluſieurs rencõtres en toutes leſquelles ledit conte eut touſiours victoire & les fiſt venir a mercy/ et pluſieurs en fiſt decapiter/les autres condemner en grandes amendes. ¶ Au moys de Septembre lan mil. ccc. iiii.xx. print vne griefue maladie audit roy Charles le quint/et ainſi q̃ on veit quelle faggravoit & que medecins ny pouoient donner remede furent mandez ſes freres le duc Daniou/de Berry/et de Bourgongne/et auſſi le duc de Bourbon frere de feue royne ſa femme leſquelz eſtoient ſur les frontieres des ennemys occupez a la deffenſe du royaulme ou ilz cõmiſerẽt des gens a la garde des places chaſcun en ſon eſgard̃ au mieulx qui lz peurẽt auãt leur partement. Finablement par la voulente de dieu ledit roy Charles apres q̃l eut diſpoſe moult grandement et ſagement du ſalut de ſon ame/des faitz et affaires du royaulme/ fait ſon teſtamẽt & ordõne les executeurs aucũs grãs & notables perſonnages. Le. xvi^e. iour de ſeptẽbre audit an mil. ccc. iiii. xx. au chaſtel de Beaulte pres le boys de Vincennes rendit ſon eſperit a dieu. Et le iour q̃l treſpaſſa fiſt bailler & deliurer cõptant auant ſon treſpas a ſeſdits executeurs la ſomme de. lxxx. mil florins dor q̃l auoit mis en reſerue pour lexecution de ſondit teſtament. Et furent les obſeques et funerailles faictes & acõplies en la plus grant ſolennite & honneur que iamais fut a roy ne a autre prince/& fut enterre a ſaict denys aupres de la royne Jehãne ſa fẽme en la chappelle quil auoit faict edifier/en laquelle il auoit auſſi faict apporter le corps de Bertrãd du Gueſclin ſon conneſtable pour les vertus quil auoit veues en ſa perſonne. Son cueur fut porte a legliſe cathedralle de Rouen et ſes entrailles a mauburyſſon.

Le roy Charles ſe quitte treſpaſſa a beaul te pres le bois de Vincẽnes.

De lordonnance que fiſt le roy Charles. V^e. auant ſon treſpas & de la confirmation de lappoinctement de Jehan de montfort duc de Bretaigne.

Vant ſon treſpas il auoit faict vne ordõnãce par laq̃lle il ordonna q̃ apres ſon treſpas en attendant que Charles ſon filz euſt laage de. viii. ans et q̃l fuſt couronne roy de France mõſeigneur Loys duc Daniou ſon frere auroit le gouuernement des faictz et finances du royaulme. Et que monſeigneur Philippe duc de Bourbon frere de la feue royne Jehanne ſa femme auroit le gouuernemẽt de la perſonne dudit mõſeigneur Charles ſon filz iuſques a ce quil fuſt audit aage de quatorze ans. Et auſſi de Loys ſon autre filz qui depuis fut duc de Orleans/et

ſemblablement de ſes autres enfans/et pinſdrent pour leur nourriture et entretenement les prouffitz ordinaires & extraordinaires tant de Normādie q̄ du bailliage de Senlis/Meleun/Ville & biconte de Paris/excepte le palais/le parlemēt/les requeſtes & officiers du treſor que lediꝫ roy vouloit demourer ſoubz le gouuernemēt dudit duc Danion. Et pource q̄ apres le treſpas dudit roy leſdiꝫ ducz ne ſioient point daccord touchant ledit gouuernemēt & cōmencoiēt a eulx diuiſer les vngs cōtre les autres/les princes/barons/prelatz et gens du cōſeil de frāce furēt doppinion pour les tenir en vnite q̄ ledit Charles aiſne filz du roy ſeroit couronne roy & receueroit en ſa perſonne les hommages des vaſſaulx/et ſeroit gouuerne le royaulme en ſon nom. ¶ En ce tēps furēt cōtinuez les traictez pourparlez entre le roy & meſſire Jehan de montfort/leſquelz furēt cōcluz la ſeconde ſepmaine de Januier enſuyuāt/ & deuant ledit tēps ledit meſſire Thomas filz du roy dangleterre et ſes anglois furēt touſiours en Bretaigne auec ledit demontfort/& tindrēt longuemēt le ſiege deuāt Nantes qui tenoit pour le roy/mais riens ny firent/et ſi y moururent pluſieurs de leurs gens et cheuaulx/puis ſen alleront aucuns en Angleterre & emmenerēt grant nombre de priſonniers. ¶ Le.iiij^e. iour de Nouembre audit an furent tous les Juifz qui eſtoient a Paris pillez par le populaire de Paris qui ſeſleua contre eulx.

☞ Des bonnes meurs et vertus qui eſtoient au roy Charles le quint.

Eſtuy feu roy Charles cinquieſme que dieu abſoulle des le tēps de ſa ieuneſſe il ayma et craignit dieu/reuera ſon egliſe et les ſuppoſtz dicelle/fut bon catholicque/treſamoureux de ſciences/et plein de bonnes meurs et louables vertus/ſage en conſeil/prudent en armes & diligent en execution/& vng merueilleuſement grant zele et affection au faict de la conduicte et direction de la iuſtice et police de ſon royaulme. Et ce peult on veoir par pluſieurs belles ordonnāces et ſtatutz faict de ſon temps leſquelles ſont es regiſtres de la court de parlemēt/chambres des comptes et du treſor. Il eſleut pour ſon inſtructeur vng treſnotable et grant theologien nomme maiſtre Nicole oreſme eueſque de Bayeulx qui fiſt a ſa requeſte pluſieurs beaulx volumes de liures tant en latin que en francois. Et entre autres il fiſt vng traicte cōtre lerreur des iacobins de la cōception de la glorieuſe vierge Marie qui ſe commence. Nec dum erant abyſſi et ego cōcepta eram. Et tranſlata yconomicques & politicques. Il ayma et honnora moult les ſages clercs/vertueux et bailans hommes/tellemēt que de ſon temps et regne pource q̄ on veoit pluſieurs gens de toutes facquations qui ſeſtudioient a qui plus de bien pourroit ſcauoir & bailloit. Il alloit ſouuent et aſſiſtoit en perſonne en ſa court de parlement et en ſa chambre des comptes. Et quant il ſcauoit aucuns de ſes bons et loyaulx ſeruiteurs q̄ auoiēt filles a marier ou autres affaires a quoy ilz ne pouoient fournir il les faiſoit venir a luy et ſecrettemēt leur donnoit et departoit de largent. Et luy meſmes oyoit aucuns iours de la ſepmaine les requeſtes de ſes ſubgectz/et leur faiſoit faire prompte iuſtice et reparation des torſfaictz. Sur toutes choſes il gardoit et deffendoit les droictz des egliſes/femmes vefues et enfans mineurs. Il laiſſa ſon royaulme riche & opulent de biens. Il fiſt de moult grās biens aux egliſes & les enrichit de moult beaulx reliquaires/ſainctuaires dor & dargent/paremens et ornemens/chappes/chaſubles de drap dor et de ſoye/& decora le royaulme de frāce de moult beaulx et ſumptueulx edifices. Et entre autres fiſt de neuf les chaſteaulx de Montargis/Creil/ſainct Germain en laye/le Louure/la baſtille ſainct Anthoine a Paris/et pluſieurs autres de moult grant deſpence/et ſi laiſſa moult grāt nombre de florins en ſon treſor. Et tellement laboura que pour les grans ſens/vertus/conduicte et bonne prouidence qui eſtoient en ſa perſonne ce nom glorieux qui luy demoura perpetuellement luy eſt attribue que entre tous les autres roys qui ont eſte en france il eſtoit dict et appelle Charles le ſage/et doit eſtre patron et mirouer a ſes ſucceſſeurs.

Maiſtre Nicole oreſme inſtructeur & directeur du roy Charles le quint.

Charles le quint eſt appelle Charles le ſage.

☞ Du roy Charles ſixieſme appelle le bien ayme.

Lan mil. ccc. iiii. xx.

Charles. vi^e. de ce nom filz de Charles le quint treſbonnaire & ſage/& eſt entre les autres roys de frãce appelle et intitule le bien ayme cõmẽca a regner lan mil. ccc. iiii. xx. & treſpaſſa au. xliii^e. an de ſon regne/& giſt a ſaict Denys en frãce. Il eut a femme madame yſabeau de Bauieres de laquelle il eut cinq filz et quatre filles/ leſquelz cinq filz furent tous dauſlphins les vngs apres les autres/& tous moururẽt treſcreue le plus ieune q̃ auoit nom Charles qui ſuruesquit et ſucceda a la couronne de france. Lune desdictes filles nõmee Marie fut religieuſe et prieure de Poiſſy. Lautre nommee yſabeau fut maryee au roy Richard Dangleterre ou elle ne fut que trois ans/par ce que les Angloys tuerẽt ledit Richard/et depuis fut maryee au duc Dorleans ſon couſin/lautre fut maryee par diſpenſe au filz du duc de Berry/& gueres ne deſquirent toutes deux/ lautre nommee Marguerite fut accordee a Jehan duc de Bretaigne/mais elle treſpaſſa anãt la conſummation du mariage. Au tẽps du treſpas du feu roy Charles le quint il laiſſa ſes deux filz ieunes et en bas aage. Ceſt aſſauoir ledit Charles ſixieſme qui fut roy en laage de treize & quatorze ans. Et Loys ſon frere qui fut duc Dorleans. Quant on congneut la grauite de la maladie dudit feu roy Charles le quint/et que les medecins eſtoient hors deſperance de ſa gueriſon on manda ſes trois freres/ceſt aſſauoir Loys due Danion & roy de Sezille/ Jehan duc de Berry/et Philippe duc de Bourgongne/tous leſquelz eſtoiẽt es frontieres a la conduicte des armes en diuers lieux pour obuier aux entrepinſes q̃ faiſoient les Angloys en diuerſes parties du royaulme. Et quant ilz furent arriuez a Paris ilz trouuerent le roy leur frere mort. Si aſſemblerẽt vng grant cõſeil a Paris touchãt lordre et gouuernement du royaulme. Et pource que on doit ia ſoupzr aucunes queſtiõs et ſecrettes enuies entre leſditz ſeigneurs pour laffection, q̃ chaſcun auoit de gouuerner/& auoiẽt ia ſubitemẽt eſleue et mis ſus les chãps pluſieurs gens de guerre pour obuier aux inconueniens q̃ ſen pouoient enſuyuir fut ordonne et appoincte pour pluſieurs raiſons q̃ en la preſence deſditz ſeigneurs & des gẽs des eſtatz q̃ furẽt allegues par maiſtre Jehan des marez aduocat du roy en parlemẽt/ homme fort auctoriſe q̃ nonobſtãt q̃ le ieune roy neuſt encores q̃ quatorze ans acomplis neantmoins il ſeroit ſacre et couronne roy/et que les vaſſaulx et ſubgectz luy feroient hõmage. Et entre autres raiſons ledit des marez diſt et allegua q̃ pluſieurs roys en moindre aage auoiẽt eu le gouuernemẽt de leurs royaulmes et ſeigneuries et meſme le roy ſainct Loys/et remonſtra que quelconque loy et ordonnance q̃ auroit eſte faicte au parauant elle ſe pouoit muer et changer pour obuier a plus grans inconueniens leſquelz eſtoient taillez deſtre bien grãs en france pour la diuiſion des ſeigneuries q̃ on doit eſtre enclẽte/& que les faitz & affaires du royaulme ſe cõduyrotent en ſon nom et par ſes lettres et mandemens ſoubz ſon ſeel/ et que ledit ieune roy et ſon frere ſeroient mis es mains des ducz de Bourgongne et de Bourbon oncles deſditz enfans/lung par pere/lautre de par mere pour les conduyre et enboctriner en bonnes meurs iuſques a ce q̃lz fuſſent en aage de puberte/& q̃ les affaires tãt de la guerre q̃ des finances et autres ſe conduyroiẽt par lordonnãce dudit duc Danion/lequel quant a ce ſeroit de ce nom de regent/ et fut ladicte ordonnance publiee.

Charles. vi^e. fut couronne en laage de treize ou quatorze ans.

Les grãs faitz & affaires du royaulme ſe doiuent conduire au nom du roy et non pas au nom du regent.

¶ Comment le roy Charles. vi^e. fut mene ſacrer a Reims. Et comment le duc Danion print les treſors du roy Charles le quint.

Antoſt apres ladicte cõcluſion fut mis en deliberation de pourueoir a loffice de cõneſtable de france/car depuis le treſpas de meſſire Bertrand du gueſclin ny auoit eſte pourueu. Et diſoit ledit duc Danion q̃ a luy cõme regẽt appartenoit a y cõmettre/mais leſditz ducz de Berry/de Bourgongne et de Bourbon contrediſent diſant q̃l auoit eſte appoincte q̃ tous les grans faictz du royaulme ſe deuoiẽt cõduyre & cõmettre au nom du roy/ & auſſi fut conclud quil ſe feroit/& pour y pourueoir fut aſſemble le grant cõſeil des princes/ ſeigneurs/

barons & cheualiers. Auql il fut esleu audit office de cõnestable Yng Bailliant cheualier breton nõme messire Dauuier seigneur de Clisson/& luy fut baillee lespee de cõnestable: lequel seigneur de Clisson incõtinent par lordonnance du roy assembla la plusieure gẽs darmes pour le cõduire & mener sacrer a Reims. Et passa le roy par Verneuil ou il voulut aller veoir les armeures de son pere qui luy auoit faict monstrer de son viuãt/& y prenoit grãt plaisir. Et y estoiẽt en sa cõpaignie ses oncles les ducz de Berry/de Bourgongne/de Bourbon & de Bar. Et lediẽt duc Daniou demoura aucuns iours a Paris apres eux/& cõtraignit Yng nõme Sanoisy q auoit este tresorier et grãt gouuerneur des finãces de France a luy reueler & bailler le tresor du roy. Et pource qu'en faisoit difficulte luy voulut faire coupper la teste/ et tant fist quil le luy bailla/& estoit en gros lingotz dor & grãt qualite de beaulx ioyaulx & riches bagues. Et quãt lediẽt duc eut prins lediẽt tresor il sen alla hastiuement apres le roy a Reims. Et fut le roy couronne & sacre en grãt hõneur le dimẽche deuãt la toussainct: present ses diẽtz oncles les ducz Daniou/de Berry/de Bourgõgne/de Bar/lediẽt connestable et les pers & seigñrs de France en grãt nobre & richemẽt aornez. Sil y eut grant difference pour lassiete desdiẽtz seigñrs/par ce q lediẽt duc Daiou vouloit estre le premier et le plus prochain du roy/disant qu'il estoit regent en Frãce & laisne des enfans du roy. Et le duc de Bourgongne disoit qu'il estoit premier per & doyen des pers de France/ et fut par le roy & son cõseil dit q au cas present lediẽt duc de Bourgongne seroit le premier assis au sacre/mais ce neantmoins lediẽt duc Daniou salla seoir tout aupres de luy. Et quãt les pers & seigneurs furẽt tous rengez lediẽt Philippe duc de Bourgõgne saillit pat dessus les bancs & salla mettre entre le roy & lediẽt Loys duc dãiou son frere q le dissimula pour lheure/ et de la fut appelle le duc de Bourgõgne Philippe le Hardy. Et tantost apres le roy sen retourna a Paris faire son entree ou il fut receu honnorablemẽt/& y auoit de ceulx de Paris bien deux vnil personnes habillez dune liuree. Et furẽt faictes ioustes & tournoys deuãt la court du palais de larcheuesque de Reims. La fut le conte de sainct Pol fort charge & accuse de ce qu'il sen estoit alle en Angleterre et auoit espousee la seur du roy Dãgleterre sans le sceu & cõge du roy/et pour aucunes excusatiõs qu'il proposa ouyes/le roy luy pardonna ses deffaultes. Aussi fut charge messire Burlan de la riuiere dauoir escript aux anglois/& les faire venir en frãce/desquelles charges lediẽt cõnestable de clisson les excusa tasques a lopposition de son corps pour le sien. Le duc de Bourgõgne se plaignoit de ce q le duc Dãiou auoit seul prins les tresors du feu roy leur frere sans en faire aucune puission au roy/ pquoy auoit cõuenu mettre sus aydes. Et pour ceste cause & autres secrettes inimpties se meurẽt de grãs diuisiõs/& estoiẽt les gẽs darmes sur les chãps q les seigñrs en tretenoiẽt/et gastoiẽt tout le pays dẽuiron Paris dont on dõnoit principale charge audit duc dãiou. Et pour y dõner puision fut faicte Yne assemblee a Paris/ en laq̃lle maistre Jehan des marets q estoit aduocat du roy en parlemẽt loua fort le duc dãiou de ses vertus/en taisant ceulx de ses freres dont ilz cõcurent hayne contre luy.

Philippe le Hardy duc de Bourgogne pourquoy il fut ainsi appelle.

De lesmeute de ceulx de Paris pour les aydes/& comment ilz pillerent les maisons des fermiers desdictes aydes/et celles des Juifz.

Venus du menu populaire de Paris assemblerent & esleuerẽt et vindrent deuers le prenost des marchans & luy requirẽt q les aydes q nouuellement auoient este mises sus fussent abatues et abolies. Ce q fut faict cõme y fut ce pour euiter a inconuenient & pour appaiser lediẽt populaire/lequl apres ledicte requeste octroyee requirent encores q les Juifz et Usuriers fussent mis hors de Paris. Surquoy leur fut dit quon en parleroit au roy/mais ilz ne furent pas cõtens/& sans attendre la respõse de la boulente du roy se meurẽt & coururẽt par la Ville/ tõpirent les maisons/cõptoirs & boistes des fermiers desdictes aydes/lectoiẽt leur argẽt/biẽs & papiers par les rues. Entrerent enuiron en quarante maisons desdiẽtz Juifz/pillerent & emporterẽt or & argent/baisselle/ioyaulx/robes/obligations & autres biens/ et en tuerent aucuns. Laquelle chose desplent au roy & a ses oncles qui firent crier q tout fust rapporte par deuers le prenost de Paris/mais peu y fut obey.

Les Usuriers et Juifz de pariz furẽt pillez.

Des courses que faisoient les anglois et apres se retiroient en Bretaigne/mais les barons ne le voulurent pas souffrir.

MEssire Thomas filz du roy dangleterre & les Anglois qui estoiēt en Bretaigne auec messire Jehan de montfort Dopās les diuisions qui estoient entre les seigneurs de Frāce se leuerent du siege dlz tenoiēt denāt Nātes & qui tenoit pour le roy de frāce & couroiēt le pays de Touraine/Anion/le mayne & autres circōuoisins/et apres se retiroient en Bretaigne cōme auec leurs amys & alliez/parquoy ledit messire Dliuier de clisson cōnestable de frāce escripuit a vng notable puissant cheualier breton nōme messire pierre de Beaunoir que ausdictes choses il voulsist obuier/& quil en pourroit aduenir de grans inconueniens. Lequel tantost parla aux seigneurs de Bretaigne q auoiēt faict serment au feu roy Charles le quint leur remōstrant ces mauuaisties conuertees du duc & Barons de Bretaigne & daucuns seigneurs du pays/& cōment le roy estoit leur souuerain seigneur deuers lequel ilz enuoyerēt tantost / et a ceste cause le roy enuoya des ambassadeurs en Bretaigne leuesque de Chartres/le seigr de cheureuze & maistre Arnault de corbie presidēt en parlement/lesquelz ambassadeurs en la presence du duc & des barons de Bretaigne proposerēt leur legation/et leuerēt les alliāces anciēnes submissiōs & sermens faitz par les ducz de Bretaigne & les barōs & nobles du pays leurs predecesseurs/lequel duc iura solennellemēt/aussi firēt semblablemēt lesdiz barōs & nobles/& promistrēt garder lesdictes alliāces & submissiōs/combien quon disoit q ledit duc ne iuroit point Voz lentiers/& firent vng appoinctement par lequel ledict duche de Bretaigne fut rendue audit de Mōtfort/nonobstant lacrest prōncē cōtre luy. Quāt les anglois q estoient a grāt puissance en Normādie seurēt la nouuelle alliāce q le duc & ses barōs festoiēt tournez & auoiēt faicte auec le roy ilz le porterēt impacimēt & en fuerēt moult courroucez/car ilz le cuydoient bien leur amy. Et a ceste cause entrerent en Bretaigne & y firēt forte guerre/& conturēt parmy iusques a la basse Bretaigne gastant & y faisant maulx innumerables/mais les nobles du pays sassemblerēt & les rebouterent/parquoy icelz Anglois allerēt denāt Nātes & lassiegerent. Et doubtāt messire Amaulry de clichon cappitaine de Nātes q ceulx de la ville ne labandōnassent il manda au roy dlz luy enuoyast secours/ce q le roy fist/et cheuaucherēt les frācois si hastiuement quilz surprinsrēt les Anglois en leur siege auant dlz fussent aduertis de leur venue et frapperēt dessus si roydemēt q lesdiz anglois furent presque tous mors ou prins. Et durāt ces choses les ducz et princes q auoiēt le gouuernement des affaires du roy et du royaulme congnoissant la petite valeur du dōmaine du roy & q lne pouoit suffire aux affaires vrgentes & necessaires du roy et du royaulme. A ceste cause ilz assemblerent des notables de Paris lesquelz furent assez contens quon leuast vng ayde de douze deniers pour liure. Et fut ledit ayde crie & publie a Paris/Rouen/Ampens et autres villes & lieux: mais le populaire cōtredirent tous dune voulente/tellement q riēs nen fut leue. Apres ces choses le roy sen partit de Paris & alla a sainct Denys/puis tira vers Senlis pour soy desbatre et chasser. Et en chassant fut trouue prines lez vng cerf qui auoit au col vne chaine ou colliere de cuyure dor ou auoit escript en lettre ancienne. Cesar hoc mihi donauit a. Et de la en auant le roy de son propre mouuement voulut porter en sa deuise vng cerf volant ayāt vne couronne au col/et par tout ou on mettoit ses armes y auoit deux cerfz volans qui les soustenoiēt dung costé & dautre. Et semblablement voulut & ordonna que la ou ses predecesseurs roys auoient porte en leurs armes vng escu dazur tout seme de fleurs de lys sās nombre/ que desiors en auant ny eust que trois fleurs de lys seulement.

Du cerf trouue a la foreſt de ſenlis ayāt vng collie doze au col.

Cōmmence mēt de porter trois fleurs de lys en leſcuſſon de frāce.

Du ſciſme qui eſtoit en leglise touchant la papaulte.

Scisme en leglise touchāt la papaulte.

EN ce tēps apres le trespas du pape Gregoire. xi. de ce nom/ cōme denant a este dit/les cardinaulx y force et par crainte des Romains eslurent pape Vrbain. vi. de ce nom/parquoy ilz sen fuyrēt en Auignon & esleurent vng autre nōme Clement dōt sourdit grāt scisme en leglise. Et aucun temps apres les roys Despaigne & de Hōgrie ennoyerēt leurs ambassades deuers le roy de

frãce luy remõstrer q̃ lelection dudit pape Vrbain estoit saincte & canonicque/cõme ilz trouuoiẽt par le conseil & clergé de leurs royaulmes q̃ pour ceste cause ilz auoient assemblez et auoiẽt conclud de luy obeyr requerãs au roy q̃ ainsi le vouloit faire/autrement ilz estoiẽt deliberez deulx departir des alliãces q̃lz auoiẽt au roy & au royaulme & reputer ceulx q̃ ne obeyroiẽt audit Vrbain scismatiques/& telz q̃ auec eulx on ne deuoit point auoir amour ne alliãce. Auq̃lz ambassadeurs fut respõdu et recite la maniere de lelection dudit Vrbain q̃ auoit este par force et violence/et lauoiẽt les cardinaulx esleu pour euiter la mutation et fureur des Rõmains q̃ les vouloiẽt occire et q̃ tantost apres ilz sestoient absentez de Rõme. Et sachãs icelle election estre nulle auoiẽt esleu Clemẽt lequel tantost apres son election auoit enuoye en frãce trois cardinaulx q̃ le roy auoit fait ouyr et pour ce faict assembler le clergé de son royaulme/et trouue q̃ ladicte election de Clemẽt estoit iuste et canonicque/et celle de Vrbain a reprouuer/parquoy le roy estoit delibere de obeyr audit Clement et le tenir pour pape. Ledit scisme & debat feit de grãs maulx & incõueniens a leglise de frãce/car auec ledit Clemẽt q̃ estoit en Auignon auoit bien .xxxvi. cardinaulx q̃ embrasserent et reserurent a eulx cõme tous les benefices par reseruations & graces expectatiues/tellement que nul hõme graue ne autre nen pouoit estre pourueu. Et se faisoient de grandes exactions dargẽt/tant pour les vacquãs q̃ des dixiesmes et arrerages que on demandoit aux heritiers de ceulx qui auoiẽt tenus les benefices/& disoient q̃ tous les biens des gens deglise deuoiẽt estre au pape. Lesquelz incõuenies ceulx de luniuersite de Paris firẽt remõstrer au duc Daiou regẽt pour vng notable hõme docteur nõme maistre Jehan rõce q̃ demouroit au college du cardinal le moyne/en hayne dequoy ledit duc enuoya par nuyt audit college prendre ledit docteur et fut mis en vne estroicte prison au chastelet de Paris. Parquoy luniuersite sassembla & a recent deuers le roy et ledit regent/requerãt ledit maistre Jehan ronce cõme leur subiect leur estre rendu. Et apres plusieurs delaiz icelluy maistre Jehan ronce leur fut deliure par ledit regent/pourueu q̃lz obeyroiẽt audit Clement cõme pape. Si tost q̃ ledit Ronce fut deliure il sen partit hastiuemẽt de Paris & sen alla a Rõme vers ledit pape Vrbain q̃ le receut hõnestement. Et tantost apres icelluy Vrbain escriuit a ladicte Vniuersite de Paris vnes gracieuses lettres les remerciant de la faueur quilz luy auoient faicte/en les exhortant au surplus q̃lz luy vouloissent obeyr. Lesdictes lettres furẽt receues par le recteur q̃ fist assembler luniuersite & les feit lire en pleine cõgregation/dõt ledit duc Daniou fut mal cõtent & voulut faire prẽdre ledit rectent par ce quil ne les auoit presenteres au roy ou a luy deuãt que de les faire lire en ladicte Vniuersite. Mais ledit recteur q̃ en fut aduerty & doubtant sa personne sen partit secrettemẽt & hastiuemẽt et sen alla a Rõme deuers ledit pape Vrbain. Et tãtost apres ceulx de ladicte Vniuersite voyãs ledit scisme & les termes q̃ on leur tenoit sen partit la plus part des grãs clercs & gens de bien/et mesmemẽt vng grant et notable clerc nõme maistre Gilles leq̃l estoit chantre de Paris/& sesmeurẽt plusieurs q̃ sen allerent en sa cõpaignie. Lesquelles choses venues a la cõgnoissance dudit pape Clemẽt q̃ estoit en Auignon pour touiours capter la benignolence dudit duc Daiou/& a ce q̃l tint la main pour luy octroya vng dixiesme sur toutes les eglises du royaulme/et fut leue par gens layz & par force/nonobstant plusieurs appellations q̃ plusieurs gens deglise en interiecterent/dont mal print audit duc Daniou.

Du recteur de luniuersite de Paris q̃ sen alla a Rõme secretemẽt craignant la fureur du duc Daiou regẽt en France.

Comment ledit duc de Berry fut faict gouuerneur de Languedoc.

Et duc Jehan de berry q̃ estoit oncle du roy Loyãt q̃ le duc Loys daniou auoit este faict regent/et auoit toute la charge des faictz et affaires du royaulme & q̃ aux ducz de Bourgõgne & de Bourbon auoit este baillee la charge & conduicte des personnes du roy & de son frere nestoit pas cõtent dl nauoit aucune grãt charge & gouuernement/& requist audit duc Daiou quil luy fist bailler charge & gouuernement du pays de Languedoc & Guyẽne q̃ tenoit le cõte de foix des le viuãt du roy Charles. Vsce q̃ luy fut octroye et accorde. Quant ledit cõte de foix le sceut il assembla cõseil & les gens des estatz dudit pays de Lan-

guedoc ou il eſtoit moult ayme. Et fut conclud qlz ne receueroiēt point gouuerneur ledit duc de Berry/et qlz auoient deſcu et buuroiēt en bōne paix et iuſtice ſoubz ledit cōte de Foix/auquel le feu roy Charles cinquieſme lauoit baille/et en auoit oſte le duc Daniou pour les grādes exactiōs quil y faiſoit/et diſoient q̄ ledit duc ne vouloit auoir le gouuernement que pour auoir occaſion de faire de grandes exactions/ainſi quil faiſoit en Poictou et autres pays quil tenoit. Et ce ſachant ledit duc de Berry il y alla en perſonne a puiſſance de gensdarmes/et ledit cōte de Foix en aſſembla de ſa part/et ſentrerencontrerent et ſentrebatirent treſbien/et y eut bien trois cens hommes dudit duc tuez. Quant le roy ſceut la deſobeyſſance que ceulx de Languedoc faiſoiēt de receuoir ledit duc de Berry ſon oncle il en fut mal cōtent et delibera d'aller en perſonne/et alla a ſainct Denys prendre conge des martyrs et prendre lonflambe pour porter audit voyage/mais ledit duc Daiou len deſtourna de la porter/diſant qlz en pourroit bien auoir a faire plus et en brief tēps par ce q̄ les Flamens ſeſleuoient/et ce pendāt ledit duc de Berry aſſembla pluſieurs gensdarmes audit pays de Languedoc q̄ pilloiēt et gaſtoiēt tout. Et ce voyāt ledit cōte de Foix les grās inconueniens qui eſtoient au pays pour la queſtion dudit gouuernemēt/et auſſi q̄ le roy tenoit fort la main pour ledit duc de Berry ſen partit voulentairemēt et firent appoinctement Ainſi demoura ledict duc de Berry gouuerneur deſdits pays de Languedoc.

Cōment Hugues aubriot preuoſt de Paris fut declaire heretique et condampne a perpetuelle priſon.

Lan mil. ccc. iiii. xx. et i.

EN lan mil. CCC. iiii. xx. et i. Hugues aubriot natif de Bourgongne qui parauāt auoit eu le gouuernemēt de fināces des france par le moyen du duc de Bourgongne fut fait preuoſt de Paris. Et durant ſon temps gouuerna treſbien la iuſtice et police de Paris/et par ſon moyen et cōduicte furēt faitz et edifiez pluſieurs beaulx et ſumptueux edifices: ceſt a ſauoir le pōt ſainct Michel/les murs de deuers la baſtide ſaict Anthoine le long de la riuiere de ſeine/le petit chaſtelet et petit pōt de Paris et pluſieurs autres/et toutesfoys ledit Aubriot auoit cōme on diſoit grāt irreuerēce a gens de egliſe/et principalemēt eſtoit fort cōtraire a ceulx de luniuerſite de Paris leſquelz auoiēt cōceu grāt hayne a lencontre de luy/meſmement a loccaſion de ce q̄l auoit fait edifier la tour du petit chaſtelet ſur petit pont pour cōtrarier et obuier aux maulx et courſes q̄ faiſoiēt les eſcoliers par nuyct/et pour les arreſter ſilz couroiēt plus p nuyct/parquoy a leurs pourſuytes furēt faictes pluſieurs enqueſtes ſecrettes de ſa vie q̄ eſtoit orde et deſhōneſte/ et lubricite a prēdre et decruoit femmes/partie par force et partie par promeſſe/ dons/ auctorite et puiſſance/et diſoient quil auoit eu cōpaignie des iuifues/et q̄l ne croyoit point au ſainct ſacremēt de lautel et ſen mocquoit/et ne ſe confeſſoit point/et fut trouue charge par leſdictes informations teilement q̄l fut empriſonne au chaſtelet/apres rendu es priſons de leueſque de Paris/ et ouye ſa cōfeſſion fut declaire heretique et quil eſtoit digne deſtre bruſle/mais a la requeſte des princes la ſentence fut moderee et fut preſchē publiquement au parui noſtre dame de Paris cōme heretique/et declaire eſtre de la loy des iuifz/et contēpneur des ſainctz ſacremēs/et condāpne a perpetuelle priſon au pain et a leaue/et fut mis en oubliette en la priſon de leueſque.

Baſtimēt du petit chaſtelet et du pont ſaict michel.

La ſentēce dōnee contre hugues aubriot

De leſmeute des Flamens contre leur conte.

PAr ce q̄ Loys conte de Flandres vouloit leuer ſur les flamēs/meſmemēt ſur ceulx de Gand aucuns aydes par maniere de taille cōtre les priuileges du pays ilz ſeſleuerent cōtre luy/et firent vng nōme Jaques arteuelle leur cappitaine/leq̄l eſtoit hōme de baſſe condition/mais il eſtoit grant et beau perſonnage. Leq̄l Arteuelle en print voulentiers la charge: car ledit cōte auoit parauāt fait couppet la teſte a ſon pere/et aſſembla grāt nombre de Gantoys et Flamens tāt des villes q̄ du plat pays/et ſe miſt ſur les chāps pour guerroyer le conte q̄ auoit faict venir des Anglays et auoit amaſſe grāt armee/et ſe cōbatirent et fut deſcōfit le cōte. Et y eut bien cinq mil de ſes gens mors/leq̄l ſe retrahit a Bruges: et pour le ſurprendre vng iour que on a acouſtume faire vne proceſſion ſolemnelle et porter le

Du conte de Flandres qui fut deſcōfit p ceulx de gād

sainct sang par ladicte Ville de Bruges on tous les gēs du plat pays ont acoustume se trouuer en grāt nōbre/iceluy Arteuelle ordōna deux mil flamens des plus vaillans de son party armez secrettemēt soubz leurs robes/lesquelz par diuerses portes plusieurs fois entrerēt en ladicte Ville faignans dailler a ladicte procession. Et quāt ilz furēt tous armez ilz se recōtrerēt au marche et crierēt alarme. Lors le cōte assembla subitemēt aucunes gens/ce q̄l peut q̄ leur courut sus/mais luy q̄ ses gens furent reboutez q̄ se retrahit ledit cōte en sa maison de ladicte Ville ou lesditz flamēs le vindrēt chercher/mais il fen estoit sorty par derriere par vne fenestre q̄ se mist en vng hostel dune nōne femme on il fut iusques a la nuyt q̄l trouua facon de soy embler et partit de ladicte Ville et fen alla a Lescluse/parquoy lesditz Gantoys dirent q̄ ceulx dudit Bruges estoient cause q̄ ledit conte estoit eschappe/et leur coururēt sus q̄ en tuerent plusieurs/pillerent et roberent leurs maisons et fen retournerent auec grant proye. De la pille rie q̄ ceulx de la Ville de gād firent a Bruges.

Comment monseigneur Loys duc Danion fut faict roy de Secille par adoption de la royne Jehanne.

Jehāne royne de Secille q̄ de Hierusaleym cōtesse de Poictou fille de charles duc de Calabre filz de Robert roy de Secille et de Nauarre/seur du roy de Frāce Philippe/laquelle auoit regne trēte ans et auoit peu auoir lignee adopta son filz/et fist son heritier ledit mōseigneur Loys de Frāce duc Danion oncle du roy q̄ regent en frāce/lequel desloz print le tiltre de duc de Calabre/dōt Charles prince de Tharente q̄ auoit espouse la seur de ladicte royne Jehanne fut mal cōtent. Et a ceste cause saffya des plus grans seigneurs de Secille et de Calabre/et principallemēt le pape Vrbain q̄ estoit a Romme luy fist ayde/car il scauoit bien q̄ si ledit duc Dāion fust venu au dessus quil leust deboute/et eust faict obeyr au pape clemēt. Et a ceste cause ledit duc Danion mist sus grant armee/et en fist chief messire Philippe dartoys. Auql semblablemēt le pape Clemēt q̄ estoit en Auignon fist ayde de gens et dargēt. Et alla ledit Philippe dartois q̄ ses gēs en Lombardie et eurēt bataille/en laquelle ceulx dudit duc Danion furent descōfitz et ladicte royne Jehāne/son mary nōme messire charles Breseuich q̄ ledit messire philippe dartois et plusieurs autres grās seigneurs/barōs et cheualiers furēt prins prisonniers et payerēt grans ransons. Et apres ladicte victoire ledit pape Vrbain q̄ estoit a Rōme fist courōner ledit Charles prince de Tharente roy de Secille/et tantost apres ladicte royne trespassa. Des choses venues a la cōgnoissance dudit pape clemēt q̄ estoit en auignon leql eut grāt doubte q̄ les autres se fortifiassent fort/il māda audit duc Danion q̄l se dōnast garde de ses besongnes et q̄l pensast de se mettre sus q̄ vēger la mort de ladicte royne Jehanne sa mere par adoption/leql delibera dy aller luy mesmes en personne lannee ensuyuāt. ¶ En celle annee le mareschal de Sācerre alla en Lymosin par ce q̄l y auoit grāt nōbre dāglois q̄ faisoiēt moult de maulx au pays/mist le siege deuant la ville de la Soubzterreine q̄ luy fut rendue. Et lesditz Anglois sen saillirent leurs bagues saulues/et pource q̄ls pilloient et gastoient tout le pays par la ou ilz passoient ledit mareschal les suyuit/et a plusieurs rencontres les tua q̄ desconfit tous. ¶ Le.xxv^e. iour de septembre audit an le duc de Bretaigne vint deuers le roy bien honnestement et grandement acompaigne et luy fist hommage de sa duche et autres contez quil tenoit de luy/auquel hommage le roy le receut.

De la mesmute qui fut a Paris pour les aydes que on vouloit mettre sus. Et comment le populaire mist hors de prison Hugues aubriot.

Lan mil. ccc. iiii. xx. et. ii.

Lan mil.ccc.iiii.xx.c.ii. ledit duc Danion et les autres seigneurs qui estoiēt autour du ieune roy de frāce voulurēt de rechief mettre sus certaines aydes a Paris et ailleurs/mais le peuple y cōtraria et ny voulurēt obeyr quelq̄s remōstrāces q̄ leur firent messire Pierre de Villiers q̄ messire Jehan des marez q̄ fort estoiēt en la grace du peuple de Paris. Et de faict furēt les fermes desdictes aydes baillees q̄ liurees au plus offrāt et baille mādemēt et cōmissions aux fermiers pour les leuer. A cause dequoy sassemblerent et misrent sus en armes plusieurs marchās q̄ menuz gens de ladicte Ville de Paris q̄ firēt rēdre les

chaines par les rues de Paris & fermer les portes/et allerẽt par toutes les maisons de ceulx qlz ſcauoiẽt auoir prinſes leſdictes fermes/& tuerent ceulx qlz peurẽt trouuer/leurs papiers bruſlerẽt/et pillerẽt & deſpecerent leurs maiſons/deffoncerent les vins parmy les rues. Vng deſdiz fermiers y eut qui eſchappa et ſen alla en leglise ſainct Jacques de la boucherie pour eſtre en franchiſe/mais ce nonobſtãt le populaire en grãt fureur y alla & le prindrẽt ſur le grãt autel tenant lymage noſtre dame entre ſes bras leur criãt mercy/& ce nonobſtãt ilz le tuerent/et apres allerent au chaſtellet/rompirent les priſons & miſtrẽt hors tous les priſonniers. Et ſemblablemẽt par toutes les autres priſons principalemẽt allerẽt es priſons de leueſque de paris leſquelles ilz rõpirent & miſtrẽt hors tous les priſonniers q̃ y eſtoient/entre leſquelz ilz trouuerẽt ledit Hugues aubriot preuoſt de Paris q̃ eſtoit cõdemne a perpetuelle priſon cõme dit a eſte deſſus/& le puerent q̃l fuſt leur cappitaine. Ce q̃l leur accorda/et fut auec eulx tout ce tout/& la nuyt enſuyuãt luy voyãt le grãt tumulte q̃ eſtoit a Paris et le dangier q̃ y eſtoit ſe partit ſecrettemẽt & ſen alla a Dyon dõt il eſtoit natif/dõt ledit populaire fut moult courrouce. Semblablemẽt icelle nuyt leueſque de Paris/les officiers du roy/& les plus gẽs de bien de la ville ſe abſentẽrẽt & emporterent ſecrettement de leurs biẽs ce qlz peurẽt. Et le lendemain au matin ledit populaire ſe aſſembla en grãt fureur & allerent en lhoſtel de la ville ou ilz entrerẽt par force/puis brent tous les habillemẽs de guerre qlz trouuerẽt. Et principallement grant quãtite de mailletz de plomb q̃ ledit Hugues aubriot luy eſtant preuoſt de Paris auoit faict faire pour enuoyer en vne courſe que auoit fait le feu cõneſtable ſur les Anglois/au moyen deſq̃lz mailletz on appella ladicte aſſemblee laſſemblee des mailletz. Quãt la fureur dudit populaire fut paſſee & raſſiſe/ſachãt q̃ le roy en ſeroit fort courrouce & mal cõtent/& q̃l en prẽdroit vengeãce deulx/ilz et ceulx de lunyuerſite enuoyerẽt ambaſſade deuers le roy q̃ eſtoit au boys de Vincennes. Et firẽt tant les ambaſſadeurs quilz implorerẽt ſa miſericorde & q̃ le roy leur pardõna/& q̃ leſdictes aydes ne ſeroiẽt point leuees en ladicte ville/moyẽnant q̃lz dõnerent et payerẽt au roy cent mil frãcz et q̃l y en auroit quarãte executez a la volente du roy. Et pendant q̃ leſdiz ambaſſadeurs eſtoiẽt deuers le roy le preuoſt de Paris en fiſt prẽdre pluſieurs ſecrettemẽt des plus coulpables/& par nuyt en fiſt executer & noyer quatorze en la riuiere de ſeine dont le peuple ſe cuyda de rechef eſleuer/parquoy le roy manda q̃ on ceſſaſt & que on laiſſaſt la choſe en ſuſpẽs iuſques a vne autre fois. Et ainſi demourerent les choſes en ceſt eſtat iuſques au.viij^e^. iour de Mars q̃ le roy ſen partit du boys de Vincennes pour aller a Rouen/en laquelle ville y auoit vne ſemblable eſmeute que on appella la bareſte/et pour pareille cauſe que ceulx de Paris. Et par le commandement du roy auãt q̃l entraſt en ladicte ville furent prins ſix des plus coulpables de leſmeute/et fut le bataillon de la cloche de lhoſtel de la ville oſte & toutes les armeures et baſtons qui eſtoiẽt en ladicte ville portez au chaſteau. Et ſemblablement les chaines de fer q̃ eſtoient es rues/et la porte de la ville du coſte de ſaincte Katherine abatue/et apres ces choſes faictes le roy entra. Et quãt il eut ſeiourne aucune iours il ſen retourna/mais pource q̃ ceulx de Paris ne eſtoiẽt pas encores bien appaiſez ne en voye dobeyſſance il nalla point en ladicte ville iuſques a ce q̃ ceulx de ladicte ville le requiſſent de rechef en grant inſtãce/& ſen alla a Cõpiengne/a Meaulx et a Melun. Et durant que ces choſes ſe faiſoiẽt le duc Danion eſtoit en Auignon/le duc de Berry en Languedoc/et le conte de Flandres auoit grant guerre contre les Gantoys.

Des fermiers des aydes qui furent tuez p le menu peuple de paris & leurs maiſons pillees.

De laſſẽblee des mailletz et pourquoy ilz furẽt ainſi nommez.

De leſmeute de ceulx de Rouen quon appelloit la barrelle.

Comment on voulut de rechief mettre ſus les aydes dont aduindrent pluſieurs commotions en France.

Les gouuerneurs q̃ eſtoient autour du roy qui ne tendoient q̃ a mettre ſus les aydes affin q̃lz en peuſſent mieulx faire leurs beſongnes firẽt aſſembler les gens des trois eſtatz a Paris. Et quant ilz furent aſſemblez maiſtre arnault de corbie premier preſidẽt en parlemẽt propoſa en remõſtrant les grãs charges & affaires q̃ le roy auoit a faire & ſupporter/leſquelz ne ſe pouoiẽt conduire ſans lent ayde ſur le peuple. A ceſte cauſe il requerott q̃ on ne empeſchaſt point q̃ leſdictes aydes

ne fussent leuees /mais quāt les deleguez des Villes eurent ouy ladicte ꝓposition ilz parlerēt ensemble/et pour toute respōse ilz dirēt qlz nauoiēt puissance ne charge sinon de ouyr ce q̄ on leur vouldroit dire et de le rapporter. Si leur fut ordōne q̄ dedās certain iour ilz en feissent scauoir la response a Pontoyse. Et cōbien q̄ les deleguez de la Ville de Sens en ladicte assemblee eussent dit cōme folz q̄ ceulx de ladicte Ville se y cōsentiroiēt: toutesuoyes quāt ilz furēt retournez a Sēs ceulx de ladicte Ville dirent qlz ny feroient riens. Et pour raison desdictes aydes aduindrent au royaulme de France de grans maulx/commotions/et incōueniens en plusieurs Villes et citez.

Comment monseigneur Loys duc Daniou fut couronne roy de Secille par le pape Clement/et comment il conquist Prouuence/et de la alla en Lombardie.

Audit an mil.ccc.iiii.xx.z.ii. ledit Loys duc Daniou considerāt qlz auoit en du roy grans tresors et finances de libera de aller cōquester la cōte de Prouuēce z les dittz royaulmes de Secille z de Hierusalem/z pour ladicte cause assembla grāt armee/z print son chemin vers Auignon ou le pape Clemēt le receut en grāt hōneur z triūphe/z enuoya plusieurs cardinaulx au deuāt de luy/z apres le couronna roy de Secille et de Hierusalem/et le receut a hōmage desdittz royaulmes de Secille/Hierusalem/Naples/duche de Calabre et cōte de Prouuēce. Et mist ledit duc ses gēsdarmes en la cōte de prouuēce/mais les prouuēceaulx se deffendirēt et resisterent/z y dura la guerre bien hault moys/z a la fin lesdittz prouuenceaulx q̄ nauoient point de secours se mirent es mains dudit duc Daniou nouueau roy de secille/leql y mist gēs et officiers de p luy. Et tātost apres se mist a chemin luy et son armee pour tirer vers Naples/z passerēt Lombardie non pas sans grās empeschemēs z pertes de gēs/cheuaulx z biēs. Et quāt Charles q̄ se disoit roy de secille sceut ql approchoit il mist sus grāt armee/en laquelle luy ayda le pape Vrbain q̄ lauoit couronne roy desdittz royaulmes. Icelluy roy charles sadressa a vng compaignon q̄ se faisoit fort dempoisonner ledit roy Loys duc dāiou s'il vouloit/parquoy ledit charles le fist habiller en estat de messagier pour venir empoisonner ledit roy Loys/mais icelluy Loys en fut aduerty par vng ytalien/parquoy ledit messagier auant q̄ venir en la presence dudit Loys fut prins et legierement confessa le cas/et fut decapite.

Lan mil. ccc. iiii.xx.z.ii.

La conqueste de la conte de prouuēce faicte par Loys duc Daniou.

De la guerre du conte de Flandres contre les Gantois et Flamens qui saillyrent auec les Anglois.

En icelle annee pource que Loys conte de Flandres vouloit mettre aucunes maletoſtes sur ses subiectz q̄ estoient cōtre les statutz et priuileges de Flandres/ce q̄ les flamens ne vouloiēt cōsentir ne souffrir comme dessus a este dit. Et mesmement ceulx de Gand se esleuerent de rechief cōtre et saillyrent les Anglois et firent Arteuelle leur cappitaine. Le conte qui auoit assemble grant armee se mist sur les champs quant il sceut que ledit Arteuelle y estoit/et sentrerencontrerent les deux armees q̄ se cōbatirent. Et en ladicte bataille mourut des gens du party du cōte bien dix mil hōmes/et de ceulx dudit Arteuelle en mourut enuiron quatre mil Et finablement le chāp demoura audit Arteuelle/et sen fuyt le conte de flandres au trauers des bois et chemins cōmuns iusques a lisle. Apres ladicte bataille ledit arteuelle qui se doubta que le roy de Frāce ne aydast audit cōte de Flādres il luy escripuit vnes lettres en parolles arrogātes/par lesquelles il luy mandoit quil ne fist aucun ayde audit conte contre lesdittz flamens autremēt il luy faisoit assauoir que luy et les flamens se allieroient auz Anglois/z de fait se y allyerēt. Et lesdictes lettres il enuoya par vng cheuaucheur ou herault seulement/lequel les presenta au roy en la presence des princes et seigneurs de son sang. Et apres ce quelles eurēt este leues veu que ce nestoit que vng messagier il en fut gracieusement enuoye sans response. Et tantost apres ledit conte de Flandres qui se veoit ainsi oultrage par lesdittz Flamens ses subiectz se vint deuers le roy et luy exposa la rebellion de sesdittz subiectz et quil estoit son vassal et per a cause de la conte de Flandres et des contez Dartois et dautres plusieurs terres et seigneuries quil tenoit de luy/luy requerant quil luy

voulsist dõner cõfort et aydẽ. Et cõbien q̃ icelluy cõte eust faict plusieurs cõmotions et maulx au roy et se fust paravant allye aux Anglois / toutesfoyes le roy delibera pour aucunes raisons lors alleguees/ce mesmemẽt en la faveur q̃ regnoit du duc Philippe de Bourgongne son oncle q̃ estoit gendre dicelluy conte de luy faire ayde et secours/et fist diligemmẽt mander et assembler son armee vers Arras. Quãt son armee fut preste il alla a sainct Denys et print louflambe qui bailla a garder et porter a vng vieil et baillant chevalier nõme messire Pierre de Villiers/lequel auãt q̃l la print il receut le corps de Jesucrist/et fist les sermens en tel cas acoustumez.

De laydde que fist le roy au conte de Flandres contre les Flamens.

Devne des gens de larmee du roy q̃ estoient allez les premiers auant que le roy y allast se advertent mettre dedans la ville de Audenarde auec les gens du conte de Flandres. Quãt Arteuelle le sceut il les alla assieger/mais ilz se dessendirent vaillamment et firent plusieurs saillies et tuerent plusieurs desdiz flamẽs q̃ estoiẽt en vng merueilleusemẽt grant nõbre. Lesdiz Frãcois furent si fort lassez et trauaillez q̃z manderẽt au duc de Bourgõgne et audit conte de Flandres quilz ne pouoient plus tenir sans secours/et aussi q̃ les vitres leur faillioient. Et adonc vng grant troupeau de pourceaulx on il en auoit bien quatre cens q̃ estoient pour lauitaillement de larmee des flamens z les faisoiẽt paistre en la praerie pres de la ville/et pour trouuer facon de les auoir firent vne assemblee de gens a cheual et de gens a pied et sortirent hors entre la ville et lost des flamens. Et puis aucuns des gens a pied allerẽt mucemẽt et a cachette au lieu ou estoit ledit troupeau de pourceaulx/z en prindrent deux seulement lesquelz ilz attacherẽt par les piedz de derriere pour les entraisner/parquoy lesdiz deux pourceaulx se prindrẽt a cryer/et incontinent tout le troupeau accourut au cry diceulx deux pourceaulx/et les suyuirent ainsi cryans tellement quilz entrerent tous iusques en ladicte ville dont lesdiz Francois furent fort reconfortez.

Vng grant troupeau de pourceaulx q̃ fut subitemẽt prins sur les Flamẽs p̃ Audenarde p les Francois.

De plusieurs rencontres et desconfitures faictes par les Francois sur les Flamens.

Enuiron la fin de Octobre ensuyuant le roy arriua a Arras auec moult belle et grande cõpaignie/et enuoya vng gentil hõme qui parloit et entẽdoit Flamẽt par deuers Arteuelle et les Flamẽs pour les desmonnoir z leur remõstrer les inconueniens qui leur pouoient aduenir a cause de leur entreprinse q̃z faisoient. Lesdiz Flamens firent bonne chiere au gentil hõme/et luy firent responce q̃ pour riens ne laisseroient les armes/et q̃z poursuyuroiẽt leur entreprinse/ veu q̃ ce estoit pour la liberte du pays/et ainsi sen retourna le gentil hõme. Le conte de Flandres le q̃l estoit a Bruges q̃ sceut q̃ bien difficile chose seroit q̃ larmee du roy peust passer la riuiere de Lescau ailleurs q̃ au põt a Bouines q̃ lesdiz flamẽs occupoient y enuoya son armee pour despescher et ouurir le passage/et se cõbatirent ses gens et lesdiz Flamens tresasprement et durement/et furent iceulx Flamens desconfitz et la plus part tuez/et prindrent les gens dudit cõte ledit pont a Bouines. Mais tantost apres iceulx Flamens se rallyerẽt bien huyt mil hõmes z regaignerẽt ledit põt. Le roy mist son armee sur les chãpz/z pour auoir passage fut trouue quil conuenoit premierement gaigner ledit pont a Bouines. Si enuoya le conneſtable Dliſſon et le mareſchal de Sacerre auec deux mil hõmes lesquelz sceurẽt q̃ du coste de larmee du roy lesdiz flamens auoient rõpu les arches dudit pont/parquoy il leur estoit impossible de les venir assaillir par la. Si trouuerẽt facon la nuyt ensuyuant de passer la riuiere au dessus du pont en deux lieux par les bateaulx q̃z eurent. Et le lendemain vindrẽt deuãt les flamens de lautre coste de la riuiere lesquelz furent bien esbahys quãt ilz les apperceurẽt estre passez la riuiere. Si se mistrent en bataille entre ledit pont et les Francois qui les assaillirent z cõbatirent/z furent les flamens desconfitz/et en mourut plusieurs. Et ainsi les Frãcois gaignerẽt ledit pont qui tantost fut repare/z passa le roy et son armee outre la riuiere. Messire Jehan de Viẽne admiral de frãce fut cõmis a cõduyre les vitres z bagages õ larmee du roy/z dressa son

Le põt a Bouines fut gaigne par les Francois.

cheminz vers la Ville de pre. Les flamens q estoiēt de dans sortirent sur les dītz Bretons: mais ledit admiral les cōbatit & desconfit/et y en eut plus de trois cens mors & plusieurs prisonniers: parquoy ceulx de ladicte Ville Voyās ladicte desconfiture enuoyerēt vng religieux & cryerēt mercy au roy q leur pardōna/& se mistrēt en sa subiection. Vne cōpaignie de frācois allerēt vers la Ville du Dan q est vng port de mer et forte place/& y auoit plusieurs Villes/mesmement grāt quātite de Vin/& faillirent ceulx de ladicte ville q se deffendirēt/mais ilz ne peurēt resister/et fut ladicte Ville prinse dassault. Et pendant ce tēps de guerre les francois dōmagerent fort de tous costez les flamēs/dōt ledit Arteuelle se cōmenca a esbahyr: mais il estoit obstine & nen osoit ne Vouloit mōstrer le semblant. Le seigneur de Hancelles qui estoit moult puissant/ lequel par induction de Arteuelle sestoit ioinct auec les flamēs quant il appercent la puissance du roy il congneut sa folie et le dangier ou il estoit et le remonstra ausdītz Flamens/mais ilz nen tindrent compte/et par ce il monta secrettemēt a cheual & les habandonna. Et dient aucuns q pareillement Voulut faire Arteuelle/& dist au peuple desdītz flamens que on luy laissast prendre iusques a dix mil combatans et il se faisoit fort de deffaire larmee du roy / mais ilz respondirent que ilz ne souffriroient point quil partist deulx comme auoit faict le seignēur de Hancelles.

De la bataille qui fut entre le roy et les Flamens a Rosebec ou il mourut bien quarante mil Flamens.

Le.xxvi^e. iour de nouēbre audit an mil.ccc.iiii.xx.ii. le roy Voyant que les flamēs estoiēt en grāt nōbre sur les cāpa & pres de luy se delibera de les cōbattre/et ordōna ses batailles. Et eurēt la charge de lauantgarde le cōneſtable Clisson/le mareschal de Sācerre & le mouton de blainuille aussi mareschal. Et auec eulx se ioignirēt les cōtes de saict Pol/de Harecourt/de grant pre/de Seince en Allemaigne/de Tōnerre/le Vicōte Daunay/les seigneurs de chastillon/Dangladee & de Hāgest/& les ducz de Berry & de Bourbon. Leuesque de beauuais et le seigñr de Pauny saisoiēt les eslus de ladicte auantgarde. En la bataille le duc de bourgōgne/le cōte de Valloys & ses freres & plusieurs haultz pices/ seigñrs/ barōs/chenaliers & escuyers. Et fut cryé de p le roy q tous se missēt a pied/& q nul ne se mist en fuyte sur peine de perdre la Vie/et ne demoura q le roy seul a cheual. Et a lentour de sa personne furent ordōnez certains cheualiers/ cestassauoir le Begue de Villaines/le seigñr de pōmiers/le Vicōte Dacy/messire Guy de bapeulx. Et semblablement fut ordōne messire robert de beauuoir auec quatre cēs lances pour aller escarmoucher et esmouuoir larmee desdītz flamēs/ce q̄l fist bien diligēment/et puis se retourna auec ceulx de lauātgarde/& se mistrēt tous a pied/et rennoyerent leurs cheuaulx auec les autres. Deux choses merueilleuses aduindrēt auāt la bataille dōt on sesbahyssoit fort/ lune cestoit q̄l Vint si grāt babōbāce de cozbeaulx q̄ ce estoit merueilleuse chose a regarder/& tāt y en auoit q̄z enuirōnerēt toutes les deux armees/ lautre fut q̄ par toutes les deux armees cing ou six iours precedens le tēps fut si obscur et charge de nues & de bzouillars q̄ on ne se pouoit Veoir ne appercenoit lung lautre. Finablemēt les deux armees sapprocherēt lune ō lautre. Et lors le roy fist desployer soriflambe et tout incōtinēt le tēps deuint bel et cler/& comēca le soleil a luyre/& sentreuirēt les batailles et marcherēt les vnes cōtre les autres/et tellemēt approcherēt q̄z vindrēt a cōbatre main a main/& y eut du pmier rencōtre moult aspre & dure bataille ou les flamēs se porterēt si baillammāt q̄ de prime face ilz firēt reculer les frācois/mais les frācois prindrēt courage tellemēt q̄z rebouterēt & rōpirēt les flamēs si baillammēt et fermemēt q̄ les flamēs tumberēt a grans tas les vngs sus les autres et furent desconfitz. Et a la fin de la bataille on estimoit les mors du costé desdītz flamens a bien quarante mil personnes/et des francois nen mourut q̄ bien peu. Et fut ladicte Bataille en vng lieu que on appelle Rosebec. Apres ladicte desconfiture on doubtoit fort q̄ les flamēs ne se rallyassent. Si furēt cōmis les seigneurs dalbret et de coucy a les suyure et chasser/ce q̄z firent tellemēt q̄ lesdītz flamēs neurēt loysir de eulx rassēbler/& sen fuyrēt plusieurs parmy les boys & marestz ou il sen noya moult

An mil. ccc. iiii. xx. x. ii.

De la maletube des cozbeaulx qui se apparurent sur lost du roy de France et des flamens anant la bataille.

grãt nõbre. Quant les flamẽs q̃ tenoient le ſiege deuãt Audenarde ſeeurẽt la deſcõfiture de leurs gens ilz leuerent leur ſiege cõme ſans arroy et ſen alloiẽt par petites cõpaignies ⁊ turbes. Et lors les ffrancois et gens du conte de ffflandres q̃ eſtoiẽt dedans ſaillirent ſur eulx ⁊ les chaſſerẽt/et y en eut de tuez pluſieurs mors et prins. Le roy et ceulx de ſa compaignie furent toyeulx et rendirent graces a dieu de la victoire quil leur auoit donnee. Et lors leõit Loys cõte de ffflandres en faiſant ſon deuoir vint deuãt le roy/et en la preſence des ſeigneurs et princes le remercia de laide quil luy auoit faicte/et auſſi remercia leſditz princes et ſeigneurs. Et le roy luy diſt. Beau couſin ie vous ay voulentiers ſecouru/et tellement que la dieu mercy voz ennemys ſont deſconfitz. Combien que du temps de feu mõſeigneur mon pere q̃ dieu abſolue vous fuſtes fort charge davoir eu alliance et fauoriſer a noz ennemys les anglois/ſi vous en gardez doreſnauant ſi vous voulez auoir noſtre grace/ lequel conte luy promiſt et iura que a touſiourſmais luy ſeroit vray et loyal ſeruiteur/ vaſſal et ſubgect. Le roy auoit grant deſir de ſcauoir ſi Arteuelle eſtoit mort ou non/et pource quil y auoit vng des cappitaines deſditz flamens qui auoit eſte moult fort naure en la bataille et eſtoit priſonnier/on luy demãda ſil nen ſcauoit riens/⁊ il diſt q̃l croyoit certainement quil fuſt mort/car il eſtoit embeſongne aſſez pres de luy/lequel flamẽt fut mene ſur le champ ou le roy ⁊ les princes cheuauchoient pour veoir les mors/ et trouua le corps dudit Arteuelle mort/ lequel il print et monſtra au roy et a ceulx de ſa cõpaignie. Le roy voulut faire habillier les playes dud flamẽt priſonnier ⁊ le faire guerir/mais il ne le voulut ſouffrir/⁊ diſt q̃ po⁹ la liberte de ſon pays il vouloit mourir auec les autres/⁊ ainſi a cauſe de leuacuation de ſon ſang il mourut tãtoſt apres.

Dng flamẽt q̃ fut ſi obſtine quil ayma mieulx mourir po⁹ le pays que de ſauuer ſa vie.

☞ Comment la ville de Courtray fut pillee et bruſlee.

Apres ladicte victoire le roy delibera ſen retourner en ffrãce et de paſſer par Courtray pour faire abatre les portes et murailles. Ceulx de la ville qui eſtoient fort riches et addonnez luy firent reſiſtãce. Et a ceſte cauſe les frãcois laſſaillirẽt et la prindrent par force. Et combien q̃ le roy fiſt crier que on ny tuaſt perſonne et que on ne fiſt deſplaiſir a nul/neantmoins leſditz ffrancois en deſpit de la bataille q̃ auoit eſte audit Courtray ou les ffrancois auoient eſte deſconfitz les ffrancois tuerent preſque tous ceulx de ladicte ville et les pillerẽt/et puis bouterẽt le feu par toutes les maiſons de la ville ou ilz trouuerẽt pluſieurs biens ⁊ richeſſes.

☞ Comment apres la guerre de ffflandres le roy ſen retourna vers Paris mal content de ceulx de la ville.

Et ladicte ville de Courtray furẽt trouuees vnes lettres cõme on diſoit q̃ ceulx de Paris auoiẽt eſcriptes aux flamens touchant le faict des aydes dont le roy fut bien mal content deulx/ parquoy il delibera de ſen venir droit a Paris. Et en ſen venãt il paſſa les villes de Picardie ou il fut gẽtilmẽt receu/et luy fiſt on de beaulx dons/puis vint a Compiengne ou il fut aucun peu de tẽps pour ſoy ſolacier a la chaſſe/car il aymoit moult le lieu pour la delectation de laſſiete et beaulte de la ville et du pays denuiron. En ladicte ville de Compiengne les ducz de Berry et de Bourgongne oncles du roy oſterent a leueſque de Beauuais les grãs ſeaulx de la chãcellerie et furẽt mis es coffres du roy. Et fut ordonne q̃ inſques a ce q̃ le roy euſt fait vng autre chancellier on ſeelleroit du petit ſeel qui eſtoit ordonne en labſence du grant. Duquel petit ſeel on bailla la charge ⁊ garde a leueſque de Laon/a maiſtre Roger de corbie premier preſident de parlement et a maiſtre Philippe des moulins chanoyne de Paris/puis vint le roy iuſques a ſainct Denys ⁊ alla a leglyſe ou il rapporta lorifflambe/laquelle teſte nue et ſans ceincture il bailla es mains de labbe/⁊ rẽdit graces et louenges a dieu ⁊ aux martyrs qui ſont cõſeruateurs des roys ⁊ de la couronne de frãce de la grace et victoire q̃lz luy auoiẽt dõnee en la preſence des ducz de Berry ⁊ de Bourgongne ſes oncles et de pluſieurs grãs princes et ſeigneurs leſquelz firẽt de riches dons en ladicte egliſe. Et en ladicte ville de ſainct Denys le roy ⁊ ſa cõpaignie fuerẽt par aucũs iours tenãt cõſeil de liberãt en toutes manieres de ce q̃ eſtoit a faire po⁹ rabatre lorgueil d̃ ceulx de paris leſ-

le roy aymoit fort la ville de Cõpiengne et le pays denuiron.

quelz eſtoient de ce bien eſbahys et non ſans cauſe. Et en ladicte Ville de ſainct Denys vindrent vers le roy le preuoſt des marchãs et pluſieurs grãs et notables pſonnes de ladicte Ville de Paris pour eulx vouloir excuſer/et luy dirẽt q̃ dieu mercy tout eſtoit bien appaiſe et q̃ ſeulemẽt il pouoit venir a Paris quãt il luy plairoit/et q̃ ceulx de la Ville eſtoient bien delibrez de luy obeyr et cõplaire de corps et de biẽs en le priant q̃l les vouliſt tenir et remettre en ſa bõne grace et leur pardõner ſe aucunes faultes et offenſes auoient cõmiſes enuers luy/ce q̃ aucuns des princes ne vouloient croire/et diſoient q̃ le peuple les d. ſabuſoit/et q̃l ne leur auoit point dõne ceſte charge. Et nourriſſoient touſiours les dictz princes le roy q̃ eſtoit ieune en malcelent cõtre ladicte Ville par ce q̃lz ny taſchoient que a faire exactions pour en auoir les deniers. Ce neantmoins le roy bailla iour au preuoſt des marchãs pour venir entrer dedãs Paris. Auquel iour il ſe trouua en grant triumphe et auec grant nõbre de gẽs darmes tous armez. Et quant il fut a la porte de ſainct Denys auant q̃ entrer en ladicte Ville il miſt et ordõna ſes gẽs darmes en trois batailles. En la premiere eſtoit le cõneſtable Cliſſon et le mareſchal de Sancerre. En la ſecõde eſtoit le roy grandemẽt accompaigne arme et monte ſur vng beau cheual et tous ſes gens darmes a pied reſerue ſes oncles le duc de Berry et de Bourgõgne. Et a ladicte porte fiſt rõpre les barrieres et les portes de la Ville en ſa preſence. Et illec eſtoient venuz a pied et en grãt humilite le preuoſt des marchãs/les eſcheuins et bourgeois de Paris/leſq̃lz luy vouluirent faire la reuerẽce et aucune briefue propoſition de bouche/mais il ne les voulut ouyr ne entendre/et ſans faire ſemblant de les veoir paſſa oultre et cheuaucha iuſq̃s a noſtre dame de Paris en laq̃lle fiſt ſes oraiſons/et y donna la banniere q̃ auoit eſte portee deuãt luy le iour de la bataille de Roſebec en Flandres/et apres ſen ala decẽdre et loger au palais. Et quãt luy et ſes gens darmes furẽt logez il fiſt crier a ſon de trompe par toute la Ville quon ne fiſt aucuns oultrages ne diſt aucunes paroles iniurieuſes a ceulx de ladicte Ville/et que on ne print nulz priſonniers ne fiſt mal a perſonne. Ce neantmoins il y en eut deux de ladicte Ville leſquelz vſerent de manieres mauuaiſes et dirẽt du roy aucunes parolles mal ſonnantes/parquoy ilz furẽt prins priſonniers et le lendemain furent pendus aux fenestres de leurs maiſons. Et incõtinent apres ladicte execution les ducz de Berry et de Bourgongne cheuaucherent par la Ville et firent prendre pluſieurs de ladicte Ville priſonniers. Et entre autres maiſtre Guillaume de ſens/maiſtre Jehan filleul/maiſtre Martin doublet et pluſieurs autres iuſques au nõbre de trois cẽs/et ny auoit ceſtuy de ladicte Ville de Paris q̃ neuſt grãt paour. Et emmena aucuns des principaulx aux halles/et la furent decapitez ſans faire proces: dont la femme de lung diceulx voyãt paſſer ſon mary q̃ on menoit executer ſe precipita et getta a bas par les feneſtres emmy la rue et ſe tua et ſon enfant quelle auoit au vẽtre. Apres ces choſes les deſſuſdictz ſeigneurs allerẽt par ladicte Ville et firẽt arracher toutes les chaines de fer q̃ ſont au trauers des rues de ladicte Ville et les firẽt apporter au bois de Vincẽnes/et apres furẽt par toutes les maiſons et prindrẽt tous les harnoys et habillemẽs de guerre q̃lz trouuerent/et en firent porter vne partie au Louure/lautre au palais/et lautre en la Baſtille/et diſoit on quil y en auoit aſſez pour armer cent mil hõmes. La ducheſſe Dorleãs et luniuerſite de Paris vindrẽt deuers le roy luy requerir q̃ on procedaſt ſeulemẽt a punir ceulx q̃ eſtoient cauſe de la cõmotion et non pas cõtre la generalite/a quoy le roy reſpõdit q̃l aduiſeroit quil auroit a faire. ¶ Durant ce tumulte q̃ fut a Paris en ladicte annee mil. ccc. iiii. xx. et iii. moiſtre Jehan des mares q̃ fut cõſeillier et aduocat du roy en ſon parlement a Paris vng grãt ſage homme et q̃ auoit eſte conſeillier de feu roy Charles le quint auq̃l lebit feu roy adiouſtoit grant foy fut prins priſonnier et ne ſcauoit lon bõnement pour quelle cauſe/car il nauoit point eſte cauſe ne conſentant deſdictes cõmotions/mais luy deſplaiſoient grandement les broullieries q̃ auoient eſte a Paris/et fut mis en chaſtellet/et ne luy fiſt on pas grant proces/et a peine print on loyſir de le examiner. Et diſoit on q̃ ceſtoit pour la hayne q̃ auoiẽt cõceue cõtre luy les ducz de Berry et de Bourgõgne durãt les diſſiõs dentre eulx et leur frere le roy de Secille

Le roy delibera de abatre lorgueil de ceulx de Paris.

Le roy voulut entrer dedãs paris a main armee.

La groſſe pitie dune femme groſſe dẽfant.

Lan mil. ccc. iiii. xx. et iii.

duc Daniou. Si fut cõdemne a estre decapite/et cõbien quil allegast sa clericature: car il auoit este marye q̃ vne fois a vne ieune pucelle/q̃ requist estre ouy en ses iustifications:ce neantmoins il fut mene es halles de Paris et fut decapite a la treſgrãt deſplaiſance de pluſieurs tant grãs cõme petis/car il eſtoit fort aymé a Paris. Et en luy menant diſoit touſiours ce pſeaulme. Iudica me deus q̃ diſcerne cauſam meam de gente non ſancta.&c. Et auec luy en furent decapitez douze autres. Et cõbien que lentendement humain ne puiſſe apposer raiſon ſur les iugemens de dieu/toutesfois pluſieurs diſoiẽt q̃ cela eſtoit aduenu aubit aduocat pource que luy eſtant aduocat il prenoit et acceptoit bouletieres charge des eaulses q̃ eſtoiẽt cõtre les droitz/priuileges/ immunitez des egliſes/q̃ ſe y delectoit fort:a au cõtraire diſoit on q̃ vng nõme maiſtre Pierre de frõtebiac auſſi aduocat en parlemẽt du tẽps dudit des marez q̃ eſtoit zelateur et deffenſeur des droitz de legliſe. Et cõbien q̃ icelluy de frõtebiac ne fuſt q̃ vng ſimple aduocat/et pour tous benefices chanoyne de Chartres homme ancien/ mais bertueux il fut par le pape Clemẽt faict et declare cardinal/ſans ce q̃l en fiſt aucune pourſuyte:et par tant dieu en pugnit vng et lautre il expaſta. Apres ces choſes ainſi faictes le roy fiſt criee/Bailler et liurer les fermes des aydes de ladicte Ville de paris/ceſtaſſauoir gabelles/a impoſitions/q̃ fut la prenoſte/q̃ eſcheuinage de ladicte Ville condemnee et abolye/et fut ordõne q̃l ny auroit plus nulz prenoſtz des marchans ne eſcheuins/et que la iuſtice du faict de la marchãdiſe de leaue qui ſe ſouloit faire par leſdiz prenoſtz des marchans ſe feroit doreſenauant par le prenoſt de Paris/et eſtoient tous les habitans de Paris en grãt paour et craincte et non ſans cauſe pour la grant perturbation qui eſtoit en ladicte Ville.

La prenoſte q̃ eſcheuinage de la Ville de Paris furent abolyz par le roy Charles ſiẽieſme.

¶ Comment le roy fiſt faire vng ſiege en la court du palais/et de la propoſition quil fiſt faire par meſſire Pierre dorgemont ſon chancellier.

APres ces choſes le roy fiſt faire vng ſiege au hault des degrez du palais deuant la repreſentation du roy Philippe le bel bien notablement pare/auql il ſe ſeiſt/q̃ apres de luy furent ſes oncles aſſis/les ducz de Bourgongne et de Bourbon et pluſieurs autres grans princes/ſeigneurs et conſeilliers/et la fiſt on venir le populaire de Paris qui eſtoit en ſi grant nombre q̃ ceſtoit merueilleuſe choſe a veoir/tous nuez teſtes. Et lors cõmanda le roy a meſſire Pierre dorgemont qui auoit eſte nouuellemẽt cree ſon chancellier de France quil diſt ce quil luy auoit charge de dire. Lequel chancellier cõmẽca a parler du ſen roy Charles le quint/q̃ comment il auoit homeſtemẽt traictez q̃ entretenuz ceulx de Paris/nonobſtant les oultrages q̃ autreſfois ilz luy auoient faitz:et comment le roy ſon filz auoit deliberé de les bien traicter:mais que on congnoiſſoit bien leur ingratitude/et de la grande durete de leurs cueurs dont ilz eſtoiẽt dignes de grãt pugnition/en declarãt les matieres q̃ ſe offroient et les principalles/parquoy on ne ſe deuoit eſmerueiller des executions q̃ auoient eſte faictes/et concluant q̃ encores en y auoit bien a pugnir. Et apres ces choſes dictes leſdiz ducz de Berry et de Bourgongne oncles du roy ſe miſtrent a genoulx deuant ſes piedz en luy priant et ſuppliant quil vouſiſt auoir pitie de ſon povre peuple de ladicte Ville de Paris. Et apres pluſieurs dames et damoyſelles de ladicte Ville que on auoit faict venir/leſquelles eſtoient toutes deſcheueleez en plourant firent pareille requeſte au roy/et tout le demourant du peuple ſe miſt a genoulx et nues teſtes et tous commencerent a cryer a haulte voix et par pluſieurs fois miſericorde/qui eſtoit piteuſe choſe a veoir et ouyr. Et lors reſpondit le roy quil eſtoit content que la peine criminelle quilz auoient encourue fuſt commertie en ciuile:et par ce furent mis les priſonniers hors de priſon/et fut lamende ciuile impoſee ſur les coulpables telle quil failloit quilz baillaſſent/qui eſtoit la moytie de ce quilz auoiẽt baillant. Et fut icelle finãce baillee aux gẽs de guerre affin q̃lz ne fiſſent nulles pilleries/car pour lors neſtoient mulles ordõnances de gẽs darmes ſoudoyez. Et combien que leſdiz gens darmes euſſent eſte treſbien payez de tout ce q̃l leur eſtoit deu/et que par ce ilz euſſent promis ne faire aucuns exceez neãtmoins ſi toſt quilz furent ſur les champs ilz firent de grans pilleries et roberiez/et ranſonnoient tous

La propoſition q̃ feit le chancellier dorgemont en la court du parlais au populaire de paris

La ſentẽce dõnee contre le peuple de Paris par le roy.

ceulx de ladicte ville de Paris qui les rencõtroient/et faiſoiẽt maulx innumerables.

De la commotion que firent ceulx de Rouen pour les aydes que on vouloit mettre ſus.

Tantoſt apres ceulx de Rouen q̃ ſeſtoient eſleuez q̃ auoiẽt fait cõme ceulx de paris ou pis q̃ auoiẽt meurtry les fermiers du roy ſeurẽt cõme ceulx de Paris auoiẽt eſte enbrẽt traictez ilz ennoyerẽt deuers le roy demãder pardon q̃ miſericorde de leur meffaict: parquoy le roy ennoya meſſire Jehan de vienne admiral de frãce baillant cheualier q̃ preudhõme acompaigne de gens de guerre/q̃ auec luy meſſire Jehan paſtourel et le ſeigneur de Nouiant/leſquelz entrerent dedans ladicte ville de Rouen q̃ firent abatre aucunes des portes et prendre grant quãtite des habitans eſpecialemẽt ceulx q̃ auoient contrefait a payer leſdictes aydes/q̃ qui auoient eſte cauſe des cõmotions qui auoient eſte faictes en ladicte ville q̃ q̃ auoient couru ſus aux fermiers/et diceulx y eut pluſieurs executez et les teſtes couppees. Et lors les habitans demãderẽt pardon et miſericorde. Et pource que eſtoit pres de Paſques les priſonniers furent deliurez et lamende criminelle conuertie en ciuille/et pour abreger ilz firent comme ceulx de Paris.

La pugnition de ceulx de Rouen.

Dune deſcente Danglois que les flamens recueillirent. Et de la rebellion de ceulx Dorleans pour le faict des aydes.

En lan mil.ccc.iiii.xx.q.iii.y eut de grandes commotions en Angleterre/et diſoient les Anglois que leur roy Richard eſtoit laſche de ce quil ne faiſoit guerre en frãce. Et a vng parlemẽt a Londres delibererẽt de faire la guerre aux francois. Les aucuns eſtoient doppinion que on deuoit faire paix/et ſouſtenoit fort ceſte oppinion leueſque de Cantorbie/parquoy il fut tue bien inhumainement et pluſieurs autres de ſon oppinion. Le filz du roy Dangleterre Hugues de canelay/criſſonnal et Robin canoille anglois aſſemblerent huyt cens hõmes darmes et douze mille archiers et mõterent ſus mer pour venir en frãce/mais ilz eurent vent contraire qui les rechaſſa q̃ perirẽt la plus part de leurs nefz/mais tantoſt ilz en aſſemblerent dautres et vindrent deſcendre a Calais/et auoit la charge leueſque de Norduic auec bien ſix vingtz nefz/et allerent en flandres ou les flamẽs les receurent lyement et leur adminiſtrerent viures. Le lundy.xxvi.iour de May ſe combatirent leſditz Anglois deuãt Dunkerque cõtre aucuns flamẽs q̃ tenoiẽt le party du roy de frãce q̃ du conte de flandres/q̃ furẽt leſditz flamẽs deſcõfitz. Et apres allerent leſditz Anglois mettre le ſiege deuant ypre. Le roy de france q̃ eſtoit a Paris et rien ne ſcauoit de la deſcẽte deſditz anglois ſen alla en pelerinage p̃ deuotion a noſtre dame de Chartres ou il fut treſbien receu. Et apres ſes oraiſons faictes luy vindrent nouuelles q̃ ceulx Dorleans auoiẽt fait pareille deſobeyſſance a payer les aydes et ſeſtoiẽt eſleuez cõme ceulx de Paris: parquoy le roy de libera dy aller/q̃ de fait y alla et fut notablement receu de ceulx de ladicte ville/mais pourtant ne demourerent pas leurs faultes impugnies/car cõme aux autres il leur fiſt abatre leurs portes et oſter les chaines/et des principaulx fiſt decapiter grant nõbre et le demourant payerent grant finance comme a eulx impoſtable/puis retourna a Paris.

L'an mil. ccc. iiii. xx. et. iiii.

Pugnition faicte contre ceulx dorleãs q̃ auoient eſte deſobeyſſans au roy.

Du voyage que le roy fiſt contre les Anglois et flamens ou il porta lonriflambe.

Le roy eſtant a Paris luy vindrẽt nouuelles q̃ les Anglois q̃ eſtoiẽt deſcenduz en flandres faiſoiẽt maulx infinis es pays de Picardie. Si delibera dy remedier/q̃ manda gens de toutes pars. Les Gantbois q̃ furent aduertis de laſſemblee que faiſoit le roy enuoyerẽt deuers luy ambaſſadeurs/mais le roy q̃ bien fut aduerty quilz ne vouloiẽt q̃ lamuſer affin quil ne allaſt contre eulx ne les voulut ouyr. Quant larmee q̃ biures du roy furent preſtz il alla a ſainct Denys prendre cõge des martyrs cõſeruateurs de luy et du royaulme/et print lonriflambe et la bailla a garder et porter a meſſire Guy de la trimouille cheualier/puis ſe miſt en voye vers flandres q̃ alla a Arras q̃ a Theroueñe/et auoit bien vingt mil hõmes darmes q̃ cheualiers que eſcuyers ſans les gens du duc de Bretaigne q̃

eſtoiēt venus pour ſeruir le roy en ſa guerre. Les Anglois qui eſtoient en ffl̃dres a la requeſte des Gantoys tenoiēt le ſiege deuāt ypre. Le roy tira vers la/ꝛ le cōneſtable Cliſſon ꝛ le duc de Bretaigne qui menoient lauantgarde du roy les ſuyuirent. Apres eſtoit la bataille ou eſtoit le duc de Berry/de Bourgongne/de Bouebon/de dr Lorraine/de Bar ꝛ pluſieurs autres/et eſtoiēt bien dix mil lances/ꝛ furēt logez a Blandelle a dnx lieues pres dr Chaſſel ou eſtoiēt les Anglois q̃ miſrent le feu dedās ꝛ ſenfuyrent. Si prindrēt les gens du roy pluſieurs forteresſes. Et tantoſt leſdiz Anglois q̃ eſtoiēt au ſiegr deuāt ypre ſe leuerēt ꝛ miſtrent le feu dedās leurs tentes/ꝛ ſe retirerēt a Grauelines ꝛ a Bergues. Ledit Robin canolle ſen alla a Bergues ou leſdiz cōneſtable ꝛ duc lallerent aſſieger/mais quāt il le ſcent il ſen alla a Grauelines ꝛ bouta le feu en ladicte Ville de Bergues ou les frācois entrerēt/ꝛ y auoit encores des Anglois. Et pource q̃ ceulx dr ladicte Ville les auoient fort ſauouſez les francois tuerēt tous les gens de deffenſe q̃lz y trouuerēt. Puis allerent apres leſdiz Anglois a Grauelines/ꝛ y miſeent le ſiege/et y eut de grās armes/mais pource que les Anglois veirent q̃ on les chaſſoit de pres ilz ſen partieent ſecrettemēt par nuyct par vne porte qui neſtoit point aſſiegee/leq̃l partement les francois ne voulurent croire Ql y eut aucuns feancois q̃ prindrent vng bateau ꝛ en petit nōbre des plus vaillans entrerēt dedās ladicte Ville par eaue. Ceulx dr ladicte Ville ſe aſſemblerent pour les rebouter/mais les feancois les tuerent. Et apres toute larmee des francois entra dedās/et pillerent ꝛ bruſlerent preſque toute la Ville.

La Ville de Grauelines fut priſe ꝛ pillee p les francois.

¶ Apres la prinſe de ladicte Ville dr Grauelines ledit cōneſtable ꝛ le duc de Bretaigne menerent leur armee a Bourbourg ou les anglois ſeſtoient retirez/ꝛ fut la Ville aſſiegee de toutes pars. Vng iour fut aduiſe de dōner laſſault ou les francois firent de grans vaillances/ꝛ entre autres meſſire Philippe dartois cōte Den print vne baniere du roy a fleur de lys/et monta iuſques ſus les murs vaillamment/ꝛ dura laſſault iuſques a la nuyct. Et celle iournee fiſt le roy pluſieurs chevaliers/ꝛ y en eut pluſieurs mors. Lors demanderent les Anglois q̃ eſtoient dedās a parler au duc de Bretaigne q̃ la eſtoit q̃ leur fut accordé. Et en parlant a luy ilz luy ramenerēt a memoire les ſeruices q̃lz luy auoient faitz/ꝛ que ſilz ne luy euſſent aydé il neuſt point eſté duc de Bretaigne/ꝛ q̃ ſes predeceſſeurs auoiēt touſiours ſerui la maiſon dāgleterre. Et q̃ par ce il leur voulſiſt ayder ꝛ trouuer moyen q̃lz ſen retournaſſent honeſtement. Et le duc leur promiſt faire enuers le roy le mieulx q̃l pourroit pour eulx. Si ſen alla dnuers le roy ꝛ parla a luy/non pas par maniere dr ſupplication/mais par admōneſtement ꝛ remonſtrance/diſant q̃ les faitz de guerre ſont aduēturenx ꝛ a doubter/et q̃ les Anglois eſtoiēt puiſſans/et q̃ a les prēdre daſſault on pourroit perdre beaucoup de gens de bien dont apres il ſeroit courrouce/ auſſi q̃ lyuer ſapprochoit/et q̃ le pays de ffl̃dres eſtoit froit ꝛ aquatique. Et tāt feit par le moyen daucuns ſeigñrs q̃l attira le roy a ſa cordelle/tellement quil fut accordé au ſdiz Anglois q̃lz ſen yroiēt leurs biēs ꝛ vies ſauues/ꝛ laiſſeroiēt la Ville a la voulente du roy. Si ſen ſortirent leſdiz Anglois ꝛ vindrent dnuers le roy bien pōpenſemēt le remercier du gracieux traicte q̃l leur auoit fait. Et apres ſen alleerēt a Calais/aucuns ſen allerēt dedās Grauelines/mais on leur dōna de largēt et ilz ſen ſortirēt ſans ſiege. Et apres leur partement le ſeigñr de Sempi cappitaine pour le roy ſe mit dedās pour rēforcer la Ville/ꝛ par ce moyen fut clos auy Anglois le paſſage de pouoir aller en flandres. Dudit traicte furent la plus part des gens de guerre mal cōtens/ꝛ mauldiſſoiēt ledit duc de Bretaigne q̃ en auoit eſte cauſe/ꝛ diſoiēt diuerſes parolles mal ſonnantes de luy/ꝛ les frācois entrerēt en ladicte Ville de Bourbourg/ꝛ y en eut vng q̃ par force ētra en vne egliſe ꝛ vrit vne ymage dargēt de

Vng chevalier qui deuīt enrage pourtant q̃l auoit eſte cōmettre ſacrilege.

ſainct Jehā ſur vng autel q̃l vouloit prēdre et emporter/mais lymage luy tourna le dos/ꝛ deuint icelluy hōme enrage ꝛ hors du ſens/ꝛ a cauſe de ce les gens dr guerre ne firēt nul mal auy egliſes ꝛ q̃ la Ville ſe porteerēt gracieuſement/ꝛ pource q̃ le tēps dyuer eſtoit pchain le roy ſen retourna a Paris. Et le duc de Bretaigne q̃ demoura derriere prit ꝛ accorda auy anglois vne abſtinēce de guerre ſoubz eſperāce de paix ꝛ lapporta au roy. Le roy en ſon retournāt ouyt pler aucūs de ſes cappitaines/ꝛ par leurs

paroles congnent la fraulde dudit duc/mais il la diſſimula pour lheure. Et quant iceluy duc eut parle au roy il ſen retourna en Bretaigne le plus toſt q̄l peut/& furēt leſdictes trefues publiees en Guyēne/mais les Angloiz couroient touſiours et faiſoient mauly innumerables en guyſe de brigās. Et diſoiēt les cappitaines angloiz q̄ ce nyſtoiēt point de leurs gens. Et pource q̄ leſdictes trefues eſtoient prinſes ſoubz eſperance de paix. Le. xi^e. iour de decēbre le roy ennoya le duc de Berry ſon oncle a Boulongne. Et la vint le duc de Lenclaſtre a calais pour le roy Dangleterre pour cuyder traicter paix/& eurent pluſieurs parlemēs de peu de prouffit/ſinon vnes treſves q̄lz prindrent q̄ ne durerent gueres. Tantoſt apres ceſtaſſauoir le. xxv^e. iour de Janvier audit an mil.ccc.iiii.xx.et.xii. treſpaſſa mōſeigneur Loys cōte de flandres et fut enterre a ſainct Pierre de liſle/et luy ſucceda monſeigneur Philippe duc de Bourgongne ſon gendre & oncle du roy/lequel fut nōme Philippe le hardy q̄ auoit eſpouſee madame Marguerite fille dudit conte de Flandres a cauſe de laquelle luy vindrent les cōtez de flandres. Et alors ſe leuerēt merueilleux vents et tēpeſtes/dōt pluſieurs gens diſoient ce que bon leur ſembloit/car il auoit eſte maunais francois.

l'an mil. ccc. iiii.xx.xii.

Philippe le hardy duc de Bourgongne ſucceda a la conte de flandres.

Du voyage que le duc de Bourbon et autres ſeigneurs de France firent en Barbarie ſur les ſarrazins.

En ce tēps partit de frāce mōſeigneur Loys duc de Bourbon deliberē de faire guerre aux ſarrazins/& en ſa cōpaignie le cōte de Harecourt/le ſeigneur de la Trimoille & pluſieurs autres iuſques au nōbre de huyt cēs cheualiers tant de France q̄ dautres nations/et deſcendirēt en la Barbarie & en affricque ou ilz firēt pluſieurs aſſaulx & eſcarmouches auſdiz ſarrazins: mais iceulx ſarrazins quāt ilz ſceurent leur venue ilz firent tellemēt ſerrer & amaſſer les vures & les retirer es villes & citez que les chreſtiens nen pouoient auoir/et y eurent de grandes indigences leſpace de ſix ſepmaines/tellement quilz furent contraincts de leuer le ſiege quilz auoient mis et retourner en leur pays.

Des mauly q̄ pluſieurs gens du commun Dauuergne faiſoient/et de la pugnition que le duc de Berry en feit.

En mil.ccc.iiii.xx.et.iiii. les trefues q̄ auoiēt eſte pourparlees entre les ducz de Berry & de Lenclaſtre furēt de rechef publiees par mer & par terre & aſſez cōpetammēt garbees. Et lors le duc de Berry ſe delibera daller en Auignon pour veoir et viſiter le pape/pource q̄ les trefues eſtoiēt prinſes entre les frācois et angloiz/et de rechief publiees cōme dit eſt. Et en y allant ſceut que pluſieurs des communes/gens mecaniques et laboureurs Dauuergne/Poictou et Lymoſin ſeſtoient mis ſus en armes et auoiēt faict leur cappitaine vng nōme Pierre de Buyeres/et neſtoit mal au mōde quilz ne feiſſent. Et entre autres choſes quant ilz trouuoient aucuns fuſſent nobles ou bourgeois des villes ilz mettoient tout a mort. Il aduint quilz trouuerēt vng moult vaillant cheualier q̄ eſtoit deſcoſſe/auquel ilz miſrent vng baſſinet ſur ſa teſte tout ardant et piteuſement le firent mourir. Ilz prindrent vng preſtre et luy coupperent les doiz/luy eſcorcherent la couronne/puis le bouterent en vng feu et lardirent. Ilz trouuerent vng cheualier de Rhodes & le pēdirēt a vng arbre par les aiſſelles/puis luy tirerēt traictz darbaleſtres & dardz & dautres gaines/et ainſi piteuſemēt le firēt mourir/et firēt pluſieurs autres grās inhumanitez. Ledit duc de Berry aſſembla pluſieurs gens nobles & autres de guerre & cheuaucha haſtiuemētvers eulx bien acōpaigne/& arriua a vng matin au lieu ou ilz eſtoient/illec les aſſaillit ou ilz ne firent pas groſſe reſiſtance/parquoy legierem̄t furent deſcōfitz & grāt foiſon y en eut de tuez ſur le chāp/et le reſidu furent tous pendus/excepte aucuns q̄ ſeſchapperēt et retournerēt en leurs maiſons labourer cōme ilz auoiēt acouſtume/ou ilz furent delaiſſez et leur fut pardonne. De laq̄lle execution ledit duc de Berry eut grant honneur et grās prieres du peuple. Et apres ce alla demeurer le pape en Auignon qui le recent/et par pluſieurs fois le feſtoya moult hōnorablement/& expedia toutes les requeſtes quil luy voulut demander. Et au departir luy dōna moult de beaulx ioyaulx & de ſainctes reliques/& ny eut ſi pe-

l'an mil. ccc. iiii.xx.iiii.

De la groſſe et piteuſe inhumanite et cruelle q̄ firēt ceulx du pays dauuergne et Lymoſin & de Poictou.

tit des seruiteurs dudit duc a q̃ le pape ne fist faire aucun don. ¶ En ce temps le roy Darmenie q̃ estoit vaillant & sage prince fut si trauaille des turcz quil fut contraincte habandõner son royaulme et sen vint a refuge en France deuers le roy qui le receut honnorablement/et ordonna que son estat fust entretenu a ses despens.

¶ Daucuns docteurs iacobins q̃ vouldrent soustenir la vierge Marie auoit este conceue en peche originel/& pourquoy on les appella huetz.

Des freres prescheurs q̃ on souloit appeller huetz.

Estoyent ce temps y eut aucuns docteurs & autres de lordre des freres prescheurs q̃ disoiẽt & prescherent publicquemẽt q̃ la vierge Marie mere de Jesuchrist auoit este engẽdree & cõceue en peche originel. Et en eut vng q̃ dist q̃ sil ne le scauoit mõstrer & prouuer peremptoirement q̃l vouloit quon loppellast huet/& en contẽpt de ce par derision quãt on veoit aucuns desdits iacobins aller par la ville de Paris et passer par les rues/ les menus gens escoliers et enfans crioiẽt apres eulx/aux huetz/aux huetz/tellement q̃ de honte q̃ls auoiẽt ilz nosoient plus aller par la ville. Et pour ladicte erreur fut assemble vng grãt cõseil de clercz & notables gẽs a Paris. Et p̃ ceulx fut ladicte proposition declairee erronee en pleine assemblee et processiõ generalle de luniuersite de Paris. ¶ En celle annee a la requeste de ceulx de luniuersite de Paris fut ordõne q̃ nul or ne argẽt ne fust trãsporte hors du royaulme. Et oultre q̃ la tierce partie du reuenu des benefices de ce royaulme fust mise es reparatiõs des eglises & benefices/lautre tierce ptie a payer les charges. Et lautre tierce partie pour viure les gẽs deglise & autres q̃ feroient le diuin seruice. Et fut faicte ordonnance par ce q̃ le pape et les cardinaulx faisoient de grandes exactiõs sur leglise de France & prenoiẽt et emportoiẽt tout le reuenu des benefices.

Bõne ordonnãce touchãt les benefices

¶ De la mort du roy de Secille duc dAnion/& cõment le roy de Nauarre voulut faire empoisonner les ducz de Berry & de Bourgongne oncles du roy.

Lan mil. ccc. iiii. pp. & v.

Lan mil.ccc.iiii.pp.& v.le.ixe. iour de septembre mourut monseigneur Loys roy de secille & de naples duc danion & oncle du roy apres ce q̃ il eut passe les mõtaignes du royaulme de Naples ou il eut de grans pertes de ses gens/chenaulx & biens tellement q̃ ceulx qui estoiẽt en sa compaignie mouroiẽt de faim/car Charles roy de secille son aduersaire auoit tout faict retraire les viures dedãs les villes/si q̃ ilz ne trouuoiẽt que manger sur les chãps/& auoient par neceſſite vendu toutes leurs bagues & ioyaulx/et estoiẽt en si grãt povrete que ledit roy Loys meſme nauoit que vne cotte darmes de toille paincte. Apres son trespas son corps fut mis en vng coffre de plomb/& luy fist on telles obſecques q̃ on peut. Et ses gẽs sen retournerent tous a pied mal empoint chascun vng baston au poing. Aucun tẽps parauãt le trespas dudit roy Loys de secille estãt en secille il ennoya messire Guillaume de craon en France deuers sa femme q̃ fille estoit du conte de Bloys pour auoir argẽt/laquelle luy bailla tout ce q̃lle peut finer/mais ledit de Craon mist plus a partir q̃l ne deuoit et alla a Denise orgueilleusement/& la sceut la mort du roy Loys dõt il dist q̃l fut bien ioyeulx. Si sen retourna en France & vint a Paris en grãt põpe. Vng iour mõseigneur le duc de Berry estoit au cõseil du roy/quãt il veit ledit de Craon il luy dist. Ha faulx traystre mauuais & desloyal tu es cause de la mort de mon frere. Se tu eusses faict diligence de porter largent q̃ tu auoys receu les choses fussent bien autrement allees/et le voulut faire prendre prisonnier: mais il ne le fist point/ car il napparoissoit riens de ce q̃l disoit. Ledit Loys roy de secille laissa deux filz/lung nõme Loys q̃ fut couronne roy aucun temps/& lautre Charles. ¶ En celle annee fut en la ville de cãbray fait le mariage du cõte de neners filz du duc de Bourgongne/& de la fille du conte de Henault et fut le roy aux nopces. Et le lendemain a vnes ioustes q̃ furẽt faictes le roy voulut iouster/& de faict iousta contre vng nomme Colart despinay q̃ estoit grãt & puissant & fort visite a la iouste. Et cõbien q̃ ledit roy neust iamais iouste & q̃l fust ieune/nẽtmoins il se porta vaillammẽt & honnestement a la iouste/& rõpit plusieurs lances dont il fut fort loue & en estoit le peuple ioyeulx. ¶ Audit an le roy de Nauarre ennoya vng anglois nõme Jehan destuy en France pour empoisonner les ducz de Berry & de Bourgongne anql il bailla grant finance/

De messire Guillaume de craon q̃ retint largent q̃ on ennoyoit au duc dAnion.

mais icelluy Jehan destuy en fut attainct et confessa le cas/parquoy fut escartelé.

¶ En ce tẽps fut fait le mariage du roy & de madame ysabeau seule fille & heritiere de mr Jeseigneur Guillaume duc de Bauiere en la ville Damyẽs. ¶ En celle mesme saison les Angloys firent scauoir quilz estoiẽt cõtens dentendre a appointement. Et vint le duc de Lenclastre filz du roy dangleterre a Calais. Et le roy enuoya monseigneur le duc de Berry son oncle a boulongne. Et furent leurs tentes tendues entre deux villes affin quilz fussent plus pres pour parler ensemble. Et ce pendãt on faisoit la processiõ par tout le royaulme pour la paix. Et fist ledit duc de Berry plusieurs grans offres/a quoy ledit de Lenclastre ne voulsoit obtẽperer & voyoit on bien que lesdits Angloys nauoiẽt point de vouloir de paruenir a appointemet / parquoy ledit duc de Berry sen retourna a Paris deuers le roy. Et apres sen alla es marches de Languedoc et Guyenne dont il estoit gouuerneur.

De la guerre que firent les Angloys/et du grant nauire que

assembla le roy pour leur faire guerre.

En lan mil.ccc.iiij.xx.x.ix. le roy q̃ veoit bien q̃ les Angloys ne faisoiẽt q̃ dissimuler et nauoient pas vouloir de faire ne conclure appointemẽt de paix se delibera de descẽdre en Angleterre pour leur faire guerre/ et lassembla grãt nõbre de gens et de nauires: mais le roy Darmenie qui estoit venu vers les roys de France & Dãgleterre leur requerant apde cõtre les sarrazins remõstra au roy les grandes tyrãnies & persecutions q̃ faisoiẽt lesdits sarrazins a la chrestiẽte & quilz ne pouoient estre reboutez sans laide desdits deux roys et royaulmes/en les admõnestant q̃ils feissent paix ensemble et q̃ls y allassent/lesquelz roys dirent quilz estoient cõtens de faire appointemẽt/ et fut faicte vne assemblee a Boulongne/mais les Angloys estoient si orgueilleux & si arrogans/ et faisoient de si excessifues demandes quil apparoissoit bien quilz nauoiẽt point de vouloir de faire appointemẽt/& par tant se departirẽt sans riens faire/et se mistrent les Angloys sur mer et firent grant guerre aux Francois/pour celle annee prindrent Cherbourg et Brest en Bretaigne. Et fut dit que le duc Jehan de Bretaigne fauorisoit aussi les Angloys/& chergloys/& furent trouuees vnes lettres que de ce faisoient mention/mais ledit duc sen ennoya excuser deuers le roy/disant q̃ lesdits Angloys les auoiẽt contrefaictes pour luy dõner charge enuers luy. Si fut mis par lesdits Francois & Bretons le siege deuãt Brest par mer & par terre & y fut longuemẽt/mais ilz ne peurent auoir la place.

Lan mil.ccc.iiij.xx.x.ix.

Des Angloys qui prindrent Brest en Bretaigne & chergloys/ & furent trouuees vnes lettres que de ce faisoient mention/mais ledit duc sen ennoya excuser deuers le roy/disant q̃ lesdits Angloys les auoiẽt contrefaictes pour luy dõner charge enuers luy. Si fut mis par lesdits Francois & Bretons le siege deuãt Brest par mer & par terre & y fut longuemẽt/mais ilz ne peurent auoir la place.

¶ En lannee ensuyuãt mil.ccc.iiij.xx.xij. le roy fist faire vng moult grãt amas de nauires & mettre sus plusieurs gens darmes pour aller descẽdre en Angleterre/et auoit neuf cẽs nauires/& se mist a chemin vers Picardie & print la ville du Dan dassault/& le duc de Berry son oncle q̃ deuoit auoir la principalle charge & conduicte de larmee demoura derriere a Paris ou il se tint si longuemẽt sans venir q̃ la saison de guerroyer se passa pour celle annee durãt sa dissimulation & ne fist lon rien pour celle annee dont on luy dõnoit grãt charge/car pour mettre sus ladicte armee auoit on faitz de grãs empruntz et leue de grans subsides tant sur gẽs deglise q̃ sur gẽs layz: et furent les nauires et viures prins et gaignez par les Angloys quelz estoiẽt sur mer.

Lan mil.ccc.iiij.xx.xij.

De la mort du roy de Nauarre.

Celle annee mourut le roy de Nauarre à filz auoit este de madame Jehãne de Frãce fille du roy Loys hutin/le q̃l roy de Nauarre auoit este cause de faire plusieurs maulx & inhumanitez en france & de desmolir/bruler et abatre plusieurs villes/chasteaulx/places es marches de Normandie et ailleurs. Et aduint cõme par pugnition diuine que vne maladie le print/et disoiẽt les medicins quil auoit les mẽbres refroidis. Et ordõnerent que il fust bien enuelope & cousu estroictement en vng drap mouille en eaue de vie q̃ on appelle autrement eaue ardant pour luy reschauffer les nerfz. Dessuy qui le cousoit auoit vne chandelle de bougie/et pour vouloir rompre le fil dont il auoit cousu il vouloit bruller le drap dont du fil de ladicte chandelle/et subitement tout le drap qui estoit mouille de ladicte eaue ardant se enflamba et ny peut on mettre remede/ et desquit trois iours en grant

De lhorrible mort du roy de Nauarre qui auoit faict en

cryant en ce martyre. ¶ Audit an mil.ccc.iiii.xx.x.viii. les nobles & gens de guerre qui estoient en Normandie assemblerent grans nauires et se misrent sus mer pour greuer les Anglois. Les Anglois firent semblablement leur appareil & vindrent au deuant pour y resister/et estoit leur chief Hue le despensier. Et se rencontrerent les deux armees/& y eut cruelle bataille/et furent presque tous les Anglois tuez ou getez en mer/et leurs nauires ou il y auoit de grandes richesses prins et butinez. Ledit Hue le despensier fut prins prisonnier/et par le moyen daucuns tantost apres il fut deliure a petite rancon. ¶ En celle mesme annee mourut Pierre cardinal de luxembourg hõme de saincte vie/et fut enterre auy celestins Dauignon/& y eut aueng les boiteux et plusieurs autres malades de diuerses maladies gueris.

De sainct Pierre de luxembourg.

¶ Cõment le duc de Bretaigne fist prendre prisonnier par trahyson le cõnestable Clisson qui alloit faire guerre en Angleterre dont il fut adiourne a comparoir en personne deuant le roy a Paris.

Lan mil.ccc. iiii.xx.viii.

LAn mil.ccc.iiii.xx.viii. le connestable Clisson & messire Jehan de Vienne admiral sachans q̃ en Angleterre auoit de grans diuisions de liberent dy aller/& firent de grans appreties. Ledit admiral passa par Normandie & ledit connestable alla par Bretaigne pour veoir ses parens et pour auoir des nauires & finances. Le duc de Bretaigne estoit a Vienne qui manda le connestable soubz vmbre de le vouloir festoyer/lequel alla deuers luy. Et apres quil luy eut fait par semblant bõne chere a yssue du disner/pour aucunes haynes secrettes q̃l auoit contre luy le fist prendre & mettre en prison estroicte et mauuaise ou il fut rudement traicte/& tellemẽt q̃ ledit cõnestable sattendoit a y mourir. Et finablemẽt il fut contrainct a bailler audit duc de ses places/& apres il fut deliure & se retira deuers le roy q̃ estoit a Paris ou il fut cõclud & deliberé du conseil du roy q̃ le duc de Bretaigne seroit adiourne a comparoir en personne deuant le roy pour soy venir purger/ce q̃ fut executé: et audit iour se trouua le roy bien acõpaigne. Et apres les doleãces prinses pour le roy par le chancellier de France/& oyes les excusations dudit duc q̃l fist proposer en disant q̃l auoit fait prendre le cõnestable cõme son vassal & non pas cõme connestable ne officier du roy. Finablement apres plusieurs poursuytes et choses alleguees par ledit cõnestable ledit duc fut condãpne a rendre audit cõnestable toutes ses places et cent mil frãcz pour les interestz. Et le roy a la requeste de ses oncles les ducz de Berry & de Bourgongne remist & pardõna par lettres de remission audit duc de Bretaigne le cas/& luy quicta son amẽde. ¶ En celle annee les princes & nobles dãgleterre sesleuerẽt cõtre leur roy Richard par ce q̃ ilz disoiẽt q̃l se gouuernoit par petites gens de basse cõdition/& eurent la bataille deuãt Londres/& fut larmee dudit roy Richard desconfise. Luy & le duc de Bernye et aucũs de son conseil se retrahyrẽt en aucuns prochains chasteaulx. Plusieurs seigneurs q̃ estoient de sa bende furent prins & decapitez/les autres par le conseil dudit Richard vindrent en France deuers le roy q̃ les receut benignement & leur ordonna leue estat estre entretenu. Quant le roy Richard le sceut il en fut bien ioyeulx & trouua facon dauoir treues auec le roy/& pacifia ses nobles.

Des anglois q̃ eurent guerre contre leur roy.

¶ En celle mesme annee vng cappitaine nomme teste noire q̃ tenoit le party des Anglois print par nuyt dõblee la ville de Mõtferrand & la pilla et print les habitãs prisonniers. Quãt le mareschal de Sancerre le sceut il vouloit aller assieger teste noire dedans ladicte ville: mais il en fut aduerty et se partit hastiuement/& emmena de grãdes richesses & plusieurs prisonniers. ¶ En ce tẽps vint deuers le roy vng hermite q̃ bien sembloit hõme de saincte vie/& en son bras dextre portoit vne croix rouge & faisoit plusieurs abstinences/& fist tant quil parla au roy cõbien q̃ par long temps on len auoit garde/et luy dist & admõneста quil fist cheoir & abatre les aydes autrement que dieu le puniroit & nauroit la lignee q̃ lesquist/dõt le roy eut grãs ymaginatiõs et vouloit faire abatre lesdictes aydes/mais les ducz de Berry & de Bourgongne ses oncles len garderent et desmeurent disans que ledit hermite nestoit que vng fol.

¶ Comment le duc de Gueldres enuoya deffier le roy dont apres il se repentit.

En ce temps le duc de Gueldres qui auoit eſpouſee la fille du conte de Guilliers enuoya deffiee le roy de France par ſes lettres. Le roy receut honnorablement le meſſagier & luy fiſt de beaulx dons puis le renuoya/ et fut le roy conſeille pour ſon honneur q̄l deuoit faire guerre audit duc de Gueldres. Si aſſembla ſon armee et tira vers Ardenne. Quant il fut a Verdun il enuoya deuers ledit conte de Guilliers le beau pere dudit duc pour ſauoir ſil auoit et vouloit ſouſtenir ledit duc de Gueldres ſon gendre/ lequel diſt que non et quil vouloit eſtre amy et ſeruiteur au roy. Et la vint deuers le roy larcheueſque de Coulongne et amena ledit conte de Guilliers qui parla au roy treshumblement/ et luy promiſt foy et loyaulte & que a ſon pouoir il feroit humilier ſon gendre/ & alla deuers luy et luy remonſtra ſa folie dauoir ſi de legier deffie le roy de France q̄ eſtoit puiſſant pour le deſtruyre et le chaſſer hors de ſa terre. Dont de prime face ledit duc de Gueldres ſon gendre ne tint cōpte / mais a la parfin ledit archeueſque de Coulongne et luy le reconſilierent auec le roy et lamenerent deuers luy en ſa perſonne.

¶ Comment en vng conſeil tenu a Reims le roy fut mis hors du gouuernement de ſes oncles/ et fut dit quil eſtoit en aage pour iouyr de ſes droictz.

Vntoſt apres le roy ſen retourna par chāpaigne & arriua a Reims/ & illec fut tenu vng grāt conſeil auquel eſtoient ſes oncles les ducz de Berry et de Bourgōgne/ le cardinal de Laon/ larcheueſque de Reims et pluſieurs grans ſeigneurs et gens de cōſeil en grāt nōbre. Illec fut mis le roy hors de tutelle et du gouuernement de ſeſdiz oncles/ & fut dict que attendu ſon aage et le ſens/ diſcretion et beaulte q̄ eſtoient en ſa perſonne il eſtoit de lors en auāt capable a gouuerner ſon royaulme luy meſmes/ laquelle deliberation fut a la grāde deſplaiſance de ſeſdiz oncles. Le cardinal de Laon qui preſſa de parler & deliberer le premier en ladicte aſſēblee mourut tātoſt apres & fut ouuert/ et diſoit on q̄l auoit eſte empoiſonne. Tātoſt apres leſdiz ducz ſen alterēt/ ceſtaſſauoir ledit duc de Berry en Lāgueboc dōt il eſtoit gouuerneur/ et le duc de Bourgongne en ſes pays. Le roy tint aupres de luy trois chenaliers pour le cōſeiller en ſes affaires/ ceſtaſſauoir le ſeigneur de Mouāt lequel il fiſt ſon grāt maiſtre dhoſtel/ le ſeignr de la Riuiere & meſſire Jehan le mercier qui eſtoit gentil hōme/ mais de petit lieu/ et bailla audit mercier et au filz dung ſien ſecretaire ſurnōme Mōtagu tout le gouuernement de ſes finances/ dont le duc de Bourgongne fut fort deſplaiſant. Ledit ſeigneur de Mouāt en peu de tēps meſnagea ſi bien quil fiſt vng grant treſor au roy pour ſubuenir a ſes affaires quant les cas y eſcherroiēt. Et pource quil veoit le roy fort liberal et enclin a donner/ luy & autres du conſeil delibererent que on ne garderoit point dor monnoye / et aduiſerent de le mettre en gros lingotz. Et apres ledit ſeignr de Mouāt diſt quil feroit faire vng grāt cerf tout dor maſſif/ & po' le patron fiſt faire celluy q̄ eſt en la ſalle du palais eſleue entre deux pilliers/ & deſlors fut cōmence/ & en fut fait la teſte & le col et non plus.

Du cerf du palais & pour quoy il fut faict.

¶ Comment la preuoſte des marchans & leſcheuinage fut reſtituee a ceulx de la Ville de Paris.

Vdit an le preuoſt de Paris nomme meſſire Jehan de Foulleuille leq̄l auoit eſte des conſeilliers du roy en parlement & eſtoit bon clerc et fort ſage vint deuers le roy et luy remonſtra en ſon cōſeil cōmēt il eſtoit impoſſible de pouoir gouuerner ſeul toute la iuſtice de Paris/ parquoy fut concluz audit conſeil q̄ on feroit eſlire par la court de parlement et par chaſtellet vng preudhōme pour eſtre preuoſt des marchans de ladicte Ville de Paris et qui auroit ſeulement congnoiſſance du faict des marchandiſes de leaue et non point par la iuſtice / car deſia y auoit de grandes ſurprinſes de marchandiſes ſur la riuiere. Et fut eſleu maiſtre Jehan iuuenel des Vrſins grant homme de bien lequel alla demourer en lhoſtel commun de la Ville de Paris/ et puis fiſt tant icelluy preuoſt que les eſcheuins dicelle Ville furēt remis/ leſquelz auoiēt eſte abolyz a la cōmotion de Paris q̄ on appelloit les mailletz.

¶ De lentree de la royne a Paris.

Lan mil. ccc. xiiii.xx.et.iy.

EN lan mil.ccc.iiii.xx.et.iy. le roy qui auoit espouse aucun temps paruenant en la Ville Damyens mas dame ysabeau fille du duc de Bauieres Vaulx quelle fist Son entree en la Ville de Paris. Si furent les choses appreſtees/et fut ladicte royne miſe en vne lictiere couuerte et toute batue de drap dor par ce que elle eſtoit la groſſe denfant/et apres elle eſtoiēt pluſieurs dames et damoyſelles/les vnes ſur haccquenees blanches/les autres ſur chariotz lons dorez/et fut receue a grāt ioye a teinture. Le roy eſtoit a ſainct Denys le ioūr de ſadicte entree et ſceut que on ſauoit mercueilleux appareil pour ladicte royne/ce quil eut grāt deſir de veoir. Et lors ſecrettement fiſt monter vng nommé Sauoiſy ſur vng cheual et ſe deſguiſa/et ſemblablement ledit Sauoiſy/et manda le roy deuenir luy. Et Soudiſt ou non ledit Sauoiſy q̄ de ce fort ſepcuſoit vindrent veoir les appareilz par les quarrefourgs de ladicte Ville/et par leſdiz quarrefourgs auoit grant nombre de ſergens qui baillerent au roy et audit Sauoiſy ainſi deſguiſez pluſieurs coups de boulaye/ dont le roy fut apres bien farce.

Du roy q̄ ſe deſguiſa po veoir lentree de la royne ſa femme a Paris.

En celle annee le duc de Berry fut remarie auec la fille du conte de Boulongne auec laquelle il ne peut auoir nulz enfans.

Comment le roy alla viſiter le pape en Auignon.

VOlōt au furēt faictes pluſieurs aſſeures/ētes et ambaſſades entre les roys de France et Dangleterre pour le faict de la paix/mais riens ne peurēt faire/et furent ſeulement prinſes vnes treſues pour trois ans. Et pource que le pape auoit pluſieurs fois eſcript au roy quil auoit grant deſir de le veoir q parler a luy. Le roy alla en Auignon ou il fut grandement et honnorablemēt receu par le pape et les cardinaulx/et fut au conclaue du pape aſſis aupres de luy/non pas ſi hault dung peu que le pape. Deuers le roy vint en ladicte Ville Dauignon la royne de Sezile Vefue du feu roy de Seczile Loys duc Danion qui eſtoit fille du conte de Vlops et ſeu deux enfans Loys et Charles qui eſtoient couſins germains du roy. Le pape a ſa requeſte couronna Loys aiſne deſdiz fiz en roy de Seczile et de Naples. Apres le couronnement dudit roy de Seczile le roy print conge du pape qui luy fiſt de beaulx et grans dons/et pareillement a ſes gens. Et print le roy ſon chemin a Montpeſlier/a Narbonne et a Thoulouze q̄ eſt la principalle Ville de Languedoc/et lors luy furēt faictes de grandes plainctes et doleances par les habitans dudit pays de Languedoc du duc de Berry ſon oncle leur gouuerneur q̄ leur faiſoit comme ilz diſoient de grandes exactions et iniuſtices. Le roy excuſa le plus honneſtemēt quil peut ſondit oncle et leur donna des prouiſions telles quilz furent pour lors cōtens. En partie de Thoulouze le roy alla veoir le conte de Foix q̄ eſtoit fort vieil et fort riche ſeigneur/lequel fiſt de moult beaulx et honneſtes preſens au roy. Et apres pluſieurs feſtiemēs luy fiſt hommage de la cōte de Foix et de tout ce quil tenoit en France/et diſt au roy que apres ſa mort il vouloit q̄ fuſt ſon heritier. Et ce fiſt il par ce q̄ aucun tēps auāt ledit conte qui auoit eu vng fiz dung ſien pourre quil le veoit de maille inclination il entretenoit ſon eſtat moyennement/toutesuoyes honneſtement/mais non pas ſi grandement que ledit fiz euſt bien voulu. Et a celle cauſe ſen alla ledit fiz deuers le roy de Nauarre duquel il eſtoit nepueu de par ſa mere ſoy plaindre de ſon pere diſant q̄l ne tenoit cōpte de luy. Et par aucun tēps fut auec ledit roy de Nauarre ſon oncle/ lequel luy conſeilla q̄l empoiſonnaſt ſon pere/et par ainſi il ſeroit ſeigneur et maiſtre/ et q̄l luy bailleroit de ſi fortes poiſons quil ne la feroit pas longue et de faict les luy bailla. Lequel fiz ſen retourna deuers ſon pere et faignoit le bien aymer/ſeruir a hōnorer/et ſoubz ceſte couleur allōit plus ſouuent a la cuyſine de ſondit pere q̄l nauoit accouſtume pour trouuer facon de luy bailler deſdictes poiſons/ mais il aduint vng iour entre les autres ainſi q̄ dieu le permiſt q̄ la boeſte ou eſtoient leſdictes poiſons luy tumba de ſa manche et fut leuee par vng des gentilz hōmes de leans et miſe entre les mains de medecins pour ſcauoir que eſtoit/leſquelz congneurent bien q̄ eſtoit poiſon. Et par ce fut monſtre audit conte/et pour ce eſpouenter ce iour y auoit vng hōme q̄ la iuſtice enuoyoit mourir auq̄l on bailla a manger deſdictes poiſons auec dautre viande et incōtinēt il mourut/parquoy ledit cōte fiſt prēdre et empriſonner ſondit fiz/lequel

Le roy eſtāt en Auignon fut auſſi aupres du pape.

Le cōte d foix fiſt le roy de France ſon heritier.

Le fiz du cōte de foix vouloit empoiſonner ſon pere.

sans grant contraincte congneu le cas/parquoy son dit pere luy fist coupper la teste/et aymoit mieulx lediz conte que le roy eust ses terres que nul autre.

¶ Comment le roy ostia au duc son oncle le gouuernement de Languedoc/et du scisme qui fut en leglise par le trespas du pape Vrbain.

En mil.ccc.iiii.xx.x.p. apres le retour de Lāguedoc le roy se vint a Paris/et en sen. Venāt fist scauoir a son oncle le duc de Berry q̄ estoit a Poictiers les grās plainctes q̄l auoit eues de luy es pays de Languedoc/lequel duc ne les tint pas grāt cōpte. Quoy q̄l soit il fist cōme deuāt ainsi q̄ on rapporta au roy/car les informatiōs luy estāt a Paris venues par le roy et son conseil il desappoincta son dit oncle le duc de Berry dudit gouuernement/et y enuoya pour estre gouuerneur vng simple cheualier nōme messire Jacques de la capreuse hōme sage et prudēt lequel incontinēt y alla/et en peu de tēps si porta tellemēt q̄ le peuple en estoit fort content/mais si tost quil vint a la congnoissance dudit duc de Berry que le roy lauoit desappoincte le porta tresimpaciemment et fut moult mal content de ceulx q̄ estoiēt autour du roy/et principallement du connestable Clisson/et manda audit de la capreuse qui estoit enuoye en Languedoc sur sa vie que dudit gouuernement il ne sentremist plus/lequel cheualier voyant quil nestoit point pour resister contre la puissance dudit duc sen retourna deuers le roy. ¶ En ce tēps mourut le pape Vrbain a Rōmme/mais pourtāt ne cessa point le scisme en leglise/car les Rōmains esleurent Pierre de thomassellis cardinal/et fut appelle Boniface/et fut par ledit Vrbain instituee la feste de la visitation nostre dame et de saincte Elizabeth/et y donna de grans pardons et indulgēces a ceulx qui ledit iour et dudāt les octaues yroiēt au seruice a lexemple de la feste du corps de dieu.

Lan mil. ccc. iiii.xx.et.x.

Institution de la feste de la visitation nostre dame ⁊ de saincte elizabeth.

¶ De larmee que le roy enuoya contre les sarrazins dont estoit chief le duc de Bourbon.

Audit an les ambassadeurs de Gēnes vindrēt deuers le roy luy requerir ayde contre les sarrazins qui estoient venuz courir iusques a Gennes. Et y enuoya le roy vne moult belle armee dont estoit chief le duc de Bourbon/le cōte Den/de Harecourt et messire Jehan de Vienne et plusieurs cheualiers/seigneurs et escuyers. Et estoiēt bien en nōbre quinze cēs lances q̄ cheualiers que escuyers sans les archiers/arbalestriers et gens de pied. Ladicte armee fut publiee et seue en Angleterre/parquoy le conte de Sakebery Anglois se partit et sen vint a Paris auec vne belle compaignie et alla auec ledit duc de Bourbon contre les sarrazins: et tant cheuaucherent quilz vindrent a Gennes ou ilz furent grandement receuz. Et illec se trouuerent aussi bien quatre mil cōbatans qui se mistrent sur mer/et firent vng capitaine et leur chef vng nōme Jehan de outremains vaillant hōme qui auoit este en bataille plusieurs fois contre lesdiz sarrazins et scauoit leur mode et facon de faire/et eurent plusieurs empeschemens de vens sur mer et de tempestes: mais ilz se mistrent tous en oraison et cessa le tēps/et tant allerent quilz arriuerent au port de Thunes ou estoiēt grāt nombre de sarrazins quilz combatirent et desconfirent. Et apres les francois octroyerent aux sarrazins vnes trefues/et ce faict sen retournerent en France dont ilz eurent grant honneur et rapporterent de grans richesses. ¶ En ce tēps le duc de Millan faisoit forte guerre aux Florentins et a ceulx de Boulongne la grasse. Et pource q̄lz se sentoient les plus foibles ilz enuoyerent deuers le roy vne solennelle ambassade luy supplier quil les voulsist prēdre en sa seigneurie et quilz se donnoient a luy. Le roy assembla sur ce cōseil/et trouua quil y auoit grandes allyances iurees audit duc de Millan/et q̄ ce ne seroit pas honneur de les prendre en sa seigneurie. Si leur fut faicte la respōse/mais si leur faisoit aucūs griefz il leur ayderoit. Quāt lesdiz Florentins et Boulonnoys sceurēt la respōse du roy ilz paierent le cōte Darmignac quil les voulsist ayder/lequel apres plusieurs difficultez leur promist de ce faire/et assembla plusieurs gens que on disoit des cōpaignies lesquelz navoient nulz gages/et gastoiēt et pilloient tout en frāce/et les passa les mōtz iusques a vne cite nōmee Alexandrie q̄ est en la place de Lombardie sur la riuiere du Pau/et se

Des sarrazins qui furēt desfaitz a Thunes par les francois.

miſrent deuant le duc de Millan qui en fut aduerty/et y ennoya pluſieurs gens darmes/et eurent bataille ou ledit conte Darmignac fut tue et tous ſes gens deſconfiz.

De lappanage de monſeigneur Loys duc Dorleans frere du roy.

Lan mil. ccc. iiii. xx. xi.

EN lan mil. ccc. iiii. xx. et xi. mourut Philippe duc Dorleans/et p̄ſon treſpas ladicte duchie retint a la couronne de France/parquoy le roy deſirāt appanager monſeigneur Loys ſon frere qui eſtoit encores ieune luy donna ladicte duche Dorleans/ce q̄ ceulx Dorleans eupeſchet empeſcher/et diſoiēt q̄ls auoient priuilege q̄ le roy ne mettroit iamais ladicte duche hors de la couronne de France ſe elle y retournoit. Icelluy Loys duc Dorleans combien quil fuſt ieune daage/toutesfois il eſtoit ſage/prudent et bon meſnager et bien y apparut/car quant il mourut il nauoit pas qu arāte ans et ſi auoit acq̄te de ſes propres deniers les cōtez de Blois/de Soiſſons et de Beaumōt/la ſeigneurie de Coucy et pluſieurs autres/q̄ par tout faict et encōmence de grans et ſumptueux edifices/et auoit de moult beaulx meubles/tant en bagues/ioyaulx/vaiſſelle/librairie et tappiſſerie. En ce tēps mourut le conte de Foix aage de. xiiii. pp. ans dune appoplexie. Il auoit cōme deſſus eſt dict donne ſa cōte au roy/mais le roy qui eſtoit fort liberal la donna a vng baſtard que ledit conte auoit/bel et baillant homme et fort ayme de ceulx du pays/et les receurent en foy et homnage. Et pareillement luy donna le treſor de ſondit pere le conte de Foix qui eſtoit grant/mais depuis le roy voulut que le conte de Conſalle iouyſt de ladicte conte de Foix/et la luy bailla. Item En celle ſaiſon le roy Jehan Deſpaigne en allant a la chaſſe courant apres vng lieure ſon cheual trebucha et il ſe rompit le col.

Le roy de Paſpaigne ſe rompit le col courant apres vng lieure.

Apres ſon treſpas ſon filz ennoya deuers le roy pour confermer les alliances q̄ ſondit pere auoit faictes/ce que le roy fiſt bonnement.

Des doleances q̄ le cōneſtable de France fiſt au roy du duc de Bretaigne.

MEſſire Oliuier de Cliſſon cōneſtable de frāce ſe plaignit au roy de ce q̄ le duc de bretaigne nauoit point rendues ſes places ne fourny a lappointemēt q̄ le roy auoit fait entre eulx cōme deſſus a eſte dit. Si ennoya le roy deuers le duc luy dire q̄ lacōpliſt ce q̄ auoit promis/mais il nen tint cōpte. Et par ce ledit Cliſſon aſſembla gens darmes et fiſt forte guerre en Bretaigne/pquoy le roy ennoya le duc de Berry ſon oncle en Bretaigne deuers le duc q̄ le feſtoya gracieuſemēt q̄ grandemēt. Et auoit auec luy de par le roy de grans et notables gēs ſes cōſeilliers par leſquelz fut expoſe audit duc de bretaigne pluſieurs choſes: premierement q̄ le roy ſe plaignoit de ce q̄l faiſoit forger mōnoye dor et dargent et il ne luy appartenoit point et ne la deuoit faire q̄ noire. Secōdemēt de ce quil nauoit point fourny a lappointemēt dōne audit ſeigneur de Cliſſon et autres choſes.

Du duc de Bretaigne q̄ na puiſſance de forger mōnoye dor ne dargent.

Il ſembla bien aux barons de Bretaigne que les remonſtrances du roy eſtoiēt raiſonnables/mais le duc ny voulut entendre/et en ſen allant du cōſeil diſt q̄l yroit empriſonner tous les ambaſſadeurs/mais meſſire pierre de nauarre frere de la ducheſſe len fiſt deſmouuoir par ladicte ducheſſe q̄ ſes enfās diſant q̄ ſil le faiſoit ilz ſeroiēt tous perduz. Et a la parfin le duc fiſt reſponſe aux dictz ambaſſadeurs q̄ luy meſmes yendroit deuers le roy q̄ feroit tant q̄l ſeroit content. Si ſen retournerent/et tantoſt apres y vint grandement acōpaigne/et ſe excuſa principallement du fait dudit conneſtable diſant quil luy faiſoit grant mal q̄ ſon vaſſal ſe portoit ſi orgueilleuſement cōtre luy et luy auoit faict ſi forte guerre/parquoy on ne ſe deuoit pas eſbahyr ſil ne luy auoit rēdues ſes places. Finablemēt fut appoincte q̄ ledit duc fourniroit au premier appointemēt/ce q̄l promiſt q̄ ſen retourna. En celle meſme annee le roy eut vng filz q̄ fut nōme Charles/q̄ le baptiza larcheueſque de Sēs acōpaigne de dix eueſques/et en fut faicte grāt ioye par tout le royaulme. En celle meſme annee le roy dāgleterre ennoya le duc de Lācaſtre deuers le roy q̄ eſtoit vers Amyens leql receut ledit duc honnorablemēt et lamena a Paris/et la ſiſt et diſt ſa legation. Le roy dāgleterre demādoit pour ce q̄ reſtoit de la rācon du roy Jehan vng million dor/a la ducle de Guyēne q̄ cōte de Poicton cōprenāt iuſques aux portes dorleās. Finalſ fut reſpōdu quilz tendiſſent ledit roy Jehan et les hoſtages qui eſtoient mors en Angleterre.

par leur faulte. Et aussi apres le traicte ilz nauoient pas fait bruyder leurs gēs darmes des fortereſſes de France cōme ilz auoient promis dont eſtoiēt ensuyuis maulx innumerables/pour leſquelz il demāndoit audit roy Dangleterre trois millions dor. Et quant ilz auroiēt faict ce que dit eſt on luy feroit reſpōſe a ſes demandes quil faiſoit/leſquelles choſes ouyes ledit duc print conge et ſen retourna en Angleterre.

¶ Comment le seigneur de Craon cuyda tuer a Paris le seigneur de Clisson connestable de France.

Lan mil. ccc. iiii.xx.et.vii.

En mil.ccc.iiii.xx.vii.pource q̄ on diſoit anciennemēt q̄ le duc dorleans frere du roy qui eſtoit ieune daage/mais aſſez de bon ſens/beau et gracieulx prince par le moyen daucuns q̄ eſtoiēt pres de luy entendoit bonnement a parler gens ſuperſticieux et ſoūſpecōnez de exercer ſortileges/ meſtre Pierre de Craon q̄ ſe tenoit bien ſon ſeruiteur p le meilleur moyen q̄l peut len aduertit dōt ledit duc ne fut pas cōtent et penſa q̄ ledit de Craon le reputoit ſortilege/et ſecrettement pourchaſſa tant quil fut mis hors de court. Dequoy de Craon cuyda quil euſt eſte chaſſe par le moyen et a la pourſuyte et cōſeil du cōneſtable cliſſon/et pour ſen vouloir veger vng iour deuers le ſoir il embuſcha en vng lieu ſecret luy vingtieſme de gens bien armez a couuert en vne maiſon pres le cimetiere ſainct Jehan a Paris q̄ guetterent ledit cōneſtable q̄ ſen venoit de deuers le roy q̄ eſtoit en ſon hoſtel de ſainct Pol. Et quāt ilz lapperceuerēt venir ilz ſortirēt de ladicte maiſon et laſſaillirent et labatirent de deſſus ſon cheual/mais prōptement ſe releua q̄ ſe deffendit Baillammēt/car il eſtoit arme dung haubergeon ſoubz ſa robe. Ce nonobſtāt ilz luy firēt pluſieurs playes: et ſe retrahit en vne maiſon ou le peuple ſaſſembla incontinent au bruyt et le ſauuerēt de mort. Et lors ledit ſeigneur de Craon et ſes cōplices ſen ſuyrēt bien haſtiuemēt pour ſa doubte dudit peuple. Toutesfois ilz ne ſceurēt ſi bien fuyr q̄ on nen print trois/et les mena len en chaſtellet/a ledit de Craon et ſa cōpaignie ſen ſuyrēt en bretaigne. Le lendemain les trois q̄ auoiēt eſte prins furēt examinez et cōfeſſerēt le cas/et incōtinent furēt decapitez. Ledit ſeigneur de Craon fut appelle a ban q̄ par cōtumace declare banny du royaulme de frāce q̄ ſes biens cōfiſquez. Ladmiral de france pour executer ladicte ſenīēce ſen alla en vng chaſteau ou ſon cuydoit q̄ ledit Craon ſe fuſt retire/mais il ny trouua q̄ ſa femme et ſes enfans q̄ ſen eſtoit party. Ledit admiral print le chaſteau et entra dedans/et trouua bien de meubles qui ſe montoiēt a quarante mil eſcus/leſquelz il print tous et ne laiſſa riēs a ſa fēme ſinon trois pources habillemēs q̄ la miſt hors du chaſteau et ſen alla ou bon luy ſembla. ¶ En celluy tēps le roy bailla a moſeigneur Loys duc Dorleans ſon frere en augmentation de ſon appanage les chaſteaulx de Pierre fons et de la ferte bernard. Et tantoſt apres delibera daller en bretaigne pource q̄l ſceut q̄ ledit duc auoit receuilly le ſeigneur de Craon q̄ lentretenoit contre ſon vouloir q̄ plaiſir/et auſſi fut aduerty q̄l eſtoit cōſentāt de la bature q̄ outrage q̄ auoit eſte faicte au cōneſtable Cliſſon/parquoy il fut concluz et ſon conſeil tenu a ſainct Germain en laye q̄ yroit en perſonne: attēdu auſſi q̄l nauoit pas obtēpere a la ſentēce dōnee a Mileas cōme deſſus eſt dit. Et pour ceſte cauſe māda les ducz de Berry q̄ de Bourgōgne ſes oncles/ leſquelz furēt treſmal cōtēs de lentrepriſe q̄ auoit eſte faicte ſans eulx/q̄ diſoiēt que ceſtoit du cōſeil de Cliſſon/des ſeigneurs de la riuiere q̄ de Mouiāt q̄ ne regardoient poit aux inconueniēs q̄ en pourroiēt aduenir de faire ſi grāde entrepriſe dōt ſe pouoit enſuyuir de grās inconuenies. Et a la verite pluſieurs du royaulme tant de gēs deglise q̄ autres eſtoiēt mal cōtens de ce q̄ leſdiz Clisſon/la riuiere et Mouiāt auoiēt ſi grāt gouuernement/car ilz tenoiēt le roy de ſi pres q̄ nul office neſtoit donne ne autre choſe faicte q̄ par eulx/et leur ſembloit q̄ls eſtoient perpetuelz en leurs dictes offices q̄ gouuernement. Et entre autres ceulx de luniuerſite de Paris eſtoient treſmal contēs deulx/par ce q̄ls faiſoiēt et faiſoient faire aux gens deglise pluſieurs mauly contre les priuileges de ladicte Vniuerſite/et affin que on neuſt acces a la perſonne du roy ilz le tenoient et faiſoient tenir a ſainct Germain en laye. Ceulx de ladicte Vniuerſite enuoyerent deuers le roy audit lieu pour faire aucunes remonſtrances:

Du ſeigneur de Craon q̄ fut banny du royaulme de France.

Trois perſōnages principaulx gouuernoient le roy en ſorte q̄ riēs ne ſe faiſoit ſās eulx.

maia il ne fut poſſible q̃ leurs delegnez peuſſent auoir audience et ſen retournerent ſans riens faire dont les ſuppoſtz de ladicte vniuerſite furent treſmal contens.

Comment le roy deuint malade en la Ville du Mans.

L'An mil.ccc.iiii.xx.x.xii. le roy pour executer ce q̃l auoit entrepins daller en Bretaigne ſe partit des marches de Paris et tant chemaucha quil arriua au Mans vers la fin de Juillet attendant ſes oncles de Berry et de Bourgongne q̃l auoit mandez pour aller auec luy car ledit duc de Berry eſtoit lors fort occupe a la conqueſte de la marche de Guyenne et en auoit conqueſte la grant partie: et ce pendant le roy enuoya a Sable vng Herault pour ſommer ceulx qui le tenoiẽt q̃ luy rendre la place/et diſoit on que ledit ſeignent de Craon eſtoit dedans leſquelz fiert les fourdz et ny obeyrent pas. Quant le duc de Bretaigne ſceut que le roy ſen alloit en Bretaigne a ſi grant puiſſance il enuoya deuers luy vne ambaſſade pour rompre le voyage en luy faiſant de grans offres/et diſoit q̃l neſtoit ia beſoing q̃l allaſt en armes et q̃ par toute la duche il luy feroit obeyr q̃ tout eſtoit ſien et a ſon cõmãdemẽt et eſtoit preſt de luy faire tout ſeruice cõme ſon vray et loyal Vaſſal et ſubiect. Quãt le roy ſceut les reffus q̃ auoiẽt fait ceulx de Sable il fut courrouce et deſplaiſant et deſlors on cõgnent quil auoit aucune altercation en diuerſitez de langages non pas bien entretenans. Et diſt q̃l vouloit aller aux champs en armes: en heure cõmanda q̃ on larmaſt q̃ on luy amenaſt ſon cheual/q̃ de faict on luy amena q̃ monta deſſus/et tous ſes gens apres ſaillirent de la Ville du Mans et ſe miſrent aux chãps en armes/et tout auſſi toſt quil fut aux chãps hors ladicte Ville du Mans ſadreſſa vers luy vng poure meſchant hõme de Village mal habille q̃ vile perſonne/lequel luy diſt telles parolles. Roy ou vas tu? Ne paſſe plus oultre/car tu es trahy et te doit on icy tuer a tes ennemys. Et de ce le roy entra ſubitement en vne melencolie ſi merueilleuſe quil deuint aliene de ſon entendemẽt couroit ca et la et frappoit de ſon eſpee q̃l tenoit toute nue ſur tous ceulx quil encõtroit/et tellemẽt q̃ illec il tua quatre hommes. Lors on fiſt diligence de le prẽdre et arreſter et fut ramene en ſon logis q̃ mis ſus vng lict/et la fut longz tẽps quil ne remuoit ne piedz ne mains/tellemẽt q̃ les medecins iugerent quil eſtoit mort. Tout le monde plouroit/et en eſtoit lestat le deuil qui vouloit. Les Anglois meſmement qui eſtoient venuz en ambaſſade deuers luy laiſſerent veoir par le moyen du ſeigneur de la Riuiere dont le duc de Bourgongne fut treſmal content de luy et luy diſt quil en bateroit vne fois ſes paulmes et ſen repentiroit. Le roy fut par tout le royaulme moult plainct et fait on pour luy de grandes proceſſions et prieres/et tellement q̃ aucunement il recouura ſante et ſe voua a noſtre dame de Chartres et a monſeigneur ſainct Denys. Et lors il fut mene en vne abbaye de religieux ou il fiſt ſa neufuaine/puis alla a Chartres faire ſes oraiſons q̃ offrandes et de la fut ramene a Paris. Et touſiours entretenoient leſdiz ſeigneurs de la Riuiere et de Nouiant leurs auctoute le mieulx quilz pouoient.

Lan mil. ccc. iiii.xx.xii.

Le roy deuint alyene de ſon entendemẽt q̃ en grande frenaiſie po' les parolles dung poure hõme ſeulement.

Comment apres la maladie du roy les ducz de Berry et de Bourgongne entrepindrent le gouuernement.

Incontinent ledit cas aduenu et q̃ les ducz de Berry et de Bourgongne furent arriuez deuers le roy ilz repindrent le gouuernement du royaulme q̃ amenerent le roy vers Paris/q̃ auoiẽt en grant hayne le cõneſtable Cliſſon leſdiz ſeigneurs de la Riuiere et de Nouiant. Ledit cõneſtable fut par eulx enuoye querir au nom du roy/leq̃l ne oſa venir/et diſt au meſſager q̃ le roy nauoit q̃ faire de cõneſtable/q̃ doubtant ſa perſonne non ſans cauſe ſe abſenta/parquoy il fut deſappoincte et banny/et au lieu de luy fut faict cõneſtable le cõte Deu. Et tantoſt apres le duc de bourgõgne trouua au palais a Paris le ſeigneur de Nouiãt auquel il diſt. Nouiant incõtinẽt trouuez moy pour vng affaire qui meſt auenu trente mil eſcus et les me faictes apporter a mon logis ſoit du treſor du roy ou autrement/q̃ ie les rendray vne autre fois. Lequel ſeigneur de Nouiant luy reſpondit doulcemẽt que ce neſtoit pas a luy a faire q̃ q̃l parlaſt au roy q̃ au cõſeil/q̃ q̃ de ſa part il y feroit tout ce q̃l pourroit. Ledit duc q̃ vouloit auoir ladicte ſomme ſans q̃ on en ſceuſt riens

Du cõneſtable q̃ fut deſappoincte et bãny du royaulme de frãce.

luy dist. Ie bien vous ne me voulez pas faire ce plaisir mais ie vous asseure q̃ vous en repentirez q̃ vous destruiray. Lors ledit de Nouãt alla deuers maistre Iehan iuuenel preuost des marchãs duq̃l il auoit espouse la niepce q̃ luy compta ce que le duc de Bourgongne luy auoit dit/et q̃l Iuuenel le reconforta/disant que aucunesfois les grãs seigneurs disoient des paroles q̃lz ne mettoient pas a execution. Et lors ledit Nouiant luy dist q̃l cognoissoit bien ledit duc/et quil auoit bien mẽstre son courage au faict de maistre Iehan des marets. Et le lendemain furẽt prins lesdiz seigneurs de Nouiãt q̃ de la Riuiere q̃ mis en la bastille sainct Anthoine ou nul ne osoit parler a eulx/q̃ bien tost cõtre eulx plusieurs plainctes q̃ doleãces/et disoit on cõmancement quilz auoiẽt les testes couppees/mais ilz eurẽt de bons amys mesmemẽt ledit maistre Iehan iuuenel preuost des marchãs qui estoit parent de tous les deux lequel employa vertueusemẽt a leurs executiõs/dont ledit duc ne fut pas cõtent dubit Iuuenel. Et desloes cõmenca a machiner cõtre luy pour le destruire. Finablement par le moyen dicelluy Iuuenel la chose fut tellemẽt conduicte q̃ lesdiz seigneurs de la Riuiere et de Nouiãt furent seulemẽt bannys de la court du roy quinze lieues pres sur peine de la hart. Le roy estoit souuẽt malade q̃ aucunesfois reconnoit sante. Il voulut scauoir du cõnestable Clisson q̃l estoit deuenu/q̃ luy cõpta son le cas/parquoy il en parla ausdiz ducz de Berry q̃ de Bourgõgne/lesquelz firent casser et adnuller tout ce qui auoit este fait cõtre luy. Et fut ledit Clisson refait cõnestable/mais touſiours demoura en lindignation dubit duc de Berry. ¶ Vne espace de tẽps fut que le roy auoit recouuert aucunemẽt sante/et pour le resioyr fut faict vng beau souppet en vng hostel q̃estoit a la royne Blãche hors Paris aux faulx bourgs sainct Marceau. Et la fut fait apres soupper vne mõmerie dhõmes sauuages enchesnez en/emble/leurs habitz velus et faitz de lin ou desloupes enchesnez pour eeluyer mieulx/et entrerent en la salle dansant a torches: de laq̃lle mõmerie le roy estoit lung. Et aduint q̃ apres quilz eurẽt longuemẽt dansé le feu dune desdictes torches se mist dedãs tous leurs habitz q̃ estoiẽt bien laſſez et fort cousus ioignãs au corps. Et y auoit vne dame qui auoit vng grãt manteau laq̃lle en affubla le roy et fut incõtinent le feu estainct/mais il y en eut deux des autres q̃ furẽt si bruslez q̃lz en moururẽt. Plusieurs diligẽces furẽt faictes pour scauoir dõt ce cas estoit aduenu/cae oncq̃ parloit en plusieurs manieres/mais ce ne peut estre aduere. Toutesfois pour lenormite du cas il fut ordõne q̃ lhostel ou furẽt faictes ces choses nõme lhostel de la royne Blanche seroit abatu q̃ demoly/ce qui fut faict. ¶ Enuiron ce tẽps le cõte de sainct Pol faisoit demande au roy de Boesme de certaine grãt somme de deniers quil disoit q̃ son pere auoit prestez au roy dõt il auoit obligation / laq̃lle ledit cõte de bõne foy luy enuoya par aucuns de ses gẽs. Quãt ledit roy leut veue et leue il la gecta dedãs le feu q̃ dist quil nen payeroit iamais riens: parquoy icelluy conte esmeut guerre cõtre luy et demanda ayde au roy / lequel luy enuoya son connestable et huyt mille hõmes darmes/ lesquelz prindrẽt presque toute la duche de Luxembourg q̃ y estoit obey. Ledit roy de Boesme assembla gens et enuoya droict a eulx et mistrent le siege deuant vne place. Quant les Francois le sceurẽt ilz y allerent/mais les Boesmes securẽt leur venue et leuerent ledit siege et sen fuyrent/et la gaignerẽt les Francois de grans richesses.

Du bãcquet qui fut faict a sainct Marceau dõt suruint gros incõuenĩẽt a la compaignie.

¶ Du dixiesme qui fut leue en France.

Sus ce tẽps le pape Clemẽt ordonna en Frãce et ailleurs par le cõsentemẽt du roy vne decime pour aydee a recouurer le royaulme de Secille au ieune roy Loys/lequel come dessus est dit il en auoit couronne roy de Naples. Auquel soppoſcerẽt les gẽs degliſe et luniuerſite de Paris/mais on leur bailla seulemẽt epistres refutatoires/et nonobstant oppositions ou appellations ilz le payerent. Le roy qui estoit voue a sainct Denys y alla en grant deuotion et fist ses offrandes et dõna deux cens marcz dor pour faire vne chasse a mettre le corps sainct Loys/q̃ unil fut tres pour faire vng chapiteau sur ladicte chasse. ¶ En ce temps mourut le roy Dannemarche a Paris qui estoit venu en France ou il auoit longuemẽt este aux despẽs du roy pour suyuant que on luy fist ayde contre les Sarrazins qui lauoient expulse de son

Le roy donna deux cens marcz dor pour faire la chasse

royaulme. Et fut enterre en leglise des celestins a Paris en grāt hōneur & solennite.

Des accusations qui furent faictes contre maistre Jehan iouvenel prevost des marchans de Paris.

L'an mil. ccc. xiiii. xv. xviii.

En lan mil. ccc. xiiii. xv. viii. aucuns de la ville de Paris qui se sentoiēt du tēps passe prindrēt hayne cōtre maistre Jehan iouvenel prevost des marchās de Paris/lequel estoit vng tresbōme de bien & alleret dire au duc de Bourgōgne pource q̄z scauoiēt bien quil lauoit en hayne au moyen de ce q̄ lauoit pourchasse la deliurance de prison des seigrīs de la Riuiere & de Nouiant leq̄l duc leur presta loreille & leur bailla aucuns cōmissaires de chastelet q̄ examinerent trente ou quarante tesmoings qui leur furent baillez tous haynetz dudit Jouvenel. Et par ladicte information le chargerent de si grās cas q̄ finablement il fut adiourne a cōparoir en personne deuāt le roy au bois de Vincēnes. Et fut ordōne quil seroit la mis prisonnier en vne tour: mais le roy q̄ estoit lors en sante vouloit quil se iustifiast en plain conseil & fist si bien & si honnestement quil fut renuoye. Et aux pasques ensuyuāt par vng legat q̄ estoit a Paris les faulx tesmoings qui lauoiēt faulsement accuse lesquelz leuesque luy renuoya furēt condāpnez a aller tous nudz vng seul drap sur eulx le iour du grant Vendredy au matin a luy en sa maison luy requerir mercy & pardon. Ce q̄z firent. ¶ En celle mesme annee furent faictes plusieurs collocutiōs pour trouuer paix entre frācois & angloiz/& y eut vne grande assemblee a Abbeville ou allerent les ducz de Berry & de Bourgōgne, et vne grāde et notable ambassade vint Dangleterre et furent cōme daccord / et pour accorder ladicte paix fut dit q̄ le roy de France yroit a Abbeville / et celluy Dangleterre viendroit a Calais: mais la maladie reprint au roy/parquoy il ny peut aller & ne fut riens conclud.

Du roy q̄ fut si malade q̄l ne cōgnoissoit la royne sa fēme ne autre.

Et lors fut le roy si malade quil ne congnoissoit la royne sa femme quāt on luy amenoit ne nulle autre personne/reserue la duchesse Dorleans laquelle il veoit voulentiers & lappelloit belle seur. Et disoient aucunes mauuaises langues q̄ par le moyen du pere de ladicte duchesse qui estoit duc de Millan on lauoit faict ensorceler / duq̄l bruyt ladicte duchesse estoit fort desplaisante et ne leust voulu penser. ¶ En ce tēps le cōnestable Clisson se reconsilia aux ducz de Berry et de Bourgongne qui le reprindrēt en leur grace. Et tantost apres fut enuoye vne grāde ambassade pour traicter lappoinctement du duc de Bretaigne et dudit connestable / mais pour ceste foiz ne firent riēs/parquoy le duc de Bourgōgne alla en personne deuers le duc de Bretaigne & fut mandē Clisson pour aller deuers eulx qui y alla/et se humilia vers ledit duc/et par ainsi fut faict lappoinctement / & vint ledit duc de Bretaigne a Paris et laissa Clisson son lieutenant general en Breiaigne.

Des iuifz qui furent chassez/et dune course des sarrazins.

L'an mil. ccc. xiiii. xv. viii.

Audit an mil. ccc. xiiii. xv. viii. le duc de Berry feit tant enuers labbe/& cōuent de sainct Denys q̄z luy baillerent vne partie du chef sainct Hylaire/lequel & tout le corps fut entierement apporte en ladicte abbaye des le tēps du roy Dagobert qui destruisit Poictiers/cōme a este dit cy deuant es faictz et gestes dudit Dagobert / et fist ledit duc faire vng moult bel et riche chef dor ou il le fist mettre & porter en leglise de sainct Hylaire audit Poictiers dont il estoit conte. Et en recompense de ce ledit duc de Berry donna a ladicte eglise de sainct Denys vne partie du chef & du bras de sainct Benoist quil fist richement enchasser. Et semblablement fist faire et donna a leglise nostre dame de Paris vng beau chef de sainct Philippe apostre/leq̄l est richement enchasse en or et enrichy de moult belles perles & pierres precieuses. ¶ En celle mesme annee les iuifz estās a Paris furēt plusieurs inhumanitez a vng chrestien & le tuerēt en despit de Jesuchrist & de la loy/parquoy il en y eut plusieurs prins & empriſonnez/et aucuns faict mourir/les autres batus de verges. Et la totalite deulx cōdāpnez en. viii. mil escus q̄z payerent/& furent conuertis en ledifice du petit chastellet et de petit pōt a Paris q̄ en fut faict tout de pierre. ¶ Semblablement en ce tēps le roy enuoya le conte Deu q̄ auoit este faict cōnestable de frāce au lieu de clisson & plusieurs gēs darmes en ayde du roy de Hongrie

Du chef sainct Hylaire q̄ fut reporte a poictiers.

Du bastiment du petit chastellet pres petit pōt a paris

contre les turcz & ſarrazins/mais quant le prince deſdictz turcz ſceut la venue deſdictz frācois il ceſſa la guerre qlz faiſoit au roy de Hongrie. Et par ce qlz enuoyoit audit cōte Deu ſans faire qlque choſe il deliberā de retourner/il ſceut et fut aduerty q̄ le roy de Boeſme ſentoit mal en aucuns poinctz & articles de la foy/et tellement qlz ne valloit gueres mieulx que vng ſarrazin/il ſen entra audit royaulme de Boeſme & miſt le roy et le pays en ſa ſubiection/puis ſen retourna a grant honneur et louenge.

¶ Du ſciſme qui fut en legliſe pour la papaulte.

En lannee mil.ccc.iiij.xx.et.xiiij. furēt prinſes et accordees treſues entre les roys de Franco et Dangleterre iuſques a quatre ans enſuyuans en eſperance de paix. Et pour mieulx paruenir a appoinctemēt fut pourparle du mariage du roy Dangleterre et dune des filles du roy/combien que laiſnee deſdictes filles neuſt que ſept ans. Lan mil. ccc. iiij. xx. xiiij.

¶ En ces entrefaittes le pape Clement q̄ tenoit ſon ſiege en Auignon enuoya en France le cardinal de la lune ſaignāt de bouloir entendre au faict de lunion de legliſe/lequel cardinal ſaccoincta du duc de Berry/et cōme lon dit luy feit de grans dons de par le pape/ et fut pluſieurs remōſtrāces et eut de grās parolles auec ceulx de luniuerſite de Paris touchant leurs priuileges/ leſquelz de luniuerſite congnoiſſoient bien que ledit pape nauoit point de bouloir dentendre a ladicte vnion/et leur auoit faitz pluſieurs griefz cōtre leurſdictz priuileges luy cōtrarierent de tout leur pouoir. Et pour auoir port ſaccoincterent du duc de Bourgōgne q̄ les porta et fauoriſa/parquoy ledit cardinal ſen retourna ſans rien faire. Et incontinent ledit pape Clement mourut et fut enſepaulture en Auignon. Auant ſon treſpas il dōna et tranſporta au roy tous les droictz/ſouueraineté et ſeigneurie temporelle des ville/cite/bourg et habitans de ſainct Malo. Et enuoya le roy en prēdre poſſeſſion meſſire Robert Brezille et meſſire Guy cheſtien. Le.xviij^e. iour de Januier audit an ſemblablement ledit pape Clement dōna et octroya aux vniuerſitez roolles pour auoir benefices. Les cardinaulx qui la eſtoiēt boulurent eſlire vng autre pape en ſon lieu/mais le roy leur manda qlz ne ſe hataſſent pas: ce nōbſtant moins tantoſt apres ilz eſleurēt pape ledit cardinal de la lune/et le nōmerent Benedic. Et par ainſi demoura encores le ſciſme en legliſe. Ledit Benedic manda au roy et a luniuerſite qlz deſiroit ſingulierement lunion de legliſe/et qlz eſtoit preſt de faire ceſſion ſi on veoit q̄ faire le deuſt/dont on fut bien ioyeulx. Et fiſt le roy aſſembler vng grāt conſeil a Paris de tous les archeueſques/eueſques/abbez et prelatz du royaulme. Et fut mis en deliberation de ſcauoir ſi touchāt la matiere on deuoit tendre a fin de ceſſion ou demāder aſſēblee de concile general. Et fut trouue q̄ la voye de ceſſion eſtoit meilleure et plus briefue. Et pour ceſte cauſe allerent en ambaſſade de par le roy deuers ledit Benedic les ducz de Berry et de Bourgongne ſes oncles/le duc Dorleās ſon frere/leueſque de Senlis & autres. Et auſſi autres ambaſſades de par luniuerſite de Paris & de par le clergé qui y allerent et y furent longuement/ et y eurent pluſieurs audiēces: mais ledit Benedic ne leur bailla q̄ de diſſimulatiōs & ſans riēs faire/ puis ſen retournerent a Paris. Et ne fut pas le roy content de ce q̄ ledit pape nauoit voulu autrement entendre a ladicte vnion/et le certifia pluſieurs fois/ et enuoya pluſieurs ambaſſades tant en Allemaigne que en Angleterre et ailleurs. Du ſciſme q̄ dura lōgtēps en legliſe.

¶ Du mariage du roy Richard Dangleterre et de madame yſabeau de France fille du roy Charles ſixieſme. Et comment ceulx de Gennes ſe donnerent au roy de France.

Tantoſt apres vint vne moult belle & grāde ambaſſade dāgleterre pour le mariage du roy Richard dāgleterre q̄ auoit trente ans dage/& madame yſabeau fille du roy q̄ nauoit que ſept ans/leql mariage fut accordé/& eſpouſa le cōte Roland de cordie cōme procureur du roy Dangleterre/ et furent les nopces au palais ou il y auoit trois roys/ceſtaſſauoir le roy de France/ le roy de Secille & le roy de Nauarre. Auſſi y eſtoiēt les ducz de Berry & de Bourgōgne/Dorleās & pluſieurs autres contes/barons/cheualiers et gens des cōtes villes de ce royaulme de frāce pour ce aſſemblez: mais neantmoins ladicte dame yſabeau

du mareſchal Bouciquault qui miſt en ſo beyſſance du roy les Villes de pauye/milan/plaiſance et autres.

demonra encores en la garde de la royne ſa mere. ¶ En ce tẽps auſſi ceulx de Gennes ſe donnerent au roy de France/ꝛ y fut enuoye pour gouuerner meſſire Jehan le maingre dit Bouciquault mareſchal de France/leql miſt en lobeyſſance du roy les citez de Plaiſance/Pauie/Millan ꝛ pluſieurs autres en Lombardie: alla deuy voyages ſur les ſarrazins q̃ tenoient le ſiege deuant Conſtantinoble / dedans laql̃e eſtoit cappitaine vng frãcois nõme Chaſteaumorant. Et feit ledit Bouciquault pluſieurs grãs faictz darmes tellement ql̃ cõtraignit leſdits ſarrazins a eulx leuer dudit ſiege et eulx en aller/mais tantoſt apres ilz ſe raſſemblerẽt en vng merueilleuſemẽt grãt nõbre. Quãt le roy de Hongrie le ſceut il aſſembla gens et y alla/ꝛ eut vne merueilleuſe bataille/en laql̃e ladmiral des ſarrazins/ſon filz ꝛ ſon nepueu et bien cent mil deſdits ſarrazins furent tuez. Quãt le roy en ſceut les nouuelles pour en rendre grace a dieu il fiſt faire proceſſiõs generalles par toutes les egliſes de France. Le duc de Millan qui fut aduerty du bon vouloir q̃ tous les Geneuoys auoient au roy il les cuyda deſmouuoir par beſtes ꝛ blandes parolles a les attraire a luy/mais ilz ny vouldrent entendre/et ſe miſrent du tout en lobeyſſance du roy plus fort que deuant.

De la groſſe deſconfiture des ſarrazins deuant Conſtantinoble.

¶ Du traicte de paix faict entre les roys de France et Dangleterre moyennant le mariage de madame yſabeau de France.

Lan mil. ccc. iiii. xx. xbi.

Le roy de frãce ⁊ le roy dãgleterre ſpleꝛrẽt enſemble pres calais.

EN lan mil. ccc. iiii. xx. (.) xbi. le roy de France alla a Boulongne et le roy dãgleterre vint a Calais ꝛ ſentreuirent et parlerẽt enſemble pluſieurs foiz ꝛ firent traicte de paix/et la fut menee madame yſabeau fille du roy de France et liuree es mains du roy Dangleterre ſon mary. Et pour la receuoir vindrent au deuant les ducheſſes de Lenclaſtre ꝛ de Gloceſtre et grãt cõpaignie de dames ꝛ damoyſelles Venues. Dangleterre/et ſentrefirent leſdits roys et les princes qui eſtoiẽt en leurs compaignies de moult beaulx/grans et riches dons. Puis ſe departirent ꝛ ſen retourna le roy a Dorle/ꝛ le roy dangleterre en Angleterre. Tantoſt apres le roy Richard dangleterre ſoy ſentant fort de lalliance quil auoit au roy de France cõmẽca a leuer de grans ſubſides dont les Angloiſ ne furent pas contens/ne auſſi de lappoinctement quil auoit faict auec le roy de France/ꝛ quil luy auoit rendu par ledit appoinctement les places de Cherbourg a Breſt/et pource ql̃ ſceut que le duc de Gloceſtre a le conte Darondel en parloient en boulant ſeleuer le peuple contre luy il les fiſt prendre et leur fiſt coupper les teſtes.

¶ De la piteuſe deſconfiture qui fut faicte par les turcs ſur les chreſtiens en Hongrie.

VDoit an̄ combien q̃ le roy de Hõgrie lannee precedẽte euſt eu vne grande victoire contre les ſarrazins par le moyen ꝛ apde des francois. Toutesfoiz leſdits ſarrazins ſeſtoiẽt aſſemblez en grant nõbre a luy faiſoient et aux autres chreſtiẽs voiſins moult de perſecutiõs ⁊ cruaultez. Et a ceſte cauſe il enuoya deuers le roy vne ſolennelle ambaſſade. Et apres ce q̃lle eut expoſe ſa creãce en la preſence du roy ⁊ des princes/il fut cõclud de luy faire apde. Et le duc de Bourgõgne q̃ eſtoit preſent offrit de enuoyer pour luy ſon aiſne filz Jehan conte de neuers. Auſſi ſe offrirent a y aller le conte Deu conneſtable de frãce/le mareſchal Bouciquault/ladmiral de Vienne/les ſeigneurs de Coucy/de Roye/de la trimoille et pluſieurs autres/ꝛ furẽt aſſemblez pluſieurs gens de guerre/ꝛ ſe miſrẽt a chemin vers les Alemaignes ou ilz trouuerent q̃ on leur feit pluſieurs gratuitez de biures et autres choſes/ꝛ toutesfoyes ilz faiſoiẽt q̃ grans maulx ⁊ pilleries par tout ou ilz paſſoiẽt. Ilz paſſerẽt le fleuue de la Dunoe a vindrẽt en Hõgrie. Le roy de Hongrie conſeilloit q̃ on miſt denãt les gens de guerre du pays q̃ congnoiſſoient les maniꝛes des turcs/mais les frãcois dirent q̃lz ſeroiẽt des premiere. Le Baſſac prince des ſarrazins quãt il ſceut leur venue il vint a ſencõtre den ſy auec grãt nõbre de gens/ꝛ eurent bataille ou les chreſtiens furẽt tous mors ou pris. Apres la bataille le Baſſac cõmanda q̃ on amenaſt les priſonniers denãt luy. Dy luy en amena bien trois cens des francois. Quãt il les veit il cõmanda q̃ tous fuſſent mis a mort en ſa preſence q̃ fut moult grãt pitie. Mais entre les autres fiſt reſeruer de mort le mareſchal Bou-

des chreſtiens q̃ furent tous deſconfitz en Hongrie ꝑ les ſarrazins.

De la pugnition diuine q̃ vint ſur les frãcois a cauſe ꝺ leꝰ pechez et des maulx q̃ ilz faiſoient.

tiquault/pource q̄ on luy dist que en guerre il auoit faict autressoie bōne cōpaignie a ses gēs. Et cōbien q̄ ledit Jehan cōte de Neuers filz du duc de Bourgōgne fust en grāt dāgier destre tue/toutesfoie il fut reserue p ce q̄ la se trouua vng sarrazin grāt nigromancien/deuin ou sorcier/leq̄l apres ce q̄l leut regarde dist q̄ on le sauluast et quil estoit bien taille de faire mourir plus de chrestiens q̄ tous ceulx de leur loy ne scauroient faire. Aussi fut il par les guerres dont il fut depuis cause en France. Il estoit cōmune renommee q̄ nostre seigneur Jesuchrist souffrit la chose ainsi aduenir par lorgueil de ditz Francois q̄ nauoient voulu croire le conseil du roy de Hongrie/ aussi pour la pugnition des grādes pilleries/larrecins/ribaudisees/ dissolutions de leuy/dhabillemēs et autres maulx q̄lz auoient cōmis en y allant. Une chose miraculeuse aduint/car les turcz ne vouloient souffrir q̄ les corps des chrestiēs mors fussent enterrez affin q̄lz fussent deuorez des loups/bestes sauuages z oyseaulx. Et furent treize moys sus terre tous blācs sans ce q̄ beste ne oyseau y touchast. Lesdits cōte de Neuers et le mareschal Bouciquault furēt mis a rancon q̄lz payerent et puis sen retournerēt en frāce. ¶ En celle annee la duchesse de Brabant vint veoir le roy estant a Cōpiengne et se offrit en son seruice/et en sa presence declara au duc Philippe de Bourgongne q̄ apres son trespas elle vouloit que Iadicte duche luy reuint. Toutesfoiz elle le pria q̄l la laissast a Anthoine son second filz/ce q̄l luy accorda. Et lors la royne eut vng filz q̄ le duc Dorleans leua sus fons/et fut nōme Loys. ¶ En ce tēps fut faict le mariage de Jehan filz du duc de Bretaigne et dune des filles du roy/et luy fut promis trois cens mil francs. ¶ Aussi en celle annee madame Marie de la fille du de france fille du roy de son bon gre et a sa requeste fut rendue religieuse au conuent roy q̄ fut rende Poissy et depuis fut prieure du conuent. ¶ En celle mesme annee leuesque et les manans et habitās de la cite de Verdun enuoyerēt deuers le roy pource q̄ ladicte cite estoit neutre/z q̄ le duc de Lorraine/ses officiers z autres seigneurs leurs voisins leur faisoiēt plusieurs molestes/et firēt requerir le roy q̄l les voulsist prēdre en sa protection et sauuegarde et estre leur cōseruateur/ce q̄ ledit seigneur leur promist et accorda de faire moyennant ce q̄ lesditz habitās luy prosmirēt payer chascun an a ses successeurs a sa recepte ordinaire de Victry la somme de cinq cens liures. Et ledit euesque la somme de..pl. liures. Et sur ce furēt baillees lettres tāt du cōte du roy q̄ par ledit euesque et habitās. ¶ Durant ladicte annee lemperere/les roys de France/Dangleterre/ Despaigne/de Hongrie et plusieurs autres roys et princes trauaillerent fort pour cuyder mettre vnion en leglise et en oster le scisme/ mais le pape Benedic q̄ estoit en Anignon veoit touiours de dissimulations et luy suffisoit q̄ iouyst de la papaulte et en print les prouffitz/parquoy aucun temps apres fut ordonne estre assemble a Paris vng grant concile general ou les cardinaulx tant dung coste q̄ dautre seroient affin q̄ on trouuast facon quil y eust vng pape vnicque en leglise. Et pource que ledit Benedic ny vouloit entendre il fut ordonne q̄ on luy feroit planiere substraction de toute obeyssance/et q̄ leglise de France seroit rebaicte a ses libertez: ce fassa-noit que toutes reservations et graces expectatiues nauroient point de lieu/et que les chanoynes et religieux des eglises collegiales et conuentuales estroient/z q̄ les elections seroient confermees par les dioc: saines/et que les ordinaires donneroēt tous les autres benefices sans plus auoir recours audit Benedic. Et fut ledit Benedic assiege dedans le palais Danignon/lequel siege dura bien par cinq ans/car vng nomme Rodigo de la lune son frere trouuoit bien facon de luy faire secrettemēt ayde de gens et de viures. Et aussi il y auoit plusieurs qui dissimuloient de le faire plus aigrement assaillir doubtant les censures ecclesiasticques.

Comment la seigneurie de Nemours fut erigee en duche et baillee au roy de Nauarre en recompense.

L'An mil.cccxiii.xx.vii. le nouueau roy de Nauarre Charles enuoya le reuesque de Pampelune deuers le roy luy requerir q̄l luy voulsist rendre les terres qui luy deuoiēt appartenir en Normādie/z fut sur ce assemble conseil. Et disoient plusieurs q̄ on ne les luy deuoit point bailler veu les

L'an mil. ccc. xiii. xx. vii.

horibles maulx & inconueniens que son pere auoit faiz au pays & ro yaulme de Frãce/et que on ne sçauoit la voulente du filz q̃ en pourroit faire autant. Les autres disoient quil y auoit eu accord & appoinctement auec le pere & que par ce on luy deuoit rendre ses terres ou luy en bailler recompense sans auoir regard au temps passé. Finablement fut conclud & ordõne quil nauroit point lesdictes terres de Normãdie attendu quelles estoient trop prochaines des Anglois & des limites de France/mais q̃ on luy en feroit recompense iusques a dix mil liures de rente. Et pour icelle recompense bailler le roy erigea en duche la seigneurie de Nemours en gastinois/et y adioignit Nogent/pons sur seine/Dolomiers & autres terres si prendie les vouloit iusques a sadicte valleur. ¶ En celle annee le roy fut malade plusieurs fois de sa maladie. Et quãt il venoit aucunesfois a cõualescence & bon propos estoit pitie des regretz quil faisoit quant il penssoit a la subiection en laquelle il estoit de y deuoir rencheoir & moult deuotement reclamoit dieu nostre dame & plusieurs sainctz. On print par soupçon son barbier & deux des seruiteurs du duc Dorleans pour sçauoir si on ne luy auoit point faict sort ou autre chose dont procedast sadicte maladie / mais on ne peut riens adnerer/et furent trouuez innocens et deliurez.

Des grãs regretz que faisoit le roy q̃t il penssoit a la maladie q̃ le prenoit si souuent.

De la mutation de plusieurs officiers/et des haynes secrettes qui estoient entre les dux Dorleans et de Bourgongne.

CE tẽps y eut grãt mutation dofficiere par ce q̃ plusieurs estoient morts vng peu deuant en vne bataille sur les sarrazins/& fut faict cõnestable de frãce le cõte de Sãcerre/& messire Jehan le maingre dit bouciquault fut fait mareschal/ Jaques de bourbon grant chãbellan/& messire Hutin daumont ordonne pour porter louiflambe. ¶ En ce tẽps y eut deux augustins a Paris q̃ entreprindrẽt a guerir le roy/et luy firẽt aucunes incisiõs a la teste dõt il fut en grãt dãger de sa personne. Il fut enquis de leurs vies & fut trouue quilz nestoient q̃ abuseurs. A ceste cause ilz furẽt empoisonnez & fut fait leur proces / & par leuesque de paris furent amenez sur vng eschauffault en la place de greue/& estoit ledit euesque en la ville in pontificalibus/& lesdits augustins reuestus cõme a chanter messe. Ledit euesque en disant aucunes parolles leur osta tous leurs habillemẽs de prestrise & furent despouillez nudz en chemises & leurs couronnes rasees & apres liurez par ledit euesque a la iustice laye q̃ les mena es halles de Paris/et la eurent les testes coupees et leurs corps enuoyez pendre au gibet. On disoit q̃ le duc de Bourgongne pourchassa la mort desdits deux Augustins q̃ sabouuerẽt au duc Dorleãs par ce q̃ peu paranãt ledit duc Dorleãs auoit pourchassé la mort dung nõme maistre Jehan de Bar grant clerc q̃ on disoit estre nigromancien & innocateur q̃ estoit audit duc de Bourgongne/ et luy auoit promis q̃l luy feroit venir le dyable qui luy respondroit de tout ce q̃l demãderoit. Et luy furent trouuez plusieurs liures / miroers & autres choses diuerses qui en sa presence furẽt bruslez en la place de greue/& y auoit des ors de moult grans dẽs & secrettes haynes & inimitiez entre lesdits deux ducz Dorleãs & de bourgongne.

De deux augustins q̃ furent decapitez es halles de Paris.

Dung nigromãcien qui se vãtoit de faire venir le dyable qui respõdroit a tout ce q̃l luy demanderoit.

¶ En celle mesme annee lempereur de Constantinoble enuoya de rechef deuers le roy requerir ayde cõtre les sarrazins. Et cõbien q̃ le roy eust enuoye lannee precedẽte a grãs frais & y eust perdu plusieurs grãs personnages/neantmoins il delibera de encores y enuoyer. Et lors le duc Dorleãs son frere sagenouilla deuãt luy & luy supplia q̃l eust la cõduicte de larmee dõt il eut tresgrãt honneur/mais le roy ne luy voulut pas permettre quil y allast. ¶ En celle saison le connestable de basacenvoya au roy de beaulx & gracieux dõs & choses plaisantes & estrãges lesquelles il trouua bien gnemẽt/& fist de grãs dons a celluy q̃ les apporta. Le roy de Boesme qui auoit grant desir de veoir le roy de frãce se mist en chemin pour y venir/& sceut q̃ le roy estoit allé a reims en pelerinage si tira droit sa. Le roy quãt il sceut sa venue y alla voller & chasser pour le rencõtrer sur les chãps a deux lieues de la. Si le rencõtra & le receut honorablemẽt & puis lemmena iusques a Reims ou il le festoya & hõnora grandemẽt.

Comment Henry de lenclastre qui fut banny dangleterre se retira en france.

L'An mil.ccc.iiii.xx.xviii. tantost apres que le roy Richard eut faict mettre a mort les ducz de Gloucestre et Daronde l'se leuerent de grandes discentions en Angleterre/et y eut vng parlement assemble a Londres auquel Henry de Lenclastre conte Derby dist au cõte Mareschal q̃ cõme traystre il auoit faict mourir son oncle de Gloucestre/et auec ce q̃l auoit emble les deniers du royaulme et appliqué a son prouffit. A quoy ledit cõte respõdit q̃l auoit menty/et y eut gage de bataille et se trouuerẽt au chãp et coururẽt les lances/mais a vng moment tous deux getterent les lances a terre/parquoy ledit roy Richard les fist prendre & les fist bannir dãgleterre/ce fut l'an auoit ledit cõte a cent ans & ledit Henry a dix ans/le q̃l Henry s'en vint en frãce deuers le roy q̃ le receut hõnorablemẽt/dõt le roy dãgleterre ne fut pas cõtent. Et tantost apres le duc de Lenclastre pere dudit Henry alla de vie a trespas. Et cuyda ledit Henry q̃ le roy Richard deust appaiser son ire cõtre luy & le rappeller et luy rendre les terres et meubles de son pere q̃ estoient grans/mais rien n'en fist et les print a son prouffit/dont iceluy Henry delibera bien de s'en venger.

¶ Cõment ledit Henry de Lenclastre s'en retourna en Angleterre pour faire guerre au roy Richard q̃l print prisonnier et le fist mourir et se fist roy.

L'An mil.ccc.iiii.xx.xix. ceulx de Ybernie se rebellerẽt cõtre ledit roy Richard dãgleterre/et par ce alla cõtre eulx en pesonne. Et apres son partement plusieurs monopoles & cõspirations se firẽt cõtre luy audit royaulme dãgleterre tellemẽt q̃ aucuns vindrent au lieu ou estoit madame Ysabeau royne dãgleterre fille de frãce q̃ ieune enfant estoit & luy offerẽt tous ses seruiteurs et seruãtes de la langue de france excepte vne damoyselle & son confesseur/et luy laisserent aucunes angloises q̃ parloient francois et la mistrent en vng chastel bien gardee qui fut vng esploict bien merueilleux. Ladicte Ysabel venue a la cõgnoissance dudit Henry de lenclastre cõte Derby q̃ estoit banny dangleterre pour dix ans cõme dit est et s'estoit retire en frãce pour estre en seurete s'en partit secrettement et trouua facon de passer en Angleterre. Ou dict q̃ ouãt son partemẽt furẽt iurees & accordees grandes alliãces entre mõseigneur Loys duc dorleans et luy. Si tost q̃l fut en angleterre il se fist duc de Lẽclastre au lieu de Jehan de gand son oncle/et fist plusieurs sedicions et entreprinses/et attrahit a luy grãt nõbre de gẽs dõt son oncle de droit le reprint fort/mais il n'en tint cõpte/& fist prẽdre plusieurs nobles dãgleterre/ce fut assauoir le cõte de Kent/de Salsebery/de Suffort/de Wõmerton/Hue le despẽsier et autres/& leur fist coupper les testes/et icelle enuoya a Londres/et se mistrẽt en ses mains plusieurs places. Et tantost apres lesdictes choses vindrẽt a la cõgnoissance du roy Richard q̃ en fut moult troublé & non sans cause/le plꝰ tost q̃l peut s'en partit dybernye ou il estoit alle faire guerre & vint vers lõdres/mais il fut de tous ses gẽs delaissez q̃ pis est ceulx en q̃i il se fioit le prindrẽt prisonnier & le liurerent es mains dudit Henry de lenclastre son ennemy. Et tantost tout le peuple dãgleterre q̃ est subit & ne demãde q̃ mutation de seigneurie tãt gẽs de glise q̃ autres cryerẽt a haulte voix q̃ on le deuoit desappoincter & priuer du royaulme & mettre en chartre perpetuelle attẽdu quil auoit faict mourir ses parẽs sans cause/& aussi q̃l auoit baille au roy de France les places de Cherbourg & Brest q̃ estoiẽt deux entrees anp anglois pour venir en frãce/et auoit faict alliãce au roy de frãce sans y appellee les gẽs des estatz dãgleterre/& qui pis estoit il auoit leue sur le peuple grãs sommes de deniers cõme dessus est dit/& print on tous ses amys et bien vueillans et les fist on mourir/et furẽt leurs hostelz pillez. Et lors cõmenca Henry de lenclastre a soy poster & nõmer roy dangleterre/et se fist couronner & est appelle Henry le quart. Tantost apres le roy de France sceut ce qui auoit este fait en angleterre cõtre ledit roy Richard son beau filz dont il fut fort courrouce/car il congneut bien q̃ toutes trefues et alliãces estoiẽt faillies et q̃ on estoit a la guerre cõme deuãt. Toutesfoyes ledit hẽry de lenclastre soy disant roy dãgleterre enuoya deuers luy luy/faire scauoir s'il vouloit enuoyer gẽs a Calais il y enuoyeroit de sa part pour ouurir aucunes matieres touchãt le fait de la guerre/ce q̃l fist. Et furent prinses vnes trefues iusq̃s a la Pentheconste ensuyuãt tant seulemẽt.

Lan mil. ccc. iiii. xx. xix.

De la grande mutation qui fut en angleterre.

¶ En ce tẽps le conte Deſtãpes qui ſouuẽt beuuoit & mangeoit a la table du duc de Bretaigne diſnãt mourut ſubitemẽt dune apoplexie a la table/& luy tiba la teſte ſur ſes bras ql auoit ployez ſur la table. Et quant lediꝫ duc de Berry labuiſa cuydant ql dormiſt diſt en riant. Beau couſin ſendort leuez le/mais on trouua ql eſtoit mort. Au dit cõte Deſtãpes luy ſucceda lediꝫ duc de Berry qui auoit parauãt acheptee et ceſſeruee a luy a en iouyr ſa vie durant. ¶ En celle annee aucuns religieux de lordre ſainct Bernard apporterent le ſuaire ou noſtre ſeigneur fut enſepuely ou tumbeau et le miſtrent en vne abbaye de leur ordre nommee caboyn au dioceſe de Cahours.

¶ De la venue de lempereur de Conſtantinoble a Paris.

Lan mil.cccc. L'An mil.cccc.il vint a la congnoiſſance du roy q̃ lempereur de Conſtantinoble vouloit venir vers luy en ffrance tant pour le veoir que pour luy requerir ayde cõtre les meſcreans/et auſſi pour le remercier des aydes quil luy auoit faictes le tẽps paſſe. Et quãt le roy ſceut quil approchoit il enuoya au deuãt de luy de grãs ſeigneurs pour le receuoir a lentree du royaulme & le deffrayer. Et quãt il fut pres Paris il enuoya ſes oncles les ducz de Berry et de Bourgõgne au deuãt de luy/et luy meſmes alla receuoir a la porte/et furent faictes grãs triumphes a ſa reception en la ville de Paris:et lamena le roy a noſtre dame de Paris & au palais/et de la au Louure ou il fut loge/et la tint ſon eſtat auy deſpens du roy/mais toutesfois il ne fiſt choſe qui touchaſt droict dempire ne ſouueraineté contre la couronne de ffrance/puis ſen partit et ſen alla en Angleterre ou pareillement il fut honnorablement receu/et de la ſen retourna en ſon pays. On chantoit en la chappelle dudit empereur le ſeruice a la moſe de ſon pays ceſt a dire en grec qui ſembloit bien eſtrange auy gens du royaulme qui par ſingularite laiſſoient veoir et ouyr. ¶ Au commencement de celle annee mourut Jehan de montfort duc de Bretaigne auql ſucceda Jehan ſon filz premier ne qui auoit eſpouſe la fille du roy de ffrance/parquoy le duc de Bourgongne alla en Bretaigne prendre poſſeſſion de la duche pour lediꝫ ieune duc/laquelle poſſeſſion luy fut baillee/puis ſen paſſa par Nantes pour veoir la ducheſſe ſa veufue qui ſeue eſtoit du roy de Nauarre/laquelle cõme on diſoit auoit ia promis deſpouſer le nouueau roy Dangleterre Henry de Lenclaſtre. ¶ En celle annee fut fait et traicte le mariage de Jehan conte de Clermont en Beauuoiſin filz de monſeigneur Loys duc de Bourbon et de madame Marie fille de monſeigneur Jehan de Berry. Par traicte duql mariage monſit ſeigneur de berry du conge et permiſſion du roy luy donna la duche Dauuergne et conte de Montpenſier ſoubz telle condition q̃ ſil aduenoit q̃ la lignee maſculine deffailliſt en ligne directe deſdiz ducz de Bourbon la duche de Bourbonnois et ladicte conte de Clermont viendroient au roy et a la couronne de ffrance. ¶ En lan mil.cccc.z.i. fut mis en deliberation de enuoyer querir en Angleterre madame yſabeau de ffrãce laquelle eſtoit encores ieune puceſle/car le roy Richard nauoit poit couche auec elle/et y fut enuoye le ſeigneur de Hugueuille et vng maiſtre des requeſtes nõme maiſtre Pierre blanchet auſquelz elle fut pour lors reffuſee/et fut aucune renõmee q̃ les Anglois auoiẽt fait empoiſonner leſdiz ambaſſadeurs. Droy q̃ ſoit lediꝫ blanchet y mourut/et lediꝫ Hugueuille ſe miſſoit iuſques au ſang. Toutesfois il ſe garit et ſen reuint en ffrãce:mais tantoſt apres les Anglois cõgnoiſſans q̃ ce ne leur ſeroit pas hõneur de retenir ladicte royne la menerent a Calais et le firent ſcauoir au roy qui y enuoya leueſque de Chartres/meſſire Daleran conte de ſainct Pol/le ſeigneur de Longueuille et autres auſquelz elle fut baillee et liuree. Auſſi furent enuoyez pour la receuoir hõneſtemẽt les dames de Montpenſier et de Luxembourg. Et firent les ſeigneurs Dangleterre q̃ la eſtoiẽt venuz a ladicte dame & ſes damoyſelles & ſeruiteurs de beaulx dons. Puis ſen retournerent/& ladicte dame fut amenee a Paris ou le roy ſon pere la receut. Et en venant paſſa par Abbeuille ou le duc de Bourgongne alla au deuant & la feſtoya grandement/puis ſen retourna lediꝫ duc en ſon pays Dartois.

Lempereur eſtant a Paris faiſoit celebrer le ſeruice diuin en grec.

Lan mil.cccc. et vng.

La royne Dãgleterre fille dfrãce fut ramenee vierge dangleterre & rẽdue au roy Charles ſon pere.

¶ Comment la hayne ſecrette entre les ducz Dorleans et de Bourgongne ſe manifeſta.

Vdit an monseigneur Loys duc Dorleans frere du roy partit de Paris et alla iusques a Mazon acõpaigne de bien cinq cens lances/et la fist et iura alliance auec le duc de Guelõres qui y estoit venu/et auoit bien autant de gens et lamens iusques a Paris. Et pource quil nen auoit point paele aup ducz de Berry et de Bourgongne ses oncles ilz en furent fort courroucez et mal contens et fort en murmurerẽt/mesmemẽt le duc de Bourgongne. Et y eut de grandes et estranges manieres tenues entre eulx tellement q̃ on appercenoit bien des lors quil y auoit entre eulx de grant hayne mortelle/mais toute la principalle hayne ne venoit q̃ par lambition du gouuernement du royaulme et par especial des finances. Et de faict manderent et assemblerent chascun deulx grant armee de gens de guerre qui tous tirerent es enuirons de Paris ou ilz faisoient de grans maulx. Finablement le duc de Berry sentremist a faire la paix dentre eulx/et furent enuoyez les gens darmes/et les fist tous deux aller disner en son hostel de Melle/et furent tous daccord/et baiserent lung lautre/et firent promesses et grant serment dauoir touſiours bonne paix et amytie ensemble/mais elle ne dura gueres.

¶ Du debat qui estoit entre les princes pour le gouuernement des finances.

L An de grace mil.cccc.et.ii. y eut de rechef debat entre les princes de Frãce/mesmement entre les ducz Dorleans et de Bourgongne pour le gouuernemẽt du royaulme/car quãt le roy estoit en sante il disoit quil vouloit q̃ le duc Dorleans son frere euſt le gouuernement et administration de tous les faitz du royaulme tant de ses finãces q̃ autrement. Lequel duc ayant prins le gouuernement fist mettre sus vne grãt taille et ayde/et tellemẽt quil vouloit q̃ les gens de glise payassent imposition. A quoy larcheuesque de Reims se opposa pour luy et pour tous ses adherens. Larcheuesque de Sens excõmunia tous ceulx q̃ le cõtrediſoient et empeschoient et y auoit de grãs broullis. Dautre part les ducz de Berry et de Bourgongne disoiẽt et publioiẽt quilz nen estoiẽt point cõtens. Le roy tantoſt apres fut malade / et tout incõtinent tous les autres seigneurs esleurent le duc de Bourgongne pour auoir le gouuernement disant q̃ ledit duc Dorleans estoit trop ieune daage et q̃l auoit mieulx besoing destre gouuerne q̃ de gouuerner. Parquoy ledit duc de Bourgongne print ledit gouuernement/et incõtinent quil leut il voulut semblablement trouuer facon et maniere dauoir argent et mist sus tailles et aydes et ne voulut souffrir q̃ ledit duc Dorleans en euſt aucune adminiſtration. Et pour trouuer prõptement argent il fist lever et ordõner cõmissions extraordinaires pour reformer toutes manieres de gens q̃ auoiẽt eu gouuernemẽt du roy / et par especial ceulx qui auoiẽt gouuerne et manie les finãces iusques sur les gẽs de glise. Et vouloit prendre sur ceulx qui auoient eu aucuns dons ou biensfaitz du roy oultre leurs gages/ou prins les gages de diuers officiers/parquoy en vint de grans plainctes et iusques a la chambre du cõseil. Et allerent deuers le roy messire Guy archeuesque de Reims grant et notable hõme et autres. Lequel archeuesque se vint opposer a toutes ces choses/et apres luy tout le monde se opposa. Quãt il veit ainsi tout le monde cryer contre luy il cessa de son intention q̃ de faire executer ladicte cõmission. Et enuiron le moys de Juing le roy fut de rechief surprins de sa maladie:et pource q̃ toute auctorite est impacient de cõpaignon et ne le peult souffrir on craignoit q̃ lesdits deux ducz demenez par les esguillons denuie ne se descordassent/et fut de rechief ordonne au conseil auquel estoient la royne et les ducz de Berry et de Bourbon q̃ lesdits deux ducz Dorleans et de Bourgongne cesseroient de vser de lauctorite q̃ du gouuernement du royaulme iusques a ce que le roy euſt receu sa sante.

An mil.cccc. et deux.

Du duc de Bourgõgne q̃ fut esleu gouuerneur du royaulme de frãce.

Toute auctorite est impacient dauoir compaignon.

¶ De la desconfiture de sept Anglois q̃ cõbatirẽt en chãp cõtre sept Francois.

O Dant le duc Dorleãs veit q̃l nauoit plus ledit gouuernemẽt il fist semblant et publia qui l ne luy en challoit/combien q̃l luy en fist grant mal. Et sen alla a la duche de Luxẽbourg q̃l auoit nouuellemẽt acõse du roy de Boesme q̃l auoit denãt engagee au marquis de Moraine la ou il fut honnorablemẽt receu. Et quant il fut la il trouua quil y auoit guerre entre le duc de

Lorraine ⁊ ceulx de Metz et y alla et les mist daccord/⁊ se y gouuerna telleme͂t quil y eut prouffit et hõneur. ¶ En ce tẽps vng vaillant cheualier nõme messire Jehan harpedãne seigneur de Beaucent le ⁊ seneschal de Xaintonge fist scauoir au roy q̃ estoit a Paris et auy grãs seigneurs quil y auoit en Guyẽne sept anglois sont vaillans gẽs et renõmez en guerre lesq̃lz faisoiẽt scauoir a tous frãcois q̃ sil y en auoit autãt q̃ les vouldroient cõbatre ilz estoiẽt prestz pour lamour de leurs dames de les cõbatre. Et estoiẽt les noms dceulx anglois le seigneur de Lescalle/messire Aymond cloiet/Jehan Baron/Richard Bitenaille/Jehã fiory/Thomas thalis ⁊ Robert descalles. Dceste fut publiee p toutes les cours et cõtrees de france. Et ce vint a la cõgnoissance dceulx q̃ estoiẽt en la court de mõseigneur le duc Dorleãs furẽt sept q̃ entreprindrẽt ledit voyage/mais a grãt peine peurẽt ilz auoir cõge. Finablemẽt ilz alerẽt cercha/sauoir messire Arnault guillem seigneur de barbazan/messire Guillaume du chastel/messire Colinet de brabant/messire Guillaume bataille/Archãbault de corrose et Chãpaigne tous vaillans gentilz hõmes/⁊ se rẽdirẽt deuers led seneschal de Xaintonge/⁊ estoit ledit seigñr de barbazan chef/et des anglois le seigñr Descalles et fut la iournee prinse an.mil.c. iour de may/auql tous cõparurẽt bien ordõnez ainsi q̃ au cas appartenoit. Et au matin apres q̃lz eurẽt ouy messe ⁊ receu le corps de Jesuchrist aumoins les frãcois ledit seigneur de Barbazan les enhorta de bien besongner et de garder leur hõneur en leur demõstrãt la vraye querelle q̃ le roy auoit cõtre eulx/et q̃lz neussent pas regard aux dames ne pour acquerir la grace du mõde/mais seulemẽt pour eulx deffendre/auec autres bõnes parolles quil leur dist. Et incõtinent entrerent au chãp en grãde ⁊ fiere maniere tãt dung coste q̃ dautre. Et apres quil eut este crye par le herault par locõmandement dudit seneschal ilz cõmencerent a frapper de grans coups de hache/et finablement furent les anglois desconfitz/⁊ y moururent messire Robert descalles/et se rendirent tous les autres aux francois.

Du mariage de la duche͂sse de Bretaigne au roy Dangleterre/et des deffiances du duc Dorleans audit roy Dangleterre.

Sur ce tẽps la duchesse de Bretaigne vefue dadu feu duc Jehan qui fille estoit du roy de Nauarre se maria a Henry de lenclastre nouueau roy Dangleterre laq̃lle auoit trois filz du dit feu duc Jehan qui apres espousa Marguerite fille du roy/Richard le secõd ⁊ Artus le tiers lesq̃lz elle vouloit mener en Angleterre. Et ce vint ou hastiemẽt dire au roy ⁊ au duc de Bourgõgne q̃ auoit este ordõne curateur desdits enfans/lequel duc alla incõtinent en bretaigne et print lesdits enfans ⁊ les amena tous trois en frãce. ¶ Audit an le duc Dorleãs enuoya deffier ledit roy dangleterre/⁊ par les lettres de deffiãce il luy escripuoit les causes pourquoy qui estoient en effect q̃l le chargeoit dauoir occis et faict mourir le roy Richard son naturel seigneur et ne auoit pas honnore sa niepce veufue dudit Richard ains lauoit desnuee de soy douaire et despontillee de ses iouyaulx/dont ledit roy fut moult courroucé/⁊ luy dire quil nestoit pas vray ce quil disoit ⁊ q̃ail en auoit mẽty/⁊ enuoya audit duc Dorleãs autres lettres de deffiance. ¶ Le.xviiie. iour de Fenrier audit an mil.cccc.et.ii. fut ne mõseigneur Charles septiesme filz dudit roy Charles sixiesme et de dame Ysabeau de Bauieres/lequel depuis fut roy apres la mort de son pere par ce que ses freres aisnez estoient tous mors/comme sera cy apres declare.

De la natiuite du roy charles septiesme.

¶ Audit an messire Loys de Sacerre cõnestable de Frãce mourut/lequel pour les vaillances q̃l auoit faictes en son tẽps fut enterre en la chappelle et a la dextre main du roy Charles le quint dit le sage. Et apres son trespas fut par election du roy et des princes faict cõnestable le messire Charles dalebret cõte de Dreux/seigneur de Sully de Otaon/lequel refusa loffice plusieurs fois/mais a la fin il laccepta. Et bailla le roy de sa main lespee au duc Dorleans son frere qui la luy seignit es presences des ducz de berry/de bourgõgne ⁊ de bourbon ses oncles au iardin de lhostel sainct Pol a paris. Et la fist ledit Dalebret le sermẽt dudit office es mains de messire Jehan de Norbie chãcellier de frãce.

Le seigñr dalebret fut fait cõnestable de France.

¶ En celle annee le duc philippe de bourgõgne oncle du roy fist le mariage de Anthoine son secõd filz/lequel filz fut depuis duc de Brabant auec

la seulle fille de Valeran̄y cõte de sainct Pol/& de Mahault seur du roy dãgleterre.

Dune course q̃ fist en Guyenne sur les Anglois le conneſtable Dallebret.

EN lan mil.cccc.et trois partit le cõneſtable Dallebret et vne noble compaignie auec luy nõbree a mil cinq cẽs cheualiers auec les gens de trait pour aller en Guyenne faire guerre aux Anglois/& mist siege a vng fort chaſtel estat a Lemosin nõme carbasin q̃ tenoiẽt les anglois/& faisoiẽt moult de mal au pays/& le print par force & pluſieurs autres places en Guyẽne/et auoit auec luy les cõtes de tonnerre/de Bresne/de roucy/le seigñr de la rochefoucault/le seigneur de beuieul/le gouuerneur de la rochelle/meſſire Jehan de granville seigñr de Mõtagu/& pluſieurs autres seigneurs. Et ne trouuerẽt pas ledit cõneſtable & ceulx de ſa cõpaignie grãt reſiſtẽce par ce que en ce tẽps auoit grãt differẽt entre les seigneurs Dãgleterre pour la mort du roy Richard qui auoit eſte tue. Apres ledit voyage ſen retourna ledit cõneſtable deuers le roy a Paris. ¶ En celle annee vint vers le roy vne grande et ſolenneſle ambaſſade de par ceulx de Gennes/et apporterẽt la carte blanche pour faire les lettres du don quilz faiſoient au roy de la seigneurie dudit Gennes en telle forme quil plaiſoit au roy/et accepta le roy ladicte donation. Et aucun tẽps apres enuoya meſſire Jehan le maingre dit bouciquault mareſchal de frãce pour en prendre la poſſeſſion et en eſtre ſon lieutenant/car ceſtoit vng ſage et vaillant cheualier/ et gouuerna ledit pays tellement que lauctorite du roy y fut grandemẽt gardee/ non pas ſeulement audit Gennes/mais par toutes ſes ytalles/et alterent auec luy pluſieurs vaillans cheualiers et eſcuyers francois.

Lan mil.cccc. et trois.

Dceulx de Gẽnes ſe donnerent au roy charles.vi.

De lappoinctement faict ſur le debat des ducz Dorleans et de Bourgongne touchant le gouuernement du royaulme.

EN lan mil.cccc.et.iiii. ſe ment de treſgrant diſcention et debat entre les ducz Dorleãs frere du roy Philippe de Bourgõgne ſon oncle pour cauſe du gouuernement du royaulme que chaſcun deulx vouloit auoir/meſmement touchãt ladminiſtration des finances/& firent venir ſe ſdits deux ducz entour Paris chaſcun grãs armees de tous leurs pays amys et alliez. Et ſe trouuerẽt a ceſt aſſemblee des deux coſtez bien.x.mil cheualiers et eſcuyers tant du royaulme de France q̃ des pays voiſins/mais a la bonne apõe des ſeigneurs du ſang et autres ſeigneurs et gens de cõſeil furẽt daccord les deux parties/parmy ce q̃ le gouuernemẽt du royaulme ſeroit faict et tenu par les ſeigneurs du ſang tous enſemble/et auſſi de la royne. Et ne dura le debat que quinze iours a la bonne diligẽce q̃ y fut miſez ſen retournerent les gens darmes chaſcun en ſa maiſon. Et en faiſant ledit accord furẽt plaſieurs mariages: ceſtaſſauoir le mariage de Charles filz dudit Loys duc Dorleãs et de la fille aiſnee du roy nõmee yſabeau ſa couſine germaine/ laquelle cõme deſſus a eſte dit auoit eſte mariee au roy Richard dangleterre. Et ſemblablemẽt celluy de monſeigneur Loys duc de Guyenne daulphin de viennois aiſne filz du roy de France a la fille de Jehan cõte de Neuers aiſne filz du duc de Bourgongne nommee Marguerite. Et auſſi fut faict le mariage du ſecond filz du roy nõme Jehan duc de Touraine & de la ſeulle fille du duc Guillaume de Bauiere cõte de Henault/& fut auſſi faict le mariage de Jehan de Bretaigne & de la ſecõde fille du roy nõmee marguerite/ leql duc eſtoit bien ieune & ſauoit auuene le duc de bourgõgne p le cõſentemẽt des barõs de bretaigne/pource q̃ la ducheſſe ſa mere q̃ eſtoit ſeur du roy d nauarre ſeſtoit d nouuel mariee a Hẽry de lenclaſtre roy dãgleterre cõme dit eſt deſſus ſans le cõſentemẽt du roy & deſdits barõs. Et tãtoſt apres ledit duc de bourgongne ſen alla en ſon pays.

Lan mil.cccc. et quatre.

De pluſieurs gros mariages qui furẽt faitz en frãce to⁹ en vng tempo.

Du treſpas du duc Philippe de Bourgongne.

EN lan mil.ccc.x.ii. treſpaſſa ledit duc Philippe de Bourgongne qui fut appellẽ Philippe le hardy/& fut ſon corps enterre a noſtre dame de hault en brabant et ſon cueur aux chartreux de Dyjon que il fonda en ſon viuant. Et tantoſt apres ſon filz aiſne nõme Jehan conte de Neuers vint a Paris deuers le roy et luy fiſt hommage de la duche de Bourgongne et autres terres quil tenoit de luy. Et luy eſtãt a Paris par mannais rapport et cõſeil engendria

Lan mil.cccc. et cinq.

grant hayne entre mõseigneur le duc Dorleans frere du roy & le duc Jehan de Bourgongne par ambition du gouuernement dont depuis sont aduenuz grans maulx en Frãce. ¶ Eté en icelledicte annee le mareschal Boucicquault q̃ estoit gouuerneur de Gennes pour le roy sen partit dudit Gênes par sordonnance du roy pour venir en Francte & laissa mess̃re Gilbert seigneur de la fayette q̃ estoit Vaillant cheualier/et fut depuis mareschal de Frãce son lieutenãt general/leq̃l gouuerna tresbien la seigneurie de Gênes en lobeyssance du roy/& depuis sen partit pour aller estre gouuerneur & potestat de Millan pour le roy/et laissa audit Gênes en son lieu vng cheualier dauuergne nõme Chauleton leq̃l par sa simplesse fut tue a Gênes/et se rebellerent les genenoys cõtre le roy/& aucuns deulx des principaulx se firẽt ducz & gouuerneurs.

Des chartreux de Dyon q̃ fonda le duc philippe de Bourgongne.

¶ En celle annee fut par appoinctemẽt faict mis es mains du roy la ville de Cherbourg q̃ tenoit charles roy de Nauarre q̃ lors estoit venu a Paris moyennant q̃ on luy promist bailler recõpense de ladicte ville et des contez Deureux/montaigne & Costentin q̃l pretendoit a luy appartenir/et pour ladicte recõpense luy fut baillee sa seigneurie de Nemours en gastinois q̃ fut par ce erigee en duche et autres terres & seigneuries y furẽt adioustees. ¶ En ce tẽps ledit duc dorleãs sen alla en la duche de Lupẽbourg q̃l auoit acq̃se/& y cõquist & print certaines places cõme la ville de Wimebie/yury/Diuille et Dchumõt en intẽtion dacheter terres en Allemaigne pour paruenir a estre empereur. Puis sen vint a Paris & sen alla en Auignon pour ayder au pape de la lune contre luniuersite de Paris qui le vouloit depposer.

La seigneurie de Nemours erigee en duche.

Des condemnations faictes contre Sauoisy.

L'an mil.cccc. et cinq.

MDoit an mil.cccc.& cinq le page dung cheualier nomme mess̃re Charles de Sauoisy en retournant dabruuer vng cheual cheuauchant le long de la rue derriere sainct Anthoine de Paris ainsi q̃ la procession de luniuersite passoit ledit cheual eschabota de la boue cõtre vng escollier q̃ pour ceste cause frappa ledit page. Ce q̃ on alla incõtinent dire aux gens dudit Sauoisy en sa maison q̃ estoit pres ladicte rue/et dicelle maison en sortit aucuns embastõnez qui poursuyuirẽt lesdiz escoliers iusq̃s en leglise sainct Katherine du Val des escoliers/& y eut vng desdiz seruiteurs q̃ tira plusieurs flesches & en tira vne de la porte de ladicte eglise iusques au grãt autel ou on chãtoit la messe dõt ladicte vniuersite fist grãt poursuyte/& pource q̃ ledit sauoisy q̃ auoit lors grãt auctorite & estoit tresorier de France aduoua lesdictes gens/et luy semb̃loit q̃ nul ne luy pouoit nuyre il fut banny du royaulme de France et sa maison rasee et abatue et luy excõmunie leq̃l sen alla en Auignon deuers le pape Benedic q̃ labsolut & arma quatre galees & alla faire guerre aux sarrazins ou il gaigna moult grãs cheuances. Puis sen retourna a paris & fut sa paix faicte & rappelle/& fist refaire sa maison/mais elle ne fut pas plaicte pour les empeschemẽt q̃ luy firẽt ceulx de ladicte vniuersite de paris/& fist aussi edifier ẏ les sarrazins quil auoit amenez doultre mer vng bel gent chastel nõme Signelay pres Auxerre.

La maison de sauoisy derriere sainct Anthoine fut abatue & est celle du tresorier morelet.

Dung autre appoinctement qui fut faict entre les ducz Dorleans et de Bourgongne.

L'an mil.cccc. et sip.

DAn mil.cccc.& vi. la royne ysabeau de Bauieres et monseigneur le duc Dorleans a belle cõpaignie se partirẽt de Paris pour aller a Melun a la chasse et donnerent charge au duc de Bauieres frere de ladicte royne damener apres eulx monseigneur le duc de Guyenne daulphin aisne filz du roy et madame Marguerite sa femme qui fille estoit du duc de Bourgongne. Si fut ainsi que aucuns sedicieux de Paris manderent audit duc de Bourgongne hastiuement que la royne et le duc Dorleans sestoient partis de Paris et emmenoient auec eulx mõseigneur le daulphin et madame sa femme et q̃z auoiẽt sceu q̃z sen alloiẽt & les emmenoiẽt en allemaigne. Et tout incõtinẽt ledit duc de Bourgõgne qui estoit en la ville Darras a son de trompe assembla ses gẽs/lesq̃lz monterẽt incontinent a cheual. Et quãt il fut a paris il trouua q̃ tout estoit party & tira apres/et trouua a Bruisy entre Paris & Corbeil mõdit seigneur le daulphin et madame sa femme & le duc de Bauiere/le marquis du põt filz du duc de Bar/le cõte Dãpmartin/et le grant maistre

dhostel nõme Mõtagu emmenoiẽt apres la royne/lesq̃lz il fist ramener a Paris et les fist loger au Louure & luy mesmes se logea. De ceste chose sourdit grant murmure pour les partialitez q̃ auoit le peuple de Paris auy deux princes. Le lendemain ceulx de luniuersite de la ville de Paris allerẽt deuers ledit duc de Bourgõgne & le louerẽt et mercierent de ce q̃l auoit faict/et q̃z sceuoiẽt bien quil procedoit de bonne affection/en le priãt quil voulsist perseuerer en son propos. Le dimẽche ensuyuãt ledit duc de bourgongne se deslogea du Louure & sen alla loger en son logis Dartoys quon dit lhostel de bourgongne pres les halles/& par les rues fist faire de grãdes fortifications de palis de boys a lentour de sa maison affin quon ne le peust aisement surprendre/et fist tendre a ceulx de Paris leurs chaines q̃ parauãt leur auoient este abatues & ostees/dont il acõquist grãdement la grace des parisiẽs. Ledit chastel du Louure demoura en la garde de messire Jehan dagiennez/et la bastille sainct Anthoine es mains du grãt maistre dhostel Mõtagu/et le duc de Guyenne fut au gouuernement du duc de Berry par ordonnance de ceulx du cõseil du roy. Les nouuelles venues a la cõgnoissance de la royne & de mõseigneur Dorleans tlz en furẽt bien courroucez/non sans cause. Lors ledit duc dorleãs manda de toutes pars seigneurs & gẽs ses alliez & tous ses bõs amys q̃z Veinssent a son secours en leur faisant sçauoir q̃ le duc de bourgongne auoit oste des mains de la royne par force & violence monseigñr le daulphin son filz & le vouloit mener ou bon luy sembloit. Et tout incontinent vindrent & furẽt a son ayde le duc de Lorraine/le duc Dalencon/le marquis du pont filz du duc de Bar/le cõte Darmignac/le conte de Clermõt filz aisne du duc de Bourbon/le cõte du Perche/le cõte de Harecourt/le vicõte de Chastellerault/le seigneur de Braumont & plusieurs nobles & grãs seigñrs iusques au nõbre de cinq a six mille cheualiers & escuyers/& porterent ceulx du party du duc Dorleãs escript au bout de leurs lances par deuise Je lenuie/& ceulx du duc de bourgõgne portoiẽt semblablement en leurs deuises au bout de leurs lances escript en flamẽt Hic houd/q̃ en francois est a dire Je le tiẽs/& auoit ledit duc de bourgõgne de sa part bien autant de gẽs Cestassauoir leuesque du Liege/le cõte de sainct Pol/le prince Dorẽge/le seigñr de Vergy mareschal de bourgõgne & plusieurs autres q̃ tous estoient logez en lisle de frãce/le duc Dorleãs amena la royne au boys de Vincẽnes/et incõtinent se misrẽt sur les chãps & les gẽs dudit duc de bourgõgne sallerent mõstrer en bataille deuant eulx au dessus de Mõtfaucon/& ceulx de la ville de Paris sarmerẽt et porterent au duc de bourgõgne toute la faueur q̃z peurẽt/tellemẽt q̃ les deux puissances estoiẽt bien pres lung de lautre. Plusieurs se trauaillerẽt de toutes pars a faire lappoincte mẽt/car le duc de bourgõgne auoit gaigne le peuple de Paris/& leur dõnoit a entendre q̃ iamais tlz ne payeroiẽt nulles malletoties/aydes ne subsides. Le chancelier du roy & autres gens sages de cõseil voyãt le trouble q̃ estoit allerẽt en lhostel Dalion ou estoit le roy de Secille duc dalou/les ducz de berry et de bourbon/et tant trauaillerẽt q̃ lappoinctemẽt fut fait entre les ducz & baiserent lung lautre par alliãce/le lendemain allerẽt querir la royne au boys de Vincẽnes ou elle estoit venue & lamenerẽt a Paris en grãt triumphe/& estoit le duc Dorleãs a la dextre de la litiere et le duc de Bourgongne a la senestre/& par lappoinctemẽt faisant le duc Dorleãs deuoit aller mener la moytie de larmee cõtre les Anglois en Guyẽne dõt il fut fait gouuerneur/ & lautre le duc de bourgongne a calais/& luy fut baille le gouuernement des pays de picardie/et fut fait vne moult grãt taille & le royaulme q̃ monta en principal deux cẽs mil vieilz escus dõt chascun desdictz deux ducz eut cẽt mil pour la cõduicte de la guerre. Et alla le duc Dorleãs en guyẽne & vouloit mettre le siegr deuãt le chastel de blaye sur gironde/mais a la priere de la dame q̃ luy promist sa ville rẽdre si tost q̃ de la ville de bourg q̃ est a deux lieues pres sur la riuiere de gironde auroit obeyssance. Il passa outre & mist le siege deuãt Bourg ou il fut long tẽps/pendãt lequel messire colinet de brabãt admiral de frãce amena grãt nauire de frãce sur labicte riuiere de gironde pour empescher q̃ ceulx de Bordeaulx nauitalaissent Bourg/et vng iour les nauires de Bordeaulx eurent bataille andit admiral q̃ perdit vne de ses nefz/ou

Des chaines de fer qui furent rẽdues a ceulx de Paris pour estre tendues par les rues.

La deuise du duc Dorleãs & celle du duc de Bourgongne.

furent prins les seigneurs de Bracquemont & de Garancieres: mais a la fin furēt les Anglois descōfitz & furent prins le maire de Bordeaulx & autres grans prisonniers. Et pour le tēps dyuer qui fut fort pluuieux fut ledit duc cōtrainct de soy retirer & retourner sans riēs faire dōt luy despleut fort mēt/mais quāt ledit duc de Bourgōgne eut largēt quil deuoit auoit il sen alla en ses pays & nen feit nulles guerres aux Anglois fors q̄l mist aucunes garnisons. Et tantost apres vindrēt en frāce aucunes ambassadeurs du roy Henry dangleterre q̄ requirent & demādērent a auoir treues marchādes entre les deux royaulmes/& a grāt instance requirent q̄ madame ysabel fille aisnee du roy q̄ parauāt auoit este femme du roy Richard dāgleterre qui estoit fiancee a Charles filz du duc dorleās leur fut octroyee a femme pour le filz aisne dudit roy Henry dangleterre/promettant q̄ si tost que ledit maciage seroit cōsommé ledit roy Henry dāgleterre laisseroit le royaulme a son filz & le feroit couronner/lesquelles requestes furent longuemēt debatues au cōseil du roy/mais pour ce fraudes q̄ on auoit trouuees aus dits Anglois elles ne leur furent point octroyees. Et aussi le duc Dorleās auoit ia accordé et fiācé ladicte ysabel en mariage pour ledit Charles son aisne filz/& sen retournerēt lesdits ambassadeurs sans riens faire. Si fut guerre ouuerte entre Francois & Anglois plus fort q̄ deuant. ¶ En cestuy an de nuyt enuiron huyt heures veille du iour de lan en la ville de Paris messire Yehan de grauille seigneur de Mōtagu batit messire Geoffroy le maingre dit Bouciquault pource q̄ a semblable iour lan precedēt ledit Bouciquault auoit baille sur la roue audit de grauille par la soubsie dune damoyselle de lhostel de la royne nommee Charlotte la chochette de laq̄lle il/z estoiēt tous deux amoureux/& tousiours depuis de grauille disoit quil sen vengeroit auant q̄ lan fust hors. ¶ Audit an furēt les prelatz de frāce assemblez a Paris pour le discord qui estoit en leglise a cause de deux cōtendans a la papaulte. Et fut ordōne au cōseil du roy q̄ tous les benefices des royaulmes & daulphine ne fussent dōnez par les dits contendans/mais fussent par les patrons & collateurs ordinaires/& que aucunes finances quon auoit acoustume porter en la chābre apostolique ny fussent portees / ainsi q̄ iadis auoit este faict auant les reservations faictes par le pape Clement. vij^e. de ce nom. Tantost apres Gregoire pape cōmain enuoya ses ambassadeurs deuers le roy et luniuersite de Paris/disant q̄l estoit prest de cedder la papaulte et faire tout ce q̄ on aduiseroit pour paruenir a lunion de leglise/moyennant q̄ Benedic son aduersaire le vouldist semblablemēt faire/parquoy le roy & ladicte vniuersite enuoyerent deuers ledit Benedic q̄ lors se tenoit a Marseil le luy remonstrer ce q̄ offroit ledit Gregoire & le sommer de ainsi faire/autrement sil estoit desobeyssant ilz estoient deliberez de faire substraction / mais icelluy Benedic en amusant les ambassadeurs du roy leur vsa long temps de dissimulation.

Du duc de bourgōgne q̄ eut cēt mil escus Vieulx de France pour faire guerre aux Anglois ce q̄l ne fist.

Lan mil. cccc. et sip.

Deffenses de ne porter or ne argent des parties de frāce a la chābre apostolicque

¶ De lordonnance faicte sur les priuileges de leglise de France.

En ladicte annee mil.cccc.q.vi. pource q̄ le pape & ses cardinaulx denās contre les sainctz decretz & ordōnances des treschrestiens roys de France sefforcoient de faire plusieurs exactiōs & vsurpatiōs cōtre les libertez de leglise gallicane. Ledit roy Charles. vi. par la deliberation des princes & seigneurs de son sang & des prelatz et clergie de France et Daulphine par ce assemblez ordōna q̄ ladicte eglise seroit reduicte & reduytte a ses libertez & anciennes franchises. Et icelle seroit en icelle perpetuellement maintenue & gardee/et fut ladicte ordōnance enregistree en la court de parlement en lannee ensuyuant mil. cccc. q. vii.

Lan mil. cccc. et sept.

¶ Cōment le duc de Bourgongne fist tuer le duc Dorleās en trayson.

En lan mil.ccc.q.vii. sen retournerent les ducz Dorleans et de Bourgongne a Paris Et apres leur retour cōmencerent secrettement a murmurer lung cōtre lautre cōme deuant pour raison du gouuernemēt du royaulme. Et tantost apres print vne griefue maladie audit duc Dorleās/lequel se feit porter au chastel de Beaulte sur marne pres ysle bopa de Vincennes ou les seigneurs lallerent veoir souuent Et enuiron la toussainctz recouura guerison & sen vint a Paris deuers le roy qui a telle heure estoit en bon propos & demāboit a toute

hentre a veoir soudit frere le duc Dorleās. Et quāt il fut deuers luy venu il dist présent le duc de Bourgongne q̄l vouloit q̄ ledit duc Dorleās eust le gouuernement du royaulme/dōt ledit Jehan duc de Bourgongne ne fut pas cōtent/combien q̄l neu monstrast pas le semblant. Et pour mettre la hayne a execution aduint que vng iour de mercredy veille de la feste sainct Clement. le.xxiii. iour de nouēbre le duc Dorleās enuiron dē sept a huyt heures de soir se partit de sa maison pres lhostel sainct Pol pour aller veoir la royne q̄ estoit en lhostel de la barbette acouchee dung filz qui ia estoit treſpaſſe. Et luy estant audit hostel vint deuers luy vng nōme thomas de cour tenst Barlet de chambre du roy q̄ auoit intelligēce au duc de Bourgongne/q̄ luy dist. Mōſeigneur venez au roy/car il vous demande hastiuement. Si sen partit ledit duc Dorleans q̄ mōta a cheual. Et ainsi q̄l sen retournoit luy estant pres la porte Barbette deuant lhostel du mareſchal deuerup pres vng pupe q̄ estoit en la rue saillant dune maison aucunes gens embastōnez/deſquelz estoit le chef et conducteur vng nōme Raoullet dantōuille leſquelz sans mot sonner frapperēt sur ledit duc Dorleans/q̄ tellement q̄ls le getterent a terre de deſſus sa mulle/q̄ du premier coup quilz luy bailerent luy coupperent la main dont il tenoit larſon de sa seille. Et lors q̄l fut abatu vng sien escuyer allemāt q̄l auoit le cuyder sauuer se getta sur luy/q̄ haultemēt seſcria en disant. Deſt le duc Dorleās. Et aucūs dicelly reſpōdirent. Deſt ce q̄ nous demandons/q̄ cōmencerent a frapper q̄ a marteler sur luy tellement q̄ls luy escarterelerent la teste/q̄ percerent en pluſieurs lieux. Et fut ledit eſcuyer allemant tue sur luy/q̄ apres le meurtre acōply/en fuyant leſdits meurtriers par les rues obliques a leschat tuſques a lhostel Dartoys appartenāt audit duc de Bourgōgne. Et en fuyāt getoient chauſſetrappes apres eulx affin q̄ on ne les peuſt pourſuyure. Tantoſt le bruyt fut grāt par la Ville/le peuple de la rue ſaſſemblia q̄ prinbrēt le corps dudit duc/q̄ lemporterent en vne maison. Tantoſt apres vindrēt illec le roy Loys de ſecille duc danioul/les ducz de Berry/q̄ de Bourbon qui plorerent fort quant ilz le virent. Et ſemblablement y vint le duc de Bourgongne q̄ monſtra auſſi ſemblant de ducil/q̄ apres ſen retournerēt chaſcun en ſon hoſtel. Et le lendemain au matin fut la main dudit feu duc Dorleās q̄ vne partie de ſa cerueliſe trouuee ſur les carreaulx emmy la rue q̄ fut recueillie q̄ miſe en ſon cercueil. Et tantoſt apres le ſeigne Dautebret cōneſtable de frāce/le preuoſt de Paris nōme meſſire Guillaume de tigouille q̄ autres gens du conſeil retournerent en lhoſtel ou eſtoit ledit corps mort q̄ le firent porter en leglise des Guillemins autremēt appellez les blancs manteaulx/et fut conduyt par leſdits roy de Secille/le duc de Berry/le duc de Bourbon/q̄ le duc de Bourgōgne tous portans le dueil/et tous les gentilz hōmes auſſi veſtus de dueil q̄ porteret chaſcun vne torche en leur main/et fut faict vng ſeruice. Et apres le ſeruice faict le porterēt enterrer en leglise des Celeſtins en vne chappelle q̄l auoit en ſon viuant faict faire moult belle et riche/et a ſes piedz fut enterre leſcuyer qui auoit eſte tue auec luy.

Du duc dorleans qui fut tue pres la porte barbette q̄ ſō eſcuyer ſur luy.

Les blācz mātеaulx apres ſouloiēt eſtre appellez les guillemins.

¶ Cōment le duc de Bourgōgne ſen fuyt apres la mort du duc Dorleans.

APres lenterrement faict les princes deſſuſdits ſaſſemblerent au cōſeil en lhoſtel du roy a ſainct Pol/q̄ illec ledit duc de Bourgongne q̄ le chancelier furent ordonnez cōmiſſaires pour faire information dudit crime et meurtre/le preuoſt de Paris/maiſtre Pierre lorfeure cōſeiller dudit feu duc Dorleans/q̄ maiſtre Robert de tuillieres cōſeiller du roy q̄ lieutenant dudit preuoſt. Et tant fut par eulx enquis q̄ls trouuerent a faire ledit meurtre auoit eſte vng porteur deaue de la cuyſine du duc de Bourgōgne/leq̄l ſen eſtoit alle en lhoſtel dartoys ou ſe tenoit ledit duc de Bourgōgne. Dont eſt il q̄ en ce tēps nuls officiers noſoiēt prendre vng hōme ne faire q̄lque execution en lhoſtel dung prince ſans auoir congie dudit prince/parquoy leſdits cōmiſſaires retournerent en lhoſtel du roy q̄ eſtoit lors loge au Louure ou eſtoiēt leſdits princes pour demāder cōge audit duc de bourgōgne de ponoir prēdre ledit porteur deaue en ſon hoſtel/q̄ ainſi q̄ls demanboiēt le congie audit duc le roy de Secille ſon couſin appercent q̄l rougiſſoit q̄ muoit de couleur q̄ contenance/parquoy il lappella a part q̄ luy demāda ſe il ſcauoit riēs de ce faict. Leq̄l en

plorant luy dist q̃ par mauuais conseil il auoit ce fait faire. Et lors le duc de Berry sapprocha deulx pource q̃l les veoit plorer. Et tout incontinent le duc de Bourgongne descendit de la chãbre/& en descendant trouua le duc de Bourbon leql̃ lenoit au

Du duc de bourgongne q̃ ne peut dissimuler le meurtre & homicide du duc Dorleans.

coseil/qui luy demãda ou il auoit. Et il luy dist q̃l alloit pisser de leans. Et quãt ledit dit duc de Bourbon fut monte en la chambre il trouua lesdiz roy de Secille & duc de Berry plorãs q̃ luy cõterent tout le faict/leql̃ leur dist. Et pourquoy ne lauez vous arreste. Le duc de Berry de rechef se print lors plus fort a plorer en disant. Helas q̃l le fortune est cy/ie pers au iourdhuy mes deux nepueux. Lors tous trois se partirent dillec & laisserẽt dire au roy en la presence de tout le conseil. Et la fut ordõne q̃ le duc de bourgõgne seroit prins. Ce pendãt q̃ ces choses se faisoiẽt ledit duc de bourgõgne q̃ sen estoit alle en son hostel Dartois monta hastiuemẽt sur vng bon cheual et vng sien seruiteur seulemẽt sur vng autre/et cheuaucha tellement q̃l arriua sans repaistre iusques a Bapaulmes ou il dormit vng petit/& de la sen alla a Arras ou il pa .pluis. grãs lieues de Paris/et puis sans delay sen alla a Lisle lez Flandres/ et en passant par dessus le pont saincte Mayence/leql̃ pont est sur la riuiere Daise il fist par son hõme abattre et getter en leaue aucunes des planches de bops du põt affin q̃ on ne le peust suyure. Aucuns des gẽs dudit feu duc Dorleãs et autre grãt peuple cheuaucherent apres/mais quãt ilz trouuerẽt ledit põt saincte Mayẽce abatu & q̃z seeurẽt le temps q̃l y auoit passe & la diligence q̃l faisoit ilz sen retournerent. ¶ Au tẽps dudit meurtre la duchesse Dorleãs estoit a Chastauthierry q̃ appartenoit audit feu duc Dorleãs/et auec elle auoit Charles cõte de Valois son aisne filz & madame ysabeau de Frace femme dudit feu duc Dorleãs q̃ parauãt auoit este femme du roy Richard dãgleterre. Et aussi estoiẽt auec elle Philippe cõte de Vertus & Jehan cõte dãgoulesme ses enfans/lesq̃lz enfans elle ennoya incõtinẽt en la Vile de Bloys pour estre en seurete/reserue ledit Jehan cõte dãgoulesme q̃l le retit auec elle & vint a Paris vers le roy demãder iustice et reparation dudit cas. Et q̃ on luy ,pmist faire le plus brief que faire se pourroit. Et apres ce q̃l le eut faict hõmage au roy des terres que tenoit son feu mary elle sen alla a Bloys auec ses dictz enfans. ¶ Aucun tẽps apres le roy de Secille/le duc de Berry oncles du roy afferent de p luy en la Vile Dampes ou se deuoit trouuer le duc de bourgõgne qui y vint en hault estat & tenãt fieres manieres disant estre aussi cõtent de la guerre q̃ de la paix. Et firẽt tant lesdiz seignieurs que pour trouuer voye de paix le duc de bourgõgne Vidoit a Paris deuers le roy acõpaigne des gẽs de son hostel a certain iour lors ensuyuãt. Et ce fait se departirẽt lesdiz seigrs & sen vinrẽt lesdiz roy de Secille & le duc de Berry a Paris/& le duc de bourgõgne sen alla en Flãdres deux iours apres. Le roy estãt en son palais en la chãbre de parlemẽt acõpaigne des princes & seigrs de son sang fist vng edict q̃ sil aduenoit quil decedast auãt q̃ son filz le duc Dacquitaine daulphin fust en aage compestant ce neãtmoins il ordõnoit q̃l gouernast le royaulme en son nom par la deliberation des gẽs des trois estatz du royaulme iusques a ce quil fust en aage. Et sil aduenoit q̃ ledit duc Dacquitaine decedast auant son aage il vouloit q̃ Jehan son second filz cõte de Touraine luy succedast en ce droict/& pareillemẽt Charles son tiers filz cõte de Põthieu sil aduenoit q̃ ledit duc de touraine mourust. ¶ En celle annee fut vng moult grãt vent q̃ dura depuis la feste sainct Clemẽt iusques a la chandeleur sans desgeler. Et au desgel les glassons emporterẽt presque tous les põts de paris q̃ fut vng moult grãt dõmage/& pareillemẽt en toutes les grãdes riuieres ou il fut perdu maintz hõmes/femmes & enfans/et plusieurs põtz/moulins et edifices abatue.

Les glassons emporterent quasi tous les põtz de paris.

De deux escoliers q̃ le preuost de Paris par hastiuete fist pendre/par quoy fut condemne a les faire despendre et les baiser en la bouche.

Vng moys de septẽbre audit an mil.cccc.& .vii. le preuost de Paris nõme messire Guillaume de tigonuille fist pẽdre au giget de Paris deux escoliers estudiãs en luniuersite de paris q̃ auoient tue vng hõme. Et par hastiuete affin q̃ rem:de ne fust dõne a leur faict les fist pẽdre de nuyt aux torches/dõt ceulx de ladicte Vniuersite firẽt telle poursuyte q̃ au moys de May ensuyuãt conuint q̃ lesdiz deux

eſtre fuſſent deſpendus/& q̄ ledit preuoſt y fuſt preſent en perſonne & les baisaſt en la bouche. Et les cōuoya luy & ſes ſergēs iuſques au⁹ mathurins ou ilz furēt enterrez.

Touchant les priuileges de leglise de France.

Lan mil.cccc. et sept.

EN ceſte meſme annee mil.cccc.q.viii.pource q̄ le pape Benedic et ſes officiers faiſoiēt en ce royaulme pluſieurs exactions de pecune/les prelatz & gēs de leglise en firēt plaincte au roy/& fut la matiere deſtillee en la court de parlemēt en laq̄lle cōparut luniuerſite de Paris q̄ propoſa grandemēt & notablemēt de ladicte matiere/& requiſt q̄ lon feiſt ceſſer leſdictes exactiōs. Pareillement le requiſt le procureur general du roy. Et oultre requiſt q̄ les decrees rescrees fuſſent reſtituees/& q̄ inhibitions et deffenſes fuſſent faictes q̄ doreſenauāt on ne fiſt telles exactiōs en ce royaulme. Et prendre leſquelles cōclusions y eſtoiēt preſens les officiers de la chābre apoſtolique q̄ requirent ce q̄ bon leur ſembla/et parties oupes furēt appoinctees au cōſeil/& depuis tout beu par ladicte court fut dit q̄ toutes exactiōs annates Vacāe/& auſſi decimes q̄ ſe forceoit de faire leuer en ce royaulme ledit pape ceſſeroiēt/enſemble tous arrerages q̄ lon ſe forceoit de leuer ſur to⁹ les ſubiectz du royaulme/& q̄ deffenſe ſeroit faicte q̄ deſdits arrerages on ne payaſt aucune choſe et q̄ ceulx quon auoit excōmuniez pour ceſte cauſe ſeroiēt relaxez cōme on pourroit veoir p ledit arreſt prononce audit an le.xi^e. iour de ſeptēbre/& depuis iceluy roy fiſt Vne ordōnance cōforme audit arreſt/et voulut & ordōna q̄ iceluy arreſt fuſt garde cōme loy/edict & ordōnance ppetuelle/laq̄lle ordōnāce fut publiee & enregiſtree le.xv^e. iour de may mil.cccc.xiii.& conſequēment en fut faicte Vne autre lan mil.cccc.xviii.

Du bel arreſt q̄ fut dōne cōtre la chābre apoſtolicq̄ au prouffit de leglise de frāce.

Comment le duc de Bourgongne Vint a Paris pour ſoy excuſer de la mort du duc Dorleans voulant ſouſtenir quil auoit faict bien et ſainctement/toutesfois il en obtint remiſſion.

AV mops de feurier enſuyuāt ledit duc de Bourgōgne Vint en grant ogueil & triūphe a Paris ou eſtoit le roy/& amena grāt armee/& vng iour alla en lhoſtel du roy ou eſtoiēt aſſemblez le duc de Guyenne daulphin ſon gendre aiſne filz/et repreſentāt la perſonne du roy ſon pere/le roy de Secile/le duc de Berry/le duc de Bourbon/le ſeignr Dalebret cōneſtable/le chancellier/les preſidens & cōſeilliers de la court de parlement/luniuerſite/le preuoſt des marchās & pluſieurs autres en treſgrāt nōbre. En la preſence deſdiz le duc de Bourgōgne pour vouloir ſoy couurir & purger de la trahiſon q̄ mentirre q̄l auoit cōmiſe et perpetre en la perſonne du duc Dorleās fiſt par maiſtre Jehan petit docteur en theologie ſōme fort eloquēt natif de Normādie faire Vne grāde propoſition pollie de mēſonges en faiſant pluſieurs allegatiōs tant de droict diuin/humain/canon & ciuil en les applicquāt a ſon propos cōtre leur vray ſens & entendement autremēt q̄ nes ne ſe deuoiēt entēdre cōtre le feu duc Dorleās le chargeāt fort de ſon hōneur voulant ſouſtenir q̄ de lauoir fait mourir il auoit bien & ſainctemēt fait/& q̄ le roy et le royaulme le deuoiēt remunerer en biēs & hōneurs/mais la ne fut nul q̄ reſpondiſt ne ſouſtenift la querelle dudit feu duc dorleās. Et apres ledit cōſeil departy iceluy duc de Bourgōgne q̄ auoit fait eſcripre Vne remiſſion du cas telle que bon luy auoit ſemble alla deuers le roy q̄ pour lheure eſtoit malade et neſtoit pas en bon ppos/& luy requiſt q̄l luy octroyaſt ladicte remiſſion ſans riēs luy dire ne declarer du cōtenu/leql non ſachāt q̄ eſtoit en ladicte lettre ne q̄lle parlaſt de la mort de ſon frere le duc Dorleās ne dequoy il luy parloit eſtāt ſabicte malaide dont il eſtoit a lheure troublē et affligē la luy octroya/laq̄lle choſe vopās le roy de Seciile/les ducz de Berry et de Bourbon et autres princes/& q̄ ledit duc de Bourgōgne auoit repriſe du tout le gouuernement et q̄l cōmenceroit a deſappoincter officiers/& meſmemēt tous ceulx qui auoiēt tenu le party dudit feu duc Dorleās ilz ſe departiroēt de court et ſen alleroēt viure chaſcun en ſes leurs pays. Semblablemēt la royne de France q̄ moult eſtoit eſmeue illec de ce q̄lle veoit faire/elle acōpaigna de Ioys de bauiere ſon frere emmena mōſeigneur le duc de Guyenne daulphin ſon aiſne filz & ſes autres enfans & alleroēt faire leur reſidēce a Melun. Et en ce tēps vindroēt a Paris deuers le roy & luniuerſite aucunes meſſa-

La royne de frāce emmena le daulphī pour le deſore, ſire q̄ y eſtoit.

gieres qui rapporterēt que le pape Benedic q̄ estoit en Auignon q̄ Gregoire rōmain ne vouloit faire cesser ne delaisser la papaulte ainsi q̄z auoient promis/mais plōgoit la besongne p dissimulations fraudulēses ou preiudice de lunite de leglise/parquoy le roy enuoya deuers ledit Benedic luy signifier q̄ sil ne la faisoit il ne jouyroit plus q̄ on luy eust obeyssance en son royaulme z daulphyne. Apres la dicte signification q̄ les ambaxadeurs retournez ledit Benedic enuoya secrettement vng messager a Paris q̄ vng tout ainsi q̄ le roy cōmencoit a ouyr sa messe q̄ estoit en son oratoire luy mist deuāt luy lettres de p ledit benedic cōtenant excōmunication cōtre le roy q̄ ses subiectz. Et apres icelles leues demāda le messaige q̄ les auoit presentees/mais il ne fut pas trouue q̄ son estoit la party le plus secretement q̄l auoit peu/mais ce neāt moins il fut pris aupres de Lyon. Tāt ost apres ceulp de lunyuersite de Paris firent en la presence du roy plusieurs cōclusions q̄ remonstrāces contre ledit pape/q̄ fut declarre scismatique voire heretique z indigne de dignite papalle/et tout ce q̄l auoit fait nul/q̄ a luy ne seroit obey. Laquelle chose venue a la cognoissance dudit Benedic son partit de marseille auec quatre cardinalp q̄ son alla en auignon z a parpignen.

Dune desconfiture de Lyegeois.

Lan mil.cccc. et huyt.

L'An mil.cccc.viii. au moys de iuillet ledit Iehan duc de bourgongne auec ses deux freres son partit de paris en grāt indignation de plusieurs des princes q̄ seigneurs du royaulme/toutesfois la cōmune de Paris le fauoriſoit toutesfoys q̄ son alla a Arras mettre en possession de leueschie vng iacobin son cōfesseur q̄l en auoit fait faire eueſque/puis son alla a Gād visiter sa femme/q̄ la eut nouuelles du duc guillaume de bauiere seigneur de hollande q̄ cōte de haynault duq̄l il auoit espouse la fille que les Lyegeois se estoient rebellez cōtre ledit de bauiere q̄ estoit leur eueſque pource q̄ ne vouloit chanter messe ne prendre les ordres de prestrise/q̄ auoit les chanoynes este cōtrainctz a estre vng autre eueſque/q̄ auoient esleu vng des chanoynes filz du seigneur Despernay/q̄ icelluy enuoyerent confermer a Rōme/et ia auoient lesdits Lyegeois pourchasse ledit Iehan de bauiere leur eueſque iusques en la ville du Trect q̄ la auoient assiege/et prioit ledit duc de Bauiere aussi duc de Bourgōgne quil allast a son ayde. Ledit duc de Bourgongne incontinent quil le sceut assembla grant armee iusques au nōbre de cinq ou six mil chenaulters q̄ escuyers/q̄ ledit duc de Bauiere auec belle armee. Et quant ilz furent assemblez ilz entrerent dedans le pays du Lyege/et bouterent les feux par tout ou ilz passoient/et ce quilz rencontrerent de gens/hommes/femmes et enfans mettoient tout a fang/et bruslerent les bleds qui estoient prestz a cueillir et faisoient tous autres degastz. Et quant les Lyegeois qui tenoiēt le siege deuant la ville du Trect cōme dit est ou estoit ledit eueſque sceurent le ployoict quilz faisoient ilz leuerent leur siege et delibererent de les aller combatre au champs. Et de faict le tout sainct Crespin se misrent en belle bataille rengee contre eulp a pied. Lesdits ducz trouuerent facon denuoyer par derriere leur bataille enuiron cinq cens lances qui a lheure que la bataille cōmēca a frapper frapperent par derriere tellement que finablement la bataille des Lyegeois fut desconfite/et en mourut bien trente mil sur le champ/et en fut prins prisonniers plus de deux mil. Apres ce fait lesdits deux ducz de Bourgongne q̄ de Bauiere entrerent dedās la ville du Lyege z misrent leurs bānieres sur les portes dicelle. Et entre les mors fut trouue le seigneur Despernay z son filz que les Lyegeois auoient fait leur eueſque/et furent condampnez icelluy Lyegeois a obeyr a leur eueſque q̄ a payer la somme de cent mil liures descus dor. Et firent lesdits ducz coupper les testes a plusieurs grans seigneurs q̄ auoient este prins a la iournee pource q̄lz auoient ayde aux dits Lyegeois/puis sen retournerent lesdits ducz en Frāce. La duchesse Dorleās q̄ ses enfans vindrent a Paris/z par leur conseil firent proposer deuāt le roy a ses princes les excusations du feu duc Dorleans contre les accusations que auoit faict proposer contre luy le duc de Bourgongne/z fut faicte grande jarmee z assemblee pour aller cōtre ledit duc de Bourgōgne: mais les nouuelles vindrent au roy/a la royne q̄ aux princes de la victoire q̄ auoit ene au Lyege. Et aussi quil auoit vne grande assem-

Des Lyegeois qui deposerēt leur eueſque pource q̄l ne vouloit poīt chāter messe.

De la grosse desconfiture des Lyegeois faicte par le duc de Bourgongne.

blee que merueilles/voyans aussi et cōsiderans que le peuple et habitās de Paris q̄ estoiēt fauorables audit duc de Bourgōgne et a toute heure murmuroiēt pour labsence dudit duc et cōtre ceulx qui tenoient le party du duc Dorleans deliberterent de mener le roy q̄ le duc de Guyēne aisne filz au pays de Touraine/q̄ de faict les y menerent. Et pour y aller lacōpaignerēt les ducz de Berry/de Bourbon/de Bretaigne q̄ plusieurs autres grās seigneurs/q̄ seiourneretēt par aucun tēps en la ville de Tours. Pendant ledit tēps trespassa la duchesse Dorleans laisnee qui fille estoit au duc de Millan/et de laissa Charles son aisne filz duc Dorleans qui auoit espousee la fille du roy Philippe cōte de Vertus q̄ Jehan cōte Dangoulesme ses filz soubz bas aage demeurs lesquelz celle enuoya le roy. Et eut ledit Charles ses terres q̄ gouuernement de ses freres par octroy q̄ auctorite du roy/cōbien q̄l ne fust pas aage. Et tātost apres madame ysabeau de France femme dudit Charles le ieune duc Dorleans q̄ paramant auoit este femme du roy Richard Dangleterre acoucha dune fille au chastel de Blois/et en sa gesine trespassa/et fut son corps enterre a sainct Lomer de Blois.

De lappointement faict a Chartres entre le ieune duc Dorleans et ses freres et le duc de Bourgongne present le roy.

QVant le duc de bourgōgne sceut les nouuelles q̄ les seigneurs auoient emmene le roy a Tours q̄ qz auoient aussi emmene mōseigneur le duc de Guyēne daulphin q̄ auoit espousee sa fille il pria au duc de bauiere son beau frere q̄l le voulsist acōpaigner pour venir en frāce pour les aller q̄rir q̄ ramener a Paris. Le duc de bauiere vōpāt le seruice q̄ ledit duc de bourgongne luy auoit faict audit voyage du Lyege ne losa refuser/et sen vindrent a tout leur armee pres Paris/puis entrerent dedans ou les habitans receurent le duc de bourgōgne a grant ioye/et crperent aucuns Noel a son entree. Ledit duc de bauiere cōgnoissant et considerant la proximite du lignage q̄ estoit entre eulx et luy mesmes q̄ estoit cousin germain de la royne/et aussi q̄ mōseigneur Jehan de frāce second filz du roy auoit espousee sa seulle fille/et que ladicte guerre estoit la destruction du royaulme/il pria tant ledit duc de bourgongne q̄l fut cōtent dentendre a appointement. Et sen alla ledit duc de bauiere a Tours ou estoit Loys roy de Seicille et duc Daniou/les ducz Jehan de berry/de bourbon et de bretaigne/les contes Dalencon/de Clermōt et Dastebret tous tendās la querelle du duc Dorleans. Et fist tant ledit duc de bauiere quilz furent tous contens de soy trouuer a Chartres et la faire venir le duc Dorleans pour traicter appointement. Et pareillement que le duc de bourgongne se y trouueroit/ce que ilz firent tous. Et fist venir le roy par deuers luy le duc Charles Dorleans son frere et Philippe son frere conte de Vertus. Et ledit duc de bourgongne amena en sa compaignie le duc de Brabant/le conte de Neuers ses freres/le conte de sainct Pol/le prince Dorege q̄ plusieurs autres. Et la p se roy presens les roys de Seicille et de Nauarre/les ducz de Guyenne/de berry et de bourbon/de bar et de bauiere/le connestable Dastebret/les contes Dalencon/de la Marche/de Venbosme et plusieurs conseilliers de parlement/le preuost des marchans de Paris et plusieurs autres gens notables fut faict vng appointement entre lesdiz ducz Dorleans et de bourgongne/lesquelz iurerent et promisrent solennellemēt deuant nostre dame de Chartres le roy et la royne et tous lesdiz princes et seigneurs presens de iamais Appoinctemēt ne porter rancune/noyse ne debatz lung a lautre et destre bons/loyaps parēs et amys. dētre le duc ō Et semblablemēt tous lesdiz seigneurs iurerent lappointement/et fut ordonne q̄ bourgōgne q̄ ledit duc de bauiere conte de Haynault qui touiours tenoit sa banniere en sa main seroit conseruateur des deux parties. Et par ainsi furēt daccord ensemble/lequel accord ne dura guieres. Et sen retourna le roy/la royne et ses enfans a Paris/et tous les autres princes et seigneurs pareillement. Et tantost apres la plus part desdiz princes q̄ seigneurs sen allerent chascun en leurs terres/mais le duc de bourgongne demoura a Paris et entreprint tout le gouuernement du royaulme. ¶ En celle annee le roy et luniuersite de Paris enuoyerent solennelz messages a Pise en Lombardie ou fut assemble vng concille pour le faict de lunion de leglise. Et furent cons-

banniez et priuez les deux contendans a la papaulte/ceste assauoir Pierre de la lune qui estoit en Auignon et longuement sestoit tenu en France et se faisoit appeller le pape Benedic/et Angle couronan commain qui se faisoit appeller le pape Gregoire. Et au lieu dedulx fut esleu Pierre de Candie cordelier de nation grecque appelle le cardinal de Millan/et fut sacre et nōme Alexādre. ¶ En celle dicte annee Anthoine duc de Brabant frere du duc de Bourgongne espouza la niepce du roy de Boesme/ a laquelle appartenoit la duche de Luxēbourg et la ville de Bruxelles. Aussi le grāt maistre dhostel Montagu pour la grāt auctorite q̄l auoit traicta le mariage de son filz a la fille du seigneur Dalebret cōnestable. Et furent les nopces faictes aux despens du roy/dont ledit Montagu encourut grant indignation & enuie des princes & seigneurs de France tellement que en la fin il en eut la teste couppee.

De deux cōtēdās a la papaulte q̄ furent condemnez et priuez de la dignite papalle.

Du roy de Nauarre q̄ sallia au duc de Bourgōgne/& du desappointement de plusieurs officiers/et du seigneur de Montagu qui eut la teste couppee.

Lan mil.cccc. et neuf.

En mil.cccc.q.ix.le cōte de Sauoye esmeut guerre cōtre mōseignr Loys de bourbon oncle du roy po' raison daucunes places assises au pays de boesme appartenāt aud duc q̄ ledit cōte disoit estre tenues de luy en feage et hōmage/& fist passer plusieurs gēdarmes la riuiere de la Saōne q̄ font dōmage rent le pays de beaujolois. Ledit duc assembla plusieurs gēs darmes/et a son ayde a.ierēt plusieurs seigneurs q̄ reprindrēt les villes de Hance/ de bellenille q̄ ledit cōte auoit prinses sur luy/et fut fait appoinctemēt par lequel fut dit q̄ le conte de Clermōt filz dudit duc feroit hōmage des dictes places audit cōte de Sauoye. ¶ En ce tēps le mareschal bouciquault q̄ estoit a Gēnes enuoya au roy pour auoir secours cōtre le cōte Frācisque & le marquis de mōferrat q̄ gastoiēt la terre des gēnoiz. Le roy y enuoya mil hōmes darmes q̄ cōduisoit messire Raoul de gaucourt/ et passerēt les mōtz. Ledit mareschal bouciquault les mena a pauye ou tenoiēt le siege ledit cōte et marquis/lesquelz se leuerent quāt ilz seurent la venue des Francois/parquoy icelluy mareschal alla a Millan ou estoit le duc q̄ frere estoit de la feue duchesse Dorleans/lequel alla au deuant de luy/et luy fist hōmage au nom du roy. Et faisoit on en ladicte ville tous les cris de par ledit bouciquault gouuerneur de gennes et de Millan. Et ce pendāt q̄ ledit bouciquault et ses gēs estoient la le marquis de Mōferrat & Francisque par le moyen daucuns Gennenoys entrerēt dedās ladicte cite de Gennes et tuerēt tous les Frācois q̄ y estoiēt. Quant ceulx de Millan seeurent ces nouuelles ilz cuyderent tuer de nuyt tous les Frācois chascun en leurs maisons/mais les Francois q̄ en furent aduertis sarmerent et chenaucherent toute nuyt en bataille par ladicte ville & le rendemain sen partirent. Et leur promist le duc de tenir ladicte ville pour le roy/ mais si tost q̄ ledit mareschal fut party il fist prendre aucuns Frācois q̄ la estoiēt demourez et les fist māger aux chiēs. Si sen retourna ledit mareschal/& tost apres toutes les places dudit pays de Gēnes furēt habandōnees p les gens du roy. ¶ En celle annee le roy de Nauarre arriua a Paris ou il fut bien festoye/& fist hōmage au roy de la duche de Nemours. Et tantost apres sallyerent luy & le duc de bourgōgne/le cōte de la marche et le cōte de sainct Pol et autres et desappointerent de lestat de admiral messire Colinet de Brabāt & messire Guillaume de tignonille preuost de Paris/et firent preuost de Paris messire Pierre des essars q̄ estoit vng hōme arrogant & de grāt orgueil et tyrannie. Et pour trouuer facon dauoir argēt ilz vouluerent reformer tous les officiers du roy et autres q̄ aucuns biens auoiēt eu de luy par leurs seruices/& prindrēt a machiner pour trouuer moyen de les destruire / et firent prendre messire Jehan de montagu chenalier vidame de Laonnois grāt maistre dhostel de frāce/& luy bailleret cōmissaires extraordinaires a leur poste pleins de tyrānie & cruaulte/ceste assauoir du coste du duc de Bourgongne messire Pierre des essars & le seigneur de Helly & messire cōtet de ruppes. Et pour la partie du roy de nauarre messire Rasso/lesquelz le gehennerēt si piteusement q̄l fut cōtrainct de dire ce q̄lz vouldrēt/& luy firēt signer sa cōfession. Si le firent decapiter es halles de Paris. Et deuant sa mort il recōfessa mercy au peuple & afferma q̄ oncques il na-

Traḃyson des Gennenoys contre les frācois.

voit cõmis les cas cõtenuz en la confession q̃ on luy auoit fait signer/q̃ lez auoit cõfessez par force de geh̃ne/dont le duc de berry eut grãt desplaisance: Car il auoit ayme de tresnesse lebit Mõtagu q̃ lauoit touſiours cõgneu loyal enuers le roy. Si prit lebit duc/lors cõge de court et en ſon pays de berry ſen alla/ſi fiſt pareillement le duc Loys de bourbon/et fut fait grant maiſtre dhoſtel meſſire Guichard daulphin dauuergne. Et audit des eſſars fut baille le gouuernement deſdictes finances du royaulme/q̃ miſt lez des eſſars ſes parẽs en lhoſtel du roy en deboutãt tous ceulx q̃ eſtoient du tẽps et en la faueur dudit grant maiſtre de Mõtagu/q̃ furẽt lez maiſons de pluſieurs pilleez pource quilz ſen fuyrent et ſe retirerent deuers mondit ſeigneur le duc Dorleans nonobſtant lebit appoinctement qui auoit eſte fait a Chartres.

Du ſeigneur de mõtagu fut derapite es halles de Paris.

¶ De laſſemblee de pluſieurs princes qui tenoient le party du duc Dorleans pour venir deuant Paris ou eſtoit le duc de Bourgongne qui tenoit le roy et la royne en ſes mains.

L'An mil.cccc.p. les choſes deſſuſdictes venues a la congnoiſſance du duc Dorleans q̃ des ducz de berry/Bourbon/bretaigne et autres princes q̃ ſei grãs de frãce/q̃ lebit duc de bourgõgne faiſoit tout le contraire de ce q̃ auoit eſte pmis q̃ iure au traitte q̃ appoinctement q̃ auoit eſte fait a chartres ſaſſemblerẽt et tindrẽt cõſeil a Gyen ſur Loire/et firẽt vou q̃lz viendroient mettre le ſiege a paris pour mettre le roy/la royne q̃ leurs enfans q̃ lebit duc de bourgõgne tenoit en ſa ſubiection et captiuite en lieu liberal arbitre. Si allerẽt apres lebit cõſeil chaſcun en ſon pays pour aſſembler gens/et apres ſe rendirent a Toure auec grãt cõpaignie de genſdarmes q̃ leuerẽt la bãniere de frãce. Et tãt cheuaucherent q̃lz vindrent iuſques au chaſtel de Vicestre lez Paris. Et la ſe trouuerent le duc Dalenſon le cõte de Richemõt/le ſeignr Dalebret conneſtable de frãce/le conte Darmignac et pluſieurs autres iuſques au nõbre de quatre mil cheualiers et eſcuyers pour vouloir venger le crime et deſhonneur q̃ lebit duc de bourgongne auoit fait faire aux pouures officiers du roy q̃ du duc Dorleãs/car par lappoinctement fait a Chartres lebit duc de Bourgongne auoit iure et promis q̃ aux officiers q̃ autres gens q̃ auoient tenu le party et ſeruy le duc Dorleãs il ne feroit aucun dõmage ne deſplaiſir/q̃ toutesuoyes il fiſt tout le cõtraire tellemẽt q̃ pluſieurs ſe abſenterent de Paris pour la crainte de luy et ſen allerẽt a Orleãs q̃ ailleurs. Lebit duc de Bourgõgne q̃ ſauoit lentrepriſe et aſſemblee deſdits ſeigneurs mãda auſſi de toutes pars bourgõgnons/flamens et picardz et autres ſes alliez. Et auec luy ſe trouuerẽt grant nõbre de genſdarmes/et cheminerent iuſques entre Paris et Sẽlis. Anthoine le duc de brabant frere dudit duc de bourgõgne q̃ eſtoit fort aggreable aux ſeigneurs de france vint iuſques a Viceſtre deuers eulx q̃ en ſa cõpaignie le roy de Nauarre/et fiſt tãt q̃ vng autre appoinctement ſe fiſt par lequel fut dit q̃ leſdits ſeigneurs ſe eſlõgneroient chaſcun de ſept lieues de la perſonne du roy/et dit q̃ le roy ne demanderoit point leſdits ducz Dorleans ne de Bourgõgne lung ſans lautre/mais q̃ le duc de Berry y pourroit venir ſeul quant mãde ſeroit/q̃ ſen retourneroient chaſcun en ſon pays. Toutesfois il ne demoura gueres de gens autour du roy que tous ne fuſſent fauorables audit duc de Bourgongne lequel tantoſt apres enuoya le ſeignr de Croy deuers le duc de Berry qui ſen eſtoit alle en berry pour trouuer faron de rẽpre les alliances entre luy et le duc Dorleans. Lebit duc Dorleans en fut aduerty et enuoya ſon mareſchal au deuant dudit ſeignr de Croy q̃ cõme on diſoit auoit eſte conſentant de la mort du feu duc Dorleans ſon pere. Et fut lebit Croy rencontre en la Soulongne par les gens dudit duc Dorleans et prins priſonnier et mene deuers lebit duc Dorleans au chaſtel de Bloys/mais a la priere dudit duc de berry il luy fut enuoye en ſon hoſtel de Mehun ſur yeure moyennant q̃l promiſt quil luy en feroit iuſtice. Par lebit appoinctement de Viceſtre il fut dit que lebit meſſire Pierre des eſſars que le duc de Bourgongne auoit faict preuoſt de Paris ſe departiroit dudit office de preuoſt et en fut deſcharge/et au lieu de luy fut faict preuoſt de Paris vng vaillant et ſage cheualier breton nomme meſſire Taneguy du chaſtel. ¶ En iceſtuy an mourut monſeigneur Loys duc de Bourbon

L'an mil.cccc. et dix.

De laſſẽblee des princes qui ſe fiſt au chaſteau de Viceſtre.

lequel estoit vng peu boiteux. Et luy succeda monseigneur Jehan son filz qui par auant estoit cõte de Clermont. Son corps fut porte enterrer au monastere & prieure de Souigny q̃ est de la fondation de ses predecesseurs. Jceluy duc Loys fonda le cõuent des celestins de Dichy en bouebõnois & les edifia tout de neuf/& en premier don leur dõna cinq cens liures de rente en lassiete de Bouebõnois & plusieurs autres biens.

Le prieure de souigny est de la fõdation de messrigñs de Bourbon.

Comment messire Pierre des essars prenost de Paris tenant le party du duc de Bourgongne esleua les bouchiers et escorcheurs de Paris/et en fist cappitaine vng nomme Caboche.

Lan mil.cccc. et vnze.

L'An mil.cccc.&.xi. sen alla le roy de Nauarre en son pays de Nauarre/& le duc de Bouegõgne en son pays dartoys Et demoura le roy/la royne/mõseigneur le duc de Guyẽne daulphin et monseigñr Charles de põthieu ses deux enfans a Paris. Le duc de bouegongne laissa a Paris messire Pierre des essars/ leq̃l incõtinent apres larmee compue mist sus a Paris plusieurs bouchiers & gẽs de basse cõdition dont estoit cappitaine vng nõme Caboche q̃ on disoit estre escorcheur de la grãt boucherie de paris pour estre ses cõplices & aydes a tenir ceulx de Paris en subiection/especiallement ceulx q̃ tenoient le party du duc dorleans & ses allyez. Et incõtinent fist lesbit des essars prendre vng chevalier nõme messire Dignet despinouse et luy feist coupper la teste aux halles & porter son corps au gibet dont lesbit duc Dorleans fut fort mal content/& manda les ducz de Bourbon/Dalencon/les contes Darmignac & de Richemont/le seigneur Dalebret conneſtable et autres acõpaignez de six a sept mil chevaliers & escuyers q̃ vindrẽt a son ayde & passerent la riuiere de Seine aupres de Moret & vindrẽt a Melun & chevaucherent tant quilz vindrent en Dalloix/ Soissonnois et en la terre de Coucy/ et de la enuoyerent leur ambassade a Hanyn Veemenbois pour faire la guerre au duc de Bourgongne. Et en ce tẽps le duc de Berry q̃ estoit venu a Paris luy estant en son hostel de Neelle eut grant paour & effroy de lassemblee desdiz bouchiers lesquelz faisoient mault de cruaultez/et a ceste cause sen partit de Paris & sen alla a Melun/et la vindrent devers luy lesdiz ducz Dorleãs/Dalencon et de Bourbon/les contes Darmignac/de Richemont/de Vienne/de Tõnerre/le conneſtable seigneur Dalebret et leurs allyez qui estoient en nombre de six a sept mille chevaliers & escuyers comme dit est prefiz & deliberez de faire guerre au duc de Bouegongne/et passerent la riuiere de Seine au pont de Samoys et chevaucherent tirant vers Picardie.

Des deffiances du duc Dorleans & sa frere/et du duc de Bouegongne qui sen fuyt dauprez de Monbidier ou il estoit parque.

Lateneur des lettres de deffiãce enuoyees par le duc dorleãs au duc de Bouegongne.

Ou moys de iuillet audit an monseigñr le duc dorleãs & ses freres enuoyerent audit duc de Bouegongne lettres de deffiance desquelles la teneur sensuyt. Charles duc Dorleãs/ de Millan/de Dalloix/conte de Bloys/Philippe cõte de Vertus & Jehan cõte dãgouleſme freres/a toy Jehan q̃ te dis duc de Bouegõgne/pour le cruel meurtre par toy cõmis en trahyson en la personne de nostre tresredoubte seigñr & pere le duc Dorleans q̃ dieu absolue/seul frere de mõseigneur le roy ton cousin germain/nonobstant les alliances/fraternite et cõpaignie darmes q̃ tu auoyes a luy. Et pour plusieurs trahysons & desloyaultez par toy commises Te mandons & faisons scauoir q̃ de ceste heure en auãt de toute nostre puissance te serõs nuysans & cõtre toy pour te pugnir de ta desloyaulte & trahyson appellans dieu en ayde & tous les preudhõmes du monde. En tesmoing de ce nous Charles auõs fait mettre nostre seel a ces lettres dõnees a Jaegueau sur loire au moys de iuillet lan mil.cccc. et.xi. Et semblable deffiãce luy enuoya aussi Jehan duc de bourbon. Apres lesdictes lettres de deffiãce receues se mist pareillemẽt sur les chãps le duc de bourgõgne. Et auoit bien de ses subiectz & alyez seize mil combatans. Et non cõtent de son armee il sen alla a Calais & sallia au pays Angloie. Et a son ayde vindrẽt le conte Dardel & le conte de tan/les seigñrs de Roup & de Gray auec. ccc. lances & mil archiers dãgleterre. Et vindrent iusques deuant la Ville de Laon q̃ appartenoit audit duc Dorleans/& peu de resistence y trouuerent. Si prindrent ladicte Ville et la forteresse fist desmolir/

puis sen alla a Mondidier & illec sur vng mont pres le gibet se parqua & fist closture de son charroy. Quant le duc Dorleans & estoit a Chaulmes le sceut il pas sa son ost oultre la riuiere dopse sur vng pōt de boys q̄ fist faire tout a Cōpiengne/Pōs/saincte maixence & les autres passages de ladicte riuiere estoiēt tous en la faueur dudit duc de bourgongne/& vint iusques a Clermont en beauuoisyn a vne cōmanderie nōmee saint Anthoine de cathenay. Et la enuoya son auantgarde iusques aupres du parc dudit duc de bourgōgne/laq̄lle combuyssoit le cōte Darmignac/le bernardin de soire escuyer de renom. Et demoura luy & sa bataille es villages dētour clermont & cathenay/et y estoiēt les ducz de Bourbon & dalencon/les cōtes de Vertus & de Vienne/larcheuesque de Sens/messire geoffroy bouciquault/les seigneurs de craon & de Mont basō/le seigneur de Hengest maistre des arbalestriers de France/le seigneur Dalle bret connestable et plusieurs autres seigneurs/ barons et cheualiers qui manderent bataille audit duc de bourgongne: mais quant il sceut q̄ ses ennemys estoient si prochains de luy il fist mettre le feu en ses tentes & pauillons et habandōna son charroy/ vitres et marchandises qui estoient en son ost et ses fuyt hontenssement.

Du duc de bourgōgne q̄ sen fuyt honteusement dau pres de mōdidier luy & son armee.

¶ Comment ceulx de Paris tenoient le party du duc de Bourgongne qui leur enuoya pour secourir le conte de sainct Pol/ lequel le roy fist connestable/et ainsi estoient deux connestables en France/et de la Venue du duc de Bourgongne a Paris ou fut crie Noel.

Apres la fuyte dudit duc de Bourgongne le duc Dorleās & ses seigneurs delibererēt de venir vers paris/& māderent au roy q̄ son plaisir fust leur dōner prouision de iustice cōtre ceulx q̄ son frere le duc dorleans auoient tuez/& vindrēt iusques a sainct Denys pres paris et se logerent es villages dentour/mais messire Pierre des essars q̄ estoit retourne & restitue prenost de Paris ne voulut pas souffrir q̄ leurs heraulx entrassent a Paris/ et mist garnison a sainct Denys le prince dorenge et trois cens hōmes darmes. Et firent ceulx de Paris plusieurs sorties sur lost des seigneurs/ & toutesfoys furent les bitz de Paris reboutez et grāt nōbre de tuez. Si māderent audit duc de Bourgongne la necessite ou ilz estoient Et il leur enuoya messire Valeran de Luxēbourg conte de sainct pol/ les & a leur requeste/se roy fist cōnestable a sa venue en ydebourāt dudit office le seignr Dallebret q̄ lestoit parauāt. Et le duc Dorleās print la ville de sainct Denys q̄ tenoit lebit prince dorenge & sa rēdit par cōposition/et promist q̄ luy ne ses gens ne iamais retourneroient desiz moya contre les dūz seignrs. Et en icelle ville les dūz seignrs se logerent/& illec seiournant prindrent le pont sainct Cloud/parquoy vng iour ceulx de Paris sortirent en bataille au coste de la porte de sainct Denys sur lauantgarde dorleās/mais ilz furent lourdemēt reboutez et en fut tue plus de sept cens. Et cebit iour perdirent toute leur artillerie dōt ilz tiroiēt doultre leaue a ceulx q̄ estoiēt a sainct ouyn. Et au moys doctobre ensuyuāt a la reūste de ceulx de paris le duc de bourgōgne auec grāt armee vint iusqs a pōtoise/et lai ceulx de paris allerēt deuers luy & tāt firēt q̄ ilz lamenerent iusques a paris/& a son entree en ladicte ville q̄ fut de nuyt crierent Noel/et la seiourna aucuns iours. Et le .ix^e. iour de nouembre larmee dudit duc de bourgongne alla pour prendre le pōt sainct Cloud/& y ent grāde bataille/en laq̄lle les gens de mōseigneur dorleans eurent du pire/& y mourut de neuf cens a mille hōmes. Apres laq̄lle descōfiture le duc de Bourgongne se retira a paris et amena ses prisonniers. Le duc dorleās et ceulx de sa cōpaignie se retrahyrēt a saint denys. Et la nuyct ensuyuant sen allerēt par dessus vng pont de bateaulx au trauers de Seine au dioict saint denys. Et cheuaucherēt tāt q̄ ilz vindrent a Chasteaudun/& en leur chemin prindrent Galardon et autres forteresses/puis allerēt a Jargueau q̄ ilz prindrent/et de la vint ledit duc dorleās faire sa noble entree en sadicte ville/Dorleās/ou recen fut en grant ioye de ses subgectz. Le duc de bourgōgne amena le roy et monseignr le duc de Guyēne son filz deuāt esdapes ou il mist le siege & la print. Et dedans fut pris le duc de bourbon q̄ fut enuoye prisonnier en flandres/puis le duc de bourgōgne ennoya son auantgarde en beausse. Le seignr de Barbazan et le seigneur de Gaucourt qui tenoient le

Dune descōfiture qui fut faicte au pōt saict Cloud par le duc de bourgongne.

Du duc de bourbon q̄ fut prins p̄ le duc debourgōgne dedās eslans pes et mene prisonnier en flandres.

party du duc Dorleās le seurent & allerēt au deuant/et les rencōtrerent au puyset et les desconfirent/et furent prins messire Jaques cōte de la marche/le seignr de Hābe et plusieurs autres iusques a douze cens q̄ furēt menez prisonniers en la grosse tour de bourges. Apres laq̄ desconfiture le duc de bourgongne se retira & amena le roy & son filz le duc de Guyēne a Paris. Et lors le conte Darondel & les autres seigneurs anglois q̄ estoiēt venus en son ayde se departirēt dauec ledit duc de bourgongne. Et tantost apres ledit duc de Bourbon fut deliure de prison en rendant autres prisonniers.

De la sentence dexcōmuniement que fist proferer le duc de Bourgongne contre les seigneurs.

A Lencōtre des ducz Dharles dorleās/Jehan de berry/Jehan de bourbon/Jehan dalencon & autres seigneurs de leurs alliances fist le duc de Bourgongne proferer sentence dexcōmuniement qui fut publiee par toutes les villes de son obeyssance & alliāce a cloches sonnans & chādelles estainctes/par ce quil vouloit dire & maintenir q̄ls auoient enfrainct les traictez & appoinctemēs parauant faitz. Et fut ladicte sentence enuoyee par vng des heraulx du duc de Bourgongne a leuesque Dorleās/lequel herault fut prins & mene audit duc Dorleans q̄ fist venir larcheuesque de Sens/& assembla les euesques de Chartres/Dorleans et plusieurs autres prelatz/gens de lesglise/docteurs & clercs solennelz qui declairerent la matiere. Et fut trouue q̄ ladicte sentence se adoptoit directement contre le duc de Bourgongne & ses adherens et non cōtre autres. Et par ce fut vng eschauffault present lesdit herault fut ledit duc de bourgōgne & ses adherēs declairez excōmuniez en ladicte ville Dorleās apres vne prēdication et procession generalle. Et furent toutes les cloches de la ville sonnans & chādelles estainctes presens lesdits prelatz en pōtificat. Et apres ce fut ladicte sentence seellee & baillee audit herault q̄ len emporta/& fut mande par toutes les eglises du pays & obeyssance desdits seigneurs publier ladicte sentēce.

Comment le roy Dangleterre enuoya son filz et son frere a layde du duc Dorleans/et du siege de Bourges.

An mil.cccc. et.xii.

L An mil.cccc.&.xii. les ducz de Berry/Dorleās/de bourbon & le conte Dalencon estans a bourges tindrent cōseil & enuoyerēt le seigneur dallebret cōestable de france en Angleterre deuers le roy Henry pour auoir ayde/lequel bailla son second filz Thomas duc de clarēce & son frere le duc dyort et messire Jehan de cosnouaille conte Dorset acōpaignez de huyt cens lances et quatre mil archiers pour ayder ausdits ducz/pource q̄ luy estant en frāce ilz lauoiēt bien traicte moyēnant ce quilz les feroient soulloyer. ¶ En celle saison le duc de bourgongne enuoya en Berry/Poictou & Tourraine le seigneur de Helly auec grant armee & cōmission par lettres du roy/et les autres seigneurs et barons leurs adherens. Et auoit bien en sa compaignie quatorze cens hōmes de chenal/& alla iusques a Lyrieres en berry. Et quant le duc de Bourbon le seut il sen partit de Bourges ou il estoit auec le duc de Berry/& vint au poinct du iour a Lyrieres frapper sur ledit seigneur de Helly et sa cōpaignie/et le desconfit & destrousa/et perdit ledit Henry presque tous ses gens: mais il ne fut point prins/car il se saulua dedans ledit chasteau de Lyrieres duquel il senfuyt demblee. Des nouuelles venues a Paris au duc de Bourgongne. Il fist partir le roy mōseigneur de Guyenne son aisne filz/on estoient les ducz de Berry et de Bourbon auec grāt cheualerie et prindrent la Ville de Dun le roy/puis vindrēt mettre ledit siege deuāt lune des portes de ladicte Ville de bourges/les ducz de bauieres & plusieurs contes & seigneurs pour aller mettre le siege a bourges du coste de la grosse tour ou ilz furēt six sepmaines sans riēs faire/ puis se leuerent & allerēt deuāt vne des autres portes nōmee la porte sainct Prime du coste de Soulongne ou ilz demourerent grāt tēps/& la vint le roy Loys de seciile q̄ amena a layde du roy audit siege six cens hōmes darmes. Et illec fut aduerty le duc de guyēne aisne filz du roy q̄ lesdit seignr Dallebret cōestable de frāce amenoit au secours desdits Dorleās/de Berry et de Bourbon grande et grosse armee Dangleterre/et y estoit en personne le duc de Clarēce filz du roy/le duc Dyort & le conte Dorcet & des plus vaillans & grās seis-

Du siege que le duc de Bourgōgne mit de uāt la Ville de Bourges.

gneurs du pays q̄ ia estoiēt au pays du Perche/parquoy fut tenu cōseil/et parleterent auy chāps lesditz ducz ensemble tant dung coste q̄ dautre. Et la fut conclud de faire paix q̄ de se trouuer a certain iour enseble en leur simple estat en vng lieu nōme les Roches pres la charite/ce q̄z firent. Et leur remōstroit le cōseil q̄ les Anglois siltz-troyēt plus anāt au royaulme q̄ on ne les chasseroit pas aisemēt quant on vouldroit et se pouroient fortifier au royaulme q̄ il estoit assez pour perdre tout ledit royaulme. Audit lieu de Roches ne peurent tout cōclurre ledit appoinctemēt/q̄ prindrēt autre iournee en vng lieu nōme Nantet pres Auxerre/q̄ la deuoit estre le roy. Et par ce moyen fut leue le siege de denāt Bourges. Au iour assigne se trouuerēt tous les seigneurs en la cite Dauxerre/q̄ fut faict appoinctemēt final q̄ furent chascun restituez en leurs terres/a quoy se consentit le duc de Bourgongne fainctement/mais il le fist pour la crainete des Anglois. Et apres ce le duc Dorleās print cōge de court/q̄ le duc de Bourgōgne mena le roy/la royne q̄ monseigñr de Guyenne a meleun ou Vinbrēt nouuelles q̄ lesditz Anglois q̄ nagueres estoiēt venus en la frāce en la faueur et ayde dudit duc Dorleans gastoient q̄ destruysoient les pays du Maine q̄ Touraine/q̄ prenoiēt villes/chasteaulx et fortereſſes/et ia auoient pris la tour de laigle et pille la ville/et aussi les villes de Buzencois et Beaulieu audit pays de touraine/et prenoiēt prisonniers indifferēment/et mesmement auoient prins labbe de Beaulieu et bruſle labbaye/et faisoiēt tous les ex̄ces q̄z pouoiēt par ce q̄ les ducz Dorleās/de Berry et de Bourbon q̄ les auoient faict venir en frāce auoiēt appoincte sans eulx auec ledit duc de Bourgongne. Et pour ceste cause fut mande ledit duc Dorleans venir deuers le roy par ce q̄ lesditz Anglois disoient q̄z ne sen retourneroient poīt en Angleterre si ledit duc Dorleās ny estoit/et aussi q̄z ne fussent payez de leurs gages du temps q̄z auoient este en frāce. Et fut appoincte a eulx a la somme de. cc. pl. mil escus dont ilz receurent cent. pl. mil cōtent. Et pour cent mil escus q̄ leur restoit enmenerēt en Angleterre pour hostage le cōte Dāgouleſme frere dudit duc Dorleans. ¶ En ce temps fut prins vng cheualier nōme Lourdain de salligny chābellan du duc de bourgongne Et le feit ledit duc mener en flandres pource q̄ le feignr de Jacqueuille en gastinois le chargea q̄ il Jouloit tuer icelluy duc son maistre par lenhortemēt de la beufue de feu grant maistre de Montagu q̄ ledit duc auoit faict decapiter. Et disoit icelluy de Jacqueuille que ledit Lourdain le maintenoit. ¶ Enuiron la fin doctobre ensuyuant furent menez le roy/la royne et leurs enfans a Dicestre pres Paris acōpaignez des ducz de Berry/Dorleās et de Bourbon lesquelz si denoiēt trouuer/et illec denoiēt oz bōner du gouuernemēt du royaulme/lesquelz ducz Dorleans/de Berry et de Bourbon furent aduertis par messire Pierre des essars preuost de Paris q̄ en lhostel du duc de Bourgōgne auoit este tenu vng conseil secret ou estoient le seigñr de Jacqueuille et ledit messire Pierre des essars. Auql fut conclud q̄ si on trouuoit lesditz ducz Dorleans/de Berry et de Bourbon apoinct on les feroit tous mourir. A quoy ledit des essars ne Joulut bōner son cōsentement/et dit q̄ ceſtoit trop grāt chose et mal fait dauoir fait mourir le pere du duc Dorleans/et puis encores faire mourir le filz et les autres ducz et cōtes q̄ denoiēt venir pour faire traicter de paix/dont le duc de bourgōgne fut treſmal cōtent dudit des essars et delibera de luy rēdre. Et fit ledit des essars hastiuemēt et secretemēt iour et nuyt q̄ sauoir au dītz ducz lentrepriſe faicte sur eulx/parquoy ilz ne vindrent point et le tindrēt entre eulx secret/mais en la fin de lyuer ilz seurent q̄ le duc de guyenne aisne filz du roy auoit pris le gouuernemēt du royaulme Et vindrēt lesditz seignrs deuers luy a Meleun leql les recent grādemēt et leur fist bonne chere. Et print ledit duc de Guyenne pour son seruice deux des seruiteurs du duc Dorleās lung nōme Jacques de la riuiere chenalier seignr dannel pres chartres et lautre escuyer nōme le petit mesnil lesquelz ny demourerent gueres/car on les feit mourir. ¶ En ce temps mourut Henry. iiij^e. de ce nom roy dangleterre filz de Jehan de lenclastre lequel estoit entrepris de maladie de lepre/parquoy Thomas le duc de clarēce son filz q̄ estoit venu en frāce sen retourna hastiuemēt en Angleterre. Apres ledit Henry fut couronne ledit Hēry son filz. V^e. de ce nom. ¶ En ceste saison a la pour-

De lappoinctement faict a Auxerre entre le duc de Bourgongne et le duc dorleans.

De labbaye de Beaulieu en touraine q̄ les Anglois bausserent et pillerēt labbe

Du roy hēry dāgleterre q̄ fut entrepris de lepre dōt il mourut.

ſuyte du duc de Bourgongne & de maiſtre Jehan de troye cyrurgien lung des cappitaines des eſcorcheurs & mutins de paris furent mãdez de par le roy les princes et les gens des trois eſtatz du royaulme dõt peu y en vint / meſmement des nobles parquoy ceulx de Paris ne peurent riens executer de leur entrepriſe. ¶ En ces entrefaictes aduint vng ſergẽt hoſtelliet demourant en la rue de la harpe feit par nuyct trainer vng cheual q eſtoit mort en ſa maiſon iuſques au college de harecourt. Le lendemain les eſcolliers dudit college ſceurent q̃ ledit cheual eſtoit party de lhoſtel dung ſergent ſi le luy firent retrainer deuant ſa maiſon. Ledit ſergent fut fier et orgueilleux par ce quil eſtoit compere de Pierre des eſſars preuoſt de Paris/et alla deuers ledit preuoſt leql tantoſt vint auec pluſieurs ſergens & print debat auſdiz eſcolliers q̃ laſſemblerent en grant nõbre et ſen allerent a plaincte audict duc de Bourgongne q̃ auoit conceu hayne mortelle cõtre ledit preuoſt /pour la bonne oppinion q̃l auoit eue de garder la paix. Et promiſt ledit duc donner toute faueur auſdiz eſcolliers/leſquelz pour ſayuirent tellement q̃ledit preuoſt fut deſappoincte de ſon office/& luy conuint ſoy en aller en ſon chaſtel de la Motthe de tilly pres Sens/et fut ledit ſergent pugny.

¶ Dune commotion que les bouchiers et eſcorcheurs de la boucherie de Paris firent par le cõmandement du duc de Bourgongne. Et cõment ilz prindrent priſonniers des officiers des ducz de Guyenne/ Dorleans & de Bourbon.

Lan mil.cccc. & .viii.

L'An mil.ccc. & .viii. au moys de May en la faueur et a la pourſuyte du duc de Bourgongne de rechef ſe miſrent ſus & eſleuerent vng tas de bouchiers eſcorcheurs et autres gẽs mecanicques de la ville de paris/& firẽt cappitaine ſur eulx cõme autreſfois auoient fait Simonet cobocbe/le ſeigneur de Jacqueuille/et auſſi vng nõme maiſtre Jehan de troyes/et tout incontinent firẽt vne moult grãt aſſemblee et ſe tendirẽt tous en armes deuant lhoſtel de la Ville de Paris/et illec tous embaſtõnez au ſoir auec torches & lanternes bindirẽt deuãt lhoſtel du port aupres la poterne q̃ eſt deuant leglise ſainct Pol ou eſtoit loge pour lors

De laſſemblee des bouchiers et eſcorcheurs de paris.

monſeigneur le duc de Guyẽne/auql hoſtel eſtoit alle vng peu deuãt ledit de Bourgongne q̃ la les attendoit. Et illec leſdiz trois cappitaines demanderent auditt duc de Guyẽne q̃l baillaſt & fiſt de liurer tous ſes officiers & ceulx deſdiz ducz de Berry et Dorleãs q̃l auoit recueillis autour de luy dõt ilz auoient les nõs en vng roolle/ou autrement ilz les detailleroiẽt tous en pieces. Et entre autres y eſtoient nõmez les ducz de Bar et de Bauieres/chãcellier de guyẽne/meſſire Jaques de la riuiere ſeigneur dun nuel/meſſire Regnault de gennes/guillot du meſnil/la dame de gueſnay/ſabeau de Bretaigne & pluſieurs autres cheualiers/eſcuyers / dames & damoyſelles ſeruans le roy/la royne/le duc de guyẽne & ſa femme dont faiſoit grãt mal auditt duc de Guyenne/leſquelz en la fin leur failloit bailler par ledit roolle qui leur auoit eſte baille/car il congnoiſſoit bien q̃ tout ce faiſoit faire ledit duc de bourgongne cõbien q̃l nen fiſt pas le ſemblant. Auant q̃ les bailler le duc de Guyẽne fiſt iurer ledit duc de Bourgõgne ſur la Vraye croix q̃ la fut apportee en la preſence de la ducheſſe de Guyẽne ſa fille q̃ leſdiz officiers nauroiẽt nul mal et q̃l les rennoyeroit ſi toſt q̃ le menu peuple ſeroit appaiſe. Et quãt ilz les eurent en leurs mains ilz les menerent priſonniers en lhoſtel dartoys q̃ eſtoit ſon logis/& apres furent menez en diuerſes places. Des choſes ainſi aduenues mõdit ſeigneur de Guyẽne manda au roy de Seciile/auy ducz Dorleans/de Bourbon/Dalencon/de Bretaigne Et ſi manda auditt meſſire Pierre des eſſars quil Vint deuers luy a Paris/leql ſi toſt quil fut arriue ledit duc ſachant la hayne q̃ auoit cõtre luy ledit duc de Bourgongne pour ſa ſeurete lenuoya loger en la baſtille.

¶ Cõment le duc de Bourgõgne fiſt coupper la teſte a meſſire Pierre des eſſars preuoſt de Paris et a meſſire Jaques de la riuiere et autres/et feit mettre les damoyſelles de la royne & de madame de Guyenne priſonnieres.

A Tantoſt apres & ce meſme iour de ſon arriuee le duc de bourgõgne ſen alla deuant la baſtille. ſ. Anthoine ou eſtoit ledit Pierre des eſſars/& bindirent auſſi ceulx de Paris en grãt nõbre a eſtendars & bannieres deſployees. Le duc de Bourgongne fiſt eſlongner leſdiz pariſiẽs/et fiſt dire auditt des eſ

sure q̃l par last a luy a seurete/leq̃l soy cõfiant de sa foy saillit hors/& incontinẽt ceulx de Paris le prindrẽt & le menerẽt prisonnier. Et tout incontinent q̃l fut hors de la bastille le seigneur de la trimouille & vng cappitaine nõme Enguerrãt de Bournouville ne trerent dedãs/et prindrẽt & pillerẽt tous les biẽs/gens & cheuaulx dudit des essars q̃ dedans estoiẽt. Et le lendemain le duc de Bourgongne fist publier par Paris q̃ ledit des essars auoit pris & tenu plusieurs offices & cappitaineries dõt il auoit eu de grãs prouffitz q̃ estoit contre les statutz royaulx/& q̃l auoit en prouffit de trois ou quatre cẽs mil escus q̃ estoit cõtre le roy & le bien de la chose publicque. Et toutes ces choses faisoit publier affin de le faire mettre en la male grace du peuple pour le faire mourir. Et tout ce luy conseilloit le seigneur de Jacqueville pour auoir les estatz & offices dudit pierre des essars. Et finablement luy firẽt coupper la teste aux halles de paris messire pierre des essars. Et pareillemẽt la firẽt coupper a messire Jaques de la riuiere q̃ ilz trouuerent mort en la prison. Et luy misient sus q̃ luy mesme sestoit tue & precipite/pource q̃ on ne luy pouoit ou sceuoir aucune chose imposer. Il auoit vne robe fouree de martres & fut attache a la queue dune charrette & fut traine aux halles/& puis on alla querir le petit mesnil a q̃ on couppa aussi la teste/& plusieurs autres firẽt decapiter/pendre & noyer tuer & assommer. Apres allerẽt ceulx bouchiers en lhostel de la royne/& la prindrent toutes ses dames & damoyselles/& pareillement celle de madame de guyẽne & les menerent toutes en prison & pillerent moult de maisons & tuerẽt beaucoup de gens/tellement q̃ nul ne se osoit trouuer par les rues/& ne failloit q̃ dire vng mot ou auoir q̃lque hayne que on estoit incontinent tue & assomme. Et puis misrent sus tailles & emprunts cõme importables tãt sur le peuple q̃ sur gens deglise & autres gens de bien q̃ estoient moult desplaisans en grant doubte/car ilz nauoient regardẽ a quelque chose.

prenost de paris et la teste coupper.

¶ De lesmotion qui fut de rechef faicte a Paris par les bouchiers.

Et comment le duc de Bourgongne sen fuyt hors Paris.

Adaint vng iour q̃ le premier president de parlemẽt nõme messire Henry de marle et messire Jehan tauenel aduocat du roy audit parlement grãs gens de bien lesquelz estoiẽt bien & grãdemẽt enlignagez de tous les plus grans de Paris & fort auctorisez/parquoy eulx & leurs aimps se misrent sus auec grant multitude de peuple/& vindrent en lhostel de sainct Pol ou estoit le roy & monseigñr le duc de Guyẽne son aisne filz. Et illec present tout le conseil & lunyuersite de Paris remõstrerent au roy & a son dit filz aisne les inconueniens ou ilz estoiẽt en leur dicte bõne ville de paris. Et q̃ plus estoit monseigñr dorleans auec grant nõbre de gẽs darmes & mandoit de toutes pars ses alliez & q̃ ia estoiẽt a Vernon/parquoy le royaulme estoit en dangier destre perdu du tout. Et lors manda monseigneur de Guyenne daulphin et le duc de Berry son oncle desplaisans de la mort de tãt de notables gens ses bõs seruiteurs/Ben la promesse q̃ luy auoit faicte le duc de bourgongne son beau pere cõsiderant le peril & dangier dessusdit trouuerent faron de gaigner aucuns des principaulx de Paris. Et vng iour de Vendredy au. iour daoust sassemblerent plusieurs parisiẽs de leur intelligence en leglise sainct Germain de lauxerrois. Et estoit chef de lentreprinse vng nõme Augier q̃ fist desployer vng estendart aux armes du roy/et au poinct du iour partirent la dant vers lhostel dudit duc de Guyenne en criãt a haulte voix p les rues la paix. Ledit duc de Bourgongne q̃ en sceut la nouuelle alla au deuant pour cuyder empescher lentreprinse/mais ledit Augier fist tousiours marcher ledit estendart criãt la paix plus fort q̃ deuãt & vindrẽt iusques deuant lhostel des tournelles. Lors le duc de Berry fist monter son nepueu le duc de Guyenne a cheual & vindrẽt au deuãt dudit populaire q̃ luy fist grãt reuerence/& ilz les receut benignement & fist desployer son estendart/& cheuaucha auec eulx par la ville et allerẽt mettre hors de prison ses ducz de Bar & de Bauieres et tous autres prisonniers dames et damoyselles/& pour lors les bouchiers et escorcheurs de paris et autres menuz populaires leurs cõplices q̃ estoient du party de Bourgõgne estoient en lhostel de la ville/lesquelz quãt ilz sceurẽt & virẽt q̃ le duc de Guyẽne venoit et estoit le plus fort ilz se musserẽt et senfuyrẽt chascun ou ilz pouoiẽt trouuer seurete et senfuyrẽt la plus

De lassemblee des parisiens q̃ se feit en leglise s. Germain de lauxerrois.

part es pays du duc de Bourgongne/et se nommoient les cabochez/et tout incontinẽt ledit duc de Guyenne manda le duc Dorleãs et ses alyez pour venir deuers luy. Et quãt le duc de Bourgõgne en fut aãcetty il eut paour doubtant q̃ quãt le duc Dorleãs seroit venu il ne se voulsist vẽger de la mort de son feu pere par iustice ou autrement pẽsa en luy de soy retirer/et cõment il pourroit emmener auec luy le roy et le retirer hors de Paris. Et fist et practicqua a vng chenalier nõme Charles de sauensses q̃ gouuernoit le roy q̃l le menast a la chasse affin q̃l peust saillir auec luy et lemmener. Et alla le roy iusques a Vẽdis chasser/mais les seigñrs et ceulx de Paris le cõuoyerẽt si fort q̃ le duc de bourgõgne neut pas la puissance. Et sen alla auec luy Enguerrand de bournõuille chenalier q̃ estoit cappitaine de la gaebe de mõdit seigñr le duc de Guyẽne/et chenaucherent hastiuemẽt iusq̃s a cõpiengne ou ledit duc mist garnison/ainsi fist il a Soissons. Et tãtost aertiuerent les ducz dorleans/de bourbon et dalenson a Paris/et les autres seigñrs leues alyez q̃ le duc de guyenne auoit mãde lesquelz ceulx de paris receuerent a grãt hõneur/et allerẽt au deuant deulx en robes de liurees et y furent tout lyuer. Et puis y vint le roy Loys de Secille duc danion q̃ se allya au duc Dorleans/de Bourbon et autres princes de leur alliãce/parquoy il renoya au dit duc de Bourgõgne sa fille laq̃lle estoit fiãcee a son filz aisne/et renonca a laliance quilz auoient ensemble dõt ledit duc de Bourgõgne fut fort desplaisant et courrouce/et par ladicte aliance fut faict et teaicte le mariage de monseigneur Charles.iiii.filz du roy nõme Charles cõte de ponthieu et de la fille dudit Loys roy de Secille nõmee Marie daniou. Les seigñrs de France requirent reparation des choses q̃l auoit mal faictes cõtre eulx/tant pour les excõmuniemens que pour auoir saisy leurs terres et bany leurs subiectz/et en tout ce quil fut possible obtindrent prouision du roy.

Le duc de Bourgõgne cuyda emmener le roy auec luy.

Du siege de Cõpiẽgne et Soissons q̃ tenoient pour le duc de Bourgongne.

Lã mil. cccc. et.xiiii.

EN mil.cccc.xiiii.au moys dauril se partit de Paris le roy/monseigneur de Guyenne son aisne filz/les ducz Dorleans/de Berry/de Bourbon/dalenson et de Bar/les contes de la Marche/de Richemõt/ Darmignac/de Vendosme/le seigñr Dalebret conneſtable de frãce et plusieurs grãs seigneurs et chenaliers en nombre de six a sept mil hõmes darmes/et mistrent le siege a Compiengne q̃ les gens du duc de Bourgongne tenoient/lesquelz tendirent la ville par composition. Et puis alla le roy a Soissons q̃ tenoit pour ledit duc de Bourgongne/messire Enguerrãd de Bouenõuille et vng chenalier de Touraine nomme monseigneur Menou. En hayne desquelz pource q̃ ilz auoient tenu ladicte ville contre le roy et tue Hector le bon bastard de Bourbon ladicte ville fut prinse dassault et pillee et les egliſes dont fut grant pitie et dõmage. Et la furent decapitez ledit Enguerrand de bournonuille et le seigneur de Menou et messire Guyot du plessis q̃ fut prins en labbaye de sainct Marec q̃ est hors la ville et fut enuoye a Paris et decapite aux halles. Tous ceulx de ladicte ville furent prins prisonniers et leurs maisons pillees/et y trouuerent les frãcois de grans richesses. De ladicte ville de Soissõs sen alla le roy a Laon/et illec le cõte de Neuers frere dudit Jehan de bourgõgne vint deuers luy luy faire le serment de bien et loyalement le seruir enuers et cõtre tous/et iamais ne ayder au duc de Bourgõgne cõtre le roy ne son aisne filz le duc de Guyenne. Et de la sen alla le roy a sainct Quentin ou il ouyt nouuelles q̃ il venoit grant armee des pays de Bouegõgne pour secourir le duc/et ia estoient au pays de thierasse/et incõtinent monterẽt a cheual en armes p le cõmandement du roy les ducz de Bourbon/dalencon et de Bar/le cõte darmignac et le cõneſtable de frãce/et chasserent iceulx bourguignons depuis la chappelle haultereſſe iusq̃s a nostre dame de Haultz et en tuerẽt plusieurs et prindrẽt grant nõbre de prisõniers/et gaignerẽt les frãcois de grãs richesses. Et de la tirerẽt lesdits seigneurs a Bapaulme q̃lz prindrẽt et en chasserẽt les Bouegnignons/puis miserẽt le siege deuãt la ville Darras ou le roy vint en personne auec lesdits princes. Le siege dueãt le roy fut grãdemẽt malade. Le duc de Bourgongne seiouenãt lors en la ville de Douay ladicte ville Darras fut fort batue dartilleeie. Et ce pendant la conteſſe de Hollande seur du duc de Bourgõgne vint plusieurs fois deuers le duc de

La ville de Soissons fut prise et pillee.

Le siege mis deuãt la ville Darras.

Guyenne q̄ auoit espousee sa fille pour faire lappointemēt. Ledict duc de Guyēne fut fresse et tellement mene a persuade quil fist leuer ledit siege disant q̄ ledit duc de Bourgongne enuoyeroit a Paris messages apās la puissance de traicter paix/ et se mist en chemin pour venir a Paris dont les seigñrs ne furent pas cōtens. Tantost apres ledit retour fist ledit duc de Guyēne assembler vng grant conseil a sainct Denys ou estoiēt les ducz de Berry/Dorleās/de Bourbon/de Bar et autres grās princes. Le duc de Bourgōgne y enuoya le duc de Hollande q̄ auoit sa seur espousee qui fist de grandes remonstrances pour auoir preeminence. Et les choses debatues ledit duc de Guyēne fist dire a tous lesdits seigneurs par lenesque de Chartres son chancellier q̄ il vouloit la paix entretenir & garder entre eulx/& tāt se departit du cōseil.

¶ Cōment le duc de Guyēne daulphin print le gouuernemēt du royaulme.

Tantost apres le duc de Guyēne sen retourna a Paris & print le gouuernemēt du royaulme & se nōma regēt/& accueillit autour de luy ieunes gēs adonnez a plaisance en telle maniere q̄ nulles gēs/ mesmement les ducz Dorleās/de Berry et de bourbon ne autres ne pouoiēt auoir acces a luy pour luy parler des grans affaires du royaulme ausquelz faillioit donner prouision. Et auec ce ne vouloit veoir la duchesse sa femme & lenuoya a Marcouey a petit estat Et par despit de ce q̄ les princes q̄ estoient a Paris assistioiēt au conseil & expedioiēt les besongnes & affaires sans luy/par ce q̄l ny entēdoit point il sen alla a Melun & ne vouloit reuenir de long tēps. Et pour son absence ne pouoit on cōclurre es affaires du royaulme. La royne sa mere et le duc de Berry de liberererent daller a Melun pour le faire retourner & allerēt iusques a Corbeil/ mais quāt il sceut leur venue il leur manda q̄lz ne allassent plus auant & q̄ le lendemain il seroit a eulx audit Corbeil et y enuoya ses fourriers pour faire son logis/ mais le lendemain bien matin il partit de Melun et tint le droict chemin de Paris sans passer a Corbeil. Et quāt luy et ses gens eurēt passe le pont de Charenton il fist leuer le pōt/fermer la porte & emporta auec luy les clefz/puis vint a Paris. Et en entrāt fist leuer le pōt & fermer la porte sainct Anthoine. Et quāt il fut en son logis il enuoya querir les clefz de toutes les portes de Paris & alla loger au Louure dōt ceulx de la Ville furent effrayez/ car lors estoient tous les seigñrs hors Paris/par deuers lesquelz il enuoya le lendemain leur dire quilz allassent viure en leurs seigneuries & ne retournassent point en court sans son cōmandement expres/lesquelz obeyrent et sen allerēt/ & tātost apres il māda le duc de Berry q̄ assista au cōseil cōme deuāt ou ledit duc de Guyēne se tenoit pres. ¶ Delluy an vint a paris y sanscōbuyt le duc Dyonys/larcheuesque de Sicestre & le cōte dorset oncles du roy Hēry dāgleterre pour demāder en mariage madame Katherine de frāce fille du roy & furēt bien festoyez. Et apres leur demāde faicte leur fut respondu q̄ pour lheure on ny pouoit entendre/et leur fist on ladicte response par ce q̄ on scauoit certainemēt q̄ ledit roy dāgleterre faisoit grosse armee pour descendre en Normādie/parquoy sen retournerent bien despitz sans q̄ requirent q̄ on les menast mōter sur la mer pour retourner en Angleterre q̄l vouloit mōter a Harfleu/mais cestoit principallement pour veoir & cōsiderer la ville cōment elle estoit fortifiee. ¶ En celle annee mil. cccc. viiii. la conte Dalencon fut erigee en duche.

Du regēt en frāce q̄ fit apporter en son logis les clefz de toutes les portes de Paris.

¶ De la bataille Dazincourt.

En lan mil. cccc. xv. au mois daoust Hēry roy dāgleterre quint de ce nom descēdit en frāce a moult grāt armee/& entra par la bouche de Seine au chef de Caulx/& mist le siege deuāt Harfleu ou estoiēt retraitz les plus puissans des gardes de Caulx/& auec eulx estoit le seigñr de Gaucourt/ les ducz de Guyēne & de Berry lesquelz allerēt a Rouen & assemblerent gens et viures pour aller secourir ceulx de Harfleu/mais ilz furent si clos & si pressez de la bataille des canals q̄lz ne peurēt estre secourus/& y en mourut plusieurs/ & entre autres Vngbaillant chenalier nōme le Bauboan de la hetze. Et finablement furēt les frances tenus si a destroict tāt par diminution de leurs gēs q̄ par blecceures & par famine q̄lz furent cōtrainctz baillier ladicte Ville a la voulente du roy dāgleterre/ puis chemin-

L'an mil. cccc. xv.

De la bataille de Harfleu q̄ fut cōtraincte de soy rendre au roy anglois.

cha toute Normandie & preſque Picardie pour tirer a Calais le long du riuage de la mer & paſſerẽt la riuiere de Sõme entre Corbie & Perõne a vng lieu nõme Beauqueſne/& ſe trouuerent au deuant deſdiz Anglois preſque tous les hault & grans ſeigñrs de France q̃ auoiẽt eſte mãdez a Blangy pres de Azincourt/ceſtaſſauoir le duc Dorleãs/le duc de Bourbon/le duc de Bar/le conte de Neuers/le duc de Brabant/le cõte Deu/le conte de Vendoſme/le ſeigneur Dallebret cõneſtable de France/Bouciquault mareſchal de frãce/le conte Daumalle/le conte de Vaudemõt frere du duc de Lorraine/le conte de Roucy & de Vienne. Tous leſquelz auoient en leur compaignie dix mil hõmes darmes tous cheualiers & eſcuyers. Le roy Dãgleterre auoit en ſa cõpaignie ceulx de ſon ſang & lignage & cinq cens mil hõmes darmes/et de ſeize a dix huyt mil archiers/leſquelz Francois & Anglois eſtoiẽt bien pres les vngs des autres Le roy dãgleterre veit q̃ les frãcois eſtoiẽt en mauuais ordre/car les vngs ſe pourmenoient & les autres ſe alloient chauffer et repaiſtre eulx & leurs cheuaulx/et ne ſe tenoiẽt point enſemble en bataille/& ne cuydoiẽt point q̃ les Anglois les oſaſſent rõbatre veu la contenance q̃lz leur auoient veu tenir par deux iours. Leſdiz anglois ſoubdainemẽt aſſaillirent et frapperent deſſus les Francois le iour ſainct Treſpin. viii^e. doctobre mil.ccc.xv. Et par la permiſſion diuine furent leſdiz ſeigñrs/ducz et contes Francois deſconfitz/& y moururent les ducz Dalencon/de Bar/de Lorraine et de Brabant/le cõte de Neuers/le ſeigneur Dallebret cõneſtable de france/larcheueſque de Sens & pluſieurs grans ſeigneurs/barons/cheualiers & autres. Et les ducz Dorleans et de Bourbon/les cõtes Deu/de Vendoſme & de Richemõt filz du duc de Bretaigne q̃ depuis fut conneſtable de France/et le mareſchal Bouciquault & pluſieurs autres grãs ſeigneurs/barons/cappitaines/cheualiers & eſcuyers furent prins priſonniers. Et de la partie du roy Dãgleterre y mourut le duc Dyorth & bien quatre cens anglois. Et des francois bien quatre mil que cheualiers que eſcuyers. A ce iour eſtoient le roy/le duc de Guyẽne & le duc de Berry a Rouen/leſquelz deux iours apres ſceurent ces nouuelles/dont ilz furẽt fort deſplaiſans. Le roy dangleterre miſt les priſonniers a rancon & les enuoya en Angleterre ou ledit duc de Bourbon treſpaſſa apres q̃l y eut eſte priſonnier dix huyt ans & paye preſque toute ſa rãcon. Et giſt a Lonãres en legliſe des roſeliers. Dieu en vueille auoir lame/car eſtoit vng bon prince.

De la groſſe deſcõfiture des francois pres azincourt p les ãglois.

Du duc de Bourbon qui fut dix huyt ãs priſonnier en ãgleterre.

Cõment le conte Darmignac fut fait conneſtable de France. Et cõment le duc de Bourgongne vint deuers le roy en armes.

TAntoſt apres ladicte deſcõfiture en vindrẽt nouuelles au roy luy eſtãt en ladicte ville de Rouen. Si aſſembla ſon cõſeil & enuoya querir le cõte Darmignac/leq̃l vint & mena auec luy vne groſſe armee. Et quãt il fut venu le roy par grãt deliberation de cõſeil le fiſt cõneſtable de France/leq̃l fut receu au ſermẽt & en fiſt hõmage au roy. Et tout incontinẽt il ſceut q̃ le conte Dorſet anglois eſtoit au pays de Caulx & gaſtoit tout le pays/& ſeſtoit parque en vng lieu appelle Ballemõt. Ledit cõneſtable tira droit la/& en ſa cõpaignie eſtoiẽt meſſeigñrs Loys de longny mareſchal de frãce & pluſieurs cappitaines/et laſſaillirẽt moult aſprement/& cõbatirent tout le iour iuſques a la nuyct/et en tuerent bien quatre cens. Quãt la nuyct approcha ledit conte Dorſet enuoya deuers ledit cõneſtable requerir trefues iuſques au lendemain/leſquelles il luy octroya. Mais la nuyct icelluy conte ſenfuyt ſi haſtiuemẽt q̃ luy & ſes gẽs perdirẽt tous leurs cheuaulx/et le lendemain au poinct du iour quant le cõneſtable ſen apperceut il courut apres le long de la coſte de la mer/& moult en tua & fiſt noyer en la mer/mais le conte Dorſet ſe ſauua de dãs ung bateau.

En ce tẽps le duc de Bourgongne q̃ fut courrouce de la mort de ſes deux freres qui eſtoiẽt mors a azincourt ſe ptit de ſes pays a tout grãt armee & vint vers troyes Le roy q̃ ſceut ſa venue luy mãda q̃ ſil vouloit aller cõtre les anglois il luy bailleroit le gouuernement/mais il fiſt reſpõſe aux ambaſſadeurs q̃l venoit pour pler au roy & a mõſeigñr de Guyẽne ſon genẽre/leſquelz furẽt courrouciez rõtre luy de ce q̃l venoit vers eulx en armes & mãda le roy aux villes dẽtre Paris et troye q̃ on ne luy fiſt nul le ouuerture. Ce neantmoins ceulx de Laigny le bouterent en leur ville ou il fut de-

puis la saict Martin dyuer iusqs a Icaresme prenāt esperāt toutiours q̄ en la Ville de Paris y auroit quelque cōmotion/et que ceulx de ladicte Ville se mettroient dedans.

De la mort du duc de Guyenne et Jehan son frere aisne filz du roy.

Lan mil.cccc. et.xviii.

Naitron la feste de Noel audit an mil.cccc.q.xviii. alla de Vie a trespas mon dit seigr. Loys duc de Guyēne daulphin de Viennois aisne filz du roy q̄ fut enterre dedās leglise nostre dame de Paris/leq̄l ne fut gueres plainct par ce q̄l estoit mal cōditiōne/q̄ ne vouloit faire les choses q̄ a sa voulente et ne vouloit croire conseil. Et lors demourerēt a la garde de Paris le conte Darmignac cōnestable de Frāce q̄ messire Tāneguy du chastel prenost de Paris/et fut fait cappitaine dicelle Ville monseigneur Charles conte de Pōthieu quatriesme filz du roy. De Voyāt le duc de bourgongne il vint a Laigny a grant puissance/et y seiourna par aucune iours esperāt q̄ aucune cōmotion se fist en la Ville de Paris q̄ il fee bourgeois le mādassent/mais tellement y fut pourueu q̄ aucun inconuenient ny aduint. Et Voyāt q̄l estoit loing de son entēte il fist requerir q̄ sa fille la duchesse de Guyēne q̄ estoit deuers luy fust rendue/ce q̄ fut faict/q̄ luy fut menee iusques a Dye cōtesrobert/ il laissa q̄rir et ken emmena en son pays. En celle annee le prince doreē q̄ tenoit le party du duc de bourgōgne print q̄ saisit presque tout le pays de Lāgueboc/q̄ ny auoit personne q̄ resistast pour le roy. Apres le trespas de mondit seigr de Guyenne aisne filz mād fut du roy au duc de Bauiere cōte de Haynault q̄l amenast monseigr Jehan de France secōd filz du roy q̄l auoit anec luy par ce q̄l auoit espouse sa fille pour prendre la regēce q̄ auoit le gouuernemēt du royaulme q̄ entretenir la guerre leq̄l se mist a chemin et vint iusques a Cōpiegne et la mourut/q̄ fut enterre en leglise saict Cornille/et par sa mort monseigneur Charles conte de Ponthieu fut daulphin.

De la venue de lempereur a Paris:et de la mort du duc de Berry.

Lan mil.cccc. et.xix.

Lan mil.cccc.xix. le duc de Bourgongne enuoya secrettemēt debās Paris messire Jehan de Poisy par deuers aucūs ses faulteurs qui auoient entreprins faire esmouuoir le cōmun le iour de Pasques deuers le soir et faire tuer tous ceulx qui auoient accointance au duc de Berry/Dorleans/et de Bourbon/mais messire Tānegny du chastel prenost de paris en fut aduerty q̄ assembla et fist armer force gēs et chenaucha par Paris q̄ prinsdrēt plusieurs des coulpables prisonniers/mais ledit de Poisy eschappa et ses supt. Entre lesditz prisonniers fut prins le doyen de Tours q̄ on appelloit le boiteux Dorgemont q̄ fut filz de Pierre dorgemōt en son viuāt chācellier de Frāce/leq̄l estoit des principaulx de la cōspiration q̄ par sentēce fut condāpne et mene es prisons de leuesque Dorleās a Mehun sur Loire en chartre perpetuelle apres ce q̄l eut este presche au parquy nostre dame de paris q̄ la mourut miserablemēt insense/q̄ plusieurs des autres coulpables furent decapitez. En ladicte annee lempereur Sigisimōd vint a Paris q̄ le festoya moult gradement le duc de Berry son oncle q̄ de la sen alla ledit empereur en Angleterre pour cuyder trouuer facon de faire appoinctemēt entre les frācoiz et les anglois et pour la deliurāce des prisonniers: Mais riēs ny fist. Tātost apres mourut le duc de Berry en son hostel de Neelle/lequel auoit daage quatre vingtz et neuf ans/dont fut dōmage de sa mort/car il estoit bon/doulx et paisible prince/de noble courage/liberal q̄ habādōne/aymāt ioyaulx q̄ edifices/q̄ fut son corps porte enterrer en sa saincte chappelle du palais de Bourges quil auoit fait edifier de moult bel et riche ouurage. Et aussi auoit fait edifier le palais de Poictiers/lhostel de Neelle a Paris q̄ de Vicestre/les chasteaulx Dusson/la nonnette en Auuergne/Mehun sur yeure en Berry q̄ autres iusqs au nōbre de dyspt palais q̄ chasteaulx/q̄ si auoit dōne a leglise de paris le chef sainct Philippe apostre/a saict denys en frāce le chef saict Benoist. et plusieurs autres beaulx/grās riches q̄ sumptueux reliquaires q̄ ornemēs de leglise aornez de riches pierres precieuses de grāt pris. Et semblablemēt p toutes ses villes eglises de ce royaulme pl̄ q̄ iamais nauoit fait prīce viuāt sur terre. Auy seigrties dedit duc succeda le roy/excepte q̄ le duc de bourbon q̄ auoit espouse sa fille succeda en la duche dauuergne q̄ cōte de montpēsier. Au karesme ensuyuant en icelluy an

Du doyen de tours qui fut condempne a ppetuelle prison.

Bastimēt du chasteau de Vicestre q̄ autres places.

MM

mourut Loys roy de Secille conte daniou en la Ville Dāgiers/ & luy ſucceda monſeigneur Reny ſon filz aiſne au royaulme de Secille/ Darragon & de Hieruſalem & audit duche dāiou. Et mōſeigneur Charles ſon ſecond filz fut depuis cōte du Maine/ et eut encores dautres terres. Et ne demoura plus aucuns princes du ſang du roy au tour de luy/ parquoy ledit conte darmignac cōneſtable print tout le gouuernemēt du royaulme tāt des fināces q̄ autres affaires q̄ ne fut pas a chaſcun agreable/ car il ne en retenoit q̄ Gaſcons & gens de ſon pays. ¶ En ce tēps par loūōnance dudit conte darmignac fut la royne & madame Katherine ſa fille mence a Bloys & de la a tours par le preſident de Prouēce meſſire Jehan louuet/ & fiſt ledit Darmignac grāt mutation de officiers & ſeruiteurs. Et pource q̄ ladicte royne auoit mis de grans treſors et bagues en pluſieurs egliſes collegiales & autres lieux ledit cōte Darmignac par mandement royal les fiſt prendre pour conuertir aux affaires du roy cōme il diſoit.

De la guerre que fiſt le duc de bourgongne contre mōſeigneur le daulphin. Et comment il print la royne et ſa fille en ſes mains/ et comment monſeigneur le daulphin vint a Paris.

Lan mil.cccc. et.xbii.

L An mil. CCCC. xbii. mōſeigneur le daulphin Charles q̄ paranāt eſtoit nōme cōte de Pōthieu ſen partit ſecretement de Paris ou il eſtoit pour aller a Angiers a lobſeque du feu roy Loys de Secille duc dāiou ſon beau pere leq̄l fut enterre en la grāce egliſe ſainct Morice. Et luy eſtant a Angiers luy vindrent nouuelles q̄ ceulx de la Ville de Rouen ſeſtoient eſleuez et auoiēt tue le ſeigneur de Gaucourt qui eſtoit le baillif dudit lieu nōme Raoul de gaucourt et les aduocat & procureur du roy/ et auoient mis & tenoient le ſiege deuant le chaſtel/ duq̄l eſtoit cappitaine meſſire Jehan de bourbon ſeigneur de Preaulx. Si ſe miſt a chemin pour y aller/ & paſſa par Chartres ou il eut nouuelles q̄ le ſeigneur de Chaſtillon & meſſire Guy de bar/ le cōte de Joigny et autres ſeigneurs de bourgongne eſtoiēt venus mettre le ſiege deuant ſainct Florentin. Si y enuoya mōdit ſeigneur le daulphin le grāt maiſtre des arbaleſtriers de Frāce/ le mareſchal Dorleās le ſeigneur Dauangour & autres auec huyt cens hōmes darmes/ mais auant q̄lz fuſſent la arriuez leſdits Bourguignōs eſtoient entrez en ladicte Ville. Quant ceulx de ladicte Ville de Rouen ſceurēt la venue de monſeignr le daulphin en ſi grāt puiſſance q̄l eſtoit ilz allerēt au deuāt de luy et luy remōſtrerent q̄ ce quilz auoiēt fait eſtoit pour les grās eptorſiōs q̄ leur faiſoient les genſdarmes du roy qui eſtoiēt ou pays de Caulx/ deſquelz eſtoit cappitaine Jehan roſet/ & non pas pour empeſcher lauctorite de mōdit ſeigneur le daulphin et le receurent deḃans la Ville hōnorablement/ parquoy il pardonna benignemēt loffenſe q̄lz auoient faicte. Et leur fut baille pour cappitaine et gouuerneur de ladicte Ville et chaſtel le conte Daumalle/ et demourerent auec luy pluſieurs ſeigneurs de Normādie. Audit lieu de Rouen mondit ſeigneur le daulphin eut nouuelles q̄ le roy dāgleterre eſtoit deſcendu en Normandie/ & ia auoit mis le ſiege deuant le chaſtel de Touque q̄ luy fut baille. Et toſt apres vne heure ou deux eut autres nouuelles q̄ le duc de Bourgongne eſtoit en Beauuoiſin & venoit a grāt puiſſance deuāt Paris. Si vint icelluy duc a Pōtoyſe q̄ luy fut baille ſans reſiſtence & paſſa Seine a poiſſy. Si eut illec mōdit ſeigneur le daulphin cōſeil pour ſcauoir ſil demourroit a Rouen pour reſiſter au roy Dāgleterre ou ſil yroit garder Paris cōtre le duc de Bourgōgne. Et illec fut delibere q̄l yroit a Paris pour le mieulx/ ce q̄l fiſt. Et tantoſt apres quil y fut arriue le duc de Bourgongne y arriua auſſi ou coſte de Mont lehery/ et ſe loga en vng Village nōme Dames et au bourg la royne et autres Villages denuiron a grant armee ou il fut trois ſepmaines ſans en partir. Et dedās la Ville eſtoiēt auec mōdit ſeigneur le Daulphin le cōte Darmignac/ le cō neſtable de Frāce/ le vicōte de Nerbōne/ meſſire Tāneguy du chaſtel preuoſt de Paris/ les ſeigneurs darpaion/ de Seuerac & pluſieurs autres grās ſeigneurs q̄ faiſoiēt tous les iours pluſieurs grans ſaillies et eſcarmouches ſur leſdits Bourguignons. Et de la ſen alla le duc de Bourgongne et ſen alla par Mont lehery quil print. Puis alla a Corbueil ou il miſt le ſiege: mais rien ny fiſt: Car pour deffendre la

Ceulx de Rouen tuerēt leur baillif/ laduocat & le procureur du roy.

Du duc de bourgōgne q̄ vouloit ētrer a Paris et ſe fit loger a vāues au bourg la royne et aux enuirons.

Ville y estoit alle le seigneur de Barbazan/et y ennoya le seigneur de Tholongon a tout grãt nõbre de gens q̃ mist le siege deuãt la place dorsay. Les seigneurs q̃ estoient a Paris y ennoyerẽt habillemẽt de gẽs̃darmes q̃ frapperẽt sur les Bourguignons et les desconfirent/q̃ en amenerẽt grant nõbre de prisonniers a Paris. Et par ce sen alla en gastinois. Et apres tira ledict duc de Bourgongne au pupset ou il trouua ledit seigneur de Barbazan et Bertrand de la tour filz du seigneur de la tour en Auuergne lay resisterent si bien q̃l fut cõtrainct de passer oultre q̃ sen alla iusques a Chartres/car la Ville estoit mise en son obeyssance par le moyen de Helyon seigneur de Jacqueuille/lequel auoit fait empriſonner plusieurs bourgeois q̃ nobles personnes/et tendoit a toutes fins de les faire decapiter pour auoir leurs biens. Et vng iour obtint cõge dudit duc de Bourgongne de ce faire/mais dieu luy trencha sa malle bouſente/ car vng nõme Hector de saueuse q̃ auoit debat a luy en entrãt en leglise noſtre dame de Chartres le rencõtia. Si le fiſt prendre par ses Varlets q̃ le fiſt getter hors de leglise et tuer q̃ trainer iusques deuant le logis du duc de Bourgongne/et a grant diligẽt ce sen alla deuers la royne qui estoit en Touraine laq̃lle auoit secrettement mandé par aucuns desplaisirs quelle disoit que le conte Darmignac et autres des officiers du roy/de mondit seigñr le daulphin luy auoient faitz. Et furẽt prins les chancellier et secretaire de ladicte royne par ce q̃lle disoit quilz auoiẽt descelez les treſors du roy qui estoient en aucunes egliſes ou elle les auoit mis en garde. Et que ledit cõte Darmignac et le preſident de prouuence maiſtre Jehan louuet les auoient prins. Et alla ledit duc de Bourgongne iuſques a Marmonſtier lez Tours ou il trouua la royne q̃ ioyeuſement le recent q̃ le mena a Toure/et a ſa venue tous ceulx de la cite celebrent Noel. Quant ilz eurent la ſeiourne aucuns iours ſen retint ledit duc de Bourgongne et amena ladicte royne et ſa fille Katherine a Chartres ou il fut longuement. Et ce pẽdant au ſiu trahyſtres luy cuyderẽt dõner entree a Paris/et y vint ledit duc ſecrettement/mais la trahyſon fut deſcouuerte et en furent decapitez aucũs qui en eſtoient cauſe/et par ce ſen retourna ledict duc a chartres. Et audit voyage perdit grãt nõbre de ſes gens de trauail et de froidure. Et la print ſi grant mortalite ſur ſes gens quilz mouroiẽt ſur les fumiers. Adonc ſen partirẽt de Chartres/luy/la royne q̃ madame Katherine q̃ les mena a Joigny/q̃ de la a Troyes et la cõſtitua vng parlemẽt et fiſt maiſtre Euſtace de leſtre chãcellier de par le roy. Le conte de Armignac cõneſtable de France auec quinze cens lances ſuyuit ledit duc de bourgõgne iuſques a Jolgny/mais il nepent paſſer la riuiere. Si ſen retourna ſans rien faire. Par ce q̃ dit eſt on peult veoir q̃ le royaulme eſtoit en grãde diuiſion/car le roy Henry Dangleterre duq̃l ledit duc de Bourgongne eſtoit ſon allie eſtoit en celle ſaiſon faiſant guerre en Normãdie cõquerant villes et chaſteaulx/et dautre part ledit duc miſt en ſon obeyſſance pluſieurs villes/citez et chaſteaulx et preſque toute Picardie/Chãpaigne et Vermendoys dont pluſieurs ſe repentirent. Tantoſt apres meſſire Tanneguy du chaſtel preuoſt de Paris print le chaſtel de Montleherry ſur les Bourguignons. Puis alla mettre le ſiege a Senlis qui tenoit pour ledit duc de Bourgongne. Ceulx de la cite promiſtrent la rendre a certain iour ſe ilz neſtoient ſecourus/et de ce baillerent hoſtages. Et pource que ilz ne la rendirẽt au iour promiſt ledit preuoſt fiſt couper la teſte aux hoſtages et ſen retourna/puis ſen alla ledit preuoſt a Chartreuſe/ et print et pilla la Ville. Mais il ne peut prendre le chaſtel.

De la venne du duc ō bourgõgne a toꝰ.

Du royaulme de frãce q̃ chent en groſſes diuiſiõs.

De la prinſe de Caen par les Anglois.

En celle ſaiſon le roy dãgleterre prit daſſault la Ville de Caen ou eſtoit le ſeigñr de Montenay/puis miſt le ſiege a Falaiſe ou eſtoit meſſire Oliuier de mãnay. Et apres print ſainct Lo/Bayeulx q̃ pluſieurs autres Villes et forteresſes/les vnes p aſſault et les autres p compoſition. ¶ En ce tẽps fut miſe es mains des maiſtres de la foy a paris la propoſition q̃ le duc de bourgongne auoit fait faire poꝰ vouloir ſouſtenir q̃l auoit bien fait de faire mourir le duc Dorleãs Et auſſi la ſentẽce depcõmuniemẽt q̃l auoit fait prononcer cõtre les ſeigñrs du ſang Et apres pluſieurs cõſeilz furẽt leſdictes propoſitions et ſentence confirmees

nees cõme erronees et mal ſonnantes touchãt la foy. Et le duc de Bourgongne pro-
Le duc ō bour gõgne fut pronce excõmunie. nonce excõmunie a cloches ſonnantes & chandelles eſtainctes. ¶ En celle ſaiſon meſ-
ſire Jehan de Chaalon prince dorenge/le ſeignr de ſainct George et autres q̃ tenoient
le party du duc de Bourgõgne auec grãt armee ſe partit de bourgongne et paſſa par
Lyõnois: Et de la tira le long du Roſne pae le pays de Viẽnois iuſques en Auignon
et print le pont ſainct eſperit meſſire Regnault de chartres archeueſque de Reims et
meſſire Jehon lenis chenalier ſeignr de Dauuert aſſemblerẽt les nobles dauuer-
gne & de Viẽnois pour luy aller reſiſter/mais auant quilz y fuſſent ledit prince auoit
ia mis toutes ou la pluſpart des citez/villes & places de Lãgueboc en obeyſſãce pour
le duc de bourgõgne/reſerue les villes de Beaucaire & de Villeneufue lez Auignon/
& en fut le prince dorẽge gouuerneur pour ledit duc. Et ce faiſoit faire icelluy duc prin-
cipallement affin q̃ monditſeignr le daulphin ne ſe peuſt ayder des finãces du pays.

¶ Cõment le ſeigneur de Liſleadam entra a Paris criant Vive Bourgongne
Et cõment monſeigneur le daulphin ſe retrahit en la baſtille. Et cõment le
conte Darmignac cõneſtable de frãce fut tue et pluſieurs autres a Paris.

Lan mil.cccc. pviii. L'An mil.cccc.pviii. ſaſſemblerẽt aucuns des conſeilliers du roy et du duc
de bourgõgne en vng village nõme la tumble pres Moſtereau faulx yõ
ne pour trouuer moyen de faire quelque appoinctemẽt: Mais ledit duc
de Bourgongne faiſoit de ſi exceſſiues demandes contre lhõneur du roy
et du daulphin q̃l ſembloit bien q̃l ne vouloit point dappoinctemẽt & p ce ſen retour-
nerent ſans riẽ faire. Ceulx de Paris eſtoient ſi laſſez & foulez de la guerre deſdits
ſeigneurs quilz cõmencerent a murmurer cõtre ledit cõneſtable Darmignac pae la
De laudace du ſeignr de Liſleadam. perſuaſion q̃ leur faiſoit faire ledit duc de Bourgongne. Et le.xxiiij^e. iour de may au
poinct du iour meſſire Jehan de Villiers ſeignr de Liſleadam a tout trois cẽs hõmes
cõbatans entra par la porte ſainct Germain des prez dedans la ville de paris de par
le duc de bourgongne. Et luy ouurit la porte vng nõme Perrinet le clerc Benoit de
fer q̃ auoit emble la clef de ladicte porte. Et fut le ſeignr de Liſleadam au meillieu
de ladicte ville auãt q̃ on ſen apperceuſt chenauchãt luy & ſes gẽs a bãniere deſployee
en criãt. La paix bõnes gens la paix Vive Bourgongne. Et ceulx q̃ eſtoient du party
dudit duc de Bourgongne & q̃ eſtoient en la ville & demouroient en icelle au quartier
des halles & tous les bouchiers prenoient la croix blanche ſainct Andre/et tant plus
aſſoiẽt dedãs la ville tãt plus croiſſoiẽt leurs cõpaignies. Et ceulx q̃ tenoiẽt le party
du roy/dudit duc Dorleãs/de Berry/de Bourbon/Dalenſon & des autres ſeigneurs
ſen fuyoiẽt & ſe muſſoiẽt ou ilz pouoiẽt/& furent leurs maiſons pillees. Quãt monſei
gnr le daulphin/meſſire Taneguy du chaſtel/le preſidẽt de prouẽce/meſſire Jehan
louuet & autres gens de la maiſon de monditſeignr le daulphin q̃ eſtoient en la ville
ſceurẽt ces nouuelles ilz ſe retrahirent en la baſtille ſainct Anthoine. Et lors icelluy
De la groſſe pillerie q̃ fut faicte a paris p les gens du ſeignr de liſleadam. ſeigneur de Liſleadam vint a ſainct Pol ou eſtoit le roy acõpaigne de pluſieurs qui
auoiẽt eſte officiers du roy pendant le temps q̃ le duc de Bourgongne gouuernoit/&
prindrẽt congnoiſſance au roy & le firẽt mõtee a cheual/car pour cheuee il neſtoit pas
en bon propos & le firent chenaucher & allee par la ville/parquoy ilz eurent tout le cõ
mun pour eulx. Et prindrent et pillerent toutes les maiſons des ſeignrs & bourgeois
qui demouroiẽt en la ville/ceſt aſſauoir ceulx q̃ tenoient & aymoient le party du roy/
de mõſeigneur le daulphin & de mõſeigneur le duc dorleãs/et en prindrent pluſieurs
priſonniers & en tuerent beaucoup. Et entre autres ilz tuerẽt le conte Darmignac cõ
neſtable de France/meſſire Henry de marle chãcellier de france/le conte de grãt pre &
autres tant prelatz/barons/chenaliers & eſcuyers/officiers/bourgeois/marchãs/& en
De ſinhumanite q̃ fut faicte au conte darmignac a Paris. tuerent dedans les priſons ou ilz les auoient mis. Et eſtoient conducteurs de ceſte be
ſongne & mal faict le ſeignr de Liſleadam meſſire Jehan de lupẽbourg/meſſire char
les de Laon/meſſire Olande de chaſteletz/meſſire Guy de bar. Et quãt ledit conte
darmignac cõneſtable de france fut ainſi tue ilz le miſtrent en la court du palais tout
nud ſur la pierre de marbre. Et pource q̃l portoit en ſes liurees & deuiſes vne bande/
les cõducteurs luy leuerẽt vne coneoye de ſa peau depuis leſpaule iuſques au genouil

et la luy miſrent en bande au trauers du corps/et pluſieurs deſdiz priſonniers firent ſaillir par les feneſtres et par deſſus les murs des priſons par le bourreau de Paris et par pluſieurs portefaix et brigãs des villages dentour paris/et en firent bien tuer & noyer iuſques au nombre de trois mil. Car ſi vng hõme euſt par le du ſien ou q̃l euſt demande aucune debte dor ou dargent ſon ennemy le faiſoit tuer en dõnant vng eſcu ſoubz vmbre de luy mettre ſus quil eſtoit de la partie du roy & du conte darmignac.

¶ Comment les gens de monſeigneur le daulphin faillirent a recouurer Paris parquoy il ſen alla a Bourges et puis a Saumur.

Incontinent et le lẽdemain que ſes gens furẽt entrez dedãs paris mõdit ſeigneur le daulphin fut par meſſire Tãneguy du chaſtel trãſporte nyctam mẽt hors de ladicte baſtille & menez a Meleun/& en paſſant laiſſerẽt garniſon au põt de Charẽton. Et furẽt mãdez audit Meleun toutes les gens darmes de ſon party venie autour de luy. Si vindrent deuers luy meſſire Pierre de rieux mareſchal de france/le ſeigñr de barbazan & pluſieurs autres cappitaines/et ce tournerẽt a Paris & entrerent dedans par la baſtille ſainct Anthoine cuydans recouurer la ville. Et vindrent ſes gens par la grant rue ſainct Anthoine iuſques a la porte baudet/mais pource q̃ aucunes ſe bouterẽt dedans les maiſõs po^r les pillier & rober/a ce ſte occaſion ilz perdirẽt a recouurer la ville & furent reboutez & cõtrainctz a eulx retirer. Parquoy ſen retira mondit ſeigneur le daulphin a ſon armee a Meleun/et de la alla a Bourges. Et ainſi demoura le roy es mains dudit duc de Bourgongne. Et madame la daulphine qui eſtoit a Paris ſe miſt en lh^oſtel de Bourbon ayant grant pao^r veu les maulx q̃ il veoit faire en la ville de paris. Mõdit ſeigñr le daulphin enuoya ſes gẽs darmes a meaulx/a coucy & a guyſe & es places dẽuiron. Et fiſt ſon cappitaine & lieutenãt general ledit meſſire tãneguy du chaſtel preuoſt de paris es pays de frãce/Châpaigne & Brye. ¶ En ce tẽps mõſeigneur le daulphin enuoya au cõte de foix lettres pour eſtre de par luy gouuerneur des pays de Languedoc q̃ auoit entrepris le prince Dorẽge par le duc de Bourgongne. Si le accepta ledit cõte/& incõtinent fiſt ſon armee & manda tous ſes amys et alliez/et meſmement le fiſt ſcauoir aux gẽs des bõnes villes dudit pays de Languedoc/parquoy en peu de temps il recouura tout le pays de Lãguedoc et le miſt en lobeyſſance de mondit ſeigñr le daulphin et en chaſſa honteuſemẽt ledit prince dorenge iuſques en bourgongne. ¶ En ceſte ſaiſon mõdit ſeigñr le daulphin a la mettre le ſiege a Suilly p ce q̃ le ſeigñr de la trimouil le dudit lieu auoit prins priſonnier lerceſque de Clermõt ſon conſeillier leq̃l eſtoit eſchappe de paris des mains de ſes aduerſaires & fut ledit eueſque deliure parquoy mõdit ſeigñr le daulphin ſen ala droit a Tours qui tenoit pour le duc de bourgongne/& en eſtoit cappitaine vng breton nõme Charles labbe/leq̃l par cõpoſition ſen alla en ſon pays Et ceulx de la ville demourerẽt ſans riẽs perdre/puis ſen ala mondit ſeigñr le daulphin a Chinon & de la a bourges. ¶ En ce tẽps/ceſt aſſauoir enuiron quarãte iours apres le meurtre le duc de Bourgongne vint a paris. Et illec vint deuers luy le duc de bretaigne qui eſtoit fort ſon amy pour cuyder trouuer moyen de faire lappoinctement entre mondit ſeigneur le daulphin et luy et luy/pria quil luy deliuraſt madame la daulphine ſa femme/ce quil fiſt. Et la mena ledit duc de bretaigne a mondit ſeigneur le daulphin ſon mary a Saulmur. ¶ Le ſamedy.xii.iour daouſt audit an par le moyen dudit duc de Bretaigne et de ſes gens officiers le peuple de Paris ſeſleua pour ſeconde fois en commotion/et commencerent a meurtrir gens de toutes pars Et allerent par toutes les priſons et en la baſtille ſainct Anthoine ou eſtoient priſonniers meſſire Hector de Chartres/meſſire Enguerrand de marconet/Lancelot de harainuilliers cheualliers/Charles poyart argentier du roy/James tarenne et pluſieurs autres/leſquelz ilz prindrent pour mener au chaſtelet/et en chemin en meurtrirent pluſieurs/les autres tuerent ſur les carreaulx audit chaſtellet et pluſieurs en firent getter par le bourreau du hault dudit chaſtellet en bas Et ceulx qui eſtoient ſur le paue les receuoient a poinctes de lances/iauelines et autres baſtõs Et ainſi eſtoient meurtris par le moyen & cõmãdemẽt de ce cruel duc de Bourgongne.

Autre cõmotion des pariſiens.

De la sey a la ledit popu'laire au louure/et prindrent maistre Charles cubot grant riche hõme bourgeois de paris et le firẽt mõter derriere capeluche bourreau q̃ estoit a cheual vestu dune robe de damas fourree de martres/& tenoit vne doloire en sa main le dit bourreau mena ledit Cubot deuers ledit duc de bourgongne q̃l trouua en chemin/et luy presenta/lequel duc le fist descẽdre de derriere ledit Capeluche & dit a vng sien cheualier q̃l le luy gardast/depuis moyennãt finãce le deliura. Enuers ledit duc de bourgongne furẽt aucunes notables personnes a q̃ lesdiz meurtriers ennuyerent moult et le remõstrerent audit duc que en donnant telle auctorite audit popu'laire de paris ilz pourroiẽt en brief courir sur les nobles & seigneurs. Si fut abuse de leur faire bayller/et pour auoir occasion fut deliberé de les mener mettre le siege deuãt mõtleherry q̃ tenoit pour le daulphin le seigñr de Necessel et leur fut baille pour les cõduire messire Gaulcher de rupes et messire Gaulcher raillart q̃ allerent mettre ledit siege a Monclehery/& firẽt abatre et assaillir la place/mais riẽs ny firẽt/si enuoya le daulphin messire Tanneguy du chastel a tout grant nombre de gens pour secourir ceulx de la place. Et eulx venuz a Estãpes ceulx du siege en furẽt aduertis et ne les oserẽt attendre/si acheptẽt leurs pourõres/leur traict et viures/& habandonnerẽt bombardes/canons et charroy et sen retournerent droit vers Paris: mais on leur refusa lentree si furent p plusieurs lieux espars par les villages viuãs & faisans plusieurs maulx. ¶ Au moys de septembre mondit seigneur le daulphin partit de Bourges pour aller a chinon et arriua a azay sur vnne/et fist sommer ceulx de la ville et place de luy faire obeyssance & bailler des viures Et dedans sestoient retirez plusieurs nobles et laboureurs du pays qui le refusoient et disoient aucunes villaines parolles dont luy en despleut/si fist assaillir la place et fut prinse dassault et y eut plusieurs de ceulx de dedãs mors. Et ceulx q̃ furẽt prins en vie furent par son cõmandement tous penduz si sen alla a Chinon. Lors auoit vng escuyer vaillant hõme nõme Jehan de paincteilles qui tenoit la ville & le chastel de Coucy. Et auoit auec luy cent hõmes darmes q̃ estoiẽt logez a lentour de ladicte ville. Or est il que ledit cappitaine escuyer auoit vne chãberiere laquelle saccoincta dung prisonnier qui estoit en la grosse tour/a laquelle il promist q̃ si elle le pouoit mettre hors de celle prison il lespouseroit. A quoy elle saccorda/et finablement vng iour entre les autres elle estoit couchee auec ledit cappitaine. Quant elle veit q̃l fut bien endormy elle se leua/et soubz le cheuet de son lict print les clefz de ladicte tour et la vint bien tost ouurir audit prisonnier qui tenoit pour grosse rancon/& auec luy en auoit plusieurs lesquelz elle mena au lieu ou estoit ledit cappitaine/auquel ilz coupperẽt la gorge/puis tuerẽt tous les seruiteurs/et par ainsi furẽt seigñrs et maistres dudit chastel et de la grosse tour. Et tout incontinent cesdiz prisonniers qui auoiẽt cõme dit est gaigne tout le manderent a messire Jehan de luxembourg q̃ tenoit leur party affin q̃l leur amenast secours. Lesdiz prisonniers gaignerent leans en or et argẽt mõnoye cẽt mil escus. Et quãt vint au matin les gens darmes qui estoient autour de ladicte place sapperceurent q̃lle estoit perdue et incontinent mõterent a cheual et sen allerent a Guyse et a Mõtagu et firent deux cappitaines sur eulx de leur cõpaignie/ lesquelz ilz congnoissoient vaillans en armes/ lung nommé Estienne de vignolles dit la Hire/et lautre nommé Poton de paincteilles lesquelz ont depuis faict parler deulx comme on verra cy apres.

Cautelle de faire bayller de paris le populaire sedicieux.

De la chamberiere ducappitaine decouurit q̃ tenoit vng tresmauuais tour a son maistre.

¶ Des cappitaines Poton et la Hire.

Tantost apres q̃ on eut dõne ceste charge ausdiz Poton et la Hire ilz se partirent & vindrẽt vers Soissons/et la seeurent q̃ le seigñr de Longueual estoit pres deulx en armes/lesquelz Hire et Poton q̃ nauoiẽt enuiron que quarãte hõmes darmes en leur cõpaignie sans auoir regard au petit nõbre quilz estoient frapperent sur ledit de Longueual qui auoit quatre cens lances hommes darmes du party du duc de Bourgongne et les desconfirent et en tuerent plusieurs et le demourant prindrent prisonniers. Tantost apres leur cõpaignie creut tellement quilz auoient bien deux cens hommes darmes. Et vng iour ilz furent aduertis que Hector de sauense estoit pres de nostre dame de Lyesse qui auoit bien mil

Des prouesses et vaillances de la Hire & de Poton cappitaines françois.

combatans. Ce neãtmoins ilz frapperent deſſus en beau plain pays et les deſconfirent et en miſrent a mort la pluſpart et le demourant prindrent priſonniers.

Comment le duc de Bourgongne traicta le mariage du roy Dangleterre a la fille du roy de France.

Vdit an le duc de Bretaigne retourna a Paris pour cuyder traicter paix/et alla depuys le duc de Bourgongne a Poilly le fort pres Corbeil/ã furent faictes treues/ã puis iournee a Monſtereau fault yõne. Mais quant ledit duc ſen fut alle ledit dnc de Bourgongne mena le roy ã la royne ã madame Katherine de france leur fille entre Põtoiſe ã Meulanc. Et traicterent du mariage de madicte dame Katherine ã du roy Henry dãgleterre q eſtoit a mãte/mais pour lors nen fut riẽ cõclud/ã de la ſe vindrẽt a Pontoiſe ou ledit duc de Bourgõgne laiſſa le ſeigñr de Liſle adam cappitaine ã emmena le roy ã la royne et leur fille a Troyes en chãpaigne. Et tãtoſt apres ledit de Liſleadam liura ladicte ville de Pontoiſe es maine des angloiz.

Du ſeigneur de Liſleadam q liura la ville de pontoiſe es maine des angloiz.

Des libertez de leglíſe de France.

Vdit an mil. cccc. pviii. au mops de mars/de conſilio prelatorũ ã aliarum gentiũ eccleſiaſticarũ regni propter hoc congregatarũ/ fut faicte vne ordõnance pour entretenir leglíſe de Fronce ã du Daulphine en ſes prerogatiues/libertez et frãchiſes/laquelle eſtoit cõforme a lordõnance de ſainct Loys faicte lan mil. cccc. vlviii. ã certaines autres ordonnances faictes ſan mil. cccc. viii. Et certaine arreſtz prononcez le. pix. iour de ſeptembre mil. cccc. viii. et le. px. de May mil cccc. viii. Et par icelles ordõnances fut dit que toutes reſeruations/graces expectatiues ã toutes expectiõs de court de Rõme ceſſeroient. Et pource q̃ audit an aucune par grant auctorite par lettres de chancellerie ſefforceient faire revocquer ladicte ordonnance/le procurent du roy general ſopposa ſommellemẽt en parlement a ce q̃ aucunes lettres revocatoires ne fuſſent faictes ne baillees ſans ce q̃l fuſt oppy/ã fut ladicte ordõnance enregiſtree au liure du conſeil de parlemẽt ſans ce quil fuſt ouy le. px. iour de fenrier. Et pource que nonobſtant ladicte oppoſition aucune de leur grant auctorite dont on chargeoit le duc de Bourgongne firent de faict publier leſdictes lettres/la court de parlement declaira que ladicte ceſſe queſſe publication navoit point eſte faicte de ſon ordonnance/deliberation ne conſentement/cõme appert par ladicte declaration enregiſtree audit liure du conſeil. pxx. iour de Mars audit an.

Lan mil.cccc. pviii.

Lan mil.cccc. pix.

Du parlement q eurent enſemble a Corbeil monſeigneur le daulphin et le duc de Bourgongne. Et de la prinſe de Rouen par ſes Angloiz.

Lan mil. cccc. pix. le dit ſeigneur de Liſleadam q eſtoit cappitaine de Pontoiſe liura la ville aux Angloiz/ã y eſtoit a la prendre en perſonne le duc de clarẽce frere du roy dãgleterre. Et aucun tẽps apres ſaſſemblerent mõdit ſeigneur le daulphin ã le duc de Bourgongne a moult grãt difficulte/pource que les cõſeilliers du duc de Bourgõgne eſtoiẽt doppinion/ã luy conſeilloiẽt les anciẽs de mettre le roy et la royne es mains du roy dãgleterre ã q̃l ſe allaſt a luy. Et les autres luy conſeilloient q̃l miſt le roy ã la royne es mains de monſeigñr le daulphin ã quil allaſt a luy. Toutesfoyes par le conſeil de madame de Gyac/de monſeigñr de Gyac ſon filz/de Philippe ioſſequin ã de mõſeigneur de Thoſongon mareſchal de bourgongne vint le duc de Bourgongne de aupres de Põtoiſe ou il eſtoit alle parlemẽter du couſtey dangleterre/a monſeigñr le daulphin a Pouilly le fort pres corbeil/ã illec parlerẽt en emble ã prindrẽt iournee pour aller parlemẽter a la fontaine du Pymõt pres Melenyon ilz ſe vendirent a parlerẽt enſemble et remirent la matiere a certain autre iour a Monſtereau fault yõne pour traicter plus a plain des beſongnes du royaulme et de faire paix/mais apres le departemẽt ledit duc de Bourgõgne mena le roy/la royne et madame Katherine leur fille a Pontoiſe pour le parlemẽter du mariage de ladicte Katherine au roy Henry dãgleterre qui eſtoit a Meulanc. Deſſuy an le roy dangleterre aſſiege a Rouen ou il fut ſept moys ã par faulte de ſecours ã de viures apres cequilz eurent mange ratz et ſouris rendirent la ville au roy Dangleterre.

De celluy de Rouen q par force de famine ſe rendit et au roy dãgleterre.

De laſſemblee a Montereau ou fut tue le duc de Bourgongne.

TAntoſt apres ceſta ſauoir vng iour de dimẽche au moys de nouẽbre audit an mil.cccc.x.vij.mõſeigñr le daulphin & le duc de Bourgõgne ſaſſemblerent a Montereau fault yõne/& fut ordõne q̃ ledit duc de Bourgongne auroit le chaſteau pour ſa retraicte & ſeurete de ſa perſonne/et monſeigñr le daulphin auroit la Ville/et fut faict vng parquet ſur le põt & gẽs barrieres/entre leſquelz ne deuoient eſtre de chaſcun coſte q̃ dix perſonnes notables q̃ furent nõmees. Et aduint q̃ quãt ilz furent dedans entrez il ſourdit aucun debat entre eulx/par ce q̃ le duc de Bourgõgne parloit trop arrogãtement & irreuerẽment a mõſeigñr le daulphin/parquoy aucũs de ceulx du party de monſeigneur le daulphin leſquelz ſecrettement cõme on diſt depuis auoient iure la mort de monſeigñr le duc de Bourgongne luy coururẽt ſus/& fut tue icelluy duc de Bourgongne & vng gentil hõme de ſes gens appelle le Viconte de Noailles q̃ ſe gecta ſur luy pour le ſauuer/dõt leffroy fut grãt en la ſemblee. Et incontinent vne partie des ſeigñrs q̃ eſtoiẽt auec luy furẽt prins et les autres ſenfuyrẽt et ſe miſrẽt audit chaſteau/les autres allerẽt a Bray ſur ſeine & les autres a troyes. Et tãtoſt apres ceulx q̃ ſeſtoiẽt retirez au chaſteau de Montereau ſe rendirẽt leurs Vies & corps ſauues.

Des angloys qui prindrent quaſi toute la Normãdie reſerue le mont ſaict michel.

¶ En ces entrefaictes les angloys prindrent meulanc/Poiſſy & ainct Germain en laye. Et tantoſt apres Giſors/Gournay/Chaumõt/Aumalle & preſque toute la Normãdie reſerue le mont ſainct Michel. Et quant Philippe conte de charrolois filz du feu duc de Bourgongne ſceut la mort de ſon pere et pareillemẽt ceulx de Paris q̃ ſe Voiẽt enclauez de toutes pars ilz enuoyerent deuers ledit cõte de nouueau duc de Bourgõgne/& luy cõſeillerent et p eſpecial ceulx q̃ tenoiẽt les offices du royaulme doubtãs la faueur de mondit ſeigñr le daulphin & de perdre leurs offices q̃lz ſe alliaſt du roy dangleterre/ce q̃ ilz fiſt: Et miſt entre les mains des angloys le roy/la royne & madame Katherine ſeur de mõſeigñr le daulphin/& cõcluerent le duc & ceulx de Paris le mariage de madame Katherine auec le roy Henry dãgleterre/par telle cõdition q̃ ledit roy dangleterre auroit p adoption la ppriete du royaulme & en puiſeroit mondit ſeigneur le daulphin ſeul filz & droit heritier du roy/mais ilz cõptoient ſans leur hoſte/car il en alla bien autrement ainſi q̃ dieu le permit et q̃ raiſon le Vouloit. Et miſrent es mains du roy dãgleterre la Ville de Paris & bien ſeize citez et toutes les Villes & chaſteaulx du pays de France/Champaigne/Brye & Vermendois/& Bourgongne q̃ ledit feu duc de Bourgõgne auoit prinſes & miſes en ſes mains ducant les diuiſions deuantdictes dont y en auoit aucunes leſquelles il auoit eues ſoubz vmbre de leur faire entendant q̃lz ne payeroient nulles malletoſtes.

Ceulx de paris miſrent la Ville es mais du roy dãgleterre.

¶ Du mariage du roy Dãgleterre a madame Katherine de France.
Et cõment ledit roy Dangleterre ſe porta & nomma roy de France.

TAntoſt apres ladicte matiere cõclue ledit roy Henry dangleterre & le duc de Bourgongne allerent a Troyes ou eſtoit le roy / la royne & madame Katherine de France leur fille q̃ ledit roy Dangleterre eſpouſa ſoubz la cõdition deſſus declairee. Et apres ledit mariage & ratiffication du traicte faict par le roy ledit roy Henry ſe porta roy de Frãce & Dangleterre & ſeella ſon de ſes ſeaulx. ¶ En ce tẽps monſeigneur le daulphin alla en Languedoc et miſt le pays en ſon obeiſſance & en miſt hors du gouuernement le cõte de Foix auq̃l il auoit baille ledit gouuernement par ce quil ne luy Vouloit bailler ne ſouffrir eſtre baille les deniers q̃ en Venoiẽt/& bailla ledit gouuernement a mõſeigneur Charles de Bourbon conte de Clermõt/& ſen retourna en Berry & en Touraine. Et lors mõdit ſeigneur le daulphin print la regence et tiltre de regent du royaulme de France.

Du daulphin de france qui print la regẽce du royaulme.

¶ Des ſieges de Meleun/& Cõpiengne mis par les Angloys/& cõment le roy Dãgleterre emmena ſa femme & laiſſa le duc de clarẽce ſon frere lieutenant en frãce/et de pluſieurs ſeigñrs Deſcoſſe q̃ Vindrẽt au ſecours du daulphin.

TAn mil.ccce.x.vij.en Venãt de Troyes a Paris les deſſuſditz roy Dangleterre & duc de Bourgõgne miſrent le ſiege deuãt la Ville de Meleun ou eſtoit le ſeigñr de Barbazan q̃ vaillamment ſe deffendit Et tant ſouffrit en deffendant ladicte Ville eſperãt dauoir ſecours que luy & ſes gens

mangerẽt leurs cheuaulx. Et finablemẽt fut la ville rendue par cõpoſition/& furent
priſonniers lesdit ſeigneurs de Barbazan & les autres ſeigneurs q̃ furent amenez a Pa-
ris & la ville de Meaulx par pareil cas/& apres allerẽt mettre le ſiege deuant Com-
piegne/mais ilz furẽt reboutez & deſcõfiz par les gens du duc Dorleans/puis le roy
dagleterre fiſt amener de Troyes le roy/la royne & ſa femme & ſes mens a Paris ou
ilz furẽt receuz a grant honneur/& tindrent a Noel haulte feſte. Apres laquelle il fiſt le
duc de Clarence ſon lieutenant en France & ſen alla a Rouen ou il tint ſes eſtatz. Et
apres paſſa la mer & emmena ſa femme en Angleterre/& laiſſa ledit duc de Clarẽce
ſon frere lieutenãt general deca la mer auec les contes de Vuintion/Sobreſſet/Salſ-
berp/Suffolc & pluſieurs autres grãs ſeigneurs anglois. ¶ En ce tẽps le cõte de Pon
thieure prit le duc de Bretaigne q̃ eſtoit allé au deſart & le mena a vng ſien chaſteau
en Lymoſin/mais tant feit ledit duc de Bretaigne par belles & dumbles parolles q̃ ſe
fit de Ponthieure le laiſſa aller moyennant certaines promeſſes q̃l luy fiſt dont il ne
tint riẽ/mais qui pis eſt ſi toſt q̃l fut retourne en Bretaigne fiſt desmolir toutes ſes
places q̃ ledit Ponthieure y tenoit & le bãnit de ſondit duche. En France vindrent au
ſecours de meſſeigneur le daulphin pluſieurs grãs ſeigneurs Deſcoſſe auec grant ar-
mee dont eſtoient conducteurs & chiefz le cõte de Boucan & de Victon a meſſire Jehan
ſenart cõneſtable deſcoſſe leſquelz guerroyerẽt fort contre les anglois Et fut par ce q̃
leur roy eſtoit lors detenu priſonnier en angleterre. Et ſannee enſuyuant le roy dangle
terre amena en frãce ledit roy Deſcoſſe en intention q̃ leſdiz eſcoſſois q̃ eſtoient auec
le daulphin ſe retournaſſent auec luy/mais ilz ny voulurẽt riens faire/& touſiours
tindrent le party de monſeigneur le daulphin q̃ pour lors print nom & tiltre de regent.

¶ De la bataille de Bauge ou fut tue le duc de Clarẽce frere du roy Dagle
terre. Et cõment le cõte de Boucan eſcoſſois fut faict cõneſtable de frãce.

L'An mil.cccc. xxi. en la fin du mois de mars le duc de Clarence frere du roy Dangleterre & pluſieurs autres grãs ſeigneurs Anglois partirent du pays de Normãdie & vindrent en Anion et ſe preſenterẽt en bataille deuãt Angiers/mais ilz ny firent riens/& de la ſen allerent loger a Beaufort en Vallee. Si aſſemblerẽt les francois & eſcoſſois en vng bailage nõme Bauge au pays de Vallee. Les Anglois prindrent quatre eſcoſſois en allant au fourrage & les amene-
rent deuãt le duc de Clarẽce/leql leur demãda en ſon langage du gouuernement de-
leur armee & ilz gena y eſtoit/ieſquelz dirent q̃ preſentement leur armee eſtoit arre-
nee a Bauge en Vallee pres dilec/& du coſte des eſcoſſois y eſtoit les contes de Bou-
can & de Victon/le ſeigneur Dernalle et pluſieurs autres ſeigneurs deſcoſſe Et que des
francois y eſtoiẽt le Vicõte de Nerbõne/le mareſchal de la fayette/le ſeigneur de fontai-
nes & autres ſeigneurs francois. Et tout incõtinent ces nouuelles ouyes ſe leua de table
le duc de clarẽce en diſant. Allons leur courir ſus ilz ſont noſtres/& q̃l ne vienne auec
nous q̃l ces hõmes darmes. Si chemaucherẽt ſeſdiz Anglois tant q̃ls vindrẽt au petit
bauge pres du grãt ou lieu trouuerẽt vng chemalier nõme meſſire Jehan de la croix/
leql quãt il apperceut larmee des anglois il ſe retira en leglise a mõta ſur-ſes gens
au clocher/& ſa Baſſamnẽt ſe deffendirent a force de pierres/tellement q̃ les anglois
ne les peurẽt auoir. Et quãt ledit duc de Clarence veit q̃ls ſamuſoiẽt trop illec ilz ſe
ptirẽt po' aller combatre larmee des frãcois et eſcoſſois leſquelz ilz trouuerẽt en bon
ordre. Et quãt ledit duc de Clarẽce les veit il print vng chappeau de fer en ſa teſte/&
deſſus vng chappeau dor couuert de pierrerie moult riche/& vniſt ſes gens en bataille/
& ſe miſt a lauãt garde. Et finablemẽt ſes deux batailles frapperẽt lune contre lautre
de grãt courage & furent les anglois deſcõfiz/& y moururent le duc de clarence/le cõte
de Suffort Baillant hõme/le ſeigneur de Grey/le ſeigneur de Raoure & pluſieurs autres
grãs ſeigneurs anglois & autres iuſques au nõbre de quinze cens Et furẽt puis priſon-
niers les contes de Hantuiton et de Sõbreſſet freres/meſſire Thomas de Beaufort et
pluſieurs chenaliers et eſcuyers anglois. Et fut ceſte Bataille le veille de paſques q̃
lon cõmẽca a compter mil.cccc.xxi. Et porta lon ſes nouuelles a monſeigneur le daul-
phin q̃ eſtoit a poictiers/leql en fut moult ioyeulx Et tãtoſt apres ſe partit haſtiuement

De ceulx de Compiegne qui ſe deffen-dirẽt Baillam mẽt cõtre les anglois.

L'an mil.cccc. xxi.

Des anglois qui furẽt deſ-confiz deuãt Bauge en an-

de Poictiers & ſen vint a Tours/et illec ſe rẽdit a luy le cõte de Boucan eſcoſſois qui auoit eſte a ladicte iournee de bauge leql il fiſt conneſtable de frãce. Leſdictz du duc de clarence fut porte a noſtre dame du puys par vng eſcuyer nõme Eſtiẽne fragente q̃ lauoit gaigne. Puis ſen alla monſeigr le daulpbin regent au Mãs/& prindrent les frãcois le chaſtel de Mymiral & la ville de Galardon ſur les Bourgongnons q̃ eſtoiẽt allez aux anglois Et apres ſen retourna monſeigr le daulpbin a amboyſe.

De la venue du roy dangleterre apres la mort du duc de Clarẽce ſon frere.

QVant partit le roy Dangleterre de ſon pays apres ce q̃l ſceut la mort & deſconfiture de ſon frere le duc de Clarence & autres. Et deſcendit a Calais auec douze mil hõmes et tira par le pays de Ponthieu en Normandie/& tant chemaucha quil vint iuſques a Dreux ou il miſt le ſiege/& luy fut baillee par compoſition Et de la vint a Chartres ou il fut receu a grãt honneur/ et puis tira a Baugency ou il cuyda bien paſſer Loire/ mais il trouua larmee de monſeigneur le daulpbin qui garda tous les paſſages de Loire laquelle il noſa aſ-

Du ſiege qui fut mis p les ãglois deuãt Meaulp.

ſaillir/ſi ſen alla a Bonneual ou il ſeiourna aucuns tours/puis ſe miſt aux champs et alla ſoy parquer entre Meun ſur Loire et la bourge ou les francois luy firent de grandes eſcarmouches Et luy faillirent les vitres/& fut contrainct de partir & vint loger deuant Orleãs/& illec ſe tira par Giſtinois a Meleun a treſgrande perte de ſes gẽs/chartroy & artillerie. Tãtoſt apres ledit roy dãgleterre alla deuant Meaulp/ et y tint le ſiege ſi longuement q̃ ceulp de la ville furent contrainctz par famine rendre ladicte ville Et eſtoient lors en ſa cõpaignie meſſire Artus de Bretaigne conte de Richemont qui depuis fut conneſtable de france. Cen ce tẽps le ſeigr de Rochebaron de foreſtz q̃ auoit pluſieurs places fortes & tenoit le party du duc de Bourgongne fiſt venir le ſeigneur de Salemõne et pluſieurs gens darmes /tant Bourgongnons/ Sauoyſiens q̃ Lombars et les miſt en ſes places / et firent pluſieurs maulp aux ſubiectz du roy des pays Dauuergne/Lymoſin/foreſtz & Vezelay. Les ſeigneurs dicelup pays aſſemblerent en grant nombre/& firent leur cappitaine meſſire Ymbert de groſlee baillif de Lyon/les ſeigneurs de Beauchaſtel et de le Fayette/et meſſire Bernard darmignac conte de Perdriac/ et ſe partirent de la cite du Puy pour courir ſus aux deſſuſdictz. Quant leurs ennemys le ſceurent ilz aſſemblerent en vne petite ville fermee nõmee Serucrette. Les francois allerent deuant / & ainſi quilz deliberoiẽt de mettre le ſiege vng archier entra en vng moulin qui eſtoit ioignant la muraille & y miſt le feu. Quant le feu fut a lame & ſe print par deſſus les murs aux maiſons de la ville laquelle en peu dheure fut toute embraſee / tellement q̃ leſdictz Bourgongnons ne peurent ſaillir a tẽps. Si en furent pluſieurs bruſlez et leurs cheuaulx. Les autres ſe getoient par deſſus les murs et ſe venoiẽt rendre priſonniers. Quant ledit ſeigneur de Rochebaron veit celle fortune il trouua facon deſchapper a cheual & ſen fuyt par les mõtaignes & ſe retira en Bourgongne/& firent toutes ſes places dont il en auoit pluſieurs pillees & confiſquees/et ainſi fut du tout deſtruict.

De la mort du roy Henry dangleterre/et cõment le duc de Bethfort fut regent en France pour le ieune roy Dangleterre.

Lan mil.cccc. xxii.

EN lan mil. CCCC. xxii. monſeigneur le daulpbin regent fiſt aſſieger Coſne ſur loire. Ceulp de la ville firent cõpoſition auec ſes gens de eulx rendre vng iour nõme au cas q̃lz ne ſeroient ſecourus & ce ce baillerent hoſtages. Le roy dangleterre le ſceut qui ſe partit de Paris pour les aller ſecourir. Et quant il fut a Corbueil vne maladie le print parquoy il retourna en bois de Vincẽnes/& enuoya ſe duc de Bethfort a Coſne en grant puiſſance/& pareillemẽt le duc de Bourgongne & ſa puiſſance. Et quant les francois beirent q̃lz neſtoient pas aſſez fors ilz rendirent les hoſtages. Et quant leſdictz ducz de Bethfort & Bourgongne beirent q̃ les francois ne les vouloient attendre ſi cheuaucherent cõtremont ladicte riuiere de Loire / et la paſſerent pour aller courir les pays de Berry deliberez y daller ou ſeroient leſdictz francois. Et iceulp francois qui eſtoient anprez de Sancer re ſceurent la deliberation. Incontinent firent leur aſſemblee tant Francois que eſcoſſois

Et se trouuerẽt le conte de Vaucan cõnestable de frãce q̃ estoit filz du duc Dalbanye le conte Dagiaz & le conte de Victon aussi escossois. Le Viconte de Nerbõne/messire Tanneguy du chastel prevost de Paris/le mareschal de la fayette/le seignieur de la tour dauuergne/le seigñr de Tezy & plusieurs autres seigneurs. Tous lesquelz se delibererẽt dattendre & cõbatre lesdiz anglois/& estoiẽt ia les deux puissances a vne liene pres lung de lautre. Lors vindrent nouuelles ausdiz Anglois q̃ le.xxiv^e. iour daoust q̃ estoit le iour de sainct ffiacre ledit roy Henry dangleterre qui estoit mort au bois de Vincẽnes de la malladie dudit sainct ffiacre. Et aussi auoit este tout espriins de ma'adie de pouly q̃ luy saillioiẽt par les yeulx/par le nez & par les oreilles et luy croissoiẽt sur toutes les parties de son corps & en si grant habondãce q̃ medecines ny peurent dõner remede q̃lz ne luy mãgeassent tous les mẽbres tellemẽt q̃l luy cõuint mourir. Parquoy quant les anglois seeurent sa mort fut leur entreprinse rõpue. Si se departirẽt lesdiz Anglois & Bourguignõs & sen retournerent chascun en leur pays. Pareillement fust des frãcois sen tira en Berry & Auuergne/le corps dudit roy Henry fut porte en Angleterre/et madame Katherine sa femme demoura grosse dung filz q̃lle enfanta incõtinent/apres lequel fut nõme Henry.pr^e. de ce nom. Et fut la regence de frãce baillee p les anglois aup ducz de Bethfort & Clocestre. ¶ En celle saison le Vicõte de Nerbõne & le conte Daumalle et ceulx de leur cõpaignie allerẽt a Bernay ou ilz entrerẽt dedãs et y trouuerent grãs richesses. Les anglois q̃ estoiẽt la aupres le seeurẽt & y allerent. Les frãcois saillirent sur eulx & les batirẽt tresbien. Et furent les Anglois descõfitz/& y en eut trois cens mors & plusieurs prisonniers. Parquoy les Anglois q̃ estoiẽt es places de Normãdie & du perche sassemblerẽt/& eurent frãcois & Anglois rencõtre au pres de Mortaigne/& furent les Anglois descõfitz/et y en mourut huyt cẽs & plusieurs prisonniers. Nouuelles vindrẽt a mõseignr le dauphin regent q̃ le duc de Bretaigne q̃ sestoit allye des Anglois estoit entre en Poictou et auoit cuyde prẽdre la Rochelle/et y alla & entra dedãs pour obuier a son entreprinse. Et le.pr^e. iour doctobre luy estãt en ladicte Ville il tint grãt cõseil assis en vne chaire au dedãs du gros dung mur dont toute la charpenterie de la maison fondit/& y en eut au cuns mors & plusieurs blecez de ceulx qui la estoiẽt/mais par la grace de dieu mondit seigneur le dauphin neut aucun mal a loccasion q̃ fondit siege estoit dedans ledit gros mur. Puis sen partit dicelle Ville & suyuit et rencõtra larmee desdiz Bretõs au bas Poictou pres mõtagu & les cõbatit et descõfit/& y en mourut grãt nõbre.

Du roy dangleterre qui mourut au bois de Vincẽnes plein de poulx et Vermine.

Dung gros dangiee & inconuenient q̃ le dauphin eschappa en la Ville de la Rochelle.

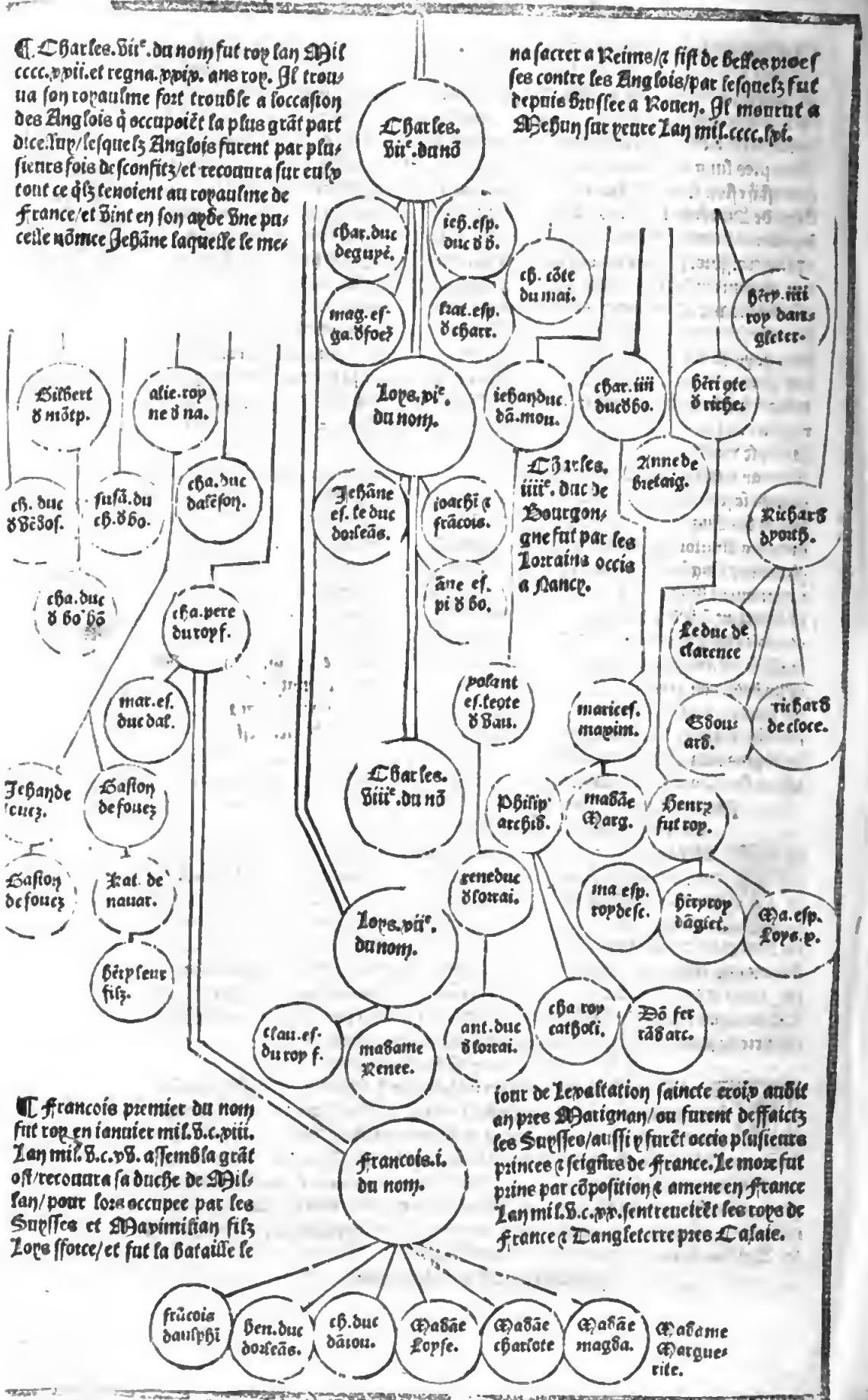
¶ De la mort du seigneur de Partenay/et cõment la seigneurie dudit lieu vint au duc de Berry qui lauoit acquise.

Adõbit an messire Jaques de Harecourt bailla la Ville & le chastel de Croytoy au conte de Salbery/et apres sen alla au refuge deuers le seigneur de Partenay duquel il auoit espousee sa seulle niepce. Et vng iour sefforca a tollir son chastel & le mettre hors/mais luy et ses gens se misrent sus auec les bourgeois & habitans de la Ville qui appellerent a leur ayde/& se deffendirent tellement que ledit Harecourt fut meurtry. Et tantost apres ledit seigneur de Partenay mourut de mort naturelle/lequel en sa vie auoit vendue ladicte seigneurie de Partenay au feu duc de Berry a lauoir apres sa mort. Et par ledit trespas icelle seigneurie de Partenay vint au roy comme heritier dudit duc de Berry.

¶ Du trespas du roy Charles sixiesme.

Le.xxi^e. iour doctobre audit an mil.cccc.xxii. ledit roy Charles sixiesme de ce nom trespassa en son hostel de sainct Pol a Paris. Et fut son corps porte et enterre a sainct Denys en france a petite solennite au.xliii^e. an de son regne/et laissa madame Ysabeau de bauiere sa femme. Apres le trespas duquel mondit seignr Charles dauphin son seul filz qui parauant se disoit regent susscepit regni gubernacula fut appelle Charles.vii^e. toutesfoiz il ne fut sacre ne couronne insques a sept ans apres pour les dures guerres que luy faisoient ses aduersaires les Anglois/Bourgongnons/Bretons et leurs alliez.

¶ Du roy Charles septiesme.



¶ Francois premier du nom fut roy en ianuier mil. v. c. xiii. Lan mil. v. c. xv. assembla grãt ost/recouura sa duche de Milan/pour lors occupee par les Suysses et Maximilian filz Loys sforce/et fut la bataille le iour de Lexaltation saincte croix audit an pres Marignan/ou furẽt deffaictz les Suysses/aussi y furẽt occis plusieurs princes et seigñrs de France. Le more fut prins par cõposition et amene en France Lan mil. v. c. xx. sentreueirẽt les roys de France et Dangleterre pres Calaie.

Charles septiesme de ce nom fut treſvictorieux & debonnaire & commença a regner lan mil.cccc.xpiiii.& regna xxx.ans & treſpassa a Melun ſur yonne pres bourges le tour de la Magdaleine.xpiic.iour de Juillet mil.cccc.lxi.et gist a sainct Denys en France en la chappelle ou gisent Charles.vic. ſes ayeul & pere. Ceſtuy eut a femme madame Marie fille du roy de Secille duc dAiou/de laquelle il eut deux filz. Ceſt assauoir Loys q̄ fut roy apres luy/et Charles qui au cōmencement fut duc de Berry/apres duc de Normādie/& dernierement duc de Guyenne/et quatre filles: Ceſtassauoir Katherine qui par le traicte de Arras fut fiancee a Charles cōte de Charrolois aisne filz de Philippe duc de Bourgongne / laquelle Katherine mourut auant la conſummation de mariage. Yolant qui fut mariee au conte de Piemont qui apres fut duc de Sauoye. Jehanne qui fut mariee a Jehan duc de Bourbon et Dauuergne/et Magdaleine qui fut mariee au prince de Nauarre aisne filz du conte de Foix heritier preſumptif au royaulme de Nauarre. Par ce que a eſte dit cy deuant des choſes aduenues auant le treſpas du feu roy Charles.vic. on peult aſſez cōgnoiſtre et entendre q̄ cedit roy Charles septiesme au commencement de ſon regne trouua ſondit royaulme fort broullé de toutes parts & occupe de ſes aduerſaires/tellement que par aucun temps il fut cōtrainct ſoy tenir en ſa cite de Bourges qui touſiours luy fut de braye obeyſſance. Et par deſtruction leſdiz aduerſaires et deſobeyſſans lappelloient le roy de Bourges/et luy fut fortune fort contraire. Mais par ſon ſens/bonne conduicte et moyennant bon conſeil quil ceuit toute ſa vie la bonne iuſtice q̄ fiſt faire & miniſtrer a ſes ſubiectz il ſubiuga ſes ennemys/et laiſſa a ſon filz Loys le royaulme paiſible et le difata et eſſargit grandement.

Lan mil.cccc. xpiiii.

le roy charles vii. au cōmencemēt de ſon regne eſtoit appelle roy de Bourges.

¶ Comment Henry le ieune roy Dangleterre fut nomme roy de France. Et comment on ſeella de ſes ſeaulx a la chancellerie a Paris.

Ien Frāce fut enuoye par le cōſeil dangleterre Jehan duc de Bethfort pour y eſtre regent de par les anglois. Et quāt le duc de Bourgongne ſceut ſa venue il alla deuers luy a Ampyens/& en ſa cōpaignie il mena deux de ſes ſeurs dont laiſnee eſtoit Veufue de mōſeigneur le duc de Guyēne daulphin aisne filz dudit feu roy Charles. vic. & la fiſt eſpouser a meſſire Artus de Bretaigne. Et lautre donna en mariage audit duc de Bethfort. Et le.xii.iour de nouembre audit an mil.cccc.xpiiii. le ieune roy Henry Dangleterre fut dit / porte et nōme en la Ville de Paris & autres Villes & lieux q̄ eſtoient ſurpuz par les anglois roy de France. Et fut ſceelle de ſon grant ſeel en la chancellerie a Paris. Et intituloit on Henry par la grace de dieu roy de France et Dangleterre. Et en ſondit ſeel eſtoit engrauе vng roy aſſis en vne chaire tenant deux ſceptres. Et par bas au coſte de ytre eſtoit leſcu de frāce/& a ſeneſtre eſtoit leſcu dangleterre eſcartele des armes de France & Dangleterre. Et forgea lon monnoye blanche de dix deniers tournays piece au nom et aux armes dudit Henry. Pareillemēt leſdit roy Charles. vic. par auāt daulphin ſe porta & intitula roy de France et faire le ponoit & deuoit cōme ſeul hoir maſle et heritier de la couronne de france. Et lors cōmenca & eſleua forte guerre cōtre les anglois ſes ennemys cōme ſera veu cy apres/car il eut lors plus grande et apparente couleur q̄l nauoit en par auant/par ce q̄ ſon pere viuoit & eſtoit es mains des diz anglois q̄ en faiſoient leur eſcu et targe. ¶ Enuiron ce temps meſſire Ambrois de lore baron diury & de ſainct Andry en la marche & eſtoit vng bon et vaillant chenalier lequel ſe tenoit en la marche de normādie & eſtoit cappitaine de ſaincte Suzanne fiſt vne entrepriſe pour cuyder prēdre freſnoy le Vicomte q̄ tenoiēt les anglois/& auec luy eſtoit vng autre chenalier nōme meſſire Jehan du Bellay/et conuerēt deuant ſad place auec vne bōne puiſſance de gens de guerre/mais ceulx du freſnoy en furent aduertiz/pquoy il ſen retourna au lieu de ſaicte Suſanne. Et ledit meſſire Jehan du Bellay q̄ eſtoit auec luy print le chemin du Mās et emmena bien deux cens combatans / et furent rencontrez par

Lā mil. cccc. xpiiii. Du roy Hēry dangleterre q̄ fut appelle a Paris roy de france et dangleterre.

Vng anglois nõme Birry qui auoit quatre vingtz bons archiers frãcois les assaillirent/& lesditz anglois se misrẽt a pieds & se rengerẽt pres dune haye et se deffendirent vaillammẽt & par force de traict dõt ilz tuoient les chevaulx desditz francois les departirẽt & misrẽt en desarroy tellement q̃lz furent descõfitz & y en eut plusieurs mors et prins. Semblablement Philippe duc de bourgongne auec plusieurs gens de guerre rencontra pres sainct Ricquier vne cõpaignie de frãcois & se cõbatirent longuement & vaillammẽt. Mais a la parfin lesditz francois furẽt descõfitz/& y en eut plusieurs mors et prins. Tantost apres le seignr de gamaches & messire Amaulry de sainct Legier rencõtrerẽt grãt nõbre de bourgongnõs en vng lieu nõme la blanquetaque lesquelz ilz assaillirent & desconfirent/& y en eut plusieurs mors et prins. Le seigneur de fontaines q̃ estoit au pays du Maine rencontra vne cõpaignie dangloys en vng lieu appelle la neufuille/il les assaillit et en tua et print prisonniers bien huyt cens.

Du seignr de gamace q̃ desconfit vng grãt nõbre de bourgongnons a blanquetaq̃.

Du siege de Trauant et de la bataille de la Granelle.

AVdit an mil.cccc.xxiiii. les contes de Salbery & de Suffort anglois et le seigneur de Tholongon mareschal de bourgõgne auec grãt armee dangloys & bourgongnõs allerent mettre le siege deuãt Trauant. Quant les frãcois le sceurent ilz firent grant armee pour aller secourir ceulx de la ville/de laq̃lle armee eurẽt la charge messire Jehan senart chevalier escossois nõmeshable q̃ estoit nouuellemẽt venu en layde du roy de frãce auec de quatre a cinq mil le escossois bõs cõbatans. Le seigneur de Seuerac mareschal de frãce/le seigneur de fontaines & autres lesquelz y allerent hastiuement/& inbiscretemẽt assaillirent leurs ennemys qui tenoiẽt le siege lesquelz se deffendirẽt & cõbatirent si vertueusemẽt que les francois furent desconfitz & furent prins prisonniers lebit Senart descosse q̃ y eut vng oeil creue/le seignr de Bellay/le seignr de Gamaches et. xliii. autres nobles q̃ long tẽps tindrent prison/& y en eut insques au nõbre de trois mil que mors q̃ prins. Tantost apres le seignr de Tholongon mareschal de bourgõgne a grãt cõpaignie de bourgongnõs/mist le siege deuant la boissiere en beauuoloys. Sur leq̃l le bailliff de Lyon & le borgne de carcasson auec sip vingtz gentilz hõmes allerẽt frapper/& les descõfirent & moult en tuerent/& prindrẽt lebit mareschal de bourgongne & bien sept cens de ses gens prisonniers. Icellay mareschal fut apres deliure par la deliurãce de messire Jehan senart cõnestable descosse. Leqũl apres son retour de prison le roy donna la cõte Deureux & la seigneurie de concressault en Berry. ¶ En icelle saison vng chevalier anglois q̃ on appelloit le seignr de la pouille se partit de Normandie ou il estoit auec bien deux mil cinq cens combatans pour aller courir le pays du maine et danjou/& alla insques deuãt le chastel de Segre en dit pays dãjou dont messire Embrois de lore en fut aduerty. Si le manda a messire Jehan de harecourt conte Daumalle q̃ estoit lieutenãt du roy esditz pays danjou et du maine/lequel estoit pour lors a Tours en intẽtion de faire quelque entrepinse cõtre les anglois: leq̃l incontinent se partit & enuoya plusieurs messagiers pour assembler gens de toutes pars et tira droict a laual. Et la se tindrent a luy le seignr de Lore/messire Jehan de la haye baron de coulonces/& messire Loys de tromargon q̃ amenerẽt belle cõpaignie. Q̃lz sceurent & furẽt aduertis q̃ lesditz anglois se retournerẽt de deuãt le chastel de Segre/& emmenoiẽt les hostages dudit chasteau/grãt nõbre de prisonniers/bien dix ou douze mil que beufz q̃ vaches/& tiroiẽt droict a vng chastel quon appelle la granelle/si tirerent celle part. Et lors lesditz anglois q̃ les apperceurẽt venir ficherent grant nõbre de pieux ferrez q̃lz portoient auec eulx pour garder q̃ les francois ne fondrassent sur eulx de prime face/laquelle chose empescha fort lesditz frãcois/et moult bleça de gens et de chevaulx. Si allerent les francois au cofie & a lentour/& tant firent quilz entrerent dedãs lesditz anglois & cõpirent leur bataille & misrent en desarroy/& si vaillammẽt se besongnerent q̃ finablemẽt lesditz anglois furent descõfitz/& y en mourut bien viiixxte & tous les autres furẽt prins prisonniers. Et furẽt les hostages prisonniers/beufz/vaches & autres biens q̃ lesditz anglois auoient pillez & reconuz. Entre lesquelz prisonniers furent prins par les francois le seignr de la Pouille frere du conte

De la desconfiture des anglois q̃ firent le seignr de lore/le seignr de harecourt & le chasteau de la granelle en anion.

de Suffort/messire Thomas abourg/messire Thomas clisseton et autres grans personnages qui paierent grans rancons. En ceste rencõtre furent faitz plusieurs cheualiers & entre autres messire Andry de laual seignr de loheac. Et apres ladicte bataille ledit conte daumalle se tira vers Normãdie et alla deuers Alurãches/et la luissa le seigneur dausseboure pour la cuyder mettre en lobeyssance du roy/mais il ne peut. Puis tira a sainct Lo & se logea es fauxbours ou il fut quatre iours/puis la prila et print plusieurs prisonniers & s'en retourna au pays du Maine. ¶ En ceste saison fut la ville de Compiengne reconuerte par les francois sur les anglois. Le seignr de Lisleadam auec grant compaignie de bourgongnons vint pour y mettre le siege/francois faillirent sur eulx et darrierr eu tuerent bien cinq cens et les autres mirent en desconfiture/tellement que ledit seignr de Lisleadam print la fuyte et gaignerent les francois moult de prisonniers/de biens et viures quilz mirent en ladicte ville et couroient depuis chascun iour iusques aux portes de Creil et de Paris.

Le seigneur d Lisleadã accõpaigne depluſie's bourgõgnõs vonlut mettre le ſiege deuãt com piegne ou il fut hontevſement chaſſe.

¶ Des sieges de Sebane et du mont sainct Michel.

L'An mil. CCCC. xxiiii. le conte de Salbery et grant nõbre dãglois mirent le siege deuãt la ville de Sebane en Chapaigne & debãs estoit le capitaine nõme Guillaume martin & vng chenalier de Normandie nomme messire Rogier de criquetot auec cent cinquante combatans. Et furẽt les anglois deuant depuis pasques iusques a la sainct Jehan q̃ls prindrent ladicte Ville par armes et par assault et y furent tuez bien quarante francois & bien autant q̃ lesdit cõte fist pendre et les autres prisonniers. Ledit Guillaume martin cappitaine fut tue a lassault/& ledit Rogier de criquetot fut prisonnier. Apres la prinse de ladicte Ville de Sebane ledit conte de Salbery print mont aguillon/Espernay/Dertue & la plus part des forteresses du pays de champaigne/les vnes dassault/les autres par famine et par composition. ¶ En ce mesme temps les anglois mirent le siege deuant le mõt sainct Michel et furent ceulx de debans en grãt destresse de viures. Et pour leur faire secours et ayde leur fut fait armee par mer a sainct malo laquelle conduysoit le seigneur de beaufort admiral de bretaigne leql vint contre sus aux nauires des anglois et les print et desconfit/& y en eut plusieurs desditz Anglois mors et grant nombre de prisonniers/et aussi fut le siege leue/ mais lesditz anglois firent vne bastille a Ardenon/couroient & faisoient moult de maulx a ceulx dudit mont sainct Michel. Vng iour messire Jehan de la haye baron de coulonces qui estoit cappitaine de Maine la iuhez sceut que lesditz anglois estoient partis de leur bastille & estoient allez contre les greues deuãt ledit mont sainct Michel. Il y alla et se mit entre eulx et ladicte Bastille et les desconfit/et y eut bien deux cẽs quarãte de mors et plusieurs prisonniers entre lesquelz fut prise vng chenalier Anglois nomme Nicolas bourdet.

Des anglois q̃ furẽt desconfitz p les frãcois au siege du mõt sainct Michel.

¶ De la bastille de Dernueil.

Lan mil. cccc. xxiiii. le conte de Glas auec grãt cheualerie desscosse vindrent en Laydc du roy de frãce/& a leur arriuee le roy donna la duche de touraine audit cõte de Glas. ¶ En ceste saison vng gentil escuyer nõme Girault de la pasliere print le chastel Dunry sur les gens du conte de Richemont qui le tenoit par don des Anglois/car la seigneurie appartenoit a messire Ambroys de lore. Quant le duc de Bethfort qui se disoit regẽt en France pour le roy dangleterre le sceut il alla mettre le siege deuant/et y fut bien quatre moys. Et fut prins appoinctement entre ledit duc de Bethfort et ledit Girault de la pasliere par tel si que il rendroit ledit chastel et la Ville au cas quil nestoit secouru debans certain iour/& ce bailla hostages. Et ledit appoinctement fist ledit de la pasliere sauoir au roy affin q̃l le fist secourir autremẽt il seroit cõtrainct bailler ledit chastel & Ville. Incontinent le roy enuoya le duc Dalenson/le conte Dengias duc de touraine/le conte de Boucquain conneſtable de france/le conte Dammalle/le vicomte de Narbõne et plusieurs autres. Puis allerent loger a Monancourt pres dreux/et la eurent nouuelles q̃ les dits chastel & Ville Dunry estoient rendus audit duc de Bethfort qui auoit rendu les hostages audit de la pasliere/leql sen alla et se retira a Orleãs. Si sen allerent les

Lan mil. cccc. xxiiii.

De la Ville & chaſteau de Dunry q̃ fut prins sedes anglois p faulte de ſecours.

ffrancois deuant la ville de Vernueil/laq̃le fut incõtinent miſe es mains du duc dalenſon q̃ en eſtoit ſeigñr excepte la tour qui toſt apres luy fut rendue par compoſition Et la tindrẽt cõſeil les ſeigneurs frãcois pour ſcauoir q̃l eſtoit de faire/et delibererent de mettre bonne garniſon es ville et chaſtel de Vernueil et mettre peine a recouurer aucunes forteresſes q̃ tenoient les angloys illec entour/cõbien q̃ les aucuns diſoient que on leur deuoit dõner bataille/& ainſi quilz deuiſoiẽt & debatoient de leur matiere ilz ſceurẽt q̃ le duc de bethfort eſtoit a trois ou quatre lieues pres dealy/ſi fut cõclute la bataille. Et vng ieudy matin.xvi^e. iour du moys daouſt audit an mil.cccc.xxiiii. les ſeigneurs frãcois miſrent et rẽgerent leurs batailles ſur les chãps. Et leſdiz duc de Bethfort & rõtes de Salleberg/de Suffort & autres chiefz de guerre tant Angloys/ bourgongnõs q̃ fauly frãcois auec bien grant armee ſe miſrẽt a pied et en bataille deuant les frãcois. Si ſentreapprocherent et ſe batirẽt fierement et aigrement. Et telle ment q̃ dung coſte et dautre y eut de mors iuſques au nõbre de quatre mil hõmes/et entre autres y moururẽt de gẽs de nom du party de france/ceſtaſſauoir le duc de touraine cõte danglas/ſon filz le cõte Boucain cõneſtable de frãce/le conte Daumale/le vicõte de nerbõne/le conte de Dãtabour/le ſeignr de Graville/le ſeignr de beaul ſault/meſſire Anthoine de chourſes ſeigneur de maliconne/meſſire guillaume de la palu & pluſieurs autres hauly & vaillans hõmes. Et y furẽt prins priſonniers le duc Dalenſon/le baſtard dalenſon/le ſeigneur de la fayette mareſchal de france et pluſieurs autres grans perſonnages & du coſte du roy. Et le lendemain ladicte ville de Vernueil fut remiſe es mains des angloys/et ſen alleront les francois q̃ ſeſtoient retirez leurs corps et bagues ſauues. Deux ou trois iours apres meſſire Jehan faſtol anglois rappitaine dalenſon alla mettre le ſiege deuant vng chaſtel au pays du maine nõme Tennie q̃ leur fut rendu vies et biens ſaufz de ceulx q̃ eſtoient dedãs. ¶ En celle meſme ſaiſon les angloys aſſiegerẽt le chaſtel de galardon en beauiſe/et le prindrent. ¶ Au moys de nouembre audit an vng nõme Geoffroy daleyne cappitaine de marcheſnay en beauſſe par trahyſon miſt les angloys & bourgõgnons dedãs la place dont furẽt fort greuez les pays de Beauſſe et Soulongne/car p ce moyen les angloys q̃ eſtoiẽt dedãs pouoiẽt courir iuſques aux portes dorleans & y coururẽt chaſcun iour.

De la groſſe deſconfiture des francois pres Vernueil au pchie la ou moururent pluſieurs gros princes de frãce.

Des ſieges du Mans et de la ffertebernard.

Adit an le conte de Salleberry anglois ſe miſt en chemin pour aller mettre le ſiege deuãt la cite du Mans/meſſire Pierre le porc chenalier cappitaine du maine la iuhez le ſceut/ſi ſe miſt ſur les chãps auec huyt vingtz combatans et fiſt vne embuſche aupres de la ville de ſeez & frappa ſur la queue de/dictz anglois/et en furent pluſieurs tuez & prins. Puis ſen retourna ledit de Pour et emmena grant nombre de priſonniers ſans q̃lque deſtourbier:mais ce neantmoins ledit de Salbery paſſa oultre et alla mettre ſon ſiege deuãt le Mãs dõt eſtoit cappitaine le ſeigneur de criſſe. Ladicte ville fut fort batue de groſſes bõbardes & engins tellement que il cõuint audit le Porc faire compoſition q̃ fut telle q̃ ladicte ville ſeroit baillee audit Salleberry et que ceulx qui eſtoient dedans auroient leur perſonnes & bien ſaufz. Et qui y vouldroit demourer y demourroit / & qui ſen vouldroit aller ſen yroit/& eut ledit cõte pour ſes frais deux cẽs eſcus. Tantoſt apres icelluy conte de Salleberry alla mettre le ſiege deuãt la place de ſaincte Suzãne q̃l print et puis la ville de la ffertebernard dont eſtoit cappitaine vng nõme Dauangour/& fut bien quatre moys deuant et apres luy fut ladicte ville rendue par cõpoſition/mais ledit conte retint priſonnier ledit Dauangour cappitaine/lequel tantoſt apres trouua facon deſchapper pour ſen venir ſeruir le roy ſon ſeignr. ¶ En celle ſaiſon le roy charles fut ſi preſſe de ſes ennemys quil ne ſcauoit bonnement ou ſoy retraire. Et eſtoit en ſi grant neceſſite et faulte dargent que vng iour que les cappitaines Poton et la hyre le vindrent veoir pour luy faire reuerence ilz le trouuerent a table ou ne fut ſeruy que dune queue de mouton et deux pouſſins qui eſt bien le reboute des deſpens ſuperfluz que font a preſent les princes et ſeigneurs.

De la ville du mans qui fut priſe p les angloys et auſſi la ffertebernard le tout p cõpoſition.

Comment le conte de Richemont fut fait conneſtable de ffrance.

En lan mil. CCCC. xxb. meſſire Artus conte de Richemont frere du duc de Bretaigne lequel paranāt tenoit le party des anglois et long tēps auoit eſte prins priſonnier en lan mil.cccc.et.xb. a la bataille dagincourt et auoit eſte deliure par certain traicte fait entre ledit duc de Bretaigne et le duc de Bourgongne moyennant auſſi le maciage de luy & de la ſeur dudit duc de Bourgongne q̄ paranāt auoit en eſpouſe mōſeignr le duc de Guyēne daulphin aiſne frere du roy Charles ſeptieſme ſoubz certaines promeſſes quil auoit faictes au roy Henry dangleterre par craincte et par force. Et q̄l luy ſembla q̄ attendu que ledit feu roy Dangleterre eſtoit mort ſeſdictes promeſſes ceſſoient ſen vint druers le roy qui lors eſtoit a Chinon leq̄l le receut a gēāt ioye et hōneur. Et voyant ſa loyaulte et bōne voulente luy donna loffice de cōneſtable de frāce vacquant par le treſpas du conte de Vouca in qui eſtoit mort a la bataille de Vernueil & luy bailla leſpee / & luy fiſt faire le ſermēt en tel cas acouſtume. Tantoſt apres ledit cōneſtable fiſt venir ſa femme qui ſeue eſtoit du duc de Bourgongne & lenuoya a Bourges. Alors le roy luy donna les ſeigneuries de Partenay / Secondigny / Vomiant / Merenant et Chaſtellaillon et autres qui luy eſtoient aduenues par la ſucceſſion du feu duc de Berry q̄ les auoit parauant acqueſtees de feu meſſire Jehan larcheueſque grans ſommes de deniers / & icelles vnes & iointes a ſon dōmaine pour en iouyr par ledit conneſtable et ſes hoirs deſcēdans de luy en loyal mariage. ¶ En ce tēps les ſeigneurs de Māny & de Treſlain deux vaillans chenaliers francois aſſemblerēt gens & allerent courir deuant le parc leueſque pres Aurāches ou auoit pluſieurs anglois q̄ ſaillirent ſur eulx & ſe combatirent vaillamment dune part et dautre / mais a la parfin les francois eurent du pire / et fut prins priſonnier ledit Māny. Tantoſt apres ledit conte de Richemont cōneſtable fiſt vng grant amaſt de gens et diſoit on quilz eſtoient bien eſtimez a vingt mil cōbatans / et alla mettre le ſiege deuant ſainct Jame de beuyron que les anglois auoient prins et empace et mis dedans bien ſept ou huyt mil anglois / et y fut mene grant nōbre dartillerie. Et vng iour dōnerent laſſault / et ceulx de dedans ſe deffendirent vaillamment / et ainſi q̄lz cōbatoient main a main ſaillirēt les anglois de dedans la ville par vne poterne q̄ eſtoit ſur vng eſtang et vindrēt frapper par derriere ſur les francois qui ne ſen donnoiēt garde / tellemēt q̄l leur cōuint ceſſer ledit aſſault / & en furent que tuez que noyez audit eſtāg bien quatre cēs. Si ſe retirerēt en leurs logis. Et la nuyct enſuyuāt par le moyen de leueſque de Nantes q̄ eſtoit chācellier de Bretaigne et parent de ceulx de Maleſtret ſe ſourdit et eſleua en ioſt des francois vng grant deſarroy / tellement quilz ſe deſlogerēt & ſen allerēt chaſcun ou bon leur ſembla / et habandonnerent ledit cōneſtable. Et ainſi fut ledit ſiege leue dont ieelluy cōneſtable fut courrouce / mais autre choſe nen peut faire. Ledit conneſtable ſen vint de la fleche et ennuoya ſes gēs mettre le ſiege deuant vne place nōmee gaillefāde ou il eut pluſieurs eſcarmouches. Et a la parfin les frācois prindrent la baſſe court daſſault et le dōion par cōpoſition puis print ledit conneſtable le chaſtel de Pōtoyſen pres le mont ſainct Michel & le fiſt abatre pce q̄l eſtoit preiudiciable aux francois. ¶ En ce tēps les anglois prindrēt par eſchelle vne place nōmee Romefort / les ſeigrs de Raye / de Beaumont & de Loze ſaſſemblerent et ſe allerent loger a ſainct Laurens des moxtiers pres dudit Romefort. Et ce meſme iour ledit de Loze alla courir deuāt la place dudit Romefort. Et a larriuee les Anglois ſaillirent ſur luy et y eut forte eſcarmouche / mais iceulx anglois furent cōtrainctz eulx retirer Et gaigna ledit de Loze le boulenert et ſe logea dedans / et y fut toute la nuyct & le lendemain iuſques a dix heures q̄ les anglois q̄ eſtoient dedans le chaſtel firent cōpoſition que ſilz neſtoiēt ſecourus dedās le lendemain ilz rendroiēt la place / & de ce baillerent hoſtages. Et pource quilz nentrent point de ſecours au iour aſſigne baillerent icelle place / mais tous ceulx qui eſtoient de ladicte garniſon de la langue de ffrance furent pendus / car par ladicte compoſition ilz eſtoient ceſeruez a la boulente dudit de Loze. Vng cappitaine du pays du Maine nomme Guyon du coing ſe partit de Sable auec cent ou ſix vingtz combatans pour rencontrer les Anglois ſur les champs. Et trouua meſſire Guillaume

Des francois qui furēt deſconfitz pres Aurāches p les Anglois.

de Bobeaſle chenalier anglois entre le mãs & Alenſon/et auoit ſeize oubingt anglois en ſa cõpaignie ſeulement. Quãt leſdits Anglois apperceurent leſdits Frãcois ilz ſe miſrent a pied en vng grãt chemin pour eulx deffendre/leſquelz francois les aſſaillirent tous a cheual. Iceulx Anglois ſe deffendirent ſi vaillamment quilz demourerent maiſtres/& y eut pluſieurs deſdits francois mors & prins/et ſen alla ledit de Bobeaſle a ſes gens et priſonniers en ladicte Ville du Mans. Leſdits ſeigneurs de Raye de Beaumont & de Lore allerent deuant le chaſtel de Malicorne que tenoient les anglois & laſſaillirent aſprement. Les anglois qui ſe veirent preſſez parlementerent auec leſdits ſeigneurs de Lore et ſe rendirent tous priſonniers de guerre/et ceulx de la langue de France a bonne rente/leſquelz incontinent furent tous pendus.

De ſeize ou vingt anglois q̃ deffirẽt cẽt ou ſiz vingtz frãcois entre le Mans et Alenſon.

¶ Comment les gouuerneurs du roy furent chaſſez de la court.

L'an mil.cccc. xxv.

EN lannee mil.cccc.xxv. le roy ennoya deuers le duc de Bretaigne pour auoir ſecours de gens contre les Anglois/ce q̃ ledit duc luy refuſa/ſinon quil miſt hors de ſon hoſtel ceulx q̃ auoient cõſeillé le conte de Pomthieure a la prẽdre. Semblablement le roy ennoya ſes meſſagiers deuers le duc de Sauoye a ce q̃l fuſt moyen enuers le duc de bourgõgne de venir a quelque appointemẽt. A quoy ledit duc de bourgongne ne voulloit entendre/ſinon q̃ le roy miſt hors dẽtour luy ceulx q̃ auoient cõſeillé & faict mourir ſon pere/leſquelz eſtoiẽt principaulx gouuerneurs du roy. Et eſtoient en ce tẽps leſdits principaulx conſeilliers et plus prochains du roy meſſire Tãneguy du chaſtel/le preſident de Prouuẽce nõme maiſtre Jehan Ionuet/leueſque de Clermont/maiſtre Jehan cabart medecin/meſſire Robert le maçon & Guillaume danangour. Et diſoient aucuns q̃z gouuernoient et cõduyſoient treſbien les faictz du roy/les autres diſoient q̃ non: mais quoy quil en ſoit le roy faiſoit pour lors grãdes armees & reſiſtences contre les anglois & bourgongnons. Toutesfois affin q̃ appointement ſe peuſt trouuer entre le roy & leſdits ducz de Bretaigne & de Bourgongne: iceulx conſeilliers en furent ennoyez et mis hors de lhoſtel du roy. Ledit eueſque de Clermõt ſen alla en ſon dioceſe. Ledit du chaſtel ſen alla a Beaucaire ou il demoura iuſques a la mort. Et leſdits Ionuet preſident et Cabart medecin en aulgoun/& iuſques la les conduyſit mõſeigneur le baſtard. Doe leans qui eut a femme la fille dudit preſident. Auſſi en fut enuoyee Jehãne bonnette femme du ſeigneur de Iopenſe/laq̃le auoit eſte longuement fort en la grace du roy elle eſtant damoyſelle en lhoſtel de la royne. Et durant q̃ ces choſes ſe faiſoiẽt les anglois prindrẽt ſur les frãcois la Ville du Mans. Et lors entra en la grace du ſeigneur de Gyac q̃ auoit eſte au ſeigñr de la trimouille/& tellement q̃l gouuernoit tous les grans faictz du royaulme: mais aucun tẽps apres courut ſi grãt enuie ſur ledit gyac q̃ vng iour luy eſtant couche auec ſa femme au chaſtel Diſſoulduy en Berry le roy eſtant illec par le conſeil cõme on diſoit dudit ſeigñr de la Trimouille ledit cõneſtable le fiſt prendre/et ſans aucune declaration le fiſt mener & noyer en vne petite riuiere aupres de bourges/dont le roy fut ſi mal cõtent dudit cõneſtable q̃ de long tẽps ne le voulut veoir. Et tãtoſt apres ledit ſeigneur de la trimouille eſpouſa la femme dudit de Gyac laq̃le a ledit de la Trimouille furent a ceſte cauſe tous deux ſuſpeçõnez plus q̃ parauãt de la mort dudit ſeu de Gyac. Apres la mort dicelluy de Gyac entra en ſon lieu en grace & gouuernemẽt vng nõme le Camus de beaulieu/leq̃l auſſi toſt apres fut tue a Poictiers en lhoſtel du roy par les gens dudit conneſtable. Et fiſt faire execution meſſire Pierre de broſſe ſeigñr de Bouſſac q̃ apres fut mareſchal de frãce: mais ce neãtmoins ledit conneſtable trouua facon de faire ſon appointement auec le roy cõme ſera dit cy apres. Et puis entra audit gouuernement et en grãt auctorite le ſeigneur de la trimouille. ¶ En ce temps vint au ſeruice du roy et a ſon mandement le conte de Foix auec grant armee pour reſiſter par puiſſance aux Anglois qui eſtoiẽt pres Bonneual/& paſſa oultre Orleãs pres dudit Bõneual ou eſtoient les Anglois a moindre puiſſance que luy/neantmoins il ne ſe combatit point a eulx. Mais ſe retira a Orleans ſans gloire ne ſans honneur et puis ſen alla vers le roy a Saumur.

Du duc de bourgõgne q̃ ne vouloit ſe tenir a appointement auec le roy que les gouuerneurs dẽtour le roy ne fuſſẽt chaſſez et oſtez.

¶ Comment le duc de Bretaigne fiſt hommage et alliance au roy.

Lan mil.cccc. xxvi.

DEbit an mil.CCCC.xxvi. apres ce que le roy eut faict scauoir au duc de Bretaigne q̄l auoit mis hors de sa maison ceulx qui auoient este cause de sa prinse le roy sen alla a Saumur / et la vint deuers luy ledit duc de Bretaigne & ses freres qui alliance iurerent. Et fist ledit duc hommage au roy de sa dache & autres ses terres tenues de la couronne de France & feurent alliance & appoinctemēt au roy. Semblablement se rēdit audit lieu de Saumur le conte de Foix Et apres plusieurs cōseilz tenus lesditz duc & conte sen retournerent en leurs pays.

¶ Du siege de Montargis tenu par les Anglois qui fut leue par les francois. Et de la conspiration daucuns princes.

ENuiron ce temps les contes de Warwich & de Suffort auec grāt compaignie danglois misrent le siege deuant Montargis ou ilz furent plus de trois moys & auoient fortiffie et fossoye leur parc & ce faict vne forte bastille de grans pieux & fossez. Et furent les Francois qui estoient dedans en grant necessite par la baterie des bombardes & canons que tiroient les Anglois/et nauoient plus nulz Vures dedans ladicte Ville / dont le connestable en fut aduerty & assembla les seigneurs Dorual/le bastard Dorleans/le conte de Dunois / de Graville/de Gaucourt & Eticnnot de Vignolles dit la Hire et plusieurs gens de guerre/ et les enuoya pour besongner sur lesditz Anglois cōme ilz verroient estre a faire sans prendre autre cōclusion. Ilz y allerent & de plaine arriuee sans marchāder dōnerent sur le siege desditz anglois du coste deuers le chastel Et firent tant quilz entrerent dedans leur parc & y eut merueilleuse baterie/et tous les estendars desditz Anglois getez par terre/& furent tous lesditz Anglois desconfitz/mors ou prins. Ainsi fut ledit siege leue & la bastille desditz anglois demolie. Et y gaignerent les francois de grans prisonniers/grant quantite dartillerie & autres biens sans nombre. ¶ En celle saison le conte de Clermont & de la marche filz du duc de Bourbon / le seigneur de Bousac & autres de leur alliance firent conspiration contre le roy/et afferent en la Ville de Bourges & les misrent dedans ladicte Ville aucuns dicelle Ville q̄ estoient a la porte/ et estoit auec eulx le conte de Richemont connestable de France. Et quant ilz furent dedans ladicte Ville ilz misrent le siege deuant la grosse tour par dedans & par dehors la Ville. En laquelle tour estoient les seigneurs de Prie & de la Borde/lequel de Prie fut tue dung coup de traict. Le roy sceut celle entreprinse et le seigneur de la Trimouille q̄ estoit lors en gouuernement. Si allerent auec grosse armee & leuerent le siege qui estoit deuant la tour par dehors la Ville. Et quant les dessusditz beirent q̄ le roy estoit en personne en ladicte armee q̄l estoit le plus fort ilz firent leur retraicte et sen allerent. ¶ En celle saison messire Ambroys de Lore fut aduerty que messire Jehan fastol cheualier Anglois estant au pays du Mayne estoit sur les chāps auec bien deux ou trois mil combatans Et alloit deuāt le chastel de saincte Susanne dont icelluy de Lore estoit cappitaine pour le duc Dalenson. Si se partit de Sable ou il estoit lors auec sept ou huyt vingtz hōmes de guerre seulement. Il sceut q̄ vng Villaige nomme Ambrieres et demye lieue pres dudit saincte Susanne auoit vne bande de bien mil ou douze cens desditz anglois. Il tira droit la/& de prime face donna bataylle dessus/& en tua bien huyt vingtz/et ny eut de prisonniers q̄ Henry blanche qui les conduysoit et vng homme darmes. Les autres anglois sen fuyrent et se misrent en desarroy. Si sen retourna ledit de Lore a Sable auec plusieurs cheuaulx & harnoys. Tost apres les seigneurs de Roye & de Beaumont et de Lore firent vne course et allerent mettre le siege deuāt le chastel du Lude/et tant le batirent dartillerie q̄l le prindrent dassault/et y eut plusieurs anglois tuez/& entre autres vng nomme Blanquebourne q̄ on disoit estre baillant en armes. ¶ Enuiron celle saison fut mis hors de prison monseigneur le duc Dalenson qui auoit este prins a la iournee de Vernueil/ et paya bien deux cens mil escus dont il en bailla cent mil contant & du reste il bailla hostages quil rachepta honnestement au iour nomme.

Des anglois q̄ furent tous desconfitz deuant montar gis q̄ auoit assiege.

¶ Comment la Ville du Mans fut reprinse par les francois/& puis rescousse par les Anglois a layde de Talbot.

Lan mil.cccc. xxbiii.

EN mil. CCCC.xxbi. les seigneurs Dornal/Dalleburet/de Bueil/ Estiene de Vignolles dit la Hire et autres cappitaines frācois firent vne entreprinse de prendre la Vile du Mans que tenoient les Anglois par le moyen daucuns dicelle Vile auſquelz ilz auoient intelligence. Si aſſemblerent gens ⁊ y aſlerent haſtiuement ⁊ ſecrettemēt/et par le moyen de leurſdictes intelligences entrerent dedās ⁊ la prindrēt. Les anglois q̄ eſtoient en icelle Vile ſe retirerēt en vne groſſe tour appellee la tour Dorbandelle la ou les frācois les aſſaillirent/ mais ilz ſe deffendirent vaillammēt pour tout le iour. Si enuoyerent iceulx anglois deuers le ſeigneur de Talbot q̄ eſtoit en la Ville Dalencon/lequel partit incontinent et ſi diligēment chemina q̄l arriua au poinct du iour en ladicte Vile du Mans/ et entra en icelle par la porte ſainct Vincent qui eſt ioignant ladicte tour ou ſeſtoient retraitz leſdiz Anglois ⁊ aſſaillirent les Francois/et y en eut pluſieurs mors ou prins Les autres ſen ſaillirent haſtiuement de ladicte Ville/laquelle demoura es mains deſdiz Anglois qui firent decapiter ⁊ pendre ceulx qui auoient eſte de lentrepriſe de la bailler aux Francois. Peu apres ledit Talbot print demblee la Ville de Laual qui eſtoit moult riche/et y trouuerent et prindrent leſdiz Anglois grant auoir.

Du cappitaine Talbot q̄ vint haſtiuement ſecourir les anglois q̄ eſtoient aſſiegez au Mās par les Francois.

¶ De la prinſe de Pontorſon par les Anglois.

ENce tēps le cōte de Richemont cōneſtable de france fiſt reparer ⁊ aultailler le chaſtel ⁊ la Ville de Pontorſon contre les anglois pres le mōt ſainct Michel/⁊ y miſt cappitaine le ſire de Rochelain'/ leq̄l vng iour vint ſeoir deuāt Auranches ou il fut prins priſonnier par les Anglois. Apres ſa prinſe fut enuoye cappitaine audit Pontorſon Bertrand de dinan frere du ſeignr de Chaſteaubriant mareſchal de Bretaigne auec bien groſſe armee/ mais tātoſt apres ledit conte de Vvarwich ⁊ le ſeignr de Talbot auec grant cōpaignie danglois allerēt mettre le ſiege deuant Pontorſon/⁊ y furent par long tēps/et y fut faict par eulx de dedans pluſieurs ſaillies/ eſcarmouches ⁊ grās faictz darmes. Et durant icelluy ſiege meſſire Jehan de la haye baron de Coulonces/les seignrs de la Hunaudaye ⁊ de Chaſteligiron rencontrerent es greues de la mer entre Auranches ⁊ le mōt ſainct Michel le ſeigneur Deſcalles anglois q̄ menoit viures a ceulx du ſiege/⁊ ſe cōbatirent fort ⁊ ferme: mais finablemēt les frācois eurent du pire/⁊ furēt leſdiz ſeigneurs de Coulonces ⁊ de la Hunaudaye ⁊ chaſteaugiron mors/et pluſieurs de leurs gens priſonniers. Si ſen alla ledit Deſcalles auec ſes viures audit ſiege de Pōtorſon/⁊ leur fut toſt baillee la place par cōpoſition. ¶ En celle annee le conte de Salbery anglois ſen partit de France ⁊ ſen alla en Angleterre ou il fut receu grandement. Et tantoſt apres les frācois recouurerent ſur les anglois les Villes ⁊ places de la Ferte bernard/ Marcheſnoir/ Nogent le retrou ⁊ pluſieurs autres fortereſſes. Auſſi en ceſte ſaiſon Giraut de la paillerie eſcuyer gaſcon q̄ ſe tenoit a Thoury en beauſſe dont il auoit la garde print et empara cōtre les Anglois Nogent le roy/ Chaſteauneuf en thimerois/ Bertancourt ⁊ autres places es marches denuiron/et fort greua les Anglois es enuirōs. ¶ En celle ſaiſon les Anglois ⁊ le duc de Bourgongne miſrent grant peine et firēt de grādes diligēces de reduire et mettre en leur obeyſſance la Ville de Tournay: mais les habitans comme braue ⁊ loyaulx ſubiectz et obeyſſans ne voulurent auoir autre ſeignr q̄ le roy leur droict/naturel ⁊ ſouuerain ſeignr auquel ilz ont touſiours tenu braye obeyſſance dont ilz auoient touſiours eſte recommandez.

De la Ville de pōtorſon q̄ les Anglois prindrent par compoſition

¶ Cōment le conte de Salbery ſe miſt a chemin pour aller aſſaillir Orleans. Et en y allant print toutes les places de la Beauſſe.

Lan mil.cccc. xxbiii.

EN lan mil. CCCC.xxbiii. retourna en france en grant puiſſance et appareil de guerre le conte de Salbery q̄ lannee precedēte ſen eſtoit alle en Angleterre/⁊ ſen vint a Paris deuers le duc de Bethfort qui ſe portoit regent en France. Et cōbien que par le conſeil Dangleterre euſt eſte prins et octroye au duc Dorleans lors priſonnier des Anglois que on ne toucheroit point a ſes Villes ⁊ pays Dorleons ⁊ de Bloys. Ce neātmoins icelluy de Salbery a la pourſuyte de ceulx de Paris cōme on diſoit fut charge par ledit duc de Bethfort regent en

en France pour le roy dagleterre dauller mettre le siege a Orleans/car par ce q̄ ladicte ville Orleās estoit fracoise ceulx de Paris nauoiēt point de passage. Si se partit de Paris icelluy cōte/et en la cōpaignie le cōte de Suffort/le seigneur de Talbot et grant cōpaignie de chenalieres et gens de guerre dangleterre et autres. Si print son chemin par le pays chartrain et alla mettre le siege deuant Jogent le retron que luy bailleront les gens de Girault de la pailliere par composition/et prindrent aussi ses gens Chasteaudun/et luy amenerēt ceulx q̄ estoiēt dedans/lesquelz il feit tous pendre/puis ses gens alla a Chartres ou il fut receu honorablement par les habitans Et au departir de ladicte ville q̄ estoit au moys de Juillet il alla mettre le siege au Puyset quil print dassault/et fist semblablemēt prendre ceulx q̄ estoiēt dedās Paris ennoya gens darmes deuant Thourry en beausse. Quant Girault de la paillere se sceut il sen partit et laissa vng peu de gens de guerre dedans qui tost apres rendirēt la place qui estoit fort garnie de Vitres q̄ les anglois firent mener en leur ost et firent raser la forteresse. Quant ceulx q̄ estoient dedans Rochefort et Bercancourt sceurent les nouuelles de Thourry ilz desemparerent les dictes places. Si alla ledit Salbery deuant Jenuille/et la fist assieger et assaillir de toutes pars/dedans estoit pour la deffendre Jehan progent/messire Symon daulis et autres nobles hōmes/et tant pressa ceulx de la ville q̄l la print par puissance. Les gens de guerre se retrahirent au chastel. Si les fist le conte assaillir tellemēt que le lendemain ilz se mistrent en sa merci. Si fist lors ledit conte emmener a grās charretees tous les prisonniers q̄l auoit a Paris qui estoient en grāt nōbre. Et ce fist il affin de tousiours entretenir et animer de son party ceulx de ladicte ville de Paris. Quāt ceulx de la ville de Mehun sur loyre sceurent la prinse dudit Jenuille a q̄ les anglois vouloiēt aller deuant leur ville/sachant quilz nestoiēt pas puissans pour eulx tenir ne deffendre contre si grāt puissance ilz ennoyerent deuers ledit conte de Salbery et luy offrirent mettre ladicte ville de Mehun en ses maine. Si ennoya icelluy conte gens auec leurs messages q̄ entrerent en la ville/ et le samedy. iiii^e. iour de septembre audit an. Si alla en personne ledit conte/et en son chemin recent lobeyssance de Montpipeau et plusieurs autres mennes places de la Beausse sans resistēce. Si fist reparer le fort dudit Mehun et y mist foison dangloys/ lesquelz en vne nuyct allerent piller leglise et bourg de nostre dame de Clery.

¶ De la prinse des villes de Baugency/Jargueau et Suilly et les anglois.

QVant ledit conte de Salbery eut ainsi deffriche et mis en sa puissance les places de la Beausse q̄ luy pouoient nuyre a tenir le siege deuāt Orleās le. viii^e. iour de septembre audit an mil. cccc. xxviii. il se vint monstrer en bataille deuant subitte cite Orleans du coste de la porte regnault. A la venue yssirent de ladicte ville monseigneur le bastard Orleans conte de Dunoys/ Estiennot de Vignolles dit la Hire/Poton de saincterailles et autres cappitaines et plusieurs gēs de guerre/et la eut grāde et longue escarmouche/pendāt laquelle les chariotz/artillerie/viures et bagages des anglois passerent et se rendirēt de dans ladicte ville de Mehun. Puis enuiron vespres ledit conte retira sa puissance et sen alla a Mehun. Tātost apres ennoya ledit cōte de Salbery grāt puissance dāglois deuant la ville de Baugency/a lassiegerent/tant du coste de Beausse q̄ de Sologne. Et furent ceulx de la ville si pressez q̄ le cinquiesme iour doctobre furent contrainctz eulx rendre par cōpositiō aussi dit anglois. Puis chasteauneuf sur loire et autres places illec autour se mistrēt semblablement toutes en leur obeyssance. Semblablement ledit cōte de Salbery ennoya leur seignr de la pouille a grāt puissance de gens denāt Jargueau et y mist le siege. Ceulx de dedās se deffendirent vaillamment iusques au. v^e. iour doctobre. Et eulx voyans q̄lz nestoiēt point puissans pour resister rendirent ladicte ville. Lors auoit dedans Suilly vng vaillant cappitaine nōme Jehan lesgot chevalier q̄ auoit grant nōbre de gens et garnison/mais il y vint le seignr de Rochefort q̄ estoit parent du seignr de la Trimouille seignr dudit Suilly q̄ dedās ladicte ville mist plusieurs Bourgongnons et en mist hors ledit Lesgot cappitaine Et fut icelluy Rochefort traystre/car il se rendit et sen alla audit cōte de Salbery pour ferir contre

Du Puyset en Beausse q̄ fut prins dassault par les anglois et aussi thourry q̄lz firent raser.

De la prinse de Jenuile en beausse p̄ les anglois et du gros nombre de prisonniers q̄lz menerent a Paris.

Du seignr de Rochefort q̄ fut traystre au roy et tint aux Anglois la ville de Suilly.

le roy. Le. viij^e iour dudit moys doctobre ledit seigneur de la Pouille en soy en retournant de Jargueau quil auoit prins vint a grant puissance frapper iusques aux faulxbourgz z aux barrieres du portereau du bout du pont Dorleans deuers Soulongne Et lors saillirēt au deuant de luy le conte de Dunoys bastard Dorleās/la Hire/Poton/les seigneurs de Dillars/de Victry/messire Nicole de giresme z plusieurs gens de guerre z bourgeois Dorleans. Et combatirent z reboutterent si rudement lesdiz anglois quilz furent contraincts reculer et eulx retirer iusques a Olinet qui est a vne lieue de ladicte Ville ou ilz furent la nuyct/z le lendemain bien matin ilz sen fuyrent.

Du siege Dorleans du coste de la Soulongne.

Lā mil. cccc. xxviij.

Le.xvij^e. iour Doctobre audit an mil. CCCC. xxviij. enuiron midy vint le conte de Salbery a grant puissance deuant le pont dudit Dorleans du coste de Soulongne/A celle heure les habitans de la Ville Dorleans z les seigneurs qui la estoient dedās faisoient parachever vng bouleuert deuant la tourneille du bout dudit pont/z faisoient brusler z abatre les faulxbours dicelle part. Quant on appercent q lesdiz anglois approcherēt les seigneurs cappitaines et gens de guerre saillirent contre eulx et fort deffendirent les barrieres desdiz faulxbourgz z des eglises/tellement q̄l conuint aussi tz Anglois reculer/z se retirerēt loing desdiz faulxbourgz z la tirerent leurs trectz z pauillons. Si se retirerent pour la nuyct ceulx Dorleans q̄ dehors de ladicte Ville estoiēt la saillie et misrent par tout le feu esdiz faulxbourgz. Quant le feu qui auoit este mis es maisons desdiz faulxbourgz fut estainct/ lesdiz anglois approcherent z y bindrent assez leur siege/ et dedans leglise des Augustins firent z fortifierent vne forte bastille et assiegerent leurs bōbardes/canons z artillerie q̄z firent tirer iour z nuyct/tellement q̄ en peu de temps ilz dōmagerent fort le portereau du bout dudit pont/z cōmencerent a faire mines en terre pour aller au bouleuert des tourneilles. Lors partirent de ladicte Ville mōdit seigneur le bastard Dorleans z la Hire pour aller deuers le roy pour auoir secours. Et le.xxj^e. iour dudit moys doctobre donnerent lesdiz Anglois vng merueilleux et fier assault audit bouleuert. Ceulx de dedans se deffendirent vaillamment z vertueusement/les cappitaines z gens de la Ville bindrent a la deffense z administrerēt a ceulx qui estoiēt dedās ce q̄l leur estoit besoing/z en grant diligence leur apportoiēt chaulx viue/cendres/gresses z eaues chaudes/fercles lyez en croisee/vin z viandes/pōmes z vinaigre pour les rafreschir z tous les seruices et gracieusetez q̄z leur pouoient faire Et si fort furent les Anglois chargez q̄ en moururent dedans les fossez bien grāt nombre audit assault q̄ leur fut bonteux z dōmageable/et fort honnorable aux francois dont plusieurs furent fort blecez. Si beirent bien q̄ le portereau estoit trop foible pour longuement tenir cōtre telle puissance. Q̄z firent faire vne bastille sur le meilleu du pōt/ puis misrent le feu audit bouleuert desdictes tourneilles z portereau dont lesdiz anglois auoient la mine bien la moytie/z se retirerēt en celuy q̄z auoiēt fait sur le pōt. Toutesfois il demoura aucuns francois q̄ vouloiēt garder lesdictes tourneilles/mais ledit conte de Salbery les fist a saillir z leuer escheles / et tant fist quil les print/dont ceulx de la Ville en furent bien esbahys. Et incontinent ledit cōte de Salbery fist reparer ledit bouleuert des tourneilles z mist dedans vng cappitaine nomme Guillaume classidas. Le lundy q̄ fut deux iours apres arriuerent en ladicte Ville de par le roy ledit bastard Dorleans/la Hire/les seigneurs de Graffe/de Bonnac/de sainct Seuere mareschal de frāce/ Jaques de chabanes et autres grans seigneurs et cappitaines auec plusieurs gens de guerre/dont ceulx de la Ville furent fort resiouys. Lesdiz Anglois firent quatre bastilles tant au dessus cōme au dessoubz desdictes tourneilles et bouleuertz le long de la riuiere de Loire/tellement q̄ par eaue ne par terre on neust sceu entrer dedans ladicte Ville du coste de la Soulongne/et tiroiēt nuyct et iour de leur artillerie sur la Ville. Et lors estoit ladicte riuiere de Loyre si basse et y auoit si peu deaue que on la pouoit bien passer a gue en plusieurs lieux. Parquoy souuentesfois les francois trauersoient ladicte riuiere et faisoient de grandes escarmouches sur le siege desdiz anglois et mouloit en tarrent. Et ainsi sentretint la chose iusques au Noel en-

De ceulx dorleās qui misrent le feu es faulxbourgz de la Ville du coste du pont ou estoit le siege des anglois

Des anglois qui firēt quatre bastilles deuāt orleās le cōg de la riuiere de loyre pour tirer de dans la Ville.

ſuyuant. Durant leſq̃l tẽps ne fut point tue dedans ladicte Ville Dorleans des coups de lartillerie deſdiz anglois ſuy perſonnages. Vng iour durant ledit ſiege aduint q̃ le conte de Salbery dit a Claſſibas q̃ auoit la garde de ladicte tournelle ou boulouert du portereau du bout du pont q̃l vouloit monter en ladicte tournelle pour plus ayſement veoir la ville. Si y alla ꝛ vng chenalier auec luy. Et ainſi q̃l regardoit par vne feneſtre du coſte de ladicte Ville et ledit chenalier aupres de luy aduint que par la voulente de dieu fut gectee vne piece de canon de ladicte Ville/et ne peut onques ſeauoir q̃ lauoit gectee ne de quel baſton ladicte pierre eſtoit faillie / laq̃lle alla frapper cõtre les barreaulx de fer de la feneſtre ou regardoit ledit de Salbery/et rompit et eſclata cõtre leſdiz barreaulx de fer de ladicte feneſtre dont lung des eſclas frappa icelluy cõte de Salbery ꝛ luy creua vng oeil ꝛ tout luy froiſſa le corps/et tua ledit chenalier q̃ eſtoit auec luy. Ledit conte chent a terre ſubitement ꝛ fut toſt releue et emporte en ſa tente. Puis la nuyct fut mene par eaue a Mehun ou il mourut toſt apres et fut ſon corps emporte en angleterre. Leſdiz anglois furent bien deſplaiſans de ſa mort/ꝛ la celerent le plus longuement q̃lz peurẽt: mais elle fut ſceue par aucunes priſonnieres francois q̃ furent deliurez des mains deſdiz Anglois/nonobſtant q̃ ledit de Salbery fuſt chef de ladicte armee ſi ne ceſſerent point les Anglois de tenir ſiege.

Dung coup de canõ qui tua deux cappitaines chiefz des anglois de nant Orleãs ꝛ ny eut homme qui ſceuſt dont eſtoit venue la pierre

¶ Du ſiege Dorleans du coſte de la Beauſſe.

Vant meſſire Jehan duc de Bethfort regent en France pour le roy Dangleterre ſceut la mort du conte de Salbery il fut bien deſplaiſant / ſi ſen partit incontinent et alla a Chartres auec grant cõpaignie de gens/et la tint grant conſeil pour pourueoir au faict dudit ſiege Dorleans / dont auoit la charge ledit feu conte. Si conſtitua chef principal de ladicte armee ꝛ ſiege le conte de Suffort/ꝛ auec luy les ſeigneurs Deſcalles/de Talbot et de Graiz qui lenuoya a Baugency ꝛ a Jargueau ou pluſieurs iours ſe tindrent. Ceulx Dorleans ſachans ꝛ aduertis q̃lz vouloient aſſieger leur Ville du coſte de la Beauſſe / ilz abatirẽt et bruſlerent tous les fauxbourgs. Et fut trouue q̃ en la demolition deſdiz fauxbourgs dung coſte que dautre avoient eſte demolies. xviii. egliſes / dont y en auoit de bien notables/comme legliſe collegiale de ſainct Aignan / labbaye ſainct puerte/les quatre ordres des mendians ꝛ autres egliſes tant parrochiales q̃ autres/et bien trois mil deux cens maiſons. ¶ Le iour ſainct Thomas. iiii^e. iour apres Noel audit an mil.cccc.xxviii. iceulx Anglois vindrent mettre le ſiege deuant ladicte Ville du coſte de la Beauſſe/ꝛ pour eulx fortifier ꝛ garder les allees ꝛ venues et q̃ nul ne peuſt entrer en ladicte Ville ne frapper ſur eulx ilz rõpirent les chemins ꝛ firẽt de grans foſſez et fermerẽt pluſieurs baſtilles/lune a ſainct Laurens du coſte de Mehun en vne iſle appellee liſle Charlemaigne pour garder la riuiere / vne autre grãde deuãt la porte quilz nõmerent Lõdres/vne autre au preſſouer q̃lz nõmerent Rouen/a ſainct Donas vne nõmee Paris/a ſaict Leu du coſte de Jargueau vne autre grãde ꝛ forte/ꝛ aſſirent leurs bõbardes ꝛ artillerie/et tirerẽt de toutes pars a grant force iour et nuyct/ꝛ abatirent pluſieurs maiſons ꝛ cheminees/mais peu de gẽs tuerẽt. Chaſcun iour les princes/ſeigneurs/cappitaines ꝛ gens de guerre francois q̃ eſtoient en ladicte Ville ſaillaiẽt et faiſoient de grãdes eſcarmouches ſur les Anglois q̃ fort les redoubtoient. Car ilz les alloient aſſaillir inſques aux barrieres de leurs cloſtures et moult en tuoient.

De ceulx de orleãs q̃ bruſlerẽt auſſi les fauxbourgs du coſte de la Beauſſe.

¶ De la bataille des Harens.

Et la renommee dudit ſiege courut grãt bruyt par tout le royaulme/ſi que les princes/ſeigneurs/cõmunaultez ꝛ gens de tous eſtatz auoient grãt pitie de ladicte Ville ꝛ de ceulx q̃ eſtoient dedans fort preſſez de viures / et de neceſſitez/ꝛ bien veoient q̃lz ne pouoiẽt longuement reſiſter a ſi grãt puiſſance cõme eſtoient leſdiz Anglois ſi dieu ny mettoit ſa grace ꝛ ayde. Si ſe taillerent voulentairement pluſieurs citez ꝛ Villes pour leur faire ſecours de viures / dartillerie ꝛ de gens/et en firent grant amaſt. Et pour les cõduire eut la charge mõſeigneur le conte de Clermont filz du duc de Bourbon auec grãt chenalerie de Bourbonnois Auuergne / Berry ꝛ Poictou. Si vindrent droict a Bloys. Et quant ilz furent la ilz

Des villes et citez q̃ ſe taillerent de leur bon vouloir pour dõner ſecours a ceulx dorleãs de viures ꝛ autres neceſſitez.

ſceurent q̄ meſſire Jehan faſtol cheualier anglois eſtoit party de Paris et amenoit grant quantite de viures / artilleete/poulbres et habillemens de guerre pour le ſiege renforcer. Et entreprindrent mondit ſeigneur de Clermont ꝛ ſa compaignie de les aller rencontrer ꝛ cobatre / et furent ſecrettement ſcauoir leur entreprinſe au baſtard Dorleans ꝛ autres cappitaines qui eſtoiēt dedans Orleans/et leur manda quilz alaſſent haſtiuement deuers luy ꝛ quil le trouueroit pres Jenuille. Si partirent Dorleans ledit baſtard/ le mareſchal de Bouſſac / meſſire Loys de culant admiral et autres nobles le jameds des brandons au moys de Feurier. Quant ilz furent ensemble ilz ſe trouuerent bien jusq̄s mil hōmes en bataille/ſi ſe miſrent ꝛ cheuaucherent tant q̄ leurs ennemys rencontrerent pres dung village que on appelle Rouuray. Quant les Anglois les veirent approchez ilz ſe miſrent de pied ꝛ ſe cloyrent de leurs charriotz et de grans pieux fichez en terre ꝛ ferrez par les boutz/et miſrent leurs archiers deuant Les Francois qui auoient force de coulcuurines commencerent a tirer ſur les archiers anglois qui eſtoient fort ſerrez ꝛ peu tenoient de place. Et lors les Francois effondrerent ſur le charroy des Anglois ꝛ tuerent pluſieurs des marchans tant de Paris que autres qui conduyſoient leſdiz viures. Entre leſquelz viures y auoit grant foiſon de harens pource q̄ eſtoit la ſaiſon du careſme. A loccaſion dequoy ladicte bataille eſt nōmee la bataille des harens. Meſſire Jehan ſenart conneſtable Deſcoſſe vaillant cheualier q̄ moult fut dreſtrant des anglois combatre ſe miſt a pied/ ſi fiſt le conte de Danois baſtard dorleans ꝛ autres chrualiers/iacoit ce que leuſt eſte abuiſe que point ne deſcendroit a terre/ꝛ tirerent droit auy Anglois dedans leur clos/et bien ſattendoient q̄ des gens de cheual auroiēt ſecours/ꝛ tant combatirent que pluſieurs ſe miſrent a ſaillir hors de leur cloſture. Quant les Arbalestriers et Coulcuurines qui eſtoient de cheual demourez dehors ladicte cloſture veirent ſortir les Anglois ilz ſe miſrent a la fuyte apres eulx vers Orleans. Si ſe raſſemblerēt Anglois a bataille contre ledit conneſtable dreſcoſſe ꝛ ſon frere ſur leſquelz tourna la deſcōfiture. Et y furent tuez ledit conneſtable et ſon frere/ les ſeigneurs Dorual / de Chaſteaudun/meſſire Jehan leſgot et pluſieurs autres. De ceſte bataille q̄ on appelle lors la Bataille des harens furent ceulx Dorleās deſplaiſans ꝛ en grant eſmoy. Mais ce neantmoins touſiours ſenforcerent de continuer leurs ſaillies et eſcarmouches ſur les anglois.

De lambaſſade q̄ ceulx Dorleās enuoyerent au duc de Bourgongne.

Cauſe dudit ſiege qui longuement duroit ceulx de ladicte Ville Dorleans ſe trouuerent tous perplex ꝛ en grant neceſſite/ꝛ euſſent voulentiers trouue moyen de faire cōpoſition auy Anglois en leur payāt grans ſommes dargent ſans leur bailler ladicte Ville en leurs mains / mais remede ny pouoient trouuer. Si ſe aduiſerent que combien que ledit duc de Bourgongne tint le party deſdiz Anglois. Ce neantmoins il auoit aucunement pitie de la longue detention de priſon du duc Dorleans ꝛ luy euſt voulu ſon bien. Et a ceſte cauſe enuoyerent en ambaſſade deuers luy Poton ſeigneur de xaintrailles ꝛ pluſieurs notables gens de ladicte Ville/leſquelz ſoubz la conduicte ꝛ adreſſe de meſſire Jehan de Luxembourg remonſtrerent audit duc la longue detention de priſon de leur ſeigneur:et cōment par le conſeil Dangleterre auoit eſte promis que on ne toucheroit ne couroit ſus a ſes terres et ſeigneuries. Ce neantmoins le duc de Bethfort a la perſuaſion de ceulx de Paris auoit fait mettre le ſiege deuāt ladicte Ville Dorleans luy requerāt que ſon plaiſir fuſt ne vouloir du tout permettre la deſtruction des terres de leurdit ſeigneur/ꝛ quil vouſiſt prendre la Ville en ſes mains luy offrāt la luy bailler/leq̄l duc de Bourgongne meu de pitie vint a Paris deuers ledit duc de Bethfort qui auoit eſpouſe ſa ſeur. Et par tous moyens a luy poſſibles pourchaſſa que ledit ſiege fuſt leue / dont riens ne voulut faire ledit de Bethfort ꝛ len refuſa tout plainement. Et a ceſte cauſe ſen retourna ledit duc de Bourgongne mal content. Et par vng ſien herault manda querir tous les nobles de ſes pays qui eſtoient audit ſiege auec les Anglois leſquelz incontinent ſen allerent.

Du duc de bourgōgne q̄ par deſpit en uoya querir tous les bourgongnōs qui eſtoiēt en loſt des anglois.

De la venue de la puceſle vers le roy de France.

En ce temps auoit vne ieune pucelle pres Vaucouleur es marches de Barrois nõmee Jehãne/a laq̃lle cõme elle disoit sestoient apparuz par diuerses fois plusieurs anges/& aussi madame saincte Katherine/saincte marguerite et autres sainctz et sainctes/qui luy auoient dit et reuele de par dieu plusieurs choses/et mesmement durãt ce temps q̃ ledit siege Dorleans estoit sapparut a elle en luy disant quil luy conuenoit aller deuers le roy de Feance/& que dieu auoit ordonnee pour luy faire ayde au recouurement de son royaulme pour leuer ledit siege Dorleans & le menee sacree et couronnee a Reims. Et elle demãda aussditz sainctz cõment en cela elle se pourroit gouuernet. Si luy fut dit que elle se habillast en habit dhomme et sadressast au cappitaine dudit Vaucouleur/ et luy requist quil luy baillast gens pour la conduire iusques deuers le roy/ lequel luy en bailla qui la menerent seurement et souefuement. Et luy dirent lesditz sainctz quelle dist au roy quelle estoit enuoyee a luy de par dieu et au nom de dieu pour le secourir luy et son royaulme/et autres choses secrettes quelle ne diroit ne reueleroit fors q̃ a luy/et que de la elle viendroit a Orleãs/& q̃ par son moyen ledit siege seroit leue. Puis meneroit le roy sacrer et couronner a Reime. Laq̃lle Jehãne sadressa a messire Robert de Baudricourt cappitaine dudit Vaucouleur et luy compta & recita ses abaisiõs. Lequel cappitaine qui congnoissoit & veoit ladicte Jehãne estre poure simple pucelle q̃ iamais nauoit fait que garder les brebis/nee de poures gens viuans de laboue & de leurs bestes nen tint pas geant cõpte/et cuydoit que ce fust fantosme. Toutesfois ladicte Jehãne le pressa par tãt de fois quil luy bailla vng gẽtil hõme nõme Villerobert & autres gens qui la misrẽt en chemin/et cõme miraculeusement la trauerserent par plusieurs villes et lieux que tenoient les Englois & Bourgongnons sans ce que on leur demandast riens/et tant firent quilz vindrent iusques a Chinon en touraine ou estoit lors le roy. Quant ladicte Jehãne fut la arriuee elle requist que on la menast au roy. Si fut amenee en sa chambre ou il y auoit plusieurs princes et seigneurs/et sestoit retire le roy derriere les autres qui estoient plus richement habillez quil nestoit pour lors/ mais si tost quelle entra en la chãbre elle geeta loeil sur luy et lalla saluer derriere les autres tout ainsi que si elle leust veu toute sa vie sans ce que nul luy fist adresse par parolles ou par signe. Et le roy luy dist que ce nestoit il pas qui estoit le roy/mais estoit vng autre quil luy monstra denãt luy/mais elle luy dist. En nom de dieu gẽtil roy ceste vous mesmes a q̃ ie veuly parler. Si luy dist illec plusieurs choses dont le roy fut moult esmerueille/et ne scauoit q̃ ce pouoit estre. Si ordõna quelle fust examinee pae les gens de son conseil & par docteurs et maistres en theologie/lesquelz apres ce quilz leurent examinee rapporteeent que en toutes ses parolles ne cõgnoissoient riens qui ne fust bon et digne de louenge. Et en aucunes de ses responses sembloit quelle eust veu les escriptures sans aucune superstition ne fouste de la foy/& estoit icelle Jehanne de belle forme de corps/visage humain & sachant son estre entre gens de tous estatz & sagement parlant. Apres ce que les cõmissaires leurent examinee & q̃lz eurẽt fait leur rapport au roy elle fut menee en la presence du roy q̃ humblement la receut/et lescouta en tout ce q̃lle luy voulut dire/& luy dist a part q̃l ny auoit que eulx deux aucunes choses secrettes qui demouererent entre eulx/et lesquelles le roy ne voulut iamais reueler. Et de celle heure le roy qui paruant estoit fort triste & pensif en courage fut plus lye et ioyeulx de courage que iamais nauoit este. Apres ces choses ladicte Jehãne pria au roy quil luy enuoyast querir par vng de ses armeuriers vne espee q̃ luy auoit este denoncee estre en certain lieu en leglise de saincte Katherine de fierbois en laq̃lle auoit pour empraincte de chascun coste trois fleurs de lys/et estoit entre plusieurs autres espees rouillees. Si luy demanda le roy si elle auoit autresfois este en ladicte eglise saincte Katherine/laquelle dit que non/& quelle le scauoit par reuelation diuine/et que diceste espee elle deuoit eppellee ses ennemys et le mener a Reims. Si y enuoya le roy vng de ses soumeliers darmeures qui la trouua ou lieu et ainsi que ladicte Jehanne luy auoit dit et la luy apporta.

De la pucelle Jehanne q̃ premieremẽt sadressa a mõseigñr de Baudricouet cappitaine ỏ Vaucouleur.

De lespee q̃ la pucelle Jehãne demãda au roy pour eppeller ses ennemys de Feance.

¶ Auitaillement Dorleans par la pucelle.

Lan mil.cccc. xxix.

EN mil. CCCC. xxix. apres ces choses ainsi faictes le Vendredy dernant lascention ladicte Jehāne la pucelle supplia au roy luy bailler gēs et dōner conge secourir ladicte ville Dorleans. Et q̄ le roy luy octroya. Et pour lacōpaigner māda plusieurs cappitaines. Et entre autres les seignenrs de Raiz et de Loze et assemblerēt grāt nōbre de gēs de guerre et grāt quātité de Vitres. Si vindrēt a Bloys ou estoiēt la pluspart des chiefz de guerre /a la fut armee tout a blanc ladicte Jehanne pucelle/et se mit celle Jehanne a estandarō desplope et tous les chiefz de guerre en chemin du coste de la Soulongne pour venir a Orleans. Si passerent lesdits chiefz de guerre a la Vene des Angloiz qui nen firent aucun semblant tous leurs Vitres par la riuiere/et les firent mener en ladicte Ville Dorleans/puis sen retournerēt lesdits cappitaines a Bloys pour querir le demourant des Vitres/artillerie a pouldres. Et ladicte pucelle demoura en ladicte Ville dorleans on elle fut honnorablement a iopeusement receue et entretenue par mondit seigneur le conte de Dunois bastard dorleās et par les bourgeois a femmes de bien de ladicte Ville qui fort lacompaignerent. Lors le bastard Dorleans manda tous les cappitaines a gēs darmes des Villes a chasteau de Montargis/L hasteaubuy et autres forteresses denuiron qui tous Vindrent a Orleans. Et le .iiii^e. iour de may cent ledit bastard q̄ ladmiral/le mareschal Boussac/les seigñrs de Raiz/de Loze/de Gaucourt et autres cappitaines estoiēt partis de Blois pour amener le demourant des Vitres deDans Orleās du coste de la Beausse/a prenoiēt leur Voye droict a Vng Village nōme Patay porquoy celle nuyct se partirent Dorleās ledit bastard/la pucelle et les gens darmes de garnison qui la estoient Vennz et assemblez/et trouuerent leurs gens et Vitres quilz amenerēt et passerēt deuāt toutes les bastilles desdits anglois/ et entretent deDans ladicte Ville a sauluete sans ce que les Anglois se mōstrassent ne saillissent hors desdictes bastilles. Dellny mesme iour sans cōduicte de nulz des cappitaines saillirent dorleans plusieurs arbaleſtriers/archiers a gens de pied a afferent a saillir lune des plus fortes bastilles desdits anglois q̄ estoit deuers sainct Lou. Les anglois se deffendirēt Vertuesemēt/si q̄ lassault y fut dur a cruel. La pucelle le sceut qui tost subitemēt monta a cheual pour y aller/plusieurs la suyuirent et fut lassault plus fort q̄ deuāt. Et par puissance fut ladicte bastille hōnorablement a vaillammēt conquise par les francois/a y ent bien soixante anglois tuez et .xxii. prisonniers. Les anglois des autres bastilles virēt assez de contenāce dentre mōstrer en la bataille faisant semblant de vouloir aller secourir leurs gens/ mais pas si hardis ne furent dap procher. Le .viii^e. iour de may audit an mil.cccc.xxix. a la Venue de L lassidas cappitaine du boulenert et porterau du bout du pont et aussi des anglois qui estoient en diuerses bastilles quilz auoient faictes du coste de Soulongne ladicte Jehanne la pucelle a plusieurs cappitaines a gens de guerre saillirent Dorleās a trauerserent la riuiere de Loire et Vindrent du coste de Soulongne/et Voyās grant nōbre dangloiz qui estoiēt en Vne forte bastille grandement garnie dartillerie/Vitres a autres biens habandōnerent ladicte bastille a se retirerent en la bastille q̄ les Anglois auoient faicte auy Augustins. Ladicte Jehāne mettant ladicte bastille en habandon passa oultre a enuoya courreurs a cheual pont descouurir deuant le boulenert des tournelles/a deuant la bastille des augustins Vint son estādard planter a se mist a pied. Lassault fist cōmencer de toutes pars. Anglois se deffendirent Vaillammēt a moult y eut de frācois blecez de chausse trapes q̄z auoiēt semees/et mesmement ladicte pucelle qui eut Vng coup de traict q̄ semblant nen feit. Lors les Anglois desdictes tournelles et de la bastille des augustins eleuerēt Vng si merueilleux a horrible cry q̄ frācois en furent espouētez/a cuydoiēt q̄ les anglois qui estoient deDans bastilles du coste de la Beausse eussent passe la riuiere pour les Venir secourir. Si se prindrent francois a eulx retirer contre le bas de la riuiere droit a leurs Vaisseaux pour la riuiere repasser delaissant la pucelle a peu de gens/laq̄lle monta a cheual/a auec Vng hōme de cheual seulement print a poursuyuir ceulx qui sen fuyoient. Et Voyans lesdits Anglois quelle alloit apres cuydant q̄lle seu fust yssient bastillemēt de leurs bastilles a coururent

Lassault que donna la pucelle a la bastille pres les augustins dorleans.

apres a grãs cris disans grãs diffames de sa personne. Ladicte ce voyãt et oyant prist lestandart en sa main & tourna son cheual faisant visage aus dictz anglois/lesquelz de sa cõtenance furent si espouentez q̃ sans resistance se mys fuyent hastiuemẽt chascun en leurs bastilles. Si leuerent francois vng grant cry & hastiuement retournerẽt a la pucelle laquelle incontinent retourna a ladicte bastille des Augustins et fist donner lassault si grãt et si merueilleux q̃ en peu dheure fut par puissance ladicte bastille prinse & mouli & mys dãglois mort. Et pource q̃ la pucelle veit que les francois entendoient trop au pillage des biens q̃ estoient en ladicte bastille dõt il y auoit moult grant nombre elle fist mettre le feu dedãs et fut toute ladicte bastille bruslee auec tous les biens qui y estoient. Et ce fait elle alla planter son estandart sur les fossez du bouleuert des tournelles & y voulut mettre le siege/mais pource que la nuyt sapprochoit elle fut conseillee de soy retirer/si se alla dedans Orleans & fist demourer ses gens en vne isle en intention de retourner le lendemain/mais en celle nuyt les anglois arbirent et desemparerent leglise sainct Jehan le blanc et leur bouleuert du champ sainct Pierre.

¶ Du siege Orleans leue par la pucelle.

LE samedy. viij^e. iour de may fut tenu conseil dedãs Orleans par ce q̃ la pucelle vouloit a toute force passer la riuiere pour assaillir lesdictes tournelles du pont Orleans/ Mais aucuns furent qui la desconseillerent/ mesmement le seigneur de Gaucourt qui estoit gouuerneur Orleans. Si vindrent les gens de leglise et bourgeois qui estoient tant fatiguez et trauaillez que plus ne pouoient deuers la pucelle et les cappitaines leur supplier quilz pourchassent leur bonne fortune et quilz voulsissent deliurer le passage dudit pont autrement ilz ne pouoient plus durer. Et en ce offroyent employer leurs personnes et pareillement tous & chascun leurs biens sans riens y espargner. Et pource q̃ ledit seigneur de Gaucourt persistoit contre leur requeste ilz luy chyderent tous courir sus. Finablement a leur requeste il fut conclud que on passeroit oultre. Si passerent la pucelle / le bastard Orleans/les seigneurs de Raiz et aussi le seigneur de Loze et autres chiefz de guerre et leurs gens deuers la Sologne. Et laisserent aucuns gens darmes auec les bourgeois de la ville pour combatre ladicte bastille du coste de la ville/laquelle bastille estoit si fortifiee et si hault de pieux / de terre / et de fagotz que a peine la pouoit on veoir. La pucelle et les cappitaines leur donnerent lassault par dehors/et ceulx de la ville getloient contre leur bouleuert du coste du pont fuzees de feu gregois & autres engins pour mettre le feu esdictz fagotz. Lassault cõmenca a trois heures deuant midy et dura iusques a la nuyct si dur et si aspre que les anglois ny peurent plus et leur faillit leur traict et leur pouldre. Lors les francois leuerent eschelles et par puissance entrerẽt dedans le bouleuert tuãt les anglois de toutes parts. Si se retira ledit Classidas et autres cappitaines anglois dudit bouleuert / et se retirerẽt dedans les tournelles & saillirẽt du coste du pont pour aller combatre ceulx de la ville q̃ estoient dessus/mais ilz furent rudemẽt reboutez/& aduint cõme par pugnition diuine q̃ en eulx retirant le pont q̃lz auoient repare de boys rõpit soubz eulx/et tous armez cheurent en la riuiere & se noyerẽt toute. Et lors les francois entrerẽt dedans lesdictes tournelles tant du coste de la place de la pucelle q̃ du coste de la ville & la eut grãt occision. Et furent prins moult de prisonniers & de grans richesses. Et entra la pucelle & sa cõpaignie en ladicte ville par dessus le pont q̃ tost fut repare laquelle auoit este blessee dung traict/mais elle ny faisoit cõpte. Si fut songneusement pẽsee et habillee de sa blessure et moult louee de tout le pays et de tout le peuple et disoient que dieu les auoit visitez et en demõstrant sa puissance les auoit deliurez de si grant dangier par les mains dune ieune pucelle. ¶ Le lendemain dimenche. viij^e. iour de may mil. cccc. xxix. le conte de Suffort / les contes descalles et talbot anglois voyans la grande desconfiture q̃ estoit aduenue sur leurs gens ilz yssirent de leurs bastilles et tous armez se mistrent aux champs en bataille/et ficent mettre le feu en leursdictes bastilles. Et firent passer leurs chariotz / artillerie / prisonniers et sommages/puis sen retirerent a Mehun/Baugency/Jargueau/Jenuille & autres forteresses q̃lz tenoient.

La requeste q̃ firẽt les gens de leglise & bourgeois dorleãs aux cappitaines francois & a la pucelle Jehanne.

La vertueuse bataille & desconfiture que firent ceulx dorleãs cõtre les Anglois moyẽnant le bon cõseil de la pucelle Jehanne.

Aucuns francois meſmement ceulx de la Ville Dorleans vouloient q̄ on allaſt apres eulx/mais la pucelle ne le vouloit ſouffrir/et diſoit q̄ on ne les trouueroit aſſez a tẽps. Quāt ilz furēt ſi eſlõgnez q̄ on en euſt perdu la veue la pucelle/ceulx de la Ville ſaillirent aux chãps et emporterent les viures et biens quilz trouuerēt eſdictes baſtilles dont y auoit grant nõbre & firent demolir du tout leſdictes baſtilles. Apres ſon retournerent dedans la Ville/& fit la pucelle venir ſes gẽs deg liſe et le populaire/& feit chanter par toutes les egliſes te deum laudamus/et dire pluſieurs antiennes & oraiſons pour rendre graces a dieu & a la Vierge Marie et ſonnerent toutes les cloches de la Ville. Les francois allerent aux baſtilles des anglois ou ilz trouuerent encores pluſieurs biens et viures et furent incontinent icelles baſtilles demolies et abatues. Ainſi ſembla ſe tout q̄ fut leue le ſiege des ãglois ſont ceulx de ladicte Ville Dorleans chaſcun an ſolennelles proceſſions et beau ſeruice des treſpaſſez en memoire perpetuelle. Les cappitaines Anglois firent incontinent ſcauoir au duc de Bethfort leur aduenture dõt moult deſplaiſant en fut/lequel eſtoit lors a Paris/ſi ſe tira incontinent au bois de Vincennes et la tint conſeil par pluſieurs iours.

De laiſſee de la pucelle deuers le roy/et de la prinſe de Jargueau et de Baugency.

APres le ſiege Dorleans ainſi leue Jehanne la pucelle print congie de monſeigneur le conte de Dunois baſtard dorleans et des ſeigneurs et cappitaines et auſſi des bourgeois dorleãs qui moult la mercierent et moult grant honneur luy porterẽt Et ſen alla deuers le roy qui eſtoit a chinon leq̄l la receut hõnorablement et grant hõneur luy porta/car il cõgneut lors euidẽment que elle eſtoit venue diuinement & q̄ ſes faictz le demonſtroient. Semblablement vint vers le roy mõſeigneur le duc Dalencon/apres ce quil eut paye & acquitte ſes hoſtages de la rancon de priſon ou il auoit eſte prins a la iournee de Vernueil. Si tint le roy grant cõſeil pour nectoyer & mettre hors les anglois des villes et places quilz tenoiẽt a lentour Dorleans. Si fiſt ſon mandement auquel vindrẽt grãt nõbre des hault hõmes princes/barons et chenalliers a belles cõpaignies. Et fut chief de celle armee monſeigneur le duc Dalenſon auec ladicte Jehãne la pucelle. Si ſe miſſent a chemin et allerent droict a Jargueau ou ilz miſrent le ſiege & fort batirent la muraille de bombardes et artilleries. Et la vindrẽt le baſtard dorleans/les ſeigniz de Graville & de gaucourt et autres chiefz de guerre q̄ auoiẽt eſte debãs Orleans durant le ſiege/et aucũs iours apres dõnerẽt laſſault. Dedans Jargueau eſtoit cappitaine et chief le conte de Suffort / le ſeignr de la poulche ſon frere et Alexandre de la poulche ſon autre frere et grant nõbre danglois. Le .xii^e. iour de iuing audit an mil.cccc.xxix. les francois donnerent aſſault ſi merueilleux q̄ les anglois ne ſcauoient ou eulx cacher/et firent ſigne de vouloir pleimẽter/mais la hyne q̄ la eſtoit & fort trauailloit diſt q̄lz nauroiẽt parlement autre que la poincte de leſpee. Et fut la Ville prinſe daſſault/& y fut prins priſonnier ledit conte de Suffort par vng eſcuyer nõme Guillaume regnault / auſſi fut prins le ſeigneur de la poulche ſon frere. Mais Alexandre ſon autre frere fut noye et bien cinq cens anglois. Et prindrẽt les frãcois pluſieurs priſonniers q̄lz amenoiẽt a Orleans/mais en chemin aucun debat ſe ſourdit entre eulx a occaſion dequoy ilz tuerent preſque tous leſdictz priſonniers/puis ſe retira larmee des francois a Orleãs. Le .xi^e. iour dudit moys ledit duc Dalenſon & la pucelle auec leur armee partirent Dorleans et ſe vindrent mettre en bataille deuant Meun ſur Loire du coſte de la ſoulongne. Et dartiue prindrent le fort du pont & y miſrent bonne garniſon cõtre les anglois qui tenoient la Ville. Le lendemain enſuyuant ilz paſſerent oultre et allerẽt deuãt Baugency ou ilz vouluerent mettre le ſiege/mais les anglois q̄ virẽt la puiſſance & q̄lz neſtoient point pour reſiſter habandonnerent la Ville & ſe retirerẽt au chaſteau en la tour du pont. Ceulx du pont q̄ eſtoient bien ſix vingtz hõmes demanderent cõpoſition et ſemblablement ceulx du chaſteau q̄ leur fut octroyee & q̄ ilz ſen yroient vng baſton au poing bagues ſaulues / et par tel ſi q̄ ilz ne ſacmeroient dung moys apres. Audit Baugency arriuerẽt mõſeigñr le conte de Richemont cõneſtable

Du ſiege que les francois miſrẽt deuãt la Ville de iargueau tenue des anglois.

De la priſe de iargueau ſur les ãglois en laq̄lle fut priſe le cõte de ſuffort.

de France et en ſa cõpaignie le ſeigneur Dalbret auec bien mil ou douze cens hommes dont larmee des francois fut fort reſtoupe et renforcee. Durant que ces choſes ſe faiſoient le ſeigneur de Talbot alla a Laual & par eſchelles print la Ville dembſee/et gaignerent les anglois moult de biens. Dedans le chaſtel eſtoit meſſire Ambroſe de laual ſeigneur de Loheac qui compoſa pour luy et ſes autres du chaſtel a.xxvj. mil eſcus/et demourer priſonnier iuſques a ce quil les euſt payez.

¶ De la bataille de Patay et prinſe de Talbot.

Et toutes pars cõmencerent lors a arriuer gens en oſt des francois/ dont les pluſieurs venoient ſans mandement/ car le courage leur eſtoit creu pour le ſiege dorleans qui auoit eſte leue/& auſſi pour la venue de la pucelle/dont la renommee eſtoit ia moult grant par le royaulme et deſiroit chaſcun a la voir. Et au contraire les anglois affoibliſſoient et ſe ſbahyſſoient den vuyr parler. Si delibererẽt ſedit duc Dalencon/la pucelle/le conneſtable/ le conte de Vendoſme et autres chiefz de guerre daller a Mehun et fut cõmis meſſire Ambroiſe ſeigneur de lore a mettre les anglois hors ladicte Ville de Baugency et les cõduyre a ſauuete. Et enuiron vne heure ainſi q̃ leſdiz ſeigneurs vouloient partir & qlz faiſoiẽt ſaillir leurs gẽs aup chãps & les mettoient en bataille ilz furẽt aduertis par cheuaucheurs & auantcoureurs qlz auoient enuoyez pour deſcouurir q̃ les anglois q̃ eſtoient dedãs Mehun auoiẽt habandonne la Ville/et quilz ſen alloient vers Jenuille/& que la on auoit veu le ſeigneur Talbot/ meſſire Jehan faſtol et pluſieurs autres cappitaines anglois auec bien ſix mil cõbatans. Si conclurent leſdiz ſeigneurs Francois quilz yroient haſtiuement celle part pour les cõbatre. Si firent marcher leurs batailles et cheuaucherẽt le plus diligemment quilz peurent et vindrent deuers vne egliſe forte en vng village de la beauſſe nomme patay/la ſentrerencontrerent les batailles et ſentreapprocherent & commencerent a eſcarmoucher. Et lors les ſeigneurs de Lore/de Beaumont/ Poton et autres cappitaines qui menoient lauantgarde frapperent hardiement & ropdirent ſur leſdiz anglois/tellement que grant partie de ceulx qui eſtoient a cheual commencerent a fuyr dedans vng petit bois et dedans le Village qui eſtoit la aupres. Lors commenca la bataille des francois a donner dedans et firent grant abatiz danglois qui en peu dheure furent deſconfitz/ et y en eut bien quatre mil de mors/et bien trois cens priſonniers. Et entre autres furent prins priſonniers les ſeigneurs de Talbot/ Deſcalles/ Gaultier de hongrefort et pluſieurs autres ſeigneurs et cappitaines Anglois/ lequel Talbot fut depuis deliure par la deliurance de Poton de ſaincrailles. Et dura la chaſſe deſdiz anglois iuſques a Jenuille quilz tenoient. Laquelle Ville fut lors prinſe. Si furent Mehun/ la ferte/ et la plus part des forteresſes de la Beauſſe. Meſſire Jehan faſtol et autres anglois qui peurent eſchapper de la bataille ſen fuyrent et ſe rendirent a Corbueil. Et les francois coucherent celle nuyt au champ de la bataille.

De la deſcõfiture des Anglois pres patay en Beauſſe la on fut prins le cappitaine talebot & pluſieurs autres Anglois.

¶ Comment le roy ſe miſt a chemin pour aller a Reims ſoy faire ſacrer.

Lan mil.cccc. xxx.

De la pucelle qui admonneſtoit fort le roy deſen aller faire couronner & ſacrer a Reims cõbien q̃ pluſieurs nenfuſſent pas doppinion.

Ou lan mil. cccc. xxx. quant le roy ſceut les nouuelles de ladicte bataille il fut bien ioyeulx et en rendit graces a dieu et a noſtre dame. Meſſeigneurs dalencon & de Vendoſme & la pucelle allerent deuers luy. Et lors ladicte Jehanne ladmõneſta fort de ſoy faire couronner et ſacrer a Reims/la choſe fut miſe en deliberation/et y auoit pluſieurs des princes ſeigneurs et chiefz de guerre qui neſtoient pas doppinion q̃l y deuſt encores aller et quil ne ſe pouoit faire/car ladicte Ville de Reims & les Villes de Troyes/ Chaalons/ Auxerre/ Laon/ Soiſſons/ et generallemẽt toutes les autres Villes et places de Chãpaigne/ Brye/& gaſtinois Picardie/ Iſle de France par ou il cõuenoit paſſer eſtoient en lobeiſſance & puiſſance des anglois. Si eſtoient ſemblablement celles de Picardie/de liſle de Frãce & tous ſes pays dentre la riuiere de Loyre & la mer toutesfois tãt les preſſa & perſuada ladicte Jehanne la pucelle diſant quelle eſtoit enuoyee de par dieu pour le y mener/ & que le temps que dieu auoit ordonné eſtoit venu q̃ ledit roy deliberá dy aller/ et de faict fiſt

manger & assembler a Orleans au moys de Juing toute la chevalerie & puissance q̃l peut & se mist a chemin et alla droict a Gyen. Entre les autres estoient en sa compaignie les ducz de Bourbon/Dalenson/les cõtes de Nemboſme/de Dunoys & de Richemont/Potou/la Hire & plusieurs autres grãs princes/seigneurs/barõs/cappitaines et chiefz de guerre/et en vindrent plusieurs sans mander pour le servir et estre aubit contronnement. ¶ En celle saison le seigneur de la trimoille gouvernoit totallement le roy & les faictz du royaulme dont il estoit fort enuie du cõnestable & des autres seigneurs et cappitaines q̃ estoiẽt auec luy le sçauez auoiẽt bien douze cens hõmes en leur cõpaignie lesquelz conuint q̃z demourassent par ce q̃ ledit de la trimoille ne vouloit pas q̃ le roy receuſt en sa cõpaignie grãt nõbre de gens q̃ venoiẽt pour le servir pour la doubte q̃l auoit de sa personne dõt sen ensuyuit grãt dõmage au royaulme/car sil euſt souffert recevoir tous ceulx q̃ vouloiẽt & vouloiẽt venir on euſt en peu de tẽps recouuert tout ce q̃ les anglois occupoiẽt en frãce/mais on nosoit loza plet contre ledit seigneur de la trimoille/cõbien q̃ on cõgneuſt bien q̃ la faulte procedast de luy. Quãt le roy fut a gyen il fut faict vng payement aux gens darmes/& leur fut baille a chascun trois francz seulement. Dudit lieu se partit Jehãne la pucelle & autres cappitaines q̃ allerent deuãt coucher a quatre lieues tirant vers Auxerre. Et le lendemain le roy alla apres & fut la tout son ost assemble. Et pource q̃ en la compaignie auoit plusieurs femmes diffamees q̃ empeschoiẽt aucũs gens darmes daller auãt ladicte Jehãne la pucelle fiſt cryer quelles se departiſſent. Apres le cry faict chascun se mist a aller auant. Et pource q̃ ladicte Jehãne q̃ estoit a cheual en rencontra deux ou trois en sa voye elle tira son espee pour les batre & frapper sur lune delles du plat de son espee si grãt coup q̃lle vãpit sadicte espee/dont le roy fut fort desplaisant quãt il le sceut et luy dist q̃lle devoit prẽdre vng baston pour les frapper sans habandõner sadicte espee q̃ luy auoit este revelee de par dieu. Tant cheuaucha le roy ce iour q̃l vint iusques deuant Auxerre. Ceulx de la Ville ne le vouluret pas mettre dedãs de prime face/& disoient q̃z auoient dõne argent aubit seignr de la trimoille pour demourer en abstinẽce de guerre dõt on murmuroit fort cõtre luy. Ladicte Jehãne vouloit q̃ a toute force on assaillist la Ville: mais finablemẽt elle demoura en abstinẽce moyẽnant q̃ ceulx de la Ville baillerẽt grãt foison de Vitres a ceulx de lost du roy pour leur argent. De la sen alla le roy a sainct-flourẽtin q̃ luy feit planiere obeyssance. Apres sen alla denãt la cite de Troyes en saq̃lle auoit bien six cẽs q̃ anglois q̃ bourgongnõs gẽs de guerre q̃ a larriuee saillirent sur lost du roy/parquoy il se logea tout autour de la Ville/et y fut enuiron sept iours en parlemẽtant & cuydãt q̃ ladicte Ville luy fiſt obeyssance/& auoiẽt ses gens grãt necessite de Vitres. Si ent le roy cõseil auec les ducz dalenson & de Bourbon/le cõte Nemboſme/larcheuesque de Reims chãcellier de frãce & autres cappitaines. Et considereroit que les gens du roy nauoient ne Vitres ne argent ne lieu dont leur en peuſt venir & q̃ la Ville de Troye estoit fort garnie de gẽs de guerre et de cõmune/de Vitres/dartillerie & choses necessaires/et semblloit bien q̃z nauoiẽt point de voulente de eulx mettre es mains du roy et si nauoit le roy bõbardes ne artillerie pour batre les murs de la Ville ne nauoit forteresse ou il en y euſt de plus pres q̃ gyen ou auoit bien trẽte lieues & autres choses q̃ ledit chãcellier remõstra/mesmemẽt que le roy auoit este ia refuse a Auxerre/& demanda sur ce les opplniõs. Et furent les autres dauis q̃ le roy retournaſt sans demourer plus denãt ladicte Ville ne aller plus auant. Quant vint a loppositiõ de messire Robert le macon chevalier seignrur de trenes il dit q̃ on devoit envoyer querir Jehãne la pucelle & la faire venir audit conseil. Et que par aduenture elle diroit q̃lque chose qui seroit prouffitable pour le roy & sa compaignie/car ledit voyage auoit este entrepins par ladmõnestement de ladicte Jehãne & non pas pour puissance dargent ne de gens q̃ le roy euſt. Si fut ladicte Jehãne mandee/& a son arriuee elle feit la reverence au roy. Et apres le chancellier luy remonstra les raisons & remõstrances quil auoit dictes & luy demanda quil luy semsloit. Et lors elle getta sa veue sur le roy/et luy demanda si elle seroit creue. A quoy le roy luy respondit que si elle disoit quelque raison apparente que on la croiroit. Et

De Jehanne la pucelle qui rompit son espee a frapper du plat sur vne femme diffamee.

ladicte Jehāne repaint de rechef sa parolle demādant au roy si elle seroit creue, q̄ luy dist quelle dist hardiment ce quil luy en semblloit ⁊ que ouy selon ce q̄lle diroit. Lors dist ladicte Jehanne. En nom de dieu gentil roy si vous voulez encores demonstrer deuant vostre Cite de Troyes auant q̄l soit deux toute entiere elle sera en vostre obeyssance ou par force ou par amour/⁊ nen faictes doubte. Et luy dist le roy. Jehanne ma mye q̄ seroit certain de lauoir on attendroit bien six toute q̄ plus se besoing estoit. A quoy elle respondit. Gentil roy nen faictes nulle doubte/car ie vous en asseure. Et a celle oppinion fut conclud de demourer la. Incontinēt ladicte Jehāne fait armer et mōter sur vng gros courssier vng baston en sa main ⁊ alla par lost/⁊ mit en besongne chenalieres/escuyers ⁊ gens de tous estatz/⁊ feit porter bupes/fenestres/tables/fagotz et autres boys q̄lle feit prendre es maisons des fauxbourgs pour faire taudis approchans contre ladicte ville pour asseurer aucun peu dartillerie q̄ estoit en lost/et faisoit de merueilleuses diligences/tellement q̄ quāt cenlx de la Ville apperceurent leurs contenances ilz furent si espouentez q̄ leuesque ⁊ plusieurs des bourgeois ⁊ cappitaines q̄ estoient dedans vindrent parlemēter ⁊ firent cōposition q̄ les gens de guerre anglois sen yroient leurs bagues saulues ⁊ que ladicte Ville seroit mise en lobeyssance du roy. Si sen allerent lesditz gens de guerre/et le roy et les princes en sa cōpaignie y entrerent le lendemain au matin. Les Anglois et Bourgongnons boulsoient emmener a leur partement les prisonniers Francois q̄z auoient/mais ladicte Jehanne par force les leur osta reaulment ⁊ de faict a la poste de la Ville. Et conuint que le roy les cōtentast de leurs finances ⁊ raenson. Le roy mist bailly/cappitaine ⁊ autres officiers de par luy en ladicte Ville de Troyes. Et pource que son ost estoit demourt hors ladicte Ville ⁊ auoit laisse la garde dicelluy a messire Ambroys seigneur de Loze quant le roy fut party dicelle Ville ledit de Loze ⁊ tout lost passa ⁊ trauersa par icelle Ville. Le lendemain que le roy fut party de Troyes il tira vers Chaalons. Duant ceulx de la Ville sceurent sa venue leuesque/le clergie ⁊ les bourgeois ⁊ habitans dicelle congnoissans que ce estoit leur vray ⁊ naturel seigneur allerent au deuant de luy ⁊ a grant honneur et reuerence le receurent et luy baillerent les clefz de la Ville. Si entra dedans ⁊ y mist vng cappitaine. Et au regard des autres officiers ilz y estoient mis de par leuesque qui est per de France conte et seigneur temporel et spirituel dicelle Ville.

De la pucelle Jehanne q̄ contre loppinion des princes fut dauis que le roy deuoit tenir bō denāt la Ville de Troyes.

¶ Du sacre du roy a Reims.

Chaalons se partit le roy et se mit a chemin pour aller en la cite de Reims q̄ estoit occupee par les Anglois/aussi estoient toutes les autres Villes ⁊ places du pays. Et quant il approcha de ladicte Ville/le clergie et les habitans dicelle vindrēt au deuant ⁊ luy firent planiere obeyssance/⁊ luy porterēt les clefz en disant q̄l fust le tresbien venu. Si entra le roy dedās ou il fut receu a grāt hōneur ⁊ reuerence. La vindrēt deuers luy pour le seruir et honnourer les ducz de Bar ⁊ de Lorraine/le seigneur de Cōmercy auec grant cōpaignie de gens de guerre. Le dimenche ensuyant le roy alla au matin en la grant eglise de Reims/la fut apporte la saincte ampoulle q̄ est en labbaye de saint Remy en ladicte Ville. Et demourerent en ladicte abbaye quatre barons en hostage iusques a ce q̄lle fust rapportee en ladicte abbaye/ainsi q̄l est tousiours acoustume de faire en tel cas. En la compaignie du roy estoient le duc dalenson/de Bourbon/de Bar/de Lorraine/le conte de Vendosme/Dalbret/le bastard Dorleans/les mareschaulx/les admiral et maistre des arbalestriers de France/⁊ grant nōbre dautres princes/seigneurs/barons/chenaliers ⁊ gens de tous estatz/et fut le roy oingt/sacre ⁊ couronne roy de france par messire Regnault de chartres archeuesque de Reims ⁊ chancellier de France. Et andit sacre fut tousiours pres ⁊ presente ladicte Jehanne la pucelle toute armee a blanc et tenant son estendart en la main/⁊ bien y deuoit estre cōme celle q̄ estoit principalement cause de lordonnance ⁊ bouluente de dieu dicelluy sacre. La fist le roy le dit Dalencon et le seignent de Loheac et grāt nōbre dautres chenaliers. Trois iours seiourna le roy en ladicte Ville de Reims apres son sacre/puis sen partit a sen vint au prieure de saint Marcoul en dioceſe de Laon dependant de labbaye de saincte Remy a Reims a trois

De lentree du roy en ladicte de Reis la ou il fut receu a grāt honneur ⁊ reuerence p les habitans.

De la pucelle Jehonne q̄ fut presente ⁊ assista au sacre du roy actree toute a blanc tenant lestendart en sa mayn.

lieues pres de ladicte Ville / ainsi q̃ ont acoustume de faire les roys de France / et leur fait on vng seruice propre/e la leur est bõne de dieu la puissance de guerir en la vertu de luy de la maladie des escroelles. Puis sen partit le roy dudit sainct Marcoul et vint droit a vne Ville nõmee Delly q̃ tenoit les Anglois/laq̃lle Ville appartient a leuesque de Reims: ladicte Ville se mist incontinent a lobeyssance du roy et si logea le roy. De la le roy enuoya ses heraulx e messages a laon pour sommer ceulx de la Ville/lesquelz luy firent semblablement obeyssance. Au partement de laon le roy vint a Soissons q̃ incõtinent se rendit en ses mains e p̃ seionna le roy e son ost p trois iours durant lesquelz luy ennoyerẽt e vindrẽt faire obeyssance ceulx des Villes de chasteau thierry/Prouins / Coloniere/creey en bize e plusieurs autres places illec enuiron.

Cõment le roy apres son sacre tira vers Paris/et se misrent plusieurs Villes et forteresses en son obeyssance.

LE roy se desloga de Soissons e tira droit a prouins. Lors le duc de Bethfort regẽt en frãce pour le ieune roy Henry dãgleterre sceut le recouurement des Villes e places q̃ le roy auoit en Chãpaigne/e cõment il auoit este sacre e couronne a Reims si se trouua moult esmerueille. Si assembla gens e se partit de Paris auec bien douze mil combatans en intention de trouuer le roy sur les chãps pour le combatre. Incontinent que le roy sceut ces nouuelles il se desloges de Prouins e se mist aux chãps et vint au deuant dudit duc pour le rencontrer iusques pres dung chasteau qui est en la bize appelle la mote de nangis. Et sachant le roy q̃ ledit duc de Bethfort estoit prochain il rengea ses gens en bataille et se tint aux chãps presque tout le iour/pource q̃ continuellement luy venoient nouuelles que ledit duc de Bethfort venoit pour le combatre/mais iceluy duc qui estoit tout au pres de luy nosa marcher e sen fuyt/e sen retourna vers Paris auec son ost. Le roy de France tant par lasmonnestement daucuns que aussi q̃l estoit trauaille de la guerre se delibera de sen venir e retirer es pays qui luy estoient obeyssans sur le long de la riuiere de Loyre/et ordõna de passer le lendemain la riuiere de Seine en vne Ville nõmee Bray ou ceulx de ladicte Ville promirent leur donner passage / mais la nuyct vindrent les Anglois en icelle Ville de Bray pour deffendre ledit passage/q̃ eut aucuns des gens du roy qui estoient la auãces de passer ladicte riuiere / les vngs furent pris les autres desconfitz. Et ainsi fut ledit passage rompu dont les ducs de Bar/ Dalencon/de Bourbon/les contes de Vendosme/de Laual/Jehanne la pucelle e autres seigneurs/cappitaines e gens de guerre furent tous ioyeulx/car ilz estoient courroucez de ladicte conclusion e de ce que le roy se estongnoit/et desiroient que le roy suyuist la bõne fortune q̃ dieu luy auoit ennoyee. Et a ceste cause firent tant que la pucelle de la mpaoust le roy retourna a Chastel aultherry pour passer la riuiere de Marne/ et de la alla a Creey en Brie/puis vint vers Dãpmartin tenant les chãps. Quãt le duc de Bethfort le sceut il saillit de Paris auec grant ost et tira droict a Mittry en France au dessoubz dudit Dãpmartin. Et la pres dung bois rengea ses gens en bataille en vng lieu de forte venue e auantageux pour luy e pour ses gens / et couroient les auantcourreurs desditz Anglois iusques au villaige de Thieux. Le roy enuoya la Hire e autres cappitaines pour veoir la contenance desditz anglois / escarmouchet/ et durerent les escarmouches presq̃ tout le iour. Et fut rapporte au roy q̃ les anglois estoient en vng lieu trop fort d'auãtageux pour eulx/parquoy il ne fut pas tẽpsme de les aller assaillir au lieu ou ilz estoient. Et le lendemain matin ledit duc de Bethfort se leua e sen retourna auec son ost sans riens faire. Et le roy retourna vers creey e ennoya certains messages deuers les Villes de Beauuais e cõpiegne q̃ luy mandereẽt et firent scauoir q̃ lz estoient prestz de luy faire planiere obeyssance. Dõbien q̃ on desiroit q̃ ladicte Ville de Beauuais nauoit point este es mains des anglois. En ceste mesme annee fut le ieune Henry couronne roy dãgleterre a Londres. Tãtost apres se partit le roy de Creey pour aller a cõpiegne/e vint loger a vng Villaige nomme Barron pres Senlis. Et la le lendemain eut nouuelles q̃ le duc de Bethfort estoit party de Paris auec son ost/e q̃ le cardinal son frere du roy dangleterre luy auoit amene bien

Du duc de Bethfort qui saillit de rechef de paris pour aller cõbatre le roy q̃ estoit vers. Dãpmartin en gouelle

De la Ville de Beauuais q̃ ne fut iamais en lobeyssace des anglois.

trois mil Anglois q̃ on disoit estre fouloyez de largent du pape/& que ledit cardinal les auoit tirez Dagieterre soubz vmbre de les mener cõtre les Bohemiẽs q̃ erroient fors en la foy des chrestiẽs. Lors charges le roy messire Ambroys seigneur de Loze et le seigneur de Vaincetraittes aller au deuant pour en scauoir la verite. Si mõterent a cheual et prindrent enuiron vingt gõmes darmes et chenaucherent sur le chemin de Paris tant quilz apperceurent grans pouldres q̃ faisoit ledit Bethfort en marchant. Si le manderent hastiuemẽt au roy & tirerent plus auant tant quilz veirent a loeil ledit Bethfort Anglois qui estoiẽt en grant nõbre & marchoiẽt fierement & hastiuement. Si le mãderent de rech. f hastiuemẽt par vng autre messagier au roy q̃ tantost fist mettre ses gens aux champs & renger en bataille/& cõmencerent a marcher vers mõstier pilloer le chemin de Senlis/pource q̃ les Anglois y tiroiẽt. Et apres de Senlis arriua larmee dudit roy a vne heure ie vespres/& se mirent a passer vne riuiere q̃ est entre Senlis & Barron/et estoit le passage si estroict quilz ne pouoient passer que deux a la fois. Quant lesdits seigneurs de Loze & de Vaincetraittes apperceurent quilz passoient ilz sen retournerent hastiuement ouecq le roy pour luy dire q̃ lesdits Anglois passoiẽt. Quant le roy lee eut ouye parler il fist marcher ses batailles pour aller cõbatre audit passage/mais auant q̃ ilz y fussent lesdits anglois estoient presque tous passez. Si estoient les deux ostz prochains lung de lautre/et ce tour fent tres fort. moucherent fort. A celle heure estoit soleil couchant. Si se logerent les anglois sur le bort de ladicte riuiere/et les Francois pres deulx audit lieu de Monstier pilloer. Le lendemain le roy mist & renga ses batailles sur les chãps. Les ducz Dalenson & conte de Vendosme conduysoient la premiere. La seconde conduysoit le duc de Bar. Les seigneurs de Raiz & de Boussac mareschaulx de France vne autre q̃ estoit en maniere dune eslle. Et vne autre en conduysoiẽt Jehãne la pucelle/le bastard Dorleans/le seigneur Dalebret et plusieurs cappitaines. Et la conduicte et gouuernement des archiers estoit le seigneur de Granville grãt maistre des arbalestriere/& messire Jehan foucault. Puis les dictes batailles se tenoit le roy/& auoit auec luy le duc de bourbon le seigneur de la Trimoille et autres. Les anglois sestoient embastillez et fortifiez celle nuyct de fossez & pieux/et auoient vng estang au dos & ladicte riuiere/et ne saillirent point aux champs pour la fortification. Plusieurs fois marcha & se monstra le roy deuãt iceulx anglois. Et cõbien q̃ conclusion eust este prinse de les combatre/ce neãtmoins quant les cappitaines eurẽt veu & considere la place ou ilz estoient et les fortificatiõs quilz auoiẽt faictes/le roy fut conseille de non les cõbatre en ladicte place. Tãtost les batailles du roy se approcherent des anglois a bien deux traitz darc et leur fist plusieurs escarmouches/ et jouuent sapprocherent a pied et a cheual iusques a cõbatre main a main. Enuiron iheure de soleil couchãt sapprocherent les Francois/en plus grãt puissance q̃ ilz nauoient faict de tout le iour. Et vindrent sur le parc de dits Anglois combatre main a main/et dura celle escarmouche iusques a la noire nuyct q̃ y ent plusieurs anglois tuez. Quãt la nuyct fut venue Francois se retrayrent au lieu ou ilz auoiẽt couche la nuyct precedẽte/& les anglois demourerent en leur parc. Le lendemain matin les Anglois se desloigerẽt & sen retournerẽt a Senlis et de la a Paris/parquoy le roy desloga semblablemẽt & sen alla vers Dresply. Et le lendemain ensuyuant le roy print son chemin & alla a Cõpiengne q̃ luy fist obeyssance & y fut huyt iours. En celle ville il mist vng cappitaine nommẽ Claude de fiauy. En ladicte ville vint deuers le roy messire Jehan de lupẽbourg q̃ luy fist moult de promesses de faire la paix entre luy et le duc de Bourgongne/dont il ne fist riens sinon le decepuoir/& luy bailla le roy saufconduyt pour ledit duc de Bourgõgne pour venir a Paris deuers le duc de Bethfort pour traicter de paix. La vindrent deuers le roy les bourgeois de Beaunais q̃ mirent ladicte ville en son obeyssance. Aussi firent semblablement celuy de Senlis/et luy apporterent les clefz leuesque et aucuns bourgeois de ladicte ville. Et tãtost apres le roy vint en icelle ville de Senlis. Quant le duc de Bethfort sceut ces nouuelles il se partit de Paris auec son ost et alla vers Normandie pour garder le pape/pource quil sceut q̃ Beaunais & Alenaile sestoient

De lost des francois et de lost des Anglois q̃ furẽt pres lung de lautre/& prestz a combatre.

Du duc de Bethfort q̃ nosa bõner laba taille au roy/ aie sen retourna a Paris.

Du duc de Bethfort q̃ se partit a tout son ost de Paris et la tira vers Normãdie pour garder le pays.

L'an mil.cccc. et.xxx.

renãs Francois/et departit ses gens q̃ les mist a la garde des places qui tenoient le party des anglois/q̃ laissa a Paris messire Loys de luxẽbourg euesque de therouenne soy disant chãcellier de france/pour le roy dangleterre vng chenalier Anglois nõme Jehan rocheille/q̃ vng autre francois nommé Symon morhier. lors preuost de Paris et bien deux mil anglois en leur compaignie pour la garde de ladicte ville.

Cõment le roy/Jehanne la pucelle q̃ plusieurs seigneurs Francois vindrent deuant Paris.

Et la fin du moys daoust audit an mil. CCCC. xxx. le roy se partit de Senlis ou il estoit q̃ se vint a sainct Denys ou il entra sans resistence/ y logea son ost q̃ tillec se tint enuiron quatre toute/q̃ y eut plusieurs escarmouches entre Francois q̃ Anglois qui estoient a Paris/car les Francois alloient chascun iour courir iusques pres Paris. Si se vint Jehanne la pucelle/les ducz Dalencon q̃ de Bourbon/les contes de Vendosme/de Laual/les seigneurs Dalebret/de Lore/de Raiz q̃ autres cappitaines loger a la chappelle q̃ est entre Paris q̃ sainct Denys/et le lendemain y ent de grandes escarmouches. Si allerent les Francois escarmoucher iusques a la porte sainct Honore au tieu ou lon faict le marche aux pourceaulx/q̃ firent assortir canons q̃ coulleurines dont ilz tiroient en la ville Et les Anglois tournoiẽt tout autour des murailles par dedans la ville q̃ portoiẽt leurs enseignes. Les frãcois donnerent lassault au boulenert de la porte sainct Honore. Et audit assault se porta vaillamment le seigneur de sainct Valier q̃ ses gens/et tant firent qlz le prindrent dassault. Les ducz Dalencon/de Bourbon q̃ le seigñr de Montmorency se tenoient en bataille derriere la bute de la Voirie pour garder que les Anglois ne saillissent par la porte sainct Denys ou par vne autre des portes. Et vouloit Jehanne la pucelle q̃ toute force que la ville fust assaillie/car elle nestoit pas informee de la grant caue qui estoit es fossez de ladicte ville/q̃ ne la peut on garder que elle q̃ les mareschaulx de Raiz auec grant nõbre de gens ne sen vindrent dedãs larrire fosse ou elle se tint toute iour/et y fut nauree dung vireton par la iambe/mais ce nonobstant bouger ne sen vouloit/q̃ faisoit a toutes puissances getter fagotz/boys q̃ pierres dedãs la grant fosse pour la cuyder cõbler/mais possible ne estoit pour la grãt caue. Quant la nuyct fut venue le duc Dalencon y enuoya querir/mais elle ney vouloit partir. Si y alla ledit duc luy mesmes en personne q̃ lemmena/et sen retournerent a la chappelle ou ilz auoient couche. Et fut ladicte Jehanne habillee de sa playe/q̃ le lendemain sen allerent ladicte Jehanne/lesdiz ducz et autres deuers le roy a sainct Denys. Illadit moys daoust vng escuyer nõme Jehan armengue et par vng nomme Henry de Vilebranche hõmes darmes de la compaignie du seigneur de Lore prindrent q̃ reparerent le chasteau de sainct Scelerin pres Dalencon. Au tiers iour qui lz y firent entrez les Anglois de la garnison Dalencon le sceurent. Si les allerent assaillir a grant puissance/mais si vaillamment se deffendirent quilz demourerent maistres de leur place/et sen retournerent lesdiz Anglois honteusement.

De la pucelle qui fut nauree dung Viretõ a la iãbe deuant la porte saict Honore debans larriere fosse.

De la prinse de Laigny/et du parlement du roy pour aller en Touraine.

Le. xxiv^e. iour dudit moys daoust le roy estant a sainct Denys/le grant prieur de labbaye de Laigny vng escuyer nomme Actus de sainct marry q̃ autres de ladicte abbaye de Laigny vindrent deuers le roy pour luy mettre la ville en son obeyssance. Si y enuoya le roy messire Ambroys de lore auquel elle fut baillee q̃ fist faire le serment a tous ceulx de ladicte ville de estre doresnauant loyaulx au roy. En ce temps le roy auoit a merueilles grant desir de soy retirer en ses places le long de Loyre pour soy reposer q̃ solacier/car par paroles que luy auoit dictes messire Jehan de luxẽbourg il sattendoit bien dauoir appoinctement auec le duc de Bourgongne/pquoy le.vii. iour de septẽbre audit an il tint cõseil Et fut aduise et ordõne q̃ le duc de Bourbon/le cõte de Vendosme/messire Loys de culant q̃ autres cappitaines yroiẽt es villes q̃ de ce voyage sestoiẽt nouuellemẽt rebellees en son obeyssance pour les entretenir/et y demoura le duc de Bourbon lieutenãt

general du roy. Puis ſe miſt a chemin le roy partant de ſainct Denys & alla coucher a Laigny ſur marne/et la laiſſa lediſt ſeigneur de Loze et meſſire Jehan foucault. Et le lendemain partit le roy de Laigny et ſen alla paſſer les riuieres de Seine et yonne a gue aupres Sens. Puis tira a Montargis et paſſa oultre. Tantoſt apres le partement du roy les frācois qui eſtoient a ſainct Denys labandōnerent & ſen alterent a Senlis. Quant les Anglois & Bourgongnons qui eſtoient a Paris le ſceurent ilz vindrent & prindrent la ville Et par lordōnance de leueſque de Therouēne chancellier des Anglois oſterent de ladicte egliſe ſainct Denys les armeures q̄ y auoit donnees Jehāne la pucelle & les emporterent ſans en faire aucune recompenſe a ladicte egliſe. ¶ En celle ſaiſon le duc Philippe de Bourgongne ſoubz le ſauf conduyt du roy vint deuers le duc de Bethfort a Paris. Et combien quil euſt mande au roy par lediſt meſſire Jehan de lupēbourg quil traicteroit appoinctement: ce neantmoins il nen fiſt riens/et fiſt plus fortes alliances que deuant auec lediſt duc de Bethfort qui auoit eſpouſee ſa ſeur. ¶ En celle meſme annee lediſt Philippe duc de bourgongne eſpouſa la fille du roy de Portugal. Audit moys les Anglois & Bourgongnons qui eſtoiēt a Paris allerent a grant puiſſance deuāt Laigny pour y mettre le ſiege/meſſire Alnbroye de loze & meſſire Jehan foucault qui eſtoiēt dedans voyās la foibleſſe de la ville qui neſtoit pas pour attendre ſiege ſaillirent aux champs au deuant deſdiz Anglois. Et par trois iours et trois nuytz entreſuyuans firent les eſcarmouches ſi roydemēt que les Anglois ne peurent oncques approcher les barrieres a vng traict darc pres dicelle ville. Et voyant iceulx Anglois la grant vaillance & reſiſtēce deſdiz de Loze et Foucault/ilz ſen retournerent a Paris ſans riens faire. ¶ En ce meſme moys les ſeigneurs de Hōmet/du Bouchet et Bertrand de la ferriere firent vne entrepriſe & aſſemblee de gens ſecrettement. Et eſtoient enuiron trois cens hōmes/et allerent vng matin deuant la ville de Lanal/laquelle par Talbot auoit eſte prinſe deſcheles par emblee/& ſembuſcherent en vng moulin que le meuſnier lea auoit aduertis. Et ainſi que on vint ouurir les portes ilz entrerent dedās ladicte ville en laquelle eſtoiēt bien cinq cens anglois leſquelz furent tous mors ou prins reſerue aucuns qui ſe ſauluerent et getterent es foſſez par deſſus les murs.

Des anglois qui reprindrēt la ville ſainct Denys & oſterēt ce q̄ la pucelle y auoit donne.

De la ville de Lanal qui fut prinſe par emblee p les frācois q̄ tuerent tous les Anglois q̄ eſtoient leans.

¶ Cōment le duc de Bourbon ſen alla en ſes pays pour la pillerie que faiſoient les gens du roy.

Durant ce temps le duc de Bourbon q̄ eſtoit demourē lieutenant du roy es marches de france/Champaigne & Brie ſe tenoit cōmunement a Beauuais/Senlis/Soiſſons/Laon et autres villes prochaines/et ſacquittoit pour le bien du roy le mieulx quil pouoit. Toutesfois il veit que les cappitaines & gens de guerre du roy qui eſtoiēt eſdiz pays neſtoiēt point payez/& a ceſte cauſe ilz pilloient/roboient et gaſtoient tout iceulx pays et faiſoient chaſcun le maiſtre/ſi que pluſieurs maiſons & terres demouroient inhabitees et ſans labeur dont il luy deſplaiſoit. Et a ceſte cauſe il delibera de ſen aller en ſes pays et ſi en alla/et demoura le cōte de Vendoſme qui principallement eut la charge de la cite de Senlis/& depuis par le roy fut faict lieutenant en iceulx pays/et luy enuoya le roy le ſeigneur de Bouſſac mareſchal de France & enuiron mil combatans dont eſtoit grant neceſſite/car les Anglois qui eſtoient es marches de Normandie/& les Bourgongnons qui eſtoient du coſte de Picardie leur faiſoient maintes courſes.

¶ La prinſe de ſainct Pierre le monſtier par la pucelle.

En ce meſme temps le roy fiſt vne armee dont eut la charge Jehanne la pucelle et autres chiefz de guerre/et les voulut enuoyer deuant Rouen/ mais les cappitaines nen furent pas de ceſte oppinion. Si furent enuoyez deuāt la ville de ſainct Pierre le monſtier q̄lz prindrent daſſault. Puis allerent deuant la ville de la Charite ſur Loire dont eſtoit cappitaine vng nomme Perrinet graſſet Et y miſtrent le ſiege quilz tindrent par leſpace dung moys/mais quant ilz veirent quilz ne pouoient riens faire ilz leuerent le ſiege et ſen allerent.

¶ Rencontre danglois/et des ſieges de ſainct Scelerin & Laigny.

AV moys doctobre messire Ambroys seigneur de Loze/ messire Jehan foucault et vng cappitaine escossois nõme Guenebe qui estoit a la garde de Laigny se partirent de ladicte ville auec quatre ou cinq cens combatãs/et se vindrent loger a Lounres entre Paris et Senlis. Et le lendemain allerent sur le chemin dentre Paris & Pontoyse pour trouuer certain nombre dãglois que on leur auoit dit quilz deuoient passer/ mais ne les trouuerent point. Si sen retournerent audit lieu de Lounres/et en retournant sur le chemin rencontrerent vng cappitaine anglois nõme Ferrieres acõpaigne de deux cens que Anglois que Bourgongnons. Si dõnerent dessus tellement que iceulx Anglois furent desconfitz/& y en eut plusieurs mors et plusieurs prisonniers. Mesmement ledit Ferrieres fut prins prisonnier/ et lendemain vindrent ledit de Loze et Foucault courir deuant insques aux barrieres des portes sainct Denys et sainct Anthoine. Puis sen retournerent a Laigny auec leurs prisonniers.

Dune cõpaignie dãglois qui fut deffaicte par le seigñr de Loze & le cappitaine foucault pres Lounres en parisis.

¶ Au moys de decẽbre audit an monseigneur le duc Dalenson manda ledit messire Ambroys de Loze qui estoit a Laigny pour aller deuers luy/lequel laissa a la garde dudit Laigny ledit messire Jehan foucault/Guenebe & Geoffroy de sainct Aulbin. Quãt ledit de Loze fut arriue vers mõdit seigneur Dalenson il le fist son mareschal & lenuoya au chastean de saict Scelerin pres Alenson q̃ auoit este de nouuel repare. Si fist ledit de Loze besongner en diligẽce a le fortifier et garnir de viures & dartillerie. Et tantost apres messeigneurs descalles/Raoul le bouteillier/ Robert de roz/ messire Guillaume de Hodeal et autres cappitaines anglois a grãt ost allerent mettre le siege deuãt le chastel de sainct Scelerin & auoiẽt grosses bõbardes/canons & artillerie/et si nestoit pas encores le chastel bien fortiffie. Et sembloit bien ausdits anglois que puis q̃ le seigneur de Loze estoit enclos dedans quil nauroit nul secours. Et apres que ledit seigneur de Loze eut estably ses gens & a chascun sa garde & son quartier/il luy fut requis tresinstãment par ses compaignons quil se voulsist mettre a labuẽture de saillir dehors pour aller querir secours/autrement ilz veoient bien q̃lz estoiẽt perdus. Ledit seignenr de Loze en fist grãt difficulte et disoit q̃ ce seroit cõtre son hõneur de les habandõner/toutesfois ilz firent tant quil si accorda/& soubz vmbre dune grãde saillie que ceulx de dedans firent par nuyct sur lesdits Anglois il sen partit luy cinquiesme & chemancha ioue et nuyct tant quil vint a Chinon ou il trouua le roy & le duc Dalenson ausquelz il remõstra la neccessite ou estoient les Frãcois qui estoient en ladicte place de sainct Scelerin. Si manderent le roy et ledit duc Dalenson gens de toutes pars quilz firent tirer au pays du Mayne pour cõbatre lesdits Anglois. Quãt iceulx anglois le sceurent apres q̃lz auoient este douze ioure deuãt la place ilz firent dõner vng merueilleux assault/& dura bien cinq heures/& y eut plusieurs Anglois & autres francois tuez/car ilz vindrẽt insques a cõbatre main a main. Toutesfois a la parfin furẽt les anglois reboutez/& lendemain sen retournerent honteusement.

¶ En ce mesme tẽps les anglois qui estoient a Paris retournerent pour mettre le siege a Laigny/& assirent leurs bombardes & canons dont ilz tirerent plusieurs iours/mais messire Jehan foucault/Guenebe et aucuns qui estoient dedans se deffendirent si vaillamment q̃ les Anglois furent contraincts lever le siege honteusement/et sen retournerent sans riens faire. Jehanne la pucelle qui pour lors estoit es marches de Berry sceut la grãt enuie que les Anglois auoiẽt dauoir ladicte ville de Laigny/si assembla ses gens & autres cappitaines qui vindrẽt a Laigny. Et a leur arrivee furent advertis quilz trauersoient trois ou quatre cens anglois en lisle de France/& se mist a cheminer pour aller a iceulx/et y allerent aussi messire Jehan foucault/Guenebe/Geoffroy de sainct Aulbin & autres de la garnison de Laigny/et vindrẽt trouuer lesdits Anglois q̃ se miseent tous a piẽs contre vne haye. Les Francois qui nestoient point plus q̃ les Anglois donnerent hardyment dessus/& mirent iceulx Anglois en desconfiture/et furent presque tous mors/et ceulx q̃ demourerent furent prisonniers. Si sen retournerent ladicte Jehanne la pucelle et les Francois en ladicte ville de Laigny auec leurs prisonniers.

Dune desconfiture Danglois que fist Jehãne la pucelle & sa compaignie.

¶ De la prinse de la pucelle deuant Compiengne.

En celle mesme saison le duc de bourgongne/messire Jehan de Lupembourg chiefz de larmee des bourgongnõs/les contes de Hantõne & autres cappitaines anglois & bourgongnõs auec grãt cõpaignie allerent mettre le siege deuant le chastel de Soisy & le prindrent. Les seigneurs et cappitaines francois & la pucelle les vouldrẽt aller cõbatre/mais vng cappitaine Picard q estoit dedans Soissons ne les voulut laisser passer par ladicte ville et la rendit au duc de bourgongne & la mist es mains dudit de Lupembourg/& par ce moyen allerent mettre le siege deuant Cõpiegne. Et la vindrent a leur apde les contes de Suffort et Daronde/l auec mil cinq cens cõbatans. Dicelle ville estoit cappitaine messire Guillaume de flauy/& assirent lesdits anglois & bourguignõs leurs bombardes & canons et y firent plusieurs bastilles. Ledit de flauy cappitaine & ceulx qui estoiẽt dedans firent chascun iour de grandes escarmouches sur lesdits sieges. Jehãne la pucelle & les seigneurs & cappitaines francois q estoient a Laigny seurent q ceulx de la ville de Cõpiegne estoient vng peu a destroict/si y alla a grãt diligence et entra en ladicte ville dont ilz furent toute resiouys/mais aucune iours apres sa venue a vne escarmouche ou elle estoit saillie hors de la ville lesdits anglois & bourguignõs se rebellerent tellement que les francois furent cõtraincts de eulx retirer en ladicte ville/& en eulx retirant ladicte Jehãne fut prinse prisonniere par les gens de messire Jehan de lupembourg/& disoiẽt aucuns q a ladicte retraicte la presse estoit si grande a la porte quelle nestoit peu entrer. Les autres disoient q les barrieres luy auoient este fermees a lappetit de aucuns des cappitaines frãcois q estoient desplaisans de ce q de tout ce qui se faisoit es guerres la gloire estoit attribuee a ladicte Jehãne. Ledit messire Jehan de Lupembourg vendit ladicte Jehanne anp Anglois qui la menerent a Rouen ou durement la traicterent/& apres la firent mourir publicquemẽt. Le siege fut deuant ladicte Ville de Cõpiegne bien lespace de sip moys/& estoiẽt les francois de dedans en grãt necessite de viures. Vng escuyer nõme Jamet du tilloy se alla mettre dedans ladicte Ville acompaigne de quatre vingtz ou cent hõmes dont ceulx de la ville se resiouyrent/& moult Baillamment se porta ledit Jamet/& apres fut faicte vne armee de mil a cinq cens cõbatans pour aller secourir ladicte Ville/& en eurent la charge le cõte de Vendosme & le mareschal de Boussac. Si y allerent/& darriuee frapperent vertueusement sur les Bourguignõs & anglois q tenoient ledit siege et entrerent dedãs leurs fortifficatiõs qui estoiẽt faictes a grãs fossez/pallis et pieux et plusieurs bastilles/et la eut de grãs faictz darmes/& en tuerent moult les francois/dont plusieurs diceulx Anglois se retrouillirent par desseung pont q'z auoiẽt fait au trauers de la riuiere daine. A lheure q'z se cõbatirent ceulx de dedans la Ville assaillirẽt vne bastille q lesdits Anglois & bourguignõs auoient faicte deuant la porte ou auoit bien cinq cens Picardz de la cõpaignie dudit de Lupembourg q tous furẽt mis a mort en la place. Et pource q la nuyct estoit venue cõuint au dit contes & mareschal/ soy mettre dedans la Ville. Toute celle nuyct les anglois/picardz & bourguignõs se deslogerent et sen allerent qui sen peut aller sans ordõnance & en grãt desarroy. Les vngs en Normãdie/les autres en Picardie & habandõnerent trois grosses bõbardes et plusieurs canons et autres artilleries & grant quãtite de vins/viures & autres biens. Dedans ladicte Ville estoit messire Philippe de gamaches abbe de sainct Pharon de meaulx lequel cõme on disoit fut cause de tenir ladicte Ville si longuement contre lesdits anglois. Aussi se porta Baillamment ledit Guillaume de flauy cappitaine dicelle Ville Durãt ledit siege auoit este fait certain appoinctemẽt pour traicter paix/& par icelluy estoit accorde que ladicte Ville de Cõpiegne seroit mise es mains dudit duc de Bourgongne/par ce que estoit passage de riuiere affin que ledit duc de Bourgongne peust aller et venir de ses pays a Paris et ailleurs pour besongner au faict du traicte/et pour ceste cause ledit duc estoit venu a Noyon/ mais quelque mandement que le roy feist audit de flauy il ne voulut bailler ladicte Ville audit duc de Bourgongne sachant quil ne feroit ia bien au roy ne au royaulme. Et estoit ladicte Ville et passage bien garde pour entretenir toutes les autres qui estoiẽt en lobeyssance de

De Jehanne la pucelle qui fut prinse depuãt compiegne par le sieur de lupembourg q la vẽdit anp Anglois qui la firent bruler a Rouen.

Des anglois & bo'gõgnõs qui se desloge rent deuãt cõpiegne & sen fuyrent les vngs ca les autres la.

Du cappitaine barbazā q̄ fut deliure de prison a chasteaugaillard la ou il auoit este. iv. mois prisonnier des anglois.

t oy. Quāt ledit duc de Bourgongne q̄ estoit a Noyon sceut que ledit siege estoit leue il fut bien courrouce q̄ ses alla incontinent a Artois. ¶ Enuiron celle saison Estiennot de Bignolles dit la Hyre q̄ autres gens darmes q̄ estoient a Louuiers passerent la riuiere de Seine/et par eschelles prindrent ¶ Chasteaugaillard/par laquelle prinse le seigneur de Barbazan qui auoit este illecques detenu prisonnier par les Anglois les pace de neuf moys enserre en vne basse fosse fut deliure/dont le roy q̄ toutes gens furent bien ioyeulx: car cestoit vng bon Vaillant q̄ preux cheualier q̄ bien ayme de chascun. ¶ En celle saison le roy alla a Sene/ et en chemin fut prinse la Ville de Villeneufue par le roy ou estoit Perrinet grasset q̄ tenoit le party des anglois/lequel sen fuyt par dessus le mur et sen alla a la charite q̄l tenoit. Aussi ledit seignenr de Barbazan q̄ aucuns frācois quil auoit auec luy prindrent Pons sur seine par cōposition. En la cite Dauperre vint de par le pape cardinal de saincte croix legat pour traicter paix entre les roys de France et Dangleterre/ et allerent deuers luy audit lieu ambassadeurs tant de France/Dangleterre q̄ de Bourgongne/mais il ne fist riens: car chascun se vouloit dire et porter roy de France.

De la reduction de Melcun/Moret/Corbeil/le bois de Vincennes et autres places.

En celle mesme saison les anglois q̄ bourguignōs de la maison de melcun saillirent de ladicte Ville pour aller a q̄lque course. Quāt ceulx de la Ville veirent q̄l ny en auoit plus gueres ilz sesleuerēt cōtre aucuns qui estoient demourez. Et lors vng vieil trōpette qui auoit seruy le roy cōmenca a sonner de sa trōpe q̄ crier. Vive le roy de France. Lors ceulx de la Ville sesleuerent et fermerent leurs portes. Et si peu de gens anglois q̄ estoient demourez se retrahirent au chasteau/parquoy ceulx de ladicte Ville enuoyerēt querir deux cheualiers q̄ tenoiēt aucunes forteresses pour le roy illec enuiron/lung nōme le cōmandeur de Giresme lautre nōme messire Denys de chailly q̄ vindrent diligēment auec ce q̄ls peurent finer de gens darmes q̄ assiegerēt ceulx du chasteau. Les anglois qui estoient a Paris enuoyerent incōtinent plusieurs gēsdarmes pour les cuyder secourir/ mais ilz furēt reboutez par lesdiz deux cheualiers q̄ messire Jehan foucault q̄ autres de la garnison de Laigny q̄ la estoiēt venus au secours de ladicte Ville. Et tantost apres ceulx dudit chasteau se rēdirent par cōposition. Apres ladicte prinse lesdiz de Giresme et de Chailly auec plusieurs gensdarmes allerent a Provins q̄ prindrent le chasteau dassault ou il y auoit de quatre a cinq cēs anglois auq̄lz ilz firēt tous couper les testes/puis allerēt a moret/a crecy/a coulōmiers/toutes lesq̄lles places ilz misrēt en lobeyssance du roy p cōposition q̄ prindrēt blande p siege q̄ dassault/puis furent cause de rēdre la Ville de corbeil q̄ le chastel du bois de Vincēnes/q̄ firent plusieurs autres grās services au roy q̄ au royaulme dōt ilz sont a recōmander et dignes de memoire.

Dune grande desconfiture Dangloys pres Chaalons.

Vne cōpaignie Dāglois q̄ Bourguignōs sassemblerēt et estoient bien huyt mil cōbatans q̄ tirerent vers Chaalons en Chāpaigne pour querir leur aduātage. Et quāt ilz furēt entre Chaalons q̄ nostre dame de lespine ceulx de la Ville en furēt aduertis q̄ doubterēt q̄ls neussent fait entreprinse sur la Ville. Si allerēt au cōseil vers le seignenr de Barbazan q̄ estoit en ladicte Ville pour le roy loge en labbaye saict Wauge/leql lattēdu q̄l cōgnoissoit q̄ ladicte Ville nestoit pas de grāt force fut doppinion q̄ on preuinst lesdiz anglois q̄ que on les allast combatre aux chāpes. Si furent mandez tous les gensdarmes des garnisons qui estoient prochaines la autour. Et aussi estoit en la Ville messire Eustace de conflans cappitaine de ladicte Ville/q̄ vng Vaillant escuyer nōme Versailles. Quant les garnisons furent assemblees ilz se trouuerēt bien quatre mil qui estoit bien peu en regard a la compaignie desdiz Anglois. De neantmoins ilz se misrent aux champs et allerent courir sus a leurs ennemys quilz trouuerent en vng Village appelle la Croisette/et la les assaillirent/ et p furent faitz grans faictz darmes. Et tellement se porterent Francois que Anglois furent desconfitz/ et peu en demourā que tous ne fussent oy

De la desconfiture des anglois pres chaalons en vng Village nomme la croisette.

mors ou prins/ et y eut de cinq a ſix cens priſonniers qui furent menez en ladicte Ville de Chaalons/ et des francois ny eut de mors que enuiron quatre vingtz hõmes.

¶ De la iournee Danthon au daulphine.

En celle annee au mois de may le iour de la trinite le prince Dorenge ẏ tenoit le party du duc de bourgõgne alla au Daulphine a grant aſſemblee de gens. Dont fut ainſi q̃ le duc Ame de ſauoye ẏ ledit prince auoiẽt concluz de vouloir auoir ledit pays. Deſia auoit ledit prince Viennois/ẏ ledit prince de grenoble ẏ les mõt aignes ẏ y enuoya le ſeignr de Varãbon ẏ trois cens lances. Si entra ledit prince Dorenge au dit pays et paſſa la riuiere du Roſne a Anthon que il tenoit. Et lors le ſeignr de Gaucourt q̃ eſtoit gouuerneur dicelluy pays pour le roy/ meſſire Humbert de la groleé bailly de Lyon ẏ mareſchal du daulphine ẏ vng cappitaine eſpaignol q̃ eſtoit vaillant en armes nomme Rodigo de Villandras aſſemblerent gens de toutes pars/et ledit iour de la trinite les allerent rencõtrer entre Columbiers et ledit lieu Danthon pres la riuiere du roſne ẏ les cõbatirent ẏ deſcõfirẽt. Et y furent les gens dudit prince Dorenge preſque tous mors ou prins / et ledit prince qui eſtoit ſur vng bon courſier fut ſi preſſe quil feit ſaillir ſon cheual du hault bort de dans ladicte riuiere de Roſne/et la trauerſa ſondit cheual luy arme a blanc ſa lance a la main tout au trauers de ladicte riuiere q̃ fut vne merueilleuſe aduenture / car ladicte riuiere eſtoit merueilleuſemẽt parfonde/royde et impetueuſe. Et la furẽt priſ priſonniers pluſieurs grans ſeigneurs du pays de Bourgongne parens dudit prince et y gaignerent les francois moult de biens. Et par celle deſtrouſſe fut tout le pays du Daulphine remis en lobeyſſance du roy/ẏ perdit ledit prince toutes les places q̃l auoit/mais depuis le roy de ſa grace les luy reſtitua.

Du prince dorenge q̃ pour ſauuer ſa vie luy arme a blãc fit ſaillir ſon cheual du hault bort de dans le roſne et eſchappa.

¶ De la venue du ieune roy Dangleterre et de ſon courõnement a Paris.

En lan mil.cccc. xxpi. Henry le ieune dangleterre aage enuiron de douze ans/leq̃l eſtoit filz de madame Katherine de france deſrẽdit en frãce ẏ vint droit a Paris acompaigne du cardinal de Vicẽſtre/du duc de Bethfort ſon frere/du conte de Vuaruich ẏ autres ſeignrs dangleterre/ẏ fut grãdement receu des Pariſiens. Et fiſt lon pluſieurs myſteres ẏ perſonnages par les rues qui eſtoient toutes tendues de tapiſſeries/ẏ ſen alla loger au palais. Tantoſt apres furẽt faitz en leglise de Paris de grans eſchauffaulx richement parez et aornez. Et le dimenche enſuyuãt deuant leſdiz princes et tout le peuple fut courõne roy de frãce par leũ cardinal de Vicẽſtre en ladicte eglise de Paris/q̃ neſt pas le lieu acouſtume pour ſacrer les roys de frãce. Et la auoit deux couronnes dõt lune luy fut miſe ſur la teſte et lautre eſtoit tenue aupres de luy ẏ ſignifioient q̃l eſtoit roy de france et dangleterre. Apres ſon ſacre il ſen alla diſner au palais ou il tint eſtat royal et court plaiziere.

Lan mil.cccc. xxpi.

Dudit dangleterre qui fut couronne roy de france dedãs leglise noſtre dame de Paris.

¶ En ce temps vng nõme Larragonnois q̃ tenoit le party des anglois print labbie et chaſtel de Montargis debẽlee par le moyen dune damoyſelle chãberiere du ſeignr de Villars q̃ en eſtoit cappitaine pour le roy/et dõg ſien barbier a q̃ ledit francois arragonnois auoit fait promettre deux mil eſcus dont il ne luy tint riens. ¶ En celle ſaiſon le cõte Darõbel ẏ bien deux mil cõbatãs anglois allerent faire embuſche aupres de beaunais ẏ enuoyerent aucũs coureurs. Mais le mareſchal de Bouſſac ẏ Poton de paincteilles q̃ eſtoient dedãs ladicte Ville ſaillirent ſur les coureurs ẏ allerẽt pres bien dempe liene. Lors leſdiz anglois ſe miſrent entre la Ville ẏ eulx ẏ frapperent deſſus ledit Poton de paintrailles q̃ fut priſ et emmene priſonnier / ẏ ledit mareſchal trouua facon de ſoy retirer en ladicte Ville de Beaunais. Icelluy Poton fut depuis deliure par la deliurance du ſeignr de Talbot q̃ auoit eſte priſ a Patay. Le duc de Bar ẏ le ſeignr de Barbazan allerent mettre le ſiege deuant Chappes q̃ tenoiẽt les Anglois ẏ Bourguignons pres troye en chãpaigne. Le cõte de Vaudemõt ẏ le mareſchal de bourgongne auec pluſieurs anglois ẏ bourguignons allerẽt pour ayder a leurs gens mais ilz furent lourdement reboutez et deſconfitz / et ſen fuyrent ſans rien faire. ¶ En celle meſme annee ſe ſourdit debat entre Rene du Bar et le cõte de Vaudemont pour raiſon de leur terre. Et eſtoient auec ledit duc de Bar de ſa partie leurs

que de Metz/le seigneur de Barbazan & plusieurs frãcois. Et ledit conte auoit grãt nombre de Bourguignõs/Sauoysiens & Anglois q̃ luy furent enuoyez par le duc de Bourgongne. Si eurent bataille en vng lieu nõme Bulgneuille pres Nancy en laq̃lle ledit Rene duc de Bar fut desconfit/& luy mesmes/leuesque de metz & plusieurs autres prins prisonniers. Et fut ledit seigneur de Barbazan tue & bien douze cens Lorrains et Barrois. ¶ En celle mesme annee le seigneur de Dikleby/le bastard de Salbery/ le seignent de Matago et autres cappitaines anglois allerent mettre le siege deuãt la place de sainct Scelerin en Anjou a grãt puissance de gens & dartillerie et fort ſon guemẽt assaillirent la place. Dedans estoit vng vaillant cheualier nõme Jehan armagne lieutenant de messire Ambroys seigneur de loze cheualier q̃ ſe deffendit vaillammẽt. Ledit seigneur de Loze sachãt & aduerty dudit siege alla deuers le duc Dalenson & messire Charles danion conte du maine lieutenant & gouuerneur de par le roy es marches de par dela pour auoir secours/lesquelz luy baillerent aucunes cappitaines q̃ sallerent loger a Beaumõt a cinq lieues pres dudit sainct Scelerin/ les Anglois le sceurẽt/si print ledit bastard de Salbery vne partie des anglois q̃ estoiẽt audit siege & passa la riuiere de Sartre sur vng pont & alla rencõtrer vne bende de francois q̃l assaillit & mit en desarroy et desconfiture. Tãtost apres ladicte bende benoiẽt le seignr de Loze & le seignr de Bucil q̃ menoiẽt vne autre bende ou auoit seulement de soyxãte a quatre vingtz lances/& enuiron quatre cens archiers. Quãt ilz sceurent la desconfiture de leurs gens q̃ estoient deuãt ilz se hasterent pour les aller secourir/et trouuerẽt lesditz anglois a vng village nõme Binaiuig qui estoiẽt ia au logis bien embesongnez a garder & lyer leurs prisonniers. Si dõnerent fermement & hardiemẽt sur eulx telkement q̃lz les misrẽt en fuyte & les cõtraignirẽt de habandõner leurs ditz prisonniers/leurs cheuaulx & bagues et harnoys/& les suyuirent longuemẽt iusques pres de deux lieues/& en tuerẽt bien sixcẽs. Et y mourut vng cappitaine anglois nõme messire Jehan artus. Aussi prindrent plusieurs prisonniers/et entre autres fut pres ledit seignr de Mathago/et des frãcois nent q̃. ppõ. mors et trente prisonniers.

Du seigneur de Loze q̃ fut prins des anglois prisonnier/et puis tost apres fut par les francois rescoup.

Durant le cõflict de la bataille ledit de Loze fut desconfit & prins prisonnier. Quant les frãcois le sceurẽt ilz furent si desplaisans q̃ plus ne pouoiẽt/& disoiẽt les vngz q̃ il estoit mort. Et pour en scauoir la verite se frapperẽt si auãt en la bataille q̃lz le trouuerẽt. Loze se cõbatoient moult fort pour le rauoir & recouurer. Les anglois se deffendirent vaillammẽt/& y eut la des frãcois naurez & tuez. Toutesfois a la parfin il fut rescoup et ramene. Loze sen retourna ledit seignr. Derby audit siege q̃ estoit a sainct Scelerin. Et le lendemain au matin lesditz Anglois leuerẽt ledit siege sans aucune ordõnance pour eulx en aller vers Alenson. Quant ledit Jehan armagne qui estoit dedãs ladicte place les apperceut ainsi aller/il saillit de la place & leur courut sus/et moult en tua et print prisonniers. Et aussi gaigna plusieurs cheuaulx/viures et autres biens & richesses. Ledit seigneur de Bueil et autres cappitaines frãcois sen allerent a Sable & emmenerent leurs prisonniers dont ilz auoiẽt grant nõbre/& ledit seigneur de Loze/messire Jehan de loze son cousin/Guillaume de plassac et bien. ppõ. autres q̃ estoiẽt bleſſez demourerẽt audit lieu de Beaumõt pour eulx faire penser de leurs playes. Durant le tẽps dudit siege de sainct Scelerin le bastard Dorleãs cõte de Dunois & le seignr de Gaucourt firent vne entrepinse sur la ville de Chartres par le moyen de messire Florent dilliers cheualier leql par certaines intelligences il mist les francois dedãs ladicte ville. Et quãt ilz furent entrez ledit Dilliers print la

De la ville de chartres qui fut prinse par emblee la ou leur cuesque fut tue & plusieurs autres

banniere du roy/et tout a pieds arme a blanc la portoit Et se mit a marcher par la ville criant Vive le roy. Et ainsi alla iusques deuãt la porte de la grant eglise & la sacrestia Lors furent enuoyez par les rues & quarrefourgs de ladicte ville gens darmes frãcois Et pource q̃lz trouuerent aucuns qui se vouloiẽt rebeller & eſleuer contre eulx ilz en misrent plusieurs a mort. Leuesque mesme de ladicte ville qui estoit Bourguignon y fut tue/le bailly nõme Lanbespin & plusieurs autres du party des Anglois & bourguignons saillirent par dessus les murs de ladicte ville et sen fuyrent.

☞ Du grãt siege de Laigny y le duc de Bethfort q̃ fut leue par les frãcois.

En ce meſme annee mil.cccc.xxxi. le duc de Bethfort a grant cõpaignie de gẽs/bitures et artilleries ptit de Paris et alla mettre le ſiege deuãt la ville de Laigny/& du coſte de la brie tout aupres des murs de la ville fiſt faire foſſoyer & fortifier vng grant parc q̃ contenoit plus q̃ laõ ville. Puis fiſt faire vng pont pour trauerſer la riuiere de marne du coſte de la frãce. Et au bout dudit pont fiſt faire vng grãt & fort bouleuert. Dedãs icelle ville eſtoient trois cheualiers cappitaines/lung nõme Guenebe/ lautre meſſire Jehan foucault & lautre Regnault de ſainct Jehan auec pluſieurs francois/leſquelz pour la longueur dudit ſiege rurent beaucoup a ſouffrir Parquoy le roy fiſt vne armee q̃l y ennoya pour les ſecourir/et y eſtoit le baſtard dorleans/le ſeigneur de Rieux mareſchal de frãce/Poton/ la Hyre/meſſire Rodigo de Villandras eſpaignol/les ſeigneurs de Culant/de Gaucourt gouuerneur du daulphine & autres pluſieurs q̃ menerẽt auec eulx grant quantite de bitures. Et chemaucherent tãt q̃lz vindrẽt a demye lieue pres de ladicte Ville de Laigny/& la ſe miſrent derriere en bataille et ennoyerẽt eſcarmoucher lee anglois iuſques a leur fortification pour veoir leur contenance/mais leſdits anglois ne voulurent ſortir/& pource q̃ la nuyt vint ilz ſe logerẽt en ce meſme lieu. Et le lendemain matin ſe vindrent mettre de rechief en bataille au plus pres des anglois et firent paſſer par derriere eulx & mener grant quãtite de bitures. Et firẽt leſdits frãcois de grãdes eſcarmouches ſur loſt deſdits anglois. Car leur parc eſtoit ſi fortiffie quilz neſtoient pas conſeillez de les aſſaillir dedans. Eſdictes eſcarmouches y eut pluſieurs tuez/naurez & prins priſonniers. Et entre autres y fut tue meſſire Jehan ſeigneur de Vaincrail lee frere de Poton. Lors les francois q̃ eſtoient dedans la ville ſortirent et aſſaillirent vne bẽde dãglois qui tenoient ſiege deuãt vne des portes. Et ce voyãs ceulx de dehors aſſerent pareillement ſur eulx par derriere tellement q̃ iceulx Anglois q̃ la eſtoiẽt furẽt preſque tous mors ou prins. Et entrerent iceulx francois tout a leur bãdon en ladicte Ville auec leurs bitures. A icelle heure le duc de Bethfort & grant nombre Danglois ſe deſmarcherent de leur parc pour cuyder aller empeſcher lẽtree deſdits bitures et gens. Mais les francois q̃ eſtoiẽt derriere ſarreſterẽt tout coy pour les attẽdre et ſe miſrent en belle ordõnance/& retournerẽt courir ſus auſdits anglois/et la eut forte bataille & ſentremeſlerent francois & anglois tellemẽt q̃lz ne ſentrecõgnoiſſoient. Et faiſoit ce iour ſi grant chault q̃ pluſieurs furent eſtaincts et mors sãs eſtre frappez. A la longue leſdits de Bethfort & ſes gens furẽt cõtrainctz eulx retirer bien en haſte dedãs leur parc. Et les francois ſe retirerẽt ſemblablemẽt & ſe logrẽt ceſte nuyt au lieu ou ilz eſtoient. Et le lendemain ledit ſeigneur de Gaucourt auec certain nombre de gens par deliberation entra en ladicte Ville pour layder a garder & deffendre. Et les autres cappitaines francois prindẽt leur chemin et alerẽt vers la ferte ſoubz yerre/ et la firent vng pont ſur baſteaulx pour paſſer la riuiere de Marne pour venir en la france/ou ilz prindrent et reduyſirent pluſieurs forteresſes qui faiſoient moult de mauly aux francois. Quant ledit duc de Bethfort q̃ eſtoit audit ſiege deuãt Laigny ſceut que les francois eſtoient paſſez la riuiere de marne/il ſe doubta q̃lz euſſent quelque entrepriſe ſur la ville de paris ſi leua ſondit ſiege haſtiuement et ſen vindrẽt luy & ſes gẽs a Paris ſans ordõnãce/les vngs par la france/les autres par la brie/& laiſſerẽt leurs bombardes/bitures & autres biens. Lors voyãs ceulx de ladicte Ville de Laigny ilz ſaillirent apres eulx & les ſuyuirent et en tuerent foiſon & grãt nõbre de priſonniers prindrent et gaignerent pluſieurs beaulx chenaulx/harnoys et autres biens.

Des anglois qui leuerẽt le ſiege deuant Laigny et ſen fuyrẽt engrãt deſarroy.

¶ Dune belle entrepriſe que fiſt le ſeigneur de Loré ſur Caen.

Antoſt apres que meſſire Aimbrois ſeigñr de Loré q̃ auoit eſte bleſſe cõme deſſus a eſte dit & q̃l fut guery de ſes playes il fiſt vne entrepriſe ſur vne foire q̃ ſe tint le iour ſainct Michel es faulxbourgs de Caen en Normãdie denãt labbaye ſainct Eſtiẽne. Laq̃lle Ville tenoiẽt lors les anglois. Et mãda venir deuers luy vng nõme Jaket et vng autre nõme Jerrebouc cappitaine de bõmoline & ſi trouuerent bien ſept cẽs hõmes q̃nt ilz furent aſſemblez. Si ſe miſrent a chemin et arriuerent au iour a lheure que la foire eſtoit aſſemblee ſans eſtre

apperceuz. Et illec prindrẽt plusieurs anglois & presque tous les riches gens et marchans de ladicte Ville et gaignerent plusieurs bagues q̃z trouuerent en ladicte foire et prindrẽt a leur habãdon. Lors se misrent les anglois a eulx retirer en ladicte Ville/ mais il y auoit si grant presse q̃ on ne pouoit ne clorre ne ouurir les portes. Toutesfois tãtost apres les gens de guerre anglois q̃ estoiẽt bien trois cẽs a la garde dicelle Ville & plusieurs des habitans saillirent pour cuyder rescourre ladicte foire/mais ilz furent si ropdement reboutez q̃l conuint leur entrer en ladicte Ville. Et y eut plusieurs des gens du seignr de Lore q̃ entrerẽt apres eulx bien auãt/ mais ilz estoiẽt trop peu pour y arrester/& y eut plusieurs anglois mors ou prins. Et en tenant celle escarmoche les gens dudit de Lore faisoient tousiours tirer auant les prisonniers & biens. Et quant ilz furent assez loing ledit seigneur de Lore auec ses gens qui estoiẽt demourez auec luy tirerent apres. Et a vng quarrefourg ou ya vne croix ledit seigneur de Lore arresta/& fist arrester toute la compaignie & cryer sur peine de la hart que tout hõme qui auoit aucuns prisonniers gens deglise hõmes & femmes anciennes/pouures gens labourerres et petitz enfans/ou gens qui eussent saufconduyt du roy ou daucun capitaine que on les rẽuoyast franchement. Au moyen duquel cry furent deliurez plusieurs des cõditions dessusdictes/lesquelz ledit seignr de Lore fist cõuoyer p ses gens a seurete/affin q̃ aucun empeschemẽt ne leur fust faict. Et estoiẽt bien en nõbre mille Et en demourerent encores des prisonniers bien trois mil et plus. Vng escuyer francois nõme Guillaume de sainct Aubin estoit loge a la Fougere au pays du Maine auec quarante cõbatans. Enuiron deux cens Anglois de la garnison du Maine la uinrent bien tost assaillir. Ledit de sainct Aubin et ses gens se deffendirent si vaillamment quilz desconfirent et misrent en fuyte lesdictz anglois et plusieurs en tuerent et prindrent prisonniers. Vng hõme darmes francois sen fuyt de la meslee et se mussa en vng buysson/semblablemẽt deux hommes darmes Anglois sen estoient fuys celle part et y estoient allez musser audit buysson. Ledit francois qui auoit grant paour en intention de soy rendre a eulx demãda. Qui est ce la. Et lesdictz anglois respondirent/vng maistre nous nous rendõs a vous sauuez nous la vie. Adõc yssit ledit Francois hors et les emmena deuers ledit Guillaume de sainct Aubin et ses cõpaignons q̃ auoient vaillamment cõbatu/lesquelz luy offerent lesdictz prisonniers/dont ledit Francois leur fist proces & question par deuant ledit seignr de Lore soubz qui ilz estoient. Lequel de Lore iugea que ledit homme darmes nauoit riens auſdictz prisonniers. Et neust este la faueur daucuns qui le prierent leust faict griefuement pugnir/car il sen estoit fuy et ne les auoit pas prins par sa vaillance.

De lescarmouche q̃ feit le seignr de lore pres la Ville de cacy la ou il gaigna vng gros butin.

La mocquerie & desrisiõ dvng homme darmes francois et de deux anglois q̃ tous trois sen estoiẽt fuys dune meslee.

Desconfiture Danglois faicte de rechief par le seigneur de Lore.

Le premier iour de May audit an les anglois de la garnison de Fresnoy allerent porter & plantee le may le lendemain deuant le chastel de sainct Scelerin ou estoit messire Ambroys de Lore & estoiẽt quatre ou cinq cens anglois. Ledit de Lore saillit hors pour les cõbatre/mais ilz ne lattẽdirẽt pas. Parquoy incõtinent enuoya coureurs q̃ leur rapporterẽt le may q̃lz auoient apporte & le planterẽt deuãt ladicte place dudit fresnoy & se mist ledit de Lore en embusche le plus pres q̃l peut de la barriere/ceulx de dedans saillirent incõtinent pour courir sus a ceulx qui auoient plante ledit maylet maccheront si auant que ledit de lore saillit de son embusche et se mist entre eulx et la place/et la eut forte baterie/& furent lesdictz anglois desconfitz et tous mors ou prins. Et entre autres furent prins le Rasse de Boton chenalier/le filz de messire Thomas Rabourg & plusieurs autres. Vng petit apres les anglois de la garnison de saincte Suzãne allerent courir et firent vne embusche contre les francois de la garnison de Silly ou furent prins plusieurs francois. Messire Ambroys de Lore qui en fut aduerty alla a leur ayde auec trois cens combatans/rescoupt lesdictz prisonniers/et desconfit lesdictz Anglois/et en print bien deux cens de prisonniers/et les suyuit batant iusques contre les barrieres de saincte Suzanne/puis se logea auec ses gens et prisonniers au Village dudit Silly.

Des anglois qui vindrent plãter le may deuant le chastean saict serlerin a leur grosse perte & confusion.

De la question et debat des ducz de Bretaigne et Dalenson.

Lan mil.cccc. xxxvii.

Lan mil.cccc. xxxvii. le duc Dalencon fist prendre & arrester leuesque de Nantes qui estoit de ceulx de Malestret chancellier du duc de Bretaigne/ et le mena a la Flesche en Anion/ par ce quil disoit quil ne pouoit estre paye de certaine grant somme de deniers qui luy estoient deuz a cause du mariage de sa mere seur dudit duc de Bretaigne. Et furent aucunes paroles dappoinctement/a cause dequoy ledit euesque fut mene a Ponence. Quant il y fut ledit duc de Bretaigne sceut q̃ ledit duc Dalencon ses mere & femme/le bastard Dorleans et le seigneur de sainct Pierre q̃ la estoient assez pour faire lappoinctemẽt estoient de liure/& q̃l ny auoit nulz ou q̃ trespeu de gens de guerre/si y enuoya subitemẽt aucuns Bretons & Anglois q̃ conduysoiẽt le conte de Vilby & messire Jehan Fastol Anglois/ et y fist mettre le siege/ parquoy ledit duc dalencon trouua facon de saillir hors de la place luy septiesme seulement/& sen alla a Chasteaungõtier. La eurent mainte paour la mere dudit duc Dalencon seur dudit duc de Bretaigne et sa femme qui seur estoit dudit duc Dorleans. Ledit duc de bretaigne mãda a son ayde son frere le cõte de Richemõt cõnestable de frãce. Et pour luy obeyr y alla/combien quil fust desplaisant du desroy desdiz ducz/ car ledit duc Dalencon estoit son nepueu filz de sa seur. Si fist venir auec luy vng escuyer nomme Guillaume de sainct Aubin q̃ estoit dedans ladicte place Et luy dist son intention q̃ bon seroit de trouuer appoinctement/lequel de sainct Aubin alla a Chasteaungontier deuers ledit duc Dalencon/ lequel enuoya incontinent messire Limbrops de Loze son mareschal deuers le duc de Bretaigne q̃ estoit a Chasteaubriant. Et la fut faict appoinctement par lequel fut ordõne que ledit euesque de Nantes seroit deliure Et que le duc Dalencon seroit paye de la somme quil demandoit a certains termes/et fut prins iour que lesdiz ducz sentretuerroient.

De lappoinctement faict entre le duc de Bretaigne et le duc Dalencon.

De plusieurs places prinses par les Anglois.

Ou celle saison ou tost apres le conte Daroõdel lieutenãt du roy dãgleterre alla mettre le siege deuant la place de Sõmolins q̃ luy fut rẽdue et la fist abatre Puis alla denãt le chastel Dozle audit pays du maine & lassiegea et par aucuns traictz le fist fort batre de bõbardes & canons tellement quil luy fut rendu par composition/& apres print son chemin pour aller vers sainct Scelerin ou estoit le seigneur de Loze/lequel cuydant quil y vousist mettre le siege se mist sur les champs et alla au deuant lesdiz Anglois auec cinquiron deux cens cõbatans/& tel les alla rencontrer en vng logis q̃l ne se doubtoient point/& dartiuee frappa sur eulx tellement q̃l en tua bien quatre vingtz ou cent. Les autres se mirent en desarroy & a la fuyte/& fut ledit de Loze et ses gens maistre de leur artillerie/ viures & logis bien vne heure. Toutesfois lesdiz Anglois se rallierent & retournerent aussi dizlogis/& la eut forte baterie/ mais a la parfin ledit de Loze et ses gens en emmenerent bien quatre vingtz cheuaulx & plusieurs prisonniers & sen retournerent. Tantost apres ledit Jehan almaigne lieutenant dudit de Loze partit dudit sainct Scelerin & alla faire vne escarmouche pres de Fresnay. Anglois saillirent sur luy/mais il les desconfit & en tua bien cinq vingtz et print plusieurs prisonniers/et entre autres fut prins vng nommé Monssoet sons mareschal dudit Fresnay/ & ce faict sen retourna audit sainct Scelerin. ¶ En ce mesme tẽps les Anglois q̃ estoiẽt bien douze mil hõmes allerent mettre le siege deuãt la ville de Louuiers dedans laquelle estoit le cappitaine la Hire/Amador de Vignolles son frere/messire Florent dilliers/ Girault de la pallere et autres qui mont vaillamment & longuement se deffendirent/mais les Anglois estoient si puissans q̃ls ne peurent point resister. Si fut cõposition/& fut ladicte ville mise es mains desdiz Anglois lesquelz se desemparerẽt & demolirent. Ledit conte Daroõdel fist vne grant armee & assembla de ces dartillerie et alla mettre le siege deuant le chastel de sainct Scelerin ou estoit Jehan almaigne et Guillaume de sainct Aubin et autres gens de guerre q̃ vaillamment se deffendirent Et fut ledit siege deuant la place bien trois moys/& faisoit le seigneur de Loze grãt diligence deuers le roy de leur donner secours/car il y auoit dedans sa femme & ses enfans Et tant fist q̃ le roy assembla vne armee pour aller lever le siege/mais les Anglois vng iour donnerent vng si grant as-

sault par vne breſche quilz auoient faicte q̃lz cuyderent prendre ladicte place. Et adonc assault furent tuez lesditz alnaigne & sainct Aubin q̃ eſtoient les principaulx deffendeurs dicelle place/parquoy auant que ceulx de dedans peussent auoir secours ilz furent cõtraincts faire cõpoſition a bailler la place/& eurent les assiegez saufconduyt deulx en aller a pied & sans leurs biens. Apres la prinſe dudit sainct Scelerin ledit conte Daroudel ſen alla mettre le ſiege deuant le chaſtel de Silly le guillaume: tantoſt apres fut faicte compoſition a luy par Mery dantheneaiſe cappitaine dudit lieu q̃ au cas que dedans quinzaine il neſtoit ſecouru ou que ledit conte fuſt cõbatu par les francoiz il rendroit la place/& de ce bailla ledit cappitaine hoſtages. Et ce venu a la congnoiſſance de mondit ſeigneur Dalencon/de meſſire Charles daulon & dit conte de richemont cõneſtable/& des mareſchaulx de frãce/des ſeigneurs de Loheac & de Graville q̃ auoient aſſemble grant armee a la pourſuyte du ſeigneur de Loze pour aller ſe courir ceulx de sainct Scelerin ſe miſtrent a chemin pour aller ſecourir ceulx dudit Silly. Quant les Anglois ſceurẽt leur venue ilz allerẽt au deuãt/& les francois approcherent deulx iuſques a vng village appelle Lonnel & auoit ſeulement entre les deux oſtz vne petite riuiere/& y eut de grãdes eſcarmouches/car iceulx francois boyãs q̃ les Anglois eſtoient en lieu fort & auãtageux ne les voulurent point aſſaillir la ou ilz eſtoient. Et quant vint au ſoir ilz mãderent audit conte Daroudel par vng herault q̃ le lendemain il vint en chãp pour cõbatre ou quil rendiſt les hoſtages/ce q̃l leur rendit/ parquoy les francois les eecurent & ſen retournerent. Et quãt les Anglois veirent q̃ les francois eſtoiẽt partis ilz allerẽt audit Silly le guillaume/& y dõnerent vng ſi fort aſſault q̃lz prindrent ladicte place/& ſen retournerẽt au mans. Vng peu apres ledit cõte Daroudel print les chaſteaulx de Meſlay & sainct Laurẽs des mortiers & conquiſt les pays du Mayne ou ilz firent pluſieurs maulx/puis ſen retourna en Normandie.

Du chaſteau sainct Scelerin q̃ fut pris p les anglois ou y eut groſſe perte.

Des anglois qui prindrent la place de Silly le guillaume au maine

De la bataille de Gerberoy.

Antoſt apres Poton & la Hire deux Baillans cappitaines gaſcõs auec enuiron dix huyt cens francois partirent de Beauuais & allerẽt en vne vieille forteresse qui de long tẽps eſtoit deſemparee nõmee Gerberoy a quatre lieues pres Beauuais/& reparerent le mieulx q̃lz peurent ladicte place/mais incõtinent ledit conte Daroudel aſſembla grãt oſt & vint denant ladicte place. Iceulx Poton & la Hire voyans que ladicte place neſtoit point aſſez fort temparee ne auitaillee pour tenir contre toute la puiſſance dudit conte Daroudel ilz admonneſterent que mieulx leur ſeroit de ne ſe laiſſer point enclorre ne enfermer dedãs ladicte place/ et quil valloit mieulx ſaillir aux chãps pour combatre leſditz Anglois. Si ſe miſtrent ſur les champs & allerent trouuer ledit conte et le combatirent/lequel reſiſta vaillamment/mais a la parfin il fut deſconfit/et y eut de ſiz a ſept cens Anglois mors & pluſieurs priſonniers. Et entre autres fut prins ledit conte Daroudel q̃ mene a Beauuais/mais il eſtoit tellement bleee dung coup de couſeurine en la iambe que tantoſt apres il mourut. Auſſi furent prins priſonniers les ſeigneurs Dondeuille & Monteroillie. ¶ En celle ſaiſon les francois prindrẽt la Ville de Mõtargis ſus les Anglois mais cela ne prouffita riens/pource que les Anglois q̃ tenoient le chaſtel furent tantoſt ſecourus par ceulx de leur party. ¶ En celle meſme annee les francois prindrent le chaſteau de Rouen qui fut deſcouuert par les Anglois qui miſtrent grant garde a la porte des champs. Si ſen retirerent les Francois a la groſſe tour & furent contraincts eulx rendre a voulente/et en firent les Anglois decapiter ſix vingtz.

De la prinſe du ſeigneur de la Trimoille.

Lan mil.cccc. xxviii.

En mil.cccc. xxviii. le roy eſtant en ſon chaſteau de Chinon et en ſa compaignie le ſeigneur de la Trimoille q̃ du tout le gouuernoit fut par nuyct ouuerte vne poterne dudit chaſteau en vng lieu appelle le coulloyn par vng nõme Oliuier feſtart lieutenant dudit chaſteau pour le ſeigneur de Gaucourt qui en eſtoit cappitaine/& par iceulx entrerent les ſeigneurs de Vueil/de Chaumõt/de la Varenne & de Coytiny/& grãt nõbre de gẽs darmes leſquelz allerẽt droit en la chãbre dudit ſeigneur de la Trimoille q̃ eſtoit couche & le prindrẽt dedans

son lict / & en le prenãt fut blece dune espee q̃ luy entra bien auant a lendroit du ventre tellement q̃ on disoit que se neust este la grãt gresse dont il estoit reply il fust mort du coup. Et incontinent fut mene au chasteau de Montresor appartenant audit seigneur de Dueil q̃ estoit son nepueu. Le roy qui estoit couche audit chasteau de Chinon entendit aucunement le bruyt des gens darmes q̃ estoiẽt a ladicte prinse et eut crainte q̃ ce fussent ennemys/parquoy lesdiz seigñrs de Dueil et de la Varenne et de Loytuy vindrent devers luy/& en humilite luy dirẽt q̃ ladicte prinse dicelluy de la Trimoille estoit pour le bien de luy et de son royaulme Et disoit que ladicte prinse estoit faicte a la poursuyte de monseigñr Daniou frere de la royne leq̃l print apres tout le gouvernement de la personne du roy. Le roy advoua icelle prinse en lassemblee des estatz de son royaulme q̃ tost apres fut tenue a Tours. Et ledit seigñr de Dueil aucun temps apres delaissa ledit de la trimoille son oncle moyennant sip vingtz moutõs dor q̃l luy dõna cõme luy dit.

Du seigneur de la trimoille q̃ fut prins au chastel de Chinon en son lict.

¶ En ladicte annee mourut prisonnier en Angleterre mõseigñr Jehan duc de bourbon leq̃l y auoit este prisonnier depuis la iournee Dagincourt qui fut lan mil.cccc.xxviii. et fut enterre aux carmes de Londres & luy succeda Charles son aisne filz. ¶ En celle mesme annee mourut en la ville de Lyon madame Marie femme/qui fille auoit este de monseigneur Jehan duc de Berry. Et fut enterree au prieure de Sauigny en bourbõnois auec les autres ducz & ducheſſes de Bourbon.

Du duc de bourbon qui mourut prisõnier a Lodres la ou il auoit este long tẽps detenu.

¶ Cõment le peuple de la basse Normãdie se leua contre les Anglois.

En celle annee tout le peuple dentour les villes de Caen / Bayeux & autres lieux de la basse Normãdie se leuerẽt cõtre les Anglois & sassemblerẽt en si grant nõbre q̃ on disoit q̃lz estoiẽt bien. xx. mil hommes. Et auec eulx se mistrent plusieurs chevaliers/escuyers & gens nobles. Quãt le duc Dalenson le sceut il y envoya le seigñr de Loue pour les conduire leq̃l en trouua en labbaye du May pres Bayeux environ cinq mil/car les autres sestoient desia separez. Si les mena devant Auracõches ou ledit duc Dalencon & le seigñr de Dueil allerent/& la se tindrẽt environ dix ou douze iours/puis les ramena ledit duc au pays du Mayne / mais tost apres ceulx de ladicte cõmune sen allerent & trouuerẽt facon deulx recõsillier aux anglois.

¶ De lesmeute du commun du pays de Caux.

Vng gentil homme du pays de Caux nomme le carnier esleua & assembla audit pays bien vingt mil hõmes gens de commune/et y en auoit la plus part q̃ ne scauoient silz se leuoient pour les anglois ou pour les francoys mais ilz se tindrent pour la partie des frãcois. Ce venu a la congnoissance de messire Pierre de Rochefort mareschal de france / Gaultier de Bruzac / Charles des marez & autres allerent auec eulx & par leur ayde mistrent en lobeyssance du roy les villes de Dieppe/Fescãp/Harfleu/Monstiervillier/Cãcarville & toutes les autres places dudit pays de Caux/reserue Arques & Caudebec / dedans lesquelles villes et places furent mis plusieurs cappitaines q̃ les tindrent/mais ilz ne faisoient riens les vngz pour les autres/car ilz estoiẽt chascun maistre & firẽt plusieurs maulx aux gens tant deglises que hõmes & femmes laiz dicelluy pays / si q̃ en brief tẽps les chãps furent habandonnez & ny demouroit hõme ne femme sinon aux fortoresses/lesquelz aucun tẽps apres furent de legier prinses par les Anglois q̃ tout destruisoient en despit de ladicte rebellion. Vng cappitaine anglois nomme Denables auec douze cens cõbatans se alla loger en labbaye de sainct Gille en costentin et la se tint trois moys. Les seigneurs de Laual/de Loheac et de Lort firent vne entreprinse/& auec sept ou huyt cens hõmes allerent vne nuyct & par eschelles prindrent partie de ladicte abbaye & tuerent bien/deux cens anglois/mais ilz ne peurent entrer plus auant pour la resistence q̃ firent les Anglois /& y eut aigre bataille. Finablement le surplus desdiz anglois demoura dedãs ladicte abbaye/& se retirerent les francois es faulxbourgs de Fougieres. Bien tost apres se desiogea ledit Denables de ladicte abbaye de sainct Gille & se mist a tenir les chãps. Et fut dit vng iour ausdiz seigneurs de Loheac et de Lore q̃l estoit loge en vng village nõme Lazay/si allerent droit la auec sept cens cõbatans ou environ & les rencontrerent sur les chãps/il cuyda mettre ses gens en ordõ

De ceulx du pays de caux qui par hostilite furẽt contraincts de habandõner les champs.

nance/mais les francois ne luy en dõnerent point le loysir & subitement frapperẽt sur luy si rogdement que luy & ses gens furent desconfitz/& y en eut trois cens & moys que prins. Et ce faict les francois se retirerẽt a Laual auec les prisonniers & biens quilz auoient gaignez. Ledit Drnable seschappa par fuyte / mais tost apres les anglois pour aucunes ymaginations q̃z eurent cõtre luy/luy furẽt couppee la teste. ¶ En celle saison le roy enuoya ses gens darmes conduitz par le conneſtable / le conte de Dunois & Poton en Picardie & prindrent Han en Vermendois q̃ depuis furent bendus au duc de Bourgongne quarãte mil saluz/& apres sen departirẽt les cappitaines lung ca & lautre la. ¶ Audit an mil.cccc.xxxiii. furent les guerres plus grãdes entre les francois & anglois q̃ les na uoient este parauãt. Et premieremẽt le duc de Bourbon lieutenant pour le roy par le moyen dung nõme Ferrieres q̃ tenoient les villages et chastel de Corbueil pour les Anglois les mist en lobeyssance du roy moyennant certaine somme dargent quil donna audit de Ferrieres/aussi fist ung autre qui estoit cappitaine de Brie cõtre obert/& semblablement le chastel du bois de Vincẽnes qui estoit tenu par les Anglois par le moyen dung estrossois qui faisoit le guet du dongeon qui mist les francois dedans. Auql escossois ledict duc donna semblablement gros argẽt.

Du bois de Vincennes q̃ fut subtillement recouuert sur les anglois.

¶ En celle mesme annee Poton & la Hire auec ceulx de leur bande allerẽt faire ung course es pays de Picardie q̃ estoient en lobeyssance du duc de Bourgongne q̃ estoit cõtraire au roy/& prindrent grant nõbre de prisonniers & grant nõbre de bestail tant a corne q̃ a laine & autres biens sans nõbre. Messire Jehan de luxembourg vint pour les cuyder recouurer auec grant compaignie plus grãde cõme on disoit q̃ nestoit celle dudit Poton & la Hire/et vindrent iusques la ou ilz estoiẽt/mais il nosa les assaillir/ parquoy ilz sen allerent franchement auec ce q̃l auoit gaigne. ¶ En celle annee le duc de Bourgongne vint a Mascon a grãt puissance pour faire guerre au pays de beaulois ou estoit le duc de Bourbon pour le roy & mist le siege a Brikeuille contee leql se mist sus ledit duc de bourbon q̃ auoit espousee sa seur / mais a la parfin ilz sassemblerent a Neuers & parlementerent ensemble & saccordẽrẽt/et oultre prindrẽt iournee de faire paix entre le roy et ledit duc de Bourgongne / laql fut depuis cõclute a Eucas cõme sera dit cy apres.

Du duc de bourgõgne q̃ mist le siege a brikeuille cõtre le duc de bourbon.

¶ Audit an le roy alla a Vienne en daulphine /& la assembla les estatz du pays de Lãgueboc & daulphine/et y estoient les cõtes de Clermõt et de Foix gouuerneur de Langueboc & le cõte de Richemõt cõneſtable de frãce. Semblablement y vint la royne de Secille q̃ le roy receut a grant hõneur. Lesditz gens des estatz firent & octroyerent au roy ung ayde pour la conduicte de sa guerre durãt ce tẽps que le roy estoit a Vienne ou il se tint assez longuemẽt/& vindrent deuers luy les cardinaulx darle & de cypre pour le faict du scisme q̃ estoit en legliſe. Le roy les receut grandement & hõnorablemẽt. Et quant ilz eurent cõseille ensemble ilz sen allerent a Basle ou estoit ordonne le concile general estre tenu/& tantost apres le roy sen vint a Lyon.

Du siege de sainct Denys.

Lã mil. cccc. xxxb.

En mil.CCCC.xxxb. le premier iour de Juing monseigneur le bastard Dorleans & le seigneur de Rochefort mareschal de France prindrent la ville de sainct Denys en france deschelles/& firent plusieurs escarmouches sur ceulx de Paris / et chascun ioue les chassoient iusques aux portes. Ledit bastard Dorleãs apres ce q̃l y eut mis grosse garnison sen partit de ladicte ville & alla denant Houdan et print la ville & le chastel. Et semblablemẽt alla a Põtz saincte Maixance & la print par composition aussi. Pierre iaillet cappitaine francois & ceulx de sa compaignie prindrent par eschelles le pont de Meulanc & la ville par le moyen de deux pescheurs qui leschellerent par unes latrines. Et tantost apres les Anglois allerent mettre le siege a grãt puissance denant sainct Denys. Le mareschal de Rochefort qui y estoit demoure la deffendit vaillamment & longuement/et y eut plusieurs gens mors dung coste & dautre/& y estoient auec lesditz Anglois le bastard de sainct Pol / le seigneur de Lisleadam & autres de Paris qui tenoient le party du duc de Bourgongne / et donnerent de merueilleux assaulx a ladicte ville de sainct Denys. En retournant de Pontz saincte Maixance les Francois misrent le

siege deuant la place Dornille & la battirent fort. Les Anglois leur promisterent rendre si dedans vng iour ne estoit secourus. Si assemblerent les Anglois en grant nombre pour y aller. Si habandonnerent les Francois la place & se vindrēt vers sainct Denys. Et pource q̄ ilz vouloient passer par vne yssle les Anglois le seeurent & y allerent dresser vne grant bastille. Si se trouverent bien soixāte Francois qui estoient passez en nacelle qui apperceurent ladicte bastille de laquelle saillirent bien sus vingtz Anglois qui frappoiēt sur eulx roydement. Les francois voyans q̄ ilz ne pouoiēt eschapper ne auoir secours tindrent si fiere maniere & si tresvertueusement se deffendirent que ilz tuerent quarante Anglois & prindrent ladicte bastille en ladicte yssle/de laq̄lle des Francois eut la charge vng vaillant escuyer nōme Floquet. Et tantost apres le cōte de Dunois fist mener cuues & baisselages pour secourir les Francois q̄ auoient prinse ladicte bastille. Durant icelluy siege le seigneur de Ramboillet et vng nomme Lemperent par aucunes intelligences trouverent facon dauoir la ville de Melenn. Et y entrerent plusieurs Francois qui mirent le siege deuant le chasteau que tenoit messire Richard de marbury qui sen partit luy et ses gens leurs vies saulues seulement/& dedans trouverēt les francois de grans biens & vitres. Le conte de Dunois/le bastard Dorleans faisoient ce pendant grant diligence damasser gens pour venir secourir ceulx de sainct Denys. Si se mirent en voye pour y venir ledit bastard/les seigneurs de Lohеac/de Vueil & autres/et sur le chemin eurent nouuelles que Mathago & messire Thomas quirirent auec bien six cens cōbatans estoiēt partis de Gisors pour venir ouldit siege de sainct Denys. Si allerent au deuant & les rencōtrerent sur les champs/et demblee les assaillirent & desconfirent et y en eut plusieurs mors et prins. Et entre autres fut prins ledit Mathago. Et ce faict lesdits seigneurs francois retournerēt a Meulanc auec leurs prinses/& les firent couper les testes a tous les francois q̄ls auoient prins en armes auec lesdits Anglois. Et voyant ledit mareschal de Rochefort q̄ leur secours ne venoit point & quon demouroit trop longuement il fist cōposition et sen alla luy et ceulx de sa compaignie leurs biens q̄ls ne pouoiēt emporter saulues. Si entrerent les Anglois en ladicte ville sainct Denys quilz firēt desemparer & abatre la muraille reserue celle de labbaye et la tour de Venin en laq̄lle ilz mirent vng cappitaine nomme Bichanteau nepueu de messire Symon morbier prenost de Paris et aucuns Anglois pour la garder.

De la proesse q̄ firent soixante francois contre six vingtz Anglois prez de s. denys en france.

De Mathago capitaine anglois q̄ fut prins en vne desconfiture vers pontoise.

De la ville de sainct denys qui fut rēdue aux anglois par cōpositiō & firēt abatre les murailles

Du seigneur de Vilby qui fut cappitaine de Paris/et de la reduction de Pontoyse.

Les habitans de Paris qui se voyoient fort oppressez par les gens du roy qui estoient sus les champs tout autour de ladicte ville et auoient prins plusieurs villes et forteresses tellement quilz ne se osoient bōnement departir ne aller par les champs. Si allerent deuers le seigneur de Vilby anglois qui estoit cappitaine de Pontoyse pour le roy Dangleterre/et luy requirent que il vint a Paris pour estre leur cappitaine/leq̄l incontinent laissa messire Jehan de rupellay cheualier Anglois son lieutenant audit lieu de Pontoyse/et vint a Paris auec plusieurs gens de guerre. Tantost apres son partement de Pontoyse durāt le pourparle du traicte Darras les habitans de ladicte ville se esleuerent contre les Anglois & mirent icelle ville en lobeyssance du roy dont les Anglois & ceulx de Paris furent plus desplaisans que deuāt/car ladicte ville de Pontoyse est vne des clefz du pays de France/et la Renne de Paris pour entrer en Normandie.

Des habitās de pontoise q̄ se mirent en lobeyssāce du roy de france.

Du traicte Darras.

Durant le tēps que les anglois tenoient le siege deuant sainct Denys furent faictes plusieurs allees & venues pour trouuer moyen de faire quelque bon appoinctemēt de paix entre les roys de France & Dāgleterre et le duc de Bourgongne Et tellement y fut besongne q̄ iournee fut entreprinse pour faire appoinctement/et fut ordōne q̄ les ambassadeurs & gens de chascune des parties ennoyeroient leurs deputez a certain iour en la ville Darras. Le pape Eugene & le concile de Basse qui lors se tenoit en legliſe pour la papaulte entre ledit

Eugene q̃ lime parauant duc de Sauoye q̃ se disoit pape Feliz/ veu q̃ aucun tẽps par auant auoit cõme on disoit Veſcu ſolitairemẽt comme hermite/q̃ auoit eſte le premier duc de Sauoye/car parauant les ſeigneurs de Sauoye neſtoiẽt appellez q̃ contes ſachans ladicte entrepriſe deſirans appoinctermẽt deſdiz ropz q̃ ducz pour les grans maulx q̃ ſeſtoiẽt enſuyz a la chreſtiẽte q̃ enuoyerent grãs ambaſſadeurs/q̃ p̃ bindret de par le pape Eugene vng bon preudhõme chartreux q̃ eſtoit cardinal du tiltre de ſainte croix. Et par ledit cõcile fut enuoye le cardinal de cypre et les eueſque dareiz/dar bugene/depres/danperre/dalbanye/de benegenſio/labbe de bezelay/les archeõis cres de polaine/de metz procureur du conſeil du pape et pluſieurs autres grans ſeigñrs/clercz q̃ notablez perſonnages/q̃ entre autres eſtoit auec ledit cardinal de ſainte croix vng ſolemnel maiſtre en theologie Thomas de ſuzãne q̃ toſt apres fut faict eueſque de Voulongne q̃ apres fut cardinal. Et depuis apres la mort dudit pape Eugene fut eſleu pape q̃ nomme Nicolae. Pour la partie du roy de france y furent enuoyez meſſeigñrs le duc de Vombon/ſes cõtes de Vẽdoſme grãt maiſtre dhoſtel de frãce q̃ de richemont conneſtable de frãce/meſſire Regnault de chartres archeueſque de Reims chãcellier de frãce/monſeigñr Chriſtofle de Barecourt/le mareſchal de la fayette/les ſeigneurs de Moy et de ſainct Simon/de ſainct Sauin/de Mõtenay/de Thaunoy/le paillart durphe/ſes ſeigñrs de ſainct Pierret/de ſancourt/de mõtigny/ de gyac/de maigny/meſſire Robinet deſtampes/le doyen de Paris/meſſire Adam de cãbray premier preſidẽt de parlement a Paris/maiſtre Guillaume chartier eueſque de Paris q̃ autres conſeilliers de parlemẽt/maiſtre Robert de maillieres maiſtre des comptes q̃ autres gens des comptes q̃ pluſieurs autres ſeignenrs/chenalieres q̃ clercz Les ducz de Bretaigne/Dalencon q̃ de Bar y ennoyerẽt ſemblablement de grãs ſeigneurs/chenaliers/barons q̃ notablez clercz de leurs terres q̃ ſeignenrie. Pour la partie du roy Dangleterre y furent enuoyez le cardinal de Vicẽſtre/larcheueſque

Des depatez par le roy dãgleterre pour aſſiſter audit lieu darras.

dyorkſ/les eueſques de norbie q̃ de ſadoich/les contes de hotuiton/deVarwich/de ſuffort/le ſeignent de hõgrefort q̃ pluſieurs autres ſeigneurs/barons/clercz q̃ grãs perſonnages. Pour la partie du duc de bourgõgne il y fut luy meſmes en perſonne aucun tẽps. Et la ducheſſe ſa femme q̃ fille eſtoit du roy de Portugal/laquelle apba fort de ſon pouoir a faire paix. Et auec ledit duc q̃ pour luy y furẽt les eueſques du Liege/de cambray q̃ darras/maiſtre Nicole raulin chancellier de bourgõgne/le duc de guelleres/le conte de ſainct Pol/leſcuyer de cleues/les cõte de Linny/de Vaudemont/ de Neuers/de Naſſault/de montrefort/de faulcãberge/de megen/Thibault de ſainct Pol/le ſeigneur dargueil/ſilz du prince dozenge/les ſeigñrs de chaſtillon/dalhon/de croy/de charny/de rope/de creuecueur/darmẽtieres/de ſanenſe/de humieres/de foſſeuy/q̃ de himbercourt/ßehan de hornes/q̃ grãt nõbre dautres barõs/chenaliers et clercz. Auec leſquelz ceulx du pays de Flandres/hollande/zelande q̃ autres seigñrs dudit duc de bourgõgne ennoyerẽt autres seigñrs/barõs/haulx et grãs perſonnages q̃ en nombre par cõpte faict q̃ par le rapport des mareſchaulx q̃ fourriers des logis ſe trouuerẽt en ladicte Ville bien dix mil chenaulx q̃ plus. Et fut la plus belle q̃ grãt cõuention q̃ fut iamais veue en frãce. Toutes leſquelz aſſemblerẽt p pluſieurs q̃ diuerſes iournees/mais les gẽs du roy dangleterre eſtoiẽt ſi oultrageux q̃ exceſſifz en leurs demandes q̃l ne fut poſſible de moyẽner les matieres ne auec eulx trouuer aucun appoinctemẽt. Dõbien q̃ le roy de ſa benignite pour acquerir paix a ſes ſubiectz leur fiſt offrir grãt partie de ſon heritage a poſſeder perpetuellemẽt par eulx/ ceſtaſſauoir Normãdie q̃ grant partie de Guyẽne reſeruie ſeulemẽt lhõmage/mais ilz ne leVoulurẽt accepter q̃ ſen allerẽt/q̃ ſe departirẽt de ladicte belle aſſemblee ſans riẽs faire ne cõclurre/fors q̃l fut prins ſeulemẽt vng autre iour pour pler auec eulx Apres leurs partemẽs les legatz du pape q̃ dudit cõcile a q̃l faiſoit grãt mal denuy en retourner ſans riẽ faire dirẽt entre les autres choſes q̃ls auoiẽt charge de remõſtrer le faict de la foy/meſmemẽt pour la reduction des boſmes q̃ tenoient pluſieurs erreurs. Auſſi fut la reformation du ſeiſme qui eſtoit en legliſe et fut interpellation de la paix des princes/q̃ fut ouuerte la matiere de faire paix finalle entre le roy et le

duc de bourgongne/et pour entrer en la matiere ledit maistre Nicole raulin fist vne grãt proposition cõtenant plusieurs articles/q demandoient de grandes reparatiõs principallement touchant la mort du feu duc Jehan de bourgõgne q auoit este occis a Mõstereau fault yõne dõt y en auoit la pluspart impertinẽtes/detraisonnables et excessiues/mais ce neãtmoins les ambassadeurs du roy sachãt le grãt desir q'l auoit au bien de paix accepterent la pluspart des dictes demandes. Et entre autres choses fut accorde de faire certaine chappelle q fondation de seruice au lieu de Mõstereau ou fut tue le duc. Aussi fut baille audit duc certaines terres q seigneuries/les ancunes en heritage/les autres a tẽps. Et mesmemẽt luy furent baillez les terres assises sur le long de la riuiere de sõme tãt deca q de la. C'est assauoir ampẽs/sainct Maurin/Corbye/Abbeville q toute la conte de Põthieu/Dourlens/sainct Ricquier/crecquenuy/Clues et Montaigne/sauf que le roy les pourroit tousiours et rachepter en baillant a'bng ou a deux termes la somme de quatre cẽs mil escus dor/dõt les. y iiii. seroient le marc/et ce pendant ledit duc prendroit tout le reuenu tant ordinaire q des tailles/aydes q subuentions q nõmeroit aux offices. Lesquelles toutesuoyes seroient dõnees q cõfermees par le roy/et plusieurs autres poinctz q articles furent faitz q accordez cõtenuz es lettres q en furẽt faictes q passees lesquelles lesditz ambassadeurs iurerent q promiserẽt garder dune part et dautre es mains desditz cardinaulx. Et cõbien q ledit traicte q appoinctement Darras semblast de prime face estre a la charge et fonlle de l'hõneur du roy q de la couronne de france/toutesfois considere le tẽps qui lors couroit et les grans guerres et affaires que le roy auoit de tous les costez de son royaulme il fut grãdement prouffitable au roy q a la chose publicque. Et moyennant icelluy appoinctemẽt sen ensuyuit le recouurement du surplus du royaulme que les Anglois occupoient. En ladicte assemblee auoit plusieurs roys darmes/heraulx et poursuyuãs desdits seigneurs q princes/lesquelz incontinẽt apres la cõclusion prinse crierẽt la paix a haulte voix p ladicte Ville darras. Et incõtinent sen partirẽt iceulx roys darmes/heraulx q poursuyuãs/et en grãt diligence lallerent denõcer q publier par toutes les Villes esquelles on leur fist de grãs dons q presens pour les bõnes nouuelles q'lz portoiẽt. Apres ladicte cõclusion ledit cardinal de saincte croix/larcheuesque de Reims/le chãcellier du duc de bourgongne/le duc de bourbon/le cõte de Denosme/Christofle de Harecourt/le mareschal de la fayette q autres Vindrẽt a Reims pour dresser les articles de la paix/q la firẽt grãt solennite q dura huyt iours. Et fut remise la Ville Despernay es mains du roy que tenoit le seigneur de Chastillon ieçl nonobstant ladicte paix faisoit plusieurs courses et se disoient Anglois.

De la mort de la royne de France psabeau de Bauiere.

LE. xxv^e. iour du moys de Septẽbre audit an mil. cccc. xxx^e. mourut en lhostel du roy pres sainct Pol a Paris dame de bonne memoire q Crayne catholicque madame psabeau de Bauiere royne de frãce q femme auoit este du feu roy Charles. vi^e. q estoit mere du roy Charles. vii^e. Le corps de ladicte dame fut mis en vne nacelle sur la riuiere de Seine en petite solennite q ny auoit auec elle q quatre personnes q quatre cierges. Quãt ledit corps fut arriue iusques pres sainct Denys les religieux de labbaye lallerẽt querir iusques a la riuiere le plus hõnestement q'lz peurent. Et le lendemain fut enterree en ladicte eglise en la chappelle q aupres du corps de son feu mary. Ce fut vne grãt honte aux Anglois qui sauoient en leure mains de laisser en cest estat conduyre le corps de ladicte dame Et ladicte par le traicte de mariage de sa fille auec le feu roy il̃z auoient promis au feu roy son mary q elle leur entretenist leur estat cõme a roy q a royne appartenoit. Toutesfois il̃z nen firẽt riẽs/car il̃z leur laisserẽt auoir moult de neccessitez. Et q plus est disoiẽt a ladicte royne q ledit roy Charles son filz estoit illegitime q nestoit pas filz dudit roy Charles. vi^e. parquoy il ne deuoit point succeder a la couronne de frãce dõt lad dame ent si grãt douleur au cueur q'lle en mourut auãt ses iours/q elle viuant estoit petitemẽt accõpaignee fors de bourgeois q femmes de bien de la Ville de paris q lal̃ soiẽt souuẽt visiter. Et en ce mesme an q moys mourut en la Ville de Rouen le duc de

De louuerture de paix dẽtre le roy de frãce q le duc ô bourgõgne

Des terres q seigneuries q p lappoinctement darras furẽt baillees par le roy au duc de Bourgongne.

la publicatiõ de la paix et appoinctemẽt faict a Arras entre le roy ô frãce q le duc de bourgongne

Lan mil. cccc. xxxv.

Des anglois q disoiẽt a la royne q le roy Charles. vii^e. sõ filz nestoit point legitime

Bethfort anglois q̄ eſtoit regent en frãce pour le roy dangleterre. ¶ En ce tẽps ma dame Marie dantou royne de France & fille du roy de Sicille et ſeur de Rene duc de bar eſtãt a Chinon eut vng filz q̄ le roy fiſt leuer ſur fons par mõſeigneur le duc de Bourbon pour le duc Philippe de bourgongne. Et voulut le roy q̄ lenfant euſt nom Philippe cõme ledit duc/mais il ne vꝛſquit que quatre moys. Tãtoſt apres ladicte paix Darras cõclute le cõneſtable/le cõte de Vendoſme/meſſire Chriſtofle de harecourt/le ſeigñr de la Fayette & pluſieurs autres vindꝛent pareillemẽt a Reime/pour ce q̄ illec enuiron au pays de chãpaigne y auoit pluſieurs forteresſes cõme ſene/Nuechoult et autres eſquelles pluſieurs gens de guerre ſeſtoient mis et ies tenoient par force ſans les vouloir rendꝛe/et eſtoient bien trois ou quatre mil hõmes. Si y alla ledit cõneſtable et les en fiſt ſaillir & rendꝛe leſdictes places a ceulx a qui elles eſtoient Quant leſdiz gensdarmes furent dehors ilz ſe miſtrent a faire pluſieurs maulx ſur les chãps cõme brigans. Ledit cõneſtable le ſceut q̄ en print pluſieurs & en amena aucuns a reims q̄l fiſt tous pendꝛe/reſerue vng qui eut ſa grace pour pendꝛe les autres.

Dune deſconfiture Danglois pres ſainct Denys.

L'an mil.cccc.xxxbi.

En mil.cccc.xxxbi. le mardy des feries de paſques mondit ſeigñr le conneſtable/le baſtard dorleãs & les frãcois de leurs cõpaignies eſtãs a pontoyſe auec leſquelz eſtoient meſſire Symon de lalain chenalier & autres cappitaines q̄ le duc de bourgõgne auoit enuoyez au ſeruice du roy auec cinq cens cõbatans de liberer̃et deulx venir loger a ſainct Denys q̄ eſtoit tout deſemparé reſerue la tour de venin ou auoit vng cappitaine nõme Erichanteau & aucuns anglois. Si ſe miſtrent a chemin/et en cheuauchãt ilz eurent nouuelles q̄ les anglois eſtoient ſaillis de Paris pour les venir cõbatre. Si marcherẽt touſiours auant/ſi firent ſemblablement leſdiz Anglois qui eſtoient de ſept a huyt cens. Et les conduyſoient Thomas de beaumont et Thomas druit cheualiers anglois. Et ſentrencontrerent a vng petit pont de pierre qui eſt vng peu dela la ville ſainct Denys ſur le chemin de Pontoyſe/et la ſe cõbatirent fort et ferme/et furent les anglois mis en deſconfiture/et y eut de mors de trois a quatre cens. Et fut prins priſonnier ledit meſſire Thomas de beaumont par vng eſcuyer bꝛiton nõme Iehan de roſenennem et pluſieurs autres. Et dura la chaſſe iuſques aux portes de Paris/aupres deſquelles portes pluſieurs anglois furent tuez par les francois. Puis ſen retournerent les francois & ſe logerent en ladicte ville de ſainct Denys et aſſiegerent ladicte tour de venin/en laquelle eſtoit ledit cappitaine Erichanteau nepueu de meſſire Symon mꝛ hier preuoſt de Paris/& bien quarante anglois qui reſtoient eſchappez de la bataille/leſquelz tindꝛent ladicte tour et la deffendirent ſans la vouloir bailler.

Deſcõfiture des Anglois pres ſainct denys.

De la reduction de Paris.

Enuiron quinze iours apres celle deſconfiture mondit ſeigneur le cõneſtable fut aduerty que les greigneurs & principaulx bourgrois & autres gẽs plus auctoriſez de ladicte ville dꝛ Paris auoiẽt bon amour au roy de frãce/et vouloient bien ſe mettoiẽt en ſon obeyſſance cõme de leur vray naturel et ſouuerain ſeigñr/mais larcheueſque de Therouẽne q̄ ſe diſoit chãcellier de france pour le roy dãg leterre/le ſeigneur de Vilby cappitaine de paris & autres q̄ eſtoiẽt en ladicte ville auec bien quinze cens cõbatans les tenoiẽt en ſi grant crueulte qui lz ne ſe oſoient manifeſtꝛ. Touteſfois ilz le firent ſcauoir audit cõneſtable parlerent ſecrettemẽt & pluſieurs des congnoiſſans lung de lautre/et remonſtrerent cõment les gens du roy tenoiẽt les villes de corbeil/Laigny/Pontoyſe/Meulanc/le bois de Vincẽnes/ſainct Denys/Poiſſy & toutes les autres places dõt leur ponoiẽt venir viures par eaue/par terre et le dangier ou ilz eſtoient deſire affamez et prins daſſault tellement quilz attirerent a leur coꝛdelle le courage de pluſieurs/& le firent ſcauoir audit cõneſtablꝛ/lequel auec le baſtard dorleans et autres cappitaines et gens de guerre qui eſtoiẽt a Pontoyſe allerent paſſer la riuiere de Seine au pont de Poiſſy/& le .iiie. iour dauril tout de bẽdredy apres paſques mil.cccc.xxxbii. ſe rẽdirent denãt Paris anãt le poinct du iour/& ſe miſtrẽt en embuſche pres les chartreux & de la porte ſainct

Du bon vouloir q̄ eurent ceulx dparis de faire rẽdꝛe la ville entre les mains du roy.

Jacques/meſſire Michel de laillier / Jehan de fontaine/ Thomas pigache/ Nicolas de louuiers/ Jacques de bergens et autres bourgeois de paris q̄ auoient fait celle entrepriſe ſe miſtrent ſus et ſaſſemblerent par les quarrefourgs criant ſainct Denys et eſtant le peuple contre les anglois et leurs adherens et leur coururent ſus et en tuerent et prindrent pluſieurs meſmemēt de ſdits adherens de ladicte ville. Les anglois cuydērent gaigner la porte ſainct Denys / mais les chaines furent ingontinent tenduës par toutes les rues. Et lors hommes/femmes et enfans ſe prindrēt a getter et tuer par les feneſtres pierres/buſches de moſles / tables / treteaulx et autres choſes pour grener leſdits anglois. Et par les rues ſuyuoient leſdits anglois et les tuoient par tout ou ilz les pouoient trouuer. Et ce voyāt leſdits eueſque de therouenne/le ſeigneur de Vilby et mathieu preuoſt de paris ilz ſe retirerēt en la baſtille ſainct Anthoine. Et ainſi que le preuoſt ſen retiroit vng ſien compere boulenger nōme le bastard voyāt la cōmotion du peuple ſe cuyda faire retourner & ſauuer pour pourchaſſer ſon appointement. Mais icelluy preuoſt ſe retourna deuers luy moult courroucé & luy bailla de ſa hache ſur la teſte et le tua. ¶ Durant ce conflict pluſieurs francois de la compaignie dudit cōneſtable le mōterēt par deſſus les murs de ladicte ville/les autres entrerent par baſteaux en icelle ville par ce que les portes ſainct Michel et ſainct Jacques eſtoient fermees/et en auoit ledit eueſque de therouenne les clefz. Et tantoſt et appertement fut rōpue ladicte porte ſainct Jacques par deuers de laū ville. Et par icelle entrerent ledit cōneſtable/le baſtard Dorleans et autres de leurs cōpaignies ayās leurs eſpees traictes criant ſainct Denys / Vive le noble roy de Frāce. Et ſe logerent en icelle ville gracieuſement ſans faire nulz excez. Tantoſt apres cōmencerent a ſonner toutes les cloches de la ville et chanter par toutes les egliſes Te deū laudamus Et le ſoir fiſt lon feu de ioye & grande ſolennite par les quarrefourgs & tenoit on table rōde a tous venans. Et fut ordonne bō guet deuāt la baſtille ou eſtoiēt leſdits eueſque de Therouenne & le ſeignr de Vilby. Ledit mathieu preuoſt de Paris ſen alla au pont de Charenton qui tenoit pour les anglois & en eſtoit cappitaine ou il fut prins priſonnier par ſes gens meſmes et luy et la place baillez a meſſire Denys de chailly qui en eut grant rancon. Au lieu dudit meſſire Symon mathieu fut fait preuoſt de Paris meſſire Ambroys ſeigneur de lore qui eſtoit bon/ſage & vaillant chenalier. Les nouuelles de ladicte prinſe & reduction de Paris furent incontinent ſcenes a ſainct Denys qui en ſonnerent les cloches & chāterent Te deum laudamus. Et fut amenee la nuyt le dudit meſſire Symon mathieu preuoſt de Paris deuant ladicte tour de venin en labbaye dudit ſainct Denys q̄ tenoit Buchanteau ſon nepueu pour luy faire croire ſes nouuelles. Lequel Buchanteau cuydāt ſuy ſauuer cōme deſeſpere & autres de ſa cōpaignie ſaillirent de la tour dehās les foſſez/mais il fut incontinent tue par les gens de labeur dudit pays qui moult le hayoient/car il leur auoit pille et bruſle leurs maiſons. Auſſi furent tous tuez les autres anglois qui eſtoient en ladicte tour. Le lendemain mōdit ſeignr le cōneſtable fiſt rēforcer le guet deuant ladicte baſtille ou ſeſtoiēt retraitz les deſſuſdits eueſque de Therouenne/le ſeigneur de Vilby & Mathieu preuoſt de paris/& firent aucunes approches tāt par dehās que par dehors la ville/et furent tirez pluſieurs coups de canon. Quant ilz veirent que on les aſſailloit ilz parlementerēt & demāderēt ſi on les laiſſaſt aller leurs vies et biēs ſaufz. Sur ce fut aſſemble cōſeil/& eſtoient pluſieurs doppinion q̄ on ne les laiſſaſt point aller/Mais finablement on les laiſſa aller vies et biēs ſaufz. A leur partemēt leur fut baille ſauf cōduyt mais ilz ne voulurent point paſſer par dehās la ville doubtāt la cōmotion du peuple et furent mis hors du coſte des chāps et furēt cōuoyez. Et quāt ilz paſſerēt p deuant la ville ſainct Denys pluſieurs des gēs q̄ les alloiēt veoir croyoient apres ledit chātellier de therouenne au regnart/au regnart/et leur diſoiēt autres opprobres & ne les en pouoit on garder. Tantoſt apres monſit ſeignr le cōneſtable alla mettre le ſiege deuant le chaſtel de creil du coſte de beauuoiſin oultre la riuiere daiſe. Quant le ſiege fut aſſis il ſe ptit po' aller a aucūs de ſes affaires et laiſſa le baſtard dorleans/le ſeignr de Jalongnes & autres pour la cōduicte dudit ſiege/leſquelz furēt deuāt bien quinze

Deulx de paris tendirent les chaines par les rues & tuerent tant dangloys q̄lz trouuerent.

Reduction de la ville de paris.

iours/mais les anglois de dedans eſtoiẽt ſi forts & ſi garnis dartilleríe/de traict/de vi
ures q̃ls ny peurẽt riẽs faire/ſi ſen reuindrẽt. ¶En ce meſme tẽps le chaſtel de ſaict
Germain en laye fut mis en lobeyſſance du roy de frãce moyẽnant certain argent
que ledit connestable donna au cappitaine qui le tenoit pour les anglois. ¶En celle
année le roy alla viſiter ſes pays de Lyonnois/Daulphine & Languedoc et fiſt ſes paſ
ques a Montpellier/et en ſon retour ſen vint par Berry & tira en gaſtinois pour al
ler a Sens/car ladicte ville eſtoit mise en ſon obeyſſance.

Le chaſtean de ſainct germain en laye fut mis en lobeyſſance du roy.

¶ Du mariage de monſeigneur le daulphin Loys et de madame Marguerite fille du roy Deſcoſſe.

Lettre de madame Marguerite fille deſcoſſe en la ville de paris

EN celle annee fut traicte le mariage de monſeigñr le daulphin de Viennois Loys filz du roy de frãce & de madame Marguerite fille du roy deſcoſſe laquelle fut amenee en frãce/et le iour q feſte ſainct Jehan baptiſte.xxiiii^e. iour de iuing arriua en la ville de Tours grãdement & honeſtemẽt acõpaignee. Au deuant delle allerent pluſieurs princes/ſeigneurs barons/cheualiers & eſcuyers. Et a lentree de la ville les ſeigneurs de mailly & de Jalongnes deſcẽdirent a pied et prindrent chaſcun vng coſte de la bride de la hacquenee ſur laquelle ladicte dame eſtoit mõtee & la menerẽt iuſques au chaſteau. Duquel elle fut deſcẽdue le conte de Vendoſme & vng autre cõte deſcoſſe la prindrẽt de chaſcun ſon coſte & la menerent et monterẽt iuſques en la grãt ſalle duquel chaſteau on eſtoit la royne de frãce/la royne de ſeicille & madame yolant de frãce fille du roy. Leſdictz royne de ſeicille & yolant vindrent au deuãt delle iuſques a lhuys de ladicte ſalle et la menerent iuſques a la royne q̃ eſtoit au grant banc/laquelle ſe deſmarcha quatre ou cinq pas & la receut hõneſtemẽt. Et incõtinent mõſeigñr le daulphin q eſtoit en ſa chãbre au bas duquel chaſteau vint en ladicte ſalle grandement acõpaigne de barons et cheualiers. Et quãt ladicte Marguerite appercent q̃l venoit elle alla au deuãt de luy et ſentrebaiſerent/et puis ſen allerent enſemble vers la royne & la ſe deuiſerent vne piece. Les beſongnes furẽt toutes preparees pour les eſpouſailles au lendemain. Si vint le roy qui eſtoit party de Dijnon et arriua au matin/et tout houſe fut a la benediction et eſpouſailles de mondit ſeigneur le daulphin/et la fut la feſte grande & ſolenneſle. Lannee enſuyuãt le roy deſcoſſe perc de ladicte daulphine eſtant en ſon royaulme loge en vng conuent de mendiãs en vng village fut tue par aucuns de ſes ſubiectz qui auoiẽt eſte patens et ſeruiteurs du duc Dalbanie ſon frere & autres ſeigneurs ſes parens auſquelz il a uoit faict couppet les teſtes/et eſtoit ſa femme preſente a ladicte mort.

Le roy deſcoſſe fut tue par ſes ſubiectz.

¶ De la prinſe de Pontoyſe par les Anglois.

LE iour de karesmeprenãt andit an fut p ledit ſeigñr de Talbot & Faulcãberge & pluſieurs anglois prinſe dẽblee & par eſchelles la ville de pontoyſe/& paſſerent leſdictz anglois par deſſus les glaces & neiges q eſtoient es foſſez/car pour lors eſtoit moult aſpre yuer. Il y eut deux freres eſcuyers/lung nõme le Gallois gurry et lautre Jndet gurry q̃ ſe miſrẽt es tours dũg portail et la ſe deffendirẽt tout le iour iuſques apres veſpres/ pendãt leſq̃l tẽps ilz attendoient enuoye a Paris & ſaict Denys pour auoir ſecours/car ilz euſſent bien recouurert la ville par ladicte porte/mais il ne leur vint nul ſecours/parquoy ilz furẽt contrainctz prendre compoſition de ſaillir auec ceulx de la cõpaignie leurs biens ſauues.

¶ De la prinſe de pluſieurs places dembłee par les anglois et autres par les Francois/et de la venue du roy a Paris.

Lan mil.cccc. xxxvii.

LAn mil.cccc.xxxvii. les anglois prindrẽt deſchelle & dembłee les villes de Mõtargis/Chenteruſe & Dnuille/& y miſrẽt cappitaines/mais elles furẽt tantoſt rachepteés & recouuertes par argẽt q on dõna auſdictz cappitaines/ceſtaſſauoir Dnuille dũg cappitaine arragõnois nõme frãcois de ſurienne dit larragõnois/& le chaſteau de chenteruſe dung chenalier Francois nõme meſſire Guillaume de boulbac/lequel tantoſt apres bailla et liura auſſi ſes ville et chaſtel de Dreux q̃ les anglois auoiẽt longuement tenuz/et pour leſdictes places furẽt bien baillez quatre vingtz mil eſcus/& ſe tourna icelluy de boulbac du coſte

bes Francois. ¶ En celle meſme annee le roy q̃ eſtoit a Sẽs fiſt vne grãt armee/& enuoya le cõneſtable de france & le cõte de la marche deuãt chaſteaulandon en gaſtinois que les angloiz occupoiẽt et le prindrent par force et daſſault/& tuerẽt & prindrẽt priſonniers tous ceulx q̃ eſtoiẽt dedãs. Puis allerent mettre le ſiege deuant Nemouy et le batirent longuemẽt de canõs et de bõbardes/& la rendirẽt ceulx de dedãs par cõpoſition. Et de la ſen allerent mettre le ſiege deuant Mõſtereau fault yõne ou ilz ſe fortifierent de foſſez & firẽt vne belle baſtille cõtre la ville au bout du põt/& tãtoſt apres alla le roy audit ſiege en perſonne. Et quant le ſiege eut la eſte vng moys ladicte ville fut panſe daſſault & y eut pluſieurs anglois & autres leurs adherẽs tuez & pluſieurs priſonniers/meſſire Thomas guerat q̃ en eſtoit cappitaine ſen retira au chaſteau auec pluſieurs de ſes gens. Auſſi ſen retrahit vne partie ſur le fort du põt/mais ilz veirent bien q̃lz ne pouoiẽt reſiſter. Si leur fut dõne cõge deulx en aller ou bon leur ſembleroit et de la ſen vint le roy a ſainct Denys en france et puis fiſt ſon entree a Paris ou il nauoit point encores eſte depuis ſon couronnement / et eſtoit tout armé ſur vng grant courſier couuert de velouy bien ſeme de fleurs de lys/de perles/et auoit huyt cens archiers ſans ſes gardes & grãt nõbre de hõmes darmes/& y fut grãdemẽt & honorablement receu/& alla deſcẽdre a leglyſe noſtre dame/& de la loger au palais. Et eſtoient en ladicte cõpaignie mõdit ſeigneur le daulphin/mõſeigneur charles dãiou frere de la royne/monſeigneur le cõneſtable/les contes de Dẽboſme/de la Marche/de Tancarville/de Dunois & autres grans princes/barons & cheualiers de ſon royaulme. Le lendemain le preuoſt des marchans/eſcheuins/bourgeois & habitãs de la ville allerẽt deuers luy. Auſſi firent ceulx de leſtat de glyſe et luniuerſite leſquelz il ouyt benignement et leur octroya toutes leurs requeſtes. Et aucuns iours apres il ſen partit de la dicte ville et ſen alla a Orleans et de la a Bourges. ¶ Audit an le ſeigneur de Talbot anglois miſt le ſiege deuant Tancarville dont le cappitaine Floquet ſaillit pour aller deuers le roy qui eſtoit lors au ſiege de Monſtereau pour auoir ſecours/mais il ne vint pas a temps/et fut ladicte ville rendue audit Talbot.

Monſtereau fault yõne fut pris daſſault p les frãcois ſur les anglois

Lẽtree du roy charles. VIIe. a Paris

La priſe de tãcarville par Talbot.

¶ Comment le duc de Bourgongne miſt le ſiege deuant Calais.

En celle annee le duc Philippe de Bourgongne q̃ en ſes faitz ſe monſtroit plus francois q̃ ſon cõſeil ne vouloit auec grãt cõpaignie de nobles/gensdarmes et grãt nõbre de cõmunes de Flandres alla mettre le ſiege deuãt Calais ou il mena grant quantite de viures et dartillerie et y fut bien deux moys. Durant leſd tẽps les anglois firent pluſieurs ſaillies et grans faitz darmes les vngs ſur les autres/mais leſdiz gẽs de cõmune de Flandres q̃ on diſoit bien eſtre trente mil ſe laſſerẽt deſtre audit ſiege & habãdonerent ledit duc leur ſeigneur q̃ demoura a petite cõpaignie. Et diſt lon q̃lz luy auoient voulu courir ſus ſans ſcauoir la cauſe ne pourquoy et tuerent vng de ſes cheualiers nomme meſſire Jehan de Hermes ledit duc de Bourgongne demoura tout le dernier en cõbatant ceulx q̃ eſtoiẽt ſaillis de Calais pour frapper ſur la queue de ſes gens iuſques a ce q̃ leurs viures/chariotz et bagues fuſſent retirez. Tantoſt apres vint par mer grant armee dangleterre qui venoit pour ledit ſiege de Calais. Et quant ilz ny trouuerẽt plus perſonne ilz ſe miſtrent en terre/& coururent la terre de Flandres ou ilz firent moult de maulx/mais les gens dudit duc les buffeterent & eſcarmoucherent par tout ou ilz les trouuerent telement quilz en menerent grant nombre/et les autres ſe retirerent a Calais. Et de la les vngs ſen allerent en angleterre et les autres en Normandie. ¶ En ce temps auoit pluſieurs cappitaines eſtranges qui durant les guerres ſeſtoient mis ſus en France et auoient amaſſe pluſieurs gens de guerre mauuais garſons qui touſiours tenoient les champs/pilloient/roboient et faiſoient tous les maulx du monde / et meſmement vng cappitaine arragonnais nomme Robigo de Villandras. Lequel combien quil tint le party du roy comme il diſoit ſi faiſoit il pluſieurs maulx et deſroboient ſes gens tous ceulx quilz rencontroient. Et auint vng iour que le roy cheuauchoit / iceluy Robigo et ſes gens qui nauoient vaulx gaiges ne ſoulde rencõtrerent les fourriers et officiers du roy & les deſtrouſſerent/tellemẽt q̃ le roy fut ſi courroucé cõtre luy que ſil

Leſiege deuãt calais mis p le duc de Bourgongne.

leuſt peu faire prendre il leuſt fait pugnir griefuemẽt/et pource q̃l ne peut eſtre prins il le fiſt bãnir de ſon royaulme. ¶ Audit an Rene dãtou lors roy de Sicille parauant duc de Bar frere de la royne de Frãce Marie q̃ eſtoit priſonnier du duc de Bourgongne par ledit traicte Darras fut deliure/et la fut querir iuſques a Dyion le duc de Bourbon/les cõtes de Denboſme/Harecourt/le ſeigneur de la fayette & autres grans ſeigneurs. Et par ce moyen fut faict le mariage de Jehan ſon filz duc de Calabre a la fille dudit duc de Bourbon niepce dudit duc de Bourgõgne a cauſe de la ducheſſe de Bourbon q̃ eſtoit ſa ſeur/et furẽt les nopces faictes a Moſlins/et y eſtoit le roy de Sicille en perſonne. ¶ En celle annee mourut la vieille royne Dangleterre fille du roy de Nauarre laquelle eſtoit mere de Jehan duc de Bretaigne & du cõte de Richemont cõneſtable de france. ¶ Sẽblablement mourut celle annee la vieille cõteſſe Darmignac qui fille auoit eſte du duc de Berry & eſtoit la mere du duc de Sauoye et du conte darmignac et du conte de la marche. ¶ En celle meſme annee mourut le bailant empereur nõme Sigiſmond qui auoit veſcu quatrevingtz & dix ans/ſa mere fut fille du roy Jehan de frãce et ſeur des ducz de Berry & de Bourgongne. Et fut celluy qui premier erigea le paye de Sauoye en ducheſe/car parauant neſtoit q̃ conte/& en fut premier duc vng nõme Ame qui fut hõme vertueux & de bõne vie lequel habandõna le mõde & ſe ſeſquit par aucun tẽps ſolitairemẽt en hermitage/& pour ſa ſaincteté fut par le concile de Baſle eſleu pape/mais il y eut ſciſme en leglise/teſtement quil ne louyſt ſoit point de la papaulte. Toutesfois il demoura legat en ſes paye. Et obeyrẽt tous les princes chreſtiẽs a Eugene q̃ auoit eſte oſte de la papaulte par ledit cõcile. Apres Sigiſmond fut eſleu empereur Albert duc dauiou roy de Boeſme/de Hongrie gendre dudit Sigiſmond. ¶ Audit an mil.cccc.xxbii. le duc de Bourgõgne alla a Bruges ſa ou ceulx de ladicte ville ſe leuerẽt cõtre luy pour aucunes nouallitez quil leur Vouloit faire/et meſmement pource q̃l Vouloit mettre trop de gens de guerre dedans ladicte ville. Et conuint audit duc faire tropre vne porte de ladicte ville qui eſtoit fermee pour ſen fayre a grant haſte/et fut en grant dangier de ſa perſonne/et tuerent le ſeigneur de Liſleadam q̃ eſtoit ſon grant gouuerneur & conſeiller et pluſieurs autres et luy meſmes fut en dangier de ſa perſonne et receut pluſieurs coups/Mais il fut mis hors par vne poſterne/pour leſl exces il en y eut pluſieurs executez/& luy payerent pour lamende deux cens mil riddes dor et pluſieurs grans dons quilz firent a ſa ducheſſe et autres qui eſtoient autour dudit duc qui firent leur appointement. Icelluy duc de Bourgongne enuoya ſes gens darmes deuant la ville du Troloy. Talbot & Fauſcamberge anglois qui eſtoient a Rouen y allerent leuer ledit ſiege/& noſa aller ledit duc de Bourgongne au deuant deulx et ſi eſtoit a Abbeuille/et ſi eſtoit auec grant puiſſance. ¶ En celle meſme annee Rodigo de Villandras cappitaine arragonnois que le roy auoit banny de ſon royaulme print pluſieurs villes & places que tenoient les Anglois au pays de Guyenne et les miſt en lobeyſſance du roy/parquoy il fiſt ſa paix & fut rappelle en la grace du roy. ¶ En ce meſme tẽps meſſeigneurs Pierre de rocheſort mareſchal de France ſe partit de Dieppe quil auoit recouuerte pour le roy pour venir a Paris/et aller paſſer la riuiere Dayſe a Cõpiegne. Guillaume de Flauy qui eſtoit cappitaine dudit Compiengne de par le roy le ſceut/et enuoya vng de ſes gens nomme Hermite et autres en ſa compaignie au deuant dudit mareſchal et le fiſt prendre et mettre priſonnier audit Compiengne/durant lequel temps il mourut. Et diſoit icelluy de Flauy que le cõneſtable le ſauoit autreſfois faict mettre hors dudit Compiengne en la preſence dudit mareſchal/& Voulloit contraindre ledit mareſchal a luy rendre quatre mil eſcus que icelluy de Flauy auoit baillez audit conneſtable. Tantoſt apres le ſeigneur de Loze preuoſt de Paris fiſt prendre et decapiter a Paris ledit Hermite pour ledit cas.

Du roy rene daniou et roy de ſeciille qui fut deliure de priſon.

La mort du bõ emperent Sigiſmõd q̃ auoit veſcu. iiii. xx. x. ans

Lan mil.cccc. xxxbii.

Le ſeigñr de Liſleadã fut tue a bruges.

¶ De la grant famine et mortalite de Paris.

Lan mil.cccc. xxxbiii.

An mil. CCCC. xxxbiii. les gens du plat pays ſe trouuerent ſi oppreſſez et apouris quilz ne ſcauoiẽt ou aller ne ou eulx bouter/& nauoient dequoy viure et mouroient de fain/a loccaſion dequoy vint grant multitude de pouures

gens dedans Paris en ſorte que ceſtoit choſe pitoyable a veoir. Et pource quilz ne pouoient labourer nup chãpe ſen ensuyuit ſi grãt famine q̃ apres ſi grande mortalite que il en mourut dedans Paris cõme on diſoit bien cinquante mil perſonnes q̃ plus. Et y valloit le ſeptier de bled neuf liures tournois forte monnoye/car tout le poure populaire des enuirons ſe retirerẽt dedãs Paris tant pour la famine q̃ pour les cours ſes et oppreſſiõs que faiſoient les Anglois. Et auſſi les gens de guerre ffrancois qui eſtoient par les garniſons q̃ viuoient ſur le pays par ce q̃lz neſtoiẽt point payez de leurs gages dont ceulx de Paris eſtoient quaſi en deſeſpoir. Toutesfois ne bougerent de ladicte ville de Paris meſſeigneurs Ambroys de cãbray chenalier premier preſident de parlement/meſſire Ambroys de lore preuoſt de Paris/meſſire Symon charles preſident des cõptes q̃ y furent en grant dangier de leurs perſonnes. Pour lors auoit a lentour de Paris tant de loupe q̃ de louues q̃ ceſtoit merueilleuſe pitie/ tellement q̃lz mangeoient les gens q̃ venoiẽt iuſques dedans ladicte ville de Paris. Et diſoit on quilz auoient eſtrangle a diuerſes fois de ſoixãte a quatre vingtz perſonnes/q̃ noſoit on aller p les rues foraines de ladicte ville de Paris pour la doubte deſdictz loupes.

Des loupes q̃ louues qui ſ toiẽt a lẽtour de Paris.

De la pragmaticque ſanction.

AVdit an mil. CCCC. xxxviii. le roy aſſembla en ſa cite de Bourges grant nombre de princes/barons/chenaliers/archeueſques/eueſques/ abbez/prelatz q̃ gens clercs pour auoir cõſeil ſur le faict de lacceptation daucuns articles q̃ auoient eſte deliberez au concile de legliſe q̃ lors ſe tenoit a Baſle pour le debat q̃ eſtoit entre les deux qui ſe diſoient chaſcun pape. Et la vint de par le pape Eugene leueſque de florenge. Et audit concile de Bourges le roy ſe declaira pour ledit pape Eugene. Et fut faicte q̃ acceptee la pragmaticque ſanction q̃ eſt cõfermee aux anciens decretz des ſainctz peres q̃ ordonnance des ſainctz et glorieux roys de ffrance. A ma voulente q̃lle fuſt bien entretenue q̃ gardee q̃ ſeroit le grant prouffit et vtilite de legliſe gallicane / du roy et de toute la choſe publicque du royaulme de ffrance. A quoy les preſidens/conſeilliers/aduocatz/procureurs du roy q̃ autres officiers tant de la court de parlement q̃ dailleurs deuroient bien auoir loeil/ car ce ſeroit abuier a leuacuation des finances de ce royaulme q̃ par faulte de ce ſont tirez en court de Rõme ſans cauſe q̃ ſans eſperãce de eſtourner q̃ ſe montent a ſomme comme innumerable q̃ bien le conſideroit q̃ entendroit. ¶ En celle annee les rotiers de guerre qui lors eſtoient en Barrois enuiron deux cens lances q̃ deux mil archiers allerẽt q̃ en Allemaigne ſur le rin vers Baſle ou ilz firẽt moult de mauly. ¶ En celle dicte annee le roy fiſt monter q̃ habillier de neuf ſes gens darmes qui en auoient bien beſoing/car la pluſpart eſtoient nudz q̃ nauoient nulz habillemens. ¶ En celle annee mourut Aubert duc daufriche empereur de romme/leq̃l toſt apres ſon election auoit eſte faict roy de Hongrie q̃ de Boeſme/mais il ne tint lempire q̃ enuiron vng an q̃ demy et mourut en Hõgrie/par ce que cõme diſoient aucuns auoit trop mange de pompons/les autres diſoient q̃l auoit eſte empoiſonne. Apres luy fut eſleu empereur ffederic le duc daufriche oncle dudit Albert. Icellup ffederic au commencement de ſon empire fut fort priſe et hõnore des princes de chreſtiẽte/ mais apres quon eut congneu ſa cupidite q̃ nonchalance on ne tint plus compte de luy. ¶ Audit an monſeigneur le conneſtable de ffrance par lordonnance du roy alla mettre le ſiege deuant la ville de Meaulx q̃ la print daſſault/q̃ y eut pluſieurs Anglois mors et prins. Le marché ſe tint fort / q̃ fut auitaille par Talbot / ffoucomberge q̃ Eſcalles anglois. Et apres le roy enuoya plus grant nõbre de gens / q̃ furẽt fort aſſaillis les anglois dudit marche/ tellement q̃lz furent contrainctz en lp rendre par cõpoſition auq̃l pluſieurs deſdictz anglois ſeſtoient retraictz. Apres la prinſe dudit Meaulx le roy vint a Paris q̃ ordõna que tous les gens darmes qui auoient eſte a la prinſe de Meaulx yroient auec le conneſtable en Normandie pour faire la guerre aux Anglois et ſen alla le roy a Angiers pour faire mener des vitures a ſes gens/q̃ ledit cõneſtable print ſon chemin tirãt droit a Auranches q̃ y miſt le ſiege ou ſe rendit mõſeigneur Dalencon. Pendant leq̃l ſiege les ſeigneurs de Lore/de Rueil q̃ autres de la bende dudit duc Dalencon prindrent

Lan mil. cccc. xxxviii.

Lobſeruance des ſaictz decretz et pragmaticque ſanction eſt cauſe de obuier a leuacuation des finances de france.

De la ville & chaſteau de ſaincte Suſanne q̄ fut prinſe ſur les Anglois par vne chanſon.

la ville & chaſteau de ſaincte Suſanne au pays du Maine q̄ eſt vne forte place/et fut baillee par vng chevalier Anglois q̄ la deliura ſoubz vmbre dune chanſon quil auoit baillee pour enſeigne & quil cōmenca a chanter en faiſant le guet/ et furent les cōpaignons tuez & prins priſonniers. Quant le roy fut party de la ville de paris & quil fut a Orleans pluſieurs des princes & ſeigneuries de ce royaulme auſquelz les guerres enuyoient moult ennoperent deuers luy grandes ambaſſades le prier quil fiſt appoinctement auy Anglois/ lequel fiſt reſponſe que a luy ne tenoit point et quil ſen eſtoit mis en ſon loyal deuoir/& neſtoit riens que plus il deſiraſt que la paix. Et fut conclud que pour ce faire ſeroit faict aſſemblee a ſainct Omer ſe les Anglois y vouloient entendre. Quant les francois eurent eſte deuant Auranches enuiron trois ſepmaines le conte Dorſet & les ſeigneurs Deſcalles & de Talbot firent grant aſſemblee dāglois et vindrent contre a ſieger les Francois. Et par aucunes iournees y eut entre les deux oſtz de grandes eſcarmouches/ mais les Anglois trouuerent facon dentrer dedans Auranches. Et en y entrant les Francois leur oſterent grant nōbre dartillerie/ viures et chariotz. Si paſſerent les Francois la riuiere au pont au bault et allerent loger pres le mont ſainct Michel ſur les greues en tirant deuers Pontoiſon.

Du mariage de madame Katherine fille du roy au filz du duc de Bourgongne.

Lan mil.cccc. xxviij.

L'An mil. CCCC. xxviij. fut traicte le mariage de madame Katherine de France fille du roy ſaiſte nauoit que ſix ou ſept ans et de Charles ſeul filz de Philippe duc de Bourgongne de chartroſois Et fut madicte dame honneſtement acouſtree & menee a Reims par mōſeigneur le cōneſtable/mōſeigneur le chancellier/le baſtard Dorleans & autres grans perſonnages. Auquel lieu ſe rendirent les ambaſſadeurs dudit duc de Bourgongne qui la vindrent receuoir/& len emmenerent en grans pompes et hōneurs Et fut faict ledit mariage affin de touſiours entretenir en amour ledit duc de Bourgongne auec le roy.

De la praguerie.

Du cōſeil ſecret q̄ tindrēt pluſieurs princes et ſeigneurs de france contre le roy.

EN celle annee le roy eſtant a Angiers pource que les ſeigneurs de frāce ſe plaignoient des guerres qui duroient trop longuement & des mauly q̄ faiſoient les gens darmes qui viuoient ſur les champs ſans riens payer. Et diſoient leſdits ſeigneurs que ce procedoit par la laſchete & puſillanimite du roy qui ne reprenoit ne pugniſſoit point les mauly que faiſoient leſdits gens de guerre et autres abus qui ſe faiſoient en ce royaulme. Le roy aſſembla pluſieurs deſdits ſeigneurs et les gens de ſon conſeil en laditte ville Angiers pour y donner proviſion et y furent faictes aucunes ordonnances & dōne aucun ordre Et furent enuoyez leſdits gens darmes a viure ſur leurs garniſons a moindre nombre de gens & chevaulx q̄ls nauoient acouſtume au paranant. Et cuydoit le roy q̄ tout fuſt bien ordōne et appaiſe/mais les ducz de Bourbon & Dalencon/les contes de Vendoſme & de Dunoys/le ſeigneur de la Trimoille/Antboine de chabānes conte de Dāpmartin & autres firent vng conſeil ſecret entre eulx & cōſpirerent contre le roy tenbāt a fin que ilz peuſſent auoir le gouuernement du royaulme. Apres ceſt conſeil le duc de Bourbon ſen alla en ſes pays/ et le duc Dalencon ſen alla a Alyot ou eſtoit pour lors monſeigneur le daulphin q̄ eſtoit ieune de laage de ſeize ans ou enuiron/ auq̄l il parla & diſt aucunes parolles treſmal ſonnantes de la perſonne du roy ſon pere diſant q̄ il ſe gouuernoit trop legierement a lappetit de aucuns ſans vouloir croire le cōſeil des princes et ſeigneurs q̄ luy pouoient ſeruir /dont ſe pouoiēt enſuyuir de grans inconuenients au royaulme/a quoy on ne pouoit donner remede ſās layde de luy Et luy diſt pluſieurs autres parolles pſuaſiues & choſes plaiſantes a ſa voulente/tellement q̄ le attira de lent party Et depuis celle heure mondit ſeigneur le daulphin cōmenca a vſer dauctorite & ne ſe vouloit plus gouuerner a lappetit du conte de la marche q̄ eſtoit vng bon ſeignieur & prince/& leſſi le roy ſon pere luy auoit baille pour ſoy donner garde de luy & le conduire en bonnes meurs & conditions. Et luy diſoit ledit duc Dalencon q̄l eſtoit doreſenauant grant aſſez pour ſoy conduire & gouuerner. Pour laquelle cauſe ledit conte

du daulphin de frāce q̄ fut perſuade par les princes de ſoy eſleuer cōtre le roy ſon pere.

de la marche le laiſſa & Babandõne/et ſen vint deuers le roy pour luy en faire remon
ſtrance. Quant le roy qui eſtoit aduerty de la conſpiration deſdiz ſeigneurs ſceut qlz
auoient actire auec eulx mõdit ſeigneur le daulphin. Apres quil eut ouy parler ledit
conte de la marche il fut moult deſplaiſant / car ſoubz vmbre de ladicte diuiſion laz
dre qlz auoit miſe ſur les gens darmes fut intercõpue/& ſe partirent des frontieres leſ
diz gens darmes/& prindrent a piller les bõnes gens du plat pays plus que deuant.
Pour obuier a laquelle entrepriſe / le roy prõptement aſſembla grant armee et tira
vers Poictiers/et manda & eſcripuit lettres a toutes ſes citez & bonnes villes/en leur
faiſant ſcauoir qlz eſtoit aduerty de la conſpiration deſdiz princes/& que ilz auoient at
tire auec eulx mõdit ſeigneur le daulphin ſon filz/en les exhortant qlz ne donnaſſent
ne feiſſent aucune obeyſſance ne entree a ſondit filz / ne audit duc de Bourbon/ Da
lencon/cõtes de Vendoſme/de Dunois ne autres leurs alliez. Et deffendit que nul ne
les ſuyuiſt/mais neantmoins pluſieurs alterent deuers mõdit ſeigneur le daulphin
et par le moyen dung des gens de madame de la Roche nomme Jacquet picquet/la
quelle dame eſtoit logee par loiſonnance du roy en labbaye dudit ſainct Maixant/ &
auoit ledit picquet la garde du chaſteau/& moyennant argent qlz luy dõnerent ilz en
trerent audit chaſteau a pillerent les biens dicelle place. Mais les habitans et reli
gieux de ladicte abbaye qſeſtoient pluſieurs tindrent les portaulx & tours de ladicte
Ville iuſques a ce qlz euſſent fait ſcauoir des nouuelles au roy qui eſtoit a Poictiers
leql quant il ſceut ces nouuelles il partit incõtinent et fiſt telle diligence qui arriua
cedit iour a ſainct Maixant a ſept heures de ſoir. Et eſtoient en ſa cõpaignie mõſei
gneur Charles daulon conte du Maine/le conte de la marche/& le cõneſtable de fran
ce. Les ſeigneurs de Coytiuy admiral de France/de Gaucourt/grãt maiſtre dhoſtel
de la boiſe de Breſſy et autres pluſieurs/leſquelz entrerent premiers en ladicte Ville
de ſainct Maixant/dõt ledit Jacquet picquet eſtoit ia party et alla a Myort. Aucune
de ſes cõplices demourerent au chaſteau ouql y furent prins/& y en eut xxbiii. qui fu
rent executez/les vngs decapitez/les autres pendus & les autres noyez. Pour recon
gnoiſſance du ſeruice q̃ leſdiz habitans et religieux de labbaye de ſainct Maixant
firent lors au noble roy a perpetuelle memoire leur dõna de grans & beaulx priuile
ges quilz peuſſent porter fleurs de lyz en leur armoyrie. Ceſtaſſauoir vng eſcu de
gueulles a vng chef dazur et trois fleurs de lyz dor. Et ce faict le roy diſpoſa dailleurs
tre le ſiege a Myort ou eſtoit mondit ſeigneur le daulphin et leſdiz ſeigneurs de ſon
alliance/leſquelz de ce aduertis ſen partirent diligẽment/& ſen alterent a Moſlins en
bourbõnois ou ilz trouuerent le duc de Bourbon qui les receut & entretint. Le roy ſen
alla par Myort ou les habitans luy firent vraye obeyſſance. Dedans ladicte Ville fut
trouue ledit Jacquet picquet qui auoit baille le chaſteau de ſainct Maixant / a plu
ſieurs de ſes cõplices tant dudit ſainct Maixant que dudit Myort. Ledit Jacquet fut
eſcartele/et les autres decapitez. Puis apres le roy ſen alla et cõmit bonnes gardes
aux places des frontieres des Angloiz/& ſen alla tout droit en Bourbonnois/& print
ſon chemin a ſa ſoubzterraine a Gueret/et prindrent la Ville de Chambon daſſault.
Apres alla a Aigue perſe / Mõtegu en cõbraille / a Auſſe/& pluſieurs autres villes
dont le pays de Bourbõnois fut fort greue & dommage par les gens du roy/a la charge
& fouilé du duc de Bourbon & de ſes ſubiectz. Mõdit ſeigneur le daulphin et les
autres ſeigneurs quant ilz ſceurent la venue du roy/auec grant nombre de gens dar
mes ſen alterent mettre dedans la Ville de ſainct Pourſain/& le roy ſen alla a Lyon et
Clermont / a dura ceſte diuiſion bien cinq ou ſix moys. Et a la parfin par le moyen
du conte Den qui eſtoit nouuellement retourne Dangleterre ou il auoit eſte longue
ment priſonnier & autres bons princes et ſeigneurs la choſe fut moderee & appaiſee/
tellement q̃ mondit ſeigneur le daulphin vint en France deuers le roy ſon pere/& ſeur
blaſlemẽt les autres ſeigneurs qui eſtoiẽt auec luy/auſquelz cõuint a chaſcun prẽdre
pardon & remiſſion/et meſmement auſdiz ducz de Bourbon / Dalenſon contes/ſei
gneuries & cappitaines/et le roy les receut en ſa grace et fut la choſe appaiſee. Mondit
ſeigneur le daulphin demoura auec le roy ſon frere et leſdiz ſeigneurs ſen alterent

Des beaulx et excellens priuileges q̃ le roy Charles ſeptieſme dõna a la Ville & abbaye de ſainct maixãt en Poicton.

chascun en leurs pays/et fut ladicte assemblee appellee cõme dit est la praguerie. Et par ce que dit est on peult congnoistre cõment ledit roy Charles resista sagement et diligẽment a ladicte entreprinse/car lesdits seigneurs auoient de leur party plus largement de gens de guerre que nauoit le roy du sien. Mais on dit en commun prouerbe que vng seigneur de paille, vaincq bien vng subiect dacier. Parquoy les princes et seigneurs qui auroient vouloir de faire aucune entreprinse contre le roy y doivent bien penser deuant q̃ lentreprendre. Veu aussi que par les choses passees se bien sont reduictes a memoire on peult veoir et congnoistre que touſiours est meschea a ceulx qui ont faict aucunes entreprinses sur les roys et le royaulme de ffrance.

Vng seigneur de paille vaic bien vng subiect dacier.

¶ Cõment apres le discord appaise le roy mist le siege deuant la Charite Et du scisme qui estoit en legliſe pour la papaulte/et cõment le roy se declaira du party de Eugene.

Lan mil.cccc. pl.

En mil.cccc.pl.apres et que le roy fut appaise les discordz dessusditz il sen vint mettre le siege deuant la Charite q̃ tenoit vng cappitaine riche mõme Perrinet grasset/lequel par cõpoſition mist ladicte ville en obeyſſance du roy et se rendit francois. Puis apres le roy sen alla a Bourges/et la vindrent a euers luy les ambaſſadeurs du pape Eugene et du pape ffelix duc de Sauoye Et semblablemẽt y vindrent messagiers de par le cõcile q̃ auoit este a Baſle/et dura bien six ou sept ans. En la presence desquelz ambaſſadeurs le roy se declaira du party et vouloit obeyr audit Eugene et non audit ffelix / nonobſtant lelection dudit concile/aussi se declairerent semblablement les roys/Despaigne/Descosse et Dangleterre et autres de la pluspart de chrestiente. Et soubz couleur de ce furent moult de discutions en legliſe/car les vngs obeyſſoient a lung/les autres a lautre et se nõmoit chascun pape. Ledit Eugene sen alla a florence et la se tint/et ledit ffelix se tint en ses pays de Sauoye et y demoura legat. Audit cõcille de Baſle fut deffendu q̃ les princes seculiers cõseilliers sur peine de malediction ne fussent si hardis de greuer ou soubzmettre gens de legliſe aux tailles/subsides et collectes communes. ¶ En ceste saison messire Pierre de breze et ffloquet deux cappitaines francois prindrẽt la ville de Mõches sur les Anglois et la remparerent/et se logerent debãs huyt cens ou mille frãcois pour guerroyer et tenir frõtiere aux Anglois des places denuiron cõme Eureux et autres. Sẽblablement pour tenir frontiere Poton de saincstrailles et autres cappitaines auec huyt cens lances rẽparerent et se logerent debãs Louuiers. Et pour dõner ayde et secours se besoing estoit le roy sen alla a chartres. Et aucun temps apres il sen partit de Chartres et alla a Troyes en chãpaigne pour corriger/rabiesser et donner ordre a plusieurs cappitaines et rotiers de guerre q̃ auoient grant nõbre de gens et tenoiẽt plusieurs forteresses et faisoient tous les maulx du monde sur les chãps / desquelz cappitaines le roy desappoincta plusieurs qui faisoient de grandes pilleries. Le bastard de Bourbon dist aucunes parolles cõtre lauctorite du roy comme de ce il fust deuement informe/si trouua facon le roy de le faire prendre et le fist noyer a bar sur aube. Et ce faict le roy ordõna q̃ desore en auant nauroit que certain nõbre de cappitaines et gẽs de guerre/cestassauoir seize cens lances. Et fut aduise de faire asseoir et mettre sus par le royaulme certaines tailles pour leur soulde et payement/affin quilz peussent payer leurs despens sans riens ne piller sur le peuple ne faire grief aux poures gens. Et sur ce furent faictes de moult belles ordonnances par escript q̃ sont mal gardees. Et cõbien que le roy sceust ledit aduis et ordonnances/de bon zele et cuydant bien faire/aussi faisoit il se la chose fust entretenue ainsi quil entretenoit de son temps. Toutesfois de puis elle est tiree en mauuaise consequence/car soubz vmbre de mettre sus ledit payement et ordonnance par chascun an on a touſiours augmente et accumule somme sur autre a voulente/dont le peuple est fort oppresse et greue/et si nen payẽt leues gens de guerre aumoins la pluspart deulx non plus quilz faisoient auant que ladicte ordõnance fust faicte. Durant ce temps les anglois prindrent daſſault les villes de Harfleu et Monſtirruillier sur les ffrancois/et remparerent la place de Granille.

Deffense de ne imposer tailles sur gẽs de legliſe.

Le bastard de bourbon fut noye a bar sur aube pour aucunes parolles quil auoit dictes du roy.

¶ De la delyurance de monseigneur Charles duc dorleans.

En celle annee mõseignr Charles duc Dorleans qui auoit este prisonnier en Angleterre lespace de.xxv. ans depuis la iournee Dagincourt qui fut lan mil.cccc.xv. fut deliure par rencon q̃ luy auoit bien couste quatre cẽs mil escus. Et fut cause de sa deliurãce le duc de Bourgõgne moyẽnant le mariage de madame Marie fille du duc de Clenes/niepce dudit duc de Bourgongne q̃ lors duc Dorleans espousa en la Ville de sainct Omer. Et par ce moyen furent lesdiz ducz amys et porterẽt robes et enseignes de liurees pareilles en signe de deliurãce. En celle mesme annee messire Gilles de Bretaigne chenallier seigneur de Raiz mareschal de France fut prins prisonnier et son proces faict a Nãtes par le duc present linquisiteur de la foy/et fut condampne a estre bruslé publicquement en la presence dudit duc par ce q̃l fut attainct et coulpable de aulcuns cas cõtre la foy/et quil auoit faict mourir plusieurs femmes grosses pour icelles faire deliurer de leurs enfans/et faire escripre aucuns liures de sortilege et faict autres maulx execrables et infames q̃ ne sont a descripre. Messire gilles de Bretaigne seigneur de Raiz fut condãpne de estre bruslé.

Au moys de feurier audit an septiesme ou Baptiesme/anglois de la garnison de Mãte Bindrẽt courir iusques a Paris et faulxbourgs de la porte sainct Jacques/et prindrent en chemin et par les Villes plusieurs prisonniers/bestes et biens/et se mistrent a chemin pour eulx en retourner. Monseigneur le cõnestable qui lors estoit a Paris ennoya hastiuement apres en sup de lautre coste de la riuiere de Seine/messire Gilles de sainct Symon/messire Jehan de maulestret/Groffroy de conuran et autres bailliars hõmes iusques a quatre vingtz ou cent. Et atterent passer la riuiere an pont sainct Cloud pour auancer lesdiz Anglois et les trouuerent/et sans marchander frapperent dessus et les mistrent en desarroy et les desconfirent/et y en eut grãt nombre de mors et plusieurs prisonniers. Et resconurent les prisonniers/bestes et biens quilz auoient prins et sen retournerent a Paris. De harfleu et Mõstiernuillier qui furẽt prins par les Anglois.

En ce temps les Anglois mistrent le siege denant Harfleu que les Frãcois tenoient/et la se fortifierent de fossez et pieux/et y furent bien six moys. Le roy fist vne armee quil bailla a conduire au bastard Dorleãs et la Hire pour aller secourir cellui de ladicte Ville/mais ilz ny peurent entrer/si fut faict appoinctement que icelle Ville et aussi la Ville de Monstiernuillier seroient rendues audiz Anglois.

Des sieges de Creil et de Pontoise.

Lan mil.cccc.xli. apres ce q̃ le roy ent este en Chãpaigne et mis ordre au faict des gens darmes telle que possible luy estoit/il sen retourna et passa par Laon. Et la vint deuers luy la duchesse de Bourgongne/a laquelle fist bailler la Ville de Marle ou auoit des gens du conte de sainct Pol q̃ faisoiẽt moult de mauly. Lan mil.cccc.xli.

Item vindrẽt deuers luy le conte de sainct Pol et la cõtesse de Ligny/lesquelz luy firent hõmages de toutes leurs terres/et promistrent faire cesser les pilleries q̃ se faisoient en leurs terres. Et fut abatu le chastel de Mõtagu qui auoit este cause de faire moult de mauly. Puis sen vint le roy a Sẽlis et a sainct Denys auec son ost/et ennoya le seignr de Loytiny admiral de frãce/la Hire et autres cappitaines auec gens darmes et artillerie pour mettre le siege denant la Ville et chastel de Creil du coste de Beauuoisin. Et apres ennoya le seignr de Jalongnes et Joachin rouault et Poton de xaincrailles auec gens darmes et artilleries pour mettre le siege denant les Villes et chastel de lautre coste/et ainsi furent enclos de toutes pars. Puis alla le roy andit siege en personne/et en sa cõpaignie mõseigneur le dauphin son filz Charles dalon conte du maine/mõseigneur le cõnestable/le conte de la Marche et autre grãde chenalerie. Et quãt ilz eurent este par aucuns iours messire Guillaume porto chenalier anglois fist composition de rẽdre ladicte Ville et chastel/et sen alla luy et ses gens leurs bagues sauues. Puis sen vint le roy a sainct Denys. Tantost apres le roy sen partit de sainct Denys acõpaigne des dessusditz seigneurs. Et sen alla logeer en labbaye de Maubuysson pres Pontoyse. Et vne partie de ses gens allerẽt logeer en plusieurs masures q̃ estoient pres du pont et de la praerie dudit Pontoise ou soulloient estre les faulxbourgs/et la trouuerent embuschez bien douze cens anglois/lesquelz incõtinent sortirent et atterent courir dudit ladicte abbaye faiLa Ville et chastean de creil fut reconuerte sur les anglois p le roy Charles septiesme.

sans mercuillenp cry ⁊ la eut grant escarmouche, mais iceulx Anglois furẽt rebou-tez ⁊ leur cõuint eulx retirer dedans ladicte Ville. Et ses chasserent ses francois iusques au pont leuis/et en y eut plusieurs mors ⁊ prins. La nuyct ensuyuant les Fran-cois se logerent deuãt le bouleuert le long de la praerie ⁊ de la riuiere/et se fortifie-rent ⁊ firent grãs fossez/et assortirent canons ⁊ bombardes. Pour la conduicte de lar tillerie estoit messire Jehan bureau tresorier de france ⁊ maistre de ladicte artillerie qui faisoit de grandes diligẽces. Et la furent menez de Paris grant nombre de ba-steaulx/sur lesquelz fut faict vng pont pour passer au traners de la riuiere Dayse/ a lendroit de labbaye sainct Martin/⁊ fut ledit pont fortifie de chascun coste de la ri niere de grans fossez et pieux et passerent oultre ledit pont ladmiral/le seigneur de Guillegues q durant ledit siege fut faict mareschal/Joachin rouault ⁊ autres cappi taines qui se logerẽt en ladicte abbaye sainct Martin/laquẽ ilz fortifierent de grãs fossez iusques au bout dudit pont/⁊ assirent plusieurs bõbardes et canons. Dedans ladicte Ville estoit cappitaine sire Guillaume le chambellan/⁊ messire Guillaume

Talbot prĩt la labbaye de Poissy.

popton/auec plusieurs Anglois. Tantost apres vint le seigñr de Talbot auec bien cinq ou six mil cõbatans soy presenter deuant ladicte abbaye sainct Martin/mais il ne lassaillit point/et fist passer ⁊ mener en ladicte Ville par la porte denhault gran de quantite de Vitres. Puis sen retourna a Mantes/et en passant pilla labbaye de Poissy. Et laissa en ladicte Ville de Pontoise le seigneur Descalles auec bien douze cens combatans. Jceluy siege dura bien dix sepmaines et alloit aucunesfois le roy a sainct Denys/autresfois a Conflans/autresfois a Poissy/mais touiours retour-noit en labbaye de Maubuysson/⁊ chascun iour alloit veoir ledit siege ⁊ dõnoit cou-rage a ses gens. Celuy de la bastille ⁊ abbaye sainct Martin auoiẽt grãt faulte de Vitres/parquoy messire Ambroys seigneur de Loze prenost de Paris vint a Paris et fist armer ⁊ anitailler aucũs basteaulx ⁊ ses mena par la riuiere de Seine/et puis contremont la riuiere Dayse iusques audit Pontoise/⁊ la venue desdits Anglois ⁊ passa ⁊ mõta iusques a ladicte abbaye sans ce q̃ luy feissent greuance. Cõbien que

La Ville de põ toise fut par cinq fois anĩ taillee par les francois.

ilz luy firent forte guerre. Jceste Ville durant ledit siege fut par les Anglois anitail-lee ⁊ rẽforcee de garnison par cinq fois par le seigneur de Talbot ⁊ autres cappitai-nes anglois. Et en lune desdictes fois vint en personne le duc Dyort qui estoit nouuel lement venu Dangleterre/⁊ se disoit regent en frãce pour le roy Dãgleterre/et osta les Anglois q̃ estoiẽt de la garnison de ladicte Ville et y en mist et laissa dautres. Et mesmement y laissa le seigneur de Clipton/messire Nicole boudet/⁊ Henry scandis auec cinq cens hommes. Et faisoient iceluy duc Dyort ⁊ le seigneur de Talbot de grandes diligẽces pour secourir ⁊ anitailler ceulx de ladicte Ville de Põtoise. Duãt le roy ⁊ ceulx de sa cõpaignie veirent les grandes bastilles et approches faictes des murailles de ladicte Ville tãt deca q̃ de la la riuiere/le seiziesme iour dudit moys de septẽbre fist assaillir leglise nostre dame de Pontoise es fauxbourgs q̃ les Anglois auoient fortifiez/⁊ auoit dedans quarante Anglois q̃ leur auoiẽt faict beaucoup de mal/⁊ entrerent les Frãcois dedans/et y ent. xxiiii. desdits anglois tuez ⁊ les autres prins. Et le. xix^e. iour dicelluy moys fist le roy assaillir ladicte Ville de toutes pars et fut lassault grant ⁊ merueilleux tant du coste de la riuiere q̃ du coste de Vengnesin Les Anglois se deffendirẽt a merueilles Vaillammẽt en plusieurs lieux/mais neãt-moins icelle Ville fut prinse dassault/⁊ y eut bien cinq cens hõmes anglois tuez ⁊ les autres prisonniers. Et entre autres fut prisonnier ledit sire de Clipton/le seigneur de Fastongnes fut faict mareschal de france/⁊ y furent la faitz plusieurs cheualiers Les contes de sainct Pol/de Vaudemõt ⁊ de Joigny furent aucune espace de temps durãt ledit siege auec le roy ⁊ si porterent Vaillamment/mais du conge du roy ilz sen estoiẽt allez auant ledit assault. Apres la prinse de ladicte Ville/le roy/monseigneur le daulphin son filz ⁊ les autres princes ⁊ seigneurs sen vindrẽt a Paris ou ilz furẽt receuz a grãt ioye. ¶ En ladicte Ville de Paris mõseigneur Charles danion frere de la royne fist hõmage au roy de la cõte du Mayne ⁊ autres terres que le roy Rene de Sicille duc danion son aisne frere luy auoit baille pour son partage.

☞ La prinſe de Beaumont le rogier et Beaumeſnil/et de la deſconfiture Danglois.

Durant icelluy tẽps les frãcois de la garniſon de cõches dõt auoit la charge meſſire Pierre de breze/& ffiocquet prindrẽt daſſault ſur les Anglois Beaumõt le rogier/& furẽt tous les anglois q̃ eſtoiẽt dedãs mors ou priſ/ mais allerẽt deuant Beaumeſnil en Normãdie & y miſrent le ſiege: mais quãt les anglois veirẽt les bõbarbes & canõs q̃ eſtoiẽt affutez ilz rẽdirent la place p cõpoſition. ¶ En ce meſme tẽps les Anglois des garniſons du mans/de freſnay/de Mayne la iuſez & autres de leur party ſaſſemblerent iuſques a quatre cẽs & allerẽt courir deuãt ſainct Denys en anjou/et ſe logerẽt au bourg/et prindrent daſſault le mõſtier auquel les habitans ſeſtoient retraictz et en tuerent pluſieurs. ¶ Et ce venu a la cõgnoiſſance des frãcois des garniſons de ſable/laual/ſaincte Suzanne ſe aſſemblerẽt ſoixante ou quatre vingtz hõmes & allerent audit lieu de ſainct Denys ou ilz arriuerent tantoſt apres la prinſe dudit monſtier/et trouuerẽt leſdiz anglois preſtz de mõter a cheual pour eulx en aller/& y en auoit pluſieurs deuant ledit monſtier/et darriuee les frãcois ſe miſrent a pied/et aſſaillirent iceulx anglois/et la fut vaillamment cõbatu/mais en la fin leſdiz anglois furent deſconfitz/et y en eut pres de trois cens de mors et pluſieurs priſonniers/les autres ſen fuyrent a pied ou ilz peurent/& des francois ny mourut que cinq ou ſix hommes/et gaignerent iceulx frãcois pluſieurs biẽs & reſcouyrẽt tous les priſonniers q̃ auoiẽt prins iceulx anglois.

☞ De la prinſe Deureux par ffiocquet.

Ou moys de ſeptẽbre audit an durãt ledit ſiege de Mõtoyſe meſſire Jehã ffiocquet cheualier cappitaine frãcois natif de Normãdie eut entrepriſe et intelligẽce auec vng peſcheur de la Ville Deureux q̃ luy fiſt vng pertuys en la muraille y leql debãs des bateaulx ledit ffiocquet et ſes gẽs y entrerent de nuyct. Quant ilz furẽt dedans la Ville les anglois en ouyrent le bruyt et ſarmerent haſtiuement et ſaſſemblerent vne partie en la grãt rue/les autres en la halle de ladicte Ville. Les francois allerent a eulx & les aſſaillirẽt et miſrent en fuyte/& y en eut pluſieurs mors et prins. Aucũs renõcerent leurs cheuaulx ſubtillemẽt et ſenfuyrent par vne des portes et ſen allerent a Vernon et autres lieux qui tenoiẽt pour eulx. ¶ Enuiron ce tẽps furẽt pluſieurs priſonniers anglois q̃ auoiẽt eſte prins a laſſault de Montoiſe menez en vne forteresſe nõmee comille pres Chartres/ pour la deliurãce deſquelz en fut enuoye vng auecques ſaufconduyt pour finer la rancon des autres/leql ſen alla pour faire ſes diligences/et diſt a vng cappitaine francois larragonnois qui tenoit le party deſdiz Anglois q̃ ladicte place eſtoit mal fortiffiee et mal garbee. Si fiſt ledit arragonnois entrepriſe pour y aller et vng iour ſalla embuſcher aupres/puis enuoya quatre de ſes gens veſtus de iacquettes blanches dont lung portoit des poys/lautre des nauetz & autres choſes dedãs des ſacz/ leſquelz entrerent dedans ladicte place & ne trouuerent nul qui leur demandaſt riens ne ou ilz alloient/car ceulx de la garniſon eſtoiẽt allez les vngs dehors la place/les autres eſtoiẽt encores couchez en leurs lictz. Si allerent leſdiz quatre hommes iuſques a la chambre du cappitaine & le prindrẽt au lict/et puis ledit arragonnois et ceulx de ladicte embuſche entrerent en ladicte place & prindrẽt le cappitaine & le ſeignr et tous ceulx qui y eſtoient/leſquelz ilz amenerent a Rouen/& par ce moyen furent deliurez tous leſdiz priſonniers anglois q̃ eſtoient en ladicte place. ¶ En celle annee le iour de la purification noſtre dame mourut madame Marguerite de bourgõgne fille du duc de bourgongne q̃ auoit premieremẽt eſte femme de monſeigneur Loys de france duc de Guyenne & dalphin de Viennois aiſne filz du roy Charles. Bi". & lors eſtoit femme de mõſeigneur le conte de Richemont cõneſtable de france/et fut enterree en leg liſe des carmes a Paris. ¶ En ce temps le roy ſen partit de Paris/et en ſa compaignie eſtoit monſeigneur le dalphin et grant nombre de princes et ſeigneurs/ et ſen alla a Saumur/et la vindrẽt deuers luy les ambaſſadeurs du duc de Bretaigne et fut dõne ordre pour oſter les pilleries q̃ faiſoient les gens darmes es pays de Poi-

Jehan ffiocqt cappitaine francois p le moyen dung peſcheur prit daſſault la Ville deureux

Subtilite militaire faicte p vng nõme frãcois larragonnois.

ctou/Anion & Xaintonge/ dont ledit duc se plaignoit. Apres sen alla a Poictiers/de la a Xainctes & appoincta auec le seigneur de Pōs qui vint deuers luy de certaines places quil tenoit appartenantes au roy. Et puis enuoya ses gens deuant taillembourg q̄ entrerent dedans par force & fist faire execution de ceulx qui y estoient pour les grans maulx et pilleries quilz auoient faitz paeauant.

Du Voyage de Tartas & plusieurs autres choses.

Lā mil. cccc. xlii.

EN lan mil.cccc.xlii.le roy alla a Limoges & la tint haulte feste et estoit en sa cōpaignie monseigneur le daulphin son filz/les ducz de Lorraine/Dorleās & la duchesse sa femme/le conte du maine & plusieurs autres princes Et la eut nouuelles que les Anglois auoient mis le siege deuant la ville de Tartas en gascōgne q̄ est assise es lames sur la riuiere entre sainct Seuer & Bayōne/laq̄lle ville appartient a monseigneur Dalbret & sceut q̄ les gens dudit seigneur Dalbret sestoient vaillamment deffendus. Mais par faulte de viures et de secours ilz auoient fait appoinctement auy Anglois q̄ si dedans la feste de sainct Jehan ensuyuāt ilz nestoient secouruz & lesditz anglois cōbatus ilz bailleroiēt ladicte place/& de ce baillerent hostages le cappitaine dalbret filz aisne dudit seigneur dalbret & autres. Et fut ladicte ville mise en main neutre et baillee a vng cheualier demourant pres dicelle ville q̄ estoit hōme de bōne representation nōme le sire de cosnac/lesquelz de tartas firent scauoir au roy ledit appoinctement lequel se delibera de les aller secourir. Et pour ce faire manda assembler grant armee/& pour sapprocher alla a Thouzouze. Et quant son armee fut preste il se mist a chemin/et en sa compaignie son filz le daulphin & plusieurs autres seigneurs et princes/& allerēt deuant ladicte ville de tartas prestz et deliberez de combatre les anglois lesquelz ny vindrent pas/et par ce fut ladicte ville et les hostages deliurez et mis en main du roy cōme suffisamment acquittez de la promesse. De la ville de tartas le roy sen partit et alla mettre le siege deuāt la ville de sainct Seuer dont estoit cappitaine messire Thomas ramescon/laquelle il print dassault & y eut quatre cens anglois tuez et plusieurs des habitans de ladicte ville/laquelle fut pillee & ledit cappitaine prins prisonnier. Apres alla deuāt la cite de Dacqz/& apres q̄lle eut este assiegee par lespace de dix sepmaines monsdit seigneur le daulphin y fist dōner lassault & luy fut rēdue par cōposition/& se rēdirēt plusieurs places des enuirons audit pays de gascōgne en lobeyssance du roy deuers lequel vindrēt eulx rendre les sires de la mothe et de roquetaillade. En retournant le roy fist assieger labbaye de reolle sur girōde q̄ est sept lieues au dessus de bordeaulx et fut prinse dassault. Et sen alla le roy a thoulouze et passa par Algen ou on luy fist obeyssance. Tantost apres le partement du roy les Anglois et habitans de la ville de Bayōne reprindrēt ladicte ville de sainct seuer sur les gens du roy / mais elle fut tost recouuerte pour le roy par le conte de Foix. ¶ En ce temps fut fait admiral de France le seignr de coictiuy qui estoit vng vaillant cheualier et lors retourna en Frāce Rene roy de secille qui estoit au royaulme de Naples/par ce q̄ ledit royaulme auoit este cōquis sur luy par le roy Ferrād darragon. ¶ En celle annee aussi Floquet bailly et cappitaine Deureux rencōtra vne cōpaignie danglois entre Eureux et le Neufbourg. Et cōbien quil fust beaucoup moindre de cōpaignie q̄ les anglois/toutesfois il les assaillit & en tua bien trois cens. Le cōte de dunois alla mettre le siege deuant Galardon pres chartres. Le seigneur de Talbot vint a grant cōpaignie pour leuer ledit siege. Et voyāt ledit conte la grant puissance dudit Talbot et quil nestoit pas pour resister se leua de sondit siege/parquoy ledit Talbot sen retourna. Et quāt ledit conte sceut quil fut party il y retourna & print ladicte ville et le chastel dassault & les fist desmolir. ¶ En celledicte annee le seigneur destouteville cappitaine du mont sainct Michel print grauille sur le bastard descalles anglois. ¶ Audit an mil.cccc.xlii. trespassa Jehan duc de Bretaigne filz du feu duc Jehan q̄ les Bretōs nōmoient le vaillant/& auoit regne.xliii.ans/et luy succeda audit duche frācois son aisne filz q̄ regna huyt ans/leq̄l auāt q̄l fust duc espousa yolant fille de Rene roy de secille duc Dāiou laq̄lle mourut sans enfans/& apres espousa ysabeau fille du roy

Du siege q̄ les Anglois mistrēt deuāt labbaye de tartas en gascōgne.

Le seignr de coictiuy fut fait admiral de France.

Lā mil. cccc. xlii.

deſcoſſe/et delle eut deup filles/dōt lune fut nōmee Marguerite/q̄ fut maryee a frā-
cois duc de bretaigne q̄ eſtoit filz de Richarō conte deſtampes frere dudit duc Fran-
cois/mais il y eut deup autres ducz ſes freres qui furent entredeup. ¶ Deſt aſſauoir
Pierre q̄ Artus cōneſtable de frāce q̄ nauoient nulz enfans. Et lautre fille nommee
Marie fut maryee a Jehan Vicomte de Rohan/et ladicte Marguerite ducheſſe eut
dudit Francois vng filz qui mourut ieune et deup filles. La paiſnee nommee Mar-
guerite mourut ieune/et laiſnee nommee Anne fut maryee au roy Charles huytie-
ſme de ce nom/et depuis fut maryee au roy Loys douzieſme du nom.

¶ Prinſe de la baſtille de Dieppe par monſeigneur le daulphin.

Ensuiuoit la feſte de touſſainctz audit an mil. cccc. xlii. le ſeigneur de tal-
bot ſe partit de caudebec auec grāt cōpaignie dāglois q̄ dartillerie pour
aller mettre le ſiege deuāt la ville de Dieppe qui tenoit pour le roy/q̄ en
eſtoit cappitaine vng vaillant eſcuyer nōme Charles des maretz/et en
y allant enuoya ſon auātgarde deuāt le chaſtel de charleſmeſnil q̄ tenoiēt les frācois
qui luy fut baille par cōpoſition/car ceulx de dedās ne ſtoiēt pas puiſſans pour tenir.
De la ledit Talbot ſen alla a Arques qui tenoiēt le party/puis ſen alla loger deuāt
ladicte ville de dieppe/q̄ ſur vne mōtaigne q̄ eſt deuāt le haure de la mer dicelle ville
appellee la mōtaigne du poulket fiſt faire et dreſſer vne moult forte et grāde baſtille
et a lētour fiſt faire vng parc fortiffie de foſſez q̄ palliz q̄ dedās ladicte baſtille miſrēt
bien deup cēs canōs q̄ quatre bōbardes/q̄ deſlors cōmencerent a tirer q̄ batirent fort
les murs q̄ maiſons de ladicte ville et vne belle groſſe tour q̄ eſtoit ſur le haure. Au-
cun temps apres pource quil y auoit trop peu de gēs dedans ladicte ville monſeignr
de dunois y alla auec huyt cēs ou mil chenaulx q̄ entra en ladicte ville. Et quāt tal-
bot le ſceut il ſe partit de ladicte baſtille et y laiſſa ſes lieutenans meſſire Guillau-
me pate /meſſire Jehan de rupellay et le baſtard dudit talbot auec ſix cens Anglois
et faiſoient chaſcun iour de grandes eſcarmouches. Trois iours apres le partemēt
dudit Talbot ledit cōte de dunois ſen partit/et laiſſa en ladicte ville auec ceulx q̄ y
eſtoient Artus de longueuille/Thomas droin q̄ bien huyt vingtz cōbatans auec for-
ce viures. Sēblablement Guillaume de coictiny frere de ladmiral deſcendit auec
pluſieurs nauires de bretaigne/et mena en ladicte ville grant foiſon de bleōz/vins/
chairs ſallees/pois/fenes et autres viures neceſſaires. Et auſſi grāt force de traict/
de poulōres et autres choſes neceſſaires dont ceulx de ladicte ville furent grande-
ment reconfortez. Auſſi apres au moys de mars le roy y enuoya vng eſcuyer de bre-
taigne nōme Tubaal carmoyſien dit le langois/leq̄l fut faict bailly de Troyes et
le fiſt ſon lieutenant en ladicte ville/auec luy Guillaume de ricarville ſon pānetier
auec cent cōbatās. ¶ Apres la ſaiſon de paſques enſuyuāt mil.cccc.xliii. le roy eſtāt
a Poictiers/monſeigneur le daulphin ſon filz ayant deſir de ſoy faire vaillant et dac-
querir los et bruyt ſupplia au roy ſon pere q̄ ſon plaiſir fuſt luy bailler gēs et donner
cōge daller ſecourir ceulx de ladicte ville de dieppe et leuer ledit ſiege dōt le roy fut
cōtent et le fiſt ſon lieutenāt general et gouuerneur dentre les riuieres de ſeine et de
ſomme/et luy bailla en ſa cōpaignie le cōte de Dunois q̄ leueſque dauignon pour le
conduire et pluſieurs cappitaines et gens de guerre leſquelz ſen vindrent droit a pa-
ris en faiſant touſiones aſſemblee de gēs. Puis paſſerēt outre/q̄ en y allant le long
de ladicte riuiere de ſomme ſe rendirent a luy le cōte de ſainct Pol/le damoyſeau de
cōmercy/les ſeigneurs de Gaucourt/de Chaſtillon q̄ pluſieurs autres/tellement q̄l
auoit bien trois mil combatans et ſen alla mondit ſeigneur le daulphin a Abbeuille
et la manda et fiſt venir deuers luy ledit Tubaal dit le bourgeois qui eſtoit lieute-
nant du roy en la ville de Dieppe pour ſcauoir de la contenance des anglois et aduiſer
quil ſeroit a faire. Quant mondit ſeigneur le daulphin et les ſeigneurs et cappi-
taines de ſa compaignie leurent ouy parler ilz conclurent quilz paſſeroient outre.
Si firent aller ledit Tubaal auec trois cens combatans deuant ladicte baſtille des
Anglois pour garder que aucuns viures ny entraſſent. Et le dimenche denant la
my aouſt mondit ſeigneur le daulphin et les ſeigrs et cappitaines de ſa cōpaignie

Lan mil.cccc. xlii.

Du ſiege que le cappitaine Talbot miſt denant la ville de dieppe.

Lan mil.cccc. xliii.

allerent en ladicte ville de dieppe. Et quāt ses gēs furēt rafreschis enuiron cinq heures du vespre il enuoya cinq ou six cens hōmes des pietōs armez et les fist aller coucher deuāt ladicte bastille des anglois et fist icelle nuyt tresfort tēps/& saillirent ladicte nuyt les anglois deux fois sur eulx/mais ilz furent reboutez tresa/prement. Et le lundy matin mōdit seigneur le daulphin/lesdītz princes/seigneurs & cappitaines auec leurs gēs saillirēt de ladicte ville et allerēt loger deuāt ladicte bastille/et se tindrent iusques au mercredy veille de nostre dame/auql iour enuiron huyt heures du matin mōdit seigneur le daulphin fist sonner trōpettes et clerōs pour dōner lassault a ladicte bastille/& furent amenez six pōs de boys q̄ auoiēt este faitz en ladicte ville & portoient sur roes auec deux ou trois geues pour trauerser les fossez. Et adonc se commenca tresceuel assault/& par le moyen desdītz pōs lesdītz francois trauerserent les fossez & vindrēt ioindre a ladicte bastille ou les anglois se deffendirēt vaillamment et furent quatre vingtz ou cent francois et en blecerēt plusieurs /parquoy les francois furēt fort esculliz. Lors mōseigneur le daulphin sapprocha pour donner courage a ses gens /et les enhardit tellemēt q̄lz y allerēt de si grant courage q̄lz prindrent ladicte bastille dassault. Et y fut mōdit seigneur le daulphin iusques a cōbatre lesdītz anglois main a main cōme vng simple hōme darmes/& y eut bien trois cēs anglois mors et plusieurs prisonniers. Et entre autres furēt prisonniers lesdītz messire guillaume de poicton cappitaine de lad bastille/messire Jehan de cuppelliay/ le bastard talbot et autres. Et tous ceulx de la lāgue frācoise q̄ estoiēt dedās furēt pēduz auec certains anglois qui auoient enuie mōseigneur le daulphin parauāt ledit assault. Apres ladicte prinse monseigneur le daulphin fist du tout demolir ladicte bastille et fist getter en ladicte ville/de laq̄lle aucūs iours apres y auoit donne ordre il sen partit et laissa dedans ledit cappitaine Charles des marets auec suffisante garnison pour la gardr & deffence dicelle ville/pour recongnoissance & remuneration de la bonne et grandr loyaulte des habitans dicelle ville mondit seigneur le daulphin leur fist plusieurs graces & priuileges/lesquelz furēt cōfermez par le roy son pere. Audit assault furēt faitz plusieurs cheualiers/le cōte de sainct Pol/Hector filz du seigneur destouteuille / Charles et Regnault de flauy/et plusieurs autres. Tantost apres descendit en ffrance le conte de Sombresset Anglois auec bien huyt mil combatans/& alla mettre le siege deuant la ville de la Guierche qui luy fut baillier par composition/ puis alla deuant Donence et y fut bien lespace de deux moys sans mettre le siege ne assaillir et puis apres sen retourna en Normandie.

Lan mil.cccc. xliii.

Comment le roy enuoya saisir en ses mains le pays Darmignac.

Adōc an mil.cccc.xliii. mourut la vieille cōtesse de Cōminge en laage de.iiii.xx.ans /laq̄lle auoit fait le roy son heritier de ladicte conte sil aduenoit q̄ sa fille neust pas dēfant cōme il aduint/ mais ce neātmoins ne le conte Darmignac q̄ lors tēps lauoit tenue prisonnier et sen empara dicelle conte/ et print toutes les places pour les vouloir applicquer a luy dōt le roy ne fut pas cōtent/ aussi nestoit pas le roy cōtent de ce q̄ ledit conte Darmignac se intituloit en ses tiltres et lettres / par la grace de dieu conte Darmignac /cōme sil neust point este subiect du roy & du royaulme / & luy auoit fait faire deffense de non le faire. Sēblablement fut ledit roy aduerty q̄ ledit cōte Darmignac auoit voulu faire alliance auec le roy dangleterre/et traicta le mariage de sa fille auec ledit roy sans le sceu/ vouloir ne congie du roy de france son souuerain seigneur / et desia auoit attire a luy vng vaillant cappitaine espaignol nōme messire Jehan de salazart & plusieurs gēs de guerre de sa cōpaignie qui estoient au seruice du roy & les auoit mis en ses places du pays de Rouergue ou ilz estoient bien six cens lances q̄ faisoiēt tous les maulx q̄ lon pouoit dire auy subiectz du roy. Pour lesquelles causes le roy eut cōseil /& apres deue sommation faicte audit conte il aduisa dennuoyer oudit pays Darmignac. Si fist assembler grant armee pour y ennuoyer & en bailla la charge a mōseigneur le daulphin son filz/& po' le cōduire luy bailla plusieurs vaillans cappitaines. Si se mist a chemin & alla au pays darmignac/de robbes et de Cōminge/et luy furēt les places

Messire Jehan de salazart estoit espaignol.

miſes en ſes mains a petite reſiſtẽce. Et firẽt praticquer en facon que ledit ſallezart et ſes gens habandõnerent ledit conte Darmignac/leql ſe retrahit a liſle Jourdain vng fort chaſtrau dr ſa conte ou mondit ſeigneur le daulphin alla/et debãs print ledit cõte/ſa femme/ſon filz paiſnr et ſes deux filles leſquelz il enuoya priſonniers en la cite de Carcaſſonne en Languedoc/mais ſon filz aiſne Jehan conte de Lommaignac ſe retira au royaulme dr Nauarre ou ledit conte auoit aucunes terres/et par ce moyen mõdit ſeigneur le daulphin eut tout le pays en ſes mains reſerue les places de Seuerac et Capdenat/pquoy il laiſſa icelluy pays a gouuerner a meſſire theaul de de Valpargue bailly de Lyon q ſen vint a Tholouze/et de la enuoya mettre le ſiege deuant leſdictes places de Seuerac et Capdenat que tenoit le baſtard Darmignac/et furent prinſes par cõpoſition faicte auec ledit baſtard. Et ce fait mondit ſeigneur le daulphin ſen retourna vers le roy ſon pere qui eſtoit a Tours.

La conte darmignac fut miſe en la puiſſance du daulphin de ffrance.

¶ Des trefues prinſes entre les roys de France et Dangleterre/q cõment monſeigneur le daulphin conduyſt les genſdarmes en Allemaigne.

L'An mil.cccc.pliii. apres la feſte de paſques a la fin du moys dauril le cõte de ſuffort q le ſeigñr de Roz anglois vindrent deuers le roy en ſa ville de Tours de par le roy dangleterre leur maiſtre pour trouuer moyen de traicter paix/q furẽt les matieres debatues/mais elles ne prindrent point de cõcluſion. Et furent prinſes trefues ſoubz eſperãce dappoinctement entre leſdiz deux roys et royaulmes inſques a dix huyt moys enſuyuant. Et la fut pourparle et octroye le mariage dudit roy Henry dangleterre auec madame marguerite daniou niepce de la royne de france q fille du roy Rene de ſecille duc daniou/q furent faictes leurs fiãſailles p parolles de futur auec leſdiz ambaſſadeurs ayans ce pouoir/q ce fait ſen retournerent en angleterre. Apres leſdictes trefues accordees ledit Rene roy de ſecille frere de la royne de frãce requiſt au roy q̃l luy vouliſt faire ayde pour mettre en ſon obeyſſance la cite de metz q autres villes q̃ eſtoient de lancien dõmaine de ſa duche de lorraine leſquelz ne luy vouloient obeyr. Et a ſa requeſte le roy acõpaigne dudit roy de ſecille/de monſeignr le daulphin/des cõtes du maine/de dunois/de boulongne q de pluſieurs autres grans princes/ſeigneurs barõs/chenaliers q grant nõbre de genſdarmes ſe miſt a chemin pour aller audit pays de Lorraine/et arriua a Nancy au moys de ſeptembre/et enuoya ſommer ceulx de ladicte ville de Metz de eulx mettre en lobeyſſance du roy de Secille. Et pource quilz ſe mõſtroient rebelles et quilz diſoient quilz neſtoient en riens ſubiectz audit roy de ſecille duc de Lorraine et q̃ des le tẽps dr Gobeffroy de billon qui en eſtoit duc ilz ſeſtoient acheptez et mis hors de la ſeruitudr dudit duche/le roy fiſt aſſiger ladicte cite et y tint le ſiege plus de cinq moys/et furẽt ceulx de ladicte cite fort preſſez. Si enuoyerẽt deuers le roy et trouuerẽt facon par le moyen de meſſire Pierre de breze cheualier ſeigñr de monny qui lors fort gouuernoit le roy de faire cõpoſition au roy moyẽnant certain grãt nõbre de vaiſſelle dargẽt dore et de deux cẽs mil eſcus dor quilz payerẽt au roy pour le deffray de ſon armee. Si ſe leua ledit ſiege q demourerent leſdiz de metz ſans riens innouer de leurs frãchiſes/et ne fut pas le debat et diſcord dudit roy de Secille et de ceulx de ladicte cite du tout determine po² celle heure/mais par ledit appoinctemẽt ceulx de ladicte cite de metz luy quicterẽt cent mil florins q̃ ledit roy de ſecille et ſes predeceſſeurs auoient empruntez par pluſieurs fois. Durãt ledit ſiege de metz leurparent Frederic enuoya deuers le roy vng chenalier nomme le bourgu le moyne luy requerir quil luy vouliſt faire ſecours cõtre les ſuyſſes q cõtre partie dallemaigne qui ne luy vouloient obeyr. Le roy eut ſur ce conſeil. Et pource que lors il auoit trefues au roy dangleterre conſiderant que par tout le royaulme y auoit grant nombre de gens de guerre tant francois que Anglois qui faiſoient moult de mauly par tous les pays tant de ſon obeyſſance que de lobeyſſance du roy Dangleterre/pour en deſpeſcher le pays il delibera de les enuoyer vuidre en Allemaigne. Et y enuoya monſeigneur le daulphin/le cappitaine Joachin de leſcouet/Olivier de brõt auec autres cappitaines pour les conduire. Semblablement y allerent grant nom-

L'an mil.cccc. pliii.

Pour moyen et aduis de deſpeſcher tout le pays de frãce de pluſieurs gens darmes qui y ſont.

bre dāglois/desquelz eut la charge et cōduicte vng cappitaine nōme Mathago & les cōduyſoit tous ledit bourgu le moyne allemant q̄ cōgnoiſſoit tous les pays et allerent es pays de Montbelliart/de Baſle/Strabourg et autres pays deſdits Suyſſes q̄ de ſa uouloiēt de rien tenir de lempereur. Et trouuerēt vne maladerie a vne lieue pres de baſle enuiron huyt cēs ſuyſſes leſquelz leſdits francois aſſaillirēt aſprement tellemēt quilz les firent retraire dedās la cloſture & les iardins de ladicte maladerie et veu le petit nōbre quilz eſtoient ilz ſe deffendirēt moult vaillammēt & tuerent le dit chenalier allemāt nōme bourgu le moyne et pluſieurs autres / mais a la parfin ilz ne peurent ſouſtenir le faiz des francois et furent tous deſconfitz/mors ou prins. Et de la ſen alla mōdit ſeigñr le daulphin denāt les villes de ſaict ypolite & du Vaudelieure qui luy furēt obeiſſans. Adōc cōmēcerēt les gēs/darmes frācois & anglois a faire pluſieurs pilleries & maulx ſur le pays/parquoy leſdits ſuyſſes aſſemblerēt par troppeaulx en diuers lieux & en tuerēt pluſieurs. Adōc voyant mondit ſeigñr le Daulphin et ledit Mathago q̄ ledit Bourgu chenalier allemāt q̄ cōgnoiſſoit tous les paſſages et cōtrees du pays & les cōduyſoit eſtoit mort & q̄ le pays eſtoit merueilleux & eſtrāge & ny auoient nulles intelligences ne cōgnoiſſance il ſe miſt a chemin/ et ſen retourna deuers le roy ſon pere q̄l trouua a Nancy ou eſtoient venuz la royne ſa mere/la royne de Seciille ſa tāte/madame la daulphine ſa femme/et la fille dudit roy de Seciille. Pour laq̄lle auoit en mariage pour le roy Dangleterre qui auoit eſte pourparle & appoincte eſtoit la venu le cōte de ſuffort auecōc belle & grāde cōpaignie en ambaſſade/et luy fut baillee/ſi lemmena en angleterre/mais auant ſon partement furent faictes de grandes feſtes/iouſtes et tournoys auſquelz eſtoiēt preſens les roynes de france/de Seciille/et dangleterre/madame la daulphine/la ducheſſe de calabre/la conteſſe de Baudemont/et la fiancee monſeigneur Ferry de loraine fille dudit roy de Seciile/et la conuoya le roy de Seciile iuſques a bar le duc. Incontinēt apres que mōdit ſeigneur le daulphin fut party dallemaigne ſe miſrent leſdits allemans en ladicte ville de ſainct ypolite/& par deſpit de lobeyſſance quilz auoient fait a monſeigneur le daulphin ilz la pillerēt & bruſlerēt/& pareillement en ladicte ville Baudeliure. Et ledit Mathago cappitaine Anglois ſen retourna et en emmena ſes gens/darmes es pays de Normandie qui eſtoient en lobeyſſance du roy Dangleterre Le roy eſtant en ladicte ville de Nācy il aſſembla ſes princes/chefz de guerre & gens de conſeil/ et fut mis et donne ordre tant ſur le faict du payement que de la maniere de viure de ſes gens de guerre et en furent faictes de belles ordonnances que lon appelle communement les ordonnances de Nancy / et furent caſſez pluſieurs compaignies et cappitaines/et fut ordōne que pour la garde/ſeurete/tuition/et deffence du royaulme y auroit ſeize cens lances ordinaires / et que leur payement et non autre choſe dauantage ſeroit mis ſur les habitans du royaulme par maniere de taille / et le fiſt touſiours le roy Charles ainſi entretenir ſa vie durant.

Des ordōnāces de Nancy faictes par le roy Charles viii. ſur le fait de la guerre.

Du treſpaſſement de madame Marguerite femme de monſeigneur le Daulphin.

Lan mil.cccc. lxxxv.

En mil.cccc.lxxv. le roy a ſon partemēt de Nācy ſen vint auec ſa compaignie a Chaalons en chāpaigne/& illec treſpaſſa hauſte et puiſſante dame madame Marguerite femme de mōſeigñr le daulphin q̄ fille eſtoit du roy deſcoſſe/et la fut ſon corps enterre en la grāt egliſe/mais depuis long tēps apres q̄ mōdit ſeigñr le daulphin euſt eſte roy il la fiſt apporter et enterrer en leglise et abbaye de ſainct Jaon de thouars en poictou. En ladicte Ville de Chaalons la ducheſſe de bourgōgne vint veoir et viſiter le roy qui la receut grandemēt et feſtoya hōnorablement/& la fut appoincte que le duc de Bourgōgne tendroit au roy de Seciille ſes chaſteaulx de neufchaſtel en Lorraine/Cleremōt en argōne/& Gon Brecourt q̄ ledit roy de Seciille luy auoit baillez en gage pour partie de ſa raenco/et que ledit duc de bourgōgne auroit en heritage le bal de caſſel/et par ainſi demoura ledit roy de Seciille acquitte de ſa raencon. De la ſen vint le roy en la Ville de Chinon: et vint deuers luy Fracois duc de Bretaigne/et conte de montfort/puis ſen retourna

en ses pays. ¶ En celle annee a la requeste des roys Despaigne/de Portugal/Darragon & de Nauarre q̃ tous enuoyerẽt vers le roy ambassadeurs pour sa matiere du cõte Darmignac lequel fut mis hors de prison/ & par tant luy furent sa femme & ses enfans & ses terres restituees. Le roy enuoya autres grãs ambassadeurs en Angleterre deuers le roy dAngleterre son nepueu/ & furẽt les treues prolongees iusques au moys de nouẽbre oudit an mil.cccc.xlv. Et fut ordõne que les dictz deux roys se verroient entre Paris et Rouen. Et depuis le roy Dangleterre enuoya ambassade en France/ et furent de rechef les dictes treues ralongees iusques au moys Dauril ensuyuant.

¶ En celle saison auoit en la cõpaignie de la royne vne moult belle damoyselle nommee Agnes/ laquelle estoit fort en la grace du roy/ et lappelloit on cõmunement la belle Agnes/ et affin quelle eust aucun tiltre le roy luy dõna sa vie durant la place & chastel de Beaulte pres le bois de Vincennes/ et lors on lappella ma damoyselle de beaulte. Et pource q̃ lors on voyoit que le roy estoit fort pensif & ymaginatif et peu ioyeulx & quil estoit expedient de lesiouyr/ par la deliberation de son conseil fut dit a la royne quil estoit expedient quelle endarast que ledit seigneur fist bonne chiere a ladicte damoyselle/ & quelle ne monstrast nul semblant den estre mal contente/ ce que la bonne damoyselle fist/ & dissimula la cõdicion quil luy greuast beaucoup. ¶ Le iour et feste des Innocens audit an nasquit mõseigneur Charles de France/ lequel apres le trespas de son pere fut premieremẽt duc de Berry/ apres duc de Nourmãdie/ et apres duc de Guyenne. ¶ En ce temps Barbiẽt en france deux filles du roy Descosse cuydans trouuer madame la daulphine leur seur quelles auoit mãdees pour les marier. Et quãt elles furent en Flandres elles eurent nouuelles q̃ la royne Descosse leur viere estoit morte en Escosse/ et madame la daulphine estoit morte a Chalons/ parquoy elles furẽt amenees deuers le roy q̃ les receut bõnorablement & leur fist entretenir leur estat a ses despens iusques a ce quelles fussent pourueues.

De la belle Agnes q̃ fut appellee ma damoyselle õ beaulte pour la place q̃ luy fut donnee.

¶ Cõment messire Gilles de bretaigne fut pris prisonnier par le cõmandement du duc de Bretaigne son frere/ & cõment cenlp de Gennes se donnerent au roy.

EN lan mil.cccc.xlvi. messire Gilles de bretaigne par le commandement du duc Francois son frere fut pris au chastel de Guilledo/ et furẽt en sa prinse quatre cens lances des gens du roy que conduysoiẽt messire Pregent de coitiuy admiral de france/ messire Pierre de breze seneschal de Poictou & grãt maistre dhostel de monseigneur le daulphin/ lesquelz le baillerẽt audit duc son frere qui le fist prendre pource que on disoit q̃l vouloit mettre les angloys en France & en Bretaigne/ et auoit prins soulde de la tartiere du roy Dangleterre q̃l auoit faict son connestable/ et le fist ledict duc par diuerses fois persuader par belles paroles q̃l vouluist laisser la querelle du roy Dangleterre/ dont il ne vouloit riẽs faire parquoy sonbit frere conceut si grant hayne contre luy q̃l le fist mourir & estrangler en la prison. Aucuns estoient a parloient autrement de la mort dudit messire Gilles et en chargoient vng nõme de Montauban & ses coplices qui le garderent/ & y en eut aucune de sdictz complices q̃ en furent griefuement executez. Et ledit de Montauban sesuada & se mussa et se fist religieux celestin/ et apres fut archeuesque de Vordeaulx. ¶ En celle annee cenlp de Gennes enuoyerent deuers le roy pour eulx donner a luy & mettre la seigneurie en ses mains. Le roy enuoya ses ambassadeurs pour practiquer la matiere/ & allerent iusques a Syyce en prouẽce ou estoit vng nõme messire Ianes de chãpfrigant chenalier de ladicte Ville de Gennes qui dist ausdictz ambassadeurs q̃l auoit en icelle Ville tous les plus grans qui estoiẽt ses parens & amys/ & sen partit desdictz ambassadeurs & sen alla en vne seuste gallee auec trois cens hommes seulement dedans le port dudit Gennes/ et print sa bannyere du roy en criant Vive le roy. Et la trouua ses parens & alliez qui lattendoient tous en armes et allerent iusques au Palais/ et sensuyt vng nomme messire Barnabe qui paranuant sestoit faict duc. Et quant icelluy de Champfrigant se vit saisy de ladicte Ville il se fist duc et ne la voulut mettre en maine du roy. Des nouuelles sceurent ses ambassa-

1446. mil. cccc. xlvi.

Des Gennemoys q̃ se donnerẽt au roy Charles. Vive. puis le trompererent et descerent.

deuers du roy qui afferent deuers luy luy remonſtrant les promeſſes q̃l auoit faictes et les grans fraiz que le roy auoit faict pour la matiere / mais pour toute reſponſe il leur diſt quil auoit conqueſte ladicte ſeigneurie a leſpee et a leſpee la deffendroit. Si ſen retournerent deuers le roy qui lors eſtoit a Bourges. ¶ Ou moys de Feurier audit an mourut pape Eugene / et en ſon lieu fut eſleu pape Nicolas. ¶ En celle annee fut traicte et pourparle du mariage de madame Jehanne de France fille du roy et de monſeigneur Jehan conte de Clermont aiſne filz du duc de Bourbon. ¶ Audit an mourut le conte de Denboſme qui eſtoit grant maiſtre dhoſtel de france Et au lieu de luy fut eſleu grãt maiſtre dhoſtel le ſeigneur de Durant / leq̃l tantoſt apres pour ſon mauuais gouuernement en fut deſcharge / et luy conuint obtenir remiſſion de pluſieurs pilleries et malefices quil auoit cõmis & perpetrez. ¶ Le .xxviii^e. iour de Decembre mil.cccc.xlvii. naſquit mõſeigneur Charles ſecond filz du roy.

¶ Cõment les ambaſſadeurs des electeurs de lempire et celle du roy Dangleterre vindrent deuers le roy a Bourges ou il eſtoit.

Lan mil.cccc.xlvii.

En lan mil. CCCC.xlvii. le roy eſtant a Bourges vindrent deuers luy les ambaſſadeurs des electeurs de lempire / et les ambaſſadeurs du roy Dãgleterre pour le faict de lunion de leglíſe / auec leſquelz le roy enuoya ſes ambaſſadeurs deuers lantipape Felix duc de ſauoye q̃ ne vouloit ſe deporter de la papaulte / puis ſen partit le roy de ladicte Ville de Bourges & ſen alla a Tours / & enuoya le ſeignr de Preſſigny & Guillaume couſinot en Angleterre à prolongerẽt les treues iuſques au premier iour dauril. Car le traicte du mariage du roy dangleterre & de la fille du roy de Seciile eſtoit promis q̃ ledit roy Dangleterre deliureroit & bailleroit a monſeigneur Charles damou cõte du Maine la cite du Mans & pays du maine / toutesfois il nen auoit encores riens voulu faire / & auoit mis en garniſon en ladicte Ville du Mans bien deux mil & cinq cens Anglois Et auoiẽt les anglois differe & mene la matiere par paroles & diſſimulatiõs par leſpace de trois ans ou plus / cõbien q̃ ledit roy Dangleterre euſt eſte pluſieurs fois ſommé de ce faire / & a ceſte cauſe le roy fiſt mettre le ſiege deuant ladicte Ville du Mãs / et tãt

De la Ville du Mãs qui fut prinſe ſur les Anglois.

feit faire dapprochemens & de bateries dung coſte & dautre q̃ ceulx de dedans ne ſceurent plus q̃ faire / & eſtoiẽt preſtz a eſtre prins daſſault / mais a la requeſte de leueſque de Cloceſtre qui eſtoit fort priué du roy Dangleterre feit tant enuers le roy affin q̃ les treues ne fuſſent rõpues q̃ ceulx de dedãs laiſſerẽt ladicte Ville & ſen yroiẽt leurs bagues ſauues. ¶ En celle annee le duc de Milan bailla & deliura au duc Dorleãs ſon nepueu la cite et cõte daſt en Lõbardie q̃ luy deuoit appartenir par la ſucceſſion de ſa mere ſeur dudit duc de Milan qui mourut ſans enfans / parquoy icelle duche deuſt appartenir audit duc dorleans / mais ce neãtmoins vng nõme Galeace q̃ eſtoit de petit eſtat & non noble / & auoit eſpouſee la baſtarde du feu duc la print & ſen fit duc par force. ¶ En celle ſaiſon auoit vng marchãt natif de la Ville de Bourges nomme Jacques cueur hõme de grãt entrepriſe / leq̃l par ſa bõne conduicte / prudence & diligence cõbien q̃l fuſt de baſſe ligñee & poures gens il ſeſleua fort & aduãça / tellement quil auoit intelligẽce et ſocietè a la plus part des grãs marchãs de toutes les bonnes villes de France / et q̃ par ſon bon bruyt le roy le retint ſon conſeillier et le feit ſon argentier / leq̃l Jacques cueur luy fiſt apres de grãs ſeruices / meſmemẽt a la cõqueſte de Normãdie pour laquelle il feit financer de grant nombre dargent / & ſi ſefforcoit ledit Jacques cueur a faire plaiſir a toutes gẽs. Et pour capter la beniuolence des princes & ſeigneurs qui eſtoiẽt autour du roy leur preſta grant ſomme de deniers / de denrees / de vitres & de marchandiſes / tellement q̃l fut en grant auctorite enuers le roy / et fiſt ſon filz archeueſque de Bourges / ſon frere eueſque de Luxoſi. et tous ſes parens pourueut & eſleua en eſtatz / offices / benefices hastiement / mais fortune qui iamais ne laiſſe hõme en ſeurete de ſon eſtat luy courut ſus a la parfin & ſeſleuerẽt de grãs enuies ſur luy cõme ſera dit cy apres / car il faiſoit de trop grandes choſes & acqueroit villes & chaſteaulx. Il acquiſt les ſeigneuries de ſainct Mozice & ſainct Forgeau au pays de Dauſoye et autres Et la fiſt baſtir la belle maiſon qui eſt a Bourges

Fortune laiſſe lhommeen ſeurete de ſon bien et de ſon eſtat.

qui luy fut de grant deſpenſe. Il fiſt faire auſſi pluſieurs grandes gallees/et faiſoit moult grant faict de marchandiſe par mer & par terre. Et ladicte annee le roy auoit en ſa court vng conſeiller nõme maiſtre Guillaume marcel/ lequel quant il ſe veit eſleue il fut ſi oultrecuyde q̃l ſe meſla de faire & ſigner lettres qui furẽt trouuees fauſſes. Et par ce affin de dõner exẽple a ſes autres cõſeilliers luy fiſt coupper la teſte.

¶ De lambaſſade que le roy enuoya deuers le pape Nicolas/& cõment il trauailla grandement pour le faict de lunion de leglise.

¶ Lan mil.ccc.lxxiii. le roy fiſt ſes paſques en la cite de Tours/& la deſpeſcha vne ambaſſade qui l enuoya deuers le pape Nicolas pour luy faire & rendre lobeyſſance ainſi q̃ les roys de France ont acouſtume de faire dancienete apres lelection deſdiz papes. En ladicte ambaſſade eſtoit monſeigneur maiſtre Jacques des vrſins archeueſque de Reims / leueſque Dalet/ Tãnegay du chaſtel/ſire Jacq̃s cueur/maiſtre Guy bernard archeueſque de toure qui depuis fut eueſque & duc de Lãgres/maiſtre Thomas de courcelles noble & bien cueuy docteur en theologie de lunyuerſite de Paris et autres /et auec les deſſuſdiz alleret les ambaſſadeurs de mõſeigneur le daulphin & du roy de Secille/& eſtoient bien trois cens cheuaulx. Et allerẽt tous les deſſuſdiz par terre reſerue leſdiz meſſire Tannegay du chaſtel & Jacques cueur q̃ allerent par mer tant en galeaces que gallees / et allerent auitailler le chaſtel de Final en la terre de Gẽnes q̃ tenoit pour le roy meſſire Galiot du quarre ſeigneur dudit lieu lequel faiſoit guerre aux Geneuois qui auoiẽt le ſiege deuant ladicte place. Apres ce q̃ les deſſuſdiz eurẽt auitaille ladicte place ilz ſen partirẽt auec trois gallees q̃ eſtoient audit Jacques cueur pour aller a Rõme/et enuoyerent les autres gallees. Quant le duc Dorleãs qui eſtoit en Aſt ſceut le ſiege q̃ tenoiẽt leſdiz Genuoys il y alla a grant armee pour les cõbatre/mais quãt ilz ſceurent ſa venue ilz ſe leuerent & ſen alleerent. Quãt leſdiz meſſire Tãnegay du chaſtel et Jacques cueur furẽt auec larcheueſque de Reims et les autres ambaſſadeurs/ilz entrerent a Rõme en la plus grant pompe q̃ iamais furẽt ambaſſadeurs/ & allerent pluſieurs au deuant deulx. Ledit archeueſque propoſa en beaulx & grãs termes deuant le pape q̃ en fut fort content/et tant q̃lz furent a Rõme il les entretint & fiſt entretenir moult grandement/et puis leur donna charge daller deuers le pape Felix & de beſongner au faict de lunion de leglise. Et ſen partirẽt leſdiz ambaſſadeurs de Rõme & allerent deuers ledit pape Felix en Sauoye/auq̃l ilz firent de grandes reuerẽces/mais il ne vouloit point faire ceſſion/et cõuint enuoyer a Rõme et deuers le roy pluſieurs allees et venues ou le roy fiſt de grans deſpenſes pour le bien de leglise. Et finablement fut tellement procure que ledit Felix ceda tellement le droict quil pretendoit en ladicte papaulte moyẽnant quil demoureroit cardinal ſoubz tiltre de ſaincte Sabine/et ſeroit legat en ſes pays/& les cardinaulx q̃ eſtoient auec luy demoureroiẽt en leurs eſtatz & dignitez et ſeroient a Rõme auec le pape Nicolas/ auſquelles choſes pourſuyure le roy et ceulx de ſon royaulme trauaillerent & deſpenderẽt moult grant argent. Auſſi leur fut vne grande gloire quãt au monde qui leur ſera attribuee ſe dieu plaiſt plus amplement en lautre monde.

Lan mil.ccc.lxxiii.

¶ En ladicte annee le roy ordõna & miſt ſus les francs archiers quil vouloit eſtre armez & habillez par les habitãs des paroiſſes de ſon royaulme en maniere quilz fuſſent touſiours preſtz pour le ſeruir quant il en auroit beſoing et il les manderoit du faict de ſes guerres. Et affin que les francs archiers fuſſent a ce ſubirctz il les affranchit de toutes tailles et impoſtz quelzconques qui ſeroient mis ſus pour le faict des guerres & auſſi du guet et garde des portes quelque part quilz feiſſent leur demourree. Et enuoya le roy cõmiſſaires adreſſans aux bailliſz et ſeneſchaulx pour eſlire tolz gens quilz verroient eſtre ydoines & ſuffiſans pour ſeruir au faict de la guerre.

La pieſſiere inſtitutiõ des francs archiers royaulme de France & de leurs frãchiſes.

¶ Celle annee les Angloys emparerent la place de ſaincte Jame de beuuron en la baſſe Normandie. Combien que par les treues euſt eſte dit que aucunes nouualitez ne ſe feroiẽt. Mais ſi firent en aucunes places durant icelles treues qui fut vng cõmencement de rompre les treues par les Angloys. Tantoſt apres mourut Frãcois

duc de Bretaigne ſans hoir maſle/et luy ſucceda Pierre de Bretaigne ſon frere qui frere eſtoit auſſi de Artus conte de Richemont conneſtable de France.

De la prinſe de Fougieres.

La prinſe de Fougieres p les angloys.

AV moys de mars oudit an les angloys qui eſtoiēt enuiron ſix cens cōbatans q̄ conduyſoit vng cappitaine nōme Francois de ſurcēne autrement dit Larragōnois prindrēt par eſcheles de nuyct & dēbrie les villes & chaſtel de Fougieres en Bretaigne q̄ eſtoit directemēt enfraincte & venir cōtre les treues faictes entre les roys de France & Dāgleterre/car en icelles eſtoit cōprins le duc de Bretaigne & ſes pays/et pillerēt iceulx Angloys toute ladicte ville qui fut vng merueilleux dōmage/car elle eſtoit bōne/riche & bien peuplee. A lheure q̄ le roy en eut des nouuelles il mōtoit a cheual pour ſen aller de Tours a Bourges. Incontinent il deſpeſcha ſes meſſagiers pour aller deuers le duc de Sombreſſet q̄ ſe diſoit lieutenant du roy Dāgleterre en Normādie eſtant lors a Rouen luy ſommer q̄l vouſ iſt faire rēdre leſdictes ville & chaſtel de Fougieres/& fiſt reparer les dōmages/leſquel duc diſt q̄l ne ſcauoit q̄ ceſtoit & q̄l deſauouoit ceulx qui lauoient faict et ne ſe meſleroit point de la matiere. Le duc de Bretaigne enuoya ſemblablemēt deuers le duc de Sombreſſet leq̄l fiſt ſemblable reſpōſe a ſes gēs q̄l auoit fait aux gēs du roy. Quāt ledit duc de Bretaigne eut ouy ladicte reſpōſe il enuoya deuers le roy luy remonſtrer la prinſe/perte & deſolation deſdictes ville & chaſtel prinſe ſur les treues eſquelles il eſtoit cōprins. Deu auſſi q̄l eſtoit hōme ſubiect nepueu dudit roy de frāce ſe ſommoit et requeroit de luy ayder ainſi q̄ le ſeignr doit faire a ſon vaſſal. A quoy le roy fiſt reſponſe q̄ depuis la reſponſe q̄l auoit eue dudit duc de Sombreſſet il auoit enuoye ſes ambaſſadeurs en angleterre deuers le roy ou ilz eſtoiēt encores pour luy ſignifier q̄ ſil ne faiſoit rendre ladicte ville & chaſtel et reparer le dōmage quil eſtoit deliberé de ayder audit duc/& ce pendant q̄l gardaſt bien ſes places & quil falloit attendre q̄lle reſponſe il feroit/et au cas quil ne faiſoit rendre leſdictes ville & chaſtel & reparer les dōmages/il promettoit a ayder audit duc de Bretaigne & le ſecourir.

De la reſponſe du roy Dangleterre/et de la prinſe du pont de larche et pluſieurs autres par les Francois.

Lan mil.cccc. xliy.

APres la feſte de Paſques de lannee mil. cccc. xliy. retournerent les ambaſſadeurs q̄ le roy auoit enuoyez en angleterre pour le faict de Fougieres & trouuerent le roy a Chinon. Et quāt il eut ouye la reſponſe q̄ auoit faicte le roy Dāgleterre qui eſtoit vng vray refuſ & diſſimulation il enuoya le conte de Dunoys/le ſeigneur de Preſſigny & autres en Bretaigne faire ſcauoir au duc ladicte reſponſe. Et pour prendre de luy et de ſes barons le ſermēt quilz le ſeruiroient contre ledit roy Dangleterre tant que la guerre dureroit ſil ſe mettoit ſus en armes pour luy ayder a recouurir ladicte ville de Fougieres/ce q̄lz promiſrēt faire et en baillerent leurs ſeellez. Et incōtinent ledit duc manda de toutes pars ſes ſubiectz/allyez & bien vueillans pour venir a ſon ayde. Et tantoſt apres a la requeſte dudit duc de bretaigne meſſire Pierre de breze cappitaine de Lonuiers/Robert floc/quet cappitaine Dereux/ Jacques de clermōt & Guillaume de Bigars eurent entreprinſe & intelligēce ſur la ville & chaſtel du Pont de larche ſur la riuiere de Seine par le moyen dung voicturier marchāt de ladicte ville de Lonuiers q̄ ſouuent alloit et venoit menāt charroy par ledit pont de larche pour aller a Rouen/leq̄l veoit bien que audit pont de larche nauoit gueres grāt garde ainſi quil en aduertit leſdictz ſeigneurs. Si vindrent vng iour leſdictz ſeigneurs & cappitaines pour eulx embuſcher pres dudit pont de larche du coſte du port ſainct Ouyn. Et ledit Robert de floc/quet du coſte deuers Lonuiers auec quatre ou cinq cens chenaulx qui ſe miſt dedāz ledit boullenert du coſte deuers Lonuiers. Et le iour precedēt ledit marchāt vint luy troiſieſme de la ville de Lonuiers auec vne charrette faignāt daller a Rouen. Et en paſſant par la au portier du chaſtel & luy pria q̄ le lendemain il luy vouſiſt ouurir bien matin la porte du pōt quāt il viēdroit pour ſen retourner a Lonuiers/& luy promiſt le vin/& auſſi paſſa ledit marchāt leq̄l retourna a lheure de minuyct auec aucūs gens

Du dict voicturier de Lonuiers qui fut cauſe d̄ recouurer le pont de larche ſur les angloys.

de pied de leur embusche/lesquelz se bindrẽt loger en vne hostellerie pres dudit cho
stel du coste dudit port sainct Ouyn/& bien matin vint auec sa charrette auãt le iour
appeller ledit portier par son nom/car il le cõgnoissoit bien/leq̃l portier vint incõti
nent tout seul ouurir ladicte porte entrerẽt eulx deux dedãs. Et lors cõmencerent a
saillir de lhostellerie aucuns de ladicte embusche/& ledit portier se doubta & demãda
que cestoit. Et ledit marchãt dit q̃ cestoiẽt des gens de Iouuiere/& mist la main a la
bourse pour bailler audit portier le vin quil luy auoit promis/& tira trois pieces/cest
assauoir deux bretons & vne placque/& les getta par telle facon q̃ ilz tomberent a ter
re/et le portier se baissa pour les amasser/& en sop b issant ledit marchant ou Voictu
rier tira sa dague ou son espee et luy en bailla entre deux espaules au trauers du
corps/& laissa sa charrette sur le põt tenis dudit boulleuert. Et lors ceulx du chastel
ouyrent le bruyt/& descẽdit vng hõme tout en chemise q̃ boulut leuer ledit pont tenis
pource q̃ ledit boulleuert estoit prins. Et lors ledit Voicturier ou marchãt vint a luy
et le tua. Et lors bindrẽt ceulx de ladicte embusche & se saisirẽt des portes dudit põt
et chastel. Et apres entrerent dedãs la Ville sans resistence/car tous les habitans es
toient encores tous couchez. Et en y eut en icelle Ville que tuez que prins cinq ou six
vingtz anglois q̃ estoient dedans pour la garder/et crierent sainct pues sainct pues.
Et quãt ceulx du pont furẽt dedans la Ville ilz ouurirẽt la porte audit de Flocques
et a ses gens q̃ estoient a cheual lesquelz entrerẽt dedans. Et entre ses autres prison
niers fut prins le seigneur de Fauquẽberge chenalier qui fut mis a vingt mil escus
de raencon. ¶ En ce tẽps les Anglois qui estoiẽt dedãs Fougieres firent vne saillie
sur les gens du duc de Bretaigne/mais les Bretons les repousserent tourbeiment &
en tuerent bien six vingtz. Tantost apres vng gentil hõme nõme Berdin print les
places de Congnac et sire Magrin de Bourdelois. Semblablement le seigneur de
Moy gouuerneur pour le roy en Beaunoisin print desdeslle la place de Gerberoy De la Ville
sur les anglois. Et tãtost apres ledit Flocquet bailly Denreux print la Ville de Cõ deGerberoy
ches. Larcheuesque & les habitãs de la Ville de Bordeaux y enuoyerent deuers le roy en Beaunoy
requerans que on restituast lesdictes places de Congnac & sainct Magrin. Et sem sin qui fut re
blablement les ducz de Sobzesset et le seigneur de Talbot enuoyerẽt deuers le roy couuerte sur
a Chinon luy requerir q̃l fist rendre lesdictes places du pont de larche de Cõches les anglois.
et Gerberoy. Auquelz le roy fist responce q̃ quãt ilz auroiẽt restituez les Ville & cha
stel de Fougieres/et les biens q̃ls auoient prins dedans oy leur restitueroit se dictes
places q̃ilz demãdoient. Aussi le roy fut deuement informe que le roy Dãgleterre
faisoit guerre par mer & par terre au roy Descosse et Despaigne ses amys et alyez
lesquelz estoiẽt nõmement & expressement cõprins es treues. Et semblablemẽt pre
noient les subiectz de la Rochelle/de Dieppe & autres places dessdictes obeyssances
Et q̃ ceulx qui estoient es Villes de Mante/Dernueil/Laigny et autres places An
glois venoient courir & trauerser les chemins entre Paris/Dileau & Chartres ha
billez en habitz di, simalez espouẽtables/et auoient des faulx visages que an ne les
ponoit cõgnoistre/et destroboiẽt & couppoient les gorges des marchãs & autres/et al
loient es maisons des gentilz hõmes/ les trouoient & pilloient leurs maisons & faisoiẽt
tout les maulx dont on se pourroit aduiser / tellement quil nestoit hõme qui se osast
trouuer sur les chãps. A ceste cause le roy en son conseil conclud q̃ lesdits anglois a
uoiẽt tõpu leurs treues & deliberẽt de leur faire guerre ouuerte par mer & par terre.
¶ En ce tẽps les mõnoyes de dix tournois piece furẽt criez a Rouen a vnze deniers
tournois de par le duc de Sombzesset regent pour le roy Dãgleterre a la pourcupte
dung changeur nõme Jehan marcel q̃ en auoit bien pour dix mil liures. Et pour ce
faire en presta audit duc sur gage quatre mil liures pour faire vng payemẽt de gẽs
de guerre anglois. ¶ En celle saison vng mensnier q̃ auoit son moulin ioignant les
murs de Dernueil vng iour quil faisoit le guet en ladicte Ville par ce q̃l dormoit fut
batu dung anglois dont il fut courrouce/& deliberа de soy en venger. Et a ceste cau
se il parla a Flocquet bailly Denreux/leq̃l assembla plusieurs francois q̃ se trouue
rent a luy. Et le xxiiie. iour dicelluy moys iour de dimẽche apres que ceulx du guet

Dung meuſnier qui trouua moyen de faire prendre Vernueil au pcbe ſur les angloiz.

furent deſcēduz bien matin pour aller a la meſſe leſdiz francois auquel dit du moulin dudit meuſnier dreſſerent eſchelles & entrerent dedans ladicte Ville ou auoit bien ſix Vingtz hōmes de guerre leſquelz ſe retirerēt les vngs au chaſtel les autres a la tour griſe/& le lendemain ledit meuſnier oſta partie de leaue deſdiz foſſez dudit chaſteau leql les francois aſſaillirēt & prindrēt daſſault/et y en eut pluſieurs deſdiz anglois tuez les autres ſe retirerēt en ladicte tour q eſt moult forte & cōme imprenable/laql le tour ilz aſſiegerēt par dedās & par dehors la Ville. Et la arriua le cōte de Dunois que le roy auoit nouuellemēt faict ſon lieutenāt general en ſes guerres & le ſeigneur de Culant & meſſire Florēt dilliers. Et de la ſe partirēt leſdiz cōtes de Dunois & le ſeigneur de Culant et laiſſerent ledit Dilliers pour gouuerner ledit ſiege auec huyt cens cōbatans. Et cheuauchāt leſdiz de Dunois et de Culant ſecrettement pensāt q le ſeignr de Talbot eſtoit ſur les chāps ilz miſerent peine de le rencōtrer/et cheuaucherēt toute iour iuſques vers Harecourt ou ilz le ſuyuirent/& approcherent tant qlz ſe veoient lung lautre. Ledit Talbot ſarreſta & ſe fortifia de ſes chariotz et charrettes & de pieux fort fichez en terre. Et quāt vint vers la nuyct leſdiz ſeignrs frācois ſe retirerēt vers Eureux/& illec furent faitz cheualiers Jehan de bar ſeignr de Baugy pres Bourges/& Jehan dolon eſcuyer deſcuyrie du roy. Au moys daouſt enſuyuāt le roy vint a Amboyſe pour faire paſſer ſes gens darmes oultre la riuiere de Loire pour les mener en Normādie/les cōtes de Dunoys/les ſires de cullant/de Blainuille/de Vreze/de Marigny/le bailly Deureux & autres ſeignrs & cappitaines partirēt Deureux & ſe miſtrent ſur les chāps auec deux mil cinq cens cōbatans/ Et ſemblablemēt paſſerent la riuiere de Seine au pont de larche/les cōtes Deu/de ſaict Pol/les ſires de Saueuſes/de Roye/de Rābures auec trois cēs lances & quinze cens archiers/et tous ſe rendirent & trouuerēt deuāt le Pōteaubemer ou auoit quatre cens & vingt anglois. Si aſſiegerent & aſſaillirent vigoureuſemēt ladicte Ville/& les anglois ſe deffendirent vaillamment: mais a la fin les francois prindrēt ladicte Ville daſſault/et les anglois ſe retirerēt en vne maiſon forte ou les frācois entrerēt par le moyen dun feu qlz miſrēt en ladicte Ville/& ſe rendirēt leſdiz anglois tous priſonniers au cōte de Dunoys/& la eut de belles armes faictes. Et y furent faitz cheualiers le ſire de Roye/de Moy/les filz du vidame Dampēs/de Rābures & autres de Picardie iuſques au nōbre de douze. Le roy ſen alla a Vēdoſme attendant des nouuelles de ce que faiſoiēt ſes gens darmes. Le .xxviii^e. iour daouſt les ſires de Loheac/ le mareſchal de Valange/Geoffroy de couran & Joachin rouault allerēt dōner laſſault a ſaincte Jaime de beuuron & la prindrent par cōpoſition. Le roy ſen alla a noſtre dame de Chartres/et la eut nouuelles que la tour de Vernueil ſeſtoit rendue.

La Ville du Pontcaudemer q les frācois prindrēt daſſault ſur les anglois.

Prinſe de la Ville & cite de Liſieux.

¶ En ce tēps le conte de Dunoys lieutenāt general du roy/le conte de ſainct Pol et autres cappitaines de leur bende auec grant nōbre de gens darmes ſaſſerent mettre et preſenter en bataille deuāt la cite de Liſieux. Quāt ceulx de ladicte Ville virent ſi grant puiſſance ilz eurent conſeil entre eulx & firent lobeyſſance au roy/& miſtrent la cite en ſes mains. Auſſi miſrēt leſdiz ſeigneurs la Ville de Mante en la ſubiection du roy/de laql le huyt vingtz anglois q eſtoient dedans ſen partirent cheuaulx bagues ſauues. Et demoura en icelle Ville cappitaine & gouuerneur le ſeignr de Culant mareſchal de france. Le roy ſen partit de Chartres & ſen alla a Vernueil/et luy eſtāt en ladicte Ville le ſeneſchal de Poictou print le chaſtel de Laigny par le moyen dung eſcuyer normant q en eſtoit gouuerneur de par francois larragōnois qui ſen diſoit ſeigneur leql bouta les francois ſecrettemēt dedans par vne poſterne du donion. Les Anglois de dedans qui eſtoiēt deux cens combatans ſe vouluret mettre en deffenſe/mais finablement par cōpoſition ilz furent tous priſonniers a la voulente du roy. Et la femme dudit larragonnois ſen alla ou bon luy ſembla auec ſes biens ſauues. Leſdiz ſeignrs q auoiēt mis Mante en lobeyſſance du roy allerent mettre le ſiege a Vernon ou auoit douze vingtz cōbatans anglois q firēt cōpoſition en baillant leſdictes Villes & chaſtel/moyēnant qlz eurent leurs corps & biens ſauues. Pendant le ſiege dudit Vernon leſdiz ſeignrs frācois enuoyerent par vng herault ſom-

mer la ville & chaſtel de Giſors/& dedans eſtoit cappitaine pour le roy dãgleterre Ung nommé Richard de marbury leq̃l pactionna longuement auec le ſeneſchal de Poictou/& a la fin rendirent leſdictes ville & chaſtel moyennant que on luy rendroit deux de ſes filz qui auoient eſte prins au põteau de mer/& q̃ ſa femme qui eſtoit de frãce yroit de ſes terres qui eſtoient en obeyſſance du roy/ce quil luy fut accordé. Et en ce tẽps le roy eſtant a Louuiers arriua deuers luy le roy de Secille q̃ en acõpaignie/& lors amaint en ſa cõpaignie grant ſeigneurie & cheualerie. Deſtaſſauoir le cõte du Maine/de Laſtres/de Cancarville/de Dampmartin/de Lomaigne/le capdet dalbret/les ſires de Dulant grant maiſtre dhoſtel de france/monſeigneur Jeffroy & Jehan de lorcaine freres/les ſires de Mõgaſcon/de Blainuille/de Dreſſigny/de Brion/de la buſſiere/Daigreuille/meſſire Cheaulõe de Balpargne/Loys de la Rochelle/Robinet deſtãpes/le ſire de Malicorne & pluſieurs autres barons/cheualiers et eſcuyers. Et autres quartiers auoit ſemblablement les armes des ducz de Bretaigne & Dalençon. Deulx des contes de Dunoys/deu & de ſainct Pol. Et lors ſe partit le roy de Louuiere et alla au pont de larche & manda gens de toutes pars/Car il vouloit mettre ſa cite de Rouen en ſon obeyſſance. Le temps pendant le duc frãcois de bretaigne qui auoit laiſſe meſſire Pierre de Bretaigne ſon frere a la garde de ſes pays ſe miſt ſus a grant armee & print les places de Gaucay/Chaligny/le põt doue/la haye du puys de Dalongnes et pluſieurs autres places en la dãſſe Normãdie et pays de Conſentin. Quant le roy eut aſſemblé ſes gens darmes il enuoya le huytieſme iour Doctobre ſommer par ſes heraulx ceulx de ladicte ville et cite de Rouen q̃ ilz meiſſent & tenſiſſent la ville en ſon obeyſſance/mais les anglois qui dedãs eſtoient ne vouluret ſouffrir que les heraulx parlaſſent au peuple ne baillaſſent ladicte ſommation et les menaſſerent de tuer/ſi en reconuencrent a grant haſte. Quant le roy ſceut ces nouuelles il enuoya ſes gens darmes deuant ladicte ville & les conduyſoient les contes de dunoys/deu & de ſainct Pol/et furent trois iours deuant ladicte ville ou ilz eurent moult a ſouffrir/car il eſtoit fort pluuieux et pleuuoit et faiſoit fort temps/mais touteſfois ilz firent grandes eſcarmouches. Durant lequel les dictz francois ſe miſrent tous en bataille cuydant que ceulx de ladicte cite les euſſent dedans/& les enuoyerẽt ſommer de rechief mais les anglois ne vouluret ſouffrir & les heraulx approchaſſent. Et ce voyant leſdictz ſeigneurs francois que ce nen yroit pas choſe preſte quilz entraſſẽt en ladicte cite ilz ſen retournerent au giſte a põt de larche. Et la vindrent ſecretement aucuns des habitans de Rouen qui ſe firent lors de garder vng pan du mur & aucunes tours/& de mettre les gens du roy dedans. Si y enuoya le roy/et furẽt menees & dreſſees des eſchelles ſecretemẽt par nuyt a lendroit qui auoit eſte dit/et par icelles mõterẽt ſur les murailles et ſe miſrent dedans ſe portes toutes pareilles francoiſe/mais adonc q̃ le ſeigñr de Talbot vint celle part a grant hõneur dangloys et rebouta leſdictz frãcois qui vaillamment & longuement bataillerent. A leſſault furent faitz cheualiers Charles de la fayette/le ſeigneur de ſgruelle/maiſtre guillaume couſinot & autres. La eſtoient venuz les roys de france & de Secille leſquelz quant ilz veirent ladicte entrepriſe faillie ſen retournerent au giſte audit põt de larche & les gẽs darmes ſe logerent es villages le long de la riuiere de Seine. Le vendredy vnziesme dudit moys doctobre ceulx de la ville de Rouen qui auoient veu la grant puiſſance du roy & le dur aſſault quilz auoient fait entrent crainte q̃ ladicte ville fuſt priſe d'aſſault & pillee, Si enuoyerẽt lofficial de ladicte ville & autres deuers le roy pour querir ſauf cõduyt pour aucuns des plus notables gens de la ville lequel ſauf cõduyt leur fut octroyé. Et le lẽdemain allerẽt pour la partie de ceulx de Rouen lorcheueſque dudit lieu & autres gẽs de leglyſe & bourgeois. Et de par le duc de Sõbreſſet certains cheualiers & eſcuyers allerent iuſques au port ſainct Ouyn/& la trouuerẽt le cõte de dunoys lieutenãt general pour le roy/le chancelier de france/le ſeneſchal de Poictou et meſſire guillaume couſinot. Et promiſrent leſdit archeueſque & les deputez de par la ville de faire leur loyal deuoir de la mettre en obeyſſance du roy/dont les anglois ne furent pas bien contens. Puis ſen retournerent toute enſemble a Rouen/& fait ledit archeueſque ſon rapport a ceulx de la ville

Priſe de Giſors ſur les anglois.

La ſõmation que le roy enuoya faire a ceulx de rouẽ deulx rendre a luy.

Laſſault que les ffrancois donnerent a ceulx de Rouen qui bien ſe deffendirent.

ceulx de rouẽ priẽrẽt entreliberation de rendre la ville es mains du roy.

qui de liberement de mettre les frācois dedās. Quāt les francois apperceurēt leur bou-
lente ilz se miſrent en armes/et ſe retirerent dedans le chaſtel et palais/et ſe ſaiſirent
des portaulx et tours dicelle ville. Quant ceulx de la ville les veirent faire leur con-
tenance ilz ſe miſrent ſemblablement en armes/& tout ce tour et toute la nuyt firent
grant guet ſur leſdits anglois. Et ladicte nuyt enuoyerent deuers le roy quil enuoyaſt
les ſecourir haſtiuement et quilz mettroiēt luy et toute ſa puiſſance en ladicte ville/ce
que le roy fiſt & y enuoya haſtiuement ſon armee. Et le dimenche matin ceulx de la-
dicte ville ſeſmeurent treſaſprement et coururent ſus auſdits anglois et les chaſſerēt
& firēt deſemparer des portaulx/tours & murailles/leſquelz ſe retrahirēt au palais ou
chaſteau et ſur le fort du pont. Et manderent leſdits habitans venir ledit cōte de Du-
nois qui eſtoit la loge aupres/leql y vint haſtiuement et en ſa cōpaignie le bailly De-
ureux le ſeigneur de mānÿ/ledit ſeneſchal de Poicton quinauoit pas en loiſir de prē-
dre ſon harnois de iambes/parquoy il eut la iambe rōpue dung coup de pieū de cheual
entrant en ladicte ville Si fut ramene au pont de larche pour guerir/et laiſſa la con-
duicte de ſes gens darmes audit ſeigneur de Manny. Ledit conte de dunois ſe miſt
en bataille deuant la porte de Martinuille. Quant le roy ſceut ces nouuelles il par-
tit du pont de larche haſtiuement et fiſt chargee ſon artillerie pour aſſieger les An-
glois qui eſtoient retirez dedās ſaincte Katherine du mont de Rouen qui eſtoient bien
ſix vingtz/mais auant que le roy arriuaſt le conte de dunois les fiſt ſommer. Et eulx
voyans le roy approcher a ſi grant puiſſance & que ceulx de ladicte ville eſtoient cōtre
eulx ilz ſe rendirent/& leur fut baille vng herault pour les conduyre/et en eulx en al-
lant trouuerent le roy qui leur diſt. Enfans ne faictes nulz maulx et ne prenez riens
ſans payer. A quoy ilz reſpondirent quilz nauoient dequoy. Et lors le roy leur donna
et fiſt baillee cōtant cent francz. Et ſen alla le roy loger audit lieu de saincte Katheri-
ne dont ilz eſtoient partis. Les gens deglyſe/bourgeois et habitans de ladicte ville a les-
rent deuers ledit cōte de dunois et luy porterent & preſenterent les clefz de ladicte vil-
le. Et entrerent enuiron trois cens lances dedans la ville/& les autres ſe logerent aux
chāps pres dilec. Le meſme iour les anglois rendirent la tour du pont de ladicte vil-
le/et fut crie que tout hōme grant et petit portaſt la croix blanche. Le duc de Sōbreſſet
qui eſtoit au palais requiſt a parler au roy dont le roy fut content. Si alla deuers luy
bien acōpaigne des chenaliers et eſcuyers anglois/et fut conduyt par les heraulx du
roy iuſques au mōt de saincte Katherine et la vint deuant le roy qui eſtoit aſſis en ſon
grant cōſeil acōpaigne du roy de Secille/des cōtes de Clermont/du Maine/ Dun/
de ſainct Pol/du chācellier & pluſieurs princes de ſon ſang/barons/chiefz de guerres
et gēs notables. Et apres quil eut fait la reuerence requiſt au roy q̄ luy/ſa femme et en
fans/le ſeigneur de Talbot & tous les autres anglois ſen peuſſent aller ſeurement et
quilz iouyſſent de labolition quil auoit octroyee a ladicte ville. A quoy le roy reſpōdit
que la reqſte neſtoit pas eaiſōnable et quil nen feroit riēs/car ilz nauoiēt pas tenu lap
poinctemēt par eulx fait lequel ilz deuoiēt rēdre le chaſtel & pont/mais les tenoiēt en-
cores par force cōtre ſon gre/& auoient voulu empeſcher q̄ ceulx de ladicte ville ne la
luy miſſent en ſon obeyſſance Et pour ces cauſes auant que luy & les autres anglois
partiſſent ilz luy rendirent Harfleu/Honneſleu et toutes les autres places quilz te-
noient en Caux. Si ſe excuſa ledit duc diſant que Harfleu ne rendroit il point/car
ceſtoit la premiere place que le roy dangleterre ſon ſeigneur auoit prinſe en Norman-
die. Et ſur ces paroles ledit duc print cōge & ſen retourna audit palais au trauers de
Rouen ou il veit que tout homme portoit la croix blanche. Et le cōuoyerent les cōtes
Den & de clermōt. Tātoſt apres fiſt le roy aſſieger ledit palais par dedās & par dehors
la ville. Quāt ledit duc de ſōbreſſet apperceut les approchemēs et voyāt q̄l ne pouoit
eſtre ſecouru apres pluſieurs parlemens & treues cōtinuees de iour en iour iuſques a
douze iours il fiſt cōpoſition/par laq̄lle fut dit que ledit duc/ſa femme & les autres an-
glois ſen yroiēt/leurs corps & biens ſaufz/reſeruez les priſonniers & groſſe artillerie/&
payeroient au roy cinqāte mil eſcus & tout ce q̄lz deuoiēt en lad̄ ville ſeroit̄ poye. Et de-
rent baillerent oſtages le ſeignr de Talbot auq̄l le roy fiſt moult dhōneur et lenuoya a

Des anglois q̄ ſe partirent de Rouen ſe's biens et biens ſaufues.

Eureux/le filz du conte Daumõt dirlande & autres/puis sen alleret ledit conte & autres a Harfleu & de la a caen/& le roy demoura et fist sa feste de toussainctz audit lieu de saincte Katherine. Et le .vi. iour ensuyuant le roy accõpaigne de dictz princes tous habillez en grant triumphe fist son entree en ladicte ville de Rouen ou il fut receu en grãt honeur & solennite. Deuly de ladicte ville tindrent tables rondes par les quarrefourgs et firent de grans dons au roy et a ses officiers/heraulx et pourſuyuans.

La triumphãt le entree du roy dedans la ville de roue.

De la prinse de Harfleu.

Tantost apres q̃ le roy eut fait son entree a Rouen il alla mettre le siege deuant Harfleu ou auoit mil et cinq cens anglois et se logea a demye lieue pres. Et quãt le siege fut assis le roy sen alla a Mõstiuilier. Audit siege les gens du roy eurent moult a souffrir pour les froidures & gelees/mais ce nonobstant ilz firent de si grãdes approches/bateries & diligences que ladicte ville leur fut rendue par cõposition. Et sen alerent les anglois les vngs en angleterre les autres par les places quilz tenoiẽt encores au pays de Normandie. Apres ledit siege de Harfleu le .viii^e. iour de ianuier le roy se partit de ladicte ville de Monstreuillier & sen alla loger en labbaye de Jumieges sur la riuiere de Seine. ¶ En iceulx saison le duc de Bretaigne faisoit grãt deuoir de faire guerre au pays anglois. Auec luy se trouuerent le cõte de Richemõt cõnestable de Frãce son oncle Jacques de Luxẽbourg conte de saintt Pol & alerent mettre le siege deuant les villes de Constance & de sainct Lo qui firẽt obeyssance au roy & prindrẽt Tõbellaine pres le mont sainct Michel et plusieurs autres places en sa duche de Normandie & misrent le siege deuant Fougeres. Et apres quil eut este vng moys luy fut ladicte ville bailler par Francois Ierraggonnois qui estoit cappitaine pour le roy Dangleterre lequel sen partit luy et ses gens qui estoiẽt bien/cinq cens lesters/bien armez & harnois sanz et chascun vng petit fardelet deuant eulx. Lors la mortalite se mist en lost dudit roy de Bretaigne tellement q̃l fallut quilz se retirassent en ses pays. Semblablement fes contes de foix & destrac q̃ estoient en Berry misrent sus grãt armee & allerent mettre le siege deuant la place de Mauleon qui est vne moult forte place reputee imprenable assise es extremitez & confines du royaulme de France et de Nauarre. Le roy de Nauarre cuyda venir pour lever ledit siege/mais auant sa venue ilz prindrent ladicte place/puis allerent mettre le siege deuant vng chasteau nõme Guisant pres Bayõne. Le connestable de Nauarre et le maire de Bayõne assemblerent bien trois mil hõmes tant dudit Bayõne que des autres places que tenoiẽt les anglois pour aller leuer ledit siege. Les frãcois le seurent & marcherent au deuãt et les cõbatirent & desconfirent/& y en eut bien douze cens de tuez. Vng cappitaine anglois nõme Soliton auec .vi^c. lances trauersa le siege et se mist dedans la place/mais tãtost apres il veit quil ne pouoit estre secouru/si sen partit luy & ses gens de nuyt. Le bastard de Foix les appercent & les pourſuyuit et mourut en tua & print prisonnier ledit Soliton. Lors veuly de la place q̃ en furent yssuz le baillyes le lundy ensuyuant rendirent la place/et prindrẽt semblablement les dictz & autres plusieurs autres places estant entre la mer Dacqs & de Bayõne. Et pendant que le roy estoit a Jumieges il enuoya mettre le siege deuant Honefleu par le conte de Dunoys/et y auoit bien .cccc. anglois dens cõbatans dedans ladicte ville lesquelz furent de si pres assaillis quilz promisrent que le .v^iii^e. iour dudit moys de ianuier ilz rendroient ladicte place ou cas q̃ ce iour les francois ne seroient cõbattuz/& de ce baillerent hostages/auquel iour les anglois ne vindrẽt point/si fut ladicte ville baillee es mains du roy & les hostages des Anglois delinrez. ¶ Audit lieu de Jumieges mourut ma damoyselle de Beaulte quon appelloit la belle Agnes/& la fist le roy honestement enterrer en labbaye dudit lieu/car elle vinãt auoit este fort en sa grace. ¶ En ce tẽps le peuple dangleterre se print cõtre les seigneurs/& les condaisoit le maire de Londres qui auoit grant auctorite en ladicte ville et au pays/et porte son tousiours lespee deuant luy quant il va par la ville/& prindrent le conte de Suffort et le misrent prisonnier a Londres & disoient quil auoit fait mourir les ducz de Glocestre & de Doccestre/et estoit cause de la perdition de Normandie. Et pour ladicte cause auoient lesdictz

La Ville de Harfleu fut rẽdue au roy p cõposition.

La prinse de mauleõ & autres places.

La mort de la belle Agnes appellee ma damoiselle de Beaulte.

Anglois parouāt fait mourir leueſque de Cloceſtre garde du prime ſeel dangleterre. Le roy dangleterre fiſt ſecretement deliurer ledit conte de Suffort leql ſe miſt ſur la mer pour ſen venir en Frāce a ſauluete/mais il fut rencontre parauctis des gens de Sombreſſet qui luy coupperēt la teſte ſur le bout de la nauire/et enuoyerēt ſa teſte et le corps a ceulx de Londres qui le firent eſcarteller et le pendre en leurs portes.

Comment le duc dalenſon miſt le ſiege deuant Deleſme.

Quant Deleſme on auoit bien deux cēs cōbatans anglois alla mettre le ſiege le duc dalenſon et aſſaillit ladicte place vertueuſemēt/tellement q̄ les anglois prindrent iour a la rendre ou cas que ledit duc ne ſeroit cōbatu et en bailleront hoſtagee/auql iour les anglois ne ſi trouuerent point. Si fut ladicte place rēdue aux Francois qui deliurerent les hoſtagees. Tātoſt apres le roy alla a Honneſleu/a Dernay/a Eſſay/a Alenſon et enuoya mettre le ſiege deuant le Freſnay qui luy fut rendu par cōpoſition le.xviii^e. iour de mars/et par ladicte cōpoſition ſen alleront leurs biens ſanz moyennant q̄lz bailleroiēt dix mil ſaluz et on leur rendroit leur cappitaine nōme Montfort q̄ auoit eſte prins au Ponteaudemer.

¶ En ce tēps meſſire Thomas quitriel acōpaigne de quatre mil anglois partit dāgleterre et vint deſcendre en Normandie/et darriuee il alla mettre le ſiege a Valongnes par ce q̄l ſcent q̄l ny auoit nulles gardes et luy fut ladicte ville baillee/puis apres Matbago et autres anglois q̄ eſtoiēt en garniſon ſaſſemblerent/& eſtoient bien ſept mil cōbatans & ſe miſrent a tenir les chāps & paſſerent les guez ſainct Clement en cōſtētin/meſſire Geoffroy de conran/Joachin rouault et autres cappitaines les pourſuyuirent les vngz cā les autres la/et les rencontrerent ſur les chāps en diuers lieux & en tuerent & prindrēt pluſieurs priſonniers. ¶ En ce tēps furent penduz par arreſt de Parlement aucuns cocquins et vne quocquine qui auoient prins et emble des petis enfans/ et leur creuoient les yeulx pour auoir occaſion et couleur et les mener quocquiner. ¶ En ce temps le conte de Dunois/le ſeigneur de Blainuille/ Breze/Māny/Floquet auec deux mil cinq cens combatans/et les contes de ſainct Pol/de Mony/de Roye/de Rambures auec trois cens lances et quinze cens francz archiers allerent deuant le Ponteau de mer et prindrent la ville daſſault ou ilz gaignerent moult de biens et y furent faitz deux chenaliers nouueaulx.

Spectrable caſdauctisbe liſtres ou cocquins.

La bataille de Formigny.

Lā mil.cccc.l

En mil.cccc.Lle.viii^e. iour dauril apres paſques les contes de clermont et de caſtres/le ſeigneur de Rieux lors cōmiral de france/le ſeneſchal de poicton ſeignr de mony/de māny/Joachin rouault/Robert comerghan et autres iuſques a ſix cens hōmes darmes/& les archiers trouuerent le lendemain leſdiz anglois pres Formigny entre Carenten et Bayeulx. Quant les anglois les apperceurent ilz ſe miſrent en bataille et enuoyerent deuers Matbago leql eſtoit party le matin de leur cōpaignie pour aller a Bayeulx q̄ retourna incontinent. Le cōneſtable/les ſeigneurs de Lāual/de Loheac & Dorual et autres auec.ccc. lances partirent de ſainct Lo & chenaucherēt iuſques a vng moulin a vent qui eſtoit pres dudit Formigny & ſe miſrent en bataille pres du parc q̄ auoient fait la nuyt precedente les anglois. Et quāt ilz apperceurēt que les anglois paſſerent vne petite riuiere/lors ledit conneſtable et ſes bataillies paſſerent ſemblablement ladicte riuiere ſur vng petit pont au grant chemin et allerent aſſaillir leſdiz anglois/et la ſe cōbatirent longuement et vaillamment francois et anglois dune part et dautre/mais a la parfin les francois eurent la victoire et furent anglois deſconfitz/et y en eut de tuez par le rapport des heraulx/des preſtres et de ceulx q̄ les enterrerent quatre mil ſept cens.lxxiiii.& prins bien pres de quatorze cens priſonniers. La furent faitz pluſieurs frācois chenaliers/& entre autres les cōtes de Clermōt et de Caſtres filz du conte de la marche/Geoffroy filz du cōte de boulongne & autres. Apres celle victoire les frācois allerent mettre le ſiege deuant la ville de Dire/de laql eſtoit cappitaine meſſire hēry mo lōury leql eſtoit po^r lors priſōnier des frācois/ſi la fiſt rēdre & ſen alleret quatre ou cinq cēs anglois q̄ eſtoient de bōs leurs biens ſanz a Caen. Tan-

La bataille de Formigny.

toſt apres allerent leſdiz ſeigneurs francois mettre le ſiege deuãt la cite de Bayeuſp ou eſtoit Mathago ⁊ bien quatorze cens anglois q̃ ſe deffendirẽt vaillammẽt l'eſpace de .viii. iours/apres leſquelz iours paſſez les gens de guerre francois qui auoient faictes de grandes batteries es murs de la ville ⁊ auoient deſir de gaigner/voyans que ladicte ville eſtoit preſte et apſer a aſſaillir ſans ordonnãce/ſans le ſceu des ſeigneurs et chiefz de guerre aſſaillirent ladicte ville/mais ilz furent reboutez. Et voyant mathago et les autres Anglois le dur aſſault quilz auoient ſouſtenu auquel eſtoient mors grant nombre des plus gens de deffenſe de leur party et quilz nauoient pas eſperance de ſecours ⁊ auoient peu de viures ⁊ firent cõpoſition et ſen allerent tous vng baſton au poing reſerue aucuns/auſquelz pour lhonneur de gentilleſſe on laiſſa des cheuaulx pour porter des damoyſelles. Et auec ce firent bailler les ſeigneurs des charrettes pour porter les femmes et enfans des anglois qui ſen allerent auec leurs marys/dont il y auoit bien de trois a quatre cens ⁊ eſtoit pitie de les veoir partir/car telle femme y auoit qui portoit vng enfant au berſeau ſur la teſte/lautre entre ſes bras/⁊ les autres plus grans les amenoiẽt par la main les traĩt par les robes. Puis enuoya ledit cõte de Dunoys deuant le chaſtel de Vauquebec qui luy fut rendu Et ſen alla deuant la ville de Valongnes q̃ guieres ne tint et ſen ſaillirent ſix vingtz anglois qui allerent a Cherebourg bagues ſaulues. Et ce pendant les marcſchaulx de frãce allerẽt mettre le ſiege deuant ſainct Saulueur le Viconte et le prindrent par compoſition.

La prinſe de la ville et cite de Bayeuſp.

De ſiege de la prinſe de Caen.

Apres ces choſes faictes mõſeigneur le conneſtable/le cõte de Dunois lieutenant general du roy/les marꝛſchaulx de frãce/les princes ⁊ chefz de guerre frãcois qui eſtoiẽt la enuiron ſe aſſemblerẽt ⁊ ſen allerent mettre le ſiege deuant la ville de Caen/auquel ſiege vindrẽt toſt apres en perſonne le roy de Secile/les ducz de Calabre/dalencon/les contes du Maine/de ſainct Pol de Vꝛuers/Deu et de Tancarville et pluſieurs autres grans princes/barons et cheualiers tellement q̃ de long temps on nauoit veu ſi grande ⁊ ſi belle aſſemblee de gens de bien ne ſi bien tenuz ne acouſtrez comme eſtoit ledit ſiege. Et dedans ladicte ville eſtoit le duc de Sõbreſſet/ſa femme/ſes enfans ⁊ quatre mil anglois vaillans et renommez tous gens de guerre eſleuz qui firent pluſieurs ſaillies/et la furent faitz par diuerſes iournees de beaulx et grãs faitz darmes/Mais a la fin leſdiz anglois voyans quilz neſtoient point puiſſans pour reſiſter a ſi noble et puiſſante armee comme eſtoit celle du roy ilz firent compoſition et ſen allerent leurs bagues ſaulues/et entra le roy et ſa compaignie dedans ladicte ville a grant honneur et triumphe.

La ville de caen fut prinſe par le roy ſur les Anglois.

Du ſiege de Falaize et de ſa prinſe.

Incontinent apres la prinſe de Caen le roy enuoya Poton de xaincteꝛailles bailly de Berry pour mettre le ſiege deuant la ville de Falaize/⁊ apres y enuoya meſſire Jehan Bureau cheualier et treſorier de France qui conduiſoit lartillerie auec grant nõbre de frãcz archiers. Dedãs ladicte ville eſtoient bien mil et cinq cens anglois tous gens deſlite. Quant leſdiz anglois apperceurent approcher lartillerie q̃ cõduyſoit ledit Bureau ilz ſaillirent dehors et vindrent frapper deſſus treſaſprement/⁊ tellement que les frãcois cõmencerent a reculler Mais incontinent vint ledit Poton au ſecours frapper ſus iceulx anglois leſquelz furent reboutez iuſques aux portes de ladicte ville par le moyen deſdiz Poton et Bureau qui ſe portarent treſvaillamment. Tantoſt apres le roy ſe partit de Caen pour aller audit Falaize/et alla loger du coſte deuers Argentein en vne abbaye de ſainct Andry a demye lieue preſeulement dudit Falaize/⁊ eſtoit auec luy le roy de Secile ⁊ les ducz/contes et ſeigneurs deſſus nõmez. Le duc Dalencon ⁊ ſa bande furent logez en vne autre abbaye fondee de ſaincte Marguerite/⁊ le conte de Dunois lieutenant du roy fut loge a Guybray/et les autres cappitaines auoient chaſcun leur quartier/tellement q̃ ladicte ville de Falaize fut aſſiegee ⁊ enuirõnee de tous coſtez/⁊ furẽt les murs fort batuz dartillerie/tellement q̃ les anglois ſe miſrẽt a parlementer ⁊ puniſſent rẽdre/la ville ⁊ chaſtel au roy le .xv^e. iour dicelluy mois de Juillet ou cas quilz ne

La prinse de Fralaize sur les anglois.

seroient secouruz dedans cedit iour/pourueu que leur maistre seigñr et cappitaine qui estoit le sire de talbot seigñr de ladicte place par don a luy faict par le roy dangleterre lequel talbot estoit prisonnier du roy au chastel Deureux seroit deliure moyennant certaines promesses que celuy de Talbot deuoit faire au roy & pour seurete de ce bail lerent douze hostages dudit lieu de Fralaize dot fut cappitaine poton de paincrailles escuyer descuyrie & bailly de Berry. Et par ainsi fut deliure ledit seigneur de Talbot lequel sen vint deuers le roy & luy dist quil vouloit aller a Rome au grant pardon de iubille. Et a son partement le roy luy fist de grans dons & le fist couoyer & deffrayer par tout ou il passa iusques hors de son royaulme & manda par toutes les villes que on le festoyast. Le douziesme iour dudit moys de iuillet se partit le sire de Lisant grant maistre dhostel/le sire de Blainuille & autres chefz de guerre/& allerent mettre le siege deuãt le chastel de Dapfront/& auec eulx estoient quinze cẽs sẽz archiers et messire Iehan Bureau qui auoit charge de la conduicte de lartillerie. Dedans ladicte place auoit de sept a huyt cẽs anglois qui se deffendirẽt vaillammẽt iusques au dixies me iour daoust quilz firent cõposition & moyennant certaine somme quilz promisirent bailler ilz sen alterent/& de payer la somme au iour nomme bailleret hostages. ¶ En ce tẽps mourut de certaine maladie mõseigñr frãcois duc de Bretaigne nepueu & homme subiect du roy de France ou manoir de plaisance lez Vannes/& gist en labbaye de Redon dont fut dommage/car il estoit vaillant & sage prince/et qui apuoit le roy et le royaulme de France. Et le monstra bien a ladicte cõqueste de Normandie ou il expos sa sa personne & biens sans riens espargner Il auoit en premieres nopces espouse vo lant fille de Rene roy de Sicille duc dantou qui mourut sans hoirs et gist aup cordeliers de Vannes. Apres espousa en secondes nopces madame ysabeau aisnee fille du roy/de laquelle il eut deux filles/lune nommee Marguerite qui fut mariee a Francois filz de Richard conte Destampes. La seconde fille nommee Marie fut mariee a Iehan Vicõte de Rohan. Apres le trespas dudit duc Francois luy succeda audit duche Pierre son frere qui eut a femme Katherine fille de monseigneur Loys damboyse Vicõte de tonars de laquelle il nent aucuns enfans/& mourut ledit Pierre lan mil. cccc. lviii. et gist en leglise collegialle nostre dame de Nantes. Apres la mort duquel luy succeda audit duche monseigneur Artus conte de richemont cõnestable de France qui ne vesquit que quinze moys duc. Et mourut en decẽbre mil.cccc. lviii. au chas teau de Nantes/& gist en leglise des chartreux quil fõda es fauxbourgs de ladicte Vil le ou parauant auoit chanoynes. Icelluy Artus eut trois femmes desquelles il neut aucuns enfans. La premiere fut fille du duc Iehan de bourgongne laquelle parauant auoit este femme de monseigneur Loys duc de Guyenne daulphin aisne filz du roy Charles. vii^e. La seconde fut fille au Vicõte dalbret. La tierce fut madame Katherine de luyembourg fille du conte de sainct Pol.

La mort de francois duc de bretaigne.

Cherebourg fut basty par Jules cesar.

¶ En celle saison audit an mil.cccc.l. le roy fit mettre par le connestable le siege deuant Cherebourg anciennemẽt appelle ce sarbourg ou le bourg de cesar par ce que Jules cesar le fist edifier quant il cõquist les Gaulx/en laquelle place auoit mil anglois cõbatans. Si les eurent francois moult de peine a faire les approcheinẽs/auquel faire fut tue dune coulevrine messire Pregẽt seigneur de coictiuy et seigneur de Raiz admiral de frãce qui fut dõmage. Aussi fut tue Tadoal le bourgeois bailly de Troyes/et y eut vng gros canon et quatre bõbardes tẽpues de force de tirer. A la parfin vng nomme Thomas gonnel qui en estoit cappi taine pour le roy dãgleterre/le. viii^e. iour daoust audit an mil.cccc. l. rendit ladicte pla ce que on dit la plus forte de Normandie parmy ce que on luy rendit vng sien filz qui estoit en hostage pour largẽt qui auoit este promis par ledit de Sõbresset a la composi tion de Rouen. Et sen allerent les anglois en Angleterre/car ilz ne scauoient plus ou aller. Le sire de Buell fut fait cappitaine de ladicte place de Cherebourg & luy dõna le roy loffice dadmiral vacant par la mort dudit feu seigneur de Coictiuy qui a uoit este tue audit siege de Cherebourg. Et par ce que dit est peult len veoir et cong noistre que toute la duche de normandie fut par ledit Charles. vii^e. conquise et tou tes les villes places/et chasteaulx dicelle mis en lobeyssance du roy en vng an six

toute qui eſt a reputer grãt merueille et cõme choſe miraculeuſe/car en icelluy pays a pluſieurs belles z grãdes citez/villes/places fortes z ya vng archeueſque z ſix eueſques/et contient ſix grandes tournees de long et quatre de large. Et fault noter que du coſte du ray de France ny eut gueres doccuſion ne de dõmage ſur le peuple. Le roy fiſt meſſire Pierre de breze grant ſeneſchal dudit pays de Normandie/et laiſſa pour la garde z deffenſe des places du pays de Normãdie ſix cens hõmes darmes z douze cens archiers qui furent mis en garniſon es villes et places eſtans ſur les portz de mer en la frõtiere des anglois. ¶ Lan mil.cccc.li. le conte dãgouleſme frere legitime du duc Dorleãs/les cõtes de Dunois z de Longueuille/les ſieres de Rochechoart et de Rochefoucault/maiſtre Jehan bureau treſorier de france z Pierre de louuain acompaignez de.cccc. lances et quatre mil francz archiers aſſiegerent en Guyenne le chaſtel de montguyon dont eſtoit cappitaine Arnault de ſainct Julien/lequel fut rendu par compoſition le dixieſme ou douzieſme de may. Incontinent apres le ſeiziesme de may les ſeigneurs deſſuſdiz miſrent le ſiege deuant la ville de Blaye/z auec eulx ſe ioignirent le conte de Põthieure/meſſire Pierre de Beauuou ſeigneur de la baſſiere et lieutenãt du conte du Maine/Groſſoy de ſainct Belin/meſſire Jacques de chabanes grãt maiſtre dhoſtel du roy/Joachin rouault z pluſieurs autres. Ladicte ville fut priſe le.xxi^e. dudit May apres ce quelle eut eſte fort batue dartillerie et le chaſteau par cõpoſition. Finalement en ladicte prinſe furent occis plus de deux cens anglois. ¶ Item les ſeigneurs de France deſſuſdiz aſſiegerent et prindrent par compoſition la ville de Vaurg en Guyẽne le.xxix^e. de May/de laquelle fut cappitaine meſſire Jacques de chabanes grant maiſtre dhoſtel du roy. ¶ En ce meſme an le conte Dalbret/les ſeigneurs de Tartas z Dozual ſes filz/le conte de Foix/ le Viconte de Lantrac ſon frere legitime/les barons de Nouailles et autres miſrent le ſiege deuant la ville Darques/laquelle fut rendue par compoſition. ¶ En ce meſme temps le conte Darmignac z le cõte de Paintrailles/les ſeigneurs de Tholoſe z pluſieurs autres miſrẽt le ſiege deuant la ville de Roup. Auſſi le conte de Pontbieure/le ſire de Jalongnes mareſchal de frãce z maiſtre J. han Burrau treſorier acõpaignez de trois cens lances et de deux mille francz archiers aſſiegerent la ville de Caſtillon en perigort qui fut rendue por compoſition/z en fut cappitaine maiſtre Jehan Burrau/pareillemẽt celle de ſainct Meſton fut prinſe/z fut laiſſee en la garde du conte de Pontbieure. ¶ Au xviii^e. iour du moys de Juing auy cõtes Dangouleſme/de Dunoys/de Clermont de Vendoſme z de Caſtres fut rendue por cõpoſition vne place nõmee Fronſac qui eſt la plus forte des places de Guyẽne z de Bordelois/parquoy eſtoit touſiours gardee par les natifz Dangleterre/z auoit eſte ladicte place aſſiegee par mer z par terre le deuxieſme iour precedent. Diceſſe place fut Joachin rouault faict cappitaine. Auſſi leur fut rendue la ville de Libaine q̃ fut laiſſee en la garde du conte Dangouleſme. Durant ledit chaſtel de Fronſac furẽt faitz cheualiers le conte de Vendoſme/le Viconte de Touraine/le ſeigneur de la Rochefoucault z pluſieurs autres iuſques a cinquante. ¶ En ce meſme moys fut aſſiegee la ville z cite de Bordeaulx et rebellee/z finablement a lobeyſſance du roy de frãce par appoinctement faict entre les ſeigneurs deſſuſdiz et les habitans de ladicte ville. Entre les autres choſes le roy de France dõna grandes libertez z frãchiſes audit pays/et fut ordõné q̃ il y auroit parlement z court ſouueraine a Bordeaulx. Le conte de Clermõt en fut faict cappitaine Joachin rouault cõneſtable/maiſtre Jehan bureau en fut faict maire q̃ neſt pas petite office/z meſſire Oliuier de cortiny fait ſeneſchal de Guyenne. Apres ceſte reduction tous les ſeigneurs z cappitaines q̃ eſtoient bien vingt mil cõbatans ſen retournerent repoſer en leurs maiſons/et ſi fut forte iuſtice faicte et entretenue/dequoy les habitans furent moult ioyeulx/car durant les Anglois touſiours les plus fors emportoiẽt. Entre les autres fut faict iuſtice de cinq garnemens q̃ audit lieu nauurent meſſire Pierre de louuain a la fauene de Raoul de flauy pour certain debat meu ia pieca entre eulx. ¶ Le ſixieſme iour du moys Daouſt enſuyuãt fut aſſieger la ville de Bayõne en laquelle furent faitz de grans z merueilleux aſſaulx/les egliſes et mai-

Lan mil.cccc.li.

La ville darques priſe ſur les anglois.

La priſe de Libourne.

Inſtitution du parlemẽt de bordeaulx

sons des fauxbourgs y furent bruslees. Apres lesquelles choses ilz se rendirent par cõpoſition le vendredy.xxv.dudit moys. Et le lendemain qui estoit iour de Vendredy vng peu apres le soleil leuant le tour bel et cler fut veu au ciel par ceulx qui estoient a lost du roy/mesmement par les Anglois dudit Bayõne vne croix blanche laquelle on veit publiquement par lespace de demye heure. Et lors les habitans de ladicte Ville ostevent leur croix rouge disant quilz plaisoit a dieu quilz fussent francois en portant la croix blanche. Audit siege estoient pour le roy de France les contes de Dunoys et de Foix lieutenans du roy et plusieurs autres. Durant ledit siege fist le conte de Foix quinze chevaliers/entre lesquelz estoient le filz du grant maistre dhostel seignent de Ceriac et plusieurs autres. A lentree de Bayonne fist pareillemẽt le conte de Dunois aucuns chevaliers/entre lesquelz estoient Jame de saueuse/le sire de Mirgnon et autres. Apres la reduction de ladicte Ville de Bayonne messire Martin gracie en fut comunis maire et cappitaine/de laquelle paravant estoit gouverneur messire Jehan de Beaumont frere du connestable de Nauarre de lordre sainct Jehan de Hierusalem lequel par tapponctement fait demoura avec dautres prisonniers a la voulente du roy de France. Ainsi par la grace diuine fut reduicte toute la duchie de Guyenne sans gueres tarder apres la conqueste de Normandie/et generallement fut reduict tout le royaulme de France/excepte la Ville de Calais seulement qui est encores demouree es mains des Anglois comme ancienne ennemye de France. Et pource que en la reduction de plusieurs Villes de lasdictes a este souvent dit quelles ont este rendues par cõposition/il me semble soit cõuenable de cy escripre vne maniere de faire que auoient les gens darmes et le peuple a duer faire es devant dictes reductions/tant en Normandie que audit pays de Guyenne. Et premier ilz faisoient iustice deulx mesmes/mais tenant les habitans des Villes en leurs privileges/franchises et libertez sans le piller ne souffrir manger aucunement. Et se aucuns des manans et habitans/gens degliſe/nobles/bourgeois/marchans ou gens de guerre desdictes Villes vouloient se retourner du pays de France et faire le serment en estant loyaulx et Vrays subiectz au roy de France ilz auoient abolition de tous leurs malfaitz et delictz/retournoient a leurs benefices/rentes/revenues et heritages/ou ilz estoient soulloyez silz se vouloient mesler de la guerre. Et quant ilz ne faisoient pas totallement de ce faire deliberez proptement leur estoit bailie saufconduyt a seurete pour quatre ou cinq moys a se deliberer et pourveoir a leurs affaires selon lexigence de cas/durant lequel temps ilz ne pouoient ne deuoient faire machineries contre la maieste royalle de France/et apres ce silz ne vouloient demourer on les faisoit cõduire oultre a leurs biens seurement iusques aux lieux des faitez et limitez en la cõposition/combien que iamais ne reportoient grosse artillerie. Mais seulement arcz/arbalestres et couleurines a main/et si promettoient cõmunement de non plus se armer contre la couronne de France. Item et auecques ce quant lesdiz aduersaires se Voyans esdictes Villes fort assaillis et congnoissans quilz estoient les plus foibles silz ne faisoient secourus/prenoient certain iour de accord pour cõbatre les Francois ou rendre la place en attendant secours/et de ce bailloient bons hostages aux Francois/parquoy sen alloient cõmunement leurs corps et leurs biens sauf/ou aucunesfois sans cheual ne arme vng seul baston en leur poing selon ce quilz auoient merite. Lesquelles coustumes et manieres de faire Vouloit le bon roy Charles estre entretennes pour euiter leffusion du sang humain/destruction de peuple et de population du pays. Et entre les autres compositions nous parlerons et dirons aucunes choses de celles qui ont este faictes a deux hõmes particuliers apres la prise de la cite de Vorbeauly. Lappointement de ladicte cite venu a la cõgnoissance de mon seignent gaston de foix cõte de Benages et captauf de buef seẽl estoit de lordre de la iarretre qui estoit roy dangleterre ou il Voulsit retourner fist tel accord entre les autres choses entre monseignent de dunoys lieutenãt du roy de frãce esdits pays. Premierement q̃ le captauf et le sire de cãbale son filz retourneroient a toutes les terres/chasteaulx/fortresses/seigneuries et possessions q̃ leur cõpetent et appartiẽnent/tant par succession de leur pere et mere cõme par dons a eulx faitz par les roys dangleterre et ducz de guyenne/

La reduction de guyenne et de toute france excepte calais.

De la bonne iustice moitre nue aux subiectz de Ville pour les gouverner es dictes.

on par achapt ou autrement. Et pose quilz en euſſent perdu la poſſeſſion par fortune de guerre ou autrement/nẽatmoins le roy de frãce les leur fera reſtituer realement et de faict par ceulx q̃ les occupent. Et quant aux terres quilz tiẽnent par don le roy ſera tenu de recõpenſer ceulx a qui elles ſont iuſques a la ſomme de deux mil liures tournois de rente mõnoye de roy. ¶ Item q pource que ledit captaul ſ le ſire de canbale ſont de liberez de ſeruir le roy dangleterre le filz dudit Canbale aage de trois ans ſeulement iouyra plainement des maintenãt de toutes les dictes terres de ſes predeceſſeurs ſoubz la conduicte de mõſeigneur le conte de Foix ſon couſin iuſques a ce quil viẽne en aage. Et ſeront mis officiers en dictes terres qui feront le ſerment de fidelite au roy de frãce/q luy venu en aage de diſcretion fera hõmage q tous debuoirs acouſtumez audit roy comme ſon vaſſal et ſubiect/mais ſe lors ne vouloit demourer audit party de france ne faire ledit ſerment ou quil allaſt de vie a treſpas ſans hoirs de ſon corps tout retourneroit au plus prochain heritier dicelluy enfant fuſt maſle ou femelle demourant audit party du roy. ¶ En lan mil.cccc.li. lempereur Federic et duc dauſtriche print a femme Leonore fille du roy de portugal/q fut eſpouſe et couronne a Romme auec ſadicte femme par la main du pape Nicolas/en ſa compaignie eſtoit Lancelot roy de Hongrie q de Boeſme filz de Albert empereur deſſuſdit. Auſſi auec luy eſtoit ſon frere Albert duc dauſtriche. ¶ En ce meſme temps fut grande diuiſion entre le duc de Bourgongne q les Gantois pour la gabelle de ſel quil vouloit mettre ſus. Pareillement y eut en Angleterre grãt diſcord entre le duc Dyorch q celluy de Sõbreſſet pour le gouuernemẽt du royaulme. Auſſi eut grant guerre entre le roy Deſpaigne q celluy de Nauarre. ¶ Item le cardinal de tonteville vint en france enuoye de par le pape Nicolas pour ceſſer la guerre entre les rops de France q Dangleterre. Et pour ce faire enuoya pareillemẽt en Angleterre larcheueſque de Rauenne q eſtoit de ceulx des Vrſins de Rõme. ¶ En lan mil.cccc.lii. Jacques cueur argẽtier de france fut faict priſonnier par le cõmandement du roy de france pour certain cas touchant la foy catholicque q crime de leze maieſte. Jl eſtoit accuſe dauoir adminiſtre aux ſarrazins armeures/et enuoya armeurres pour en faire en la forme des chreſtiẽs. ¶ Item dauoir rendu auſdits ſarrazins vng chreſtien priſonnier qui eſtoit eſchappe de leurs priſons. Et ouultre on dit q̃ lauoit mal vſe des deniers du roy. Tou teſfois aucune diſoiẽt q on luy impoſoit ledit cas par enuie q pour auoir ſes biens et ſa finance. Pareillement fut arreſter et empriſonnee la dame de Mortaigne pource quelle auoit enconſpe ledit Jacques cueur daucunes choſes dont il eſtoit innocent. ¶ En ce meſme an le roy de frãce enuoya deffier le duc de Sauoye pour aucunes occaſions q̃ lauoit procurees contre la couronne de France/manda gens darmes et chenaulx iuſques au pays de Foreſtz pour entrer en Sauoye/et puis fut la paix faicte a Fenoz en Foreſtz par le moyen du cardinal de ſtouteuille qui ſen retourna a Rõme.

Lan mil.cccc.li.

Le cardinal de tonteuille.

Jacques cueur priſonnier.

¶ Cõment le ſire de Lespaire q autres allerent querir les Anglois affin quilz fuſſent encores leurs ſeigneurs en Guyenne.

En ce meſme an le.xviii^e. iour du moys doctobre Talbot anglois retourna en frãce a tout quatre ou cinq mil hõmes/et arriua en liſle de madoc ou il print deux forteresſes. Apres retint la cite de Bordeaulx q tous les francois officiers de par le roy de France. Entre leſquelz eſtoit meſſire Oliuier de coetigny ſenechal de Guyenne q meſſire Jehan du puy ſoubz maire de la dicte Ville. Auec ce ledit Talbot reprint la pluſpart des places de Bordeloys auant que les gens darmes de frãce fuſſent aſſemblez. Entre les autres places fut prinſe Chaſtillon en Periguort et le fort chaſteau de Fronſac/ pour laquelle choſe ſe porta treſvaillamment mõſeigneur le cõte de Clermõt lieutenãt general du roy de France audit pays. ¶ En ceſtit an deſcendit Dangleterre enuiron quatre mil combatans anglois apans quatre vingtz vaiſſeaulx que grans q̃ petis chargez de farines et de lars pour auitailler la Ville de Bordeaulx. ¶ Audit an cõmẽca grande bataille en Poulzia entre les freres de lordre de lhoſpital de noſtre dame q ceulx de la cite/pour leſqueſſif orgueil deſdits freres.

La priſe de bordeaulx p Talbot.

Deſcente des anglois a Bordeaulx.

¶ Lan mil.cccc.liii. ſes turcs tenans le ſiege deuant

Conſtãtinoble bailloient chaſcun iour trois fois laſſault tant par mer que par terre ayãs en leur compaignie trois cens mil hõmes/en telle ſorte que finablement la gaignerent en.lx.bi. iours dont fut grant pitie/car ilz meurdrirent & mirent a mort leur pereur des Grecz/le patriarche & tous les chreſtiens qlz trouuerẽt ſans auoir deulx nulle mercy. ¶ En ce meſme an les francois miſrent le ſiege deuãt Calais en guyẽne ou eſtoit meſſire Jacques de Chabannes grant maiſtre dhoſtel du roy et pluſieurs autres grãs ſeigneurs/lequel Calais fut prins daſſault/et y mourut quatre vingtz anglois et antant de priſonniers prins/leſquelz furent decapitez pource quilz auoiẽt fauſſe leurs ſermens. Et apres fut mis le ſiege deuant Caſtillon ou Talbot vint pour cuyder lever le ſiege a tout cinq ou ſix vingtz mil hõmes/leſquelz furent finablement tous deſconfitz & Talbot occis et ſon filz et pluſieurs autres des plus Vaillans cheualiers dAngleterre. Le troiſieſme iour apres ladicte bataille mourut meſſire Pierre de Beaunau et meſſire Jacques de Chabãnes grant maiſtre dhoſtel du roy de France qui fut bien plaint et regrette: car il auoit moult bien ſerui le roy en toutes ſes guerres. Ne demoura guieres que en ce temps liſle de Wadot fut reconquiſe et prinſe par le conte de Clermont & pluſieurs autres ſeigneurs. ¶ En apres le deſſuſdit conte de Clermont & le conte de Foix et pluſieurs autres cheualiers & barons aſſiegerent Cadillac et fut prins & mis en la main du roy/auſſi fut ſainct Macbaire et pluſieurs autres places/mais le cappitaine de Candillac eut la teſte couppee. Le roy en perſonne y eſtoit a la priſe des deſſuſdictes places acõpaigne du conte du Maine & de pluſieurs autres barons en grant nombre/leſquelz prindrẽt le chaſteau de Sanſac duquel ſe partirent les Anglois vng baſton blanc en leur main/& ſen allerent en Angleterre.

La ſeconde reduction de la Ville de Bordeaulx aux Francois.

¶ En ladicte annee fut mis le ſiege deuant Bordeaulx & reduicte pour la deuxieſme fois aux Francois apres merueilleuſes eſcarmouches/pour laquelle choſe le roy retint a ſoy vingt ou trente hõmes du pays de Bordelois leſquelz furent bãnis/dont le ſire de Duras & de Leſpaire et pluſieurs autres eſtoient deſdits bannis. Ledit conte de Clermont lieutenant du roy eut la garde de tout le pays de Guyẽne/& en ceſtedicte annee le royaulme de France fut du tout reduict Francois/excepte Calais. ¶ Audit an la ſurueille de noel maiſtre Guillaume de Reline prieur de ſainct Germain en laye qui paravant eſtoit auguſtin fut eſchauffaulde et preſche publicquement en la cite Deureux/et fut condampne en priſone de ſeneſque perpetuellement/pource quil cheuauchoit le balay & eſtoit Bauduys.

Lan mil cccc liiii.

¶ Lan enſuyuãt mil cccc.liiii. le roy de France fiſt faire a Bordeaulx deux chaſteaulx pour tenir les habitans de ladicte Ville en ſubiection/lung fut aſſis ſur la riuiere/& lautre ſur le coſte deuers Bierne. ¶ En ce meſme temps le duc Dyonis print le gouuernement Dangleterre/a fiſt mettre priſonnier le duc de Sõbreſſet & de Doceſtre. ¶ Item le conte de Dharcolois filz du duc de Bourgongne eſpouſa la fille de Charles duc de Bourbon/& mourut le roy Deſpaigne aage de cinquante ans. ¶ Item en cedit tẽps le ſire de Leſpaire fut prins & decapite a Poictiers pource quil eſtoit retourne en Angleterre pour la deuxieſme fois querir les anglois pour venir en France pource quil auoit fauſſe ſon ſerment enuers le roy de France qui paravant luy auoit pardonne.

Lan mil.cccc.lx.

¶ En lan mil.cccc.lx. le iour de lannõciation noſtre dame treſpaſſa le pape Nicolas et fut empoiſonne cõme len trouua par experience quant il fut ouuert. Deſtuy pape Nicolas fut eſleu a Rõme mil.cccc.xlvii. pape au lieu de Eugene eſtant encores ſeiſme/mais petit a petit il obtint obeïſſance par tout/et fut tout le monde eſbahy cõme vng homme de ſi baſſe et petite nation peut preualloir contre vng tant noble & puiſſant prince le duc de Sauoye qui eſtoit affin et amy quaſi a toute les princes de chreſtiente/mais ledit Felix pour lunion de leglise ceda a la dignite papale/& ainſi ce fut par le bon plaiſir de dieu de gloxifier ſon nom par les abiectes perſonnes du monde.

Le treſpas de pape Nicolae

Deſtuy Nicolae fut maiſtre en theologie et fort actif a concenoir/il reedifiia pluſieurs choſes deſtruictes/et autour du palais de Rõme fiſt conſtruire grande murailles/& refiſt faire la muraille dentour de Rõme pour la craincte des turcz. ¶ Item fut publie vng Vero a Rõme. ¶ Luy fuſſit mundo ceſſit Felix Nicolao. Apres pape

Nicolas fut eſleu pape Calixte troiſieſme de ce nom natif de Caſtille qui eſtoit homme vieil & ancien daage de quatre vingtz cinq ans. Il fut premierement cardinal de Valence. Et pource que tantoſt apres ſon election il fut malade et ne peut parfaire ne acheuer beaucoup de grandes & bõnes beſongnes quil auoit entrepriſes cõtre le turc il mourut apres quil eut regne trois ans cinq moys le iour ſainct Calixte ou il auoit inſtitue la feſte de la tranſfiguration de noſtre ſeigneur en lan precedent. Le treſpas de pape calixte.

¶ Frere Jehan capiſtran apres le treſpas de Calixte fut a la reformation nouuelle & faict miracles/et mourut apres la victoire des chreſtiens contre les turcs. Ce pape apres le dimenche de Letare enuoya la roſe cõſacree a treſexcellent prince Lantgraue de Aſie qui eſtoit remply de vertus lequel eſtoit le ſixieſme de la lignee de ſaincte Elizabeth. Une victoire fut donnee de dieu aux chreſtiens contre les turcs au pays de Hongrie miraculeuſement/car le grant turc perdit moult de gens & ſen fuyt combien que nul ne le ſuyuiſt/car la ſeule main de dieu leſpouenta le tout ſainct Sixte/parquoy fut faicte grande vengeance deſdiz turcs. Et ledit Capiſtran donna courage aux chreſtiens/tellement que les turcs diſoient que vng ſi grant nombre de gens darmes les ſuyuoit que a peine oſoient regarder derriere eulx/toutesfois nul ne les ſuyuoit que les anges. La gloꝛieuſe et diuine victoire des creſtiens contre les turcs.

¶ En ce meſme an le duc Dyonis deſcõfit le roy Dangleterre pres de Londres et y mourut le duc de Sombreſſet/le conte de Nortombellant & autres enuiron cinq cens hommes & le roy meſmes y fut naure dune fleſche/et par ceſte maniere demonta le gouuernement du royaulme audit duc Dyonis. ¶ Audit an le roy de France enuoya le cõte de Clermont mareſchal de France en la conte Darmignac/et le mareſchal de Loheac & le conte Dãpmartin & le bailli deureux au pays de Rouergue pour mettre les terres dudit conte Darmignac en ſa main a cauſe que ledit conte ſeſtoit rebelle en refuſant la poſſeſſion & iouyſſãce a larcheneſque Daulx qui par le chapitre auoit eſte eſleu/mais a force en voulut mettre vng autre nomme Deleuſteri/& pource fut prinſe la cite de Leſtore & pluſieurs autres dudit pays contre la voulente & puiſſãce dudit cõte. La conte darmignac miſe en la main du roy.

¶ Audit an le premier iour de Janier Dehe caſtelan florentin argentier & Guillaume gouffier premier chambellan du roy de frãce furent empriſonnez pour aucuns cas dont ilz eſtoient accuſez.

¶ Comment le roy Charles ſeptieſme miſt en ſa main toutes les forteresſes/villes et chaſteaulx du Daulphine que tenoit ſon filz Loys daulphin de France.

Audit an mil. CCCC. lx. le roy voyant que ſon filz Loys le daulphin eſtoit auec le duc de Bourgongne oultre ſon gre & voulente ſe tranſporta au pays du Daulphine/et miſt & ſaiſiſt en ſa main toutes les citez & forteresſes/villes & chaſteaulx dudit pays de Daulphine en eſcripuant par toutes bonnes villes de ſon royaulme quon ne baillaſt point de paſſage audit daulphin pource quil luy ſembloit eſtre trop vollage & plein de ſa voulente/car en ſe departant de ſon pere ne demãda point de conge ſinon que pour quatre moys/et il demoura preſque dix ans a la grande deſplaiſance du roy. Lan mil. cccc. lx.

¶ En ce meſme an fut faict priſonnier a Paris Jehan duc dalencon couſin germain du roy. ¶ En celluy an le pape Calixte donna grans pardons & indulgences a tous ceulx qui iroient bataille contre les meſcreans. Le duc dalencon priſõnier

¶ Item les Hongres occirent audit an a diuerſes fois plus de deux cens mille turcs/car pour vne iournee ſeulement entre ſoleil leuant & couchant en furent occis cent mille & puis dront leſdiz Hongres en tirant vers Grece & Conſtantinoble huyt vingtz que citez que villes murees et quatre cens chaſteaulx. Le principal de ceſte conqueſte eſtoit vng chenalier nomme Guillaume Blanc/lequel fut naure dune lance en la derniere bataille/& frere Jehan de capiſtren qui dõnoit cõſeil aux chreſtiẽs duquel on diſoit/& portoit on en la bataille lymage du crucifix & croyoit a bonne foy. O mon dieu et mon ſauueur ou ſont tes miſericordes anciennes/viens aydier a ton peuple. Ledit frere Jehan de capiſtren auoit eſte ladis diſciple de ſainct Bernardin. ¶ Item le pays Darragon/de Pouille & de Moleſſe furent ſi tourmentez de ſi grãs mouuemens & trembleremens de terre par leſpace de ſept iours que ce fut grant horreur

en telle sorte que plusieurs villes et chasteaulx peritent/et moururent bien pybili. personnes. ¶En lan mil. cccc. lvii. mourut Pierre duc de bretaigne auquel succeda Artus de Richemont seigneur de Partenay et conneſtable de France/ pour laquelle il fist hommage au roy de France comme ses predecesseurs auoient acoustume. ¶En ce meſme an vindrent les hongres en frace pour demander a mariage madame Magdaleine fille du roy de France pour leur roy nomme Lancelot/ mais le lendemain de noel leur vindrent nouuelles que leur roy estoit mort dont toute la seigneurie de france fut moult doleſte. Pareillement en cedit an Charles roy de Suecie vint en Pruſſe ou grant treſor/ parquoy fut esleu le roy de Dānemarche a estre roy de Suecie. ¶Lan mil. cccc. lviii. le duc de Bourgōgne nomme Philippe fist son entree en sa ville de Gand/ laquelle fut auſſi magnifique et triumphāte que iamais fut veue. Entre les autres choses y auoit vne ymage et figures de prophetes tenās en leurs mains cedulles et dictz moult plaisans sont a propos et bien prins. ¶En ce meſme an le roy de France estant a Vendoſme ou tous les pers de France estoient assemblez fut faict le procez de monſeigneur Jehan dalencon. ¶En lan mil. cccc. lix. le pape Calixte treſpassa au mois de Juillet/auquel succeda Eneas porta laureatus et chācellier imperial natif de Sence. Il fut nomme Pius deuxieſme de ce nom/et fut cel pape. cc. lx. et vesquit six ans. Destuy pape fut homme eloquent grant orateur et poete Laureatus parauāt quil fuſt ambaſsadeur de lempereur au cōcile de Baſle. Il escript vng beau traicte de sanctoite dicelluy. Il canonisa la saincte Katherine de Sene. Destuy desirant accoſtumer le paſsage oultre mer quat plusieurs Alemans facent venus il les enuoya auec sa benediction pourtant quilz neſtoient suffiſans a tant grant entrepriſe. ¶En ce tēps sen alloient a grandes cōpaignies petis enfans a saint Michel/ et eut on grant paour que le mauuais esperit ne les aguetaſt: mais tātoſt ceſſa cecy par lenuy du grant chemin et de la faim quilz endurerent. ¶En ce temps limpreſsion des lettres qui eſt vne science treſbelle et vng art qui oncques nauoit eſte veu fut trouue en la cite de Magonce/ceſte science eſt art des ars/science des sciences/ laquelle pour la celerite de son exercite eſt vng treſor deſirable de sapience et de science/ lequel les hommes desirent a obtenir par inſtincte de nature/ lequel art si eſt soity de la profundite des tenebres et de lobſcurite/et eſt venu en ce maling mōde/ lequel enuiehit et enlumine la verte infinie des lettres/laquelle ladie eſtoit a Athenes et a paris et auy autres eſtudes/ a maintenant eſte manifeſtee auy poures indigēs eſtudians eſcoliers. Ceſte multitude eſt diuulguee entre tous peuples/langues et nations/tellemēt q̄ brayement nous pouons regarder et dire ce que eſt escript au premier chapitre des proverbes. Sapientia foris predicat. Ceſt a dire que par la vertu de ceſte science et art dimpreſsion sapience preſche par dehors/quant en toutes pfaces dōne sa voix/et que auy portes des citez proſere ces paroles et dit. Jusques a quant petit peuple apmeras tu en enfance &c. et meſpriſerent les marguerites/toutesfois en cecy neſt pas bleſsee loppinion du sage qui a achepte les marguerites a luy preſentees. ¶En ce temps Jacques piceninus cappitaine de la cheualerie du roy Alphōſe gaſta et deſtruiſit les maletoſtes des preſtres. ¶En cedit an Pierre fregouse ayant la seigneurie de Gennes quāt il veit que plus ne la pouoit tenir il bailla la cite au roy Charles ſeptieſme de France. ¶En ce temps le roy Alphonſe en son temps roy des Arragōnois fut saiſy dune merueilleuſe fiebure/ pour laquelle choſe il mourut apres pluſieurs iours en vne montaigne de Naples ſur le riuage de la mer/le roy Alphōſe mort son filz Ferrand cōquiſt le royaulme de la Donille lequel Jehan despaigne son frere occupoit. ¶En ce temps fut le grant yuer sans neige et sans vents. ¶En ce tēps treſpaſſa Artus de bretaigne conneſtable de France/auquel ſucceda en ſaiſies duche le filz de madame Deſtāpes seur de monſeigneur Dorleans/laquelle en propre perſonne le mena audit pays de Bretaigne prendre poſſeſsion. ¶Item en ce temps commencerent courir parolles et langages dune fille de dixhuyt ans nommee la pucelle des Wans qui faiſoit choſes merueilleuſes en abuſant dieu et le monde/entre les autres abuſa grandement leueſque de la cite qui eſtoit homme de bonne vie et cuydoit quelle fuſt saincte/mais en la fin fut con-

Lan mil.cccc. lvii.

Le roy donne marche fut roy de Suecie.

Lan mil.cccc. lix.

Pape Pius. ii. de ce nom.

Inuētion de lart dimpriſmerie qui eſt treſbtile en la chreſtiente.

Grant yuer.

La mort de artus de bretaigne.

La pucelle des Wans.

gneu que toutes ses folliees procedoient daucuns officiers dudit eueſque qui la main tenoient. ¶ Lan mil.cccc.lv. y eut vne cruelle guerre ciuille & inteſtine en angleterre Lan mil.cccc. lv. car Richard duc Dyorth ment le cōmun peuple contre le roy Henry lequel fut prins prisonnier par ledit Richard et mis en la groſſe tour de Londres/et furent occis plusieurs seigneurs parēs dudit roy Henry. Certain tēps apres le duc de Sōbreſſet cousin dudit roy Henry a la requeſte de la royne fille du roy de Secille et duc danion aſſembla groſſe armee et print ledit Richard dyorth auec son second filz et le conte de Salbery leſquelz il fiſt apres decapiter & la teſte dudit Richard couronner dung chappeau de paille/& miſt hors de priſon ledit roy Henry. Depuis et a la fin de ladicte annee Edouard le quart de ce nom qui eſtoit filz aiſne dudit Richard duc Dyorth fiſt grant aſſemblee de gens & preſenta a la bataille au duc de Sombreſſet qui auoit groſſe armee/laquelle bataille dura trois iours/et y furent occis plus de trente mil anglois de coſte & dautre/et a la fin ledit duc de Sombreſſet eut du pire/et luy/la royne et autres qui se peurent ſauluer ſen allerent en Eſcoſſe.

¶ Comment le roy Charles.viij^e. dit le Victorieux mourut a Meung ſur yeure.

¶ En mil.cccc.lvi. le roy Charles.viij^e. en lan.xxij. de ſon regne treſpaſſa le iour de la Magdaleine au moys de Juillet a Meung ſur yeure/& ordōna par teſtament eſtre enſepulture a ſainct Denys en france auec ſes predeceſſeurs/comme il fut/ceſtaſſauoir en vne chappelle ou meſtier auec ſes pere & ayeulx roys de frāce. Ledit roy auoit eſte ſept iours ſans vouloir boire ne manger/pource q̄ on luy auoit rapporte que aucuns le vouloient empoiſonner/durant lequel tēps ſes entrailles et conduitz ſe retrahirent tellement q̄ quant il voulut manger il ne peut/meſſire Tanneguy du chaſtel/et meſſire Jehan des Vrſins chenalier et chancellier de france eurent la charge de lenterrement et de la conduicte du corps iuſques a ſainct Denys. La conduicte fut moult triumphāte & louable et treſſumptueuſe. Ledit roy fut intitule Charles ſeptieſme le treſvictorieux/et non point ſans cauſe/car il recōquiſta en moins de deux ans tout ce que les Anglois auoient conqueſte ſur luy & ſur ſes predeceſſeurs en trente ans es duchez de Normandie/Dalenſon et es pays du Maine et es enuirons. Auſſi conqueſta tout le pays de Guyenne/et par deux fois la cite de Bordeaulx qui par eſpace de deux cens ans auoit eſte totallement reduicte a la couronne de France. Eſquelles choſes le ſouuerain createur a bien monſtre quil aymoit ledit roy/auſſi durant ſon regne il reſeua iuſtice & la mit en nature qui de long temps auoit eſte abaiſſee et obmiſe/il oſta toutes pilleries du royaulme/pourueut a eppeller la diuiſion et ſciſme de leglise vniuerſelle/tellement que par ſon pourchas bōne paix/vnion et concorde y ont eſte mis/par quoy eſt a eſperer que lame de luy repoſe en paix en paradis. Lan mil.cccc. lvi. Charles ſeptieſme appelle le treſvictorieux.

¶ Du roy Loys vnziesme de ce nom.

¶ Apres le treſpas dudit roy Charles de bonne memoire viij^e. de ce nom luy ſucceda Loys ſon aiſne filz q̄ eſt dict vj^e. de ce nom & .liiij^e. roy de frāce. Il eſtoit lors en aage de.xxxviij. ans. Ledit roy Loys eut deux femmes. La premiere fut madame Marguerite fille du roy deſcoſſe. La ſeconde fut madame Charlotte fille du duc de Sauoye de laquelle il eut pluſieurs enfans/ceſtaſſauoir mōſeigneur Joachim q̄ mourut ieune/madame Anne q̄ fut maryee a monſeignr Pierre de Bourbō duc de Bourbōnoiz & dauuergne cōte de clermōt & beaunoiſie/de la Marche/de Forestz et Beaunoiſe/madame Jehāne femme de monſeignr Loys duc dorleans/de millan & de Vallois/cōte de Bloys/de Dunois/de Beaumōt/ſeigneur dauſt et de concy q̄ apres a eſte roy de frāce Charles.viij^e. de ce nom roy de france/monſeigneur Francois qui mourut ieune & fut enterre aux cordeliers Damboyſe. ¶ Au temps du treſpas dudit roy Charles.viij^e. ledit Loys eſtoit es pays de flandres ou il ſeſtoit tenu par aucun tēps.

Si toſt quil ſceut la mort de ſon pere il ſe miſt a chemin pour ſen venir prendre poſſeſ
ſion du royaulme/et auec luy vindrēt les ducz de bourgongne & de cleues/le conte de
Charroloiſ filz dudit duc de bourgongne & pluſieurs autres gens grās princes des/
dictz pays de Flandres q̄ lacōpaignerent iuſques a Reims/& la ſe rendirent le duc dor
leans & de bourbon et la pluſpart des grans princes & ſeigneurs du royaulme. En la
preſence deſquelz il fut ſacre en leglīſe de Reims par monſeignīr Jehan iuuenel des
Vrſins lors archeueſque de Reims le iour de la feſte de laſſumption noſtre dame. xv^e
iour daouſt/& le. xvii^e. iour dudit moys ledit duc Philippe de bourgongne luy fiſt hō
mage en labbaye ſainct Thierry audit lieu de Reims du duche de bourgōgne/par/
rie & doyēne des pers de frāce de la cōte de flandres & parrie diceſſe/et generallement
des autres terres quil tenoit de la couronne de frāce/puis ſen partit le roy & ſen vint a
Paris ou il feit ſon entree le dernier iour dudit moys daouſt en grāt triumphe & hon
neur/car preſque tous les ſeigniz & barons de france y eſtoiēt. ¶ Au moys Doctobre
enſuyuant le roy ſen alla au pays de Touraine & fiſt mettre dehors de priſon du cha
ſteau de Loches le duc Dalenſon q̄ y auoit eſte mis pour la cauſe cy deſſus declaree.
¶ En celle meſme annee audit moys doctobre audit an il fiſt venir deuers luy mon/
ſeigneur Charles de frāce ſon frere en la ville de Mōtrichart/& luy bailla le pays &
duche de Berry pour partie de ſon appanage/& fiſt aſſignation de douaire de la roy/
ne ſa mere a leſtimation de ſondit douaire le conte de paintōge/ville & gouuernemēt
de la Rochelle/les villes/chaſteaulx & ſeigneuries de Chinon en touraine/et Dezer/
nas en Languedoc et autres / puis ſen partit de Touraine et ſen alla en voyage a
ſainct Sauueur de redon en Bretaigne ou le duc le receut grandement & luy fiſt hō/
mage dudit duche de la conte de montfort & autres terres quil tenoit de luy.

La duche de Bourgōgne eſt doyenne des pers de France.

¶ Comment le roy Darragon enuoya au roy de France luy re/
querir ayde contre ceulx de Barcelonne.

Lan mil.cccc. lxii.

En lannee mil.cccc.lxii. le roy Darragon māda au roy de frāce q̄ ſa cōte de
Barcelonne et autres de ſa ſubiection & ſeigneurie ſeſtoiēt rebellez cōtre
luy et ſeſforcoient de le priuer & debouter de ſa ſeigneurie. Et le fiſt ſemon
dre & requerir q̄l luy voulſiſt faire ayde/ainſi q̄ chaſcun roy & prince doit fai/
re a autre en tel cas. Et pource que ledit roy Darragon nauoit dequoy fournir aux
frais de la guerre/il vendit au roy q̄l acquiſt de luy les contez de Rouſſillon & Sarda
ge le pris de.ccc.mil eſcus dor/dont il luy fiſt bailler promptemēt cinquāte mil eſcus
parquoy pour faire ayde audit roy Darragon/& auſſi prēdre poſſeſſion deſdictes con
tez/le roy fiſt grāt armee/de laq̄lle il fiſt chef monſeigneur Jacques darmignac duc
de Nemouy/et prindrent la cite deaulne/la ville de Parpignen/coulemiers & autres
dont ne fut pas cōtent le roy Deſpaigne/et enuoya ambaſſadeurs en France diſant
que ceſtoit fait ayde a ſon aduerſaire & que ceſtoit venir contre les ancīnes alliances
de France & Eſpaigne/et fiſt ſcauoir au roy quil auroit voulentiers a luy parlement
Si delibererent eulx aſſembler & alla le roy vers Bordeaulx et la traicta le maria/
ge de Magdaleine de France ſa ſeur auec monſeigneur gaſton aiſne filz du conte de
Foix prince & heritier preſumptif du royaulme de Nauarre/puis alla le roy iuſques
a Bayōne/et la vint le roy deſpaigne & firent les deux roys appoinctemēt de leur dif
ferend et confermerent les dernieres alliances/puis ſen retourna le roy vers Paris.

Du plement dētre le roy de frāce et le roy Deſpaigne.

¶ Cōment le roy deſengagea les terres de Picardie du duc de bourgōgne.

En lan mil.cccc.lxiii. ledit roy Loys deſengagea les terres de Picardie eſtās
ſur le long de la riuiere de Somme: ceſt aſſauoir Amyens/ſainct Quentin/
Corbie/Arle/Montaigne/Abbeuille/Ponthieu & autres qui par le traicte
fait en la ville Darras par le roy Charles en lan mil.cccc.lxviii. auoiēt eſte
baillez audit duc de Bourgōgne en gage de quatre cēs mil Vieilz eſcus dor de. lxviii.
au marc/laq̄lle ſomme fut payee contēt. Et par ce furent leſdictes villes & ſeigneu/
ries reioinctes et reunies es maine du roy et a la couronne de France.

¶ De la conſpiration que les ſeigneurs firent contre le roy pour
le gouuernement du royaulme.

Lan mil.cccc. lxiiii. le roy se partit de Paris et sen alla visiter en personne les terres et villes de Picardie ql auoit lannee precedente rachepteés et y fut par aucun tẽps/puis sen retourna a Ponthieu en la Normandie et apres sen alla en Touraine et de la a Poictiers/et menoit auec luy monseigñr Charles de frãce duc de Berry son frere/auquel lieu de Poictiers se rendirent plusieurs des princes & seigneurs de france lesquelz nestoiẽt pas bien cõtens de ce q̃ le roy ne les appelloit point & ne se cõseilloit a eulx de la cõduicte des grãs affaires du royaulme/Mais se conseilloit & gouuernoit par petites & menuz gẽs de basse condition. Si sassemblerent et firent cõspiration contre le roy deulx esleuer ensemble soubz couleur de vouloir donner ordre au faict de la chose publicq̃ & descharger le peuple de grans charges q̃lz portoiẽt/et attrahirent auec eulx mondit seigneur de Berry qui estoit vng ieune enfant/et luy disoient que le roy ne tenoit compte de luy et quil ne luy auoit point baille appanage cõpetant ne suffisant et autrement luy donnant a entendre plusieurs choses plaisans a sa voulente. Et vng iour que le roy partit de Poictiers pour aller a sa deuotion/lesditz conspirateurs soubz vmbre de mener auy champs au gibier mondit seignr de Berry ilz le firent amener par vng gascoy nõme Mõet dardu seignr de lesluy qui touiours auoit eu bien et honneur du roy et du royaulme/lequel estoit venu en ambassade deuers le roy par le duc Bretaigne/et leu emmena en Bretaigne.

Lan mil.cccc. lxiiii.

Du roy Loys qui segouuernoit par gens de petite & basse cõdition en delaissant les princes et grãs seigneurs.

¶ De la mort du duc Dorleans/et comment il cuyda retirer ledit duc de Berry par doulceur.

Ce ladicte assemblee de Poictiers sen retournoit mõseignr le duc Dorleãs auq̃l il print vne maladie en la ville de Chastelerault de laquelle il trespassa & fut son corps apporte & enterre en leglise collegiale de saincte Saunieur en son chastel de Bloys. Quant le roy fut retourne de son voyage il fut moult courrouce & desplaisant du parlement de son frere le duc de berry. Aussi fut aduerty de la cõspiration q̃ auoit este faicte p̃ les princes qui sen estoient retournez en leurs pays & taschoient a attraire a leur bende tous les seigneurs/barons/capitaines et gens de guerre q̃lz pouoient. Et a ceste cause le roy manda & escripuit par toutes les bonnes villes de son royaulme q̃lz fissent bon guet & se dõnassent garde les aduertissans de ce q̃ dit est/et les priant q̃lz luy fussent bons et loyaulx. Puis sen retira le roy vers Angiers pour essayer se par doulceur/& bons moyens il pourroit retirer a luy mondit seigneur de Berry son frere q̃ estoit en Bretaigne/mais il ne peut/et par ce laissa audit pays Daniou pour faire frontiere audit pays de Bretaigne le roy Rene de Secille duc dantou et le conte du Maine freres et oncles de par sa mere auec grant nõbre de gens de guerre/puis sen tira en Berry et ne peut entrer en bourges. Si passa oultre & alla en Bourbonnois ou estoient assemblez les ducz de Bourbon/de Nemans/le conte Darmignac & le seignr dalbret q̃ luy firent de grãs promesses de tenir son party/soubz vmbre desquelles pource q̃l fut aduerty q̃ Charles conte de Charrolois filz dudit duc de bourgongne qui estoit de la cõspiration sestoit mis sur les champs/la auoit passe les riuieres de Somme & Dyse auec grant compaignie de gens de guerre estoit venu iusques deuant Paris du coste de sainct Denys. Et auſſi que les ducz de Berry & de Bretaigne auec grant armee sestoient mis a chemin pour venir vers Paris pour sassembler auec ledit conte de Charrolois/parquoy le roy sen partit dudit pays de bourbonnois & chemina chascun iour & nuyt auec son armee qui estoit grande tirant vers Paris pour rencontrer ledit cõte de Charrolois & le combatre auant quil sassemblast auec les autres tant chemina quil approcha de Paris et sceut que ledit Charrolois auoit passe la riuiere de Seine/si le vint rencontrer le xxviii^e. iour de iuillet aupres de mõt lehery. Et cõbien quil fust cõseille par aucuns de laisser seiourner & reposer ses gens po^r le iour Toutesfois cõme hõme de arbãt & grãt courage ne voulut il attendre ains assaillit larmee dudit charrolois/& y eut grãt batterie a lassemblee/mais il mourut p̃ cõparaison pour vng frãcois quatre bourguignõs Apres la baterie le roy se retira a Corbeil pour le soir/& le lendemain sen vint a paris.

Le conte de Charrolois vint a tout grosse armee iusques pres Paris.

La bataille faicte pres de mõt lehery entre le roy loys et le conte de Charrolois

Et ſe rendirent audit Charrolois les ducz de Berry et de Bretaigne/ledit conte de Dunois principal conducteur de leur armee & de la cõſpiration. Et quant ilz eurent eſté la p aucũs iours ilz ſceurẽt q̃ leſdiz ducz de bourbon/ſeme uuy cõte darmignac et dalbret eſtoiẽt paſſez la riuiere de Loire pour venir vers eulx/& ſaſſemblerẽt tous enſemble & paſſerent la riuiere de Seine/& ſe vindrẽt parquer au lieu de Cõflans entre Paris & le pont de Charẽton/pendãt q̃ le roy eſtoit allé en Normãdie pour aſſembler gens pour reſiſter a leurs entrepriſes. Et enuoyerẽt leſdiz princes & ſeigneurs gens & meſſages a la ville de Paris demãder entree/& dõnant a entendre q̃ ce quilz faiſoiẽt eſtoit pour le bien de la choſe publicque du royaulme. Le roy q̃ en fut aduerty ſe haſta de retourner a Paris/& quant il y fut luy deſplaiſant de ſon peuple quil veit eſtre preſſé & oppreſſé par guerre et pillerie ſe delibera dappaiſer leſdiz princes & ſeigneurs et de en diſſimuler pour lheure/et en fiſt par diuers moyens parlement auec eulx en general & en particulier. Et cõbien q̃ilz euſſent touſiours dit & donne a entendre q̃ ce quilz faiſoiẽt eſtoit pour le bien publicque. Toutesfois quãt ce vint a leffect ilz monſtrerent quilz tendoiẽt bien a autre fin & q̃l ne leur chaloit du bien publicque et firent chaſcun au roy de grandes et exceſſiues demandes de leur prouffit particulier/a la plus part deſquelles le roy fut conſeillé obtemprer et en diſſimuler. Si les leur accorda non pas de ſon vouloir/mais par cõtrainctе/et entre autres choſes bailla a mondit ſeigneur Charles pour lors duc de Berry les pays & duche de Normandie auec tout le reuenu des deniers des finances tant ordinaires q̃ extraordinaires/qui eſtoit vng exceſſif partage & appanage/et reprint en ſes mains les pays et duche de Berry quil luy auoit paravant baillé. Par ledit appoinctement meſſire Loys de luxembourg conte de ſainct Pol qui eſtoit principal conducteur de larmee du conte de Charrolois fut faict cõneſtable de france/& ſoubz vmbre deſdiz appoinctemẽs et promeſſe les armees deſdiz ſeigneurs et princes ſe departirent. Et ſen alla mõdit ſeigneur Charles pour prendre poſſeſſion dudit duche de Normandie/et en ſa compaignie alerẽt leſdiz ducz de Bretaigne & Bourbon pour auoir le gouuernemẽt dudit duc de Normãdie par ce q̃l eſtoit ieune/dont le roy fut aduerty et fut conſeillé de tirer es marches de Normandie & de mettre ledit pays en ſes mains/par ce q̃ comme dit eſt ceſtoit trop grant appanage a ſondit frere/et auſſi quil auoit eſté comme contrainct de le bailler. Si y alla & trouua facon dentree a Rouen et reconuert la plus part des villes et places dudit pays. Et ce voyans leſdiz ducz de Berry et Bretaigne ſen retournerent en Bretaigne et le roy rappella a luy le duc de Bourbon ſon frere.

Du conte de ſainct pol qui fut faict cõneſtable de france combien q̃l fiſt vng des cõſpirateurs contre le roy.

Treues entre le roy de France et Dangleterre.

Lan mil.cccc. lvii.

EN lannee mil.cccc.lvii. le roy fut aduerty q̃ les anglois anciẽs ennemys de la couronne de France auoient deliberé de enuahir le royaulme & y faire deſcente. Si feit faire par ledit cõte de ſainct Pol cõneſtable de France grãt armee & amaſſa de gens de guerre/mais tantoſt apres furent faictes et accordees treues entre leſdiz roys de france et dangleterre. En celle meſme annee furent ordõnez pluſieurs grans et ſages gens cõmiſſaires pour aduiſer a donner ordre au faict de la choſe publicque du royaulme ainſi q̃l auoit eſté dit & ordonne par lappoinctement faict & ordõné par le roy auec leſdiz princes. De laquelle aſſemblee et conſeil fut chef et principal le conte de Danois/lequel conte cõme on diſoit auoit eſté premier principal auteur des deſſuſdictes conſpirations.

Comment le roy Dangleterre enuoya en ambaſſade au roy de France pour traicter appoinctement.

Lan mil.cccc. lvii.

EN mil.cccc.lvii. le roy alla en Normandie et y mena la royne et ſes filles/& la vint deuers luy en ambaſſade dangleterre pour traicter appoinctemẽt le cõte de Warwich q̃ le roy feſtoya moult grãdemẽt en la ville de Rouen/& fiſt feſtoyer & entretenir le plus honnorablement q̃ faire ſe peut leſpace de douze iours a ſes deſpens/puis luy fiſt le roy de grãs dons. Et apres q̃l eut ſa deſcharge & ſa reſpõſe il ſen retourna. Et auec luy le roy enuoya en angleterre ſes ambaſſadeurs le conte de rouſſillon admiral de frãce/leueſque de Laon/maiſtre Je-

263

han de popiet preſident en parlement / & maiſtre Oliuier le roux maiſtre de ſes comptes ny ſtrēt riens ou bien peu. Et le roy ſen retourna a Paris et amena la royne qui ny auoit encores point eſte/laquelle y fut receue a grant hōneur & triūphe/& luy furent faitz de beaulx preſens. ¶ Au moys de may le roy fiſt en ſa ville de toure vne aſſemblee des gens des eſtatz de ſon royaulme. Et entre les autres choſes fut ple du faict de lappennage q̄ auoit eſte baille a monſr ſeigneur Charles duc de Normandie. Et fut dit que ledit appanage eſtoit exceſſif / & que le roy deuoit prendre Normandie en ſa main & monſr ſeigneur Charles ſr deuoit camenter dauoir douze mil liures tournois de rente en aſſiete, mais/q̄ le roy luy pouoit bien fournir & parfaire en penſion pour lentretenement de ſon eſtat iuſques a. lx. mil liures tournois par an. Et furent les gens deſdits eſtatz dopinion q̄ le roy deuoit recouurer nomādie a main forte et par armes/& meſmes la ville de Caen/Aurāches/Lyſieux & autres du bas pays de Normandie q̄ tenoit le duc de Bretaigne ſoubz vmbre de mōdit ſrignr charles q̄ eſtoit fors en ſes pays. Et diſoit q̄ ledit duc de Bretaigne auoit intelligence de faire deſcendre les angloiz en france & les mettre eſdictes villes. Tātoſt apres ladicte cōcluſion le roy ſe retira es marches de paris. ¶ Au moys de iuing audit an mourut Philippe duc de Bourgongne en la ville de Bruges/& fut ſon corps porte en leglise des chartreux lez dyon auec ſes predeceſſeurs/& luy ſucceda Charles conte de charrolois ſon ſeul filz.

Des eſtatz q̄ furent aſſemblez a toure.

¶ Comment le roy enuoya ſon armee en Normandie.

En lan mil.cccc.lviii. le roy en enſuyuant ladicte deliberation enuoya ſon armee es marches de Normandie/& reprint & remit en ſa main grant partie dudit pays reſerue la ville dr caen rt aucunes autres places q̄ tenoit ledit duc de Bretaigne. Pour laquelle cauſe Charles duc de Bourgōgne ſe miſt ſur les chāps en armes pour venir ayder auſdits ducz de Normandie et de Bretaigne parquoy le roy alla a cōpiengne et enuoya deuers luy en ambaſſade le conte de ſainct Pol conneſtable de frāce et aucuns autres de ſes cōſeilliers. Et ſen tira ledit duc de Bourgongne a Peronne ou le roy alla ſemblablement tantoſt apres/& parlerēt enſemble tellement q̄lz deuindrēt q̄ ilz ſembloient bien contens lung de lautre / et fut faict vng grant traictie entre eulx q̄ ſeroit long a racōpter. Apres les cōcluſions dudit le duc de Bourgongne alla faire guerre aux liegois q̄ auoient debouté leur eueſque qui eſtoit ſon frere de par ſa femme fille de la noble maiſon de Bourbon / & le roy ſen alla en voyage a noſtre dame de haulx en allemaigne / et a ſon retour paſſa au liege ou eſtoit le duc de Bourgongne/puis ſen retourna vers Paris.

En lan mil.cccc.lxiii.

Du plement du Roy et du duc de Bourgongne faict a Peronne.

¶ De lappoinctement faict entre le roy de France et monſeigneur Charles ſon frere.

En lan mil.cccc.lxiv. le roy fiſt appoinctement auec monſeigneur charles de france ſon frere q̄ eſtoit en bretaigne / par ledit monſr ſeigneur Charles ſe deſiſta du bail q̄l luy auoit eſte faict dudit pays & duche de normandie en recōpēſt & au lieu diceluy luy bailla le roy le pays & duche de Guyenne/& ſen alla le roy a toure/et la vindrent deuers luy le roy Rene de ſecille ſon oncle et ſa femme ou le roy les receut honnorablement et y lauoit grant ſeigneurie. Et pour lamour deulx fiſt le roy faire iouſtes & tournois. Et apres leur retour et que le roy ſceut que monſeignr Charles ſon frere auoit prins poſſeſſion dudit duche de Guyenne il ſen retira en Poictou vers nyort/et en ſa cōpaignie eſtoit monſeigneur le duc de Bourbon et autres grans princes et ſeigneurs. Et ſemblablement monſdit ſeigneur de Guyenne ſapprocha de luy et vint a vng chaſtel nomme Charron et la ſe aſſemblerent et parlerent enſemble ſur vng pont qui auoit eſte faict ſur la riuiere de ſeure ſur ledit auoient eſte faicte barrieres. Mais quant ilz ſentreuirent ilz ſe firent moult bonne chere lung a lautre/& furent leſdictes barrieres rompues/& paſſa le roy oultre et longuemēt parlerent enſemble/puis ſe departirent/et le roy retourna en touroine/ et ledit duc de Guyenne en ſes pays. ¶ Enuiron ce temps meſſirr Loys damboyſe viconte de Thonars tenant pluſieurs belles principautez et ſeigneuries lequel auoit faict et inſtitue le roy ſon heritier alla de vie a treſpaſſement.

Lan mil.cccc. lviii.

Lan mil.cccc. lxiv.

Du secours que les seigneurs Dangleterre vindrent demander au roy de France contre le roy Edouard Dangleterre.

L'an mil.cccc. lxx.

L'An mil.cccc. lxx. le roy fut aduerty q̃ le roy Edouard dangleterre auoit faict grãt armee pour descẽdre en France/et auoit dechasse madame Marguerite femme de Henry roy dãgleterre lors detenu prisonnier par ledit edouard laquelle estoit seur du roy Rene de sicille & tãte du roy laquẽ et aussi le prince de galles son filz/le duc de clarẽce & les cõtes de Warwich/de Wastsuffort et leurs freres tous estoiẽt chassez dangleterre & sen vindrẽt en france auec bien quatre vingtz nauires pour requerir secours au roy cõtre ledit edouard/ce q̃ le roy leur promist faire/dõt le duc de bourgõgne ne fut pas cõtent/& en escripuit au roy et a la court de parlement disant que ce estoit venir contre lappoinctement que le roy luy auoit fait a Peronne/et la bande de ses dits anglois estoient ses ennemys capitaulx.

De la natiuite du roy Charles baptesme de ce nom.

Le samedy dernier iour de iuing audit an mil.cccc.lxx. enuiron heure de minuyt ou tost apres au chastel dãboyse la royne acoucha dung beau filz q̃ eut nom Charles q̃ depuis fut roy de frãce/q fut baptise en leglise sainct Florẽtin audit chastel Damboise/& furẽt ses parrains monseigñr Charles de bourbon cardinal et archeuesque de Lyon/le prince de galles filz dudit roy Henry dangleterre lors prisonnier. Et fut sa marraine madame Hechãne de frãce femme de mõseigneur le duc de bourbon/de laquelle natiuite fut grãde ioye par toute france & en furẽt par toutes les villes & citez du royaulme faites les feux & tendues grace a dieu ainsi q̃ estoit bien raison/ car le roy nauoit pour lheure nul hoir masle pour luy succeder a la courõne/parquoy il nest pas de merueille si les francois sen esiouyrent/car ce leur fut vne grande benediction de dieu. Et semble q̃ ladicte natiuite ce ent este predicte en esperit de prophetie p le prophete Dauid en vng vers du psaultier ou il dit. In stillicidiis eius letabitur germinãs benedices corone &c. Car a prendre toutes les lettres qui sont en icelluy vers seruans a nõbre on y trouuera. L'an mil cccc. lxx. qui est lannee de sa natiuite. Et sequitur. Et cãpi tui replebuntur vbertate. Tãtost apres ladicte natiuite le roy sen alla a Amboise ou estoit le roy de Sicille/la royne dãgleterre sa seur/le prince de Galles/le cõte de Warwich & leur cõpaignie. Et la fut traicte le mariage dudit prince de galles auec la fille du conte de Warwich. Et apres bailla le roy audit cõte de Warwich gens & liures pour retourner en angleterre & faire guerre audit roy Edouard/si ses partit pour y aller. Semblablemẽt vint a Angiers monseigneur le duc de Guyenne/par le moyen duquel fut faict appoinctement du differend q̃ estoit entre le roy & le duc de Bretaigne dont ledit duc de Bourgongne fut plus mal cõtent que deuant. Apres ce ledit duc de Guyẽne sen retourna a Bordeaulx/et le roy sen alla en pelerinage au mont de sainct Michel/& enuoya la royne dãgleterre/la contesse de Warwich & la ieune princesse de Galles sa fille a Paris ou elle fut grandement receue. Et estoient en sa compaignie les contes Deu/de Vendosme/de Dunois/ le seigneur de Chastillon et autres seigneurs/ et furent les rues de Paris tendues a sa venue/et fut loge ladicte royne au Palais.

Dung Vers du psaultier par lequel est descript la venue & natiuite du roy Charles VIIIe.

Comment le roy reprint en ses mains les terres engagees de Picardie q̃ auoit vne fois racheptees du duc de bourgongne/& de la guerre q̃ leurent.

Si cesse mesme annee le roy pour iustes causes delibera de reprẽdre en ses mains ses terres engagees de Picardie q̃ auoit vne fois racheptees/& depuis baillees au duc de bourgongne p le traicte de peronne. Si fist mettre sus son armee & vint a Paris. Puis alla a Senlis/a cõpiengne/a Beaunais. Et manda le roy a monseigneur le duc de Guyẽne quil venist auec luy en ladicte armee/lequel y vint moult bien en point/et amena bien quatre cens lances pour seruir le roy en ladicte guerre. Et tantost se mistrent es mains du roy lesdites villes Damyens/Roye/Mondidier/Abbeuille & tout le pays de Ponthieu. Et le connestable alla et se mist dedans sainct Quentin auec deux cens lances dont il auoit charge. Toutesfois pource quil auoit touſiours este du party du duc de Bourgõgne le peus

Du connestable qui se mit dedans sainct Quẽtin auec deux cẽs lances q̃l auoit.

ple de ffrance neſtoit point bien aſſeure de luy et en murmuroit ſon. Le roy enuoya auſſi es marches de Bourgongne vne moult belle & geande armee / dont eſtoit chef et conducteur le conte dalphin Dauuergne filz du ſeigneur de Montpenſier qui moult greua le pays du duc de Bourgongne.

¶ De larmee q̄ le duc de Bourgõgne fiſt pour venir a Ampens.

Semblablement ledit duc de Bourgongne fiſt faire grãt armee de gens & ſe miſt ſur les chãps & ſe vint parquer entre Ampens & Dapaulmy ou les gens de larmee du roy les tenoient fort preſſez tellement q̄lz ne ſe pouoiẽt eſlongner / & ꝑ furent iuſques enuiron Paſques que le roy par le moyen daucuns octroya treues audit duc de Bourgongne / leq̄l durant icelles treues enuoya ſes gensdarmes en layde de Edouard roy dãgleterre lequel eut bataille contre le roy Henry & gaigna la iournee / et en icelle moururent les princes de Galles / le conte de Warnich & pluſieurs des ſeigneurs de leur party dont les nouuelles furẽt apportees en ffrance. Si ſen retourna le roy de Hay en Dermãdois ou il eſtoit alle / & ſon frere le duc de Guyenne ſen retourna en ſes pays / & tantoſt apres il recueillit en ſa cõpaignie le conte Darmignac q̄ le roy auoit chaſſe hors du royaulme / et luy reſtitua ſes terres qui eſtoient en Guyẽne dont le roy ne fut pas cõtent. Et y enuoya cinq cens lances de ſes gens de guerre & pluſieurs francz archiers pour le remettre en ſa main. Et aucun tẽps apres vindrent nouuelles au roy q̄ le douziſme iour de may lan mil. cccc. lxxvii. iour de la trinite mondit ſeigneur de Guyenne eſtoit treſpaſſe en ſa ville de Bordeaulx. Et fut ſon corps enterre en leg liſe cathedralle de ſainct Andry de Bordeaulx. Quant le roy ſceut la verite de la mort de mõdit ſeigneur de Guyẽne ſon frere il alla iuſques a la Rochelle / a ſainct Jehan dangely & en Xaintonge pour reprendre en ſes mains leſdiz pays de Guyenne. Et deuers luy ſe tindrent geant partie des officiers de ſondit feu frere quil recueillit et retint en ſon ſeruice.

De la mort et treſpas du duc de guyenne frere du roy Loys qui fut ſon heritier en ladicte duchẽ.

¶ En celle annee le duc de Bourgongne fiſt ſubborner mõſeigneur Nicolas marquis du pont filz de mõſeigneur Jehan duc de calabre filz du roy Rene de ſe cille duc danion / & tellement le fiſt perſuader ſoubz vmbre de grandes promeſſes q̄l luy faiſoit dont il nauoit point Vouloir de les tenir que monſeigneur le marquis auſſi le roy auoit fiance madame Anne de france ſon aiſnee fille ſen alla deuers icelluy duc de Bourgongne dont pluſieurs ſeſmerueillerent. Et aduint q̄ aucun temps apres ledit marquis du põt alla de vie a treſpas.

¶ Cõment le duc de Bourgõgne vint a geãt armee deuant la Ville de Neelle.

En celle meſme annee le duc de Bourgongne nonobſtant les treues a luy octroyees par le roy auec grant armee ſe miſt ſur les champs & tira deuãt la Ville de Neelle / en laq̄lle auoit enuiron cinq ou ſix cens archiers / et la fiſt aſſieger / contre leq̄l vng nommé le petit picard q̄ eſtoit cappitaine deſdiz francz archiers ſe deffendit vaillamment / mais pource quil neſtoit pas puiſſant pour reſiſter a larmee dudit duc de Bourgongne / il fiſt cõpoſition de baillier la Ville leurs perſonnes & biens ſaulues. Et ainſi q̄ ilz cuydoient eſtre aſſeurez leſdiz Bourguignons entrerent dedans et tuerent tout ce q̄ ilz trouuerent. Pluſieurs ſe retreerent en leg liſe q̄ eſtoit toute pleine de gens de ladicte Ville & archiers / mais les Bourguignõs les tuerent iuſques ſur les autelz / & les autres q̄ tenoient embraſſez les ymages pour eulx cuyder ſauluer / & ſedit meurtre ainſi faict ſedit duc de Bourgongne entra en perſonne en ladicte Ville & alla tout a cheual iuſques dedans ladicte eg liſe pleine de corps mors / tellement q̄ tout le pauement eſtoit couuert de ſang humain. Et quant il en veit tant de mors cõme homme tyrant et de felon courage dit quil auoit de bons bouchiers. Et apres fiſt mettre le feu & arboir toute ladicte Ville / et puis ſe retira vers Mondidier / & de la deuant la Ville de Beauuais en laquelle nauoit aucunes gens de guerre au bien peu pour le roy & y aſſiſt ſon ſiege. Les habitans dicelle Ville ſe deffendirent de grant courage / et manderent deurs le roy a Paris que on leur enuoyaſt ſecours. Le conneſtable eſtoit la pres q̄ gueres ne ſen eſmouuoit / & diſoit on q̄l auoit aucune intelligence audit duc de Bourgongne. Tantoſt apres y allerent pluſieurs cappitaines & gens darmes en ladicte Ville de Beauuais / & y arriuerent en vng iour q̄ le

La groſſe tyrãnie que les bourguignons firẽt en la Ville de Neelle.

Le ſiege de Beauuais p le duc de Bourgongne.

duc de Bourgongne y faisoit dõner vng assault. Les femmes et enfans de ladicte Ville et autres q̃ nestoient gens de deffen/e pumbẽt leurs chenaulx et les penserent et esbleurent moult songneusement. Et lesditz gensdarmes sans repaistre alterent sur les murailles/et tellement se deffendirent q̃ lesditz Bourgaignons furent reboutez honteusement/et y en eut grant nõbre de mors. Ceulx de la Ville de Paris firent grãt diligence de enuoyer Bittres/canons/coulleurines/poulbres a canons/arcs/arbalestres/traict/fil et cordes et autres choses necessaires a ceulx de Beaunais. Aussi ceulx dorleans enuoyerent iusques a ladicte Ville de Beaunais cent pipes de vin q̃z dõnerent auxditz cappitaines et gens de guerre/si enuoyerent aussi de lartillerie/poulbres/arcz troussez/arbalestres q̃z leur donnerent. Semblablement auxditz gens de guerre q̃ Bailhamment se deffendirent/tellement q̃ ledit duc de Bourgõgne fut cõtrainct leuer son siege et sen aller honteusement/lequel sen tira et fist vne course vers le pays de Dauphiné tirant vers Vonen/et par tout ou il pouoit il boutoit le feu/dont ledit pays fut fort dommage/puis sen retourna en ses pays. Durant q̃ ces choses se faisoient le roy estoit es marches de Bretaigne qui ne luy vouloit tendre aucunes de ses Villes de Normandie Auquel duc de Bretaigne il octroya vne treue pour luy et ses alliez/et alors le duc de Bourgongne se declaira estre son allye/et par luy et ses alliez. Et alosse le duc de Bourgõgne se declaira estre son allye/et par tãt icelluy duc de Bourgongne accepta ladicte treue pour luy et ses alliez. Et declairerent aussi estre des alliez lemperere et les roys dangleterre/Descosse/de portugal/espaigne/Arragon/Secille et autres plusieurs ducz et princes/mais ilz faisoient ladicte declaration pour donner suspition au roy. ¶ En celle mesme annee le conte Darmignac print dẽblee la cite de Lestore et en iceelle print plusieurs grans prisonniers dedans dont le roy fut fort desplaisant. Si fist assieger ladicte Ville et ledit conte/et fut prinse et ledit conte Darmignac tue. De ladicte surprinse et trahyson faicte par le conte Darmignac fut cause cõme on disoit le cadet Dalbret vng nõme Jehan denier/lequel a ceste cause furent decapitez. Cest assauoir ledit cadet decapite en la Ville de Poictiers/et ledit denier fut pendu.

℣ Comment la Ville de Parpignen fut baillee par aucuns au roy Darragon.

L'an mil. cccc. lxxiiii.

En lan mil. cccc. lxxiiii. enuiron la fin du moys dauril le roy Darragon fist vne entreprinse sur la Ville de Parpignen. Et par le moyen daucuns traystres ladicte Ville luy fut baillee et y entra luy et son filz/mais le seigneur de Lan qui la estoit pour le roy garda et deffendit baillamment le chastel. Quant le roy en fut aduerty il fist tirer larmee q̃ auoit este a Lestore a Parpignen/et fut ladicte Ville assiegee. Et estoient ledit Darragon et son filz dedans. Et y fut le siege iusques au moys de iuing/et y eut de grandes escarmouches/mais la chaleur et faulte de vinres fut si grande dung coste et dautre quilz furent contrainctz de prendre treues/durant lesquelles le roy fist renforcer et aultailler ladicte armee/et apres la treue faillie ilz resistent le siege deuant ladicte Ville. Quant le roy eut faict prouision daultailler ladicte armee il sen alla en pelerinage au mont sainct Michel.

Le duc de Bourgongne desiroit fort de cõquerir la duche de Lorraine.

¶ En celle annee mourut le duc de Calabre et de Lorraine en sa Ville de Nancy. Apres la mort duquel vng conte Dalençon en la faueur du duc de Bourgongne print prisonnier le conte de Vaudemont q̃ cõme on disoit estre heritier de ladicte duche de Lorraine. Et pour trouuer moyen de sauoir fut prins pour marquer vng ieune escolier a Paris lequel estoit nepueu de lempereur. Ledit duc de Bourgongne qui desiroit sur toutes choses conquerir ladicte duche de Lorraine tira son armee esdictes marches/parquoy le roy enuoya grande armee es pays de chãpaigne. Et lors ledit duc de Bourgongne alla a Luxẽbourg et se assembla auec lempereur/et fist tant q̃ ledit empereur Vint iusques dedans la Ville de Metz pour enhorter les habitans q̃z bouluissent mettre dedans ledit duc de Bourgongne/mais cõme sages ilz nen bouluurent riens faire/parquoy lempereur sen retourna en Allemaigne. ¶ En celledicte annee se firent plusieurs assemblees en la Ville de Senlis et ailleurs entre aucuns deputez de par le roy et de par ledit duc de Bourgõgne pour trouuer moyen de venir a appoinctement

mais ledit duc qui pas ne y auoit desir demandoit touſiours choſes deſraiſonnables parquoy riens ne ſe fiſt. ¶ Enuiron ce tẽps le conte de ſainct Pol cõneſtable de Frãce qui moult eſtoit ſuſpect au roy & au royaulme & non ſans cauſe cõme il apparut apres print en ſa main dẽbãce la ville de ſainct Quẽtin en Vermendois / & miſt hors le ſeigneur de Queton & cent hõmes darmes dont il auoit charge / leſquelz le roy y faiſoit tenir pour la garder / mais aucun temps apres ledit cõneſtable trouua facon de ſe reconſtlier & appoincter au roy / et furent faictes & prinſes treues auec le duc de Bourgongne iuſques en May enſuyuãt en eſperance dappoincter. ¶ En lannee mil. cccc. lxxiiij. le roy ſen alla a Senlis ou il ſe tint es enuirons par aucun tẽps / puis tira vers Cõpiengne et a Noyon. Et la en vng village ſur vne riuiere vint parler a luy ledit conneſtable / lequel cõme hõme orgueilleux de courage ne vouloit parler au roy ſinon ſur vng pont & qui y euſt vne barriere entredeux. Et quãt ilz eurent parle enſemble le roy luy pardõna tes faultes paſſees / et luy iura ledit conneſtable de lors en auant luy eſtre bon & loyal dont il ne fiſt riens. Aucun tẽps apres le roy ſen alla en Anion et fiſt ſaiſir & mettre en ſes mains le pays & duche Danion appartenant au roy de Secille pour certaines cauſes q̃ a ce le mouuoient. Et ce fait il retourna p̃ le pays de Beauſſe & Gaſtinois / et de la a Moſtereau ſault yonne touſiours chaſſant & ſoy deduyſant par ce q̃l auoit treues en celle ſaiſon. ¶ En celle meſme annee le duc de Bourgongne alla mettre le ſiege deuant la ville de Nuz q̃ eſt au cõmencement des Allemaignes ſur la riuiere du Rin pres de coulongne & y fut longuement. Mais les Allemãs enuoyerent ſecours & la deffendirent ſi bien q̃ ledit duc de Bourgongne fut cõtrainct ſen partir a ſa grande vergõgne / cõfuſion & deſeſperance. ¶ Durãt icelle annee Edouard roy dangleterre enuoya ſommer le roy par ſes herauls q̃l luy voulſiſt rendre les duchez de Normandie & Guyenne q̃l diſoit luy appartenir / autrement il eſtoit deliberé de les venir cõquerir a leſpee. Auſquelz le roy fiſt reſponſe quil neſtoit pas cõſeille de ce faire et leur fiſt de grans dons ſi ſen retournerẽt. Et le roy ſen vint a Paris & y fiſt la feſte de Noel / & lendemain de ladicte feſte luy vindrent nouuelles q̃ larmee du roy dãgleterre eſtoit ſur mer vers le mont ſainct Michel coſtoyant le riuage de Normãdie. Si y enuoya haſtiuemẽt de ſes gens de guerre. Semblablement luy vindrẽt nouuelles q̃ ſes gens de larmee q̃ eſtoit en Arragon auoient prins la cite de Beaulne. Et dedans icelle furent prins aucuns gentilz hõmes de Parpignen q̃ on vouloit faire mourir comme traytres / mais on differa pource quilz promiſtrent mettre ladicte ville de Parpignen en lobeyſſance du roy dont ilz ne firent riẽ / mais touteſfois bien toſt apres fut faict appoinctement par leq̃l toute la conte de Rouſſillon fut remiſe es mains du roy.

De la conte de rouſſillon q̃ fut remiſe es mains du roy p̃ appoinctement.

¶ Cõment le roy alla a Vernon / & cõment le cõneſtable oultre les ſermens quil auoit faitz manda le roy dãgleterre pour deſcendre en Frãce.

En lan mil. cccc. lxxv. ou moys de may le roy partit de Paris & alla a Vernon / & vint mõſeigneur le baſtard de Bourbon admiral de France qui auoit eſpouſee ſa fille naturelle & autres chiefz de guerre / & la tint cõſeil pour donner ordre a la deffenſe & diſcord des Angloys es places de Normandie ſur le riuage de la mer. Et en bailla la charge audit admiral / puis ſen retourna le roy a Paris & alla vers pons ſainete Maixance pour illec preparer ſon armee / & fiſt aſſembler ſes gẽs darmes / artillerie et choſes neceſſaires pour la guerre pource que la treue du duc de Bourgongne eſtoit faillie. Et le roy ſen alla aſſieger vng fort chaſtel appelle le Trõquoy pres Mõdidier auq̃l auoit pluſieurs pillars gens amaſſez tenans pour le duc de Bourgongne / & fut ladicte place prinſe daſſault / & print auſſi les villes de Roye & Mondidier.

En lan mil. cccc. lxxv.

De la place du tronquoy qui fut raſee / & de la prinſe de roye & mõdidier.

¶ En celle ſaiſon ledit cõte de ſainct Pol conneſtable de france / lequel nonobſtant ſes ſermens et promeſſes faictes par luy au roy en la faueur du duc de Bourgongne manda venir le roy dãgleterre pour deſcendre en France cõme dit eſt / et auoit promis ledit duc de Bourgongne bailler audit roy dangleterre villes & places pour luy & ſes gens loger / & mãda ledit conneſtable au roy ſanſſement q̃l eſtoit aduerty q̃ les Angloys denoient deſcendre en Normandie & q̃l y allaſt et ne ſe ſouciaſt pas des marches de Picardie & q̃l les garderoit bien cõbien quil ſceuſt q̃ leſdits Angloys

Du pleſment que le roy & le cõneſtable eurẽt enſemble ſe veronoyõ ſur vng pont.

deuoient descendre de ce costr de sa Picardie/& ce faisoit il pour interrompre larmee du roy & pour le faire esloingner. Le roy doncqs croyant quil fust verite alla en Normandie & y mena cinq cens lances et les nobles de france archiers dudit pays de Normandie qui fist mettre sus. Et quant il y fut il trouua quil nestoit nulles nouuelles desdits Anglois en ces marches / ainsi sen retourna le roy a nostre dame Desconiz / et la eut lettres du cōnestable quil luy enuoyoit q̄ larmee dangleterre estoit en grāt puissance descendue a Calais/& que le roy Edouard y deuoit arriuer de brief en personne auec grant puissance/& que le duc de Bourgongne sestoit leue du siege de Nuz et auoit faict appoinctement auec lempereur. ¶ Enuiron ce tēps monseigñr de Bourbon enuoya par leuesque de Mande son conseiller au roy de Secille vnes lettres que le cōnestable luy auoit enuoyees auec les lettres q̄l luy auoit escriptes en le admōnestant & suborn-nant quil voulsist estre contre le roy/& luy faisoit de grandes promesses tant de par le roy Edouard que par ledit duc de Bourgongne. Semblablement mōdit seigneur de Bourbon tantost apres fist scauoir que larmee du roy qui estoit es marches de Bourbonnois le long de la riuiere de Loyre faisoit frōtiere au pays de Bourgōgne/de laq̄lle armee mondit seigneur de Bourbon auoit la charge & conduicte. ¶ Le .xv^e. iour de

De la descon fiture des bourguignōs vers le pays de bourbonnois au lieu de grey.

iuing audit an auoit rencontree larmee des Bourguignōs au lieu de Grey & frappe sur iceulx & iceulx desconfitz/et y mourut le seigneur de Conches & plusieurs autres seigneurs Bourguignōs & bien deux cens lances de Lōbars q̄ estoient venus a leur ayde. Et furent prins prisonniers le cōte de Roussy mareschal de Bourgongne/le seignr de Longny/le Bailly Dampois/le filz du cōte de sainct Martin/le conte de Joigny & plusieurs autres mors et prins. Le roy fist scauoir a mondit seignr laāmiral q̄ lesdits Anglois estoient descendus a Calais. Si se retira luy & ses gens darmes dōt il auoit charge vers Picardie/et fist vne course tout a trauers du pays iusques a Arras / et pres de la ville fist vne grosse embusche / puis enuoya enuiron quarante lances enuy monstrer deuant la ville/& sortirent sur eulx plusieurs grans personnages et chiefz de guerre q̄ estoient dedās icelle ville Darras auec plusieurs gēs de guerre. Et lors lesdictes quarante lances se retirerent tout bellemēt iusques a lendroit ou estoit ladicte

La prinse du seignr de Richebourg frere du cōnestable pres la ville darras par laāmiral de France.

embusche q̄ soubdainement sortit et surprint ceulx Darras / et y en eut de quatorze a quinze cens hōmes mors / et la fut prins messire Jacques de sainct Pol seigneur de Richebourg feere dudit connestable qui tenoit le party du duc de Bourgongne & plusieurs autres grans personnages q̄ furent mors & prins. Apres icelle baterie ledit admiral enuoya sommer ceulx de ladicte ville Darras & mena les prisonniers quil auoit en leur disant que silz ne se rendoient es mains du roy il les feroit decapiter.

Appoinctement faict entre le roy de France et Dangleterre.

Enuoya daoust audit an le roy Dangleterre voyant q̄ le duc de Bourgōgne & ledit cōnestable ne luy tenoient pas ce q̄lz luy auoiēt promis/car ilz luy deuoient bailler certaines villes pour logrr & retraire luy et ses gens comme dit est. Il enuoya ambassadeurs deuers le roy pour faire ouuerture dappoinctement & cōbien que le roy eust vne merueilleuse & grant armee q̄ on estimoit bien a cent mil hommes bons combatans assez pour deffaire la puissance dudit roy Dangleterre. Toutesfois luy qui estoit debonnaire voulant euiter leffusion du sang humain fut cōtent dy entendre/& enuoya semblablement ambassadeurs vers ledit roy Dangleterre/& fut accordé q̄ lesdits deux roys parleroiēt ensemble / & fut iour assigne pour ce faire au lieu de Picquigny a cinq lieues pres Dampens au .xvie. iour dudit moys. Auq̄l lieu & iour iceulx roys se trouuerent moult grandement acompaignez des princes & seigneurs dune part et dautre. Et pour pourparler ensemble fut fait sur le pont de la riuiere de Sōme audit Picquigny deux appentis entre lesquelz auoit vne separation de boys. Si parlerēt longuemēt ensemble presens les assistans/ et puis firent tout le mōde retirer & parlerēt eulx deulx a secret/& tellement q̄lz firent appoinctemēt ensemble p lequel ledit roy Edouard sen retourna en Angleterre moyēnant certaine somme de deniers q̄ le roy luy promist/& en fist payer cōtant aucune somme pour le deffrayer des faictz quil auoit faitz pour sa venue. Et ainsi sen retourna

ledit roy Dägleterre ſans aucun: gloire & cõqueſte qui fut vne grant oeuure faict au roy de ainſi diſcretemẽt le renuoyer. Et apres le departement des dits roys la paix fut criee ſur le champ qui eſtoient treues marchandes & eſtoit accordees entre les deux royaulmes iuſques/a ſept annees/et fiſt le roy de grãs dons audit roy Dangleterre & aux ſeigneurs q eſtoient en ſa cõpaignie et autres heraulx & trõpettes qui tous trierent largeſſe au treſnoble & puiſſant roy de France. Puis ſen alla le roy dägleterre a Calais. Et quãt il eut retire tous ſes Anglois & bagage il ſen paſſa la mer/& le roy ſen vint a Ampẽs/& de la a Senlis. Ledit cõneſtable qui bien veit que ſes beſongnes ne venoient pas a ſon intention & q̃ la trahyſon eſtoit deſcouuerte il ſe retira es pays du duc de Bourgongne/& eſcripuit au roy Dangleterre qui eſtoit encores a Calais quil eſtoit vng laſche & pouure & deſhõnore roy dauoir faict le traicte & appoinctemẽt quil auoit faict auec le roy de Frãce/q̃ que le roy ne luy tiensroit riẽs des promeſſes quil luy auoit faictes. Leſquelles lettres ledit roy dägleterre enuoya au roy qui par icelle: cõgneut la infidelite & mauuais vouloir dudit cõneſtable. Lors le roy ſe partit de Senlis pour aller en pelerinage a noſtre dame de Lyeſſe/et paſſa par ſainct Quentin & print la Ville en ſes mains et en miſt hors les gens de guerre q̃ ledit cõneſtable y auoit laiſſez. Puis ſen retourna le roy a Senlis/& la vindrent deuers luy les ambaſſadeurs du duc de Bretaigne & firent appoinctemẽt par leql il renonca a toutes promeſſes & ſeellez q̃l auoit baille contre le roy. Semblablement le duc de Bourgongne enuoya deuers le roy & luy octroya le roy treues marchandes ainſi q̃ eſtoient celles des Anglois/et fut dit q̃ chaſcun retournera au ſien dung coſte & dautre/et furent les dictes treues & appoinctemẽs publiees. Par icelluy appoinctement faict par le roy auec ledit duc de Bourgongne ou ſes ambaſſadeurs ilz auoiẽt promis de bailler & mettre es mains du roy la perſonne dudit cõneſtable moyẽnant q̃ le roy en donna audit duc la deſcõfiſcation de ſes biẽs. Le roy pour lauoir et reconuerer il enuoya lamiral/ſes ſeigneurs du Bouchage & de ſainct Pierre auec vne bõne compaignie de gens de guerre iuſques aup portes de Perõne/et la leur fut baille & deliure/et lamenerẽt a Paris & le miſrent priſonnier dedãs la baſtille ſainct Anthoine ou il trouua le chancellier/les preſidens et pluſieurs conſeillers de la court de parlement qui la eſtoiẽt venus auant ſon arriuee/auſquelz mondit ſeigneur lamiral dit telles ou ſemblables parolles. Meſſeigneurs veez cy mõſeigneur de ſainct Pol lequel le roy mauoit dõne charge daller querir par deuers le duc de Bourgongne q̃ le ma fait deliurer/ie lay amene a ſeurete iuſques icy/ie men deſcharge & le vous baille & metz en voz mains pour luy faire ſon proces ſur le cas dont il eſt charge le plus diligẽment que faire le pourrez/et ainſi le ma charge le roy vous dire. Et ce faict il print conge dudit conneſtable & ſen alla. Et lors leſdits chancellier/preſidens & conſeillers dirent audit conneſtable. Mõſeigneur vous ſoyez le bienvenu faictes bõne chere on parlera a vous cy apres plus a loyſir & vous fera le roy bõne iuſtice. Puis le laiſſerent dedans ladicte baſtille/& ſen allerent ſans autre choſe faire pour ce iour. Et depuis par pluſieurs iournees Jacquerẽt a linterroguer & faire ſon proces tellement q̃ arreſt fut dõne a lencontre de luy le mardy. xiij^e. iour de decembre audit an. Et fut ennoye querir par le ſeigneur de ſainct Pierre dedans ladicte baſtille/& fut par luy mene au palais/& ſe tronua moult grãt multitude de populaire par toutes les rues que ledit cõneſtable craignoit fort. Quãt il fut au palais on le mena en la chãbre de la tournelle criminelle/& la y trouua monſeigneur le chancellier qui en le ſalnãt luy diſt. Mõſeigneur de ſainct Pol vous auez par cy deuant eſte tenu & repute vng ſage chenalier & conſtant. Jl eſt a preſent mieuly requis que iamais q̃ ayez ferme conſtance. Et apres ce luy diſt. Mõſeigneur il fault que oſtez de voſtre col lozõre du roy que y auez mis. Et il reſpondit. Voulentiers. Et lors il loſta & la baiſa & la bailla audit chancellier q̃ apres luy demãda ou eſtoit leſpee qui luy auoit eſte baillee quant il fut faict cõneſtable de France. Jl fault q̃ vous la rendez. Et il reſpõdit que il ne ſauoit point ſur luy et que tout luy auoit eſte oſte quant il fut mis en arreſt/dont il fut tenu pour excuſe. Et ce dit mõſeigneur le chancellier ſe partit de ladicte tournelle & lung des preſidẽs

De la Ville de ſainct quẽtin que le roy remit en ſes mains & chaſa les gẽs du conneſtable q̃ eſtoiẽt dedãs

Du conneſtable qui fut liure aup gens du roy a perõne & fut amene a Parie.

de ledicte court vint a luy/et recita comme par lordōnance du roy il auoit este constitue prisonnier pour aucunes grās charges & crimes sur lesquelz il auoit este interrogue/& y auoit respōdu par sa bouche Voluntairemēt sans ce q̄ on peust proceder cōtre luy par torture/& Voye extraordinaire/et en auoit dit et declaire ses excusations & ce qui lauoit meu. Et auoit este son proces Veu a grant & meure deliberation en lassemblee court de parlement/laquelle par son arrest le declairoit criminelz de leze maieste/et comme tel le condampnoit a soufferir mort dedās ce iour & estre decapite en la place de Greue deuāt lhostel de la Ville/& toutes & chascunes ses terres/seigneuries & biēs declairez & acquis au roy/desquelles parolles il fut fort effraye/& non pas sans cause. Lors dist. O dieu soit loue/beez cy Vnes dures nouuelles. Et lors tous ceulx q̄ la estoient sen sortirent/& luy furent bailliz quatre docteurs en theologie pour le confesser et admonnester du salut de son ame. Auſquelz il requist que on luy baillast le corps de nostre seigneur Jesuchriſt a receuoir/mais on ne le Voulsit permettre/et fut chantee Vne messe deuant luy/& luy fut baille du pain benoist dont il mangea/et apres ne Voulut māger dautre biande. Mondit seigneur le chancellier prondca ledit arrest/et declaira le cas bien au long publicquement en la chābre dudit parlemēt ou il y auoit moult grant multitude de peuple. Et quant ledit cōestable se fut confesse tout a son loysir il fut mene du palais en lhostel de la Ville de Paris. Et la deuāt icelluy hostel en la place de greue fut decapite/et son corps porte enterrer en leglise des cordelliers ainsi quil auoit requis a la iustice. ¶ Au moys de Jenvier audit an le roy ses partit Damboyse et sen alla en pelerinage a nostre dame du Puy en Auuergne. Et audit Voyage luy Vindrent nouuelles que le duc de Bourgongne qui auoit mene son armee es pays des Suysses auoit este combatu & desconfit par lesdiz suysses/et auoient este tuez bien. vbii. mil de ses gens. Et en y allant auoit passe par le pays de Lorraine/ entre debans Nancy & print toute lartillerie et biens appartenās audit duc de Lorraine/& en icelles mis gens de par luy/& presque par toutes les autres places dudit pays. Et aussi par lesdiz Suysses auoit perdu son artillerie/chariotz/bahuz/baissielles/ bagues et autres biens de luy et de ses gens perdus/et luy a grāt peine eschappa par fuyte. Apres ladicte desconfiture icelluy duc alla en ses pays & rallya ses gens qui sen estoient eschappez/& en amassa dautres et retourna audit pays & prit la Ville de grās sonne & deux chasteaulx. Dudit lesdiz Suysses le seurent ilz Vindrēt contre luy/& le samedy deuxiesme iour dauril audit an le cōbatirent. Et y moururent presque tous ses cappitaines et chiefz de guerre. Et au regard de luy il eschappa de chief pour fuyr a bien grant peine. Et luy cinquiesme cheuaucha bien sans descendre quinze ou seize lieues francoises. Et perdit de chief toute son artillerie/baissielles & bagues. Et apres ladicte desconfiture lesdiz Suysses reprindrēt ladicte Ville de Grāssonne et chasteaulx/& firent pendre tous les Bourguignons q̄ estoient dedans/& desdictes destroussez fut ledit duc de Bourgongne moult affoibly/mais il estoit si obstine en sa Voulente desordonnee quil delibera dy retourner encores/et enuoya en ses pays de Flandres & ailleurs requerir ayde de gens & dargent/et leur demādoit le sixiesme de leur Vaillant/et de six hōmes lung: mais ceulx de Gand/Bruges & Bruscelles firent responsse q̄ si ledit duc estoit en lieu quil ne sen peust ayse mēt retourner en seurete de sa personne q̄z employeroiēt leurs personnes & biens a laller querir/& q̄ faire guerre aux Allemans ilz nestoiēt point deliberez de plus luy bailler gens ne argent. Durant ce temps le roy qui apres son Voyage de nostre dame du Puy sen alla a Lyon se tint en ladicte Ville & es enuirons par aucun long tēps. Et Vindrēt deuers luy le roy de Seicille & le cardinal de sainct Pierre adōc Vincula legat en France pour certain differend qui estoit entre le roy & le pape. Pour lequel differend le roy enuoya son armee iusques en Auignon & entrerēt debans/mais la chose fut appaisee/& sen retourna ledit legat content. Semblablement le roy feit certain appoinctement auec ledit roy de Seicille son oncle/par lequel fut appoincte que la conte de Prouuence retiendroit au roy apres la mort du roy de Seicille. Et par icelluy le roy promist faire deliurer la royne Marguerite femme du roy Dangleterre/tante et seur dudit roy de Seicille de sa

Du duc de Bourgōgne qui fut descōfit p les suysses ou il pdit tout son bagage/ artillerie/ baissielle & bagues.

La respōse q̄ firēt ceulx de Gand/ Bruges & Brucelles au duc de bourgongne.

prison ou elle estoit en Angleterre es mais du roy Edouard. De ladicte ville de Lyon se partit dauec le roy le duc de Lorraine q̄ auoit sceu ce q̄ le duc de Bourgōgne auoit faict en son pays/& pour soy venger de luy auec si peu quil peut amasser de gens sallia voinsine auec lesdits Suysses et les fist mettre sur les chāps/et allerent ou estoit ledit duc de Bourgongne qui estoit deuant vne petite ville nommee Myoratz ou estoit parque. Si lassaillirēt & desconfirent du tout/et comme on rapporta y mourut. xxii. mil sept cens hōmes en la place. Et a la fuyte q̄ longuement dura en fut tue autre grant quantite. Apres la desconfiture lesdits Suysses donnerent au duc de Lorraine tout le parc dudit duc de Bourgōgne & toute lartillerie pour la recōpense et ayde quil leur auoit faict. Et aussi que le duc de Bourgongne auoit prins la sienne dedans Nancy. Et ce faict/pource que le duc de Romont estoit auec ledit duc de Bourgongne lesdits Suysses coururent/bruslerent et gasterent toute sadicte conte.

¶ Comment le roy de Portugal vint requerir secours et ayde au roy de France.

En lannee mil. cccc. lxxbi. le roy de Portugal vint en France et arriua a Tours ou estoit le roy et requist au roy ayde de gēs et dargēt pour luy ayder a conquerir les royaulmes de Castille et de Laon q̄l disoit luy appartenir a cause de sa femme. Le roy le receut moult honnorablement et fut entretenu tout aux despēs du roy tāt q̄l fut en ce royaulme. Puis le roy lenuoya deuant pour lattendre a Paris & māda q̄ on luy fist hōneur comme a luy mesmes/ce que on fit. Et furent les rues de Paris tendues a son entree/& allerent au deuant de luy les processiōs/les gens de plemēt/des cōptes/du chastelet/prenostz/eschenins et autres bourgois et habitans de ladicte ville de Paris en grāt nōbre/et fut ledit roy de Portugal fort festoye et longuement en ladicte ville/et luy furent faitz plusieurs gratuitez et hōnestes presens. ¶ Au moys de Decēbre audit an vingtzeme nouuelles que le duc de Millan qui auoit espousee la seur de la royne de France fille de Savoye auoit este tue en la grant eglise de Milan ainsi q̄l seu Vouloit sortir de ladicte eglise par vng gentil hōme de son pays q̄ fist ledit cas par ce quil auoit ymagination quil entretenoit sa femme/& aussi quil empeschoit q̄ iustice ne luy fust faicte touchāt vne abbaye q̄l auoit faict dōner a son parent/et ledit duc Vouloit q̄ vng autre leust. ¶ Audit moys trespassa madame Agnes duchesse de Bourbon q̄ seur auoit este du feu duc Philippe de bourgongne ladicte Agnes auoit Vescu longuemēt & de bōne vie. ¶ En ce temps le duc de Bourgongne assembla grāt armee pour aller mettre le siege deuant la ville de Nancy qui depuis sa desconfiture sestoit remise es mains du duc de Lorraine leur seigneur naturel. Ledit duc de Lorraine de ce aduerty alla deuers les Suysses querir et demander ayde. Ce pendant ledit duc de Bourgongne assist son siege deuant ladicte ville/et pour le leuer tantost apres ledit duc de Lorraine vint et amena douze ou quatorze mil allemans & suysses. Et cōbien que ledit duc de Bourgongne fust aduerty de leur venue & que luy et ses gens eussent grāt faulte de viures parquoy il fut cōseille par plusieurs de ses cappitaines de soy leuer dudit siege/neātmoins comme hōme furieux et obstine il nen Voulut riēs faire. Pour laquelle cause le conte de Campobache et Federic prince de Tharente et filz du roy Ferrand de naples qui estoient auec luy labandōnerent/& sen alla ledit de Campobache deuers ledit duc de Lorraine/et laduertit de la conduicte dudit duc de Bourgongne et de ce quil deuoit faire. Et ledit prince de Tharente sen vint deuers le roy q̄ luy fist bonne chiere/puis sen alla a Naples deuers son pere. Et ledit duc de Lorraine vint pour cōbatre icelluy duc de Bourgongne et le faire leuer dudit siege. Aussi nest pas a obmettre q̄ le roy considerant que lors il auoit trewes auec le roy Dangleterre son aduersaire. Et le duc de Bourgongne son rebelle subiect Voyant lors q̄l auoit lors trop grant quantite de gens darmes a soulde dōt le peuple estoit fort charge/desirant le descharger cassa aucun nombre de lances et desdits gens de guerre/lesquelz enuoyans sans gages ne soulde sachans la guerre qui estoit entre les ducz de Bourgongne et de Lorraine sen allerent pour seruir et ayder ledit duc de Lorraine qui les

Lan mil. cccc. lxxbi.

Du duc de Millan q̄ fut tue en leglise par vng gētil hōme de son pays.

De la deſconfiture et derniere calamite du duc de bourgongne deuant la Ville de Nãcy la on il fut tue en Ung foſſe.

treueillit. Et le cinquieſme iour de Januier audit an mil.cccc.lxxvii. Veille de la feſte aux roys arriua ledit duc de lorraine la ou eſtoit le ſiege dudit duc de bourgongne et dõna deſſus larmee dudit duc de bourgongne ſi aſprement et vertueuſement quil la miſt en deſarroy/& q̃ ledit duc de bourgongne & tous ſes gẽs ſe miſrẽt en fuyte/& en cuydãt icelluy duc de bourgongne paſſer Ung foſſe pour ſen fuyr ſen laucea Ung page/il fut abatu de grãs coups de picqs par aucũs ſuyſſes q̃ point ne le cõgnoiſſoient et tomba audit foſſe/et la fut tue et pfut iuſques a lendemain que on ne ſcauoit on il eſtoit ſil eſtoit mort ou Vif. Et le lendemain fut congneu et trouue entre les autres mors audit foſſe le viſage a demy en leaue q̃ eſtoit tellement gelee q̃ on le tirãt on luy arracha la peau du viſage dUng coſte/et fut porte dedans la Ville de Nãcy ou ledit duc de Lorraine le fiſt enterrer bien hõnorablement/et a ſes obſeques porta le dueil luy & tous ſes gens. Et ladicte deſconfiture gaigna le duc de Lorraine grãt hõneur & grant cheuance. Car il y eut pluſieurs grans perſonnages priſonniers/& entre autres Anthoine et Baudouyn freres baſtardz dudit duc de bourgongne/leſquelz le roy accepta et/a fiſt payer leur raencon a leurs maiſtres & les fiſt amener deuers luy. Quant le roy eut les nouuelles certaines de ladicte mort & deſconfiture il ſen partit de Tours ou il eſtoit/& apres q̃lent eſte en aucũs pelerinages a ſa deuotion il ſen vint vers paris et aſſembla ſon armee pour reprendre et mettre en ſes mains les terres q̃ luy deuoient appartenir par le treſpas dudit feu duc de Bourgongne q̃ nauoit laiſſe que Vne fille qui neſtoit pas capable de ſuccẽder aux terres qui eſtoient venues de lappanage de la couronne de Frãce/ et tira droit a Senlis/a Noyon & Cõpiengne/& tantoſt ſe mirent en ſes mains les Villes de Mondidier/ Roye/Peronne/Abbeuille/Ampens/ Moſtereul & tout le pays le long de la riuiere de Some. Auſſi firent grãt partie des Villes de Bourgongne ou le roy auoit enuoye pluſieurs fois grant armee dont eſtoit chief le ſeigneur de Craon/les aucũs Voulentairement/les autres par ſieges/& les autres par cõpoſition. Mais nonobſtant les ſermẽs & promeſſes q̃ ilz auoient faictz de eſtre loyaulx au roy ilz ſe rebellerẽt de rechief a la perſuaſion dUng chenalier nomme Claude de Vaubray/et dung autre nomme Charnages q̃ apres fut pins et eut la teſte couppee. Le roy ſen partit de Cõpiengne et ſen olla a Ampẽs/et par monſeigneur le baſtard de Bourbon/admiral de frãce q̃ cõduyſoit deuant ſon armee ennoye rent ſommer tous les habitãs de ladicte Ville Darras q̃ ne ſe Vouluſrẽt point mettre en ſon obeyſſance/parquoy ledit admiral fiſt pluſieurs courſes deuant/et feit tant quil trouua facon que ceulx de ladicte cite ſe miſrẽt es mains du roy/ mais ceulx de la Ville qui eſt diſtincte/ſeparee et fortifiee contre ladicte cite ne ſi Vouluſrent point mettre parquoy le roy Vint en perſonne dedans ladicte cite/et fiſt amener ſon artillerie & mettre le ſiege contre ladicte Ville q̃ ſe rebellerent/car ilz eſtoient fort obſtinez/& eſtoient paranãt ledit ſiege les habitans dicelle Ville en ſi grant orgueil quil ne leur ſembloit point q̃ nul hõme Vivant leur euſt pen nuyre. Et durãt icelluy ſiege diſoiẽt les habitans Darras nuyct & iour pluſieurs blaſphemes et folles parolles diffamatoires des Francois/nonobſtant leſquelles choſes le roy q̃ eſtoit deõbnaire & ne Voulut iamais effuſion de ſang. Combien q̃ ſil euſt Voulu laſcher ſa main a ſes gens de guerre ilz euſſent pins en Vne matinee icelle Ville/toutesfois il les Voulut auoir par doulceur/& en enuoya querir aucuns deõbas ladicte Ville/anec leſquelz il parlemẽta/ et fut fait appoinctement que icelle Ville ſeroit miſe es mains du roy/et que tous les habitans ſeroient le ſerment/pourueu q̃ le roy ne mettroit dedans icelle Ville nulles gens de guerre. Et apres ledit appoinctement cõclud entrerent de par le roy en icelle Ville mõſeigneur le cardinal de bourbon archeueſque de Lyon qui tenoit labbaye de ſainct Vaaſt de ladicte Ville Darras en cõmende/mõſeigneur le chancellier/meſſire Guyot pot chenalier q̃ dU Vinant du duc de Bourgongne eſtoit gouuerneur de ladicte Ville darras/leq̃l cõme loyal & bien aduiſe feſtoit rettre an party & obeyſſance du roy cõme faire le deuoit pour par eulx prendre et receuoir les ſermẽs des habitãs dicelle Ville. Et eulx eſtans dedans ladicte Ville ainſi quilz eſtoient a table en ladicte abbaye de ſainct Vaaſt Darras aucũs mutins dicelle Ville ſaſſemblerent en grãt

De ceulx darras qui furẽt ſõmez deulx mettre en lobeyſſance du roy ce q̃lz ne Vouluſrẽt faire.

De la Ville darras qui ſe mit en lobeyſſance du roy par appoinctement.

nombre q̃ tyrnalle / et vindrent armez q̃ embaſſonnez dedans ladicte abbaye cryans. Tuez tuez dont les deſſuſdiz furent fort eſpouentez et non ſans cauſe. Toutesfois aucunes gens dentendement de ladicte ville q̃ eſtoient auec eulx ſes appaiserent par doulces parolles / tellement quilz ſe partirent et ſen allerẽt chaſcun en leurs maiſons et firent leſdiz habitans le ſerment au roy / puis leſdiz deputez ſortirent dicelle ville Et tantoſt apres le cry ſen partit de ladicte cite / et ſen alla en la cite de Theroenne laquelle ſeſtoit tantoſt apres le treſpas du duc de Bourgongne voulentairement miſe es mains du roy et en icelle cite fit le roy la feſte de Paſques / et laiſſa en ladicte cite Raoul pour la garder moyſeigneur lamiral et autres cappitaines.

De la prinſe de Heſdin.

En mil. CCCC. lxxvii. au commencement du mois de may par le moyen de meſſire Philippe de creuecueur ſeigñr deſguerdes le roy trouua facon dauoir la ville de Heſdin / et apres que ſes gens y furent entrez il alla en perſonne en ladicte ville et fiſt ſommee ceulx qui eſtoient dedans le chaſteau pour la conteſſe de flandres de luy rendre / q̃ mettre la place en ſes mains ce que de prime face ilz refuſerent de faire. A ceſte cauſe le roy fit mettre le ſiege deuant q̃ par diuers coſtez fiſt batre la muraille / et principallement a lendroit du portail du coſte de la ville / q̃ y eut grant baterie toute vne matinee. Et voyans ceulx qui eſtoient chaſſez de pres / et que ſes leurs deffences / auantmurs et canonnieres eſtoient acraauentees et rompues tellement quilz ne ſe oſoient plus bonnement tenir ſur la muraille ne dedans les tours / vng ieune eſcuyer nõme Raoul de Launoy qui eſtoit dedans demanda ſeurete pour parlamenter / qui luy fut octroye / et vint et ſe monſtra a vne des fortereſſes pres le portail / et a ſa contenance ſe monſtra bien vaillant hõme de guerre Combien quil fuſt lettre q̃ gradue q̃ auoit vng corſet veſtu q̃ les bras armez de coſte de maille / q̃ eſtoit tout noir q̃ barbouille de ſuent q̃ de poulbre pour le trauail q̃l auoit pris la nuyt q̃ le iour / a ſa cõtenance et au rapport que de luy fut fait le roy print plaiſir au perſonnage. Et quant il eut parle aſſez longuement et fait ſon rapport a ceulx qui eſtoient dedans fut faicte cõpoſition que ladicte place ſeroit baillee es mains du roy / le corps q̃ biens de ceulx qui y eſtoient ſaufz. Apres ladicte compoſition le roy retint a ſon ſeruice ledit Raoul de launoy / q̃ luy dõna gages q̃ penſion hõneſtes pour ſon entretenement. Puis toſt apres luy donna vne chaine en laquelle auoit vingt cheſnõs poyſans chaſcun cheſnon cent eſcus dor fin / et depuis luy fiſt dautres grans biens / auſſi il ſeſt touſiours porte hõneſtement en ſon ſeruice ſans aucunemẽt varier. Apres la prinſe de Heſdin le roy alla a mõſtereul ſur la mer qui long temps auoit eſte en ſon obeiſſance / puis alla a Boulongne ſur la mer et fiſt ſommer ceulx de ladicte ville et chaſtel de luy faire ouuerture q̃ obeiſſance / ce quilz ne voulurent faire. A ceſte cauſe le roy y feit mettre le ſiege q̃ fort tirer de ſon artillerie tellement que ceulx de dedans furent contrainctz de bailler ladicte place / et eurent leurs corps q̃ biens ſaulues.

L'an mil. ccc. lxxvii.

De meſſire raoul de launoy que le roy retint a ſon ſeruice et luy fiſt de grans biẽs

Cõment le roy fiſt hõmage de la ville de Boulongne a la glorieuſe vierge Marie dung cueur dor fin poyſant deux mil eſcus.

Apres la cõpoſition faicte le roy entra en icelle ville de Boulongne q̃ appartenoit a meſſire Bertrand de la tour conte dauuergne / q̃ dec latra que pour le bien et ſeurete de la choſe publicque de ſon royaulme il vouloit mettre ladicte place en ſes mains moyennant recõpenſation ſuffiſante q̃l en bailleroit audit cõte ainſi q̃l a depuis fait. Et cõbien que ladicte conte q̃ ſeigneurie de Boulongne fuſt parauant tenue en feage de la conte dartoiſe / le roy q̃ a celle heure en deuint nouueau ſeigñr en fit hommage deſceinct q̃ a genoulx a la glorieuſe vierge Marie reuerẽe en leglise q̃ abbaye dudit lieu pſent labbe dicelle abbaye / et pour droit et deuoir donna q̃ fiſt mettre deuãt ladicte ymage vng cueur dor fin poiſant deux mil eſcus. Et ordonna que deſlors en auant luy et ſes ſucceſſeurs roys de france tiendroiẽt ladicte conte de Boulongne de la glorieuſe vierge Marie / q̃ en faiſant louenge deuãt ſon ymage en icelle egliſe q̃ a chaſcune mutation de vaſſal payeroit vng cueur dor fin dudit poiſ de deux mil eſcus dor. Puis fonda vne meſſe perpetuelle en ladicte egliſe /

De la ville et cõte de Boulongne ſur la merqui ladis appartenoit a meſſire bertrãd de la tour conte dauuergne.

et vne autre a leglise sainct Martin hors les murs dicelle ville pour recongnoissance de la victoire q̃ dieu luy auoit donnee. Et ce faict sen retourna audit lieu de Hesdin.

¶ Comment ceulx Darras estoient mal contens destre en labeyssance du Roy/et comment ilz cuyderent aller en ambassade deuers la contesse de Flandres pour auoir secours.

Pendant que le roy fist son voyage ceulx de la ville Darras qui estoient obstinez en leur follie/& leur desplaisoit destre es mains du roy qui les auoit cõtrainctz/ilz delibererẽt de enuoyer les anciẽs deulx deuers la contesse de Flandres a ce quelle leur enuoyast gẽs pour eulx remettre en ses mains/et faignirent les de leguez de vouloir aller deuers le roy en ambassade pour aucunes requestes q̃lz vouloient faire. Si se mistrent a chemin/mais les gens du roy qui furent aduertis de leur trahyson/& quilz ne prenoient point le chemin pour aller deuers le roy les prindrent en chemin et les amenerent tous prisonniers a Hesdin/et estoiẽt en nõbre.vxii.ou.vxiii.de ladicte charge. Et quãt ilz furent la ilz furent mis es mains du preuost des mareschaulx de frãce qui feit leur proces & en fist decapiter iusques a dixhuyt/et tous eussent este: mais a lheure q̃ on les decapitoit le roy arriua en ladicte ville & fist cesser lexecution/et demanda cõbien il restoit/& entre autres si vng nõme maistre Dudars de Bussy estoit decapite/& on luy dist q̃ ouy/et que tous les corps des mors estoient enterrez et gectez en vne fosse. Il cõmanda q̃ on trouuast et deterrast la teste dudit de Bussy/ce qui fut faict. Et fist dresser vng hault cheuron au meilieu du marche/et sur icelluy fist attacher ladicte teste reuestue dung chapperon rouge fourre de menuber fait a la maniere de vng des conseilliers de parlement Icelluy de Bussy estoit natif de la ville de Paris/mais il estoit marye et habitue en la ville Darras. Et pource quil estoit homme subtil le roy lauoit voulu attirer a luy et luy faire de grans biens/et luy offrit donner loffice de conseiller en son parlement qui lors vacqua/mais il sestoit mis en vne folie & obstination quil ne la voulut point accepter. Et depuis quant ceulx de ladicte ville Darras auoient fait le serment au roy il luy auoit dõne loffice des maistres de ses cõptes & faitz dautres grans biẽs/de tous lesquelz ledit de Bussy ne tint cõpte & perseuera en son obstination/dont il luy print cõme il deuoit. Apres ces choses le roy fut aduerty q̃ ceulx de ladicte ville Darras auoiẽt enuoye deuers ladicte cõtesse de Flandres pour auoir gens/laq̃lle leur enuoya vne grant cõpaignie/mais les chiefz de guerre q̃ estoiẽt en ladicte cite allerent au deuant/& les rencõtrerent & frapperent sur eulx & les desconfirent/et y en eut bien cccc. de mors & enuiron.ccc.prins prisonniers/les autres se sauluerẽt par fuyte deuãs Douay. Lesdictz prisonniers furẽt amenez en ladicte cite Darras/& fut dit q̃lz seroiẽt tous decapitez/& fut ladicte execution encõmencee/& y en eut bien quatre vingtz decapitez. Le roy sen partit de Hesdin pour venir audit Arras/& ainsi q̃l arriuoit on faisoit ladicte execution/mais il fist cesser/& fut ce q̃ en dẽmouroit mis a legiere rencon. Quãt les habitans de ladicte ville veirẽt le roy ilz bouterẽt le feu en anciẽs de leurs faulxbourgz du coste dõt il venoit/car ilz auoient paruant tous bruslez les autres sont beaulx et y auoit plusieurs belles eglises. Cestassauoir les quatre ordres des mendians et vne abbaye de nõnains & autres. Le roy entra dedans la cite/& fist mettre deux sieges/lung au deuant la cite cõtre la ville ou il estoit en personne/lautre de hors de ladicte cite/duq̃l auoit la charge mõseigneur laamiral/& fist dresser son artillerie et fort longuemẽt tirer cõtre ladicte ville tellemẽt q̃ les habitãs q̃ mouult estoient obstinez virent bien q̃lz ne pouoiẽt plus resister/si se rendirẽt par cõposition/& baillerẽt la ville es mains du roy corps & biẽs sauf. La muraille de ladicte ville auoit du coste de la cite este tellement batue q̃ le roy entra tout a cheual par dessus la murail le demolie en signe de victoire. Et fut anciẽs iours deuans ladicte ville pour dõner ordre au faict de sa guerre/& fist fortiffier & refaire les murailles abatues/mais il changea lanciẽne fortification/car p auãt la ville estoit fortifiee cõtre ladicte cite/et il fist muer et mettre la fortification & põt leuis du coste de ladicte cite contre laq̃lle ville. Et ordõna faire deux chasteaulx pour la garder lung au deuãs de la ville ayãt yssue sur

Des mutins et obstinez de la ville Darras qui furẽt decapitez a Hesdin.

De la ville darras qui se rendit en labeyssance du roy apres quil leut biẽ batue dartillerie.

les champs du coſte deuers donay/et lautre au deſſans de la cite / leſquelz chaſteaulx ont depuis eſte faitz/et y ont bommes et gensdes gardes/ et ce fait le roy ſen vint en pelerinage a noſtre dame de la victoire pres senlis pour rendre graces a la bōne dame de la victoire qui auoit eue. Et la luy vindrent nouuelles q̄ les flamēs ſeſtoient aſſemblez et auoiēt grāt armee et ſe vouloiēt mettre ſur les chāps pour courir ſus a ſes ſubgectz Si fiſt haſtiuement aſſēbler ſes gēs de guerre et criet ſon arriere ban. Puis ſen tira a Peronne/et de la a Cābray/ou les habitās de ladicte ville ſachans q̄ilz ne eſtoient pas puiſſans pour reſiſter cōtre luy le miſrent dedans la ville par cōpoſition. Et pour ſoustenir les fraiz de ſa guerre luy preſterent. vi. mil eſcus/leſquelz toutesfois il leur a depuis fait rendre contant/et fiſt marcher ſon armee dedans le pays de Henault et ſen alla a Queſnoy le cōte/puis alla mettre le ſiege deuant vne petite ville nōmee Cōde q̄ tenoient les flamēs entre tournoy ⁊ Valenciēnes/et gaeboient q̄ les frācois ne pouoiēt aultaillier ladicte ville de Tournay et fut prinſe la ville. Et pour ce quil luy euſt cōuenu auoir trop grant garde de gens par ce quelle eſtoit au meilleu des terres de la conteſſe/le roy fut cōſeille la faire bruſler et demolir pour euiter au plus grāt inconueniēt. Les gens du roy furēt pluſieurs courſes vers mōs et autres villes de Henault/et moult greuerent les pays rebelles. ¶ En celle ſaiſon meſſire Jehan de chaalon prince dorāge auāt le roy au cōmencemēt bailla la charge et garde des pays de bourgongne fut couuroucé de ce q̄ le roy len deſchargea et en bailla la charge au ſeigneur de craon. Et a ceſte cauſe ſe tourna du party de la conteſſe de flandres/et luy et vng chenalier nommé Claude de vaulbray firent diuertir pluſieurs des villes dudit pays / et firent forte guerre contre les gens du roy q̄ vng iour furēt aduertis q̄ ledit prince eſtoit en vne petite ville nommee gy. Ledit ſeigneur de craon y vint auec ſon armee et y miſt le ſiege Le ſeigneur de chaucegruyon oncle dudit prince aſſembla pluſieurs gens de guerre pour le venir ſecourir. Le ſeignr de craon le ſceut q̄ ſalla mettre au deuant et ſe aſſemblerent a combatre et eut grant baterie/et y moururent bien. xvb. ou. xxbi. hommes des plus gens de bien de la compaignie deſdits Bourguignōs et fut ledit de chaucegruyon prins priſonnier et pluſieurs autres y payerent grant raencon.

De claude de vaulbray qui eſtoit du party des Bourguignōs contre le roy.

¶ Comment meſſire Jacques darmignac duc de Nemours et conte de la Marche fut decapite aux halles de Paris.

Le. xxiiie. iour dauril audit an mil cccc. lxxbii. meſſire Jacques darmignac duc de nemours et conte de la marche q̄ des lannee precedente auoit eſte cōſtitue priſonnier pour aucuns cas fut cōdampne a eſtre decapite aux halles de Paris / et apres leſecution faicte fut ſon corps porte enterrer en leglise des cordelliers a Paris/et fut ledit de nemours fort plainct par le peuple. ¶ Audit moys dauril le roy qui eſtoit es marches de Picardie alla a Therouenne/et fut aduerty q̄ les flamens eſtoient en armes ſur les champs en grant nōbre et ſeſtoient venuz parquer en vng lieu appelle la blancque foſſe / il les enuoya aſſaillir/ mais ilz en furent aduertis et ſe leuerent. Toutesfois a larriuee en fut bien tue deux mil. Puis les gens du roy ſe miſrēt a la fuyte apres eulx et les chaſſerēt de pres/et par les chemins en tuerent bien autre deux mil bien huyt lieues dedans le pays de flandres. Et en ſy retournant ilz paſſerēt au mont caſſel et autres places quilz raſerent et deſtruyſirent. Apres ces choſes le roy ordonna eſtre a la garde des pays de Picardie / et miſt ſes gendarmes es frontieres de flandres / et y laiſſa ſon lieutenant general mōſeignr le baſtard de bourbon admiral de francey q̄ la eſtoit vng vaillant loyal et ſage chenalier. Puis ſen vint a ſainct denys on il fut le iour de la feſte ſainct Denys et fiſt grace et deliura tous les priſonniers qui eſtoient en ſes priſons a paris. Puis ſen alla au pays de touraine pour faire ſon yuer et ſoy repoſer. ¶ En ce tēps les seigneurs francois voyans quilz nauoient point de chief pour la conduicte de leur guerre et de leurs affaires ilz traicterent le mariage de leur cōteſſe fille de feu charles duc de bourgongne auec maximilian duc daufriche filz de federic empereur dalemaigne. ¶ En celle annee aduint que le roy Edouard dangleterre fut aduerty daucunes entrepinſes que le duc de clarence ſon frere auoit faicte contre luy. Si le fiſt prendre et ſuſ

Du cōte dalmignac qui fut decapite & fort plaint du peuple.

De larriuee des flamēs q̄ ſeſtoient venus parquer a la blancque foſſe.

condampne a estre traine sur la fosse de Londres iusques au gibet de ladicte Ville. Et la ouuert et ses entrailles getees en vng feu et bruslees/ et puis auoit la teste et les quatre membres couppez. Mais a la requeste de ladicte mere desdits roy & duc ladicte sentence fut muee/ et fut ledit Edouard content q ledit duc de clarence essenst tel le mort de laquelle vouldroit mourir/ si dist quil vouloit mourir en malvoysie. Et apres quil fut confesse il fut gecte la teste la premiere dedans vne pipe de malvoysie deffoncee par vng bout/ et ainsi mourut. ¶ Au moys de mars audit an apres que ly nuer fut passe le roy pour parachesuer sa guerre de Flandres partit de Tourayne et vint a Paris/puis sen tira a Senlis/a Lymyers/de la a Hesdin/a autres villes de Picardie/& vindrent deuers luy aucuns ambassadeurs Dangleterre pour certains differens qui estoient entre les deux roys.

Du duc de clarence q̄ estouffa mourir debās vne pipe de malvoysie/ce qui fut faict.

¶ Les ambassadeurs de par le duc Maximilian/sa femme & les gens du pays de Flandres vindrent au roy de frāce pour traicter appoinctement.

L'an mil.cccc. lxxxviii.

APres la feste de Pasques en lannee mil. CCCC. lxxviii. vindrent deuers le roy qui estoit a Arras es marches de Picardie aucunes ambassades de par le duc Maximilian/sa femme et les gens du pays de Flandres pour traicter dappoinctement. Et aussi y alla vng legat du pape qui fist remonstrance au roy & audit duc Dausticche & flamens des grans maulx que faisoient les turcs et infidelles a la chrestiente. ¶ En les admonnestant de faire paix ensemble et aller apres a faire guerre contre lesdits turcs. Mais ne peut trouuer appoinctement/combien quil ne tint pas a la partie du roy/lequel pour y parvenir fist retirer ses gens des villes de Cambray/ Dueshoy le conte et autres qui auoit paravant a grans frais mises en ses mains. Pour raison desquelles choses ne fut guieres faict au voyage de Picardie celle annee/ fors seulement q̄l fut prinse vne treue iusques a lannee ensuyuante soubz esperance dappoinctement & sen retourna. ¶ Au moys de iuing audit an les gens de larmee que le roy auoit enuoyee es marches de Bourgongne/ et de la conduicte diceulx bailla la charge et faict gouverneur messire Charles damboyse seigneur de Chaumont/ reduysirent es mains du roy plusieurs villes en iceulx pays/ lesquelles paravant sestoient remises es mains du duc & duchesse Dausticche & entre autres Verdun/Montfaulcon/Senic en lanyois Chastillon sur seyne/Bar sur seyne & autres. Puis allerent denāt la ville de Beaune et y miscent le siege et y furent aucuns iours/& y firent fort batre ladicte ville/et semblement que ceulx de la ville vindrent a appoinctement/et leur fut faict composition quilz auroient leurs corps et biens sauf/ pourueu quilz payeroient quarante mil escus. Et les gens de guerre qui estoient dedans sen allerent franchement ou ilz voulurent. ¶ Emmiron le moys daoust le roy qui estoit es dictes marches de Picardie octroya treues audit duc Dausticche iusques a lannee ensuyuant soubz esperance dappoinctement/et sen vint a Senlis a nostre dame de la victoire/et donna a ladicte eglise deux mil liures tournoys pour faire des lampes dargent pour pendre deuant lymage de nostre dame en icelle eglise. Et ordonna la chasse de mōseigneur sainct fiacre qui est aupres de meaulx estre toute couuerte dargent. Puis sen alla en Touraine et alla saluer le corps de mōseigneur sainct Martin auq̄l il auoit touſiours eu singuliere deuotion/et ordonna q̄ les treilliz de fer fussent ostez et refaictz tout dargent massif qui fut faict en peu de temps tout de pareille facon que estoit ceſtuy de fer q̄ estoit/et puis a ledit treilliz sy mit sept cēs. lxxv. marcs deux onces vng gros qui coustia a raison de vnze liures tournoys pour marc argent et facon. ¶ En celle annee le roy aduerty de grande enuacuation de finances de son royaulme qui se portoient en court de Romme pour le vacquant des prelatures et autres benefices/et pour les frais et popines quil conuint faire par ladicte cause pour y donner la prouision selon et ensuyuant les sainctz decretz et pragmatique sanction. Il fist assembler grant partie des prelatz de son royaulme en la Ville dorleans lesquelz si trouuerent et furent assemblez plusieurs iournees/mais peu ou riens ny fut conclud q̄ sortist en effect. ¶ Aussi en celle mesme annee furēt conferrees les anciennes

De la chasse sainct Fiacre q̄ le roy fist tout couurir de argēt. Et du treilliz de s. Martin de tours qui fut fait dargent.

alliance du royaulme de ffrance et despaigne & par lordonnance du roy furēt publiees.

¶ Comment ceulx de Cambray se misrent en lobeissance du duc daustriche. Et comment le roy enuoya son armee es pays de Bourgongne.

L'An mil. CCCC. lxiij. apres les pasques les habitans de la ville de Cābray qui par la treue prinse lannee precedente deuoient estre neutres se misrent en lobeissance du duc daustriche & chasserent dehors les gēs du roy qui estoient dedans ledit chastel puis aterent a assieger la place de Bohain et la prindrent auant que la treue fust faillie/dont le roy fut mal content desdiz de Cābray. Si fist le roy qui auoit grant desir de reduire a luy le pays de Bourgongne mettre sus son armee et mener son artillerie es marches de Bourgongne deuers Nancy. Charles dāboyse q̄ la estoit son lieutenant alla mettre le siege deuāt vne forte place nommee rochefort qui fut prinse dassault. Puis alla deuant la ville de dolle & y mist le siege/& y fut aucuns iours/durant lesquelz les murailles furent fort batues dartillerie/& tellement q̄ lassault y fut dōne et fut prinse ladicte ville & ceulx de dedās tuez/puis fut celle ville bruslee et desiuncte. De ce vindrent nouuelles au roy qui estoit a Montagu/lequel se mist a chemin & sen alla a nostre dame de Victoire pres sens lis faire sa deuotion. Puis sen tira vers cōpaigne pour aller es marches dudit pays de Bourgongne/& alla iusques a Dyon/a cause dequoy plusieurs des villes & lieux dudit pays q̄ sestoient paranant rebellez se reduirent en ses mains & obeyssance. Et apres ce voyage sen retourna le roy en gastinois ou il fut vne espace de temps a soy esbatre & chasser/puis sen vint en Touraine. Ou moys daoust audit an le duc daustriche & le conte de Romont en sa cōpaignie et grant nōbre de fflamens q̄ on estimoit bien soixante mil cōbatans se vindrēt parquer en vng village nōme Guingatte entre Therouenne & Aire a vne lieue pres dudit Therouenne ou estoīt les gēs du roy/et firent plusieurs courses & assaulx deuant icelle ville q̄ fut vaillamment deffendue par les gensdarmes q̄ estoient de la cōpaignie de monseigneur le duc de Bourbon et autres q̄ estoient dedans icelle ville. Et ce sachans les cappitaines & gensdarmes du roy q̄ estoient a Arras/Bethune & autres villes audit pays de Picardie sassemblerēt vng tout audit pays de Therouenne de lordōnance de mōseigneur Desquelles lieutenant general du roy audit pays de Picardie/et saillirent aux champs pour cōbatre lesdiz fflamens/& donnerent vaillamment & hardiement sur eulx/tellemēt q̄lz misrēt en desarroy lauant garde dudit duc Daustriche. Au moyen dequoy tous ceulx de son armee se misrent en fuyte/et mesmement ledit duc daustriche/& se retirerēt dedās ladicte ville Daire. Et furēt tuez tant sur le chāp q̄ a la fuyte plusieurs desdiz flamens que on estimoit bien de vnze a douze mil hommes/et furent fuyuis iusques dedās les portes daire. Et furent prins prisonniers plusieurs grās personnages/& entre autres le filz du roy de Poulaine qui estoit en la cōpaignie dudit duc daustriche/& vng autre grant conte allemant q̄ on disoit estre son grant mignon. Toutesfois pource que les gens du roy mesmement les francs archiers se amuserēt au pillage et a despouiller les morts/ledit conte de Romont q̄ ce apperceut rallya vng grant nombre de picquiers desdiz fflamens & retourna tout court sur lesdiz francz archiers & en y eut plusieurs de tuez. Et y furent tuez Jehan le beaunoisin vng vaillant & bon cappitaine des gēs du roy & Duaste de monteschōz bailly de Rouen et autres. ¶ Enuiron celle saison fut prins sur la mer par les nauires du roy dont auoit la cōduicte vng nōme Coulon lors admiral bien quatre vingtz nauires du pays de flandres q̄ estoiēt chargez de harens & autres marchandises/& y gaignerēt ledit Coulon & ses gens de grās richesses & biēs. Tantost apres la rencontree de guingatte le duc daustriche assembla ses gens & alla mettre le siege deuant vne place appellee malaunay dont auoit la garde pour le roy vng appelle le capdet Raymōnet/& fut fort batue ladicte place dartillerie & vaillamment deffendue par ceulx de dedās & en tuerent plusieurs des gens dudit duc daustriche. Toutesfois ilz ne peurent resister a si grant puissance. Si cōmenca a parlementer ledit capdet/& a seurete sortit de la place. Et ainsi q̄l sortit lesdictes gens du duc daustriche entrerent en icelle place & tuerent ceulx q̄ y estoient. Et ledit capdet fut mene ch

Lan mil.cccc. lxiij.

De la bataille de Guingatte pres Therouēne.

la preſence dudit duc Dauſtriche/lequel combien q̄ ſeurete luy euſt eſte donnee / toutesfois le fiſt prendre/dont le roy fut moult courrouce quāt il le ſceut. Et en vengeance de ce fiſt prendre pluſieurs priſonniers des plus gēs de bien de ceulx q̄ auoiēt eſte prins tenans le party dudit duc/& enuoya bien hayt cēs lances faire vne courſe en la cōte de flandres & autres pays dicelluy duc pour le faire gaſt/& y firent de grans dommages.

Du capdet Raymōnet q̄ fut penду cōtre raiſon et equite.

Comment le roy dangleterre enuoya ambaſſade deuers le roy de France pour pacifier aucūs differēs qui eſtoient entre lesdiz roys. Et auſſi cōme le pape y enuoya le cardinal de ſainct Pierre ad vincula legat en france.

Lan mil.cccc. iiii.xx.

En lannee mil. cccc. iiii.xx. le roy eſtant au pays de touraine vindrent deuers luy aucunes ambaſſades dangleterre pour pacifier aucuns differēs qui eſtoient entre les roys de france & dāgleterre / auſquelz le roy fiſt briefue reſponſe/par ce q̄ on diſoit que ilz ſe voulaient entremettre de la q̄ſtion du roy & dudit duc Dauſtriche: et les enuoya/& leur fiſt faire de grans dons. Et tantoſt apres vint ſemblablement vng legat en france de par le pape cardinal de ſainct Pierre ad vincula auq̄l le roy fiſt faire bon recueil. Et quant il vint a Paris les proceſſions/gens de egliſe/nobles/les cours de parlement / chābre des cōptes / chaſtellet & hoſtel de la ville allerent tous au deuāt/et furent toutes les rues par ou il paſſoit tendues de tapiſſerie/& fut la cauſe de ſa venue pour admōneſter le roy & le duc dauſtriche de faire paix enſemble & dauoir faire ayde a la chreſtiente q̄ les turcs perſecutaiēt. A quoy le roy fiſt reſponſe q̄l eſtoit preſt de entēdre a tout bon appoinctement/puis ledit legat tira a Peronne et es marches de Picardie & fiſt ſcauoir ſa venue au duc dauſtriche & aux flamens/mais ilz ne luy voulurēt donner entree en leurs pays. Et p ce q̄l ny peut trouuer accez il ſen retourna a Paris ſans rien faire/puis alla iuſques a Orleans et la ſeiourna aucun temps/pendant lequel le roy fiſt a ſa pourſuyte et requeſte deliurer maiſtre Jehan balue cardinal qui long temps auoit eſte detenu priſonnier pour aucunes machinations que on diſait par luy auoir eſte conſpirees contre la perſonne du roy a la requeſte du feu duc charles de bourgongne. Pendant leſquelles choſes le roy ſe tint au pays de Touraine la pluſpart du tēps iuſques apres Noel quil ſen alla a Poictiers / & de la retourna a Chinon. Et fiſt abatre tous les francs archiers de ſon royaulme par ce q̄ on diſait quilz faiſoient pluſieurs griefz au peuple: Et delibera de en lieu deulx ſoy ſeruir au faict de ſes guerres de gens eſtrangiers: Deſia ſauoir des ſuyſſes: et en enuoya querir trois mil hōmes des plus beaulx & leſleuz q̄ fuſſent au pays/leſquelz il entretint touſiours continuellement a gages / ſi faiſoit donner chaſcun an pluſieurs ſommes de deniers aux ſeigneurs des communaultez des citez/cantons et villes dudit pays de Suyſſe/affin quilz ne ſouffriſſent que le duc Dauſtriche ne autres y tiraſſent aucunes gens pour faire guerre contre luy.

Du cardinal balue qui fut deliure de priſon.

Commencement des ſuyſſes en frāce & abolition des frācsarchiers

Comment le Roy fut malade.

En celle annee print au roy luy eſtant en Touraine vne maladie de laq̄lle il fut griefuement malade/et telle fois fut q̄ on cuydoit q̄l mouruſt / mais par la grace et par lintercceſſion de la glorieuſe Vierge Marie a laquelle il auoit ſingulliere cōfiance & recouura en tous ſes affaires/& auſſi de monſeigneur ſainct Claude auq̄l il ſe voua & promiſt aller viſitee ſon egliſe ou giſt & repoſe ſon ſainct corps il ceuint a conualeſcence. Toutesfois il en fut depuis ce tēps touſiours plus laſche & faible iuſques a ſa mort. Et deuers luy vindrent aucūs ambaſſadeurs de Flandres auſquelz il prorogea treues dūg an ſoubz eſpeeance dappoinctemēt final q̄lz requeroient.

Comment le roy fiſt faire vng beau et grant champ de guerre.

Lan mil.cccc. iiii.xx. et i.

En lannee mil.cccc.iiii.xx.et vng le roy fiſt faire & preparer vng beau et grant camp de guerre pour tenir les champs tout enuironne de deffenſes de boys / et fiſt faire pluſieurs tentes et pauillons pour loger les gens de guerre & ſen ayder en tēps & lieu quāt beſoing en ſeroit/et le voulut veoir tendu & prepare pour ſcauoir quel nōbre de gens & dartillerie y ſeroit beſoing/ et auſſi quelle quantite de vures cōuiendroit pour lentretenemēt deſdiz gens qui ſeroient en icelluy parc. Et a ce quil en fuſt bruyt et renōmee tāt en Angleterre que en

Flandres et ailleurs/il ordonna faire dresser ledit camp aupres de la ville du pont de larche. Si se partit du pays de touraine ou il estoit et sen alla en pelerinage a nostre dame de Chartres/et de la audit lieu du pont de larche ou pres dudit auoit este dresse ledit camp et tout fossoye a lentour/et tendues lesdictes tentes et pauillons qui faisoit beau veoir. Et y auoit fait venir le roy plusieurs des gens de guerre de son ordonnance/et comme on disoit y en auoit bien de douze a quatorze cēs lances. Et aussi y auoit huyt mil hommes de guerre gens de pied ayans chascun vne picque ou hallebarde/lesquelz ledit seignr auoit nouuellement fait mettre sus en armes pour la garde et deffense dudit cāp. Et dicelly bailla la charge a messire Philippe de creuecueur seigneur desquerdes. ¶ En celle annee pource que les gens de guerre du duc Daustriche ficent daucunes entreprinses sur les gens du roy es marches de Picardie et rompirent les treues/lesdiz gens de guerre dung party et dautre recōmencerent a faire la guerre guerroyable/qui fut bien estrange et cruelle/car nulz ne estoient pris a rancon/et faisoient pendre tous ceulx qui estoient pris prisonniers sans nulle remission. Apres ce que le roy fut retourne de veoir son camp de guerre il sen alla a Thouars ou il fut aucun temps. Mais pource ne luy amenda de riens son mal/et enuoyerent faire ses offrandes au chef monseigneur sainct Jehan dangely en paintonge mes dames de Bourbon et de Beaujeu ses seur et fille. Puis sen partit le roy et sen vint a nostre dame de Clery/et de la se mist a chemin sur la riuiere de Loyre pour aller faire son voyage a monseigneur sainct Claude ou il sestoit voue/et y alla a bien grant trauail de sa personne/car il estoit souuent malade/et deuant ledit corps sainct fist de grans dons et offrandes/et y donna et assigna de grandes rentes et reuenues en augmentation du diuin seruice. Puis sen retourna par ladicte riuiere de Loyre a nostre dame de Clery ou il auoit sa singuliere affection et deuotion/et tant audit Clery que a Meun sur Loyre qui est pres dilec se tint longuement.

du beau part on camp de guerre q̄ fut tēdu et preparee pres le pōt de larche.

Du pelerinage du roy Loys a sainct Claude.

¶ De la mort de madame Marguerite de Bourgongne contesse de Flandres et femme dudit duc Daustriche.

L'an mil.cccc. iiii.xx.xii.

En lannee mil. CCCC.iiii.xx.xii. alla de vie a trespassement dame Marguerite de Bourgongne cōtesse de flandres femme dudit duc daustriche/laquelle laissa deux enfans/vng filz et vne fille/le filz nōme Philippe qui luy succeda a la cōte de Flandres et autres grans terres et seigneuries/et fut pere de lempereur a present regnant/et la fille nommee Marguerite q̄ fut royne de France. ¶ Aussi au moys de May audit an trespassa madame Jehanne de france femme de mōseigneur Jehan duc de bourbonnois et Dauuergne/et fut enterree en leglise nostre dame de Molins en bourbonnoys. ¶ En celle mesme annee le seigneur Desquerdes lieutenant du roy es marches de Picardie print sur le duc Daustriche et les flamēs la ville Daire/laquelle prinse espouenta fort lesdiz flamens. Au moyen dequoy ilz furent plus encline a venir requerir appoinctement auec le roy. Et firent dresser vne belle et grande assemblee quilz enuoyerent deuers le roy pour requerir et supplier auoir appoinctement et de demourer en sa subiection et obeyssance ainsi q̄lz deuoient et sont tenus. A quoy le roy de sa benignite entendit voulentiers/et de legua ledit seigneur Desquerdes son lieutenant et messire Jehan de la Vacquerie lesql il auoit de nouuel fait premier president de parlement et plusieurs autres grans personnages pour traicter et deuiser de ladicte paix. Et furent pour ceste cause par long tēps en la ville Darras les abbez de sainct Bertin et de sainct Pierre de gand et autres ambassadeurs dudit duc daustriche et du petit conte de flandres son filz. Et les gēs de ses pays sy rendirent et assemblerent par plusieurs iournees. Et finablement paruindrent a appoinctement final par lequel entre autres choses fut traicte le mariage de mōseignr le daulphin de france et de madame Marguerite fille dudit duc daustriche et seur dudit conte de flādres/lequel traicte et appoinctemēt fut cōferme par le roy et par les princes/euesques et cōmunitez des citez et bōnes villes du royaulme. Et semblablement fut faict du coste du duc daustriche et des flamens. Et en faueur dudit mariage fut p les dessusditz ambassadeurs daustriche et de flandres ayans sur ce suffisant pouoir

Le traicte en brief du mariage du roy charles . viii. et de madame Marguerite de flandres.

bailie et transporte pour le partage & lot de madicte dame Marguerite les cõtez dartois & de Bourgongne/les terres & seigneuries de Masconnois/Auxerrois/Salins/Bar/Sens & Moyen pour en iouyr perpetuellement. Et sil aduenoit que le petit conte de flandres mourut madicte dame Marguerite luy succederoit a toutes les terres & seigneuries qui appartindrent a leur mere. Et recongneurent lors lesdits ambassadeurs le roy estre souuerain en la conte de flandres. Et fut dõnee abolition generalle aux subiectz de lung & de lautre & autres plusieurs choses declairees en lettres sur ce faictes & passees. ¶ Audit an vng cheualier Liegeois nomme messire Guillaume de la marche frere du sanglier dardenne tendant a faire son filz euesque du Liege assembla grant nõbre de gens a pied & a cheual/cõmenca a faire guerre a monseigneur de Bourbon euesque de ladicte cite du Liege/& alla contre & mettre le siege iusques aux portes de ladicte cite. Et par aucuns traystres fut ledit euesque conseille sortir aux champs pour cõbatre ledit de la Marche/& fut tue icelluy euesque dont fut dommage. Auant sa mort il auoit mande & requis apres au duc Daustriche/z au prince Dorenge/ lesquelz prince auoit espouse sa seur/lesquelz sestoient mis a chemin pour lailler secourir mais ilz ny furent pas assez a temps. Si entra ledit de la marche en icelle ville & cite Et depuis furent faictes aucunes entreprinses par les gens dudit duc Daustriche pour prendre ledit de la Marche/et tant firent q vng nõme le seigneur de Montigny le print & fut tantost apres decapite. ¶ En celle mesme anne/le roy q se sentoit affoiblie a cause de sa maladie alla au chasteau Dãboyse ou lestoit nourry monseigneur le daulphin son filz/et estoit en laage de douze a treize ans/et ne sauoit point veu le roy depuis sa natiuite/auquel le roy fist plusieurs belles remonstrances. Et entre autres choses luy cõmanda z ordonna q apres son trespas il se gouuernast en toutes ses affaires et se conduitist par le conseil de monseigneur Pierre de bourbon seigneur de Beaulieu/conte de Clermont & de la marche q auoit espouse madame Anne de Fcãce sa fille seur dudit Charles. Et luy disoit que cestoit vng bon homme q ne le trõperoit point. Et luy dist aussi dl fist conduire ses affaires es marches de Picardie par le seigneur Desquerdes/& que cestoit vng bon & loyal chenalier q lauoit bien serui/& luy recõmanda plusieurs de ses seruiteurs/& que apres sa mort il entretint tous les officiers quil trouueroit en leurs offices. Et apres ces choses dictes/il sen alla en la maison du plessis du parc pres Tours ou il se tint la plus part du temps par ce dl estoit souuent malade/et enuoya querir par tout tant en son royaulme que en ytalie & ailleurs medecins et gens pour le guerir & pour le desennuyer & luy faire passer tẽps. Il fist aussi venir de diuers lieux de son royaulme ioueurs de diuers instrumens q sonnẽt iouoient en sa court ou autre lieu/dõt il les pouoit ouyr. ¶ Au mois dauril ensuyuant le roy edouard dãgleterre mourut dune appoplexie q soubdainement le surprint.

De la bonne doctrine et enseignement q le roy Loys bailla a son filz charles a tant son trespas.

De la mort du roy Loys vnziesme de ce nom.

Lan mil. cccc. iiii. xx. et iii.

En lannee mil. CCCC. iiii. xx. & iii. au mois dauril apres Pasques le roy qui se sentoit affoiblir a cause de sa malabie desirant la parfection du mariage quil auoit faict traicter a monseigneur le daulphin son filz auec madame Marguerite de flandres & le traicte de paix estre acomply il fist preparer moult grandement & honnestement monseigneur de Beaulieu & madame Anne de france sa femme fille du roy Et auec eulx les seigrs dalbret & de sainct Dallier & autres plusieurs grans seigneurs/barons et cheualiers Et aussi madame ladmiralle et plusieurs autres dames & damoiselles & leur commanda aller en la ville de Hesdin en laquelle les flamens deuoient amener madicte dame Marguerite de flandres. Et pour icelle recepuoir se misrent a chemin/& le. xixe. iour dudit mois arriuerent a Paris ou ilz furent hõnorablement receuz. Et y fist madicte dame Anne de ffrance sa nouuelle premiere entree/et crea vng maistre de chascun mestier ainsi que les enfans de france ont droit & acoustume de faire dancienneté. Puis passerent oultre & afferent iusques audit lieu de Hesdin/auquel lieu vindrent plusieurs grans seigneurs & barons et aussi plusieurs dames et damoiselles q amenerent madicte dame Marguerite grandemẽt aornee et acompaignee et la liurerent es mains de mẽdit fei

gneur de Beaujeu & de madicte dame ſa femme qui lamenerẽt/& arriuerẽt a Paris le ſecond iour de Juing ou ilz furent grandement et hõnorablement receuz. Et pour lhõneur de madicte dame Marguerite que on appella deſlors daulphine furent les rues tendues & faitz pluſieurs fainctes et perſonnages ioyeulx/et fiſt & crea a ſon entree ſemblablemẽt vng maiſtre de chaſcun meſtier en icelle ville & par toutes les autres villes ou elle paſſa. Puis ſen partirent de ladicte ville de Paris/et fut madicte dame la daulphine menee a Amboyſe. Et au moys de iuillet audit lieu Dãboyſe le roy fiſt faire et ſolenniſer/et en face de ſaincte egliſe le mariage de mondit ſeigneur le daulphin ſon filz et de celle dame Marguerite. Et affin q̃ la choſe fuſt ſolenniſee et publiee le roy manda venir et y eſtre preſens aucun nõbre des plus notables gens des citez & bõnes villes de ſon royaulme.

La venue de madãe marguerite de flãdres en la ville de Paris.

¶ En celle meſme annee le roy q̃ ſe ſentoit affoibly cõme dit eſt pour aucunes ymaginations qui luy vindrent a lentendemẽt/& croy q̃ ce fut plus par deuotion que autremẽt. Il enuoya querir la ſaincte ampolle q̃ eſt en leglise & abbaye de ſainct Remy de Reims de laq̃lle tous les roys de france ont touſiours eſte oingtz et ſacrez/ laquelle des le tẽps de Clouis premier roy chreſtien fut enuoyee du ciel/& depuis lequel tẽps neſt pas memoire quelle euſt eſte trãſportee dicelle abbaye. Et auſſi enuoya querir les verges de Moyſe & Aaron et le fuſt de la vraye croix appellee la croix de victoire q̃ pieca fut dõnee par lempereur & roy de frãce charlemaigne leſquelles eſtoiẽt en ſa ſaincte chappelle du palais a paris/& le tout fiſt apporter deuers luy en ſon chaſtel du pleſſis du parc lez Tours/& les fiſt mettre et garder reuerẽment.

La ſaincte ampolle fut portee au roy Loys au pleſſis lez tours.

¶ Le landy.xxiiii^e. iour du moys daouſt le roy eſtant en ſondit hoſtel du Pleſſiz fut fort preſſe de ſa malabie/& tellement q̃ on cuyda par aucune eſpace de temps la pluſpart du iour q̃l fuſt mort/& tel en eſtoit le cõmun bruyt en ladicte ville de Tours. Pluſieurs allans en diuerſes parties du royaulme qui tous diſoient & affermoient de vray quil eſtoit mort/& ainſi le croyoient. Toutesfois nature ſes vertus aucunement en luy et luy reuint la parolle: mais il ſe trouua ſi las et trauaille quil congneut bien quil ne pouoit point viure longuement. Si enuoya mõdit ſeigneur de Beaujeu et madame ſa femme/ le conte de Dunoys/meſſire Guyot pot chenalier & autres quil ſentoit et congnoiſſoit feables & bons/et leur diſt quilz ſen allaſſent a Amboyſe deuers leur nouueau roy & que de luy neſtoit plus riens. En leur priant quilz euſſent pour recõmande la perſonne de mondit ſeigneur le daulphin/et la conduicte de ſa perſonne & de ſes affaires/et que en eulx il en auoit parfaicte fiance. Si y allerent/et de ceſte heure le roy fut touſiours malade iuſques au ſamedy enſuyuant penultime iour dudit moys daouſt mil.CCCC.iiii.xx.&.iii. quil rendit ſon eſperit a dieu/et mourut catholicque enuiron lheure de huyt heures du ſoir qui eſtoit le iour ſainct Fiacre. Si fut ſon corps ouuert et embaulme ainſi quil appartenoit et eſt acouſtume de faire aux roys/puis habille le corps mort dhabitz royaulx et mis ſur vng grant lict de parement couuert de fleurs de lys ou il fut le iour de lendemain a la veue dung chaſcun q̃ le voulut aller veoir/ puis apres fut mis en vng ſercueil de plomb et amene en leglise noſtre dame de Clery q̃l auoit faict faire de nouuel edifice/et en icelle auoit eſleu ſa ſepulture. Et furent les obſecques et funerailles faictes moult honnorablement et en grant ſolennite ainſi quil appartenoit.

La mort du roy Loys.pi^e. fut le penulti me io^r daouſt mil. ccc. iiii. xx.&.iii.

¶ Du treſpaſſement de la royne.

Adoit an treſpaſſa au chaſtel damboyſe la royne Charlotte Beufue dudit feu roy Loys et mere du roy Charles huytieſme/ laquelle auoit eſte fille du duc de Sauoye/& eſtoit vne moult bõne et ſage dame/le corps de laq̃lle fut ſemblablement porte enterrer en ladicte egliſe noſtre dame de Clery auprez dudit feu roy Loys ſon mary. Dieu par ſa ſaincte grace et miſericorde leur vueille et a tous autres treſpaſſez pardonner leurs deffaultes. Amen.

¶ Ffin des faictz et geſtes du roy Loys vnzieſme.

¶ Les faictz et geſtes du roy Charles huytieſme.

Charles. viii. de ce nō fut roy lan mil.cccc.iiii. xx.x.iiii.

Apres le decez dudit roy Loys Charles huytiesme de ce nom son filz unicque luy succeda en laage de treize ans deux moys ou environ. Toutesfois son couronnement fut differe iusques au moys de iuing de lan ensuyuāt q̄l auroit quatorze ans/au moyen de q̄lque differend qui fut entre le seigneur de Bourbon q̄ estoit prince de grant aage/prudent & vertueux/et Loys duc dorleās qui ieune estoit & le plus prochain a succeder a la couronne/lesquelz aspiroiēt a la regence du royaul me secrettement/& meſmement ledit duc Dorleās a la persuasion du cōte de Dunoys nōme Francois filz de Jehan bastard Dorleans hōme de subtil engin & grāt entrepriſe. A la raison de ce que ledit roy Charles estoit fort ieune & de petite qualite/et par le commandement de son feu pere auoit este nourry groſſement sans vouloir quil occupast son facil engin aux lettres ne choſes subtilles doubtant quil eust corrompu sa nature quil congnoiſſoit debile & delicate/combien q̄ depuis ayma la lecture des liures moraulx & hyſtoriaulx en langue vulgaire. Et attendāt son couronnement les princes du sang qui auoient este tant de fois iniuriez & meſpriſez par Oliuier le dan/Daniel son serviteur & Jehan doyac q̄ auoient entieremēt poſſede ledit feu roy Loys firent faire informations secrettes cōtre eulx des homicides/pilleries/concuſſiōs & autres crimes quilz auoient sōubz laūctorite royalle cōmis/et les informations veues par la court de parlement furent conſtituez priſonniers/et leur proces faict peu a peu. De lautre part meſſire Guillaume chauuin chancellier de Bretaigne mouuit miserablement et en grāt pourete au chaſteau de lhermine ou le duc lauoit fait mettre a la requeſte de son treſorier Pierre landois filz dung chauſſetier de Toure q̄ poſſedoit ledit duc auſſi bien et mieulx q̄ nauoit iamais fait Oliuier le dan ledit feu roy Loys/dont les barons & seigneurs de Bretaigne ne furent contens/& meſmement le prince Dorēge et le mareſchal de Rieux q̄ lors eſtoiēt a Nātes/ ſe delibererēt prendre au corps ledit Landoys quelque part ou il̄z le pourroient trouuer feuſſe aupres du duc. Et pour ce faire entrerent dedans le chaſteau de Nantes ou il̄z ſe tenfermerēt/ mais ny trouuerent ledit Landoys q̄ le ſoit precedēt ſen eſtoit allé pour ſon plaiſir a ſa maiſon de la pabotiere diſtant de Nātes dune lieue cōtremont la riuiere de Loyre. Et voyāt le duc qui eſtoit audit chaſteau q̄ leſdits princes Dorenge/mareſchal de Rieux & autres ſes gneurs de leur entrepriſe parloiēt a luy autrement quil̄z nauoient acouſtume et en arrogance fut treſeſmeu/& ceulx q̄ gardoient le chaſteau fort eſbahys. Lung deſquelz ſaillit ſur les murs du chaſteau cryant a haulte voix a la force/& que les barons vouloiēt tuer le duc. Le peuple ſeſmeut ſi treſfort que ſil̄z euſſent pen entrer au chaſteau euſſent occis leſdits prince Dorenge/mareſchal de Rieux & autres/leſquelz pour faire leur paix furent cōtrainctz prendre du duc lettres dabolition dudit cas & ſen aller au pays Danion. Ledit Landoys ſe retira au duc qui le mit en ſa grace plus que iamais/& reſcripuit audit Loys duc dorleās que ſon plaiſir fuſt aller veoir ledit duc de Bretaigne ſon couſin germain. De q̄ feit par le cōſeil du conte de Dunois qui tenboit a le maryer a madame Anne fille aiſnee dudit duc de Bretaigne. Et arriua a Nātes auec le duc Dalenſon au moys dauril enſuyuant mil.cccc.iiii.xx.x.iiii. ou il̄z furent hōnorablement receuz par icelluy duc de Bretaigne & ledit Landoys qui luy faiſoit faire tout ce quil vouloit. Et apres auoit faict bonne chere ledit duc ſe complaignit audit duc Dorleās & Dalenſon de loultrage que leſdits prince Dorēge & mareſchal de Rieux luy auoiēt faict/les priant q̄ls luy apbaſſent a ſoy benger/ce quilz luy promiſrent en termes genetaulx/ puis partirent pour aller a Reims au ſacre dudit roy Charles/et luy ſacre & couronne ſen alla faire ſon entree a Paris acōpaigne deſdits ducz Dorleans/Dalenſon & Bourbon/du ſeigneur de Beauieu et de madame ſon eſpouſe ſeur dudit roy charles & de pluſieurs autres princes/puis furēt les trois eſtatz aſſignez a Toure au moys de iuillet enſuyuant.

Le duc Dorleans en Bretaigne.

Cōment les trois eſtatz furent tenus a Toure/& de ce q̄ fut ordōne.

Lan mil. ccc. iiii. xx. & iiii.

Le duc Dorleās au cōſeil en parlemēt.

Henry. viii^e. de ce nom fut roy dāgleterre ple ſecourut des frācois.

Le duc Dorleans fugitif.

Doit an mil. CCCC. iiii. xx. & iii. ou leſdītz eſtatz ſe trouuerent ſcauoir eſt gens de leguez de toutes les villes royalles du royaulme/les aucūs pour leglise & les autres pour la nobleſſe & iuſtice/et les autres pour le peuple cōmun. Et eſdītz eſtatz furēt ordōnees pluſieurs vtiles & neceſſaires choſes/& fut aduiſe pour oſter tout differend dql ny auroit aucun regēt en frāce mais q̄ ladicte dame de Beaulieu ſeur du roy q̄ eſtoit ſage/prudēte & vertueuſe en enſuyuant la voulente du feu roy Loys auroit ſeulement le gouuernemēt de la perſonne dudit roy Charles tant qlz ſeroit ainſi ieune. Le duc dorleās non cōtent de ce q̄ les eſtatz auoient ordōne q̄ madame de Beaulieu auroit le gouuernemēt de la perſonne du ieune roy/nonobſtant ladicte ordōnance ſe tint long tēps a Paris/alloit au cōſeil en parlemēt en lhoſtel de la ville & ailleurs/cōme celluy q̄ vouloit cōgnoiſtre & entendre tout ce quon y faiſoit/dont madame de Beaulieu neſtoit contente. Et de ce aduertis leſdītz prince dorenge/mareſchal de Rieux & autres barōs fugitifz de Bretaigne ſe retirerent par deuers ladicte dame & ſe offrirent au roy & a elle dont ledit duc Dorleans fut bien deſpit. Et audit tēps par arreſt de ladicte court de parlement Oliuier le dan Daubier treſſamilier dudit feu roy Loys/& ſon ſeruiteur Daniel pour certains crimes dont furēt attaincts & cōuaincus furēt par larreſt de la court de parlemēt penduz & eſtrāglez au gibet de Paris. Et touchant Doyac eut les oreilles couppees & la langue percee. Lung des cas pour leq̄l ledit oliuier fut ainſi executé eſtoit/cōme vng gentil hōme par le cōmandement du roy fuſt detenu priſonnier & ſa femme q̄ belle et ieune eſtoit ſe fuſt habandōnee audit Oliuier moyēnant ce quil lay promiſt de faire deliurer ſon mary/le lendemain fe feit gecter en vng ſac en la riuiere par Daniel ſon ſeruiteur. ¶ Nous auons veu cy deſſus cōme Henry dangleterre cōte de Richemont auoit eſte chaſſe par Edouard le quart et cōment il ſeſtoit retire au duc de Bretaigne qui auoit ſongneuſemēt garde par ce q̄ ledit royaulme dāgleterre luy appartenoit. Dr voyant ledit Pierre landoys que ſi par ſon moyen ledit Henry recouuroit ledit royaulme contre Richard qui luſurpoit/icelluy Henry mettroit peine a ſe venger de ſes ennemys feit tāt enuers ledit duc de Bretaigne q̄ poſſedoit entieremēt/quil bailla audit Henry trois gros nauires chargez de genſdarmes/qui ſe miſrēt en mer/& cōme il fut pres du haure de Pluuic fut aduerty q̄ ledit Richard auec groſſe armee lattendoit illec pres/parquoy il feit deſtourner ſes nauires/& cuydant recouurer la coſte de Bretaigne la tēpeſte le gecta a la coſte de Normādie ou il fut cōtrainct deſcendre. Et de ce aduertie madame de Beaulieu lenuoya querir pour aller parler au roy/ce quil feit/ou il fut treſbien receuilly/puis ſen retourna a Vēnes en Bretaigne faire ſa reſidence cōme deuant en attendant meilleure fortune. Et voyant ledit landois q̄l eſtoit fruſtre de ſon intention entreprint liurer ledit Hēry audit Richard & le mettre entre ſes mains/ce quon rapporta a icelluy Henry/leq̄l a ceſte cauſe faignāt vng ioue aller a la chaſſe auec dix ou douze cheuaulx ſe retira en France audit roy Charles/leq̄l bien toſt apres bailla a icelluy Henry nauires & ſi bon nombre de gens de guerre que ledit Henry par layde des frācois & aucuns anglois ſes parens qui tenoiēt ſon party recouura ledit royaulme Dangleterre et en eppella ledit Richard.

¶ Comment Loys duc Dorleans ſen fuyt de la ville de Paris craignant eſtre prins.

Statron ledit tēps & ce pendāt quon faiſoit les choſes ſuſdictes/voyāt madame de Beaulieu q̄ ledit duc dorleās q̄ reſidoit a Paris gaignoit les gēs cōſtituez en auctorite/& taſchoit par ce moyen auoir la regence du royaulme/par la deliberation du conſeil enuoya gens a Paris pour prendre au corps ledit duc Dorleās/lequel de ce aduerty cōme il iouoit a la paulme entre deux halles ſe retira. Et faignāt aller a ſon logis & en la cōpaignie de Guyot pot/& de Jehan de louen lung des gentilz hōmes de ſa maiſon q̄ fort il aymoit ſen alla loger dedans Pontoyſe/et le lendemain a Vernueil/& de Vernueil a Alenſon ou il fut quelque temps/pendant lequel feit practiquer le conte Dangou leſme/duc de Bourbon et ſeigneur Dalbret qui ſe declairerent ſes amys pour le ſecourir en ſon entrepriſe/

lesquelz seigneurs a la raison de ce furent incõtinent cassez & desappoinctez de leurs charges/biensfaitz & gens darmes/mais neãtmoins ne laisserent a mettre sus grosse armee de gens de leurs pays/et trouuerent moyen de gaigner le duc de Lorraine/le prince Dorenge & le conte de Foix. Et soubz lasseurãce de tous ces princes & seigneurs le duc Dorleans assembla son armee a Bloys pour aller a Orleans/mais ceulx de ladicte Ville se excuserent et ne le voulurent recepuoir/parquoy auec grosse armee de quatre cens lances & de grãt nõbre de gens de pieds sen alla a Boisgency/& en sa compaignie le conte de Dunoys/le conte de Foix/Carquelenant et autres cappitaines de france ou ilz furent q̃ ligue temps/et les enuoya assieger le roy Charles. Et voyãt que ladicte place nestoit pour resister firent vne paix fourree pour laq̃lle fut accordee que le duc dorleãs se retireroit vers le roy/ce q̃l feit/et q̃ le conte de dunoys cõducteur de toute son entreprinse vuyderoit hors du royaulme/ce quil feit semblablement et sen alla demourer en Asi: mais tout ce nonobstant le duc de Bourbon & conte Dangouleslme qui auoient prepare leurs armees pour secourir ledit duc Dorleans marcherent vers Bourges ou alla le roy Charles bien acõpaigne/et ledit duc auec luy qui fut cõtrainct se armer contre ses allyez & confederez/Toutesfois par la sage conduicte du mareschal de Gie et du seigneur de Graville qui auoient grosse auctorite en la court du roy soubz madame de Beaulieu fut trouue quelque eppedient par lequel tous ces princes furent daccord/auquel le seigneur dalbret fut cõprins/et par ce moyen se departirẽt toutes leurs armees sans mal faire/& sen alla le roy a Amboyse et ledit duc dorleans a Orleans/le conte de Foix & le cardinal son frere se retirerent a Nantes par deuers le duc et la duchesse q̃ estoit leur seur/qui fut en lan mil quatre cens quatre vingtz & cinq. ¶ Oudit an par la menee de pierre landoys le duc de Bretaigne feit assembler grosse armee pour aller abatre Encenly en estoict le prince dorenge et le seigneur de cõminges/lesquelz de ce aduertis par layde de leurs parens & allyez dresserent vne autre grosse armee q̃lz menerẽt a lencõtre de celle du duc/mais ne frapperent: car les barons dune part et dautre se ioignirent/et sen allerent lesditz prince Dorenge & le seigneur de Cõminges vers le duc/duquel ilz recouurerent la grace & le gouuernemẽt/dont Pierre landoys ne fut pas content voulant faire eppedier par le chancellier maistre Francois chrestien lettres par lesquelles le duc declaroit tous les barons qui estoiẽt vnys auec lesditz prince Dorenge & seigneur de Cõminges coulpables de crime de leze maieste & confisquoit leurs terres et seigneuries estãs en sa duche. ¶ Apres toutes ces choses le conte de dunoys retourna Dast & sen alla en sa Ville de Partenay en Poicton q̃ lors estoit vne forte Ville bien renfermee de doubles fossez & triple muraille. Et de ce aduerty le roy et quil se fortifioit en ladicte Ville sachãt que ledit conte de Dunoys estoit inuentif et de grant entreprinse manda audit duc Dorleans qui se tenoit en la Ville dorleans ou il faisoit ioustes et tournoys quil allast vers luy a Amboyse. Et apres trois ou quatre messages le dernier desq̃lz fut le mareschal de Gye le duc dorleãs sen alla a Bloys/& le lendemain qui estoit la Vigille de la feste des Roys dudit an mil. CCCC. iiii. xx. & cinq/partit de Bloys bien matin a tous ses oyseaulx faignãt voller par les champs/& dune traicte tira au giste a Frontenaulx dont sa seur estoit abbesse/depuis fut abbesse de labbaye & monastere de saincte croix de Poictiers/de Frõtenaulx sen alla a Clisson/et de clisson a Nantes ou il fut recueilly par le duc mieulx q̃ iamais. Et de ce aduerty le roy delibera aller assieger le cõte de Dunoys en ladicte Ville de Partenay/toutesfois auãt que en faire aucun bruyt trouua moyen de gaigner et allyer auec luy le mareschal de Rieux & autres barons de Bretaigne q̃ sestoient retirez a Chasteaubriand ou estoit la dame de Lanal q̃ en estoit dame par ce que le duc de Bretaigne par le moyen desditz duc Dorleans & conte de Dunoys taschoit de leur faire de lennuy & se venger de la mort de feu Landoys par lexhortation dung cappitaine nommé Jacques guybe qui estoit nepueu dudit feu Landoys.

Les princes contre le roy.

Accord entre le roy et les princes.

Le cõte de dunoys a partenay.

Le duc Dorleans en bretaigne.

¶ Cõment larmee du roy entra en Bretaigne en poursuyuant le duc Dorleans qui sestoit illec retire.

L'Annee apres le ſeigñr de ſainct Andre auec quatre cẽs lances & cinq ou ſix mille hommes de pied entra pour le roy en bretaigne dũg coſte/le conte de Montpenſier a tout grãt nõbre de gens par vng autre/& meſſire Loys de la trimouille viconte de thouars qui auoit eſpouſe madame Gabrielle de bourbon ſeur dudit conte de Mõtpenſier auec grant nõbre de gẽs darmes par vng autre enſuyt/tellement q̃ le pays de bretaigne fut tout plein de gens de guerre de frãce auec leſquelz y auoit pluſieurs barons de bretaigne. Davy boyãt le duc de bretaigne fut fort eſbahy/Mais le duc dorleans/le conte de dunois & le ſeigñr de cõmingres qui eſtoient auec luy le conſolerẽt/& ſoubz vmbre de marier madame Anne fille aiſnee du dit duc de bretaigne auec le ſeigñr dalbret q̃ auoit cent lances & grant nombre dautres gens de guerre/par la cõdicte dudit conte de dunois gaignerent icelluy ſeigneur dalbret q̃ laiſſa la cõfederation et ſeruice du roy/& neantmoins le duc de bretaigne laiſſa la ville de Nantes entre les mains du prince dorẽge & ſen alla au chaſteau de maleſtroit qui eſt vne forte place/ou il aſſembla vne armee de ſix cens lances & ſeize mil hõmes de pied. Et de ce aduertis les francois allerent aſſieger Ploermel q̃ eſt a trois ou quatre lieues de maleſtroit/laq̃lle ville de Ploermel fut prinſe & pillee le troiſieſme iour et ceulx qui eſtoiẽt dedans mis a tranchon. Les ducz de bretaigne & dorleãs & autres ſeigneurs q̃ eſtoiẽt a maleſtroit aduertis de ladicte prinſe ſen allerent a Vẽnes la vigille de penthecouſte mil. cccc. iiii. xx. & vii. ou ilz furent ſuyuis de ſi pres q̃ a peine eurent loyſir de ſe ſauluer par mer & ſen aller au Croiſic/& du croiſic par la riuiere de loire a Nãtes/& furent contrainctz de laiſſer partie de leur bagage en ladicte ville de Vẽnes qui fut aſſiegee & prinſe par les francois/leſquelz a vne rencontre quinze iours apres deffirent vne groſſe bende de bretõs q̃ meſſire Amaulry de la moſſay tenoit a Nãtes au lieu de Joue entre Chaſteaubriãt & Nantes/auſſi tempz le roy eſtoit a Ancenis.

Lan mil. cccc. iiii. xx. et vii.

Vennes prinſe p les francois et bretõs deffaitz.

Apres la prinſe de Vennes ſaimee du roy ſapprocha de Nãtes/& fut la ville aſſiegee la vigille de la feſte dieu qui fut le. xix. iour de iuing dudit an mil. cccc. iiii. xx. & vii. en laq̃lle eſtoient le duc de bretaigne et ſes deux filles Anne & yſabeau/ſe duc dorleãs le prince dorenge/la dame de Laual & de chaſteaubriand/leueſque de Nantes du chaufaut hõme de ſaincte vie/le conte de Cõmynges & pluſieurs autres ſeigñrs q̃ tous deſlogerent du chaſteau/& le duc le premier et ſeſdictes filles et logerent en la ville/& par ce q̃ on ne ſe fioit tota. lemẽt audit eueſque de Nantes ne en ladicte dame de Laual furent mis en garde dauciunes gens de la ville. En ce ſiege y auoit dix mil hõmes francois et vng bon nõbre de artillerie dont la ville fut fort batue tant le chaſteau que les tours & auantmures/Mais ceulx de dehors furent bien ſeruis de ceulx de dedãs tant de coups de traict que dartillerie et de ſaillees de gens hardys ou furent faictes maintes belles armes dune part et dautre. Et pour ſecourir la ville le conte de Dunois qui eſtoit en baſſe bretaigne ou il eſtoit alle pour dilier prendre voyle en Angleterre a ce quil euſt ſecours des Anglois/ce quil ne peut faire/amena en ladicte ville de Nantes plus de cinquante mil bretons de cõmune que les francois laiſſerent paſſer penſans que ce neſtoient gens de deffenſe. Et voyant le roy la deſeurẽce du chault et quil ne pouoit riens faire leua ledit ſiege le ſixieſme iour daouſt audit an mil. cccc. iiii. xx. & vii. Et marcha larmee des francois vers la ville de Dol quilz prindrent ſans reſiſtence et la pillerent et les bretons & autres gens de guerre qui eſtoient dedans furent prins priſonniers. Apres toutes ces choſes le mareſchal de Rieux qui tenoit Ancenis pour le Roy le ſiura au duc de Bretaigne/& en allant a Nãtes vers ledit duc print ſemblablement chaſteaubriand qui tenoit pour le Roy/et en chaſſa les francois ſubtilement et par trahiſon. Et le. xxv. iour de feurier enſuyuant alla mettre le ſiege deuant la ville de Vennes que tenoient les francois ſoubz Gilbert de Groſſay et Philippe du moulin Baillans cappitaines qui rendirent ladicte ville par compoſition le tiers iour de Mars enſuyuant dudit an mil. CCCC. iiii. xx. et. vii. De lautre coſte larmee du roy print le Chaſteau et place Dancenis qui appartenoit audit mareſchal de Rieux/laquelle place fut abatue et miſe par terre tant maiſons/tours que autres edifices par le commandement du roy/telle-

Le ſiege de Nantes leue.

ment quil ny demoura q̃ la matiere dont elle auoit este bastie. Dillec larmee du roy marcha vers chasteaubriand/& fut la ville prinse par les Francois & le chasteau abatu au cõmencemẽt de lan mil.cccc.iiii.xx.& viii. ¶ Apres la prinse de chasteaubriãd larmee du roy tira vers Fougieres qui est place de frontiere forte & de bõne resistẽce/ et tant firent q̃ la ville fut assiegee. Et en ce tẽps le seigneur Dalbret qui auoit lõguement reside en la court du roy Despaigne passa la mer & descẽdit en la basse bretaigne auec quatre mil hõmes de guerre. Ces gens allerent a Rennes/et il se retira en la ville de Nantes par deuers le duc/ou il voulut des lentree cõclurre le mariage de luy & de madame Anne fille aisnee du duc ou elle ne voulut entendre/dont son pere fut mal cõtent quelle vouloit bien le duc Dorleãs/a quoy le cõte de dunoys se attendoit. Et a ceste cause ledit conte de Dunoys de paour de reprouche eut voulentiers recouuert son seelle q̃ estoit entre les mains de madame de Lanal seur dudit seigneur Dalbret auec tous les autres seellez des seigneurs touchãt ladicte entreprinse & mariage: Ce q̃l feit subtillement moyẽnant ce q̃ il dõna a entendre a ladicte dame que ledit mariage ne se pourroit cõsummer si on nauoit le seel dudit duc de bretaigne dõt il luy auoit parle/& luy auoit respondu q̃l vouloit bien bailler/mais q̃l fust escript & dicte de mot a mot cõme celluy dudit conte de Dunoys/& q̃ si elle luy vouloit bailler seroit faire a son clerc Johãnes Herouet celluy dudit duc tout ainsi q̃ ledit Herouet auoit escript le sien/re q̃ fut ladicte dame de lanal croyãt q̃ ledit cõte de dunois luy tint promesse/mais depuis ne vẽdit son seelle/car incõtinent apres ledit cõte de dunoys & aucũs gẽs de iustice allerẽt en ambassade vers le roy q̃ estoit a Angiers pour sauoir quil demãdoit en la duche de Bretaigne/& pourquoy il faisoit abatre les chasteaulx et places dudit pays. ¶ Dautre part sortirẽt de mãtes ledit duc dorleãs & autres seigneurs & allerẽt a rẽnes ou ilz assemblerẽt leurs armees pour aller leuer le siege deuãt fougieres/puis se mirent aux ẽhãps en bon ordre lesditz ducz dorleans/le seignr dalbret/le mareschal de Rieux/le seignr de chasteaubriãd le cõte Destrakes anglois/le seignr de Leon filz aisne de Rohan/le seigneur de Tremetes/le seignr du põt labbe/le seignr du Plessis/le seignr de Malynes/le seignr de Mõtigny/le seignr de Montuel/et generallemẽt toutes les cõpaignies desditz seigneurs/& se trouuerent en vng village appelle Andoille/le mercredy.xviii^e^. iour de Juillet lan susdit mil.cccc.iiii.xx.viii. Et fut trouue q̃ en ceste armee y auoit huyt mil hõmes de pied sans y cõprendre huyt cens Allemans & trois cens Anglois auec quatre cens hõmes darmes & vne bõne quãtite dartillerie. Tous logerent audit village/& la nuyct y eut quelque alarme par les folles testes des gascons/dõt il cuyda auoir mutinerie entre ledit duc dorleãs & ledit seigneur Dalbret/mais cela fut bien tost pacifie. ¶ Ce pendãt les francois prindrent par composition ladicte ville de Fougieres/dont vindrẽt nouuelles certaines auxditz duc Dorleãs seignr dalbret & autres seigneurs dessus nõmez q̃ encores estoient audit village de Andoille le samedy.xxviii^e^. iour dudit mois de Juillet assez matin/& q̃ les bretõs q̃ auoiẽt tenu ladicte ville de Fougieres sen venoient leurs bagues saulues/mais tout ce nonobstant lesditz seignrs auec larmee de Bretaigne marcherent rõtre les frãcois pour aller assieger la place de sainct Aubin q̃ estoit en leur main/et arriuerent au village dorenge q̃ est a deux lieues pres dudit sainct Aubin le samedy au soir ou furẽt aduertis q̃ sans point de faulte seroient rencõtrez par ceulx de larmee de france lesquelz estoient bien deliberez de les combatre.

¶ Comment le roy de ffrance gaigna la bataille contre les Bretons pres soinct Aubin du cormier ou fut prins le duc Dorleans.

Et dimẽche matin fut aduise de lordre de leur bataille/& par ce q̃ les gens de pied se doubterẽt des gẽs de cheual frãcois q̃ estoiẽt en larmee des bretõs & mesmement dudit duc Dorleans fut aduise q̃ luy & le prince dorenge se mettroient a pied en la bataille auec les allemãs. Lauantgarde fut baillee au mareschal de Rieux/la bataille au seignr Dalbret/& larrieregarde au seignr de chasteaubriãd. Sur vne de leurs eles fut ordõne le charroy de leur artillerie et de leurs bagages. Et pour monstrer quilz y auoit grant nombre Danglois/

Lan mil.cccc.iiii.xx.& viii.

Fougieres assiegee par les francois.

Le cõte de dunoys retira subtillement son seelle.

Le cõmencemẽt de la iournee sainct aubin.

La ville de fougieres prise par les frãcois.

La rencontre de saict aubin ou les frãcois eurẽt victoire mil. cccc. iiii. xx. viii.

tacoit ce quil nen y euſt que trois cens que conduiſoit le conte Talbot luy furēt baillez dix ſept cens Bretons grns de pied veſtuz de hocquetons a croix rouges. Et le lundy ſe miſtrent en bataille ſelon ceſte ordonnance hors le village Dorenge ioignant vne touche de boys attendant larmee des ffrancois. ¶ Larmee des francois dont meſſire Loys de la trimoille viconte de Thouars eſtoit lieutenant general pour le roy en laage de .xxb. ou .xxbi. ans ſortit de ffougieres en bon propos a vouloir de combattre les Bretons / et menoit lauantgarde Adrian de lhoſpital/Gabriel de montfaulcons et dix ou douze barbis chenalieres francois ſe anācerēt pour regarder la cōtenance des bretons/dont ilz virent le bon ordre puis ſe retirerent a leur compaignie/et aſſemblez en bataille bien rēgee approcherent de larmee des bretōs/a dune part a dautre tirerēt artillerie qui grandement endōmagea les deux armees/puis marcherent francois a puiſſance et donnerent a trauers lauantgarde ou le mareſchal de Rieux ſouſtint le faix/et luy a ſa compaignie ſe acquitterent ſi bien q̄ les frācois laiſſerent lauantgarde et tirerent droit a la bataille ou les gens de cheual reculerent. Ceulx de larrieregarde entrent paour et ſe miſtrent en fuyte. Les francois chargerent deſſus et turent tous les gens de pied qui ilz peurent attaindre. Quant les Bretons de lauantgarde virent ceſt deſordre tendirent a ſauluer lung ca et lautre la. Finablement les Francois eurent la victoire a tuerent tous ceulx qui portoiēt la croix rouge cuidans quilz fuſſent tous Angloys auec douze ou treize cens autres Bretōs tāt de gens de pied que de cheual. Le duc Dorleans fut prins par les gens de pied / et ſemblablement le prince dorenge q̄ eſtoit mis cōtre terre a auoit deſchire ſa croix noire entre les gēs mors / ou il fut cōgneu par vng archier francois/a furent ces deux ſeigneurs menez en bōne a ſeure garde a ſainct Aulbin. Le mareſchal de Rieux ſe ſaulua ainſi quil peut a tira a Dynan/Le ſeigneur de Leon le ſeigneur de pōt labbe/le ſeignr de Mōtfort a pluſieurs autres notables Bretons y furent occis et de toutes gens iuſques au nombre de ſix mil perſonnes. Et de la part des Francois fut tue Jacques galiot vaillant a bien renōme cappitaine/a pluſieurs autres iuſques au nōbre de mil ou douze cens. Et fut ceſte rencōtre le lundy .xxbii. iour de Juillet audit an mil.cccc.iiii.xx.a.viii. Tantoſt apres le dit duc dorleans fut mene au chaſteau dr Luzignen/a tātoſt apres il paſſa p Poictiers ou il fut detenu par certain tēps/puis on le tranſporta en la groſſe tour de Bourges.

Victoire des Francois.

Lan mil.cccc. iiii.xx.a.viii.

¶ Dres lendemain de ladicte rencontre le ſeigneur de la trimoille enuoya quelques heraulx a Rennes pour ſommer ceulx de dedans de mettre la ville en la main a obeyſance du roy. Et apres leur cōſeil tenu firent remōſtrer audictz heraulx q̄ le roy nauoit aucun droit en ladicte ville / et que a tort et ſans cauſe il faiſoit la guerre au pays de bretaigne. Et ſi ores il auoit groſſe armee nr ſeroit pourtant le maiſtre/car Dieu qui garde le bon droit des Bretons luy pourroit faire comme il feit au roy Jehan deuant Poictiers a au roy Philippe de Valois a Crecy/a dreſcerent q̄lz ne bailleroient leur ville/a q̄ ſi le ſeigneur de la trimoille y alloit trouueroit quarante mil hommes en ladicte ville dont il y en auoit vingt mil de bonne reſiſtence. Ceſte reſponſe fut rapportee audit ſeignr de la trimoille qui fut long temps ſans dire mot/puis en aduertit le roy q̄ eſtoit a angiers par leſdictz heraulx meſmes. Surquoy le roy fiſt aſſembler le cōſeil pour ſcauoir quon deuoit faire. Aucuns et preſque tous furent doppinion que on deuoit aller aſſieger ladicte ville de Rennes. Mais meſſire Guillaume de rochefort chācellier de france fut dautre oppinion a ſe fonda premierement ſur le droit que on diſoit appartenir au roy en la duchē de Bretaigne/au moyen de quelque tranſport que meſſire Jehan de broſſe ſeigneur de Boullac mary de dame Nicole de Bretaigne fille a heritiere de Charles de blois cōte de Pontieure auoit fait aux predeceſſeurs du roy a autres tiltres qui neſtoient encores verifiez. Et que ſi le roy ny auoit aucun droit ce ſeroit choſe dampnable et ouurage de tyran de vſurper le pays qui ne luy appartiendroit / et que a ceſte raiſon il eſtoit dauis quon deuoit premierement en enſuyuant la ſchaege des ambaſſadeurs de Bretaigne qui eſtoient a Angiers commettre gens pour viſiter les droitz de lung a lautre pty. Ceſte oppinion fut trouuee la plus ſaine et meilleure. Et en enſuyuant icelle le Roy accorda auſdictz ambaſſadeurs de

Sommation a ceulx de rennes a reſpōce

Bretaigne que luy & le duc cõmettroient de chaſcune part gens ſcauans/lettrez & en tendus de leurs conſeilz qui ſe tranſporteroient en vne ville neufue auec leurs chartres & tiltres pour aduiſer en faine conſcïẽce a q̃ appartenoit la duche de Bretaigne auec pluſieurs autres articles. ¶ Le duc de Bretaigne vouluſt ceſt accord/et par ce quilz ſe mouroiẽt de preſte en la ville de Nantes ſen alla de ladicte ville auec mes dames ſes filles/la dame de Laual/le ſeigneur Dalbret/le conte de Dunois/le mareſchal de Rieux/le conte de Comminge & autres ſeigneurs/et ſe retirerent au lieu de Loiron ſur la riuiere de Loire au deſſoubz & a trois lieues de Nãtes/ou tãtoſt apres le mercredy.viij^e. de ſeptembre dudit an mil.cccc.iiij.xx.x.viij. ledit duc alla de vie a treſpas dune maladie quil eut a cauſe dune cheute. Et ordonna gouuerneur de la duche de Bretaigne & garde de ſes filles ledit mareſchal de rieux/& luy bailla pour ayde le cõte de Cõminge. Son corps fut porte enterrer en leglyſe des carmes de nãtes.

Le treſpas de frãcois duc de bretaigne.

Comment le mariage fut faict entre le roy Charles et madame Anne de Bretaigne.

Apres le deces & treſpas dudit duc de Bretaigne/les ſeigneurs dudit pays & les princes de France tendirent/cõme dieu vouluſt/a paix finable/& la demandoiẽt treſſort les Bretons par ce q̃ilz auoient eſte fruſtrez du ſecours que Maximilian duc Dauſtriche et roy des Rõmains filz de lempereur Federic leur auoit promis donner & faire. Et ce pendant larchiduc faiſoit guerre en Picardie contre ledit roy Charles ou le ſeigneur deſquerdes/Philippe de creuecueur gouuerneur dudit pays le gouuerna treſbien a ſon hõneur et au prouffit du royaulme de frãce. Et ce voyãt le roy Charles & q̃ ledit Maximilian tendoit eſpouſer madame Anne fille aiſnee de Bretaigne/& ne vouloit q̃ madame Marguerite de flandres ſa fille eſpouſaſt ledit roy Charles auq̃l elle eſtoit promiſe/icelluy roy Charles fiſt paix finale auec les Bretõs & ſeigneurs de frãce qui tenoiẽt leur party/par laq̃lle paix il eſpouſa ladicte dame Anne de bretaigne q̃ lors eſtoit ſeule heritiere par ce q̃ ſa ſeur yſabeau eſtoit decedee. Par le traicte dudit mariage la duche de Bretaigne fut vnye a la couronne de frãce en lan mil.cccc.iiij.xx.x.iij. Et peu de tẽps apres le conte de Dunoys q̃ auoit eſte principal conducteur de ladicte paix/& par ce moyen recõcilie auec le roy mourut ſoubdain en cheuauchãt/par faulte de mãger ainſi que on diſoit. Quant le roy eut mis ordre au pays de Bretaigne vint en frãce/& ordõna que madame Marguerite de flandres ſe tiendroit au chaſteau de Melun ſur la riuiere de Seine/& auec elle la princeſſe de tarente. Le roy Henry dãgleterre. viij^e. de ce nom aduerty dudit mariage faict du roy Charles auec la ducheſſe de Bretaigne auec groſſe armee aſſiegea par mer la ville de Boulongne ſur la mer. Et pour empeſcher quil ne print terre/le ſeigneur Deſquerdes & le baſtard carbon cappitaine Darras y allerent auec petite armee. Ce pendant aucuns de la ville Darras trouuerent moyen dauoir fauſſes clefz des portes de ladicte ville au deſceu de Carquelenant q̃ eſtoit demoure lieutenant par ledit Carbon pour liurer icelle ville entre les mains des gens darmes de larchiduc qui nen eſtoient pas loing. Et pour leur faire ſcauoir lheure quilz deuoiẽt receuoir ou approcher leſdiz trayſtres qui eſtoiẽt quatre iennes gallans chantoiẽt ſur les murailles chanſons. Quelle heure eſt il/il nyſt pas heure/quelle heure eſt il/il neſt pas iour. Et a lheure de la prinſe. Marchez la duron durain e/marchez la duron dureau. Auq̃l chant leſdiz gensdarmes ſapprocherent et trouuerent les portes ouuertes. Ainſi fut ladicte ville Darras prinſe & les francois trahys. Le cappitaine Carquelenãt laiſſa le chaſteau trop toſt/car il eut ſecours incontinent/dont il ne fut pas loue. La ville fut toute pillee ſans eſpargner les egliſes/ne les maiſons des trayſtres. ¶ Peu de tẽps apres les gensdarmes dudit archiduc Bourlurent prendre de nuyct & a emblee la ville Dampꝛe qui eſt la capitolle de Picardie et y arriuerent enuiron minuyct/deſquelz vng femme ouyt le bruyt/& incõtinent ſalla dire au guet/q̃ feit ſonner la petite cloche du guet/et ſoubdain la groſſe cloche du beffroy/dont le peuple fut tout eſmeu/& ſe miſt chaſcun en armes/& ſe retirerẽt tous a leurs diſeniers et cinquãteniers es cartiers q̃ leur auoiẽt eſte au parauãt aſſignez

Lan mil.cccc. iiij.xx.x.iij.

La mort du conte de Dunoys.

La ville darras priſe par trahyſõ cõtre les francois.

La bõne garde de ceulx Dampꝛens.

ou les femmes ne se espargnerent pas: Car elles portoient les bastons et armeures auec leurs marys. Et firent les dictz habitans si grant diligẽce q̃ par la cõduicte du seigneur de Rubẽpre & de Anthoine dabault lors maire de ladicte ville les ennemys ne peurent entrer dedãs & sen retournerent confus. Enuiron ledict tẽps lempereur Frederic trespassa / & occupa le lieu de lempire son filz duc daustriche/mais iamais ne peut estre couronne empereur. ¶ Le seigneur desquerdes estoit lors de la prinse bien empesche contre les Anglois audit lieu de Boulongne. Toutesfois apres ilz eurent parle au roy Henry qui estoit tant tenu audit roy Charles par ce quil lauoit fait couronner roy Dangleterre sceut q̃ ledit roy Henry demãdoit seulement q̃lque grosse somme de deniers quil disoit auoir preste au feu duc Francois de Bretaigne/laq̃lle luy fut payee: et par ce moyen sen alla auec son armee. Et incontinent apres ledit seigneur desquerdes traicta paix entre ledit archeduc & ledit roy Charles/par ledict traicte madame marguerite de Flandres fut rendue audit archeduc auec la cõte Dartois/par le moyen de quoy tout le royaulme de France fut paisible. Et sen alla ledit roy Charles visiter son pays de Picardie / ou il fut honorablement seruy / & feit faire monnoye dargent nouuelle de dix deniers la piece que on appelle Karolus. ¶ Enuiron cedit temps aduint vng grãt scandale en leglise nostre dame de Paris / dung prestre nomme maistre Jehan langlois/lequel vng lendemain de la feste Dieu commẽca vng autre prestre celebroit messe en la chappelle sainct Crespin/le saisit aux cheueulx / le gecta par terre/ print la saincte hostie & le calice quil gecta semblablement par terre/le tout en si grãt fureur et hastiuete que ceulx qui oyoient la messe neurent loysir de lempescher. Toutesfois fut prins & constitue prisonnier / et dist quil auoit faict ledit cas par le conseil dune iuifue de laquelle il auoit este abuse / par ce quelle luy auoit donne a entendre que sil pouoit faire ce cruel & villain exploict quil paruiendroit a grosse fortune / comme aussi feit il / mais elle fut mauuaise pour son ame et aussi pour le corps / car il fut degradé et bruslé au marche aux pourceaulx. Vng notable docteur & penitencier de la ville de Paris nomme maistre Jehan standuin flamment qui luy auoit este baille pour cõuertir prescha depuis que auant quon le mist au feu baisa la croix & recõgneut son peche/ce qui aduint lan mil.cccc.iiii.xx.& xi. Duquel an le roy Despaigne conquist sur les maures sarrazins la fameuse ville de Grenade.

Paix auec les Anglois.

Lan mil.cccc. iiii. xx. & xi.

¶ Cõment la conte de Roussillon fut rendue au roy Despaigne.

L'An mil. cccc. iiii. xx. & xii. le roy Charles par sa grant liberalite et a la persuasion de son maistre Loys damboyse eueschie dalby / & de frere Oliuier maillard grant predicateur de lordre des obseruantins freres mineurs remist entre les mains du roy Despaigne les cõtez de Roussillon et Parpignen q̃ le feu roy Loys.xi^e. auoit achapteez/comme il a este dit dessus/et luy donna largent q̃ auoit este baille/scauoir est cinquãte mil escus moyẽnant q̃ ledit roy Despaigne promist pour luy et ses successeurs estre tousiours loyaulx a la couronne de France/laq̃lle promesse na este tenue / cõme nous verrõs cy apres. ¶ Lan mil.cccc. iiii.xx.& xiii. apres ce q̃ ledit roy Charles eut mis en paix & tranquilite son royaulme de France/& deliure de prison le duc Dorleãs/et luy estant en amytie de tous les princes de son sang/par leur cõseil & de tous les principaulx seigneurs & barõs de son royaulme entreprint aller conquerir le royaulme & isle de Cecille et pays de Naples a luy appartenans a cause de ses predecesseurs. Et auant que le faire voulut bien sscauoir sil y auoit iuste tiltre. A ceste cause assembla les presidens de ses cours de parlement auec son chãcellier / & les princes du royaulme ou fut deduicte la genealogie des roys de cecille/par lesquelz fut trouue le roy auoir iuste tiltre audit royaulme de Naples & de cecille. Et de lors pour icelluy recouurer prepara grosse armee/& partit damboyse audit an mil. cccc.iiii^xx. xv. & viii. pour aller a Lyon ou il arriua tantost apres/ et premierement y fonda mineurs obseruantins es fauxbourgs de ladicte ville sur le Rosne/au nom de Dieu & de nostre dame des anges/par le cõseil de frere Jehan bourgeois religieux dudit ordre/de saincte vie/lequel bourgeois auoit vng cõpaignon nomme frere Jehan tisserrant qui a sa predication conuertit la plus grant partie des filles

Lan mil.cccc. iiii. xx. & xii.

Lan mil.cccc. iiii.xx.xiii.

Entreprinse pour aller cõquerir le royaulme de Naples.

perdues de Paris qui viuoient en lubricite et iusques au nombre de deux cens ou enuiron des plus ieunes & belles dont a este dresse vne religion en ladicte ville de Paris appellee la religion des filles repenties / & depuis y en a eu plus de trois cens.

Comment le roy Charles se partit de Lyon pour aller conquester son royaulme de Naples.

APres toutes ces choses et que le Roy eut ordonne de tous ses cappitaines tant de son armee de mer q par terre sen a la en la ville de Vienne on daulphine ou il arriua le vingtiesme iour du moys daoust audit an mil. cccc. iiii. xx. & viii. Et luy estant en ladicte ville par loppinion & du vouloir de tous les princes monseigneur Pierre de bourbon mary de madame Anne de france seur du roy fut ordonne general regent du royaulme de france tant q le roy seroit absent / le conte Dangoulesme gouuerneur de Guyenne / le seigneur de Baulbricourt gouuerneur de Bourgongne / admiral de france seigneur de Graville gouuerneur de Picardie & de Normandie / le seigneur Dorual gouuerneur de Chãpaigne / et les seigneurs de Rohan et Danuaugour gouuerneur de bretaigne. Et le. xxiiii^e. iour dudit moys le roy & la royne sen allerent a Grenoble ou ilz firent triumphante entree. Le xxiiii^e. iour dudit moys la royne print conge du roy & sen retourna en France / & le roy alla au giste a Bry q est audit pays de Daulphine. Les princes & seigneurs qui firent ledit Voyage auec le roy estoient le duc Dorleans / le conte de Montpensier / le seigneur de Ligny / Loys de Luxembourg / le seigneur de la Trimoille / le seigneur de Sully / le seigneur de Piennes / le mareschal Baulbricourt / le seigneur de Gyse / le seigneur de Chanbenyer / le seigneur de Mauleon / messire Emar de prie / le seigneur Daymncan / le cappitaine Odet / le cõte de Geneues / le conte de Boulongne / le duc de Vendosme / le grant bastard de Bourbon / le cõte de Fouez / le seigneur Giacien / le bailly de Lyon / le seigneur de Montaison / le seigneur Dalegre / le seigneur de Chaulmõt / le seigneur de Chastillon / le seigneur de la Palice / le seigneur de Dergy / Andre de lhospital / le seigneur de Beaumont / le seneschal Darmignac / le bisdame de Chartres / le seigneur de Myolans / le seigneur de Dresnol / le cappitaine Manse et plusieurs autres grans seigneurs qui y allerent sans auoir gages / pensions ne bienfaitz du roy. Et estoit larmee de terre de trois mil sis cẽs hommes darmes / six mil archiers de pied / six mil arbalestriers / huyt mil hommes de pied portans picques / et huyt mil dautres ayans hacquebutes & espees a deux mains. Larticllerie deux mil quarãte pie ces gros ses / cent quarante bombardes / mil deux cens Vascadeures / & pour la cõduicte deux cens maistres engeneurs / six cens maistres charpẽtiers / maistres pour abatre murailles trois cens / et autres gens pour faire pierre de fonte / charbon & cordes / quatre mil charretiers pour cõduire huyt mil chenaulx qui portoient lad artillerie / le seigneur desguerdes creuecueur ne fut audit Voyage / car il mourut a la Bresse a trois lieues de Lyon / & fut son corps porte a boulongne sur la mer. De fut vng des bons / loyaulx et prudent cappitaine qui fut onc en France / & qui iamais neut reproche. ¶ Pour retourner an Voyage le roy Charles sen alla de Bry a Bonet / de bonnet en la ville de Gap / de gap a Sorpee / de sorpes a nostre dame Daubun / Daubun / a Briancon / de Briancon a Suze en Savoye on fut honnorablement receu par les duc & duchesse de Savoye / de Suse alla a Jousset & Vitaigne et au pays de Piemont / ou il fut bien receu par la noblesse dudit pays. Puis alla faire son entree a Thurin qui fut triumphante / de Thurin alla a Quiers ou il feit aussi entree gorgiase / de Quiers alla a Ast ou il luy fut faulsement rapporte que le duc Dorleans qui auoit la charge de larmee de mer auoit este prins et desconfit par vng nomme Frederic / mais cestoit le contraire / car ledit duc Dorleans auoit desconfit ledit Frederic & toute son armee pres la riuiere de Gennes pour laquelle victoire tous ses ennemys de France eslans sur la mer furent mis en crainte iusques a Naples & par dela. Et tantost apres ledit duc dorleans fut malade dune fieure & retourna iusques en Ast. ¶ Le roy fut en Ast depuis le. xv^e. iour de Septembre iusques au. xi^e. iour Doctobre ou le seigneur Ludouic et sa femme fille du duc de Ferrare le feurent voir. De Ast sen alla a Moncal / de mon-

larmee par terre.

Lartillerie.

Victoire des francois sur mer & le duc Dorleans.

tal en la Ville de Taſſal appartenant a la marquiſe de Montferrat qui eſtoit venue & ſe miſt elle & ſon filz en la protection du roy / de Taſſal ou le roy fut trois iours ſen alla a Conſſe/ et au giſte a Montaire q eſt vne Ville appartenant au duc de Millan/ et a ſon entree fut cete Ville le roy. De montaire alla a Digeue qui eſt vne petite Ville ou il y a beau chaſteil: de Digeue le ſeigneur Ludouic et ſa femme le menerent diſner au lieu appelle les Granges a eulx appartenans qui eſt vng parc ſumptueux de toutes beſtes ſeruans a la vie de lhõme et ou ſont faitz les bons & grans fromages de millan/ des Granges le roy ſen alla en la Ville de Panie ou il feit entree comme roy ſoubz le poicte / les rues tendues / le peuple criant Viue le roy. De Panie alla faire vne autre entree en la Ville de Plaiſance ou il fut auſſi bien receu comme a Panie. De plaiſance alla au giſte a Florences qui eſt vne bonne petite Ville. Le lendemain alla faire autre entree a vne autre petite Ville appellee ſainct Denys ou il fut honnorablement receu. Duquel lieu ſen alla diſner a Fournoue qui eſt vng Village auquel y a vne abbaye et eſt le commencement des aſpes & montz. De Fournoue le roy paſſa a Terenta dict terentoiſe en la montaigne/& alla au giſte a Taſſe ou il fut eſtroictement loge. Le lendemain le roy alla a la Pellee/& le lendemain a Petremola oultre les alpes & montaignes / ou ſe transporta Pierre de medicis ſeigñr principal de Florence q offroit au roy ſes Villes & ſeigneuries/iacoit ce quil y euſt aucunes Florentina cõtraires au roy/cõtre leſquelz le ſeigneur de Montpenſier/le ſeigñr de Guiſe/le mareſchal de Rieux & autres cappitaines qui eſtoient a lauantgarde auoient la prinſe plusieurs places. Au departir de Petremola y eut q̃lque diſcord entre vne bande de Allemans & ceulx de la Ville qui en tuerẽt aucuns/dont les Allemãs ſe vengerent au retour. De petremola le roy alla en la Ville de ſaiſigne appartenant aux Florentins ou il laiſſa garniſon. De ladicte Ville alla a Petreſainct qui eſt auſſi auſditz Florẽtins & y laiſſa ſemblablement garniſon. De petreſainct alla faire entree en la cite de Lucques/ou il fut receu honnorablement/& ceremonyes les habitans vſent. Le roy de frãce auguſte. le roy ſen alla de Lucques diſner a Poinart et coucher a Piſe ou il feit ſemblable entree quil auoit faict a Lucques. Et la ſe trouuerent les ambaſſadeurs de Veniſe/de Senes & de Florẽce q ſe declairerent tous amys du roy. Et le. xviij^e. iour de nouẽbre le roy q auoit diſne au põt du cyne alla faire triumphante entree en la riche & belle Ville de Florẽce q fut la plus gorgiaſe & triumphante quon veit onc pour entree en armes & pour reception / et y fut iuſques au. xxviij^e. dudit moys. De Florence le roy alla coucher a ſainct Caſſant & diſner a põbibonõ q eſt vne petite Ville ou les habitans crierẽt a ſon entree Viue le roy.

Le cõmencement des alpes.

Le chemin q̃ tint le roy de florence a rõme.

¶ Comment Picus mirandula mourut a Florence ſoix que le roy Charles y paſſa.

Ge Nation lebit lepa Iehan picus cõte de mirandule yſſu de noble ſang treſrenommé orateur /grant philoſophe et ſouuerain theologien alla de vie a treſpas a Florence le. xxx. an de ſon aage. Et vng peu deuant eſtoit mort auſſi a Florence Ange policien hõme treſeloquent en toutes langues & illuſtrateur de langue latine. De Pombibonõ le roy alla au giſte a Senes la Vierge ou fut receu comme roy/& firent les habitans de ladicte Ville oſter la porte des gons. Trois iours apres le roy alla a ſainct Cleric / et le lendemain diſner a cecoutse / et au giſte a la paille en paſſement quatre hoſtelleries & lieux dangereux de briggs. De la paille alla au giſte a aiguependente q eſt vne Ville de la terre du pape/ ou il fut receu honnorablement/et loge a en Voſtel du pape. Diſner alla diſner a Breſaigne et au giſte a Montflacon ou ſont les bons Vins muſcadez/& y fut honorablement receu par les citoyens cryãs Viue le roy. De Montflacon alla en la Ville de Viterbe auſſi en la terre du pape/& y fut honnorablement receu par les citoyẽs q miſrẽt entre ſes mains le chaſtean auquel il laiſſa garniſon / & y fut depuis le. xix^e. de decẽbre iuſques au. xxv^e. dudit moys/pendant leql lepape il ennoya le ſeigneur de la Trimoille vicõte de thouars par deuers le pape Alexandre. vi^e. leql enuoya ſemblablement vers le roy certains cardinaulx. De Viterbe le roy alla diſner a Ronſtillon / & au giſte a Neple q eſt vne petite Ville/ou il demeura iuſques au. xxv. dudit moys. Puis alla au giſte a Breſaigne qui

Ange policien.

e I vne bonne petite ville & pa chasteau. Le roy y fut iusques au trentiesme iour dudit moys. Pendant lequel temps le pape enuoya ses ambassadeurs / auec lesquelz fut conclud & deliberé le passage du roy a Rommne et de tout laffaire du pape. Aussi durãt le temps le seigneur de Ligny et autres menerẽt les Allemãs iusques a Hostie qui est vne bonne petite ville cõtre le Tibre sur le port de la mer. Quoy voyãt le duc de Calabre & que vne partie des maraitles du chasteau sainct Ange estoient trebuschees a Romme/ou les Rõmains prindrent par eulx mauuais presage / se retira auec son armee & ses gẽs alla hors de Romme. Le mercredy dernier iour dudit moys de decẽbre dudit an mil.cccc.iiii.xx.x.viii. le roy entra en la cite de Romme par la porte Flamine & alla loger au palais de sainct Marc/en la court duql il feit mettre & dresser son artillerie qui donna grant craincte aux Rommains/et seiourna a Rõme iusques au.xxviii. iour de Ianuier ensuyuant/pendant lequel tẽps visita les saincts lieux & feit plusieurs autres choses / car au moyen dune question qui fut en la rue des iuifz dont il y en eut plusieurs occis & leur synagogue pillee/et deux captions de ceulx de Rõme tuez auec vng archier de la garde & autres gens du roy. Le roy commanda que iustice en fust faicte/ce que feit le mareschal de Gye qui en feit pendre six aux fenestres dune maison/dont il y auoit deux mores & vng de toute / les autres trois estoient dautre paya. Et pour donner craincte a ses gens et a ceulx de romme feit dresser trois iustices en la cite de Romme / dont lune fut mise au meilleu de campe de fleur qui est le plus beau lieu de Romme. Le.xv^e. dudit moys le roy alla ouyr la messe a sainct Pierre de Rõme / & ce iour parla au pape Alexandre & se declairerent amps/et fut faict & cree cardinal leuesque de sainct Malo. Trois iours apres le pape feit monstrer au roy & a ses gens la fuincte face de nostre seigneur Iesuchrist dicte la Veronicque qui est en leglise sainct Pierre/ou fut crie a haulte voix par les Voyans misericorde. Le lendemain fut le consistoire du roy et des cardinalx. Le lendemain apres le roy se confessa en la chappelle des roys de France & guerit et sana plusieurs malades des escrouelles/dont les Rommains furent fort esbahys. Le mesme iour le pape dist la messe en solennite ou le roy assista et feruit le pape cõme premier enfant de leglise. Et apres la messe dicte le pape fut porte deuant leglise au lieu general pour donner sa benediction. Et illec donna planiere remission au roy / a ses gens & tous autres assistans tout ainsi & ainsi quil est en lubile. Et en ce propre iour il eslent le roy pour empereur de Constantinoble. Le dimenche. xxv. iour dudit moys le pape & le roy comme bons amys cheuaucherent ensemble monstrant triumphamment par la ville de Rõme/et allerent a leglise sainct Pol hors les murs.

L'entree du roy a rõme et de ce qui y fit.

Iustice faicte a rõme p le commandement du roy.

Le roy guerit des escrouelles les debãs tõme.

Comment le roy se partit de Rõme pour tirer vers Naples.

Le.xxviii. iour dudit moys de Ianuier apres auoir ouy messe/le roy acompaigne de ses pensionnaires/ses cent gẽtilz hõmes/ses archiers de la garde/deux cens arbalestriers/six mil allemãs en vne bãde/& .xviii. cens lances & se marchoient par les rues de Rõme alla prendre cõge du pape a son palais/lequel luy bailla pour lacõpaigner iusques a Naples son filz Cesar cardinal de Valence la grande & luy dõna zaliab frere du turc zezim / lequel auoit este en france & en la tour de Bourgancuf en la marche de Lymosin appartenant a vng commandeur de rhodes des lan mil.cccc.iiii.xx.et. ii. lequel zaliab le roy auoit au parauant fait bailler au pape dont depuis se repentit/car lors q̃ le pape luy redonna ledit zaliab il estoit empoisonne & mourut tantost apres/il eut peu estre cause dõt le roy charles eust reconuert constantinoble. Ledit iour le roy alla au giste a Marignan. Le lendemain a Valestor ou le filz du pape se desroba de nuyt & sen retourna a Romme. Le vendredy. vi. de feurier le roy entra dedans Verlic. Et ce pendãt q̃ le roy alloit les frãcois prindrẽt dassault la ville & chasteau de Montfortin. Les habitãs de Verlic recurent en grãt hõneur le roy/et apporterent au deuant de luy le chef de saincte Marie iacobe. De Verlic le roy alla disner a Baglut/puis alla veoir le siege q̃l auoit fait mettre deuant le mõt sainct Iehan forte place laquelle fut prise et sept cens six hõmes des ennemys tuez sans perdre que trente de nos gens. Et dillec suyuãt son chemin passa p̃ plusieurs bourgz & villes suyuant touiours deuant luy Ferdinãs duc de calabre & filz Dalphõs Vsurpateur de

Naples & arriua en la Ville de Acquis dont eſtoit natif ſainct Thomas de lordre des freres preſcheurs. Dillec paſſa a ſainct Geemain mont forte Ville et fort chaſteau ouq̃l iadis le roy charlemaigne ſeſtoit tenu q̃ eſt en frontiere & eſt le paſſage de toutes les parties de la fin de la terre de p dela. Le. iiij^e. iour apꝛs le roy alla a cappe ou il fut receu & la Ville a luy liuree p les cappitaines q̃ le duc de calabre y auoit laiſſez pour tenir cõtre le roy. Le lendemain alla diſner & au giſte a Verſe/auq̃l lieu la plus grãt partie des nobles de la cite & du pays de Naples vindrẽt le lendemain p deuers le roy et luy declarerẽt cõment le roy Alphonſe & le duc de Calabre eſtoiẽt en fuyte & hors de naples. La verite eſtoit telle/car ledit roy Alphõs des ce q̃l ſceut q̃ le roy Charles venoit a ſi groſſe puiſſance ſe cetira en liſle de Seciile en la Ville de montroyal en laquelle il vſa de vie monaſticq̃/et y fut deux ans moyne apꝛs leſquelz il mourut. Le roy Charles en laſſeurãce des nobles de naples print les clefz de la Ville q̃ luy furẽt par eulx preſentees. Et de ſlors y allerẽt le mareſchal de gyez autres grãs ſeigneurs pour faire ſoꝛdõner du logis du roy & de ſa court. Et ce iour fut prins & mis a rencon le ſeigñr Diegile cõte de petiſane. Le ſameby. xxi^e. iour de feurier le roy alla diſner a põgeral q̃ eſt vng beau lieu de plaiſãce prꝛs de naples ou ſont pluſieurs belles choſes a veoir/cõme maiſons/eſcuyeries/belles fõtaines enleuees en riches pierres/de toutes manieres doyſeaulx tãt de la mer q̃ de la terre/& debãs y auoit vng parc auſſi grant cõme celluy du boys de Vincẽnes tout plain daebres fructiers & dherbes & aebres aromatiſans/& tout autour grans vignobles des plus excellens vins quon ſcauroit boire et grãt quãtite de toutes beſtes cheualines arables/priuees & ſauuages/& grãt nõbre de gẽs tous cõſtituez en offices pour la cõduicte/nourriture & entretenemẽt du lieu.

¶ Cõment le roy charles entra en la Ville de Naples ſans aucunes ſolennitez.

Le dimẽche. xxi^e. iour dudit moys de feurier apꝛs la meſſe ouye a põgeral le roy entra en la Ville de Naples ſans ſolennite par ce q̃ aucuns chaſteaulx dicelle Ville eſtoiẽt encores tenus & occupez par aucuns du party de Alphonce. Toutesfois fut hõnorablement receu par les ſeigneurs diceſte Ville & fut logꝛ au chaſteau de Capõne. Et cõuient noter que audit Naples ya quatre chaſteaulx. Scauoir eſt ledit chaſteau de Capõne/chaſteau Noue q̃ eſt aſſis en terre & en mer/la Citadelle ioignãt ledit chaſtean/le chaſteau de Loue qui eſt ſur vng roc en la mer/& vne groſſe tour nõmee prince fanlay. Entre leſquelz chaſteaulx ya vng fort ſur vng grant roc en la mer auec vne forte toue de bonne deffence. Et au deſſus de Naples ya vne abbaye aſſez forte en maniere de chaſteau q̃ regarde en la Ville et eſt aſſez prꝛs les chaſteaux. Chaſteau Noue fut aſſiege le. xxiij^e. iour de feurier. Le lendemain fut donne laſſault a la Citadelle qui fut prinſe le iour apꝛs/et chaſteau Noue fut rendu le ſixieſme ioue de Mars enſuyuãt par ceulx qui eſtoient dedãs. Le quart iour dudit moys de mars ledit chaſteau de Loue fut aſſiege. Et pendant le ſiege le prince de Tarente parlamẽta auec le roy deux ou trois fois puis retourna en ſa gallee ſur la mer/& vingt iours apꝛs ledit chaſteau fut rendu. Dy lappelle en frãcois le chaſteau de loeuf/dõt lune des groſſes tours fut abatue par lartillerie du roy auant q̃l fuſt rendu. Apꝛs q̃ tous les chaſteaulx eurẽt eſte prins & rendus en lobeyſſance du roy il receut les fidelitez & hõmages des princes/princeſſes et gentilz hõmes du royaulme de Seciile/pays de Naples & autres terres dudit royaulme/cõme la Bourbe/Calabre et la Pouille depuis le. ix^e. dudit moys de mars iuſques au. xxix^e. Auſſi eſtablit & ordõna chancellier/chambres de comptes & mõnoyes ou dung coſte eſtoiẽt lee armes de Frãce/& de lautre part les armes de Seciile q̃ ſont croiz potencees/& ſi donna pluſieurs offices a pluſieurs ſeigñrs. Dudit tẽps le pays et Ville de Gayette furẽt prins pour le roy/& y enuoya le ſeigñr de beaucaire pour en prendre poſſeſſion. Le. xix^e. daueil le roy Charles toucha les malades des eſcroelles. Le. xxii^e. dudit moys cõmencerent les iouſtes q̃ furẽt tenues par les ſeigneurs de Chaſtillon & Bonrbillon grãs mignons du roy. Le cinquieſme de may enſuyuãt fut par ſentence decapite vng ytalien qui auoit occis vng page francois/tire le cueur de ſon corps et iceluy mange. Le. viij^e. dudit moys le roy Charles alla au mont

Quatre fors chaſteaulx a Naples.

Grãt cruaulte dung ytalien.

de la crotte qui eſt vne montaigne aſſez haulte pres la mer/et ny a point dautre chemin ſelon le train dicelle mer fors par le pertuys ou cauerne de ce lieu q̃ a plus dune lance de haulteur et autant de large a y entrer/et contiẽt enuiron vng quart de lieue de long. Oultre ceſte crotte ou cauerne q̃ le roy paſſa ya beau pays & plain/vng peu eſſongne de la mer & aſſez pres des mõtaignes qui eſt tout plain dorẽgiers & ſi eſt fertile a blez. Et illec pres ya vne petite ville ſur le bort de la mer q̃ eſt pres dune autre petite ville en partie petie p la mer. Vng peu plus loing eſt le lieu ou on faict le ſoulfre en vne haulte et longue montaigne laquelle bruſle touſiours. Et eſt a cõiecturer que ceſt le mont de Ethna dont font mention les hyſtoires. En la plaine de celle mõtaigne ya deux fontaines ou ſources deaue/lune eſt chaulde & noire comme ancre et boult comme ſi elle eſtoit ſur le feu. Et lautre eſt blanche & froide cõbien quelle ſemble bouillir. En la vallee ya vng trou hydeux a merueilles/duquel vient ſi merueilleux & impetueux vent quil ſouſtient les pierres/le bois & tout ce quon gecte dedãs ledit creux ſans y affondrer ne bruſler/combien q̃ le vent ſoit chault & ardãt/dont le roy veit lexperiẽce & auſſi faire le ſoulfre. Apres alla le roy en vng autre lieu deſcellence ou lon fait alun de roche/leql il veit faire en vne chaudiere & cõuertir en forme de ſel/et de ce lieu alla en vng autre lieu ou ya vng lac profond et large aupres duql ſont eſtuues chaulde & ſeiches et ſans aucun feu fors de la chaleur de la montaigne. Et finablemẽt on monſtra au roy vng autre creux ou trou tout rond dedans vne de ces montaignes pres dudit lac qui ſemble eſtre vng gouffre infernal/car incontinent quon y mect quelque beſte ou oyſeau il expire et meurt tout ſubit.

De la mõtaignea ſoulfre

Singularitez pres la ville de Naples.

¶ Cõment le roy charles feit ſon entree triumphãte en la ville de Naples.

APres toutes ces choſes veues le roy alla faire ſon entree ſolennelle en la ville de Naples en habit imperial/& y fut receu cõme roy de frãce & de ſicille & empereur de conſtãtinoble auec tous les ſeigneurs de frãce & dailleurs en ordre cõme les roys ont acouſtume faire a Paris quãt a lordre. Mais trop plus triumphante qui fut le mardy douzieſme iour dudit moys de may mil. cccc. iiii. xx. & xiiii. Et au dedans de huytaine expedia les ambaſſadeurs de calabre et autres pays dudit royaulme de Secille/puis recent les ſermens des villes & ſeigneurs. Et le. xx^e. iour dudit moys de may apres quil eut laiſſe pour regent & viſroy audit royaulme de Naples le treſnoble prince ſeigneur de montpenſier q̃ fut accepte de tous/& ql euſt mis ordre a tous ſes affaires & prins conge de chaſcun qui ne fut ſans regret/partit de la ville de Naples & ſen alla au giſte a Verſe bien acompaigne/non cõme il eſtoit en allant audit Naples: car il laiſſa vne partie de ſes ſeigñrs et de ſes gens darmes audit royaulme de naples pour le garder ſoubz ledit viſroy de mõt penſier. Le roy arriua a Romme le premier iour de Juing audit an mil quatre cens quatre vingtz & quatorze et y fut deux iours/le pape Alexandre abſent de Rõme alla en la ville de Viterbe ou il ſeiourna trois iours. Et ce pendãt les gens darmes de ſon auãtgarde qui eſtoient paſſez deuãt pillerent vne petite ville appellee Touſannelle appartenãt au pape/par ce que les habitans ne leur voulurent dõner paſſage/& y entrerent par force ou pluſieurs deſdiz habitans en gront nombre furent occis/dont le roy fut mal content/lequel au departir de Viterbe deliura le chaſteau aux gens du pape. De Viterbe le roy paſſa a Senes la vieille/ou luy vindrent nouuelles q̃ le duc Dorleãs auoit gaigne la ville de Nouarre/& eſtoit dedãs oultre le gre de Ludouic et ſes allyez. De Sene la vieille le roy alla a Piſe/de piſe a Lucques/de lucqs a Sarſaigne ou il arriua le. xxviii^e. iour du moys de iuing. Et la fut aduerty q̃ le pape/les Veniciẽs/les ytaliẽs & lombardz/le ſeigneur Ludouic/les Veſins/le cõte Petilane & autres dudit pays q̃ eſtoiẽt au parauãt des laiz amys du roy auoiẽt dreſſe vne groſſe armee de ſoixante ou quatre vingtz mil hõmes les mieulx armez et acouſtrez quon veit iamais/cõbien q̃ larmee du roy ne fuſt q̃ dix a douze mil hõmes/mais ceſtoient tous gens de cueur/hardys & de bõne experiẽce. A la raiſon dequoy le roy ne ſen eſbahyt aucunemẽt & ſen alla es alpes le. xxix^e. iour dudit moys de iuing/& print giſte au pied dicelles ou il fiſt parquer ſon camp iuſques a ce q̃ toute lartillerie fuſt paſſee/en

Lan mil. cccc. iiii. xx. xiiii.

Les lieux ou paſſa le roy ô Rõme a ſon nouue/et de ce quil y feit.

quoy furent faictes plusieurs grãs diligẽces tant par Jehan de la grange maistre de lartillerie q̃ par Claude de salins et par plusieurs gros seigneurs mesmemẽt p̃ mõ seignr Loys de la Trimouille Vicõte de Thouars/lequel pour dõner courage aux gẽs de pied & autres pour pousser a lartillerie apporter les boullets & pierres se mist a en porter tout en pourpoint ou chascũ mist apẽs ses maiz. Le roy demoura en ce chãp iusques au tiers iour de Juillet/& lauãtgarde passee que conduisoit le mareschal de gye le roy le suyuit & passa les alpes/et le dimeche. 5e. dudit moys alla disner au lieu de Fournoue & a vne lieue de la pres ses ennemys. Le cãp du roy fut assis en vne belle place plaine de saussoyes/prayerie et fontaines loignãt vne mõtaigne sur laquelle y auoit vng petit chasteau garny de tous biens qui appartenoit au conte Galeace.

Cõment le roy Charles maulgre ses ennemys passa triumphamment Fournoue.

Le sixiesme iour dudit moys qui estoit vng lundy matin apres la messe ouye marcha larmee du roy en bon ordre. Lauantgarde estoit conduicte par le mareschal de Gye & le seigneur Jehan iaques/& assez pres deulx marchoient les Suysses en bel ordre/conduitz par le conte de Meuers/le bailly de Dyon/& le grãt escuyer de la royne. Les ailes de larmee estoient aux deux costez bien equippez. Apres alloit lartillerie bien acoustree/de laquelle estoient cappitaines Guyot de lounieres & Jehan de la grange. Consequemment marchoit la bataille ou le roy estoit en personne armé en prince de renõmmee/et auoit sur son riche harnoys bien cõpler vne riche iacquette a courtes mãches de couleur blanche & violet semee de croisettes de Hierusalem faictes de fine broderie et orfauerie. Son cheual estoit de poil noir q̃ le seigneur de Sauoye luy auoit donne/et barde de mesmes ses habitz. Les seigneurs de Lygny et de Diẽce et le bastard Mathieu de bourbon estoiẽt a lentour de luy vestus de sa sorte. Apres larmee auoit lartillerie bien ordõnee/de laquelle estoiẽt chiefz & cappitaines lebit messire Loys de la trimouille Vicõte de Thouars & le seigneur de Guyse chascun deulx bien habituez auec le guet ca et la. La bataille ainsi ordõnee chascun marcha en son ordre pour cõbatre leurs ennemys qui estoiẽt Lõbardz/Millannois/Veniciens/Estradiotz & autres ia fierement partis de leur cãp pour dõner sur les Francoys/& cõmencerent a tirer vne grosse piece dartillerie contre lauãtgarde/q̃ ne sen esmeut et passa outre/mais lartillerie des Frãcois tira si bien cõtre les ennemys q̃ le principal canõnier fut occis/et le surplus cõtrainct se retirer ailleurs. Et eulx voyãs le bon ordre des Frãcois ennoyerent certain grant nombre de Albanoys & Estradiotz de la partie de la mõtaigne en passant par denãt Fournoue q̃ frapperent sus ceulx du bagage quilz trouuerẽt en desordre ou ilz firent grãt dõmage & perte/plus par aucuns pillars de larmee du roy que des parties aduerses. Non pourtant fut la bataille interrõpue/mais demourerent tousiours les Francois en vne merueilleuse hardiesse par ladmõnestement que le bon & hardy roy leur faisoit/en si bons termes q̃l ny auoit hõme qui ne fust deliberé de seruir iusques a la mort. Les ennemys furent aduertis du lieu ou estoit le roy et de son vestement/parquoy les plus grans cappitaines & seigneurs dentre eulx vindrent en grant fierte dõner sur la bataille & au lieu ou estoit le roy qui se deffendit si vaillantement que par son preux & hardy courage moyẽnant layde de dieu apres grant tuerie des ennemys & des principaulx diceulx demoura victorieux/& se saulverent des ennemys ceulx q̃ peurent fuyr seulement. Et cõme dieu voulut tant q̃ dura la bataille on ne fut tue q̃ sept cens de larmee du roy ne cessa de gresler/plouuoir et tonner. Et tellement que au rupsseau ou les ennemys auoient passe a grãt plusieurs diceulx se noyerent au retour en fuyãt. Le roy souppa & coucha au lieu ou auoit este la bataille: mais il fut mal pẽse au moyen du desroy q̃ auoit este faict sur le bagage. On trouua par les lettres q̃ les ennemys ennoyoient au seignr Ludouic q̃ leurs gens de pied estoient presque tous morz/& les noms de plusieurs cõtes/marquis et seigneurs occis tant de ceulx de Venise q̃ de Italie & Lõbardie. Le lendemain le roy tint cãp a demye lieue dudit lieu ou auoit este ladicte bataille. Tant feit le roy par ses iournees quil

Magnanimite du roy Charles.

arriua en la ville Dast le .xv^e. iour de iuillet ensuyuant on il fut iusques au .xxvii^e. dudit moys/& la receut nouuelles de toutes pars tant de ceulx de Naples q̄ sestoient reuoltez cōtre luy pour receuoir le roy Ferrand q̄ du pape que des Veniciens/de Lucque & de la grāt assemblee de gens q̄ auoit faicte cōtre le duc Dorleās a Nouarre A toutes lesquelles choses pourueut sagemēt. Dast le roy alla a Quiers on la fille de son hoste maistre Jehan soiler q̄ estoit vne ieune pucelle luy feit vne harengue a son hōneur & louēge touchant son voyage aussi bien q̄ hōne pourroit faire/en quoy le roy print tresgrāt plaisir. De Quiers le roy alla a Thurin on il fut q̄tre piece/ puis retourna de Thurin a Quiers/on le .xvii. iour daoust le seigneur de Lornon du pays de Prouuēce arriua/& cāpta au roy cōment il auoit pille & mis a sac vne petite ville de la seignourie de Gēnes en hayne de ce q̄ le iour precedāt ilz auoiēt faict vng roy de Frāce en vne chaire de papier coste/& puis luy auoient mis le feu au cul.

De la deliurāce du duc dorleans faicte par le roy Charles a Nouarre.

¶ Le .xxvi^e. iour du moys Daoust fut faict chācellier de Frāce monseigneur Vicōnt archeuesque de Reims. Le roy sen alla a Verseil on estoit son cāp contre Ludouic et les Veniciens q̄ tenoient le duc Dorleās assiege en la ville de Nouarre. Et apres plusieurs alleez & Vennes dung cāp en lautre le roy feit & traicta paix auec ses ennemys a leur requeste/par ceste traicte laisserēt ladicte ville de Nouarre audit duc dorleās/lequel & ses cāp z siege et sen allerent cōme aussi feit le roy & toute son armee le .iv^e. iour doctobre audit an mil.cccc.iiii.xx.viii. Et tant feit le roy q̄l arriua & entra en la ville de Lyon le samedy .viii^e. iour de Nouēbre ensuyuant/et logea en lhostel de larcheuesque dudit lieu on il trouua la royne acōpaignee de madame Anne ducheſse de Bourbon seur du roy & autres nobles dames. ¶ En ce temps Vinrit a Venise vne pucelle nōmee Cassandre fille de sire Ange fidely/laquelle estoit tresexpperte es sept arts liberaulx et lisoit publicquement/elle estoit aussi grant theologienne.

De la pucelle cassandre.

¶ Cōment la maladie de Naples fut apportee en France.

Au retour dudit voyage de Naples plusieurs gentilz hōmes & autres Vindrēt infectz & maculez dune maladie de laquelle on nauoit iamais ouy parler en Frāce quon appella lors la maladie de Naples par ce q̄lz lapporterent dudit pays/depuis fut appellee la grant gorre/par ce q̄lle se prenoit aup plus gorgias/& autrement est appellee la grosse verolle. Ceste/cōme il est a cōiecturer/ vne pugnition enuoyee de dieu pour le cōmun peche de luxure/car elle ne se prent q̄ par paillardise cōmunement/fors es petis enfans q̄ aucunesfois lapportent du ventre de leurs meres q̄ en sont infectez ou la prennent de leurs nourrices. Aucūs dient q̄ Julius cesar en fut persecute/& a veoir Suetone on le iugeroit ainsi par ce q̄l a escript q̄ Julius cesar auoit sur son corps grant quātite de cicatrices faictes en façon de estoilles rouges. ¶ Apres q̄ le roy et toute sa court fut retourne en Frāce & q̄l se fut vng peu rafreschy de tant de grās et incroyables sueurs & labeurs/mesmemēt le roy qui estoit petit de corps/magnanime desperit/et grāt de cueur/pour nestre ingrat de tant de biens q̄ dieu luy auoit faitz a sa priere(cōme il est a croire)de nostre dame & des benoistz martyrs sainct Denys patron des roys de France & ses compaignons sainct Eleuthere & sainct Rustic/alla visiter labbaye sainct Denys en frāce/ ou estoiēt & sont les corps desditz sainctz/& rēdre graces a dieu/nostre dame & ausditz sainctz de ses victoires & ioyeulx retour. Et ne voulut entrer en ladicte ville de Paris ne visiter les citoyēs desquelz il estoit tresmal cōtent par ce q̄lz luy auoiēt refuse de prester cent mille tournois pour sa guerre de Naples/& passa par sainct Anthoine des chāps & le pont Charēton/puis sen alla a Amborse ou il sest faire le chasteau q̄ y est a present. Tantost apres son retour en Frāce il sceut cōment ses Neapolitains sestoient renoltez cōtre luy pour Ferdinand filz dudit Alphōs/& apres le trespas de mōseigneur Gilbert cōte de montpēsier q̄ estoit vicroy audit pays tous ses capitaines se retirerēt en frāce. Et a ceste raison le roy Charles delibera y retourner. Et en attēdāt lopportunite vesquit en grāt paix en son royaulme & chāgea la forme de viure de sa ieunesse/durāt laquelle il auoit fort ayme le passetēps des dames & la cōpaignie des bōnes filles/et deuint treschaste & loyal a son espouse q̄ luy produyst trois

Le roy charles a faict de nys en frāce.

Les mes du roy charles.

enfans lesquelz moururẽt ieunes/dont il fut tresdesplaisant. Il se delecta a faire iustice/& la fut cõtent de se mettre en siege deux fois la sepmaine pour ouyr toutes plaictes & requestes a ce q̃ raison fust a chascun faicte. Et combien q̃l fust mal content de ceulx de Paris/& que aucũs princes pres de sa personne pensassent bien que pour se vengee il erigeroit vng parlemẽt a Poictiers & osteroit a ceulx de Paris les ressors de Poicton/Anjou/Touraine/le Maine/la marche/Angoulmoys & le pays Daulnys dont aucũs des citoyẽs de Poictiers furẽt vers luy a Lyon au moys dauril lan mil. cccc. xiii. xv. & vi. ou iestoye. Toutesfois a la requeste du chancellier Bricõnet (cõbien q̃ vne fois eust octroye ledit parlemẽt desdits ressors audit Poictiers) en remist lexecution a vne autre fois. ¶ Au moys de septembre audit an le roy partit de Tours pour aller a Lyon esperant dillec marcher a Naples: mais le voyage fut rõpu dont ie nay peu scauoir la cause/et retourna a Amboyse. Et le. viie. iour Dauril lan mil. cccc. xiii. xv. & vii. qui estoit vng peu devãt Pasques/ainsi quil regardoit de sa galerie dudit chasteau Dãboyse en la coyne iouer a la paulme/vne foiblesse et esuanoyson le suprint dont il perdit le parler/et ledit iour trespassa sans hoies proferez de sa chaie. Ce fut vng roy hũble & le plus estime q̃ fut cent ans au parauãt/large & liberal & le plus riche/bon catholicque sans ypocrisie/iuste sans fiction ne mauuaise cautelle/et bien ayme et regretté de tout son peuple. Le dernier iour dudit moys dauril ce bon roy q̃ nauoit que. xxvii. ans fut porte de Paris en labbaye de sainct Denys lan. viiic. de son regne pres de ses predecesseurs roys de frãce Les obsequies dudit furent treshõnorables & triumphantes cõme ie vy/& q̃ les vouldra veoir par escript/regarde la cronicque du tresiouable cronicqueur maistre Robert gaguin docteur es droictz et grãt maistre de son ordre des Mathurins/eloquent sur tous les autres cronicqueurs frãcois. Dr estoit en ce tẽps la le royaulme de Naples possede par ledit Frederinãd q̃ mourut incõtinent apres en laage de. xxi. ou. xxii. ans & laissa le royaulme a Frederic oncle paternel q̃ en iouyt depuis six ou environ.

Lã mil. cccc. iiii. xv. & vi.

Lã mil. cccc. iiii. xv. & vii.

¶ Fin des faictz du roy Charles huytiesme.

Teste a 3 du roy Charles huytiesme.

¶ Du roy Loys. xiie. de ce nom/et comment il conquist la duche de Millan qui luy appartenoit.

Genealogie du roy Loys. xii. de ce nom

DE la ligne directe des roys de frãce descendus de Philippe de Valois faillit audit roy Charles. viiie. par ce que les trois filz quilz auoiẽt eurent decederent auant luy. Et a ceste caison tomba la courõne en ligne collaterale/et fut roy de France Loys duc dorleãs & de Valois cõme le plus proche. Et pour lentendre iacoit ce q̃l en ait este parle cy dessus/le roy Charles cinquiesme eut deux enfans: cest assauoir Charles vie. duq̃l vint Charles. viie. q̃ engendra Loys. xiie. & ledit Loys xiie. Charles. viiie. Lautre filz dudit charles. ve. fut Loys duc Dorleãs qui espousa Valentine fille de Galeace cõte de Vertus & premier duc de Millan/de laq̃lle il eut trois filz/Charles q̃ fut duc Dorleãs apres luy/Jehan qui fut cõte Dãgoulesme/& Philippe conte de Vertus. Ledit Charles vesquit longuement/& apres quil fut deliure Dãgleterre ou il estoit prisonnier il eut de son espouse madame Marie de clenes ledit Loys. xiie de ce nom/auq̃l pas ce moyen par faulte de hoir masle en droicte ligne a appartenu le royaulme de Feance. ¶ Ledit Loys duc Dorleãs & de Valois fut sacre a Reims le xxvie. iour de may Lan mil. cccc. xiii. xv. & viii. & print la couronne en labbaye sainct Denys en frãce le premier iour de Juillet ensuyuãt/& le lendemain feit son entree a Paris fort triumphãte cõme ie vy. Peu de tẽps apres le seigneur de Vergy de la cõte de Bourgõgne cuyda faire q̃lque esmotion de guerre en la duche de Bourgõgne mais ne fut rien. Au moys doctobre ensuyuãt le duc de Valentinoys vint en frãce de par le pape Alexandre. vie. de ce nom/ou il fut bien receu par le roy q̃ le maria auec la fille du seigneur Dalbret q̃ estoit lune des belles & bõnes dames de frãce/duquel

Le couronnement du roy Loys. xii.

mariage eſt yſſue vne autre dame nõmee Loyſe qui a eſte mayee auec monſeigneur Loys de la trimoille Viconte de Thouars apres le treſpas de madame Gabrielle de Bourbon ſa premiere eſpouſe. ¶ Lon doit entendre que ledit roy Loys lors qˀl eſtoit ſimple duc Dorleãs fut contrainct par le roy Loys.xiᶜ. de prendre & deſpouſer madame Jehãne de frãce ſa fille/& q̃ le tour des eſpouſailles declara en preſence de notaires & autres gens de bien qˀl nentendoit contracter aucun mariage & que ce qˀl faiſoit de ladicte ſolennite eſtoit poue cõplaire audit roy Loys q̃ eſtoit merueilleup et cruel a ceulp de ſon ſang/et q̃lques eſpouſailles qui euſſent eſte iamais nauoit voulu cognoiſtre madame Jehãne charnellement/& ſi quant il couchoit auec elle par le commandemẽt du roy Loys.xiᶜ. ou du roy Charles.viiiᶜ. ſon frere auoit des teſmoingz ſecretz toute la nuyct pour depoſer de ſon abſtinẽce. Et poue ces cauſes & q̃ a la verite ladicte madame Jehãne nr eſtoit ſa vraye femme pae ce q̃ mariage eſt cõtracte par mutuel conſentement ſeulement/& qˀl ſcauoit bien par loppinion des grãs medecins et philoſophes qˀl ne pourroit auoir lignee delle/a la raiſon de ce q̃lle eſtoit contrefaicte/& auſſi q̃ les princes congnoiſſoient q̃ ſi la veufue dudit feu roy Charles.viiiᶜ. q̃ eſtoit ducheſſe de bretaigne ſe maryoit auec autre ſeroit deſvnir ladicte duche de bretaigne de la couronne de frãce/fut trouue par le cõſeil des princes & autres gẽs de lettre q̃ le roy deuoit faire declairer le premier mariage nul/et q̃ il ſe deuoit maryer auec ladicte ducheſſe de Bretaigne. Surquoy le roy obtint vng bref du pape Alexandre adreſſant a certains iuges pour cõgnoiſtre de ladicte matiere/leſquelz audit an mil.cccc.iiii.xx.xiᵖ. dõnerent la ſentence qui enſuyt apres auoir ouy ladicte dame Jehãne.

Lã mil. cccc. iiii.xx. xiᵖ. ſentẽce poue le roy loys cõtre dame Jehãne de frãce

¶ Au nom de Dieu de la trinite pere/filz & ſainct eſperit amen/veu le proces penbãt par deuãt nous Philippe en tiltre de ſainct Pierre/& marcelin cardinal de lupẽbourg et eueſque du Mans/Loys eueſque dalby/& ferrand eueſque de cepte iuges deleguez en cſte partie de noſtre ſainct pere le pape entre Loys.xiiᶜ. treſchreſtien roy de frãce demãdeur dune part & illuſtre dame/dame Jehãne de frãce deffenderesſe dautre partveu le reſcript apoſtolique de la demãde dudit demãdeur/la litiſcõteſtation de ladicte deffenderesſe/& ſes reſponſes/exceptiõs/repliques/poſitions & reſpõſes ſur icelles dung coſte & dautre/les teſmoings produitz par ledit demãdeur/et leurs depoſitiõs/obiectz au cõtraire & autres documens concluſion faicte en cauſe et aſſignation poue ouyr droict/eue cõmunication de conſeil auecq̃s cardinaulp/archeueſques/eueſques/docteurs en theologie & en droict en geãt nombre/auons dit et diſons par noſtre ſentence diffinitiue ayant Dieu denãt les yeulp/declairons & prononcons le mariage faict entre leſdictes parties eſtre & auoir eſte nul/et dõnons congie & licence audit demãdeur et tant que beſoing ſeroit par auctorite apoſtolicque de pouoir prendre femme telle q̃ bon luy ſemblera par mariage & ſans deſpens de ladicte cauſe. Au moyen de laq̃lle ſentence dont ne fut appelle ne reclame ledit roy Loys douzieſme par diſpẽſe du pape eſpouſa madame Anne ducheſſe de Bretaigne veufue du feu roy Charles.viiiᶜ. Et bailla a madame Jehãne de france poue appennage la duche de berry auec vng beau et hõneſte train q̃ touſiours luy entretint a ſes deſpens/& elle ſe tint en la ville de Bourges en toute ſainctete/tellement q̃ ainſi que on dit/Dieu a ſa requeſte et par ſes prieres et oraiſons a fait pluſieurs miracles depuis lheure de ſon treſpas au lieu ou ſon corps repoſe.

¶ Cõment le roy Loys douzieſme au cõmencement de ſon regne vendoit les offices poue auoir argent.

Le roy Loys au cõmencement de ſon regne eut de grãs affaires tant pour acquitter les debtes du feu roy Charles.viiiᶜ. que pour recouurer ſa duche de Millan cõtre le ſeignr Loys ſforce vſurpateur dicelle/et pour auoir deniers ſans les prẽdre par creues de tailles ou empruntz print argẽt des offices royaulp lors de iudicature dõt il retira grãs pecunes. Et pour la reformatiõ de la iuſtice & des priuileges des vniuerſitez dõt pluſieurs abuſoiẽt a la foulle du poure peuple feit certaines belles ordõnãces q̃ furẽt publiees en la court de parlemẽt/dõt les ſuppoſtz de lvniuerſite de Paris ne furẽt cõtens/& pluſieurs dicelp ſe miſrẽt en armes pour em-

Jnuẽtion de deniers par vendition de offices.

peſcher la publication tendãs mutiner le cõmun populaire. Ce q̃ ne peurent faire/car la court de parlemẽt y obuia prudẽment. ¶ Et pour entendre le droit q̃ ledit roy Loys auoit en la duchye de Millan q̃ Loys forsce tenoit par force est a presupposer ce q̃ est cõtenu p les hyſtoires de Paule dyacre qui fist lhymne Vt queãt laxis/de Sigiſbert/de an hoine sabelic/Volaterre/maiſtre Vincẽt de beaunais & autres q̃ lan de noſtre salut. v.c. lxxx. les Vnnyppes depuis appellez lombardz au moyen de leurs longues barbes q̃ par plus de. xiii. ans se tindrent en pãnonie Vſurperẽt Vtalie & la tindrent iuſques en lan sept cẽ. lxxv. cõme nous auõs beu cy deſſus en parlant du roy Charlemaigne/auq̃l an le royaulme deſdits lombardz print fin. Et depuis en lombardie dõt millan eſtoit vne des principalles villes ny eut roy/mais a eſte le pays gouuerne par vicõtes cõptables ſoubz la main de lempereur tãt q̃ les roys & ceulx de la maiſon de frãce tindrẽt lempire/voire iuſques a ce q̃ Millan fuſt erige en duche & au temps du regne de Philippe le bel q̃ cõmẽca a regner lan. cc. iiii. xx. et. vi. Vng nõme Mathieu tenoit la vicõte de lombardie et ent cinq filz. Teſtaſſauoir Jehan galeas/Marphe/Luchin Jehan le secõd & Eſtiẽne. Apres le treſpas de mathieu Jehan galeas ſon filz aiſne fut vicõte q̃ tãtoſt mourut/& laiſſa vng filz nõme artus qui fut bien toſt apres empoiſonne par ſon oncle Luchin pour auoir la ſeigneurie de laq̃lle il ſempara p ce q̃ ſes deux freres Marphe & Eſtiẽne eſtoiẽt decedez et chaſſa galeas marie et Bernabo ſes deux nepueux enfans dudit Eſtienne qui le enuoya en exil/mais il ne dura gueres. Car par ſon mauuais gouuernemẽt fut occis ſecrettement par aucun de ſes ſubiectz. Au regard de Jehan le ſecõd q̃ eſtoit ſon frere lors archeueſque de millan il ſempara de ladicte ſeigneurie et appella ſes deux nepueux galeas marie et bernabo pour la cõduicte de la cheualerie & des guerres ou il gouuerna treſbien. Ledit Jehan archeueſque et Vicõte de Millan alla de vie a treſpas/et auãt luy eſtoit decede ledit galeas marie q̃ laiſſa vng filz nõme Jehan galeas ledicte q̃l apres le treſpas de ſondit oncle larcheueſque voulut auoir la ſeigneurie de Millan/& pour a ce paruenir faignãt aller veoir ſon oncle bernabo a Pauie ou il ſe tenoit le prit priſonnier/ſa femme & ſes enfans & par priſons les fit mourir fors lung des enfans dudit bernabo nõme maſcrin q̃ enuada de ſes dangiers ſãs q̃l ait eſte puis veu ne auculs enfans de luy/mẽbres ledit Jehan craignãt ſon retour eſpouſa vne fille dudit bernabo nõmee Lzatherine/parquoy demeura paiſible poſſeſſeur de ladicte ſeigneurie et ſen fit Vicõte ſoubz lauctorite imperialle a laquelle y eſtoit cõptable. Ledit galeas quiſt lamytie et bien vueillance du roy Jehan lors regnãt en frãce au moyen dequoy demoura paiſible par ſon ſupport/& trouua moyen enuers lempereur Othon de prendre de luy a foy & hõmage ladicte ſeigneurie de Lõbardie a tiltre de duche/& fut le premier duc & de ſa duche la ville & cite de millan fut le chef/& ne fut plus led pays gouuerne p les Vicõtes/nonobſtãt q̃ tous ceulx q̃ ſont venus dudit mathieu ayẽt prins le ſurnom des Vicõtes/& encores en y a de preſent pluſieurs en Lõbardie q̃ ſe ſurnõment ainſi/& dict a ce moyen y auoit droit q̃ ne peult auoir lieu/car ledit mathieu & ceulx q̃ ſont de luy deſcẽdus iuſques a Jehan galeas q̃ prit la ſeigneurie a foy et hõmage de lẽperour neſtoiẽt q̃ cõmis a gouuerner le pays ſoubz la main de lemperour. De Jehan galeas premier duc de Millan apres auoir veſcu en grãt hõneur & reputation auec Lzatherine ſon eſpouſe par long tẽps alla de vie a treſpas et laiſſa deux filz Jehan marie le Vicõte & Philippe marie ſon frere. Ledit iehan fut le secõd duc/& en feit hõmage a lempereur/mais il fut mal cõditiõne/car ſoubz luy cõmencea en lombardie ce deteſtable peche de ſodomie/et la facheuſe bãde des guelphes et gibelins q̃ ia eſtoit cõmencee a Rõme/& fut tãt hay du peuple q̃ vng iour luy eſtant a leglise fut par les ſiens mis a mort/et ne laiſſa aucuns enfans. A ceſte cauſe Philippe marie ſon frere fut le tiers duc de Millan/& eſpouſa madame Bonne fille de Jehan roy de france de laq̃lle il ent deux filles/lune et laiſnee nõmee Valentine qui fut mariee auec Loys duc Dorleãs filz du roy Charles. v. q̃ eſtoit filz dudit roy Jehan/& eut en mariage & auãcement de hoirie la cõte Daſt/lautre fille nõmee Bonne fut mariee auec le ſeigneur de mõtpẽſan en Bretaigne. Ledit Philippe alla de Vie

Lõbardz pour quoy ilz ſont ainſi appellez.

Des Vicõtes de Millan.

Valentine mariee auec le duc dorleãs.

a treſpas/& ne laiſſa q̄ leſdictes deux filles de loyal mariage. Bien eſt vray q̄l laiſſa vne baſtarde nōmee Blanche q̄ fut mariee auec vng ſien cappitaine nōme Franciſque ſforce filz dung auāturier nōme ſforce actendulle. Et par ces moyēs la duche de Millan appartenoit p̄ droit ſucceſſif audit Loys duc dorleās a cauſe de ladicte Valentine ſa femme fille aiſnee dudit Philippe marie & a leurs enfans dudit Loys duc dorleās q̄ fut occis a Paris par laduen du duc de Bourgōgne/cōme nous auōs veu cy deſſus vindrēt quatre enfans/Charles q̄ fut duc Dorleās apres luy/Jehan cōte Dāgouleſme/Pierre cōte de Vertus & Marguerite q̄ fut mariee a Richard filz du duc de Bretaigne & fut cōte Deſtāpes/mais ledit Loys duc Dorleans ne ſes enfans ne peurēt recouurer ladicte duche de Millan cōtre ledit Frāciſque ſforce q̄ lusurpa et ce au moyen des grans guerres qui cōmencerent en ffrance pour lhomicide dudit Loys duc dorleās/& de ce q̄ ledit duc de Bourgōgne fut par apres occis a mōſtereau fault yōne/leſquelles guerres durerent tant q̄ regnerent Charles.vi.& charles.vii. Et touchāt le ſeigneur de Montaubay q̄ auoit eſpouſe lautre fille il en eut deux filz & vne fille. Le premier fut meſſire Jehan de mōtaubay admiral de frāce/lautre Artus archeueſque de bordeaulx/& la fille nōmee Marie eſpouſa le ſeignr de Granville/deſquelz eſt yſſu Loys de granville admiral de frāce. ¶ Or donc ledit ffranciſque ſforce qui auoit eſte cappitaine dudit Philippe marie apres ſon treſpas trouua moyen enuers les ſeigneurs de Millan dauoir le gouuernement de tout le pays en abſence des enfans Dorleās/& ſempara des treſors deſdits Jehan galeas & de Philippe q̄l diſtribua aux ſeignrs dudit pays/le moyen dequoy ſe intitula nōma duc/& fut vſurpateur de ladicte duche. Et voyāt q̄ Loys daulphin de frāce & filz aiſne du roy Charles.vii. eſtoit fugitif & auoit encouru la male grace de ſon pere/pour laq̄l le cauſe auoit pluſieurs grans affaires en Bourgongne ou il ſeſtoit retire trouua moyen dauoir ſa grace moyēnant q̄lque argent q̄l luy dōnoit par chaſcun an/& tellement q̄l fut touſiours ſupporte de luy. Et quāt il fut paruenu a la courōne de france feit bailler en mariage a Galeas marie filz aiſne dudit Frāciſque ſforce madamoyſelle Bōne de ſauoye ſeur germaine de madame Charlotte ſeconde fēme audit roy Loys.xi. Et par le moyen de ces alliances les enfans Dorleās demourerent ſans ſes cours & furēt cōtraintz eſcouter & attēdre vng autre tēps. ¶ Deſdits Frāciſque ſforce & dame Blanche baſtarde dudit Philippe marie duc de millan vindrēt cinq filz & deux filles. Le premier fut Galeas marie q̄ eſpouſa ladicte fille de Sauoye deſq̄lz vindrēt deux filz & vne fille, dōt laiſne eut nom Jehan. Le ſecōd filz dudit Frāciſque fut Jehan marie/le tiers Philippe marie/le quart Aſcaigne q̄ fut cardinal/et le cinquieſme Loys q̄ a preſent detiēt & vſurpe ladicte duche de Millan. Ledit Frāciſque ſforce alla de vie a treſpas ſelon Volaterre lan mil.cccc.xiiii.ouq̄l tēps ſon filz aiſne Galeas eſtoit en frāce auec le roy Loys.xi.q̄ luy bailla gens pour prēdre poſſeſſion de ladicte duche de Millan/ce q̄l feit. Et trois ou quatre ans apres fut occis en vne egliſe de ladicte Ville de Millan/cōme il a eſte dit deſſus/& laiſſa vng filz nōme Jehan duq̄l ledit Loys ſforce ſon oncle eut la tutelle/& depuis le fiſt mourir & ſempara par ces moyēs de ladicte duche de millan. Et au regard des deux filles dudit frāciſque lune fut mariee a Alphōſe filz aiſne de Ferrād le baſtard q̄ vſurpa le royaulme de Cecille/Pouille & calabre ſur la maiſon Daniou/de laq̄lle les roys de france ſont vrays heritiers/lautre fille fut mariee a guillaume marquis de mōtferrat. Et ſur ce eſt a entendre q̄ en vng meſme tēps q̄ ledit Philippe marie treſpaſſa Alphōſe filz du conte de Medine de campo q̄ ſurprint le royaulme Darragon et de Cecille ſur la maiſon Dāiou alla de vie a treſpas a Naples/& ledit Ferrād le baſtard laiſſa ſon heritier de cecille & le royaulme Darragon a ſon frere Jehan q̄ eſtoit pere de ferrand a preſent roy deſpaigne. De leſdits ffernand le baſtard & dune Frāciſque ſe allierent enſemble & entrent la faueur dudit Loys.xi. lors q̄l eſtoit daulphin & celle du pape Pie q̄ inueſtit ledit Ferrād le baſtard dudit royaulme de cecille/& ledit Frāciſque de la duche de Millan ou preiudice des maiſons Dorleās & Dāiou/ce q̄ ne pouoit faire le pape/car il appartenoit a lemperent a faire lune eſcitture de ladicte duche de

Millan. Mais ledit Loys ſforce a preſent ſe contre ⁊ dit q̄l ſe fait inueſtir par Maximilian a preſent empereur q̄ eſt bray par le moyen de ce q̄l cotraignit ledit Jehan filz de Galeas de marier ſa ſeur auec ledit Maximilian: mais ledit Maximilian ne le pouoit faire par ce q̄l ne fut iamais couronne empereur. Et auſſi ne pouoit prēdre les enfans dudit Galeas de leur droict ſans forfaicture. Or dōc appert q̄ les dits ſforces nōt droit ne actiō en ladicte duche de Millan/⁊ quelle appartient au roy Loys. xii. filz vnicque de Charles duc dorleans q̄ eſtoit filz aiſne dudit Loys duc dorleās ⁊ de madame Valentine ſon eſpouſe aiſnee dudit Philippe marie bray duc de Millan.

¶ Or ſe voyāt ledit roy Loys en puiſſance de chaſſer ce Loys ſforce de ladicte duche de millan/⁊ q̄l y auoit treſbon droict ⁊ non ledit Loys ſforce/q̄ les hyſtoires appellent le ſeignr Ludouic alla faire ſon entree a Lyon le. xv^e. iour de iuillet audit an mil. cccc. iiii. xx. Puis feit paſſer ſon armee iuſques en aſt ſoubz la cōduicte du ſeignr Jehan iacques ⁊ du ſeignr Daubigny. Dentree prindrent ⁊ muirent a ſac deux petites villes Nony ⁊ Roque q̄ furent raſees/puis allerent en Alexādrie ⁊ laſſiegerēt. Ceulx q̄ eſtoiēt dedans pour Loys ſforce ſe deffendirent longuemēt: mais a la fin la Ville fut punſe par les Francois/en partie abatue non ſans grant dōmage des noſtres. Et de ce aduertis ceulx de Pauie rendirent leur Ville a lobeyſſance du roy de France/ au moyen dequoy Loys ſforce troublé en ſon courage/⁊ doubteux de la foy des Millanois nous laiſſa Millan et ſe retira a vng de ſes enfans acōpaigne de peu de ſes gēs par le lac du Lozre au roy des rōmains Maximilian q̄ les receut amyablemēt. Et incōtinent apres ceulx de Millan ſe rendirēt aux frācois q̄ prindrēt la Ville/dōt ilz firēt ſcauoir les nouuelles au roy Loys/leq̄l a diligēce alla faire ſon entree en ladicte Ville de Millan ou il fut hōnorablement receu. Et peu de tēps apres trouua moyen de reconurer le chaſteau de Millan du cappitaine qui le tenoit pour ledit Loys ſforce moyēnant ce q̄l dōna audit cappitaine leq̄l eſtoit auaricieux la moytie des meubles qui eſtoiēt dedans ledit chaſteau q̄ cōſiſte en ſix groſſes tours enclooſes de larges foſſez cōblez deaue permanēte. Et au circuyt dudit chaſteau ya vne autre tour dicte la Roquette qui eſt preſque imprenable icelle bien munie ⁊ gardee. Et en icelle tour ya trois communicz q̄ ſont voultez deſſoubz terre iuſques a la tierce pierre/par leſquelz on peult franchemēt ⁊ en liberte yſſir aux chāps. Il y auoit dedās ce chaſteau q̄ feit faire frācois ſforce puiſion de Viures pour deux ans/⁊ armeures pour armer deux mil hōmes auec deux mil pieces dartillerie oultre quatre groſſes bōbardes. Apres la reception des Villes ⁊ chaſteau de Millan/tous les autres chaſteaulx cōbles du pays ſe rendirēt liberalemēt a lobeyſſance du roy/⁊ vindrēt vers luy les Genenoys auſquelz le roy bailla pour cappitaine Philippe de ranaſtain ſon proche parent du coſte paternel. Auſſi vindrent les Veniciens auſquelz le roy feit bailler les Villes de Cremōne ⁊ autres q̄lz tenoiēt engagees ⁊ leſquelles auoit tennes p force ledit Loys ſforce. ¶ En ce meſme tēps les gaulois ⁊ nez des turcz q̄ Loys ſforce auoit appellez en ſon ayde furēt deſtruictes ou la pluſpart dicelles par les francois ⁊ Veniciens. Le cappitaine des gaulees Veniciēnes eſtoit Anthoine griman/leq̄l cōme il eut preſque gaigne la victoire cōtre les turcs entrerent a Lempala et la raſerent a fleur de terre mais les frācois touſiours nageāt occuperēt les ſalamines mettans tout a feu et a ſang ⁊ a la parfin les turcz eſchapperēt par les mōtaignes lacceſſibles a gēs de cheual. ¶ Le. viiii. iour doctobre audit an mil. cccc. iiii. xx. xix. la royne Anne enfanta vne belle fille nommee Claude. Et le pont de noſtre dame de Paris. iiii. xx. x. ii. ans apres q̄l eut eſte conſtruict a Paris tomba dedās leaue de Seine ⁊ ſoiptāt maiſons qui eſtoiēt deſſus/le. xvii. iour dudit mois doctobre audit an mil. cccc. iiii. xx. xix. vne heure deuant midy/dont le preuoſt des marchans ⁊ les eſcheuins de ladicte Ville furēt chargez cōdāpnez en certaines amendes/par ce q̄ ladicte royne auoit par leur meq̄ligēce. vng peu deuāt le filz auoit tueſa mere ſur ledit pont. Et diſoiēt aucuns q̄ ce nepdiſſime peche auoit eſte cauſe dicelle royne. Depuis ledit pont a eſte reſtaure ⁊ refaict ſur archieres de pierres ⁊ garny de maiſons ſans comparaiſon beaucoup plus belles q̄ les premieres q̄ eſtoient ſeulement de boys/pl'aſtre/et le pōt

La Ville de Millan fut prinſe par les Francois.

Le chaſteau de millan fut rēdu aux frā coiſ.

La force du chaſteau de Millan.

La natiuite madame claude.

La royne dit pōt noſtre dame de parie.

assis sur posteaulx & pillotis de boys. ¶ Le roy seiournāt a Millan dōna ordre en la cite et diminua les tailles & tributz de la Ville/car ilz estoient a huyt cens mil liures ou enuiron. Et le roy les remist a six cens vingt et deux mil. Puis feit gouuerneur de ladicte duche de Millan le seignr Jehan Iacques q estoit natif dudit pays/et luy cōmanda de habiter en lhostel du palais de Millan. A Quentin les cossois bailla le gouuernemēt et cappitainerie de lsa roquette/& la garde du chasteau au seigneur de Stepp. Il mist cappitaine a Gēnes le seignr de Rauastain/& puis dalegre cappitaine de sauōne. Puis sen retourna le roy a Lyon/& de Lyon alla a Orleas & a Loches & puis a Paris. Et en passant par Orleans appoincta le discord dentre Charles de guelldres & du duc de Guilly q lz auoient eu pour leurs armoiries/& fut par le roy ordōne q Charles de guelldres se abstiendroit de plus porter les armes du duc de Guilly/ et q ledit duc de Guilly rendroit audit Charles la Ville de Arrelzles q lauoit surprins se fut luy/& pour les faitz pretendus par ledit duc de Guilly le roy luy donna quatre mil escus dor/et luy ordōna pension par chascun an pour estre de son alliāce. ¶ Lan mil cinq cens fut le grāt pardon et iubile de Rōme celebre par le pape Alexādre. vi.

Millan prins p loys sforce.

Et le tiers iour de ianuier audit an ledit Loys sforce acōpaigne de grāt quātite Dallemans par la faction des habitans de Millan reprint ladicte Ville et en chassa les frācois & dautres autres Villes lesquelles se renolterēt cōtre le roy/mais les chasteaulx demeurerēt touiours en la possession des frācois. Et par le moyen de ladicte prinse plusieurs pelerins de france q alloient audit iubile furēt destroussez/pillez et occis par les hostelleries & autres gens dudit Loys sforce q dōnoit, aus dits hostelliers vng ducat pour chascune teste de francois/dont le roy feit depuis faire bōne iustice/bruisler plusieurs desdits hostelliers & les hostes dedās auec leurs femmes & enfans. Audit renoltemēt le cōte Galeace & sa femme se retirerēt en frāce par deuers le roy/lequel enuoya grosse armee a Millan pour le recouurer soubz la cōduicte de deux lieuxtenās lesquelz ne se pouoient accorder: car se sung ordōnoit lautre ne vouloit q̄l fust executé. Et pour ceste cause le roy y enuoya messire Loys seigneur de la trimoille Viconte de Thouars sachāt quil estoit prudent/hardy & heureux en ses entreprinses en quoy il perseuera/car incōtinent q̄l fut arriue en lost des frācois denāt Millan accorda les dits deux lieuxtenās/& tous trois ensemble misrent si bon ordre en lost et en toute larmee q̄ de ce aduerty ledit Loys sforce sen fuyt de Millan auec cent chenaulx seulemēt en la Ville de Nouarre & habandōna toute son armee & artillerie. ¶ Les lieuxtenās & armees des frācois suyuirent ledit Loys sforce & son armee iusques deuāt Nouarre. Et des ce q̄lz en approcherēt vng cappitaine des Bourguignōs sortit de ladicte Ville luy & ses gens se rendirēt aux frācois. Puis furent practiquez les Suysses qui estoient du party dudit Loys sforce iusques au nōbre de quatre mille par le bailly de dyon/lesquelz estoiēt mal cōtens par ce q̄lz nauoiēt este payez Toutesfois ne voulurent laisser ledit Loys sforce si prōptement. Et au regard des Lāsquenetz les Suysses du roy ne les vouloiēt prēdre a mercy. Et ceste cause larmee dudit Loys sforce sortit de la Ville/et ledit Loys auec ceulx q̄ se misrent en chāp cōtre les frācois/mais ilz se rendirent aus dits frācois sans coup frapper fors ledit Loys sforce/lesq̄l pour euader print habit dung cordelier/en sorte quon ne le pouoit cognoistre/toutesfois ledit seignr de la Trimoille aduerty q̄l estoit deguise trouua moyen de faire passer toute larmee dudit Loys sforce soubz la picque sung apres lautre ou ledit Loys fut cogneu & prins & amene prisonnier a Lyon. Tous ceulx de son armee sen allerent leurs bagues saulues/et ne demoura auy francois q̄ la personne dudit Loys & son artillerie/ce q̄ fut le ieudy ou Vendredy denāt Pasques fleuries dudit an mil cinq cens/dont le roy ieut nouuelles a Lyon la Vigille de ladicte feste/& en feit faire les feux de ioye & processions generalles en toutes les eglises cathedralles de son royaulme pour rēdre graces a dieu.

La prinse de Loys sforce.

La prinse du cardinal Alscaigne.

¶ Le cardinal Alscaigne frere dudit Loys sforce sceut a Millan la prinse de son dit frere/et incontinēt feit sauluer ses enfans en Alsemaigne. Et quāt a luy print fuyte auec six cens chenaulx vers boulongne/mais Sō cin cappitaine Venicien q̄ estoit frere du marquis de Mātue le rencōtra & luy bailla

la fuyte iuſques au chaſteau de Rinolle ou il fut puis priſonnier auec cēt mil ducas ſans les bagues/et depuis mis entre les mains des Francois. Le cardinal meſſire Georges dāboyſe q̄ eſtoit lieutenāt du roy oudit pays ſen alla a Verſel/a Millan/ & au deuāt de luy allerent les principaulx de la ville de Millan ſe ſoubzmettre eulx/ leurs femmes/leurs enfans et biēs a ſa mercy & miſericorde/a quoy ilz furēt finable ment receuz moyēnant certaine grāt ſomme de deniers. ¶ Le.xiiii^e. iour de may du dit an mil cinq cens ledit Loys ſforce fut mene de Lyon en la groſſe tour de bourges ou depuis mourut priſonnier/& en ſon lieu fut mis a Lyon ou chaſteau de pierre ſize ſondit frere Alſcaigne/& tātoſt apres en fut mis hors/et feit tāt enuers le roy q̄l eut le royaulme de Frāce pour priſon. Le. xxi^e. iour de iuing enſuyuāt ſeſdits cardinal dāboyſe & ſeigneur de la Trimoille arriuerent a Lyon et auec eulx le ſeigneur Jehan Jacques & ſa femme/ou ilz furēt ioyeuſemēt receuz. Lan prochain apres le pape Alexādre dōna vng iubile & permiſſion de lener vng decime pour aller cōtre les turcs Et vers la fin dudit an larcheuesque Philippe & ſa femme paſſerēt par le royaulme de Frāce ou ilz furent treſbien receuz/& allerēt en Eſpaigne. Jlz entrerēt en la ville de Paris le iour ſaincte Katherine mil cinq cēs & vng. ¶ Lan mil cinq cēs & deux aps paſques le roy ennoya groſſe armee ſoubz la cōduicte du ſeignr Daubigny ſon lieu tenāt general a Naples pour reconurer le pays/ce q̄l feit facilemēt/car dōp Frederic qui auoit vſurpe ledit pays apres le treſpas de Ferdinād duc de calabre ſon nepueu ſe rendit lors q̄l veit ny pouoir faire reſiſtance/& fut amene en Frāce/ou luy/ſa femme et ſon filz furēt bien traictez par ledit roy Loys. Et on moys doctobre enſuyuant ledit cardinal dāboyſe cōme legat du pape fit ſon entree a Lyon. Jncōtinent apres le reconuremēt du royaulme de Seciile le roy ennoya vne partie de ſon armee cōtre les turcs ſoubz la cōduicte de monſeignr Philippe de ranaſtain q̄ aſſiegerēt la Ville de Magdalain a la fiāce des Veniciens q̄ auoient promis aultailler larmee des frā coiſ/ce q̄ lz ne firent/mais an cōtraire dōnerent paſſage a larmee des turcs/leſquelz endōmagerent par ce moyen leſdits Frācois/dōt ilz prindrent. xxvii. priſonniers/et pour les reconurer & payer leur raencon le pape dōna de grās pardōs & indulgences et par la faulte deſdits Veniciens fut larmee deſdits frācois rōpue/& ſen retournerēt a leur groſſe perte. ¶ Le. xviii. iour de mars en lan mil cinq cens & trois a cōmencer lannee a lannōciation noſtre dame ledit archeuesque Benāt deſpaigne alla a Lyon ou il fut bien receu par ce q̄l auoit charge de faire traicter paix entre les roys de Frāce et deſpaigne/ce quil feit/& fut ladicte paix cryee/ledit roy de Frāce et la royne eſtans a Lyon le quart iour dauril enſuyuāt entre ledit roy de Frāce/ledit roy Deſpaigne/le roy des rommains et ledit archeuesque et leurs alliez/et dillec ſen alla ledit archeuesque a Bourg en Breſſe Veoir madame marguerite ſa ſeur femme de mōſeigneur philebert duc de ſauoye laq̄lle auoit eſte en ſes ieunes ans fiācee auec le roy Charles. viii^e. cō me il a eſte dit cy deſſus. Et ledit archeuesque eſtāt audit lieu de bourg le roy deſpaigne en benāt contre ledit traicte de paix q̄l auoit promiſe & iuree ennoya groſſe armee a Naples cōtre les frācois ſoubz la cōduicte de Gōſaille ferrāde q̄ print la ville de Na ples & cōquiſt le pays par intelligēce q̄l auoit au pape Alexādre q̄ ne fut ſans grant reſiſtance dudit ſeignr Daubigny & du duc de Nemours de la maiſon Darmignac leq̄l y fut occis en la bataille ou ſe porta treſbien le ſeignr de la Palice & autāt vail lammēt q̄ iamais fit hōme en guerre/mais par la faulte des treſoziers q̄ deſroboicēt les deniers du roy les frācois furēt affamez & demourerēt ſans ſecours/dōt maiſtre Jehan Bernouet, treſorier q̄ eſtoit ſoubdain mōte a gros hōneur et grās richeſſes fut deſappoincte & aſſez mal traicte. Ledit ſeignr de la Trimoille par le cōmandement du roy ſemiſt au chemin pour aller au reconurement dudit pays de Naples/mais il fut ſi griefuemēt malade q̄l fut cōtrainct retourner demy mort. ¶ Au moys daouſt audit an mil cinq cens & trois & le iour ſainct Loys q̄ eſt le. xxv. dudit moys/vng iceu ne eſcollier de Paris nōme Hemon de la ſoſſe natif du pays de Dimen prez Ebze ville luy apbāt a dire vne meſſe a la ſaincte chappelle du palais de Paris ouq̄l ledit iour les quatre mendiās ont acouſtume aller en proceſſion ainſi quon auoit cōſacre

Lan mil cinq cens & deux.

Les francois ptre les turcz

Lan mil cinq cens & trois.

Les francois perdirēt Naples.

Hemon de la ſoſſe hereti- que.

la ſaincte hoſtie et que le preſtre la mõſtroit/ce poure fol print furieuſemẽt la ſaincte hoſtie entre ſes mains du preſtre/et en fuyant lemporta iuſques au bout des degrez de ladicte ſaincte chappelle/ou preſſe de grant nõbre de gens q̃ le ſuyuoiẽt la miſt en pieces & les laiſſa tomber a ſes piedz. Jamais ne cuyda euader q̃l ne fuſt occis ſur le lieu par aucuns gentilz hõmes qui luy auoiẽt veu cõmettre le cas/mais vng cõſeillier de la court de parlement le ſaulua pour lheure/affin quil fuſt plus griefuement pugny/et fut mene priſonnier en la conciergerie dudit palais. Les pieces de ladicte ſaincte hoſtie furent recueillies & vng drap dor eſtendu ſur le paue auec grant ſaminaire q̃ touſiours y bruſla iuſques a ce quon euſt oſte ledit paue qui fut mis en reliquaire/qui ne fut ſans grãt ſolennite et deuotion/ou les pariſiens ſe mõſtrerent fort bons chreſtiens:car on y alloit a grãt preſſe nudz piedz plorans & cryãs miſericorde. Ce poure heretique fut ouy par aucuns des conſeilliers de ladicte court q̃ ne trouuerent pas grãt propos en luy/& penſerent q̃l eſtoit hors du ſens/parquoy le firent viſiter par les medecins/& trouuerẽt q̃l eſtoit manyaque & frappe en vne partie de ſon entendemẽt Neãtmoins par ce quil auoit mis furieuſemẽt les mains en ladicte ſaincte hoſtie fut par arreſt condãpne a auoir le poing coupe & a eſtre bruſle tout vif au marthe aux pourceaulx. Et ainſi q̃l ſortit de la chappelle de la cõciergerie ouyt que vng nõme Charronnel de lordre des freres preſtheurs le exhortoit de ſe retourner a dieu et laiſſer ſa folle oppinion/auq̃l il feit reſponſe en telles parolles. Je ſuis bien marry que ie ne le puis faire/touteſfois quãt ce vint a le bruſler iamais ne ſe voulut cõuertir. ¶ Enuiron la fin dudit moys daouſt mil cinq cens & trois/le pape Alexandre ſixieſme alla de vie a treſpas a Rõme/& le trẽtieſme iour apres frãcois cardinal de Sene fut eſleu pape par. xxvi. cardinaulx/& nõme pape Pie troiſieſme/& eſtoit nepueu du pape Pie deuxieſme. Sil euſt longuemẽt veſcu euſt faict pluſieurs grãs ennuytz aux frãcois/car ia auoit cõmence:mais il deceda dune fiſtule q̃l auoit en la cuyſſe le trẽtieſme iour apres ſon election. Et enuiron ledit tẽps les frãcois firẽt de gros dõmages aux eſpaignolz en la terre de Naples/et ſilz euſſent eſte ſecourus les en euſſent chaſſez. Apres le treſpas dudit pape Pie/Julian q̃ eſtoit nepueu du pape Sixte le quart & cardinal ſancti Petri ad Vincula/et lequel durant le viuant du roy Loys. xi. auoit eſte legat en France & feit deliurer des priſons le cardinal Balue fut eſleu pape & nõme Julius ſecundus. Il eſtoit natif de Souõne du pays de Ligurie. Au cõmencement ſe monſtra bon francois/au moyen dequoy le roy Loys. xii. luy remiſt entre ſes mains la cite de Bonlongne la graſſe q̃ occupoit le ſeigneur Bentiuole dont il fut treſgrandement ingrat/cõme nous verrons. Lannee apres le roy enuoya groſſe armee pour retourner les contez de Rouſſillon et Darpignen/et fut la ville de Saulces aſſiegee par les frãcois ou le ſeigneur Rothepot fort ayme du roy fut occis. Et ſen retournerẽt les frãtois ſans rien faire par q̃lque intelligẽce que aucuns des cappitaines eurent auec les eſpaignolz. Et certain peu de tẽps apres furẽt treues accordees entre les roys de frãce & deſpaigne/pendãt leſquelles les eſpaignolz qui eſtoiẽt a Saulces ſen allerent ſecrettemẽt a Naples dõt ilz chaſſerẽt les frãcois/et furẽt prins priſonniers le ſeigr Daubigny & le ſeigneur Dalegre q̃ furẽt depuis rendus moyẽnant autres priſonniers q̃ les frantois auoiẽt prins/& en ladicte annee y eut treſgrãde cherte de bledz & famine particuliere es pays de Lyon & du Daulphine. ¶ Lan mil cinq cens & cinq madame Jehãne de frãce ducheſſe de Berry fille du roy Loys. xi. de laquelle a eſte eſcript cy deſſus alla de vie a treſpas ou chaſteau de Bourges/& fut entrerree en vne egliſe q̃lle auoit faict edifier & icelle dotee. Et pour ſa bonne & vertueuſe vie reputee & eſtimee ſaincte en paradis. Et cõme on diſoit depuis ſon treſpas dieu a fait certains miracles en aucunes perſonnes qui ſeſtoiẽt a elle recõmandees. ¶ Audit an et ſur la fin dyuer et printẽps ledit roy Loys. xii. fut ſurprins dune ſoubdaine maladie ſi griefue q̃l fut long tẽps ſans pouoir parler/& tellement quon en attendoit plus la mort q̃ la vie. Toutesfois pour la deuotion q̃l auoit au ſainct ſacremẽt de lautel ou il mettoit touſiours ſon principal eſpoir retourna a ſante. Et pour rẽdre graces a dieu ipetra du pape Juline pdon de plaiere remiſſiõ

La mort du pape Alexãdre ſixieſme.

Pape Pie troiſieſme.

Le pape Julius. ii.

Saulces aſſiegee par les francois.

Lan mil cinq cens & cinq.

Le treſpas de la ducheſſe de Berry.

cõme an inbile/es proceſſions q̃l feit expreſſement faire par tout ſon royaulme vers la fin du moys de Juing tout ainſi quon a acouſtume faire le iour de la feſte Dieu.

¶ Dudit an mourut dõp Frederic de Naples auq̃l le roy auoit fait pluſieurs grãs biens/z en fup fina la lignee de Pierre darragon vſurpateur de Naples. ¶ Lan mil cinq cens z ſiz madame ysabeau royne deſpaigne q̃ ſeſtoit tant vertueuſemẽt portee en ſa cõqueſte de grenade cõtre les turcs alla de vie a trespas pleine de vertus z bon renom. Apres leq̃l trespas ledit roy deſpaigne eſpouſa la ſeur du cõte de Foiez/par le moyen duq̃l mariage y eut quelque traicte de paix entre leſditz roys de frãce z deſpaigne touchãt la cõte de Rouſſillon z le royaulme de Naples. ¶ Audit an mil cinq cens et ſiz le iour de Laſcention noſtre ſeigñr mõſeigñr frãcois de Valloys duc Dangouleſme ſeconde perſonne de la courõne de france fiança en ſa ville de Toure ma dame Claude fille aiſnee dudit roy Loys z de madame Anne ducheſſe de bretaigne pour leq̃l mariage faire furẽt aſſemblez les eſtatz en ladicte ville de toure. ¶ En ce meſme an au moys de Septẽbre larchedue Philippe mourut en Eſpaigne. Et ledit pape Julius par le ſecours dudit roy Loys. vin^e. gaigna Boulongne la graſſe qui eſt terre papalle cõtre Beſan de bentyuolle/et illec diſt meſſe en la principalle egliſe ou il feit pluſieurs beaulx dons ſpirituelz aux feigñrs de france. ¶ Lan mil cinq cens et ſept les genenoys ſe renoluerẽt cõtre les frãcois ſoubz la cõduicte dung tainturier Paule de nouis q̃l ſirẽt leur duc z cappitaine/z gecterẽt les frãcois hors de la ville dont le roy Loys fut fort deſplaiſant z ennoya groſſe armee cõtre icelle ville de Gennes laq̃lle aſſiegee ne peut reſiſter z fut incõtinent prinſe. Ledit paule de nouis pour ſe ſauuer ſemiſt ſur mer ou il fut prins dune naue galicane z mena a gẽes ou le roy le feit decapiter. Certain peu de tẽps apres enſuyuant lappointemẽt faict a Cambray entre le pape/les roys de france/des rõmaine z deſpaigne/ledit roy Loys entreprint faire guerre contre les Venitiẽs vſurpateurs de pluſieurs villes de la duchẽ de millan z dautres villes appartenãs au pape z auſdits roys deſpaigne z des rõmains Et pour ce faire dreſſa groſſe armee de frãcois/allemãs z ſuyſſes laq̃lle luy meſme mena en ytalie auec toute la nobleſſe de frãce ou printẽps lan mil cinq cens z neuf. Et furent les Venitiẽs ſi fiers z oultrecuydez q̃z oſerẽt bien attendre le roy z ſon armee au lieu de Aignadel/ ou le Vendredy .xviii^e. iour de may dudit an mil cinq cens et neuf la bataille fut grãde z merueilleuſe/car les Venitiẽs auoiẽt autãt ou plus de gens q̃ le roy. Toutesfois ilz furent deſconfitz z leur duc z principal cappitaine nõme meſſire Barthelemy dalviane prins priſonnier z amene en france/z ne ſe ſauuerent de larmee des Venitiẽs fors ceulx q̃ peurent fuyr. ¶ Apres ceſte glorieuſe victoire obtenue y le roy cõtre les Venitiẽs il retira ſes villes de breſſe/bergaine/cremõne et autres eſtãs des appartenãces de la duchẽ de millan z fit rẽdre au pape iulius les villes de Sernie/Ranẽne/Jmole/Fauẽce/Foreline z autres terres de leglíſe. Et au roy des rõmains les villes de Vorrõne/Patanie/Terniſe z autres lieux. Et audit roy deſpaigne Verõdoſe z tarẽte. Toutes leſquelles villes auoiẽt eſte vſurpees par leſditz Venitiẽs/z de toutes leſdictes choſes furẽt fort ingratz leſditz pape z roys deſpaigne z des rõmains z en venãt cõtre leur foy z ſermẽt y eulx ou leurs procureurs faict a cãbray ſe declairerẽt demy an apres cõtre ledit roy Loys. Meſmemẽt le pape Julius auq̃l il auoit tãt faict de ſeruices/car il ſe allia des Venitiẽs cõtre icelluy roy Loys z luy feit pdre certaines villes de ſa duchẽ q̃ depuis il retira meſmemẽt mitine et mitãdule. Et enuiron ledit tẽps treſpaſſa george cardinal dãboyſe z legat en frãce q̃ fut Eng groos et grãt dõmag^e/car tãt q̃l veſquit ledit royaulme de frãce fut bien gouuerne ſans grãs tailles/empruntz ne ſubſides Jacoit ce q̃ ledit roy Loys eut eu de grãs guerres z obtenu pluſieurs groſſez z glorieuſes victoires es ytales/z au moyen de ſon treſpas leſditz princes z roys tõpirẽt ſaõ alliãce de cãbray. ¶ Dopãt ledit roy Loys que ledit pape Julius luy faiſoit la guerre en ytalie z taſchoit luy faire perdre Gẽes z la duchẽ de Millan voulut bien trouuer les moyẽs hõneſtes ſans offenſer leglíſe de lempeſcher z le faire bacquer z oreiller a la garde de ſon parc eccleſiaſtiq̃ z non de ſe occuper a guerre z effuſion de ſang. Et pour y adniſer feit aſſembler tous

Lan mil cinq cens z ſiz.

Le ducdagon leſme fiança madãe claude de france.

Lan mil cinq cens et ſept.

Lan mil cinq cens z neuf.

Concille de Toure.

ſes eueſques et prelatz de ſon royaulme & les plus grans docteurs de toutes ſes Vniuerſitez tant de la faculte de theologie que droit ciuil & canon en la Ville de Toure.

Lan mil cinq cens & dix.

¶ Lan mil cinq cens & dix et au moys de Septembre ou ie me trouuay a lyſſue dune merueilleuſe maladie q̃ vng moys au parauant ſuruint en tout le royaulme de frãce tant es Villes que es champs et dont peu de gens euaderẽt q̃z ne fuſſent malades ou morz de ladicte maladie en moins dung moys. Laq̃lle maladie fut appellee par aucuns bons compaignõs la coqueluche/par ce quelle ſaiſiſſoit les gens par la teſte

La maladie Vniuerſelle de la coqueluche.

principalemẽt auec vne douleur deſtomac/de reins & de lãbes/de fieure folle qui prenoit & laiſſoit dheure en heure auec vng merueilleux degouſt de pain/vin & viande/ et ou les purgatiõs nuyſoient plus q̃lles ne prouffitoient/ & ſelon les cõpleyons des perſonnes les aucuns eſtoiẽt moins malades que les autres pluſieurs gens de bien et de nom en allerent de vie a treſpas. Dont fut faicte ladicte aſſemblee ou concille en ladicte Ville de Toure ou furent mis en deliberation les articles qui enſuyuent.

¶ Le premier ſil eſtoit licite au pape faire guerre cõtre les princes tẽporelz es terres non eſtans du demaine de legliſe/meſmement dung prince q̃ en rien na offenſe legliſe/et ou il neſt queſtion de la cauſe de la foy ne des droictz eccleſiaſticques/ et ſans auoir faict ladicte guerre. Loppinion dudit cõcile fut q̃ le pape ne le pouoit ne deuoit faire.

Les articles mis en deliberation au cõcile de toure.

¶ Le ſecond article Sil eſtoit licite et permis a vng prince ainſi empeſche en deffendant luy & ſes terres pour la tuition de ſes ſubiectz & de ſes dõmaines non ſeulement repeller par armes ceſte iniure/ mais auſſi inuader les terres de legliſe poſſedees par ce pape notoire ennemy de ce prince/non en intention de retenir leſdictes terres/mais a ceq̃ au moyen dicelles ce pontife ne fuſt plus fort & puiſſant pour loffenſer/meſmement q̃ par layde de ce prince ledit pontife auroit recouuert icelles terres q̃ auoient eſte vſurpees par aucuns tyrans ſur legliſe par plus de cent ans attendu que par icelles terres ledit pontife auoit grant faculte doffenſer ce prince. Loppinion dudit concile fut que ledit prince le pouoit faire aux conditions & qualitez contenues par ledit article. ¶ Le tiers Si par telle inimytie notoire & aggreſſion manifeſte iniuſte eſtoit licite a ce prince ſe ſoubſtraire de lobedience de tel pontife attendu q̃ ce pontife auoit incite tous les autres princes et communitez/voire eſſaye a les contraindre de inuader les terres & dõmaines de ce prince q̃ auoit merite guerdon et benignolence du ſiege apoſtolicque. Loppinion dudit cõcile fut q̃ ledit prince ſe pouoit ſubſtraire de ladicte obedience non vniuerſellement/mais pour la tuition & deffenſe de ſes choſes tẽporelles. ¶ Le quart ladicte ſubſtraction ainſi faicte comme dit eſt quil ſeroit de faire par ce prince et ſes ſubiectz meſmement par les prelatz & gens de gliſe es choſes pour leſquelles on doit et a ſon acouſtume de auoir recours au ſiege apoſtolicque. Loppinion dudit cõcile fut quon garderoit le droit commun ancien et la pragmaticque pãction prinſe du cõcile de Baſle. ¶ Le .v. Sil eſtoit licite a ce prince chreſtien deffendre auec armes vng autre prince a luy cõfederé & duquel il a legitimement prins la deffenſe pour les dommaines/terres & choſes leſquelles il poſſede iuſtement de treſ long temps ou cas quil ſoit inuade et aſſailly de faict par ce pontife eſdictes terres/dommaines et choſes attendu que ceſte confederation a eſte faicte du conſentement de ce pontife et quil y eſtoit auſſi cõprins cõme chief/et meſmement quant ce prince par luy inuade a donne ſecours a ce pontife et a ſes alliez pour recouurer les terres de legliſe iouyr & ſelon la forme de ladicte alliance. Loppinion dudit cõcille fut que en ſes termes ce prince le pouoit faire. ¶ Le ſixieſme. Si ce põtife pretend quelque droit a luy appartenir pour aucuns droitz quil dit eſtre de legliſe Rõmaine/et le prince au contraire pretend eſtre mouuans de lempire. Et de ce differẽ le prince vueille ſen ſoubmettre a la diffinition darbitres ainſi q̃l doit eſtre fait de droit. Si audit cas il eſt licite ou Pontife pour tel cas et ſans autre cõgnoiſſance de cauſe faire guerre a ce prince Et au cas q̃l la fera ſi le prince y peult par armes reſiſter. Et ſi les autres princes le peuẽt licitemẽt deffendre de celle oppreſſion/meſmement quant ilz ſont de ſon alliance. Et que ce pretendu droit na eſte poſſede puis cent ans par legliſe Rommaine. Loppinion dudit concile fut quil eſtoit licite eſdictz

princes ainsi le faire. ¶ Le.viii^e. Si le pontife ne veult accepter tel offre iniõicque et de faict au contraire sans garder lordre de droit donne quelque sentence cõtre le prince q̃ pretendõ ne tenir ce droit de legliſe Si p̃ ce prince ⁊ autres eſt a obeyr a ladicte sentence. Et meſmement quãt ce prince na seur acces pour aller ou ennoyer vers ce pontife deffendre ſes droitz. Loppinion dudit concile fut q̃ ce prince neſtoit tenu obeyr a ladicte sentẽce. ¶ Le.viii^e. ⁊ dernier article. Si semblablemẽt lordre de droit non gar de reaulment et de faict auec main armee procedant prononce ⁊ publie quelques cenſures cõtre les prices a luy reſiſtãs ⁊ leurs ſubiectz ⁊ alliez ſi lon y doit obeyr. Et par quelz moyens on doit remedier a telz cas. Loppinion du concile fut q̃ telle ſentence eſt nulle/⁊ de droit ne autrement en quelque maniere q̃ ce ſoit ne peult lyer. Et la concluſion fut q̃ auant q̃ proceder aux choſes ſuſdictes le roy ennoyeroit ambaſſadeurs de la part de legliſe Gallicane vers le pape Julius a ce quil ſe deſiſtaſt des choſes par luy commencees ⁊ quil voulſt entendre a paix/concorde/amytie ⁊ charite et a ſe reconſilier auec leſdictz princes/⁊ a ce faire fut admonneſte par fraternelle correction euangelique. Et ſil ne vouloit en ce ouyr les ambaſſadeurs q̃lz le ſommaſſent de conuocquer ⁊ celebrer vng concile en enſuyuãt les decretz du ſainct ⁊ ſacre cõcile de baſle. Et toutes ces choſes ainſi faictes ⁊ ſa reſponſe ouye y ſeroit pourueu cõme le droit le vouloit. En enſuyuant laquelle cõcluſion le roy Loys ennoya ambaſſadeurs vers ledit pape Julius q̃ ne les voulut ouyr ne entendre a faire vng concile Jacoit ce q̃l en fuſt ſomme tant de par ledit roy Loys q̃ de par ledit roy des rõmains. Et a ceſte cauſe ledit cõcile fut conuocque a Piſe a la requeſte dauclis cardinaulx et deſdictz roys/ou furent faictes aucunes ſeſſiõs. Puis fut trãſporte a Millan/de Millan a Lyon par legliſe gallicane ou furẽt faictes pluſieurs ſeſſiõs/⁊ en icelles auclis beaulx decretz. Touteſfois ny eut aucune concluſion prinſe/au moyen de ce que ledit pape Julius mourut vng an ⁊ demy apres ou enuiron. Et apres laſſignation dudit concile baille a Piſe le roy ennoya nouuelle armee a Millan ſoubz la conduicte de Gaſton conte de fouez ſon nepueu q̃l feit ſon lieutenant general auõ pape/⁊ eſtoit duc de nemoures. Ce ieune prince eſtoit hardy/prudẽt ⁊ auoit bon vouloir de bien ⁊ loyaulmẽt ſeruir le roy ſon oncle/cõme il mõſtra treſbien/car des le cõmẽcemẽt voulut mõſtrer au pape Julius ſon ingratitude/miſt hors ſes cappitaines de la cite de Boulongne/laquelle il mit entre les mains du roy. Le pape de lautre part gaigna les ſuyſſes q̃ furẽt donner q̃lque aſſault aux frãcois q̃ eſtoient en ladicte ville de Millan q̃ ſaillirẽt/⁊ furẽt leurs ennemys chaſſez/mais non ſans perte dauclis gẽs de bien de frãce. Et entre autres de meſſire Guillaume de biſſipat cheualier ſeignr de Hanaches ⁊ vicõte de faſlaize lung des cent gentilz hõmes de lhoſtel du roy q̃ fut vaillamment occis/dont fut grãs dõmage/car ceſtoit vng cheualier auſſi bien acõply q̃l en fut onc/fuſt en art militaire que eloquẽce grecque/latine et vulgaire/et q̃ cõpoſoit en auſſi bon ſtille q̃l en fut iamais oultre lart de muſicque de bien chanter ⁊ dire de tous inſtrumens/duq̃l maiſtre Guillaume cretin orateur de grant renõmee a faict les regretz ⁊ epitaphes. ¶ Audit tẽps les habitãs ⁊ citadins des villes de Breſſe ⁊ Bergame ſe renolterent cõtre les frãcois ⁊ retournerẽt a lobeyſſance des Venitiẽs/dõt malheur en print/car les chaſteaulx y touſiours eſtans en lobeyſſance des frãcois ledit duc de Nemours aſſiegea Breſſe/⁊ durant le ſiege feit ſommer ceulx de dedans de ſe rendre au roy. Ce quilz ne voulurẽt faire/mais cõme obſtinez ſe miſrent en deffenſe a leur grant confuſion/car leur ville fut prinſe ⁊ pillee par les frãcois q̃ ſe enrichirent grãdement de ce pillage/par ce q̃ Breſſe eſtoit lune des riches villes de ytalie de/dargent/de ioyaulx/ſoyes ⁊ autres meubles precieux. Et incontinent apres ladicte ville de Bergame fut auſſi reduicte et remiſe a lobeyſſance du roy auec autres villes q̃ eſtoiẽt ſemblablement renoltees cõtre luy. En temps de quareſme enſuyuant quon diſoit Lan mil cinq cens ⁊ douze/larmee du pape aſſemblee a celle des eſpaignolz et Venitiens queroient les moyens de rencontrer les francois au deſpourueu ⁊ les chaſſer de ytalie. Et de lautre part les Francois ſoubz le hardy et vaillant duc de Nemours ſe tenoient ſur leurs gardes/et ne demandoient que donner ſur leurs ennemys. Et apres

La cõcluſion du concile de Toure.

Cõcile tenu a piſe/millon et Lyon.

Boulongne prinſe contre le pape.

Breſſe prinſe et pillee par les francois.

Lan mil cinq cens douze.

La bataille de Rauenne.

sestre approchez se rencõtrerẽt/le iour de pasques pres de Rauẽne auec leurs armees bien rẽgees & ordõnees/& fut la bataille cruelle/aspre et longue autãt quil en fut onc/ car de toutes parts y auoit dausſi hardis et vaillans gens darmes & cappitaines quil estoit possible en trouuer/et fut grant pitie a veoir la cruelle et piteuse meurtrerie tant de noz gens q des aduersaires/dont toutesfois la victoire demoura aup hardis frãcois p la sage & prudẽte cõduicte dudit duc de Nemours & des seigñrs de la Palice/Dalegre et son filz/du seigneur de Chastillon/du seigneur Jehan iacques & autres bien renõmez cappitaines/& mesmement de Loys dast berruyer cappitaine president/hardy et de grant estime. Plusieurs seigneurs et bons cappitaines/des aduersaires furẽt occis & les autres prins prisonniers/& mesmement furẽt prins Pietre de Nauarre tenant le party du pape/francisque coulonne/Pietre de Nauarrabon/Jehan de carbonne/le marquis de Pesquiere/Pomare espinose/Castanago/Jehan antoine Iosmo/le cõte de Mõtelion/le marquis de Betonde/le marquis de Lesiele & le filz du cõte de Nõsege/le duc du Traict estoit auec eulx. Mais on ne sceut q̃l deuint. Le viscoy fut sauue au fuyr & sen alla par mer a Naples. Le marq̃s de la Padulle & le conte de populc trouuerẽt subtille maniere deschapper & eulx sauuer auec vnze ou douze cens tant dhommes darmes que chenaulx legiers auec mil cinq cens hõmes de pied q̃ fut le reste de leur armee ou ilz estoient plus de trẽte mil hõmes. Le duc de Nemours plein de cueur q̃ desiroit du tout mettre a sac larmee des aduersaires se mist apres eulx q̃ fuyoiẽt auec petite cõpaignee dancẽs hardis hõmes de frãce & ne le voulurẽt laisser seul/dõt malheur en print. Car boyãs les aduersaires que ces frãcois estoiẽt en petit nõbre leur firẽt passage/puis les enclorẽt/& fut la meslee grãde/& tellemẽt q̃ le hardy duc de Nemours y fut occis. Et semblablement le seignr Dalegre & son filz le seignr de Mõtcaure/le lieutenãt du seignr de Himbercourt/ le cappitaine Molart/le cappitaine Jacob/vng cappitaine Allemãt nõme Philippe. Le surplus de larmee de France les fut secourir/mais ce fut bien tard pour eulx Toutesfois se porterent si vaillammẽt sur la fin quilz lẽgerent la glorieuse mort de ces nobles seigneurs et cappitaines/Car ilz ne retournerent du chãp q̃ tous les ennemys ne fussent mors et occis. Ledit duc de nemours & autres susditz firent ceste course/oultre & cõtre le cõseil des ancies cappitaines q̃ se cõtentoient dauoir le chãp et la victoire de ceste iournee q̃ estoit grande. Et apres ceste furieuse bataille les francois allerent assieger la ville & cite de Rauẽne q̃ est en la terre du pape/laq̃lle ilz prindrẽt dassault et la pillerent quoy q̃ soit en partie. Puis fut le corps dudit duc de Nemours conte de Foiez & des autres seigneurs francois occis apportez en la ville de Millan et enterrez le. xxbi^e. iour Dauril lan mil cinq cens & treize. Il y eut grosse triumphe a lenterrement dudit duc/& furent menez deuant son corps tous les prisonniers/& toutes les bãnieres des aduersaires portees desployees en signe du triumphe Le pape Julius hõme de grãt vindication & plus martel q̃ diuin voyãt ceste desconfiture ennoya gaigner par secretz ambassadeurs les supposts/le roy des Romains et le roy dãgleterre/et par eulx feit assaillir le roy Loys & son royaulme en plusieurs parties. Et touchãt les pitales les frãcois laisserent Millan et les autres villes par ce quilz nauoiẽt plus chef/& auoiẽt perdu la plus grãt partie de leurs bõs cappitaines et aussi des gens darmes tant de pied q̃ de chenal/toutesfois les chasteaulx de Millan/de Bresse & autres demourerent toutsiours entre les mains des cappitaines frãcois qui les garderent iusques a ce q̃ le roy eut dresse vne grosse armee/et furent les suysses et espaignolz maistres pour vng peu de partie des pitales sauf desditz chasteaulx. De lautre part le roy despaigne pretendant sans droit le royaulme de nauarre luy appartenir print Pãpelune & partie dudit royaulme de Nauarre ou le roy Loys ennoya grosse armee soubz la cõduicte de frãcois seignr de Dunois duc de Logueuille son lieutenãt general & gouuerneur de guyẽne. Et fut larmee iusques a sainct Jehan piedeport/dont retourna sans grãt gloire. Enuiron le q̃l tẽps ledit pape Julius alla de vie a trespas/duq̃l on feit lepitaphe a sensuyt. Genua cui patre/genitrice grecia patrũ. Pontus vnda dedit nõ bonus esse potest. Fallaces figures & mẽ

Les prisonniers de la part des aduersaires.

Le duc de Nemours occis.

Lan mil cinq cens & treize.

Guerre a nauarre.

La mort du pape Julius.

bap grecia / pontho. Nulla fides / in te singula solue abes. Cipres le trespas dudit Iulius qui tint le siege dix ans ou enuiron Leon. x^e. de ce nom fut pape. Il estoit natif de Florence de la lignee de ceulx de medicis filz de Laurens q̃ estoit filz de Cosme de medicis. Il se monstra du cõmẽcemẽt assez bon frãcois / mais non a la fin. Or estoit le roy occupe a la guerre de Nauarre q̃ son armee arrestee en guyenne. Henry roy dangle terre. viii. de ce nom asseura du secours du roy des rõmains / des flamens bapmieres et brabançons se descendit auec grosse armee a Calais dont il retourna par cõtrainte en son pays au moyen de larmee du roy de scosse qui y estoit descendue: car la guerre grande entre les anglois et Escossois et iusques a entreprendre iournee ou la bataille fut grande et gaignee par les Escossois. Toutesfois leur roy y fut occis qui donna cõpaignie a pou/suyr leur entreprinse et se retournerent en leur pays. Cependant fut traictee et faicte paix finable entre ledit roy Loys douziesme / lee Venitiens / dont furent faictz les feuz de ioye a Paris q̃ ailleurs et non sans cause. Car ledit roy Loys auoit tous les princes de Voisine cõtre luy. Ledit roy Henry dangleterre dressa armee q̃ par terre pour venir en France / enuoya vne armee iusques a Guyenne dont elle retourna sans riens faire / aussi dressa vne armee par mer q̃ alla iusques en Bretaigne / et entre autres nauires Dangleterre y estoit la regente que menoit ladmiral dudit pays / laquelle fut assaillie et accochee a Brest par la nef de la royne de France duchesse de Bretaigne quon nommoit la Cordeliere / de laquelle estoit cappitaine Primoguet homme prudẽt et hardy. Et cest accochemẽt et approche furẽt plusieurs pierres dartillerie deschargees / puis vindrent a ancrer q̃ ioindre lung a lautre ou la baterie fut grãde / Mais quelque vng de la Cordeliere qui estoit en la Hune getta q̃ mit le feu dedãs la Regente qui se print auy pouldres et sa pesentes / non seulement de ladicte regente / mais aussi de la cordeliere ou furent ceulx de dedãs pieçca tous bruslez ou noyez et entre autres ledit admiral Dangleterre / et au regard dudit Primoguet se getta en leaue pour se sauluer / mais son harnoys le fit noyer q̃ fut gros dõmage. Des deux belles nefz furent bruslees et perdues / les autres se sauuerent hault a la voyle / ce qui aduint le iour q̃ feste sainct Laurens lan mil cinq cens et treize / la grant nef de france sayuit les anglois et alla sur la coste Dangleterre ou les francois pillerent certaine Villaige. Ledit roy Henry Dangleterre retourna a Calais et enuoya son armee en Picardie / au deuant de laquelle alla le roy auec grosse armee / mais dune autre part les suysses qui sestoient declairez ennemys du roy et du royaulme de France sãs aucune querelle se assemblerent en Bourgongne au cõmencemẽt de decẽbre dudit an mil. cccc. xiii. et assiegerent Dyon ou estoit messire Loys seigneur de la Trimoille Vicomte de Thouars et gouuerneur dudit pays de Bourgongne lequel fut bien esbaby / car il se voyoit mal acompaigne a le royaulme affoibly et assailly de toutes pars / par quoy considerant que si lesditz suysses prenoient dyon / ce q̃lz pouuoient facilemẽt faire / et entreroient par toutes les villes du royaulme de France / lesquelles estoient toutes esbahyes et effrayees de tant de ennemys / trouua moyen de pacifier lesditz suysses qui demandoient certain grant nombre dor et dargent quilz disoient leur auoir este promis par ledit roy Loys a la prinse de Millan et de Loys force comme dit est et pour les cõtenter leur bailla pour hostage de ce quil leur promettoit son propre neueu le seigneur de Mezieres cheualier prudent et hardy / et moyennant ce sen retournerent lesditz suysses en leurs pays / dont le roy Loys et la royne son espouse furent de prime face mal contens dudit seigneur de la trimoille / mais ilz congneurent bien tost apres que ledit seigneur auoit faict au roy q̃ a la royne le plus grant seruice q̃ pouuoit quon eust lors peu faire / car si lesditz suysses eussent prins dyon ce qui leur estoit lors facille a faire ilz eussent en deux moys pille tout le royaulme veue la perplexite ou il estoit et la crainte que auoient les habitans des Villes / Voire si grande quon disoit bien que cestoit punition diuine / et depuis ledit roy Loys contenta lesditz suysses et deliura ledit seigneur de Mezieres. Lesditz anglois assiegerent Therouenne et tindrent vng merueilleux tour auy francois / car vng tour vne petite cõpaignie dãglois se mit auy champs apres lesquelz se misrent aucuns francois et en trop petit nombre.

Le roy Henry dãgleterre

Dãgleterre a Calaiz.

Le roy descosse occie.

Armee d'mer

Les Englois en Picardie.

Therouẽne assiegee.

Toutesfois il en y auoit des plus hardis de larmee du roy de Frãce/& voyãt que de bene les Francois se misrent au repos sur les chãps ou incõtinent furent surprins et trouuez en desordre par les Anglois qui prindrẽt plusieurs francois prisonniers scauoir est ceulx q̃ se tournerent en fuyte/& le surplus se saulua a la fuyte/dont ilz furẽt despitez. Et pour ceste fuyte on appelle ceste rencõtree la iournee des esperõs. Le duc de Longueuille frere du seigneur de Dunois fut prins entre autres a ladicte rencontre & fut mene en Angleterre qui fut cause dẽt il y eut paix traictee ainsi q̃ verrõs cy apres. Ceulx q̃ estoient dedans Therouẽne attendans secours tindrẽt tant q̃lz peurent cõtre les anglois/& a la fin leur rẽdirent la ville par cõposition telle q̃ ceulx qui vouldroiẽt sen yroiẽt leurs bagues saufues/& q̃ les anglois ne pilleroiẽt les citoyens mais ilz firent le contraire/car ilz abatirent les murailles de ladicte ville & pillerent la pluspart des habitãs/puis sen allerent les anglois deuãt la ville de Tournay/laquelle ilz prindrent semblablemẽt par cõposition & sans geant resistence. Apres tous ces grãs affaires audit roy Loys suruenus pour le comble de son infortune madame Anne son espouse alla de vie a trespas au chasteau de Blois/et fut son corps porte et enterre a sainct Denys en france treshõnorablement/ce fut vne bonne royne acõplie de la pluspart des vertus q̃ pourroit auoir vne louable dame. A ceste raison fut tresfort plouree & regrettee/non seulemẽt par les Bretõs/mais de tous les princes & gens de France. La maladie print a ladicte royne le second tour de Ianuier dudit an mil.v.c.x.viii. le.xx^e. iour dudit mois trespassa. Dieu vueille auoir son ame/elle laissa deux filles Claude & Renee. ¶ Audit temps estoit en la court dudit roy Loys le duc de Suffort q̃ disoit cõme encores dit le royaulme Dãgleterre luy appartenir a cause de Richard q̃ Henry.viii^e. print dudit royaulme/cõme il a este dit dessus au cõmencemẽt du regne du roy Charles.viii^e. Et pour recouurer icelluy royaulme ledit roy Loys bailla & souldoya audit duc de Suffort.xii.mil lansquenetz qui furent en Normandie/auec ledit duc le iour de pasques de lan mil cinq cẽs.viii. Toutesfois ladicte entreprinse ne sortit effect par ce que par le moyen du duc de Lõgueuille qui estoit prisonnier en Angleterre fut fait paix entre ledit roy Loys et ledit Henry dãgleterre par laquelle paix madame Marie seur dudit roy Henry fut promise et accordee audit Loys/et fut ladicte paix cryee en la ville de Paris le.xii^e. iour Daoust audit an mil.ccc.c.viii. Le.xiii^e. iour du mois de may precedent monseigneur Francois duc Dangoulesme & de Valloys espousa madame Claude fille aisnee dudit roy Loys en la chappelle du chasteau de sainct Germain en laye pres Paris. Madame marie fut eminenee en Frãce bien tost apres ladicte paix proclamee & entra en Abbeuille le dimenche.viii^e. iour Doctobre dudit an mil. cccc.viii. Et au deuant delle a demye lieue de ladicte ville ledit roy Loys se trouua acompaigne de mil cinq cens hõmes a cheual des plus grans & triumphans de sa court faignans aller voller aux champs. Et la dame rencontree la baisa et luy dist cinq ou six gracieuses parolles de bon recueil/puis elle sen alla faire son entree en ladicte ville qui fut vne chose triumphante et le roy sen alla dung autre coste. Le lendemain le roy espousa ladicte dame q̃ estoit belle et gracieuse en parolles. Et apres auoir seiourne aucuns iours auec elle en ladicte ville sen allerent ensemble a sainct Denys en France/ou le roy la laissa et sen alla a Paris. Et le lundy ensuyuãt.ix^e. iour de nouembre audit an mil.cccc.viii. madame Marie dãgleterre royne de france feit son entree cõme royne a Paris en gros triumphe/ioustes & tournoys y furent faitz qui durerent plus dung mois/ou les seigneurs & princes de Frãce & aucuns seigneurs dangleterre mõstrerent assez bien q̃lz scauoiẽt faire pour acquerir hõneur & la grace des dames. Dieu dura ceste tant grãt leesse & ioye/car a la fin du mois de decẽbre ensuyuant dudit an mil.cccc.viii. ledit roy Loys fut malade dune maladie de laq̃lle il alla de vie a trespas le premier iour de ianuier ensuyuãt apres q̃l eut regne dix sept ans en laage de.lv. ans & laissa ses deux filles madame Claude femme espouse de mõseignr Francois duc de Valloys & dangoulesme & madame Renee. Ledit mõseigneur Francois fut roy apres son beau pere par ce q̃l estoit le plus prochain de la lignee de ceulx de Valloys en ligne collaterale/

La prinse de Therouẽne.

Le trespas de madame Anne Royne de frãce duchesse de Bretaigne.

Le trespas du roy Loys douziesme.

Car la directe eſtoit faillie au roy Charles.viii^e. Et pour lentendre en repetant ce qui a eſte dit deſſus au commencement du regne dudit roy Loys. xii^e. Le roy Charles.v^e. eut deux enfans/ſcauoir eſt Charles.vi^e. duquel vint Charles ſeptieſme pere de Loys xi. qui engendra ledit Charles huytieſme auquel faillit la ligne directe de ceulx de Valois/lautre filz dudit Charles.v^e. fut Loys duc dorleans qui eut trois filz/ Charles qui fut duc Dorleans apres luy pere dudit roy Loys. xii^e. Jehan q fut conte Dangouleſme q Philippe conte de Vertus. Ledit Jehan dangouleſme prince de ſaincte vie a la requeſte duquel dieu fait a preſent pluſieurs miracles en leglise Dangouleſme ou ſon corps repoſe/et de luy vint Charles ſon filz/q dudit Charles ledit Frācois et madame Marguerite ſa ſeur a preſent ducheſſe Dalencon et de Berry/leur mere eſt madame Loyſe de Sauoye. Ledit roy Loys apres ſon treſpas fut honnorablement enterre a ſainct Denys en france en moult grant triumphe et honneur.

Fin des faictz du roy Loys. xii. du nom.

Du roy Francois premier de ce nom.

Le ſacre du roy Frācois.

Et ce que le feu roy Loys. xii. de ce nom mourut ſans hoir maſle de ſon mariage monſeigneur Francoys duc de Valois q Dangouleſme qui eſtoit le plus proche en ligne collaterale et maſculine/ capable de ſucceder a la couronne comme nous auons bien cy deſſus a la fin du chapitre precedent/ fut ſacre roy de France en leglise de Reims preſens les deputez repreſentans les douze pers de France a la maniere des autres roys le. xxv^e. iour de Janvier Lan mil cinq cens. xiiii. Puis en Lan mil.cccc. paſſant par aucunes villes ou cens. xiiii. feit ſon entree ſen alla prendre la couronne et rendre graces a Dieu q a monſeigneur ſainct Denys patron des roys Francois. De ſainct Denys alla faire ſon entree en la ville et cite de Paris qui eſt la capitalle ville et cite de ſon royaulme/ou il fut receu triumphamment/et y eut touſtes q tonnoiz en la rue ſainct Anthoine/ou il ſe porta hardy q vaillant. Ceſt le roy et prince auſſi bien nay q qualiffie de bonnes et louables complexions q influences quil en fut onc/tant en formoſite corporelle/eſloquence/force/hardyeſſe que autres vertus/deſquelles les princes q roys doiuent eſtre decorez. Le roy ſe tint a paris inſques apres la feſte de Paſques/pendans lequel temps y furent faictes pluſieurs choſes. Et meſmement fut traicte lappoinctemēt dentre le roy et ſarchebuc/moyēnant ce que madame Renee ſeur de la royne fut accordee a promiſe en mariage audit archebuc par ambaſſade dicelluy archebuc. Entre leſquelz eſtoit le cōte de Nanſau/lequel fut auſſi accordee q depuis eſpouſe auec la fille du prince Dorenge. Audit temps le ſeigneur de Bourbon fut fait cōneſtable de frāce. Et la royne blanche Marie ſeuſue du feu roy Loys. xii^e. fut mariee en ſecondes nopces auec vng ſeigneur dangleterre grāt amy du roy dāgleterre/q auſſi cōbien q̄ne ſoit extrait de noble race il auoit donne ſa duche de Suffort de laq̄lle duche vng autre prince dudit pays ſe dit q nōme duc et pretend le royaulme dāgleterre luy appartenir/comme nous auons bien cy deſſus/q emmena ledit ſeigneur ladicte dame Marie en Angleterre/et apres touſtes ces choſes le roy enuoya querir Pierre de Nauarre qui eſtoit

La royne marie eſpouſee auec le duc de Suffort.

prisonnier a loches/auq̃l apres plusieurs geans dõs il bailla charge de gensdarmes.

Lan mil cinq cens & .vñ. ¶Le premier iour de may ensuyuant de lan mil cinq cens .vñ. le roy/la royne/madame mere du roy et toute sa seigneurie partirent de Paris et sen allerent a Amboyse par egreuille/Montargis/Bloys & autres petites villes Toutesfois apres le roy et sa seigneurie estans a amboyse le duc de Lorraine espousa audit lieu la seur dudit seigneur de Bourbon connestable de France ou y eut grosse et triumphante feste.

¶Comme le roy se partit de France pour aller cõquester la duche de Millan.

Audit temps le roy deliberea recouurer sa duche de Millan a luy appartenãt a cause de la royne son espouse & de faire guerre aux suysses q̃ estoiẽt venuz courir iusques pres Briancon au dauphine/& auoient bruslez ung village pres du chasteau dauphin. Et pour ce faire dressa ge osse armee quil feit tendre a Lyon ou il se retrouua/et en y allant fit ses entrees es villes de Bourgres et Molins ou il fut hõnorablement receu/& le suyuoient touisours madame sa mere/la royne et autres dames. Apres q̃ le roy eut fait son entree a Lyon ordonna de ses affaires pour la guerre q̃l auoit deliberé faire dela les mõs & y alla en personne/ et apres auoir fait passer son armee & mis ordre a son couuaulme/ou il laissa regente madame sa mere ducheſſe dalbon et du maine/le roy sen alla faire son entree en la ville de Grenoble ou il fut quelque tẽps pour laisser passer son armee/pendant lequel tẽps mourut le filz de Freberic q̃ se disoit roy de Naples q̃ ia cõmencoit a suyuir les armes & donnoit ung bon espoir a ceulx q̃ le cõgnoissoient q̃l feroit q̃lque gros fruict sil eust vescu. Au departir de Grenoble pour passer les mons print son chemin p nostre dame Daubrun/nonobstãt q̃ la pluspart de larmee allast p le bourg dayssault. Daubrun le roy alla a Guillestre et a sainct Paul/puis passa auec son armee par ung chemin quon disoit estre impossible de passer ou les gens de pied et autres eurent moult de peine et misere/et fut lartillerie/desmontee pour passer par ledit chemin. Les ennemys ne se doubtoient et iamais neussent pense que le roy eust prins ce chemin/ne quil fust si pres deulx/car Prospere coulonne du pays de Romanie qui auoit este enuoye par le pape Leon auec quinze cens hõmes a cheual bien armez et equippez pour secourir Maximilian filz de feu Loys sforce q̃ tenoit Millan/sen alla rafreschir auec sa compaignie a Villefranche qui est une petite ville du pays de Piemont ou furent suprins ainsi quilz vouloient disner par le seigneur de Himbercourt qui entra en ladicte ville auec sa compaignie apres quilz eurent tue les portiers qui gardoient la porte/et cõmencerent a crier par les rues de ladicte ville France/france/allerent au logis dudit Prospere coulonne/ou ilz trouuerent grãt resistence. Et ainsi q̃lz se batoient le mareschal de la Palice/le seigneur Daubigny & autres francois arriuerent au secours. Et apres auoir tue plusieurs des ennemys prindrẽt ledit Prospere coulonne et pillerent tout leur bagage. Mesmement emmenerent plusieurs beaulx chenaulx quilz trouuerent par les estables/ et fut ledit Prospere present au roy q̃ le enuoya en france soubz bonne & seure garde. Les suysses qui estoient a Suze/a Villanne & a Ymmolle pour garder les passages seurẽt les nouuelles de la prinse de Prospere coulonne/dont furent tresfort esbahys/& incontinent cõmencerent a marcher & grãt diligence vers Millan. Les francois qui les suyuoiẽt de pres vindrent iusques a Thurin ou le duc de Sauoye receut le roy a grant triumphe & le mena auec luy par ce q̃lz estoient prochains parens. Les suysses alloient iour et nuyct et passerent la riuiere du Pau q̃ est grande sans bastean auec pontz faits de cordes/sur lesquelz ilz passerent lartillerie et allerent a Chinouly qui est une petite ville appartenante audit duc de Sauoye laquelle ilz pillerent en partie/& occirent plusieurs des habitãs en hayne de ce quilz leur auoient refuse le passage & baille viures mais ce ne fut pas sans la perte de aucuns Suysses lesquelz y furent semblablemẽt occis. Le seigneur de Prie acompaigne des Genenoys se mist a chemin pour se rendre a larmee du roy/& en y allant passa par la ville de Alexandrie qui le pilla comme bien lauoit merite pour les grans trahysons & ennuyz que ceulx de ladicte ville auoient au parauãt faitz aux Francois. Les suysses qui marchoiẽt cõme il semboit

Lan mil cinq cens & .vñ.

Le vnere du roy regẽte en France.

La prinse de Prospere coulonne.

Le duc de Sauoye auec le Roy.

deuers yuree ſen allerent a Nouarre/& le roy qui les ſuyuoit ſen alla a Verſel qui eſt vne petite Ville/en laquelle furent parfaictes de traictez paix entre le roy & les Suyſſes. Et a ce faire commis mõſeigneur le Baſtard de Sauoye/le ſeigneur de Lautrect et autres. ¶ Ce neantmoins le roy faiſoit touſiours marcher ſon armee apres leſdits Suyſſes qui ia eſtoient partis de Nouarre & ſen allerent vers Millan. ¶ Ce pendant vint renfort au roy dune grant compaignie de Allemans que on appelloit la bende noire fort bien acouſtree. Le roy fiſt marcher ſon armee vers Nouarre qui fut aſſiegee par Pierre de nauarre/et incontinent apres fut rendue par ceulx de dedans. ¶ En ce temps la royne accoucha dune fille a Amboyſe laquelle fut nommee Ioyſe.

Les Francois debans Nouarre.

¶ Comment les Suyſſes qui auoient faulſe leur foy au roy furent tous mis a ſac pres ſaincte Brigide.

Les Francois partirent de Nouarre qui ne fut pillee par le cõmandement du roy et ſen allerent a Buſſeroſte. ¶ Ce pendant le roy eut nouuelles que entre luy et les ſuyſſes lappoinctement auoit eſte fait / concluz et accordé moyennant certaine groſſe ſomme de deniers q̃l ſeit deliurer pour leur enuoyer par ledit ſeigñr de lautrect qui en eut la charge. Et comme on leur portoit ledit argent les Suyſſes furent preſchez par le cardinal de Syon qui tenoit le party dudit Maximilian et ſes citoyens de Millan en ſorte que contre leur foy et promeſſe quilz auoient donnee et faicte aup gens du roy/auecq̃z de lambition quilz auoient de dominer ſur les roys et princes comme ilz ſe attẽdoient bien par le moyen de ceſte guerre delibererent de faire Angleterre et laſche tour qui eſtoit de ſurprendre le roy et ſon armee ce pendant quon leur portoit ce qui leur auoit eſte promis qui eſt lune des grans malices repputee que iay point leu par toutes les hyſtoires. ¶ Le roy fut aduerty de ceſte trahyſon a Lheure quil penſoit que les ſuyſſes cõptaſſent leur argent / & ſceut a la verite quilz eſtoient ia pres de luy pour liurer la bataille dont il ne ſeſtonna. Et iacoit ce quil feuſt ieune en laage de dixneuf ou Vingt ans ſeulement ſe deliſera de les attendre et dreſſer le premier a ce labeur & au dãger dõ il ne ſe eſpargna. Et ledit iour qui fut le.viiii^e. iour de ſeptembre audit an mil. ¶.D.C.C. & xb. enuiron trois ou quatre heures apres midy les ſuyſſes acõpaignez des Millannois Vindrent frapper ſur larmee des Francois leſquelz ne ſeſbahyrent fors aucune qui tournerent le dos en petit nõbre. Les aduenturiers de France ſe porterẽt treſbien & ſupployerent le deffault des Allemans de la bande noire qui auoient tourne le dos / penſant que le Roy euſt intelligence auec les ſuyſſes Et quon les Vouliſt deffaire / leſquelz incontinent apres aduertis de la verite ſe miſtrẽt a frapper ſur les ſuyſſes/deſquelz les aduẽturiers francois qui neſtoient que deux mil ou enuiron auoient deffaict vne bende de quatre mil ſuyſſes. Les autres bandes ſe miſrent a frapper ſur la bataille ou eſtoit le roy. Et ſe attendoient bien de mettre en deſarroy les Francois comme ilz auoient fait a Nouarre lan mil cinq cẽs treize. Mais lartillerie beſongna ſi bien auec les hommes q̃ les ſuyſſes ne furent pas les plus fors. Et dura la baterie & le cõbat iuſques apres tout couche par ce quily auoit plaine & clere lune/ou il y eut grant tuerie / car ilz eſtoient tant acharnez les vngs ſur les autres que iamais ne ſe departirent tant q̃ls ſe peurent cognoiſtre. Voire et ſi entrerent en ce coupe ſung de lautre. Et pour abuſer les Francois les ſuyſſes en ceſte obſcurite de la nuyct crioient France France/& neãtmoins tuoient les Francois. Le roy ne perdit iamais ſon artillerie Et ſi alloit de lieu en autre donnant touſiours courage a ſes gens en ſorte q̃ ſans luy & ſa preſence les frãcois eſtoiẽt en grant danger dauoir du pire. ¶ Ceſte nuyct luy fut dure a paſſer / car il ne coucha ne dormit ailleurs que ſur le timon dune charrette tout arme/& ne cuyda oncques trouuer deaue pour boire/par ce que les ruyſſeaulx qui eſtoient autour dudit lieu auoient perdu leur couleur naturelle & eſtoient tous rouges du ſang des occis et au moyen de la grant chaleur du ſoleil la pouſſiere qui auoit eſte ſi grande que ſouuent on ne veoit lung lautre. ¶ Le lendemain bien matin les ſuyſſes enchamez ſur les Francois retournerent bardyemẽt au camp ſaincte Brigide donner ſur nos gẽs: mais ilz furẽt recullez et endommagez p̃ lartillerie qui feit merueilles de bien tirer ſoubz la cõpaignie

Les Francois partirent de Nouarre.

Laſchete et trahyſon des Suyſſes.

Premier aſſault des ſuyſſes contre les Francois.

Magnanimite du roy de France.

du seneschal darmignac maistre de lartillerie ou il acquist gros honneur. Et de lautre part les Francois se voyans les plus fois augmēterent leurs courages q occupēt grāt nōbre de bōtz Suysses / lesquelz voyans leur perte et desarroy tournerent le dos et se myrent vers Myllan/et neust este la poursuyte iamais nen fust retourne cent. Toutesfois il en demoura de quinze a seize mille tant au cāp que par les chemins en fuyāt vers Losme q Millan/lesquelz ne moururent sans en tuer dautres des nostres. Les Venitiens vindrent au secours soubz la cōduicte de messire Bartholemy dalluiane et aussi le filz du cōte Pettilanne qui dōnerent sur la queue desdits suysses et autres gēs qui estoient venuz auecques eulx. Car ilz estoient sortis de la ville de Millan trente et six mil cōbatans tant a pied que a cheual. Plusieurs princes de France et dailleurs tenans le party du roy furent vaillamment occis en ceste bataille q seconde iournee. Et entre autres ledit filz du conte Pettilanne/le seignr de Hymbercourt qui estoit vng hardy q prudent cappitaine/Francois monseignr frere puisne dudit duc de Bourbon/monseigneur Charles de la Trimoille prince de Thalemōt filz du bon seignr de la Trimoille lequel estoit auec le roy. Aussi y furent occis le comte de Sanpere/le seigneur de Bussy/le cappitaine Moyq q autres cappitaines q gens de bien. Vne bāde desdits suysses qui se retirerēt retirez a lauantgarde que cōduysoit ledit duc de Bourbon/cōme gens aueuglez se mirent en vne cassine ou ledit seignr de Bourbon les feit tous bruler. Le cardinal de Syon qui fut cause de la mort de tant de gens se retira donnant a entendre audit Maximilian que il alloit querir du secours/mais fut sans retour. Depuis Jules cesar ne furent autant de suysses deffaitz pour vne fois.

Gēs de nom occis a Marignen.

Incōtinent apres ceste furieuse iournee les citoyens de Millan enuoperent au roy les clefz de la ville q se soubmirent a sa misericorde. A quoy les recent moyennant q'lque grosse somme de deniers. Et an regard du chasteau que tenoit le seignr Maximilian demanda appoinctement tel que Maximilian se tenbit a la mercy du roy et luy liura le Chastean/duquel les suysses q estoient dedans sen allerent leurs bagues sauluees. Ledit seignr Maximilian fut enuoye en France auec belle cōpaignie et estat de prince que le roy luy dōna. Et quant le roy ent fait son entree dōnes la ville de Millan q y ent demoure quelque tēps les citadins de Pauie trouuerent moyen par amps q argent de faire leur paix auec luy. Cōme aussi firent aucūs cantōs des suysses qui se declairerent amys du roy q de son alliance moyennāt quelque grosse somme de deniers q le roy leur dōna. Durant lesquelles choses messire Bartholemy dalluiane tiendrent general des Veniciens mouuut en son lict en ladicte ville de millan.

Cōment le roy se trouua auec le pape a Boulongne la grasse/et du concordat qui fut ponparle.

APres tous ses accordz pape Leon deuxiesme q le roy Francois entrepinsdrent de se veoir et parler ensemble en la ville de Boulongne la grasse, ou ilz se trouuerent fort bien acompaignez/et firent alliance et paix ensemble dont chascun se resiouyt: puis donna le pape vng chappeau de cardinal a monseigneur Adrian de Boissy eueſque de Constances frere de messire Artus de Boissy autrement dit gouffier cheualier de lordre/grant maistre de France soubz lanctorite duquel toutes choses passoient en la court du roy. Audit lieu de Boulongne le pape requist au roy que la Pragmaticque sanction fust abolye en tout ou en partie par ce q le pape disoit icelle estre contre la liberte de leglise q au preiudice des droictz de la court apostolicq. Surquoy le roy enuoya depuis ambassadeurs a Rome/et entre autres maistre Rozier Barme son aduocat en parlement et depuis tiere ppident. Aussi eurent parolles denuoyer vne armee cōtre les turcz/a pour ce faire le pape Leon octroya depuis au roy de France vng pardon general tel comme le inbile a ceulx qui se croiseroient pour aller en ladicte armee/ou bailleroient certaine/somme de deniers pour y frayer/qui fut cause de plusieurs grans abus commis par aucuns ambicieux q auaricieux prescheurs qui soubz lombre dudit pardon donnerent occasion a plusieurs gens de amasser de grans deniers dont plusieurs docteurs q autres notables personnages furent treſſort scandalisez. Et par ce que maistre Martin luther du pays de

Du pbon appelle la croysade.

Dalemaigne/hõme de grant eſperit de lordre des Auguſtins/preſcha et eſcripuit quelque opuſcule au contraire pardon en calumpniant ſanctorite de noſtre ſainct pere le pape fut declaire hereſe & excõmunie par ledit pape Leon. En hayne de laquelle cenſure dont il appella ad futurum concilium/le poure et imprudent Luther feit vng opuſcule intitule de captiuitate babylonica/ou il y a inſere pluſieurs grans erreurs et hereſies que depuis il ſeſt efforce ſouſtenir par autres oeuures en voulant confondre lauctorite & hierarchie de leglise militante & la plus part des ſept ſacremens. Eſquelles folles oppinions pluſieurs perſonnes latines qui ont ſeulement veu et eſtudie le texte des euangiles & epiſtres ont adhere/voire dilate ſe dictes erreurs par blaſphemes que ie ne oſeroye eſcripre contre lhonneur que nous deuons porter a la vierge Marie mere de Jeſuchriſt noſtre ſaulueur et redempteur & les ſainctz & ſainctes et dont les bons chreſtiens doyuent auoir aux yeulx les larmes.

De maiſtre Martin luther et ſes adherens.

¶ Au departir de Boulongne le pape Leon deliura au roy de France aucunes villes a luy appartenantes a cauſe de ſa duche de Millan/puis ſe departirent bons amys. Et ſen retourna le roy a Lyon apres quil eut laiſſe a Millan gouuerneur & ſon lieutenant general le duc de Bourbon. Il ſen alla par les montaignes a la Beaulne ou eſtoient allees en pelerinage madame la regente ſa mere & la royne ſon eſpouſe ou la ioye fut grande. Et dillec le roy alla viſiter le pays de Prouuence et Auignon ou il feit pluſieurs triumphantes & riches entrees. Puis ſen retourna a Lyon/enuiron leql temps mourut Ferdinand roy Darragon. Auſſi treſpaſſa Laurens de medicis frere dudit pape Leon/lequel puis nagueres auoit eſpouſee la ſeur de la mere du roy ducheſſe de Nemours.

Le duc de bourbon gouuerneur de Millan.

¶ Cõment Maximilian qui voulut inuader la duche de Millan fut vaillamment repouſſe par le ſeigneur de Bourbon.

LE roy eſtãt a Lyon enuiron la fin de ſtareſme dudit an mil cinq cens et quinze lempereur Maximilian venant contre ſes foy & promeſſe praticqua et gaigna a luy vng des cantons des Suyſſes et la ligue griſe. Auſſi gaigna ſecrettement aucuns citoyẽs de Millan & autres gens. Et auec groſſe armee en laquelle il mena le frere du ſeigneur Maximilian qui eſtoit en France alla deſcendre ſecrettement en la plaine de Veronne et a Laudes/dont le duc de Bourbon qui eſtoit a Millan fut aduerty. Et auec les gens darmes quil peut aſſemblee ſen alla au deuant des ennemys iuſques a la riuiere de Vade ou ilz eſtoient ia deſcendus. Et nãtmoins enuoya vers les ligues des Suyſſes qui eſtoient de lalliance de France pour en auoir dix mille/a quoy ſaccorderent. Mais par ce quilz ne peurent venir a luy ſi promptement voyant que ſon armee neſtoit de la moytie ſi puiſſante que celle de lempereur ſe retira auec elle aſſez toſt en ladicte ville de Millan/ou aduerty que de trente ſept citadins qui au parauant auoient party de Millan pour aller vers le roy de France a Lyon en eſtoient retournez trente trois pour lintelligence quilz auoient auec ledit empereur les fiſt pendre et decapiter ou partie diceulx.

Larmee de lempereur a Millan.

¶ Voyant ledit empereur q̃ larmee des francois ſen eſtoient ſi ſoubdain allez penſa les auoir ia vaincus/& les ſuyuit iuſques a Marignen ou il ſe logea qui eſt aſſez pres de Millan. Les ſuyſſes allyez des Francois ſe auancerent/et par le chaſteau entrerent en la ville de Millan/laquelle fut aſſiegee par ledit empereur ou rien ne gaigna/car par faulte de viures et autrement leua ſon ſiege/et ſans riens faire ſen alla vers Bergame et a la ville de Laudes que il feit piller et deſtruire. Le duc de Bourbon le ſuyuit de pres & leſcarmoucha de telle ſorte que lempereur ne ſcauoit ou il deuoit aller. Et ſe voyant ainſi preſſe/luy couſtumiee de vſer de diſſimulation/donna a entendre a ceulx de ſon armee que le roy de Hongrie eſtoit mort/et que pour ceſte cauſe eſtoit contrainct aller en autre part. Soubz lequel faulx donne a entendre ſe retira dauec eulx ſans faire reſtitution de cinquante mille angelotz que le roy Henry dangleterre luy auoit enuoyez pour ſecourir/cuydant quil fuſt ia poſſeſſeur de la ville de Millan. Et par ce moyen noz ennemys ſe partirent et ſen allerent loing dhon-

Victoire contre lempereur et ſon armee.

La mort du roy de nauarre et filz du seigneur Dalbret.

neur auec confusion et perte.

¶ Le roy pour rendre graces a dieu des bonnes fortunes quil luy auoit données au cõmencement de son regne sen alla de Lyon a Lãbery a pied pour reuisiter et reuerer le sainct suaire de nostre seigneur Jesuchrist / ou se trouue le duc de Bourbon connestable de France qui sen retournoit en pelrin enuiron la feste de Pentheconste.

¶ En lan mil cinq cens et seize enuiron ledit temps mourut le roy de Nauarre filz du seigneur Dalbret qui auoit este mis hors de son royaulme par Ferdinand roy Despaigne et Darragon.

¶ Enuiron le moys de Juillet audit an mil cinq cens et seize fut traicter paix entre le roy de France et larchiduc Darragon moyennant le mariage de madame Loyse fille Unicque du roy / et ledit archiduc qui ieune estoit / lequel fut cõclud et arreste en la ville de Noyon / ou les ambassadeurs desdits seigneurs se trouuerent. Et entre autres pour le roy de France messire Artus gouffier seigneur de Boyssy grant maistre de France / leuesque de Paris / le president Olivier et autres gens de nom. De laquelle paix qui fut proclamee a Paris le .xxiiii^e. iour Daoust ensuyuant les articles sont cy apres declairez et specifiez. Et premierement que lesdits roys de France ou Darragon qui se dient catholicques seront vrays et loyaulx freres amys des amys / et ennemys des ennemys pour la garde et tuition de leurs royaulmes / terres et seigneuries tant de la que deca les mons. Et si lung demande ayde a lautre sera tenu de le secourir aux despens du demandeur / et pourront guerroyer a tous ceulx que bon leur semblera / especes ceulx cy qui sont alliez desdits pays. Sçauoir est de la part du roy de frãce nostre sainct pere le pape et le sainct siege apostolicque / le sainct empire et electeurs et princes dicelluy. Les roys Descosse et Hongrie / les ducz de Sauoye / de Lorraine et Guelbres. Les huyt cantons de Bourgues nagueres entrez en alliance du roy. La ligue Grise / les Veniciens / Florence et Lucques / les marquis de Montferrat et de Saluces / leuesque du Liege et le seigneur de Sedan.

Les alliez du roy de frãce.

¶ Et de la part du roy catholicque nostre sainct pere le pape / le sainct empire / les roys de Hongrie / de Boesme / de Dannemarche / Dangleterre et de Portugal / madame Marguerite archeduchesse dautriche / douairiere de Sauoye / tãte dudit roy catholicque / les ducz de Lorraine / de Sauoye / de Saxe / de Cleues / de Juliers et leurs seruiteurs et subiectz / le marquis de Bade / leuesque et duc de Tabray. Quant au traicte de mariage faict entre ledit roy catholicque et madame Loyse il y aura sept ans. En lan baptiesme de son ieune aage elle sera fiancee par paroles de futur audit roy catholicque. Et elle paruenue en laage de vnze ans et demy prendra par paroles de present icelluy catholicque pour son espoux et mary legitime. Et le mariage faict et acõply seront tenus le roy et la royne de France pour lacomplissement dicelluy mariage faire mener ladicte madame Loyse honnorablement selon son estat a leurs propres coustz et despens en la ville de Lisle ou cas que le roy catholicque soit lors en la conte de Flandres ou en ses prochains pays. Et ou cas quil fust en Castille ou autre lieu en Espaigne / iceelle dame sera liuree en la ville de Parpignen.

¶ En faueur duquel mariage le roy de France transporta audit roy catholicque tout le droit nom et action qui pretend auoir au royaulme de Naples / et sera tenu mesmes madame sa fille de quelque somme de deniers / ensemble de ioyaulx et bagues selon son estat. Et se il aduenoit que le roy catholicque allast de vie a trespas auant la consommation dudit mariage ladicte dame prendra pour espoux le seigneur Infant dõp Ferrand de castille son frere se il nestoit lors marye a la fille de Hongrie. Et aussi sil aduenoit que ladicte allast de vie a trespas / ledit roy catholicque prẽdra madame Renee / dont premierement luy auoit este promesse faicte. Et si ledit roy catholicque deceloit aucũt dacõplissement du mariage a lune desdictes dames / ledit seigneur Infant de castille entrera en son lieu / et sera tenu prendre lune desdictes deux dames si marye nestoit. Et par ledit traicte ledit roy catholicque donne a mabicte dame Loyse on a lune dicelles deux dames prenommees la somme de cinquãte mille escus au soleil de rente annuelle leur vie durant qui leur est assigne trente mil escus dor soleil en Es-

paigne, et vingt mil escus sur Hesdin/en ce non cõprins les maisons de Lassignal de dozerr. Et est expressemẽt accordé que sil ne vient enfant de ce mariage que en ce cas le royaulme de Naples retournera au roy de Frãce/& chascune des parties demourra en son vnyroit. Et pource q̃ le roy catholicque ne faict les fruictz siens de la chose totalle iusques a ce que le mariage soit acõply. Car le droict se baille pour soustenir les charges et fraiz du mariage et quil demoure possesseur du royaulme de Naples. La raison veult que iusques a lacomplissement dudit mariage & que dicelluy ait enfant pour les fruictz qui ce pendãt le roy catholic en receura il baille recompense au roy de Frãce. Ce qui a este ainsi accordé/et quil baillera pour recompense audit roy de Frãce par chascun an la somme de cẽt mil escus dor au soleil payables iusques a la deliurance qui se fera de ladicte Loyse/cõme dessus est dit. Lesquelz cent mil escus sont assignez sur les royaulmes de Naples/Secille/Espaigne/Arragon/cõte de rousillon & autres lieux/et en baillera ledit roy catholic bons et suffisans respondans.

Lan mil cinq cens & seize.

Le sixiesme iour Doctobre audit an mil cinq cens et seize le roy de Ffrance alla a Paris/et dillec a sainct Denys en France pour par luy remettre en leurs lieux les corps sainctz qui auoient este a sa requeste descendus pour le bien & vtilite de son royaulme ainsi que les roys de France ont acoustume faire en gros affaires.

Le pardon iubile.

En cest an fut publie le pardon Jubile pour aller cõtre les turcz appelle la Croisade contre lequel Martin luther allemãt de lordre sainct Augustin escripuit quelque opuscule en calumniant la puissance et auctorite du pape/duquel il fut declaire heresi et excõmanie/duquel a este par le cy dessus. Aussi fut faict vng concordat entre le pape Leon dixiesme & le roy de France touchãt certains articles de la pragmaticque pãction/& fut publie en la court de parlemẽt a Paris le. xvii^e. iour de Mars lan susdit mil cinq cens & seize qui ne fut sans grãt murmure et scandale des vniuersitez et eglises cathedrales/et mesmement des supposts de luniuersite de Paris/lesquelz par force et violence sefforcerent empescher que publication ne fust faicte par les lieux publicques de ladicte Ville: Mais ilz ne furent les plus forts. Et pour se venger planterent par les portes des colleges et autres lieux libelles diffamatoires en metres latins contre aucuns grans personnages du conseil du roy/qui fut chose scandaleuse et non tollerable mesmement en cite si fameuse.

Le dernier iour de feurier de lan mil. CCCCC. xvii. enuiron six heures vers le soir la royne acoucha dung beau filz premier daulphin de ce regne/et fut baptise a Amboyse le. xxv^e. iour du moys Dauril ensuyuant de lan mil cinq cens dixhuyt/ et nõme Francois. Les comperes furent les ducz Durbin et Lorraine pour et au nom dudit pape Leon. Et la commere madame la duchesse Dalenson seur du roy. Le baptesme fut triumphãt/et se y trouuerent oultre les seigneurs & princes susditz/le duc Dalenson/le duc de Bourbon connestable de France/le duc Dalbanie/ le conte de sainct Pol/le conte de Geneste/le conte de Vendosme/le prince de la Rochesuyon/ le Viconte de Thouars/le grant maistre de France/les seigneurs de Mõtmorency/ Chasteaubriand/Laual & plusieurs autres seigneurs et gentilz hommes.

Le ieudy dernier iour de Mars mil cinq cens & dixhuyt auant Pasques la royne acoucha de son second filz a sainct Germain en laye lequel fut baptise oudit lieu et nommue Henry.

Lan mil cinq cens. xix.

En ce tẽps par la mort de Ladislao le roy de Hongrie et de Boesme/Loys son filz luy succeda esditz royaulmes/& fut p toute la Germanie a lors vniuerselle famine.

Le trespas de maximilian.

Lan mil cinq cens dixneuf par ce que lempereur Maximilian estoit alle de vie a trespas & que aucuns des electeurs de lempire auoient enuoye vers le roy de France a ce quil voulust tendre a lauctorite imperialle commist pour en faire les practiques messire Artus gouffier chenalier de lordre/seigneur de Boysi et grant maistre de Ffrance/duquel il auoit amour & familiarite especial. Et ledit grãt maistre estant par les chemins pour faire ledit voyage fut surprins de maladie en la Ville de Mõtpellier/de laquelle maladie il y deceda le premier iour de May audit an/ et fut son corps porte a Chinon.

Autres additions nouuelles qui defaillent es autres Impreſſions.

En mil cinq cens vingt aucuns notables perſonages traicterẽt la Veue & aſſemblee des roys de France & Dangleterre qui fut aſſignee au moys de may en vng lieu appelle Hardres appartenãt au roy pres Guynes & Hames terre angleſche ou ilz ſe trouuerent en grãt pompe/& au plus grant triumphe quon ſcauroit deſcripre ou ymaginer/ et la firent alliance et certain traicte de paix qui ne fut publie/ dont les francois & Angloiz mõſtrerent grans ſignes de ioye eſperans que par ce traicte ſeroit auſſi faicte paix entre le roy de Frãce & Charles dauſtriche roy des Eſpaignes touchant la duche de Bourgongne & autres choſes par luy querelleez cõme heritier par repreſentation de feu Charles de Bourgongne qui fut occis a Nancy.

Abuẽturiers deuant Meaulx.

¶ En ce tẽps les abuẽturiers firent pluſieurs maulx en France/tant q̃ apres quilz eurent bien mange le poure peuple des chãpz vindrẽt pres de Meaulx/ pour laquelle choſe meſſeigneurs de Meaulx acõpaignez du populaire ſortirẽt ſur leſditz abuenturiers ayãt leur artillerie ſeulement charger de papier par le conſeil dung trayſtre filz dung bouchier de la Ville q̃ de ce aduertit les abuenturiers/ et quãt ilz apperceurent ces abuẽturiers deſchargerent leur artillerie. Mais ieeulx abuẽturiers auoiẽt des hacquebutes chargees de plommees et deffirent les habitans dudit Meaulx/ pour laquelle choſe fut lediz bouchier pendu/puis mis en quatre cartiers.

Grãt cherte de pain.

¶ Lan mil cinq cens.xxi. decẽda a Paris mõſeigneur de Neuers/et cedit an fut par toute France ſi grãt cherte que le pain valloit vingt deniers tournois par le ſpace de quatorze moys/ & cõtinua puis apres a ſeize deniers tournois iuſques a la ſainct Jehan qui fut lan mil cinq cens.xxii. Ledit an mil cinq cens. xxiiii. fut biſſextile / et en Feurier au ſigne aquaticque de Piſces furent diuerſayt cõiunctions tant grãdes que petites / et ſi Jupiter neuſt eſte dominateur par deſſus Saturne/la plus grant part du mõde euſt eſte noyee deaue. Ainſi q̃ dient les canons daſtrologie. Souuenteſfois ſans pluye les riuieres furent plus grandes que hõme viuant ne les auoit oncques veues/& firent beaucoup de mal au plat pays/ principallement les riuieres de Loyre et du Roſne/leſquelles noyerent plus de trois cens lieues de pays.

La prinſe de Rhodes.

¶ En ce temps la treſnoble yſle de Rhodes par la laſchete & tyrannie daucuns princes chreſtiẽs fut perdue/ranie & tollue de la main des chreſtiens/ par les turcs dyaboliques ennemys de dieu & de ſa ſaincte foy catholicque/ grãt honte & infamete a eſte aux chreſtiens de laiſſer perdre vng ſi noble lieu q̃ eſtoit la deffenſe de toute chreſtiẽte. Et notez q̃ iay trouue aux anciens cronicqueurs/en Anthoine florentin & au grãt Vincent hyſtorial que iamais le royaulme de frãce na eſte aſſailly des princes chreſtiens que les Turcs ne ſoient venus ſur la chreſtiente / et dicelle ont touſiours gaigne/rauy et tollu aucuns royaulmes et pays dicelle.

¶ En ce tempe la dit grant Luther filz de platon infernal les diſciples & miniſtres par nombre infiny deſcendirent des haultes fins des Allemaignes/leſquelz ſe reſpãdirent par le pays de Loraine. Ilz abatirent les chaſteaulx & fortereſſes/pilloient & empoyoient tout. Ilz cõtraignoient les preſtres/ les moynes / religieux et religieuſes a ſe maryer / en les menaſſant a faire mourir. Et de faict firent mourir vng bon moyne qui a ce ne vouloit entendre. Ce voyant le treſnoble & vaillant duc de Loraine auec monſeigneur le duc de Gueldres/ mõſeigneur de Guyſe miſrent gens darmes au deſſus tant que par pluſieurs rencontres et aſſaulx ilz deffirent cõme troupeaulx de brebis celle damnee aſſemblee.

¶ Lan mil cinq cens.xxi. le premier iour du moys de May a la requeſte et ſupplication du treſchreſtien roy de France noſtre ſouuerain ſeignr/ Sainct frãcois de Dam le inſtituteur de lordre des freres mineurs fut canonize par noſtre ſainct pere le pape Leon et eſcript au catalogue des ſainctz confeſſeurs/et ordonna ſa feſte eſtre celebree le ſecond iour Dauril.

¶ En cedit an eut grant eſmeute de guerre entre les rays de France et deſpaigne en Picardie & en Châpaigne ou ſe trouua le treſchreſtien roy de France bien acompaigne/& y eut pluſieurs courſes et rbieries les vngs ſur les autres/ Mais il ny eut bataille vniuerſelle. Vray eſt que les Eſpaignolz Haynuyers et leurs alliez aſſaillirent et aſſiegerent la ville de Mezieres. Mais le vaillant & hardy cappitaine Bayard qui leās eſtoit acōpaigne des ſeignrs de mōtmorency/de mōtmoreau/de Luce/meſſeignrs Jehan de la taur ſeigneur de Bremont/ Jehan de dureil ſeigneur de la Barbee/ Nicolas de touars ſeigneur de Huylle/ Mathurin et Charles de clers et pluſieurs autres vaillans cheualiers et eſcuyers deffendirent ſi bien ladicte ville q̄ les eſpaignolz furent contrainctz honteuſement leuer leur ſiege et eulx en aller. guerre deuāt Mezieres.

¶ En celle meſme ſaiſon le roy de France enuoya groſſe armee a Fōtarabie contre le roy deſpaigne/de laq̄lle eſtoit cōducteur & chef noble homme meſſire Jacques de daillon ſeneſchal Dānou et ſeigneur baron du Lude/lequel cōbien que icelle ville de Fontarabie fuſt reputee imprenable/ce neātmoins y entra/et y miſt bonne garniſon Françoiſe/en quoy faiſant il acquiſt treſgrant bruyt & hōneur. Et durāt ce tēps vindrent nouuelles que dieu nous auoit donne victoire en trois diuers lieux. C'eſtaſſauoir es ptales ou les Venitiens ſe monſtrerent vaillans et bons Francois/ en Surye contre les Eſpaignolz/et a Mezieres contre les Haynuyers. La prinſe de Fontarabie.

¶ L'an mil cinq cens. xxiii. enuiron la feſte de la natiuite de monſeigneur ſainct Jehan Baptiſte fut en aucuns lieux veue gelee & glace q̄ eſtoit vne choſe non acouſtumee a veoir/parquoy on ne ſcauoit que preſuppoſee/ſinon q̄ ce fuſt vision diuine pour les vices et iniquitez lors regnans/car durant ce tēps ſeſtoient amaſſez pluſieurs torrons et meurtriers cōtrefaiſans gens de guerre/ leſquelz faiſoyent maulx ineſtimables/& auoient pour leur cappitaine vng nommé maclou/lequel finablement fut prins auec ſon fourrier et amenez a Paris/ou pour lors eſtoit le roy/lequel ordonna au preuoſt de ſon hoſtel en faire briefue iuſtice/ce q̄l feiſt. Car le mercredy. xxviiie. iour de iuillet auōt an furent par ledit preuoſt cōdampnez/ceſtaſſauoir ledit Maclou autrement le roy Gaillot auoit vne main coupee en la court du palais ſans bouger du tambereau ou il eſtoit mene auec ſon fourrier/puis mene deuant legliſe noſtre dame de Paris/ auquel lieu il eut lautre main coupee/& de la menez deuāt lhoſtel de la Ville/auquel lieu ilz entrent les teſtes couppees/& ledit Maclou ſon corps mis en quatre quarteres et mis en quatre portes de Paris. Et le ſamedy vnyieſme iour Daouſt enſuyuant vng hermite qui auoit propoſe quelques blaſphemes cōtre noſtre ſeignr Jeſuchriſt et ſa glorieuſe mere fut bruſle tout vif en ſon habit au marche aux pourceaulx par arreſt de la court de parlement. Peu apres le roy eſtant a Lyon ouyt parler le herault du roy Dangleterre leq̄l luy ſignifia guerre mortelle de p̄ ſon maiſtre le roy Dāgleterre auq̄l le roy cōme treſſage et prudent luy fiſt et dōna reſponce ſage et diſcrette. Gelee a la ſainct Jehan

¶ Enuiron le moys de Septēbre mil cinq cens vingt & trois vint certaines nouuelles que Charles de Bourbon conneſtable de Frāce (toute ſa vie tenu et eſtime treſconſtant et vertueux prince/auoit laliance du roy ſon ſouuerain ſeigneur delaiſſee/& confedere auec leſleu empereur/& auoit cōtre la perſonne du roy faict pluſieurs conſpirations/et ſeſtoit retire a la franche conte appartenant a iceluy eſleu empereur. A ceſte cauſe le roy doubtant trahyſon manda par toutes les villes de ſon royaulme quilz luy fuſſent loyaulx/& quilz ſe gardaſſent deſtre ſurprins/ les aduertiſſant de la rebellion dudit conneſtable & autres ſes alliez/& furent mis priſonniers le chācellier de Bourbon noys/le ſeneſchal ſeigneur Deſquierres et ſainct Vallier auec deux gentilz hommes de la maiſon dudit conneſtable/leſquelz le ſuyuoient/et portoient ainſi que lon dit ſon treſor/et furent amenez en la conciergerie du palais. La fuyte de Charles de Bourbon.

¶ Le marcredy vingt vngieſme iour doctobre oudit an fut publie a Paris a ſon de trompe que la ou on trouueroit des aduenturiers et autres larrons ribleurs et mangeurs les pouures gens de villaige que ſur lheure et ſans appel fuſſent pendus/tuez ou deffaictz en quelque maniere que ce fuſt.

¶ Item que tous iureurs & blaſphemateurs du nom de dieu & de ſa glorieuſe mere ſuſ

ſent geſticulemẽt pugnis. Et le vendredy enſuyuãt vindrent nouuelles q̃ les Anglois auoiẽt paſſe la riuiere pres de Roye en picardie & vindrẽt a Mondidier. Les gouuerneurs de Cõpiengne & de Senlis vindrent a Paris a meſſieurs de la court & de ladicte ville demander ſecours ce quon leur octroya. Et leur fut deliure q̃que quantite de pieces dartillerie, pouldres et boulletz/auec quelque nõbre de gens de guerre hacquebutiers & autres tãt a pied q̃ a cheual. Alors furent deffaitz la plus grãt part des Anglois par le cappitaine Pont de remy & autres. Et le ſamedy dernier iour dodobre oudit an vint de toussaincts arriua a Paris monſieur de Vyron a preſent admiral de France q̃ le roy auoit enuoye pour ſecourir la ville/& aduiſer q̃ on feroit contre ceſte canaille ramaſſee q̃ eſtoit deſcẽdue en Picardie/& pour aduiſer ſur les affaires du royaulme/eſpecialemẽt de liſle de France. Le roy enuoya monſeigñr de Denboſme auq̃l il auoit donne le gouuernement de liſle de France. Et pour ceſte cauſe & de paour q̃ la venue dudit ſeigneur de Denboſme fuſt trop tardiue/furent cedit iour apres diſner en lhoſtel de la ville aſſemblez les prelatz/preſidens, cõſeillers/nobles bourgeois & marchans de ladicte ville de Paris. Et en la preſence dicelluy ledit ſeigneur de Vyron fiſt lire les lettres que le roy auoit enuoyees aux deſſuſdiz. Et apres la lecture ledit ſeigneur feit vne harengue hõnorablement & pitoyablement/diſant que le roy luy auoit donne charge de les mercier de leur bonne foy tenue enuers luy/leur priant lauoir touſiours ferme. Et auſſi q̃l enuoyoit monſeigneur de Denboſme pour plus ſeurement les garder. Et oultre propoſa deuant toute laſſemblee cõme le cõneſtable auoit fauſſe ſa foy. Et apres q̃l eut paracheue ſa harengue il diſt. Meſſeigñrs ie vous cõgnois loyaulx au roy/& pour ceſte cauſe cõuient leuer q̃que nõbre de gens pour rẽpouſſer ceſte canaille dAnglois ramaſſez/& auec layde de dieu & de la ville auãt vng moys il ny en aura nul. Adonc luy fut accordee deux mil hõmes payez pour vng moys nẽtmoins q̃l nen demãdoit q̃ douze cens. Ceſte nuyt de touſſaincts ne furent ſonnees les cloches/& furẽt les chaynes tendues es coings des rues. Et fut aſſis guet ſur le paue de ſainct denys/& gardes es portes ſainct Denys/ſainct Martin et ſainct Anthoine. ¶ En ce temps les francz archiers furent leuez pour aller de la les monts. Les anglois ainſi ramaſſez (auſſi a la verite il ny auoit nulz gẽs de bien/ains larrons & pillars) nen voulurent manger/et ne ſcait on que ilz deuindrent ſinon que es villes ou ilz auoient eſte on cõgnent q̃ ceſtoit plus pour piller q̃ autre choſe/ceulx qui les auoit faict paſſer la riuiere eut la teſte couppee a Cõpiengne. Durant ces entrefaictes noz gens eſtoiẽt deuant Milan/& eſtoit cõducteur de larmee mõſeigñr lAdmiral. Le roy eſtoit demoure attendant la deffaicte des Anglois. Les deux mille aduentuciers de Paris ne furent pas loing/et ne paſſerent le bourget/ouq̃l lieu ne furẽt payez que de chaſcun vingt ſolz. On feit faire des trẽchees ſur les foſſez de la ville depuis la porte ſainct Honore iuſques a la porte ſainct Martin.

Les anglois a Mondidier.

Les aduenturiers de la ville de Paris.

¶ Le .xviij^e. dudit moys Jehan de Troyes ſeigñr de ſainct Valliet fut depoſe de la cõpaignie & ordre des cheualiers de lordre q̃ le roy dõne a ſes amys & alliez. Et cõbãpne par les cõmiſſaires de la tour carree deputez par le roy noſtre ſire a auoir la teſte trẽchee en la place de greue deuãt lhoſtel de la ville. Et pour le recõſeillier luy fut ordonne ſage & diſcrette perſonne maiſtre Jacques mreſin docteur en theologie/penitencier et cure de la Magdaleine en la cite de Paris. Et cedit iour a trois heures de ceſtuy iour furent aſſemblez meſſeigñrs les lieutenãt criminel/et le procureur du roy de chaſtellet acõpaignez des ſergẽs bien embaſtõnez de longs baſtons. Apres vindrent les archiers/arbaleſtriers/hacquebutiers de la ville/le guet tant de cheual que de pied a pãt armeures et hocquetõs acgẽtez et embaſtõnez comme deſſus. Leſdits lieutenãt & procureur furent querir ledit ſainct Valliet en la galletie de la chancellerie ou il eſtoit. Et de la fut mene acõpaigne des deſſuſdiz deuant lhoſtel de ladicte ville de paris ſur vne mulle/& ledit penitẽcier ſur la ſiẽne a coſte de luy le recõfortãt & le reconſeillant le mieulx q̃ luy eſtoit poſſible. Quãt il fut arriue et monte ſur leſchauffault il cria mercy a Dieu/au roy et a tout le monde. Apres ce faict comme il ſe vouloit agenouillee pour eſtre decolle/et ia lexecuteur auoit prepare ſon cas/et luy auoit

La paour du ſeigneur de ſaict Valliet.

crye mercy/luy disant q̄ luy faisoit mal de luy faire perdre sa vie Vint le porteur de sa grace/ſe q̄ fist tout cesser. Et alors luy fut demande se il se vouloit ayder de la grace que le roy luy auoit donnee. Lequel fist respōse que ouy. La grace fut portee aux commissaires et a la court/laq̄lle incontinent fut apportee et leute deuant tout le peuple par maistre Mathieu dolet clerc du greffe criminel de la court de parlement. Il fut remene en la conciergerie/et peu de temps apres a loche.

Les bledz gelez en terre.

¶ En cedit an les bledz gelerēt la veille sainct Martin dyuer. Et feit apres si grāt froidure/ſe q̄ ilz ne peurent leuer. Parquoy le mardy Vingt quatriesme de May fut descendue la chasse madame saincte Genenefue le refuge des Parisiens/et portee en procession en la solennite accoustumee.

¶ Dudit tēps partie de la Ville de Troyes en chāpaigne fut arse & bruslee/et disoit on cōmunement que ce auoit este par boutefeux que les Haynuyers et Espaignolz y auoient enuoyez. Et plusieurs autres en habitz dissimulez par les meilleures Villes de France. Et audit an la veille et iour de toussainctz pour double de ce q̄ dessus ne furent sonnees les cloches a Parie. Et de dictz boutefeux en furent aucuns prins par suspition qui confesserent le cas.

¶ ¶ En ce temps fut auitaillee Theroūene/et puis le roy se retira a Blops auec la bonne royne sa femme.

En ceſt an que ladmiral Boysi estoit lieutenāt general pour le roy de la les mōtz fut tue dūg coup de hacquebute le bon cappitaine Bayard par vng cocquin qui tenoit le pry de lesien empereur. On tenoit alors cōme dit est dessus q̄ les haynuyers et Espaignolz ennemys mortelz des frācois auoient enuoye gens de petite estime/ les vngs en habit de religieux a mendians/les autres en facon de pelerins et Voyageurs/et autres en habitz dissimulez par les bōnes Villes de frāce/ausquelz auoit baille charge de mettre le feu secrettement es meilleures maisons et bastie matiere pour feu composer/q̄ estoit de telle aspreté q̄ prenoit cōtre pierres et murailles et en tous lieux ou on le gectoit. Et furent aucuns de telz prōbitentes et fauteurs prins et questionez/lesquelz (le cas cōfess.) furēt mortellemēt pugnis. Dūq̄l dāger aduertis les Parisiens et plusieurs autres francois de liberer et y remedier. Et pource par toutes les bōnes Villes bourgs et bourgades fut institue guet nocturne/et ordōnance que par tous les huys des maisons y auroit des Vaisseaulx pleins deaue/affin destre pourueu de remede se linconuenient arriuoit.

La mort du cappitaine Bayard.

¶ Le. xxbi. iour du moys de Juillet lan mil cinq cens. xxiiii. enuiron heure de midy de ce siecle deceda la perle des dames et cler mirouer de bonte sans aucune tache madame Claude royne de France fille du feu roy Loys. xii. de ce nom. Laquelle fut moult regrettee/et fut son corps mis en vng sercueil en la chappelle du chasteau de Blops ou il fut long temps sans estre inhume. Et pour la grant estime de saincteté que lon auoit delle plusieurs luy portoient offrandes a chandelle/et attestoient aucuns auoir este gueris a sanez de quelque maladie par ses merites a intercessiōe. Et mesmement vne notable dame qui affermoit auoir receu par ses merites guerison dune fieure qui la par long temps tourmentee.

Le deceade la bonne Royne Claude de Bretaigne.

¶ En septembre audit an a Angiers fut grant tremblemēt de terre/grans esclaires et chorusc ations.

¶ En ce temps Vindict au roy nouuelles q̄ le duc de Bourbon a ses alez auoiēt es ytales/Lōbardie et prouūce ses seigneuries inuadees/et assailly la Ville de milan/Marceille et la pūsoit auoir cōquis dōt le roy aduerty leua grosse armee/et tira vers son pays de Prouuence pour le deffendre des incursions de ses ennemys. Et en ceſt affaire monstra bien madame Loyse mere du roy duchesse dāion &c. la magnanimite de son tresnoble cueur/Car de son auoir a cheuance la gēdarmerie soubdoya et anāca de marcher. Parquoy le duc de bourbon/ les gēs de lesien empereur leuerēt bastiuemēt a a leur cōfusion le sieg: q̄lz auoiēt mis deuāt la Ville de Marceille/ et sen retournerēt vers Millan. Le tresnoble et courageux roy Vopāt ses ennemys fuyr deuāt sa face/chaulcemēt les poursuyuit: entra es ytales/dōt tous ceulx qui

Bourbon deuāt marceille

Le roy en prouuence.

le party a lesleu empereur tenoient furent esbayes. Le roy treschrestien se voyant en Lombardie auec puissante armee delibera a recouurer les villes de son duche de Millan detenues p les gens de lesleu empereur & de Bourbon. Et apres auoir receu & mis entre ses mains sa duche de millan/mist le siege deuãt pauie ville trespuissante/bien fortifiee & garnye de toutes munitiõs de guerre pour assault recepuoir/dedans laquelle estoit en garnison pour lesleu empereur vng vaillant cappitaine nõme Anthoine de laigue q̃ songneusement la ville deffendit/combien q̃ au long aller eust este cõtrainct de se rendre/neust este la fortune qui ce pendant auy Francois aduina.

Le vendredy Thibault bailliet second̃ president en la court de parlement a Paris/lequel auoit tenu de ladicte office trois regnes deceda le samedy.xiy^e. iour de nouembre mil cinq cens.xxiiii. et fut enterre a sainct Merry.

Anjubile par tout le royaulme de france.

Au moys de decembre ensuyuãt fut enuoye par nostre sainct pere le pape au royaulme de France vng pardon semblable et de telle puissance que vng an jubile. Et fut cõmande generallement par tout ledit royaulme le gaigner en la maniere qui ensuyt. Cest assauoir que ledit sainct pere auoit ordõne que apres la publication dudit an jubile/tous et vng chascun bons chrestiens ieusneroient le mercredy/vendredy et samedy/se mettroient en bon estat/& le dimenche receuroient le precieux corps de nostre seigneur Jesuchrist. Et en ce faisant on gaignoit les pardons semblables a lan jubile/qui fut vne chose de deuotion et bien ordonnee.

En ce tẽps la paix entre ledit sainct pere le pape/le treschrestien/les Venicies et Florentins fut publiee a Paris. Et furent les Haynuyers deffaictz par le seigneur pont de Remy. Et a Paris fut faicte congregation contre les heretiques.

La prinse du Roy.

Le roy tenãt son siege deuãt Pauie fut par aucũs (ne scay par fraulde ou erreur) cõseille enuoyer partie de son armee au royaulme de Naples soubz la cõduicte de mõseigneur le duc Dalbanie/ q̃ luy porta grosse nuysance. Car le roy desirant a son entreprinse paruenir non espargnãt sa personne/ne craignãt neige/gelee ne froidure/tout lyuer a son cãp assista/ou luy & tous ses gensdarmes endurerent plusieurs malaises et tant q̃ plusieurs deulx le cãp & siege habãdõnerent/& ses dictes malabes esbilles circõuoisines pour eulx faire guerir/dõt nostre armee estoit fort affoiblie. De ce nos ennemys par leurs espies aduertis/apres leur estre venu grant secours des allemaignes/delibererent dõner la bataille auy Francois. Parquoy le iour et feste de mõseigneur sainct Mathias le.xviii^e. iour de feurier mil.cccc.xxv. le vicroy de Naples/le duc de Bourbon/le marquis de Pesquiere auec plusieurs autres grãs personnages et bons cappitaines assemblerent leurs armees q̃ estoient de Lansquenetz/Italiens/Lombardy/Espaignolz/Bourguignõs & autres natiõs/bien montez & armez gens & cheuaulx reposez & fraiz/et de nuyct vindrent assaillir lost des frãcois/et y eut grant occision dung coste & dautre/car le tresnob le roy de France daucuns de ses bons cappitaines et feaulx amys acõpaigne se y trouua des premiers aux coups ruer q̃ estoit vne chose qui moult encourageoit ses gensdarmes. Et ne fault doubter quil ny mourust dung coste & dautre des plus grans de leurs armees. Mais finablemẽt fortune qui par plusieurs fois auy Francois auoit fauorise leur tourna pour lors son triste & desconfort visage. Car leur armee deffaicte en cheualereusemẽt combatant fut le cheual du magnanime roy treschrestien occis/et luy detenu prisonnier par faulte de estre secouru/q̃ fut pour le royaulme de France perte de trop grãt cõsequence de telle inopinee fortune auy frãcois ce iour suruenue. Madame mere du roy/regẽte en France & duchesse Dalion pour lors estant a Lyon fut soubdainement aduertie/dont elle fut moult triste & non sans cause. Toutesfois la vertueuse princesse prenant courage viril et laissant toutes larmes femenines proposa des lheure p armes ou autrement remedier a tous incõueniẽs ia aduenuz/et obuier auy futurs. Et pource mãda auy bõnes villes de frãce le cas tel q̃l estoit aduenu/en exhortãt & priant les habitãs dicelle destre tousiours loyaulx au roy & a elle. Et p ces lettres on congneut la grant scandaleuse perte q̃ estoit auy francois aduenue a ceste malheureuse iournee/ car les roys de France et de Nauarre/le prince de Talmõt seigneur de Traon & de Boyolay/

le cõte de sainct Pol/le mareschal de Mõtmorency les seigneurs de Rieux/de Tõ-
cy/de Flozenges/de la tour Landry/de sainct Marsaulx/de mõtpesat/Loys monsei-
gneur de neuers/le seigneur de Tarrieres/Francois monseigneur de Saluces/mon-
seigneur le bastard de Sauoye grãt maistre de France & conte de Beaufort en Anjou/
les seigneurs de Monteiehan/de Dillandry/de Bryon/de la ferte Daulbigny/de
Clermõt/de Dasse/de Pommerant/du cog/de Bõneual & son frere/de la roche Jac-
quelin/le seigneur de Beaumais/le bidame de Chartres/le tresorier Babou/le ge-
neral de Languedoc/le bailly de Paris/le bailly Dormes/le gouuerneur de Lymo-
sin & plusieurs autres cheualiers & escuyers/desquelz pour briefuete ie laisse les noms
estoient demourez prisonniers. Et estoient demourez occis sur le camp hault & puis-
sant seigneur monseigneur de la Trimoille Viconte de Thouars/messire Pierre de
Rohan seigneur de Frontenay/le seigneur bussy Damboyse/le mareschal Chaban-
nes seigneur de la Palice/le seigneur de Lesrut lung des mareschaulx de France/mes-
sire Gouffier seigneur de Bonniuet & admiral de France/le seigneur de Beaupreau
ieune escuyer du pays Dãiou aage seulement de dyseept ou dyshuyt ans/qui donnoit
grant estime de soy s'il eust veseu aage dhomme/le seigneur Daulmont Frederic/& plu-
sieurs autres seigneurs & gentilz hommes/lesquelz en vigoureusement secourãt leur
prince par glorieuse mort ont acquis gloire renommee immortelle Dieu par sa gra-
ce leur face pardon a leurs ames: Mais il est a noter que si fortune sestoit contre nous
tournee en nous tollissant nostre bon prince/que Dieu ne permist ie royaulme estre
aucunement vexe ne affligé de guerres Et durant le ennuyeux temps de la captiuite
du tresvertueux roy treschrestien guerre a este enbourmye par la grace de dieu & linter-
cession de la vierge marie sa benoiste mere/auec le bon moyen de madame la regente.

¶ Le.xxie. iour de Mars mil cinq cens. xviii. auant Pasques deceda le presidẽt pot tresorier de la saincte chappelle du Palais/et fut mis en terre au soir sans grant lumiere et ny auoit pour son conuoy que vne lanterne. Le treſpas du preſidẽt pot treſorier de la ſaincte chappelle.

¶ Le mercredy. xviii. iour dudit moys fut crie a son de trompe de par le roy nostre sire et la court de parlement de non iurer & blasphemer le nom de dieu/de sa glorieuse me-
re ne des saincts & sainctes/et que on ne portast plus de bastõs en la ville de Paris sur peine de pugnition corporelle/et confiscation des bastons/et enioinct a tous hostelliers/ principalx des coulrges et autres ayant charges de gens en leurs maisons en aduer-
tir leurs hostelles & seruiteurs. Et deffenses de loger gens vacabondz et oyfifz sur peine destre pendu & estrangle/et de non tenir ieux de quille ne boulle/& de rompre ceulx qui estoient pour lors dedans trois moys. Deffenſes de iurer/de por-
ter baſtons/et de tenir ieux en la ville de Paris.

¶ En cedit temps la tresprudente dame/madame mere du roy & regente de France ne chommoit/ains de toute son industrie par la deliberation de son conseil bastissoit cho-
ses de grant affaire & consequence. Et premier de tous les ennemys de la couronne de France pour cinq moys obtint treues. Puis madame Marguerite ducheſſe Dalen-
son sa fille tresnotablemẽt acõpaignee en Espaigne vers le sien empereur Cuoya/pour par tous licites moyens de son treschier filz et roy treschrestien traicter de la deliuran-
ce. Auquel voyage icelle noble et vertueuse ducheſſe Dalenson si prudentement se por-
ta que a toutes les dames Francoyses acquist glorieux renom et louenges eternelles. Et si bien ouura que son beau parler fut cause de flechir le sien empereur et par bõne fortune incita a soy condescendre a appoinctement/et mettre icelluy noble roy Fran-
coys a deliurance soubz certain pact et condition. De laquelle chose depuis Dieu ay-
dant a sorty plein effect. Treues en France.

¶ Du traicte faict par madame la ducheſſe Danion auec le sien em-
pereur pour la deliurance du roy estant en Espaigne.

A moys de Fleurier audit an mil cinq cens. xviii. au pourchas & instance de tresnoble/tresprudente et tresmagnanime princesse madame la ducheſſe danion regente en France fut vers le sien empereur & conclud la deliurance du treschrestien/tresillustre & tresmagnanime roy de France/a grant peine trauail/cousts & mises dicelle dame. Car le sien empereur quant vint a traicter lad- La ducheſſe Dalencon en Eſpaigne.

cte deliurance fut trouue ſi rude & mal traictable / demandant choſes ſi deſraiſonnables et exorbitantes dequite quil donnoit aſſez a congnoiſtre nauoit voulloir dentendre a aucun appoinctement. Et furent contrainctz tous ceulx qui auoient la charge de cõclurre ledit traicte daccorder a icelluy eſleu empereur & a ſon conſeil tout ce quilz voulurent demander / combien quil ny euſt aucune apparence. Dautre preſſerent le roy et iuſques la le contraignirent leur bailler ſes deux filz en hoſtage. Scauoir eſt mõſeigneur Francois daulphin de Viennois et ſeconde perſonne de France / monſeigneur Henry duc dorleans ſon ſecond filz. Leſquelz & gouuernemẽt dung treſprudent gentil hõme daniou nõme meſſire Rene de coce premier panetier du roy noſtre ſire / gouuerneur Dániou & ſeigneur de Brocheſſac furent enuoyez en Eſpaigne & mis es mains de certains princes & grans ſeigneurs Eſpaignolz deputez & commis par leſleu empereur / pour iceulx receuoir & bere luy conduire. Par ce faict fut le treschreſtien roy deliure et receu en ſon royaulme de France en grant ioye. Mais les bons et loyaulx Francois qui ioyent de la ioyeuſe deliurance du roy geterent maintz ſoupirs quant ilz entendirent la piteuſe ſeparation et loingtain voyage quil cõuenoit ſouffrir aux enfans des treſnobles enfans royaulx yſſus de la meilleure et plus noble extraction de la chreſtiente. Leſquelz ſi ieunes tendres et delicatz eſtoient enuoyez en pays trop loingtain de leur natiuite et aer naturel. Et oultre craignoit on finfidelite hiſpanicque que ia ſembloit eſtre prenoſtiquee par ſignes & prodiges / de tremblemens de terre / chozuſcatiõs / foudres / tonnoirres & orages deſſaiſonnees en ce temps oupes et Veues en maintes regions et contrees du royaulme de France.

¶ En ce temps Montargis fut quaſi tout bruſle.

La deliurãce du roy.

¶ Le. xviiii. iour de mars audit an retourna en ſon royaulme le treſnoble & magnanime roy de france auquel eſtoit treſdeſire. Et premier en treſſumptueux & triſphant arroy receu en ſa Ville de Bayonne. Au deuant de luy en grant ioye & lyeſſe ſe trouua madame la ducheſſe Dãou ſa mere acõpaignee des princes / prelatz / grans ſeigneurs dames & damoyſelles du royaulme / deſquelz tous enſemble a grant deſir & conſolation fut humainement receu. Puis pour luy donner recreation par pluſieurs de ſes Villes & citez le conduyſirent / luy donnant tous les paſſetẽps que poſſible leur eſtoit pour luy offrir melencolie / faſcherie & triſteſſe en luy conceue durant ſa longue detention. Et ſadonna deſors le treſnoble prince a penſer a ſes affaires / & mettre bon ordre par tout. Et par eſpecial a la deliurance de noſſeigneurs ſes enfans tenans pour luy hoſtages en eſpaigne / et na eu repos iuſques a ce que il les ait eux.

Vne execrable des ſeruiteurs contre leur maiſtre

¶ Lan mil cinq cens. xviii. y eut a Poictiers vne merueilleuſe execution de iuſtice cõtre quatre perſonnages participãs & coulpables dung horrible cas cõmis lannee precedente en ladicte Ville / qui eſt que vng chanoine de leglise collegialle noſtre dame la grant dudit Poictiers nomme maiſtre Jehan de curzay licencie es droitz & homme ſcauant en droit ciuil et canon de meilleur conſeil pour les autres que pour ſon faict trouua moyen de retirer la cure de Neupe ou dioceſe de Xaincte dung chanoine dune des egliſes collegialles & ſeculieres dudit Poictiers il diſoit que ce de curzay luy auoit promis quelque reſponſe dont ne vouloit rien faire / et a ceſte cauſe conceut hayne cõtre luy quil declaira a vng ponre preſbtre nomme meſſire Andre noblet frequẽtant en ſa maiſon / & luy diſt quil vouldroit bien eſtre benge dudit de curzay / ce preſtre ignorant la loy diuine / oubliant Dieu & adherant a la mauluaiſe parolle dicte en coſtere par ce chanoine / ymagina & pourpenſa de luy meſme et ſans charge que ſil pouoit faire mourir ledit de curzay par poiſon que ledit chanoine qui auoit Vicariat de leueſque de Xaincte pourroit reconuerer ladicte cure de Neupe.

¶ Si entreprint le faire ſans charge expreſſe & machina ce malheureux preſtre auec deux des ſeruiteurs dudit de curzay de luy bailler des poiſons qui ne ſe peut faire ſans layde dung ieune barbier marye auec vne ieune lingiere / tous honneſtes gens et deſquelz on neuſt iamais en double.

¶ Or le moyen de le faire eſtoit ſi ledit de curzay ſe cõfoit fort audit barbier a la raiſon de ce q̃ auoit acouſtume raire ſa barbe / & ſa femme beſongner pour luy en linge et

lappicerie/layant lentreprinse ledit barbier adminiſtra les poiſons auſdiz deux ſeruiteurs/ladicte femme eſtant & beſongnant en lhoſtel dudit de curzay/& vng tour de quareſme qui fut le. xxvi. du moys de mars lan mil cinq cens. xxvii. qui eſtoit le vendredy auant Paſques fleuries/ledit de curzay ſe trouua altere enuiron ſept heures au ſoir/ſe feit bailler a boire par leſdiz deux ſeruiteurs dung vin de marche/et par ce quil eſtoit vng peu troublé auoit deliberé mettre la poiſon dedans/ce quilz ne oſerent faire pour lheure par ce que leur maiſtre les regardoit. Et par malheur ce meſme iour vng peu deuant neuf heures ledit de curzay leur demanda de rechief a boire/Et lors luy bailla rent la poiſon en vne fois dudit vin de marche/& come il euſt gouſte congneut quil y auoit autre choſe que vin Et commença a ſeſcrier contre leſdiz ſeruiteurs les blaſmant Et diſant quilz le vouloyēt empoiſonner/et lors ſe prindrēt a luy & leſtrāglerent/puis le mirent tout nud dedans ſon lict/& prindrent tout lor & largent ql auoit. Dieu ne voulut q̄ ſi cruel & horrible cas demouraſt impugny/car leſdiz ſeruiteurs & autres participans du crime neurent laiſir deulx abſenter/ce qlz euſſent facillement faict/car ladicte mort ne fut ſceue q̄ le dixieſme iour apres quilz declairerent quilz auoient trouue leur maiſtre mort en ſon lict/et a la raiſon de ce qlz auoient receue ceſte mort vng iour. Le maire de la ville alla a la maiſon dudit de curzay auec barbiers & cirurgiens/par leſquelz feit viſiter le corps mort/et trouua par eulx quil auoit eſte eſtrangle dung linge/parquoy feit incontinent prēdre leſdiz deux ſeruiteurs vne chāberiere/ledit barbier & ſa femme et les feit tous mettre en priſon/et apres auoir eſte ouys feit auſſi prendre ledit meſſire Andre nobliet preſtre/finablement par ſentence donnee audit Poictiers & depuis cōfirmee par arreſt/leſdiz deux ſeruiteurs et ledit barbier furent condampnez a eſtre percez pres du cueur ſur vng eſchauffault de trois coups & dung fer agu et ardant/puis a eſtre bruſlez tous vifz ſilz demouroient vifz apres leſdiz trois coups/dont leſecution fut faicte audit Poictiers audit an mil.cccc.xxvi. Scauoir eſt lung a la place noſtre dame la grant/lautre a la place du marche vieil/et ledit barbier a la place du pilory qui eſtoit choſe piteuſe a veoir.

¶ Et au regard dudit meſſire Andre nobliet preſtre fut degradé deuant les maiſons epiſcopalles dudit Poictiers par vng eueſque ſuffragāt de lordre noſtre dame des carmes/& depuis condāpne a ſemblable mort que leſdiz ſeruiteurs & barbier/& par arreſt fut ladicte ſentence executee en la place du marche vieil en lan mil cinq cens. xxvii. Deſcriptz ce cas a ce q̄ les gens deglyſe qui ont dequoy viure cōme auoit ledit curzay q̄ eſtoit gentil hōme fort docte en droit ciuil & canon/chiche et gardant/& renommee auoir plus deſcus quil neſt conuenable a vng homme deglyſe/ſe gardent de prēdre ſeruiteurs incōgneuz/mais que aucuns gens de leur lignage ſilz en ant bien moziguez/de ne cōtracter par permutations de benefices ou autrement auec mauuais meſnagiers quilz ſe logent entre gens de auctorite & en bonne rue/car ledit curzay demouroit en rue foraine fort loing de noſtre dame. Auſſi doiuent telz gens deglyſe traicter doulcement et humainement leurs ſeruiteurs ne les changer ſi ſouuent/car ledit de curzay les traictoit & payoit mal Et ſi en changeoit preſque tous les moys/cōbien quil gardaſt trop ces deux. Auſſi doiuent les ſeruiteurs y prendre exemple et eulx garder de croire mauuais cōſeil et de frequenter les mal vueillans de leurs maiſtres.

¶ Audit an mil cinq cens. xxvi. les turcs qui auoient prins liſle & ville de Rhodes deſcendirent par mer en hongrie et apres dure bataille conquirent le royaulme de Hongrie/ou le roy fut occis & la royne prinſe priſonniere/& vng peu au parauant vne grant multitude de Allemans q̄ ſe diſoient tenir la ſecte et fauſſe doctrine de Luther iuſques au nōbre de huyt ou dix mille hommes voulurent entrer par force es pays du treſillu-ſtre duc de Lorraine/mais ilz en furent vitillement chaſſez/& miraculeuſement deffaiz et preſque tous occis par les freres dudit duc de Lorraine/dont il ya vng leure cōpoſe en langue Vulgaire/& a ceſte cauſe me deporte de plus auant parler & eſcripre.

Hongrie priſe par les turcs

Vne bande de hereticques lutheriēs deffaitz p le duc de Lorraine.

¶ Enuiron ce temps fut deffendu par arreſt trāſlater ne imprimer liures qui concernent la ſaincte foy catholicque/q̄ preallablement la court ne les euſt veuz et permis.

¶ Et en ce meſme temps fut executé et bruſlé tout vif en la place maubert vng ieune

abuocat / lequel auoit profere quelques paroles blasphematoires contre Dieu & sa glorieuse mere et les benoistz sainctz et sainctes.

¶ Cõment le seigneur de Bourbon fut tue Voulant entrer dedãs la Ville de Romme/et comment le pape se retira au chasteau de sainct Ange.

La prinse de Romme.

AV moys de may mil cinq cens. xxbiii. les duc de Bourbon et prince dorenge estans en itales auec grant cõpaignie de Lansquenetz & aduenturiers francois & Espaignolz firent plusieurs courses faignãt dõner lassault a aucunes villes & cõmanantez affin de trouuer moyen de recouurer argent dont ilz estoient mal garnis. Et apres q̃ de Florence et autres citez ilz eurent grosses sommes dargent pour les laisser en paix / ilz se aduiserẽt dune chose assez estrãgere et paranant non ouye estre auenue a la chrestiẽte : Car auec toute leur puissance ilz allerẽt assaillir la Ville de Romme/le sainct pere Clement estant dedãs. Et pour faire le cõpte bref la pundirent dassault : Mais le iuste iugement diuin ne Voulut permettre lebit seigneur de Bourbon y entrer vif / ains fut tue dung coup de hacquebute sur les murs de la Ville ainsi quil seforcoit dy entrer:mais nonobstãt sa mort fut la Ville prinse. De racõpter les execrables inhumanitez que firent ces pillars lansquenetz/espaignolz dedans la saincte cite de Romme. Jl nest hõme q̃ en sceust la dixiesme partie:car les eglises & lieux sainctz furent prophanez & pollus/les dames Veufues/marrees Vierges/& mesmes les nonnains sanctimonialles prostituees & violees. Les reliques/chappes & autres ornemens dediez au seruice de dieu & son eglise/pillez & emportez : et generallement tout la Ville ancien sepulcre des apostres & martyrs / siege et residẽce du grant prestre de la tressaincte loy chrestiente mise en proye et habandõnee en pillage et rapine de ses aduenturiers cruelz & barbares gens non craignãs dieu ne congnoissans ses commandemens. Et ne fault renocquer en doubte que la main de nostre seigñr ne Visita pour lors les cõmains(in Virga ferrea) que pour plusieurs vices/desquelz ilz estoient notez. Et pourtant ne se doiuent orgueillir ceulx q̃ furẽt cause de telle prinse/car ilz sont seulement(flagellum dei) & executeurs de la iustice diuine. Et deuroient bien auoir en memoire q̃ quant vng pere Veult corriger son enfant q̃ a faulty/il prẽt des Verges & le bat. Mais quant il Voit son enfant se repẽtir de son forfait & luy requerir/ pardon il sappaise auec luy & gecte les Verges dedans le feu. Mais ce ppos laisse retournons a la matiere. Quãt le sainct pere Veit la Ville de Rõme prinse / il se retira en son chasteau sainct Ange/& aucuns cardinaulx & ambassadeurs q̃ pour lors estoient auec luy. Auquel lieu il fut par iceulx Espaignolz & Lansquenetz assiege. Et combien que son chasteau fust assez puissant pour tenir long tẽps cõtre les ennemys. ce nonobstant le sainct pere craignant par prodition ou autrement tomber es mains de si effrenez & rebelles soulldars se rendit au prince Dorenge & au Viscroy de Naples/le quelz misrent en seure garde et le tenoient prisonnier en son chasteau mesmes. Mais peu de temps apres par pugnition de dieu/ou par la chaleur de laer & infection des corps morts mal inhumez se mist en la Ville de Romme si grande mortalite q̃ estoit horrible a Veoir /et tant que chascun habandonnoit la Ville. Parquoy le sainct pere fut par ceulx qui lauoient en garde mis hors de Romme et mene Vers le royaulme de Naples q̃ estoit Vne piteuse & lamentable chose pour tout le bien publicq de la chrestiente de Veoir le sainct pere tenant le siege de sainct Pierre/& apãt en terre le tiltre de grant Vicaire de Dieu estre captif es mains des chrestiens mesmes q̃ luy portoient auparauant si peu de reuerence que eussent faitz iuifz ou sarrazins. Quant est du corps du seigñr de Bourbon/an grãt regret de tous cenlx de son armee fut apporte en leglise/dont furẽt plusieurs q̃ se forcerent de cõposer epitaphes a sa louenge.

Mortalite en la Ville de Romme.

La mort du duc de Bourbon.

¶ Peu de temps apres ceste malheureuse prinse et pillerie de la Ville de Romme et captiuite du sainct pere/les nouuelles en vindrẽt au roy de France qui cõme prince treschrestien eut grant dueil & cõpassion de la perte & desolation des sainctes reliques des eglises romaines. Et pareillemẽt du mal traictement du sainct pere/proposa de pourueoir & remedier a tout ce de sa puissance/en cas seruant touiours son tiltre de treschrestien/ & donner secours a leglise pour lors Viollee & opprimee. ¶ Le. Viii. iour de iuing audit an mil cinq cens. xxbii. lambassadeur

Dãgleterre acompaigne des ambassadeurs de Venise/Portugal & autres/en bel et triũphant ordre vindrent au palais royal a Paris ou le roy estoit loge. Et le iour de penthecouste furent a leglise de nostre dame de Paris le roy nostre sire & ledit ambassadeur acõpaignez cõme dessus/& de plusieurs cardinaulx/archeuesques/euesques/princes et gentilz hõmes. Auql lieu bien & deuotemẽt ouyrent la messe/puis conferment les accords/fraternitez & affiãces au parauãt faictes. Et le mardy ensuyuant le roy leur fist le festin en la salle sainct Loys audit palais/lesquelz furent humainemẽt seruis de mets & entremetz/& apres plusieurs mosiques & esbatemens. ¶ Enuiron le.xxviii^e. iour de Juillet oudit an le roy partit de Paris pour aller a Lumpens/ auql lieu triumphãment receut encores vne magnifique & fort triumphãte ambassade enuoyee par le roy Henry dangleterre/de laquelle estoit chef le reuerend cardinal Dyorth. Et enuoya le roy au deuant de luy pour le festoyer & recevoir reuerend pere en dieu Francois de robay archeuesque de Lyon/primat des gaulles & euesque dangiers/& mõseigneur Charles de robay cheualier de lordre du treschrestien roy/conte Vsfructier de guyse/et le seigr du Vergier en Aniou auec plusieurs autres prelatz et seigrs/desquelz il fut honnorablement receu/puis au roy presente/lequel en treſbeaulx termes exposa les cas pour lesquelz il estoit venu/& tant exploicta en ensuyuãt sa charge de sa legation q̃ ferme & stable cõfederation fut renouuellee & accordee entre les tresnobles roys de France & dãgleterre/et sentrepromistrent apdre & secourir vers & contre tous/puis sen retourna icelluy cardinal trescõtent du treschrestien roy/de sa noblesse & du sumptueux receuil q̃ on luy auoit faict en sa court. ¶ Le.xv^e. iour daoust Veille sainct Laurens audit an/cõme ia pieca Jacques fournier on de Beaulne seigr de Samblancay en touraine eust este cõstitue prisonnier en la bastille soubz la garde de noble hõme messire Gilles de la pomeraye/et eussent aucuns presidens et conseilliers Jacque par plusieurs iours a faire son proces. Lors q̃ icelluy ent veu la mort de ses filz puisnez/lesquelz a grans frais & mises auoit procure estre pourueuz/lung a larchiepiscopalle dignite de Toure/& lautre a lepiscopalle de Vannes/lesquelz decederent en leur fleur de ieunesse. Finablement fut icelluy de Beaulne par les cõmis a faire son proces cõdãpne a estre pendu et estrangle au gibet de montfaulcon. Mais comme on luy eut prononcee son dicton cedit iour suruindrẽt aucunes nouuelles/parquoy lexecution fut retardee iusques au lundy ensuyuãt/auql iour fut acõplie & executee la sentence cõtre luy dõnee/et partit de la bastille/ledit seigr estoit aage de lxvii. ans ou enuiron q̃ tant dhonneurs auoit eu en sa vie q̃ du roy estoit appelle cõpere et mis cuitre ses mains du bourreau et mene au gibet/lesql portoit son aduersite en si merueilleuse cõstance q̃ tous ceulx q̃ le veoiẽt en estoiẽt esmerueillez. Et luy estant a leschelle publicquemẽt confessa auoit bien la mort desseruie/par ce quil auoit plus obey aux hõmes & au mõde q̃l nauoit a dieu. Et telle fut la fin du seigr Samblancay q̃ auoit vescu en si grãt auctorite. Et oultre furent tous ses biẽs iugez confiquez & acquis au roy/depuis par permission du roy le corps dicelluy de Beaulne fut oste de la iustice patibulaire & rendu a ses parẽs/lesquelz le firẽt mettre en terre sainct. ¶ Peu de tẽps apres la mort de Sãblancay le general de Beaulne son filz aisne pour lors se tenãt a Paris/ou pource q̃l auoit paour que lon mist les mains sur luy/ ou esmeu de iuste douleur pour lignominieuse mort de son pere assẽbla ce q̃l pouuoit auoir dor & dargẽt/& sans en aduertir aucun tãt fut son priue ou amy se partit de paris/et habandõna le royaulme de France se retirãt es pays de lesleu empereur/auquel fist vng nõme Berthelot presidẽt en la chãbre des cõptes a Paris q̃ pareillemẽt sestoit entremis du faict des finances. Et pour certain fut celle annee moult suspecte pour les tresoriers & gẽs de finãces. ¶ En ce tẽps le treschrestien roy de frãce Vostre mere saincte eglise tant mal traictee & desolee/et le successeur de sainct Pierre grãt pasteur dicelle es mains de ses ennemys detenu en captiuite/Voulut toutes choses laissees/tout ainsi q̃l appartient a sa celsitude restaurer & remettre tout en bon ordre. Et pour ce faire assembla grosse armee laquelle il enuoya vers Rõme/soubz la charge & cõduicte du tresillustre seigneur mõseigneur de Lautrec/lesql ioyeusement

Ambassade dãgleterre a Paris.

Le cardinal Dyorth a Lumpens.

La mort du seigneur de Sãblancay.

Le general de Beaulne sup tif.

ceſte charge entreprint. Et auec ſon armee paſſa les mōtz & print la ville Dale pardue/puis deuant Pauie ou auoit eſte la malheureuſe bataille arrina & y donna laſſault/leql tant continua quil y entra par force. Et en vengeance des nobles francois qui y auoient eſte occis et prins miſt celle ville a deſtruction/telle que de cent ans ne ſera q̄ elle ne ſen ſente/puis maecha vers Romme. ¶ En ce tēps fut le pape remis en ſon ſiege moyēnant les bōs & loyaulx francois/& deliure des mains de ſes ennemys/dōt fut moult geant ioye en france. Apres ledit ſeigñr de Lautrec print chemin pour aller a Naples. ¶ Audit an enuiron le.xix^e. iour de Ianuier/tres magnifique et treſreuerēd pere en dieu Anthoine du prat archeueſque de Sens & chācellier de france receut le chappeau & dignite cardinalle a luy enuoye p le treſſainct pere le pape en leglise des auguſtins a Paris/ouquel lieu aſſiſteēt pluſieurs prelatz/archeueſques eueſques/abbez/prieurs & gentilz hōmes. Le roy noſtre ſire/madame & le noble ſang royal eſtoient a ſainct Germain en laye. ¶ Le lundy.xx^e. iour dudit moys entre ſix et ſept heures du ſoir/le baron Laurēcin natif de Lyon eſtant priſonnier en la cōciergerie du palais a Paris ſenfuyt de la tour ſeant es galleries ſur le preau des priſons dudit palais & lauoit en garde maiſtre Pierre deſloy huyſſier en la court de plement lequel pour icelle fuyte fut mis priſonnier et ſes ſeruiteurs: mais par la voulente de dieu qui nonblie ſon pouure peuple la verite fut congneue/& permit q̄ ledit Laurencin fut reprins pres chaſteau Thierry en habit de preſtre lequel fut ainſi ramene dnāt meſſeigñrs de la court de plement. ¶ Enuiron ce temps le roy demāda a la ville de paris vng don de deux cens mille francz pour ſa raencon/& deliuerance de noz ſeigñrs ſes enfans/laquelle fut amoderee a cent cinquante mille francz. Et fut ordōne a la chābre du cōſeil que ladicte ſomme ſe releueroit ſur les maiſons de ladicte ville & fauxbourgs/q̄ a eſte vng bien gros mal aux pouures habitās/et plus que aux riches. Car tel auoit mil liures de rente qui nen payoit autant q̄ vng pouure hōme de meſtier. La raiſon. Car meſſieurs de pratique & autres viuāt de leurs rētes ne ſont logez q̄ en rues deſtournees ou les maiſons ſont peu eſtimees. Et les pouures marchās et gens de meſtier q̄ ne peuent gaigner leur vie ſilz ne ſont es rues paſſans auſq̄lles les maiſons appartenantes auſdītz ſeigneurs ſont louees deux fois plus q̄lz ne valent. Et pour ceſte cauſe les pouures qui tenoient maiſons a louages ont eſte cōtrainctz oultre le louage payer pour ledit don vng tiers de leur louage/comme celluy q̄ tenoit maiſon a ſoixāte liures a paye vingt liures/dōt pluſieurs qui eſtoient bien empeſchez a payer leur hoſtel ont eſte executez pour ladicte ſomme. Ceſt raiſon de ayder au roy/mais on doit aſſeoir vng impoſt egallement & ſupporter les pouures. ¶ En ceſt an fut abbatue la groſſe tour du louure a paris par lordonnance du roy Francoys laquelle auoit eſte iadis edifiee & conſtruicte du tēps du roy Philippe auguſte. ¶ En ce tēps appartit quelque ſigne ſur la ville de Lyon en guyſe de feu. Et en ytalie tōba de pierres ſemblables au machefer des mareſchaulx. Le.xx^e. iour de may mil cinq cēs vingt & hayt le ieune duc de ferrare arriua a paris pour eſpouſer treſhaulte/treſſage & prudente princeſſe madame Renee fille du feu roy Loys douzieſme et de Anne royne de France & ducheſſe de Bretaigne & ſeur de la bōne royne Claude. ¶ La nuyct du dimeſche dernier iour de May oudit an y queleun pire que chien maudit de dieu fut tōpue & couppee la teſte a vne ymage de la vierge marie tenant lymage de Jeſus entre ſes bras eſtāt cōtre vne murailles derriere le petit ſainct Anthoine/q̄ fut vne groſſe horreur a la chreſtiēte. Et pour prier dieu q̄l luy pleuſt appaiſer ſon ire cōtre nous & permettre les malfaicteurs hereticques maudītz eſtre accuſez pour en faire pugnition/le roy noſtre ſire eſtāt a Fontainebleau/apres auoir ouy les piteuſes nouuelles/meu de pitie de bon cueur deuot fiſt crier que quicōques accuſeroit celluy qui auoit faict ce crime & grant oultrage/que Jehan de la barre preuoſt de paris luy bailleroit mille eſcus dor au ſoleil. Et ſil auoit faict q̄lque cas/ledit ſeigneur luy dōneroit grace & remiſſion de q̄lque choſe que ce fuſt. Et en memoire de ce il feiſt faire vne ymage de la vierge Marie tenāt ſon filz entre ſes bras dargent dore/et faire proceſſions generalles ou il aſſiſta. Et le lundy.xx^e. iour de Juing enſuyuant naſquit en ladicte

Le chācellier cardinal.

Le don q̄ les Pariſiēs ont faict au roy.

Noſtre dame de ſouffrāce.

Bille vng enfant masle mort ne/lequel fut poste le mardy ensuyuãt deuãt lymage que le roy auoit la posee et cõgea couleur/ & tost apres deuant celle qui auoit este ainsi tõpue estant en leglise sainct Gervais nõmee nostre dame de souffrance/& alors apperceut on euidẽment le miracle de dieu par linterceſſion de sa glorieuse mere / & fut baptize en labicte eglise. Et apres q̃l eut rendu lame a dieu fut enterre au bout de loeuure deuant le crucifix de labicte eglise. ¶ Le samedy ensuyuant. xx^e. dudit moys de iuing maistre Pierre Lebet demourãt a Myort en poictou cõseillier en la court de parlement a paris pour ses demerites fut deſueſtu & deſmis de son office / son arreſt luy fut prondce en la grant chãbre en la presence de tous les preſidẽs & cõſeilliers tous veſtuz de leurs robes deſcarlatte par monſieur le preſident Poliot/& fut declaire inhabille de tenir iamais office royal. Il fut mene en la court du palais sur la pierre de marbre/ & la luy fut oſtee sa robe de ſcarlatte & veſtu dune robe de bureau / puis fut condãpne a vne groſſe ſõme de deniers/& tẽdu a leueſque de paris pour les cas priuilegiez. ¶ En ce tẽps furent publiees par mõtioye les treues pour huyt moys entre le roy noſtre ſire/ſon frere & bon amy le roy dangleterre / leſleu empereur et madame Marguerite tant ſur mer que ſur terre/en leurs royaulmes/ pays/terres et ſeignenries. Et le lendemain q̃ eſtoit le ſamedy le roy vouluſt veoir la mõſtre des bazocẽes pource quil auoit ouy dire queſle eſtoit triumphante. Et pour ceſte cauſe le roy eſtant au palais les feit paſſer par deſdans/& a la verte il nen fut oncques veue de pareille. ¶ Le dimenche enſuyuant. xxviii^e. dudit moys de iuing treſhaulx et treſpuiſſant / ſage et ieune enfant prince le duc de Ferrare eſpouſa treſhaulte/treſpudẽte & magnifique dame madame Renee fille du feu roy Loys. xii^e. & de Anne de bretaigne z ſeur de la bonne royne claude en ſon viuant treſaymee & eſpouſe du treſchreſtien roy de france Francois premier de ce nom/ en la ſaincte chappelle du palais a groſſe & ineſtimable triſtiphe/ſe roy la cõduiſit iuſques a leglise la tenant par deſſoubz le bras / ſes princes & gentilz hõmes de france eſtoient moult triſtiphãment decoirez/& ſemblablemẽt ceulx du duc de Ferrare. Le roy auoit vne belle robe de broderie / & le duc de Ferrare pareillement vne ayant vng bort large de deux doiz chargees de fines pierreries / et le coffet tout charge de pierres de toutes ſortes q̃ on ne pourroit eſtimer / Madame la ducheſſe en auoit vne de velours cramoiſy / & ſur la blanche poictrine vne hermine treſriche / ſur ſon chef auoit vng chappeau de pierreries/ſes blõdz cheueulx trainant iuſques a terre/monſieur le grãt maiſtre luy portoit la queue/et ſemblablemẽt vne fort belle dame que lon diſoit eſtre la ſeur du roy de Nauarre / madame menoit vne des filles de france acompaignee de la royne de Nauarre / & autres dames et damoyſelles richement aorneez. La ſalle & galerie du palais eſtoient tendues de tous coſtez a deſſus auſſi les autres ſalles de riches tapis. Den apres vindrẽt nouuelles que monſieur de Beaulieu filz de meſſire Robert de la marche faiſoit q̃lques inſolences & portz darmes es chãps / parquoy le roy y enuoya et fut deffaict. ¶ Entiron la fin du moys Daouſt oudit an vindrent nouuelles que mõſieur de Lautrect lieutenant general pour le roy es pays Dytalie & naples eſtoit decede/dont fut vne grande perte pour frãce. ¶ Le iendy dixieſme iour de Septẽbre oudit an vint lamba ſade de Hongrie au logis du roy de dans le palais ou elle fut honnorablement receue. Et cedit iour a quatre heures de relleue le heraulx de leſleu empereur vint au palais royal ſur la pierre de marbre en la grant ſalle on le roy aſſiſta pour louyr parler / & fut fait vng eſchauffault affin q̃ le peuple peuſt tout veoir & ouyr. Le roy eſtoit acõpaigne des princes de ſon ſang & autres / de monſeigneur le chãcellier & ſon grãt cõſeil/meſſeigneurs de la court de parlement / de la ville/& des bourgeois & notables marchãs diceille / les archiers & arbaleſtriers du roy / ceulx de la ville auecques les hacquebutiers eſtoient en bon ordre gardãt le peuple de monter en la grant ſalle iuſques a ce q̃ ledit heraulx y fuſt entre. Et quant il fut deuant le roy pour faire harengue les portes furent ouuertes / affin que le peuple entraſt dedans. ¶ Lan mil. D.C.C.C. xxiv. enuiron le ſixieſme iour Daouſt apres paſques vng gentil homme hereticque nomme Loys berquin fut bruſle deuant lhoſtel de la ville a Paris. ¶ En ceſte annee la paix treſdeſiree dentre noſtre ſainct pere le pape

Treues pour huyt moys.

Mariage du duc de Ferrare & de madame Renee.

Mõſieur de lautrect decede.

Clement septiesme et le sainct siege apostolicque / tresbault et tresexcellens et tres puissans princes Francois par la grace de dieu roy de france treschrestien / Charles par la grace de dieu esleu empereur roy de Germanie et de castille / Ferrand roy de bogrie & de boesme archebuc / Henry par la grace de dieu roy dangleterre / seigneur de Hibernie et de offenseur de la foy / pour la tuition & deffense de leurs personnes / biens / estatz / pays / terres et seigneuries / subiectz et vassaulx. Et ce par le moyen & intercention de treshaultes / tresexcellentes dames / madame / madame Loyse de sauoye ducheſſe dangoulmois & Anion mere dudit seigneur roy treschrestien Et de madame Marguerite archeducheſſe Daustriche ducheſſe douairiere de Sauoye / tante dudit empereur fut faicte cōclute & accordee a Cambray le .V^e. iour daoust la mil cinq cens .xxix. & publiee a Paris en grant triūphe et solēnite le mercredy .viii. iour Daoust audit an / & furent faitz les feup de ioye / et moyēnant ladicte paix fut dit que les biens tant meubles que heritages seroient rendus au duc de Bourbon ou a ses heritiers. Et pareillement a toute autres qui auoient souffert perte et dommage pour ladicte guerre tant des pays de France / Espaigne que dailleurs. ¶ En cest an le roy nostre sire feit commencer vng sumptueux edifice sur la facon de Madrich nomme Longchamp assis entre le pont de nuilly & longchamp au bout du bois pres la riuiere. Pareillement feit besongner a Fontainebleau & au bois de Vincennes. ¶ En ce temps estoit vng larron et Voleur entour Paris nōme Charles de la rocque bastard / lequel faisoit larrecins et meurtres innumerables / & disoit on quil auoit vng cheual boisgne lequel auoit les quatre piedz blancz & alloit le plus viste du monde / toutesfois fut il prins & amene au chastelet de Paris / & apres son proces faict fut condāpne a auoir le poing coupe & estre bruſle tout vif en la place de greue deuant lhostel de la Ville. ¶ En ce temps Jehan de salua premier president decedda de ce siecle enuiron la feste de la cōception nostre dame qui fut vne grosse perte en France et pour la Ville de Paris : car il estoit bon iusticier. ¶ Le .xxv^e. iour de Janier ondit an enuiron neuf heures du soir apparut vne comette sur la Ville de Paris & en plusieurs autres Villes / quelle signifioit on nen scait riens. ¶ Le .xviiii^e. iour du mois de feurier oudit an fut couronne empereur p nostre sainct pere le pape en la Ville de Boulongne la grasse Charles daustriche roy despaigne.

Nouueaulx edifices par le roy.

¶ En cedit an les mois de feurier & Mars furent doulx & seraines plus q̄ ilz nont de coustume en soste q̄ les bourgeons des vignes estoient ia grās Et en auint feut si grosse froidure especiallement iusques a Pasques qui furent le .xviii^e. dudit mois q̄ tout cuyda estre gaste & perdu de gellee sans la grant bonte & misericorde de dieu qui nous mōstra de beaulx miracles : car on veit la glace pendre aux septz des vignes / & neantmoins les bourgeons ne furēt gelez. Et furent par toute france faictes les plus belles processions & en aussi grande denotion que on veit iamais / et vne myst de la sepmaine de la passion toutes les parroisses de Paris furent a nostre dame des Vertus place tresdenotieuse distant de Paris deux lieues. Et es dictes processions y auoit tant de torches allumees que cestuy q̄ estoient a Montlehery cuydoient que le feu fust dedans Paris / et par les bonnes prieres q̄ dieu a ouyes les vignes et bleds furēt sauluez. ¶ Le .xx^e. iour Daoust audit an mil cinq cens . xxix. vng religieux de sainct Pierre de Ferrieres en Gastinois ou diocese de Sens nomme domp Loys du Vergier en retenant de complies tua son prieur nomme Bertrand de lassus pource q̄l le reprenoit de ses faultes / lequel domp Bertrand estoit party de sainct Martin des champs a Paris pour remonstrer a aucuns des religieux leurs deffaultes / & estoit de plusieurs reputē estre iuste & sainct homme. ¶ En ce temps au moys de septēbre vng nomme Christofle Vous natif dangiers pour aucunes crimes & excez faitz & commis p luy auec aucuns autres malfaicteurs fut condāpne a estre pendu & estrangle en la place maubert a Paris / lequel apres auoit este pendu longue espace de temps fut veu remuer & fut se courut du peuple & porte en leglise des carmes / & dit on quil auoit touſiours en grant fiance a la Vierge Marie et que a lintercession dicelle fut preserue de mort. ¶ Audit an fut par le roy de Hongrie obtenue victoire contre les turcs / pour laquelle furent faictes processions generalles a Paris en leglise sainct Martin des champs / et furent les rues tendues et portez moult de reliques et chasses auec grant triumphe.

Gelee aux vignes sans mal faire.

Lan mil cinq cens. xxv. le. xiij^e. iour dauril vng Vicaire qui estoit Venu Veoir son maistre lequel se tenoit a Paris au college Dautun seant deuant sainct Andry des arcs/la nuyt ledit Vicaire tua z occist le seruiteur de sondit maistre z cure/z puis coupa la gorge oudit cure/pour lequel meurtre fut ledit Vicaire degrade au paruis nostre dame le mercredy. iiij^e. iour de May ondit an/z habille en habit de fol/puis deliure a noble personne maistre Jehan morin lieutenant criminel/z par sentece fut condãne auoir le poing coupp z estre attache a vne potence auec le Bracquemart dõt il auoit fait ledit meurtre fischee deuant ledit college/puis estre bruste tout Vif deuãt lhostel de la Ville/ladicte sentece cõfermee par arrest de la court de parlement fut mise a execution le ieudy ensuyuãt. V^e. iour dudit moys de may. Et en ce temps eut quelques maisons bruslees en la Ville de Troyes. En celle annee decedda a paris le seigneur Loys sorce dit le more z fut enterre en leglise des Carmes. le. x^e. iour de Juing a grant solennite. Les quatre presidẽs portoient le poille/deux eueſques menoient les deux pimiers dueilz/la court suyuoit apres z la Ville coste a coste deulx. En ce temps Joigny en bourgõgne fut quasi bruslee z les bateaulx qui estoiẽt sur la riuiere bruslerẽt. En ce tẽps a Chaulme en Brie fut trouue le corps de sainct Dosme ẽ lon dit auoir este eueſque du Mans z que son chief y repose/lequel faisoit oudit Chaume de beaulx miracles. Al leglise sainct Anthoine de Doncy au diocese Dampes/vng prestre qui chãtoit messe en la chappelle sainct Anthoine veit par deuãt luy passer vne souris. Et quãt il fut a son memẽto ayant les yeulx cloz/ladicte souris Vint prendre la saincte hostie ou repoſoit le corps de Jesuchrist/et ne peut estre reconuerte pour q̃lque chose quelle fust cherchee. Le mardy. V^e. de iuillet ondit an mil cinq cẽs. xxv. la poste arriua a Paris enuiron deux heures apres minuyt apportant lettres que nosseigneurs les enfans estoiẽt en France du Vendredy premier iour dudit moys/pour lesquelles nouuelles messieurs de la court furent a leglise nostre dame de Paris et pareillement messieurs de la Ville/auquel lieu en la presence des dessusditz fut chante solennellemẽt Te deũ laudamus/et puis vne belle messe de nostre dame. Ledit iour fut solennize de toutes ornures pour lamour des bonnes nouuelles/et a toutes les egliſes de Paris fut chãte Te deum/les feuz z plusieurs esbatemens furent faitz de ioye. Et messieurs de la Ville en firent bien leur deuoir: car ilz tindrẽt court ouuerte/et pour le menu populaire furẽt deffroncez moys de Vin deuãt ledit hostel/z nest point memoire dhomme auoir veu demõstrer vne plus grãt ioye au peuple et gẽs de Paris. Il ne fut cedit iour question a Paris que de rire z faire grãt chiere. Les petis enfans cryoient Vive le roy z ses enfans. Le mardy ensuyuant iour des octaues du Sacrement du peuple fans publication ne commandement firẽt de rechef les feux z esbatemẽs demenãt grãt ioye. Le Vẽdredy ensuyuant messieurs de la court z de la Ville firent processiõs a leglise nostre dame. Le dimẽche processiõs generalles/le lundy messieurs des cõptes/z dimenche dapres luminer site. Le. xviij^e. iour de Juillet ondit an mil cinq cens. xxv. le Village de Seaulx pres paris fut bruslé par cas fortuit. La royne Alienor z nosseigneurs les enfans firent leur entree a Bordeaulx le. xj^e. iour de iuillet. Et a Angoulesme. le. xviij^e. iour. Et le dernier iour dudit moys arriua a Paris la contesse de Nanssau bien acõpaignee de princes/seigneurs/gentilz hommes/dames z damoyselles despaigne. Au moys de septẽbre ondit an par le cõmandement du roy nostre sire/z a la requeste de noble hõme maistre Guillaume Gode maistre des requestes z de la fabrique du roy/z de plusieurs autres fut abatue la fauſse porte sainct Martin. En cest an au moys doctobre Vint a comme vng grand deluge deaue/tellemẽt q̃ noſtre saict pere/cardinaulx et la plusgrant part du populaire furent cõtraincts habãdonner la Ville. Au moys ensuyuãt le. xj^e. iour de nouembre fut pareillement vng deluge deaues en Flandres et en Hollande. Et enuiron ce temps mourut madame Marguerite de Flandres. En ce tẽps mourut en angleterre le cardinal Dyonth/lequel on dit soy estre luy mesmes empoisonne. Et en ce mesme temps mourut aup tournelles a Paris le conte de carpe/et fut porte enterrer en habit de cordelier aup cordeliers. En cest an mil. v. c. xxv. la Vigille sainct Thomas treſmagnifique z treſreuerend pere en dieu Anthoine du prat

Le prestre fut tune.

La deſliurãce des enfans de France.

Lentree de la royne salienor au royaulme de France.

archeueſque de Sens et chancellier de France feit ſon entree de legation en la Ville de Paris ou il fut receu a moult grant honneur & triumphe. ¶ Audit an noble princeſſe madame Alienor royne de france fut couronee a ſainct denys en france le .v^e. iour de mars ou ſe trouuerẽt pluſieurs princes/barõs & ſeigneurs. Puis ſe partirẽt de ſainct denys pour venir faire ſon entree en la Ville & cite de paris/laq̃lle ſe deuoit faire le .vi^e. iour dudit moys/Mais pour cauſe du mauuais temps q̃l feut fut differe iuſques au .vii^e. iour du moys de mars denantdit. Et fut ladicte entree faicte a grant ioye & ſolennite et fut ladicte royne acõpaignee de pluſieurs prelatz/archeueſques/eueſques/abbez/princes/ſeigneurs/cheualiers & barõs en groſſe quãtite & bel ordre/et pareillemẽt meſſieurs de parlement/meſſieurs de la Ville auec les officiers de ladicte Ville/marchãs/bourgeois & gens de meſtier/et furent les rues tẽdues & vne torche allumee en chaſcune maiſon/ & ainſi fut cõduicte & menee iuſques a leglyſe noſtre dame de Paris ou le recteur de luniuerſite la receut en la maniere acouſtumee/ puis fut menee en ſon logis au Palais royal auſſi richemẽt tẽdu & tapiſſe quon ſcauroit dire et deuiner ou elle ſouppa. Et y fut faicte & demenee grant feſte & ioye de tous les princes/ſeigñrs & barons/dames et damoyſelles. ¶ Le .vii^e. iour dudit moys meſſieurs de la Ville de Paris feirent a ladicte dame en leur maiſon de Ville vng treſbeau & ſolennel banquet/ & apres diſner luy firẽt preſent de deux grãs chãdeliers dargẽt chaſcun hault de ſix piedz en piramide eſtimez a la ſomme de dix mil liures/ et ſur le hault deſdits chandeliers y auoit vng Phenix q̃ eſt la deuiſe de la royne/ſoubz lequel eſtoit eſcript/ Unica reuiuiſco/& plus bas. Eramus olim tenebre/nũc autem lux in domino/ & encores plus bas Ex omnibus floribus orbis elegiſti tibi filium vnũ. Les eſpaignolz & autres gens de natiõs eſtranges furẽt eſbahys de tãt de riche/ſes et gorgiaſes chaſes/et leur ſembloit bien cõme ilz diſoiẽt q̃ en tout le demourant des ſeigneuries chreſtiẽnes on nen pourroit faire autant. ¶ Apres lentree de la royne de frãce furẽt les iouptes faictes a paris ſelon ledit on le roy iouyta auſſi bien que on dit onc/auſſi feit mõſieur le daulphin ſon filz aiſne/pluſieurs princes & ſeigñrs & vaillans hõmes iouptereẽt ſemblablement chaſcun donnoit le bruyt du mieulx q̃l y vouloit/et a ceſte cauſe de peur de mẽtir & deſplaire aux mieulx faiſans ie nen ay rien voulu eſcripre iacoit ce que ien aye eu loppinion par eſcript dancies clers voyans leſquelz aſſiſterent. ¶ Lan mil cinq cens .xxxvi. le .xx^e. iour de May treſpaſſa de ce ſiecle tres magnifique et redoubte ſeigneur monſeigneur le conte de Laual grant gouuerneur et admiral de Bretaigne/lequel a eſte moult plainct & regrette de ſes ſubiectz/dieu par ſa grace face pardon & mercy a ſon ame. ¶ Enuiron le moys de Juillet dudit an mil cinq cens trente et vng les cheualiers de lordre de ſainct Jehan de Hieruſalem auec leur grant nauy & certain nõbre de galleres par lintelligence quilz trouuerent moyen de auoir auec le gardien du port de modon quilz practiquerent trouuerent moyen de gaigner ſubtillement & a lemblee la Ville de Modon q̃ eſt vne bonne & forte Ville en grece q̃ les turcs auoient ſurprinſe ſur les Venitiens il y a plus de trente ans. Les turcs eſtans en ladicte Ville ou les voyans ſurprins/ſe retirerent en la baſtille de ladicte Ville qui eſt vne forte place que le Turc auoit fait faire depuis quil auoit prins ladicte Ville ſur les Venitiens. Leſdits cheualiers ſe eſuertuerẽt de gaigner ladicte baſtille/Mais voyans quilz neſtoient aſſez grãs et nauoient aſſez dartillerie ny peurent rien faire/ parquoy apres auoir ſacque ladicte Ville ſen retournerent. On diſoit que ſilz euſſent eu ayde quilz auoient commencement et fortune pour gaigner conſtantinoble. ¶ Lempereur eſtant en Germanie qui praticquoit tous les moyens a luy poſſibles pour vnir les Germains en la foy catholicque/& nectoyer ledit pays des hereſies anciennes renouuellees par les lutheriẽs cõgnoiſſant la future ruyne de ce pays pour la diuerſite des ſectes. Et le roy de france eſtant en ſon royaulme cõſiderant q̃ les roys regnẽt par iuſtice/et que iuſtice durãt le temps des guerres auoit eſte mal reueree par les rebelles/ et que puis ſix ou ſept ans aucuns gentilz hommes ſe vouloient faire croire de leurs oppinions par aſſemblee et combatz faitz ſans auctorite du roy/et auſſi par forces et violences ſans faire reuerence au roy ne a iuſtice/ et que pluſieurs ſans tiltre ſe emparoient de benefi-

Entree de la royne ale enoz en la Ville de Paris.

Jouptes a Paris.

Lan mil cinq cens .xxxvi.

tes les tenans par force & violence cõtre ceulx q̃ en auoient ioupt par plus de quinze et vingt ans a bon tiltre mesmement es pays du Maine/Anjou, Poictou/Xaintonge & la marche de sorte q̃ les bons iuges royaulx nauoient plus de auctorite et ny auoit sergent q̃ osast aller mettre a execution leurs mandemens pour les grans et enormes excez que on leur faisoit a leurs recors & tesmoings ordonna dres le moys de Juillet dudit an mil. cccc. xxxi. que les grans iours de Poictou seroient tenus en la ville de Poictiers par aucuns de messieurs de parlemẽt/esq̃lz grans iours de poictou sont cõprins lesdiz pays Dãiou/Touraine/le Maine/Xaintonge & Angoulmoys et la marche pour pugnir lesdiz crimes & delictz/& aussi pour vuyder les appellations verballes de quatre ou cinq annees qui estoient encores indecises. Et fut ordonne quilz commenceroient le premier iour de septẽbre ensuyuant et finiroient le dernier iour doctobre/et pour mettre a execution leurs arrestz contre les criminelz enuoya auec eulx le seigneur de Chandion grant preuost des mareschaulx acompaigne de trois ou quatre cens hommes. Et fut ladicte ordonnance publiee au moys daoust ensuyuant en la court de parlemẽt a Paris laquelle fut mise a execution. ¶ Le xxvi^e^ iour dudit moys de septẽbre ainsi que madame la mere du roy de france malade dune longue maladie qui des long temps la tenoit sen alloit de Fontaine bleau ou il y auoit grant danger de peste a Romorentin pour muer daer trespassa en vng village nomme Gres en gastinoys. Et fut son corps depuis mene a Paris et de Paris a sainct Denys en France. ou elle a este inhumee pres des roys de France. Ce fut vne bonne/prudente et sage dame/et qui par sa prudente conduycte Dieu luy tenant la main preserua le royaulme de France de plusieurs partialitez/mutineries et praguerres dont on se doubtoit durant que le roy fut prisonnier en Italie et en Espaigne/, Dieu par sa saincte grace vueille auoir son ame. ¶ Lan mil cinq cens. xxvii. fut abatue la fauls porte sainct Honore. ¶ Lan de grace mil cinq cens. xxvii. fut par ordonnance du roy et de messieurs les generaulx et de la iustice faicte vng ordonnance sur les pieces dor et dargent tant de france que des autres pays & contrees a occasion que par plusieurs marchãs/gens de finance et autres de diuers estatz et qualitez par leur auarice/voulente desordonnee & prouffit particulier/vouloient exceder le prix raisonnable lesquelz faisans encores pis ont rongne nosdictes monnoyes & diminue de leurs prix/bonte et vaillance. Et oultre ont pareillement transportez de noz pays/terres & seigneuries les bonnes monnoyes et matieres de billon/dor et dargent. Veu et considere lesquelles choses a este mis prix raisonnable sur lesdictes monnoyes tant dor que dargent au grant soulagement du commun peuple baillees & donnees lettres patentes de par le roy nostre sire donnees a Xaintoullet le cinquiesme iour de mars. Et oultre la dessusdicte ordonnance a este veu et regarde a plusieurs pieces tant de flandres/du Liege/de Sauoye/de Lorraine/de Metz/Descosse/Dangleterre que autres. Laquelle ordonnance fut dernierement donnee a Cormicy le. xx^e^. iour de Mars lan mil cinq cens. xxvii. Et de nostre regne le dixneufuiesme. ¶ Au moys de may mil cinq cens. xxvii. le roy/la royne et messeigneurs les enfans allerent en Bretaigne et visita le roy les principalles villes et la pluspart dudit pays et y fut iusques au moys daoust ensuyuant pendant lequel tẽps la royne fist son entree en la ville & cite de Nãtes. ¶ Lan mil cinq cẽs. xxviii. ensuyuant au tẽps deste le roy alla visiter ses pays & seigneuries de languedoc et feist son entree triumphante dedans la ville & cite de Thoulouse/& luy estant a mõt pellier entreprinst par ambassades de plemẽter auec nostre sainct pere le pape clemẽt en la ville de marseilles au moys doctobre prochainemẽt ensuyuant au ledit pape clement y arriua. En laquelle venue & assemblee fut traicte & faict le mariage de monseigneur le duc Dorleans second enfant du roy de France auec madame la contesse de Boulongne niepce dudit pape Clement/& feirent plusieurs bonnes deliberations pour remedier aux scismes et heresies lors & des long temps au parauãt aduenues des Allemaignes/et dont y auoit ia quelque commencement en la ville de Paris le tout par le moyen dung concille qui se deuoit faire par ledit pape bien tost apres. ¶ Le roy desirant singulierement pour la conseruation et deffense du royaulme feist dres-

Le roy visita ses pays de Bretaigne.

Le roy alla visiter languedoc et Prouuence.

Le faict pere pape et le roy treschrestien traicteerent a marseilles le maciage du duc dorleās & ō la niepce du dit faict pere.

fer/et mettre sus vne force de gens de pieds par les prouinces dicelluy en forme de legions pour dicelles forces se seruir & ayder ainsi q̄ laffaire le requeroit/et dont feist certaines ordōnāces/luy estāt a sainct Germain en laye au moys de iuillet mil cinq cens.xxviiii. a sauoir es pays et duche de Normandie vne legion/au pays et duche de Bretaigne vne legion/au pays de Picardie vne autre legion/au pays et duche de Bourgongne conte de champaigne et Niuernois vne autre legion/au pays du dauly pfine/prouence/lyonnois et auuergne vne autre legion. Et aupres de languedoc vne autre legion q̄ sont sept legiōs/& q̄ en chascune legion y auoit six mil hōmes de pied qui se leueroient esdits pays et prouinces dudit royaulme. ¶ Au moys de Septēbre ensuyuant mil cinq cens.xxviiii.le conte de nāssau/et le prince dorenge son filz passa par le royaulme de frāce venāt des espaignes & retournāt en sa maison en flandres. On disoit q̄l auoit charge de p lempereur de traicter le maciage de mōseigneur le dauly phin auec la fille dudit empereur/& son filz auec vne des filles de france. ¶ Le pape Clement septiesme de ce nom a la de vie a trespas a Rōme le cinquiesme iour de septēbre dudit an mil cinq cens.xxviiii.et apres son decez fut esleu pape au cōclaue de Rōme vng notable & venerable cardinal cōmatu nōme de seenesi q̄ fut nōme Paul tiers de ce nom. Vers la fin de ladicte annee larmee du turq fut deffaicte en perse par les gens de Sophy roy dudit pays. Le turq pōit a ceste deffaicte seize mille cheuaulx trente mille hōmes de pied.pōiii.mil chameaulx et autre bagage cēt cinquāte grans cheuaulx trenez en main auec leurs acoustremēs q̄ estoient les cheuaulx du turq et quatre vingtz pieces dartillerie tāt grosses q̄ menues/& de ceulx du roy de perse furēt tant de mors q̄ defaicts vingt mille ou enuiron. ¶ Au moys de nouembre ensuyuant le roy estāt a chastellerault y eut vng ambassade du turq solimam pour demāder alliāce lesquelz furēt enuoyez a Paris ou ilz furent par espace de tēps moult bien festoyez. ¶ En ce tēps et lan mil cinq cens.xxviiii.ainsi q̄ lennemy gaigne les cueurs des mauuais incredules et alienez de la saincte foy et sen faict maistre/il incita vng tas de malheureux y siens seruiteurs de cōtemner par blasphemes le diuin & sainct sacrement de lautel/ Car le dimenche.xviii^e. iour doctobre audit an mil.cccc.xxviiii. mirent & afficherent par les carrefourgs et lieux apparens de la ville de Paris certains papiers et libelles pleins de execrables & dāpnez argumēs & propos/ausquelz pēdoient aucuns petitz liuretz confirmatifz des pernicieuses heresies declairees ausdits placardz et affiches/qui estoiēt cōme dit est au scādalle et grosse irreuerence dudit sainct celeste sacrement/lesquelz peruers et dāpnables supposts de sathan par la permission de celluy q̄ si griefuement ilz auoient irrite et offense/et auec la bonne ordōnance de la court de parlement & grande diligence de maistre Jehan morin lieutenant criminel aussi lieutenant du bailly depuis conseruateur des priuileges furent accusez/empriſonnez/interroguez/et apres auoir confesse le malheureux cas susdit cōdampnez au feu et la pluspart des coulpables executez plus par diuin iugement que autrement. ¶ Le roy estant en la ville de Blois et auy enuirons mesmes toute sa court ne fut exempte de telles scandaleuses heresies/ Car les dessusdits ayant entre eulx dyabolique intelligence et espars en diuers lieux attacherent telz et semblables libelles heretiques insques auy portes de la chambre du treschrestien roy q̄ ny porta pas moins de facherie q̄ faict en son cueur celluy q̄ voyt despriser et mettre a impropere la chose si digne quil doit et veult ayner/seruir/honnorer/et craindre/parquoy manda par tout le royaulme senquerir/et informee des malfaicteurs en diligence et diceulx faire bonne/briefue et exemplaire iustice. De Blois le roy vint a Paris en son chasteau du louure ou le.viii^e.io^r de ianuier audit an & sur le matin furēt trouuez et par la ville liurees infames reiteratifz des blasphemes et heresies susdits qui renforsa au vertueux roy le dueil et tristesse au paranant conceuz engendrant en luy vng desir affectueux de future vengeance Contre les ennemys de Dieu/parquoy an.xvi^e.iour dudit moys feist publier en la ville de Paris vne procession generalle pour pacifier lire de nostre seigneur/qui au moyen des choses susdictes a luy desplaisantes pouoit estre offense et irrite. ¶ A laquelle procession solennelle le Roy

Treatiō des legionnaires au royaulme de france.

trespas du pape Clement viie. le q̄l son disoit estre empoisonne.

Paul.iiie. du nō cree pape.

Les placars mis & affichez par les places a Paris.

en humilite & grande deuotion nue teste / a pied et une torche ardante en main assista/ la royne/meßieurs les enfans de france/et les princes du sang royal. Et par ce que cho se si excellente & non iamais veue au mõde en la grande reuerence & dignite que fut a cõplie mettre bien destre mise & couchee par escript affin q̃ le temps gournãt q̃ toutes choses tant soient elles de grande merueille/consommee / preterit et mect en cest abisme doubliance/nait le pouoir de labnuller et effacer /parquoy retournant a nostre propos ledit tour. ppe. iamais dudit an sur lheure de neuf heures q̃ les rues de Paris furent tendues de tappisseries toutes les croix / baneres et sainctes reliques des parroisses de ladicte ville q̃ cestoient des le matin assemblees en leglise sainct Germain lauxerrois partirent de ladicte eglise pour aller a la grande eglise de nostre dame/et tenoient toutes tel ordre que les gens & archiers de ladicte ville ad ce deputez leur ordonnoient. Marchoient apres les quatre ordres des mendians la pluspart diceulx en chappes portans reliques en deuotion. Suyuoient iceulx les prebstres et chanoines des egli/ ses parochialles & collegialles de ladicte ville en ordre comme dessus portans les cap/ ses sainct Landry / sainct Merry / sainct Honore / sainct Opportune / sainct Benoist/ et autres corps sainctz. Les religieux des monasteres de sainct Germain des prez/a la main dextre portoient le corps dudit sainct Germain / et ceulx de sainct Martin des champs/de lordre de cluigny dautre part portoit le chef sainct martin / & le corps saict Dapet apres ceulx de saict magloire le corps sainct magloire / & ceulx de sainct Eloy le corps saincte aure/& ainsi les autres suyuãs. Furẽt portez aussi par seize bourgeois de ladicte ville le chef de sainct Philippes/le tableau sainct Sebastien / les chasses de sainct marceau/& saincte geneuefue en la maniere acoustumee / les religieux de sain/ cte Geneuiefue & sainct Victor nudz piedz y assistans. Venoient apres en bon ordre les chanoines de ladicte eglise nostre dame a main dextre / et le recteur de lunyuersitte auec sa suyte a main senestre tenant chascun vng cierge de cire vierge ardant en leurs mains. Suyuoient, iceulx les suysses de la garde du roy auec leurs fiffres et tabou/ rins/on veist apres les haultzboys/violons/tropettes & cornetz dicelluy seigneur iouãs de leurs instrumẽtz en grande melodie/toignãtz lesquelz marchoient les chãtres de la chappelle dudit seigneur & ceulx de la saincte chappelle du Palays ensemble chãtans deuotz motetz & cãtiques dudit sainct sacrement. Apres marchoiẽt les roys et heraulx darmes dudit seigneur vestuz de leurs cottes darmes/& iceulx suyuoiẽt dix prestres re uestuz & teste nue portans le chef sainct Loys. Estoient aussi portez en grande reueren/ ce la saincte vraye croix de Jesuchrist/son chappeau despines et le fer de la lance dont son precieux coste fut perce/qui par leur grãde excellence & singularite nauoiẽt este trãs/ portez depuis quilz y furent mis p mõseigneur sainct Loys. Suyuoient lesdictes reli/ ques sans aucune distance grand nombre darcheuesques & euesques deux a deux chap/ pez et mitrez/portãs reliques de grant preciosite et en grande reuerence & deuotion q̃ puis ledit tẽps nauoient este descõbues auec autres sacrees reliqs dicelle saincte chap pelle. Apres estoient au deuant du corpus domini et ioignantz lesditz archeuesques et euesques messeigneurs les cardinaulx de tournon / le veneur et chastillon faisans le parfaict dudit clergé. Et les dessusditz passez estoit auec vng peu de distance le vray et precieux corps de nostre saulueur & rebẽpteur Jesuchrist que portoit mõseigneur le/ uesque de Paris en grande reuerẽce & nue teste / assiste de ses archediacres soubz vng poisle de velour cramoisy violet seme de fleurs de lys dor a quatre bastons de mesme soustenuz et portez par monseigneur le daulphin / messeigneurs Dorleans et Dan/ goulesme ses freres auec mõseigneur de Vendosme nudz testes & en grande deuotion. Aux deux costez du sacrement estoient les bandes des deux cens gentilz hommes de la maison dudit seigneur auec torches allumees. Incontinent apres ledit sainct sa/ crement marchoit le roy seul tenant vne torche de cire vierge en sa main teste nue en reuerence non petite et le costoyoit vng peu plus bas monseigneur le cardinal de Lor/ raine / et aux costez dudit seigneur estoient en ordre vingt quatre archiers gardes de son corps vestuz de leurs hocquetons blancs argentez tenans semblablement chas/ cun vne torche ardante/& apres ledit seigneur marchoient le meilieu de la rue grand

nombre de princes & de cheualiers de son ordre tenans cõme icelluy seigneur chascun vne torche a lamee en leur main en la reuerence de dessus. Apres deulx marchoient messieurs de la court de plemẽt/les maistres des requestes cõseillers de ladicte court deux a deux/messieurs des cõptes generaulx de la iustice des monnoyes/tous messieurs de ladicte court vestus de escarlate rouge et les autres de satin/velours et drap noir. Et y le meilleu de la rue marchoiẽt les princes & cheualiers de lordre dessusdicte. Les gentilz hõmes de la chãbre duoit seigneur & en general toute la maison du roy chascun en main vne torche allumee & teste nue. Messieurs les preuostz de Paris et des marchãs & eschevins de ladicte ville auec leur suyte. Et en general les quatre cẽs archiers de la garde duoit seigneur vestus de leurs hocquetons argẽtez cõbinez y leurs cappitaines. Et le long des rues estoiẽt les archiers de ladicte ville pour dõner ordre a ce q̃ en telle multitude cõfusion ne se meslast. En ce magnifique ordre fut cõduict le sainct sacrement iusques en ladicte eglise nostre dame ou mõsieur leuesque de Paris celebra en grãde solennite la messe duoit sainct sacrement. Et apres icelle dicte le roy/messieurs ses enfans/la royne & mes dames et plusieurs grãs & notables personnages du noble sang royal disnerẽt au logis duoit seigneuresque de Paris ou apres disner feist le roy en sa presence venir les estatz de la ville. Destassauoir ledit seigneuresque de Paris auec les plus apparẽs de son clergie. Le recteur de luniuersite & les plus notables docteurs & suppostz dicelle. Le preuost des marchans de ladicte ville & les eschevins auec grant nõbre des principaulx officiers & marchãs de ladicte ville. Et luy seãt en chaire en lieu bien a propos pour estre beu & ouy de toute la cõpaignie et ayãt autour de soy messeigneurs ses enfans et autres princes & seigneurs de son sang/messeigneurs les cardinaulx/messeigneurs de son cõseil estroict/& auec eulx les presidentz de la court/puis aussi messeigneurs les ambassadeurs de lempereur/du roy dangleterre/de la seigneurie de Vemse & dautres princes/seigneuries & villes et plusieurs prices/ducz/marquis/cõtes & barõs estrangieres. Il feit vne remõstrãce publicq et particuliere aux dictz estatz en si grãt affection & vehemẽce de noble zele garnie de si excellentes & haultaines raisons q̃ len y auoit peu en toute la cõpaignie a qui il ne tirast les larmes hors des yeulx. Et pour cõclusion leur feist requeste oultre les preceden tes q̃ tous vniuersellement et chascun a part & endroit fust enuers a denõmer tous ceulx quilz cõgnoistroient estre adherẽs & cõplices de ces blasphemes sans nul esgard daliance/lignage ou amytie iusques a ce que quãt a luy/il son bras estoit infect de telle pourriture il le vouldroit separer de son corps/mais quilz eussent denãt leurs yeulx/ que cest grant meschãsete daccuser vng personnage a tort. Et en fin tõba ledit seigneur en si amyables doulceurs en son oraison & tous les assistãs plus que esmerueilles de telle pudẽce royalle aps auoir bãblement respõdu & remercie la bõne amour q̃l portoit a la foy et a toute sa Ville sen retournerẽt chascun en sa chascune fort contens de leur priee ledit le createur/vueille cõseruer en toute p̃sperite. Et le iour mesmes furẽt executez en ladicte Ville de paris apres auoir faict amẽde honorable denãt leglise nostre dame six heretiques connaincus danoir este conuaincus desditz placars et heresies.

Remõstrance du treschrestiẽ roy de frãce a messieurs les prices & estatz de son royaulme le iour de la procession.

Le cappitaine Jonas decapite a Paris et mis en quatriers.

Le lundy premier iour de mars oudit an le cappitaine Jonas q̃ au parauãt auoit este longuement prisonnier a la bastille pour raison de crime de leze maieste fut decapite aux halles de paris & son corps mis en quatre quartiers et sa teste ennoyee sur le hault de la ville de marseilles. Lan mil cinq cẽs.xxxv. la fausse pasque sainct Denys autremẽt dicte la porte au paictre fut abatue/& cõsecutiuemẽt toutes les autres fausses portes de la ville de paris. Lan mil.cccc.xxxv. le.ix^e. iour de iuillet tresmagnifiq & treshonnorẽs pere en dieu Anthoine du prat archeuesque de Sens/chãcellier et legat de frãce trespassa a son chasteau de Nãtouillet & fut enterre a Sẽs. En ceste annee par tout le royaulme de france y pleuit si cõtinuellement & sans cesser q̃ les bleds estoiẽt tous couchez & vẽuersez tous pleins dherbes sans pouoir meurir/pquoy par lordõnance de la court de parlemẽt a Paris/la chasse de madame saincte Geneuiefue descẽdue fut portee en procession generalle p ladicte Ville en la maniere accoustumee pour & affin quelle feist priere a nostre seigneur Jesucrist pour conseruer les

Pluye en frãce long tẽps.

fruictz et biens de la terre/parquoy ne pleut de longe toute apres.

¶ Lempereur qui longuemẽt auoit tenu le siege deuãt la ville de Thunys a lencõtre de Barberousse q̃ son armee ou moys de iuillet par lastuce du marquis du gast et de Andre doze print q̃ gaigna la goulette deffense principale de ladicte ville de thunys/ ou furẽt mors q̃ prins de trois a quatre mille turcz q̃ quatre cens chrestiẽs renyez. Et dedãs le port de ladicte Goulette furẽt prins cent sept voilles/tãt galleres/galliõs q̃ fustes q̃ vng grãt nõbre de chenaliers q̃ tous estoiẽt a la garde de Thunys/q̃ depuis ladicte Goulette prinse ladicte armee de lempereur print et gaigna ladicte ville de Thunys q̃ en chassa ledit Barberousse q̃ turcz infidelles. De laq̃lle victoire aduerty nostre sainct pere le pape pour en rendre graces au dieu dnãl toutes victoires procedent q̃ sont en son pouoir ordõna vng an iubile por toute chrestiẽte pour le secours et tuition dicelle q̃ fut celebre ou moys daoust oudit an en grande reuerence q̃ deuotion.

La prinse de la goulette p lẽpereur lieu fort estant de Thunys.

Le iubile par toute la chrestiente.

¶ En ce temps au moyen que plusieurs personnes soy sentans suspectz de heresie et choses dessusdictes sen estoient fuys q̃ absentez du royaulme de france/par pardon et remission du pape conferme par le roy treschrestien furent rappellez q̃ reduitz a leur premiere fame/bruyt/renõmee q̃ biens tous lesditz fugitifz/excepte les malheureux qui auoient mal parle du sainct sacrement de lautel.

¶ Par ce que par les chãps q̃ es villes de ce royaulme y auoit grant nõbre de vacabondz meurtriers/bugãs q̃ volleurs q̃ faisoiẽt et cõmettoient innumerables mauls homicides/destrousses q̃ pilleries sur les marchãs et autres passans. Fut faicte en ce temps vne ordõnance de par le roy q̃ sa court de parlement par mãdement de lettres patentes dudit seigneur contre lesditz volleurs/vacabondz q̃ gueteurs de chemin q̃ ceulx qui seroiẽt telz cõuaincus seroiẽt bruses q̃ rompus bras q̃ iambes/puis mis sur vne roue pour acheuer en telle peine et tourment ce peu de vie que leur resteroit/qui toutesfoia ne destourna point les mauuais vouloirs des obstinez/ veu les grans excez qui iournellement se oyent rapporter de telle maniere de gens.

Ordõnãce de la roue cõtre les volleurs q̃ gueteurs de chemins.

¶ Le roy enuiron ce tẽps sen alla en Normãdie q̃ Picardie pour veoir faire les monstres des legionaires desditz prouinces q̃ pays. Et de la se transporta en Chãpoigne pour aussi semblable occasion/q̃ puis en fin seiourna longuement en sa bõne ville de Dyon. Peu de tẽps apres le roy sen alla a Lyon pour dõner ordre a larmee q̃l entendoit enuoyer en ytalie ou il feist durãt lyuer grandes preparatiõs de guerre/manda par tout le royaulme ses bandes/cõpaignies/garnisons/legionaires q̃ artillerie mesmes de Paris q̃ en partit enuiron la my Jannuer q̃ fist marcher lauãtgarde soubz la conduicte de mõseigneur laduiral son lieutenant general de libere de suyure si la ne cessite le requeroit q̃ conduyre la bataille. Ladicte armee en bon poinct passant par le pays de la Bresse et duche de Sauoye contraignit la plus part des bonnes villes de ladicte Bresse et dudit duche a soy rendre a lobeyssance du roy treschrestien.

Les monstres des legionaires en diuerses prouinces

¶ Le .p^e. iour du moys dauril lan mil cinq cẽs .xxxvi. auãt pasques entra lempereur a Rõme en gros triumphe q̃ acclamation dung chascun acõpaigne de gros nõbre de gentilz hõmes Neapolitains des pays des enuirons des hõmes darmes et hõmes de pied ouec grosse quontite de nombre dartillerie.

Lẽpereur feit son entree dedãs la ville de Romme.

¶ Au moys daoust mil cinq cens .xxxvi. mourut a Tournon au pays de Dyonnence le daulphin de france nomme Francoys aage de vingt ans ou enuiron/duquel fut grosse perte audit pays de France. Dieu face pardon a son ame. Audit an trespassa aussi a Lyon le duc Dalbonie.

¶ Audit an q̃ moys daoust fut mis le siege deuant la ville de Perõne par le conte de Nansau acompaigne des Bourguignons/Allemans/Flamens et Haynuyers/lesquelz y donnerent maintz assaulx/mais ce nonobstant fut ladicte ville a layde de nostre seigneur Jesuchrist vaillamment deffendue par monseigneur le mareschal de la Marche/mõseigneur le conte de Dãpmartin q̃ plusieurs seigrs/cappitaines q̃ autres gens de guerre estans dedãs ladicte ville de Perõne/q̃ apres q̃ ledit cõte de Nãssau q̃ les Bourguignõs eurent este deuãt ladicte ville lespace de deux moys ou enuiron se departirẽt honteusemẽt auec grosse perte de leurs gẽs q̃ sans y riens cõquester.

La mort du conte de dāpmartin.

Le preux & treſ vaillant conte de Dampmartin mourut en ce lieu/dont le dommage fut moult grant/car il eſtoit de merueilleuſe audace/et es faictz darmes moult conſtant. Il fut trouue mort et tout froiſſe ſoubz la muraille dune mine ou contremine quil alloit veoir pour y pourueoir & reſiſter aux aduerſaires. ¶ Le meſme iour que fut leue le ſiege de Peronne lempereur ſe partit de Prouuence/ ou il auoit parque ſon camp pres celluy du roy/qui auoit garny le ſien de toutes choſes qui a la guerre ſont decentes le mieulx quon veit iamais/et ſi on ſenquiert de ſi ſoubdain depart/ce fut a raiſon que la mort ſe mit en ſon armee/la fain pareillement et treſgrande neceſſite de maintes choſes qui y eſtoit/et que ſes gens pareillement eſtoient faſchez et ennuyez du labeur et des armes et de la continuation du long temps auſquelz affaires moult auoient endure de mal. Et quant eſt du roy il monſtra en celle eppebition ſa grant conſtance/prudence et vertu: car il vaincquit ſans coup ferir ſon ennemy & aduerſaire/qui eſt vne choſe moult a priſer/a raiſon que vng bon prince ne doit le ſang effus de ſes cheualiers appeter. Lempereur ce conſiderant & voyant ne prouffiter ſon deſir ſen retourna en ſon pays Deſpaigne. ¶ En celluy temps le conte Guy de rangon lieutenant pour le roy en Piemont print Saniſſan/et bien deffendit la Ville de Quiers contre le marquis de Saaſt et lautre marquis de Saluces/qui le party du roy de France ſans aucune occaſion (comme le cōmun bruyt eſtoit) auoit laſchemēt delaiſſe. ¶ Le ſamedy qui fut le ſeptieſme iour Doctobre le conte Sebaſtiano celluy meſchant traiſtre qui fainctement auoit empoiſonne monſeigneur le daulphin de France premier filz du roy et nōme comme luy Francois fut par larreſt du grant conſeil tire tout vif a quatre cheuaulx dedans Lyon. ¶ Le ſeiziēſme iour de nouembre fut publicquement crie a Paris par ſoldōnance du roy/que tous marchans durant les guerres pourroient loyſiblement trafficquer auec les eſtrangiers/tant en ſon royaulme que ailleurs. ¶ Enuiron la my aouſt partit le roy de la Prouuence et de la Ville de Lyon/et y Verry vint en Poictou. Il fut enuiron vng mops ou trois ſepmaines a Chaſtelleraullt/pource que ceſt vng lieu moult deſectable/plaiſant et requis a la chaſſe des princes qui ayment leſbat des bops et forestz. La eſtoit auec luy le ieune roy deſcoſſe Jacques nōme/auquel il feit grant chiere/et puis ſen vint a Paris en paſſant par Bloys & autres lieux/menant auec luy le roy Deſcoſſe.

Lettre du roy deſcoſſe a paris.

¶ Le roy logea en la maiſon de monſieur de Paris/et fut au iour de ſamedy. Ledit roy Deſcoſſe feit ſon entree dedans Paris cite principalle de France/qui fut au dimēche dernier iour de lan acompaigne de pluſieurs princes/nobles et gentilz hommes/et y eſtoit monſieur le Daulphin preſent/ luy faiſant grant honneur. Ledit roy Eſcoſſois partit des tournelles & vint par deſſus le pont noſtre dame/ou eſtoient aucunes beaulx theatres enluez/leſquelz contenoient les armoyries de France/de la royne/de monſieur le Daulphin & dudit roy Deſcoſſe/qui vint a noſtre dame de Paris egliſe maieur. Ledit roy deſcendit a pied et entra dedans ladicte egliſe pour rendre louenges & mercys a dieu le createur et a ſa gloriēuſe mere de lhonneur quil auoit ainſi treſmagnifiquement receu du roy/de toute ſa ſeigneurie/et totallement du peuple de Paris. Les rues par leſquelles il paſſa furēt tendues de tapiſſerie moult riches. Apres quil eut rendu graces a dieu/luy ſorty de leglise remonta a cheual/et le roy lattēdoit au logis de Cluny pres les Mathurins/et la deſcendit/ſouppa & coucha. Au lendemain qui fut le premier iour de lan furent celebrees les nopces/ et eſpouſe ledit roy Deſcoſſe a madame Magdaleine fille du roy de France en moult grant pōpe/triumphe et honneur. Le roy amena ſa fille par deſſoubz le bras/marchant ſus vng long theatre erige & dreſſe aſſez hault/affin deuiter la foulle du peuple. Apres la meſſe dicte/ le diſner fut faict en la grant ſalle de monſieur de Paris/ou les docteurs de la Ville prennent le bonnet doctoral/qui ne fut pas ſans ieux et eſbatz/ danſes et telles choſes/et puis fut faict le ſoupper au palais en treſgrāde ſolennite/car la grant ſalle eſtoit toute tendue richement & en grande magnificence/et depuis furent faictes les iouſtes au chaſteau du Louure/eſquelles ſe porta vaillamment ledit roy. Le dixieſme iour de Janvier andit an fut trouue Alexandre de medicis duc de Florence par Lan

La ſolennite des nopces du roy deſcoſſe & de madame Magdalene fille du roy.

rens de medicis ſon couſin. Ceſtuy Alexandre tenoit le party de lempereur duquel il auoit eſpouſe la fille baſtarde/et ic⁹ nott a force la duche de Florence.

¶ Le quinzieſme iour dudit moys de ianuier/le roy tint ſon ſiege iudicial en ſon ſouuerain palais a Paris/acōpaigne des roys Deſcoſſe & de Nauarre/de monſeigneur Henry dauſphin de france ſon aiſne filz duc Dorleans parauant & autres princes et prelatz/auquel lieu la court de parlement eſtant aſſiſe/monſieur cappel dudit ſeigneur aduocat au nom de procureur general demanda luy eſtre adiugees les contez de Flandres/Artois & Charroloie. Et fut ordonne que lempereur ſeroit adiourne es limites de France pour aux concluſions reſpondre de laduocat du roy/& luy enuoyer dire les cauſes de retention/ce qui fut faict ſelon droict et raiſon. ¶ En lan mil cinq cens. xxxv. deuant Paſques/le roy ſen alla en Picardie & mit ſon ſiege deuant Heſdin petite ville/mais le chaſteau y eſt fort & puiſſant. Ladicte ville fut prinſe daſſault et ſe rendit au roy/lequel mit apres ſon ſiege deuant le chaſteau/qui fut a auoir difficille: toutesfois ſes gens y entrerent par force & compoſition/ et ny eut pas grāt meurtre a celle prinſe. Le roy feit fortifier amplement de murs & autres choſes neceſſaires et y mit & conſtitua treſbōnes et fortes garniſons. Ianois oublie a dire comme le ſeigneur Dauſcy cappitaine dudit Heſdin fut la occis et meurtry. ¶ En celluy meſme temps le roy feit boſtir & renforcer la ville de ſainct Paul/ſi quelle fuſt mieulx aſſeuree des aduerſaires/qui y pouuoient facilement aller/& tout autour le pays degaſter. ¶ Apres ces choſes/le roy ayant faict tout ce que faire vouloit/et plus aſſeurement ordōne ſon pays de Picardie quil neſtoit au parauant/mit bōnes garniſons par tout et ſe retira faiſant rompre ſon camp/dont chaſcun fut fort eſbahy/pour autant quen conſiderant larmee quil auoit il euſt bien peu & facilement prendre toutes les villes du pays Dartbois/mais on ne peult pas ſi toſt ſcauoir et congnoiſtre la raiſon qui ſi toſt le feit ceſſer et ſon armee retirer. ¶ Huyt iours ou enuiron apres en France vindrent les nouuelles que le ieune prince Jacques roy deſcoſſe duquel nous auons par auant parle eſtoit paſſe la mer/et arriue en ſon royaulme Deſcoſſe auec la royne ſon eſpouſe maulgre aucuns contrediſans & aduerſaires/le cuydans en ſon chemin empeſcher/mais au ploiſir de dieu & ayde quil auoit du roy il paſſa oultre tous dāgiers et y furent ſe lon le bruyt qui en fut trois ou quatre nauires enfoncees dedans la mer et ſept ou huyt rauies. Il fut receu a grant ioye et feſte/et ne fault doubter quon ne aye fait belles & pompeuſes entrees a la royne ſa femme veue lorigine dont elle eſtoit pourtraicte. ¶ En ceſt an meſmement vng peu deuant Noel/ monſieur de Florenges dict autrement le ſeigneur de la marche mourut & treſpaſſa a Longuimeau/qui porta grant dōmage en France/ a cauſe des proueſſes qui en luy reluyſoient/et vaillantiſes en ſon corps eſpercees en pluſieurs lieux/& dernierement a Perōne/duquel vueille dieu lame tenir en ſon royaulme par eternelle poſſeſſion et repos. Son corps fut porte enterrer a Sedan. Le mal lauoit prins au chemin ainſi quil venoit de court ou le roy luy auoit faict bōne chiere ſelon quil lauoit treſbien deſſeruy. ¶ Quelque peu de temps apres/cōme le roy eſtoit en Picardie fut conſtitue priſonnier en la baſtille de Paris le preſident gentil italien. Et icy fais fin dhyſtoire/ en attendant la paix de tous a deſirer & appeter/car ſans tranſquilite et repos/le monde ne peult viure/et la ou ne ſont les cueurs enſemblement vnys & concordans/et nont les roys et grans ſeigneurs amour les vngs auec les autres ne peult aucunemēt le bien public prouffiter/ne les marchans enſemble cōmuniquer/ aller ne venir pour leſploict de leur marchandiſe/qui eſt vne choſe ſans laquelle viure ne peult on bōnement/et neſt dieu auſſi bien ſeruy & honnore/ne tant inuocque au temps de la guerre que de paix/ et ne fleuriſt ne ne paſſa le bien & augmentation de la chreſtiente/parquoy chaſcun doit bien prier le createur/et luy faire de iour en iour continuelle oraiſon/acclamations & requeſtes/a celle fin que ladicte paix nous ſoit de luy enuoyee/car autre que luy ne la peult dōner/a raiſon que ceſt le dieu de paix/reconſiliation & amour. Ainſi ſoit il par ſa ſaincte grace Amen.

¶ Les moys de Juing iuillet et aouſt audit an apres que le roy eut rompu ſon camp

La priſe de la ville de Hedin & du chaſteau

Le roy deſcoſſe retourne en ſon royaulme

Le treſpas de mōſieur de la marche a lōg immeau.

Cōment on doit inuocquer la paix.

cõme nous auons dit/larmee de lempereur vint en Picardie & bruſla Monſtreuil & ſainct Pol apres auoir laiſſe aller les francois qui eſtoiẽt dedans leurs bagues ſaulues. Les ennemys miſrent apres cela le ſiege deuant Theroũene/qui dura quaſi enuiron leſpace dung moys. Durant lequel temps le roy leua vng autre ſecond camp de quarante mil hõmes ou enuiron/et lenuoya en Picardie/eſtant monſeigneur le Daulphin conducteur que monſieur le grant maiſtre mena. De la voyãs les aduerſaires/les treues demanderent leur eſtre dõnees pour dix moys/laquelle choſe leur fut accordee/& furent icelles treues publiees au camp/qui alors fut rompu et leue/et fut vne partie des gens de guerre lors enuoyee au pays Dytalie. Les ennemys leur ſiege leuerent de deuant Theroũene/durant lequel ſiege pluſieurs gros perſonnages de France auoient eſte pris. ¶ Au moys de iuillet treſpaſſa & mourut de maladie madame Magdalene fille du roy de france & royne Deſcoſſe a Liſleboune/laquelle dudit pays Eſcoſſois/qui fut vng gros dõmage/ car elle euſt eſte treſbõne princeſſe ſelon les premieres apparences & monſtres de vertu/ qui en elle moult ſingulierement paroiſſoient/et en fut le roy fort deſplaiſant & marry/pour la bonne alliance la des long temps cõmencee entre France & Eſcoſſe par les roys dung et autre royaulme/qui par elle cõme lon peult bien croire a touſiours euſt eſte perpetuelle/ et encore ſera elle ſil plaiſt a dieu/et ſoit ſon bon vouloir : car chaſcun ſcet quelz ont eſte les eſcoſſois vers ceulx de France/ces tres fideles & loyaulx et de treſbon ſecours ſi beſoing en euſt eſte. Et ne trouue on point par eſcript ou memoire que iamais ilz feiſſent trahyſon encontre les Francois : mais cõme de pure & entiere amytie mutuelle & ouez ont touſiours eſte voyſines & amyables. ¶ Au moys daoust audit an fut prinſe la Ville de Quiers par les Eſpaignolz en Piemont ſur les francoiſe/& tuerent les habitãs pour la faueur deſdits Francois. ¶ En ſeptembre dudit an meſmement/le roy enuoya ſon armee vers Ytalie/ſoubz la conduicte de mõſieur le Daulphin/ pour ſecourir les Villes de Piemont/ou les Francois prindrent daſſault la Ville de Suze/ou il y eut enuiron quatre mil Eſpaignolz tuez. Noz gens prindrent ſemblablement le chaſteau de Villaine/au moyen dequoy les Eſpaignolz eſpouentez/de la riuiere du Pau ſe retirerent/et les Francois a leur entrepriſe pourſuyuans prindrent la Ville de Montallier/que les aduerſaires habandõnerent. Durant ce temps le roy ſen alla vers les vrtalez & vint en ſon camp/et lors pour trois ans furent les treues faictes & accordees.

¶ En ceſtuy temps auſſi furent faictes maintes proceſſions generalles par la court meſſieurs de la Ville/& par le peuple de Paris pour le bien publicque & eſperance de la paix. ¶ En ces entrefaictes le roy enuoya le reuerendiſſime cardinal de Lorraine et monſieur le grand maiſtre en la Ville de Locace lez Nice/& la ſe trouuerent les ambaſſadeurs de lempereur/ceſt aſſauoir le ſeigneur de Granduelle chancellier despaigne/et le cõmandeur Cãnes pour traicter de la paix/ce quilz ne peurent faire/mais firent ſeulement la prorogation & alongnement des treues iuſques au moys de iuing enſuyuant. Le pape Paul enuoya auſſi deux cardinaulx/de Carpy & de Jacobaſſi lung vers lempereur/& lautre vers le roy pour vouloir a la paix entendre/& par eulx fut conclud le parlement a Nice. ¶ En feurier monſieur de Montmorency fut par le roy cree & eſtably cõneſtable/ et les ſeigneurs de Montignan & Dennebault furẽt faitz grans mareſchaulx de France. ¶ Le.xbii°. iour dudit moys fut faict vng combat dung a vng appelle dueil/qui eſt quant deux ſeulement combatent lung contre lautre a outrance/par ſoubznance du roy en ſa Ville de Moulins/ce combat fut entre les ſeigneurs de Deniez & Sarray. Le roy eſtoit preſent/et eſtoit leur diſcord pour aucunes parolles dictes de lung a lautre. Ledit Deniez fut bleſſe/& tous deux ingez egaulx & ſouez du roy: et furent mis hors du camp. Ledit ſeigneur de Deniez treſpaſſa quinze iours apres. ¶ Lan mil cinq cens.xxbiii. au moys de may ſelon la deliberation deuant faicte/le pape vint a Nice/lempereur a Villefranche: & le roy a Villeneufue au dont de Prouuence. Le roy & lempereur lung eſtant abſent: & lautre ſeul a ſeul/et par dinere iours parlerent au pape: lequel voyant que les moyens de paix eſtoient difficilles ſi bien proceda quil feit treues entre les deux princes iuſques a

La mort de la royne deſcoſſe.

Fidelite es eſcoſſois.

La prinſe de la Ville de montallier.

Le pape / le roy et lempereur enſẽble.

dix ans. Ces treues furent publiees audit ſiege le.xviii^e. iour de iuing. Le pape ſe emparqua deux iours apres dedans les galleres du roy pour faire ſon retour a Rõme/et le conduyſt lempereur iuſques a Gênes/et manda au roy quil vouloit parler a luy: ce quil feit a Aiguemortes en Prouuence/ou lempereur ſe trouua le.xv^e. iour de Juillet ou il fut magnifiquemẽt par le roy recueilly. Icelluy ſeigneur imperial feſt departy du roy apres auoir eſte deux iours en bonne amytie dicelluy ſeigneur/qui eſt vng grand et bon moyen de paix z concorde: et pour cela furent faitz les grans feux de ioye a Paris le.xv^e. iour de Juillet.

¶ Le.xix^e. iour dudit Juillet en lan meſme tomba et cheut la foudre z tonnerre ſus la tour de Billy derriere les celeſtins a Paris/en laquelle tour eſtoient les poulbres a canon/au moyen dequoy fut ladicte tour renuerſee iuſques a terre/et les pierres getees a vng quart de lieue loing/et le bouleuert fort endõmage. Laict fut ſi fort eſmeu par le repoulſement qui les verrieres de ſainct Paul/ des Celeſtins z de ſainct Victor furent quaſi toutes rompues et abatues/et les tuyſtres des maiſons prochaines renuerſees/et les vergiers deſtruictz et gaſtez.

La tour de Billy foudroyee.

¶ Enuiron ce temps mourut monſeigneur dict du Bourg chancellier de france/z en ſon lieu z eſtat de iuſtice fut mis et conſtitue monſeigneur Poyet parauant preſident en la court du roy a Paris/quant il eut eſte quelque temps ordõne chancellier/il diſpoſa de laffaire de la iuſtice du roy/et furent soubz ſa conduicte nouuelles ordonnances faictes et eſtablies touchant les abbreuiations des proces/ qui eſt vne treſbonne choſe ſi elle vient a ceſte inclination: car en ſi longues litiges z procedures ſouuent eſt le temps en vain perdu et conſume/et maint argent a tort ſoubdainement deſpendu/ et y ſont faictes maintes trafficques/fraudes, barats et deceptions inuentees contre lhõneur de dieu/prouffit de la cõmunite/et proſperite de ceulx enſemblement diſcordans par proces et telles litiges. Le philoſophe dit que ce qui eſt toſt faict eſt le meilleur z conforme plus a vraye iuſtice. Et pourtant ceſt a eſte treſbien faict z au prouffit de la republicque penſe z demene: et ne peut eſtre faict ſinon par la diuine motion: Car dieu qui tout voit/cõme dit le philoſophe de ſoy/ de ſa proviſion toutes choſes futures: et ne vouldroit plus longuement que ſon pouure peuple fut eſte ainſi abuſe en longueur de proces ou pluſieurs maulx ſont faitz/et maintz crimes z perfidies inuentez. Et encor qui pis eſt/pluſieurs mettoient toute leur eſtudie a inuenter et chercher nouuelles cauillations pour la prolongation des cauſes quant ilz les ſentoient eſtre doubteuſes et mauuaiſes et venir a mauuaiſe fin.

¶ En lan mil cinq cens. xxxix. lemperiere deceda des humains/z ſen alla de ce mõde en lautre ſelon linſtitution de nature/qui ne pardonne a roy ne autre prince noſ plus que a la plus poure creature du monde: Car lapoſtre nous dit quil eſt a tous humains eſtably et conſtitue de mourir vne foiz. Quelque bien peu de temps apres ſa mort/le roy demonſtrant quil ne vouloit autre choſe plus ſingulierement que le zele et amour de lempereur et reconciliation dicelluy/feit celebrer vng beau ſeruice dedans leglise de noſtre dame de Paris/qui fut merueilleuſemẽt ſolennel z dechante a treſgrans pompes funeralles ou autrement mortelles/et auquel ſeruice eſtoient pluſieurs eueſques z abbez/gentilz hõmes z autres y aſſiſtans par le cõmandement du roy/qui bien demonſtroit ne ſe delecter de la perte de lempereur puis quil faiſoit prier dieu pour lame de la feue emperiere ſa femme. Depuis et temps touſiours a penſe le roy a la paix/et na ceſſe ſans interminſion a la veefuader auecques lempereur ſon frere: et ſi ne fault doubter ſi maintes ambaſſades ont eſte de lung a lautre dirigees z ennoyees/pour entrepoſer et admettre ladicte paix entre les nations/leurs royaulmes z pays/et ont eſte beaucoup de choſes pour lentretien z mantenion diceſſe ſeurete ment traictees/qui eſt ſoeuure de dieu ſelon Lactance: ainſi lappelle il diſant Dei opus/et faict le roy ſouuent faire de belles et deuotes proceſſions pour de plus en plus la bonte de dieu exciter a pourchaſſer tous les moyes propices quil eſt poſſible de trouuer pour auoir ceſt oeuure diuin/ qui eſt la paix comme iay dit. Et meſmes oublie de dire comment apres la mort de madame Magdalene fille du

La mort de lemperiere.

Le ſeruice feſt a noſtre dame de paris pour lame de lemperiere.

roy de France fut menee en Escosse la fille de monsieur de Guyse pour estre espouse du roy dudit pays. ¶ Vers la fin de lan mil cinq cens.xxxix. lempereur vint en frãce/que le roy long temps deuant attendoit. Il passa par maintes villes et citez qui luy firent moult grande reuerence/les principalles mesmement ou il feit ses entrees par le vouloir du roy cõme a Poictiers/Orleans & Paris. Et pour plus grant honneur luy faire/le treschrestien roy fut au deuant de luy iusques a Chastelerault/qui est vng beau & plaisant lieu tant es chasses quen autres passetẽps & est a cinq lieues au enuiron de Poictiers. Le roy le feit plus amyablement traicter quil luy fut possible/et croit chascun quil nest chose qui donne ou peult dõner recreation a vng prince que le bon roy ne meditast & pourpensast/pour luy en dõner le plaisir/et eust fait dauantage/si la personne de limperialle maieste eust este pour lors acceptable de pompes et magnificences: mais ledit empereur a raison que sa femme lemperiere estoit morte vng an deuant ou enuiron en portoit encore le dueil/ parquoy le roy se desista de proceder plus auant en lepecution de plus grans hõneurs. Quant ilz eurent este quelques certains iours a Chastelerault/ilz partirent pour venir a Paris/et marcha le roy venant en grant lyesse delibere de le receuoir audit Paris en moult grãde solennite. Le roy adonques feit faire plusieurs grans appretz a Paris/qui est chose digne de perpetuelle memoire/et nestoit question dy espargner or ne argent. Lempereur feit son entree a Orleans tresbelle et solennelle cõme il auoit faict a Poictiers. Jensse mis aussi les estatz & deuises de la bonne Ville Orleans et dudit Poictiers; mais on les a peu veoir es petitz traictez qui en ont este faitz & assez patentement escriptz dont ie me tais pour le present & viens a lentree de Paris/qui luy fut faicte le plus pompeusemẽt quil fut possible de penser. Ledit seigneur imperial vint vng soir coucher au bois de Vincẽnes. Et le lendemain q̃ fut le premier iour de lan mil cinq cens quarante partit apres disner enuiron vne heure ou deux et entra par la bastille en grant magnificence et alla vers nostre dame de Paris selon la coustume des roys faisans leur entree/affin de venir remercier dieu & luy rẽdre les graces acoustumees. Il passa par dessus le pont nostre dame ou estoient deux arcz triumphaulx erigez a lantique/esquelz estoient les armoiries dudit seigneur/celles du roy/de la royne & de monseigneur le daulphin de France q̃l faisoit bon veoir. Je laisse les estatz & grant ordre de ceulx qui furent au deuant de luy/ cõme les quatre mendians en tresbelles processions/monseigneur le recteur de luniuersite de Paris auec toute sa suyte: comme docteurs/licenciez/bacheliers/procureurs & autres tous en general. Item allerent au deuant de luy selon lancienne coustume messieurs de la court de parlement/ conseilliers & aduocatz/procureurs/tresoriers/financiers et autres. Les lieutenans ciuil & criminel aues tout leur train ne deffaillirent pas a celle noblesse/procureurs & aduocatz du chastellet/sergens a pied & a cheual/le guet et hacquebutiers de la ville au plus bel ordre quon les pouoit renger. Or entendez que messieurs de la Ville de Paris y firent tresbien leur debuoir/richement habillez & parez selon leurs estatz et offices. Assez tard arriua lempereur a nostre dame/estant acompaigne de messieurs les enfans/monseigneur le Daulphin au coste dextre/& a lautre coste seneschal monseigneur Dorleans/et marchoit en bel ordre monsieur le conneslable portant lespee nue selon sa dignite cõme si le roy eust este la present. Ledit seigneur imperial descendit a pied & marcha iusques au grand et maistre autel pour rendre graces a dieu/et fut a long traict chante Te deum laudamus/selon la tresbõne coustume. Et apres les graces a dieu rendues il remonta sus sa mulle & alla soupper et loger au palais/ ou il fut tresdignement festoye du roy et des plus grans seigneurs seruy. Le lendemain il sen alla disner au Louure ou il ne fut pas moins seruy et receu a grant ioye. Il fut huyt iours ou enuiron a Paris/et pendant ces tẽps luy & le roy ensemblement parlamenterent/ainsi que croire pouons fermement/& en grant conseil entretraicterent maintes choses dont on na la congnoissance: mais on estime que leurs principalles paroles furent de concorde et de paix/qui par la diuine grace puisse si bien estre traictee q̃ nous en voyons les effectz/en attendant le fruict dicelle. Ja en larbre sont

Lempereur arriue en frãce.

Lordre q̃ fut tenue a lẽtree de lempereur

Lẽtree de lempereur en la Ville de paris

les boutons concenz/& de leurs germes pullulent les fleurs/ dont nous deuons bien humblement & deuotement prier dieu le pere de paix/si que moins ne viennent a lam pification de leur pleine maturite/ car peu en seroit la fleur nuisse et non valuable le cõmencement/si le fruict en estoit perdu & print la fin mauluise yssue. Pour plus facilement ceste saincte paix obtenir/prions au redempteur qui luciste si bien conseruer et informer a bien les cueurs de nos bons roys qui ilz facent la paix et concorde/et soit vraye la sentence du Sage disant/Que les cueurs des Roys sont en la main de dieu/& quil les inclinera & destournera ou bon luy semblera: car si nous auons paix/ la guerre point naturons qui est son opposite. Apres que la cite Dathenes eut este fondee & que estoit question de limposition de son nom/adnise fut que Neptune & Pallas frapperoient la terre/si que la cite fust nõmee selon le present et offerte qui sortiroit de la terre par les deux dieux frappee. Le dieu Neptune frappa labite terre de son tridẽt & bastõ a trois pointes/et en sortit vng grant cheual darmes/qui signifioit la guerre: mais Pallas feit sortir vne verte branche dolyue qui paix signifioit/parquoy la cite fut nõmee Athenes/ qui vault autant cõme sans mort ou immortalite. Nous voyes doncques cõment lolyue signe de la paix fut au cheual tempestueux preferee. Preferons doncques la paix deuant la guerre/& faisons tant par nos prieres & requestes au vray dieu de paix adreſſees quil face nos princes et tous pacifiques et non pas belliqueux/ si quilz ayent le nom de Salomon et non de Mars: a celle fin quilz nous vueillent regir en concorde/et les citez & peuples diriger en amour & bon cueur: Car la fin dung roy est cõme dit Socrates en Platon mener ses citoyens a repos & felicite. Vng roy pour la dignite de ses merites/et raison de vertu doibt a tous prouffiter/cõme luyt a tous le soleil/et si droictement nous veõns a iuger/nous verrons bien que le propre du roy est iustice/qui est le don de Jupiter le grant tonnant/ cõme dit Homere/quil a eu de dieu & non ses machines de guerres parquoy ledit Homere nõme les roys de Jupiter disciples. Plutarque est beu tesmoing Demetrius filz Dantigonus/pource quail affectoit ambicieusement le nom de pugnateur & non de recteur & pitenp pacificateur: car cela est estrange de la beaulte de royalle police. Doncques cõment pourroit vne cite viure en vnion et concorde si iustice ny est exercee. Les roys sont gardes de bien et equite et cõme le droict quon dit anime/ parquoy tous ceulx qui sont a eulx ny sont pas ainsi que a vng homme/mais comme a icelle iustice & equite de raison. Je veulx doncques conclurre que si nous desirons la paix/ prier deuons a dieu le createur quil dispose si bien les cueurs de nos princes et Roys quilz la puissent auoir/en sorte que a tousiours soit perpetuelle. Depuis ce temps que lempereur partit de Paris pour sen aller en Flandres lieu de sa natiuite/na este faicte aucune chose manifeste dont on ait eu la congnoissance/et estoit tousiours le roy en Picardie/en attendant de iour en iour les nouuelles dudit empereur/& ses responses des choses par eulx deux entreprinses. ¶ En lan mil cinq cens. xxxix. le roy auoit fait publier vng edict/par lequel estoit dit que tous iuges et officiers royaulx se tiendroient en leurs iurisdictions & offices. ¶ Ung edict an mesmement il auoit fait aussi publier vng autre edict sus la traicte des bleds/vins et autres marchandises/ auecques la declaration des mesures. ¶ Le dixiesme iour de Mars dudit an mesmement furent publiees aucunes lettres patentes a son de trompe par les quarrefourgs de la Ville de Paris touchant la reunion des iustices de la Ville/fauls bourgs et banlieue dicelle. ¶ Publie fut pareillement vng autre edict du roy nostre sire en lan mesme sur les declarations de tous fiefz/arrierefiefz et autres terres tenues en main morte. ¶ Item plus fut publie en la court de Parlement le cinquiesme iour de feurier en lan cõme dessus aucun autre edict du roy sur le rachapt des rentes constituees sur les maisons des villes/citez & fauls bourgs de ce royaulme. ¶ Apres tout les ces choses faictes & acomplies vng iour de samedy. viii^e. iour dauril lan mil cinq cens quarãte le roy feit crier & publier a Paris ledict quil auoit faict sur le poix des monoyes. ¶ Item plus il feit aussi crier & publier a Paris/le. viii^e. iour du moys Dauril mil cinq cens quarãte apres pasques la forme de bailler par declaration les

Les courages des roys sont de dieu adreſſez.

Limpoſition du noms de la cite Athenes.

Ung roy doit prouffiter a tous.

La deſcriptiõ des edicts du roy.

fiefz & arrierefiefz/et prorogation de trois moys/pour plus amplement & a droict diriger les affaires de son royaulme. Il feit lire semblablement & publier a son de trõpe & cry publicque par les quarrefourgs de la Ville de Paris/lieux & places acoustumees vng autre cõmandement & edict sur le faict des aulnes et aulnages/par lequel fut ordõne que toutes les aulnes seroient egallees en son royaulme/pays/terres & seigneuries/et fut faict ce cry le.xiii^e. iour de may lan mil cinq cens quarante.

¶ Audit an fut leste si chault & sec que la plus part des puys et fontaines estoiẽt sans eaue & quasi par tout le pays de France/et passoit on en plusieurs et diuers lieux la riuiere de Seine sans y mouiller les piedz ainsi comme si iamais ny eust eu eaue par lespace de trois moys/ ce que on nauoit quasi de memoire dhõme aucunement veu.

Le duc d guelle arra vint en france & y fut marye.

¶ Quant a lan mil cinq cens quarãte & vng apres pasques/le duc de Guelldres vint en France passant par Paris/& fut iusques a Blois ou Amboyse ou le roy estoit/et estoit le cõmun bruyt quil estoit venu pour contracter amour et alliance auec le roy/ par le moyen quil espouseroit la niepce du roy fille du roy de Nauarre et de la royne sa seur/ce quil feit depuis/et furent faictes les nopces solennellement auecques iouztes & tournoys et telles autres ioyeusetez. Depuis na este aucune chose faicte qui soit de memoire ou soit venue a la congnoissance du peuple / sinon que les monnoyes et les pieces dor ont este de rechief criees/et les petitz douzains quon ne prenoit plus remis a leur premier cours et aucunes autres pieces/ et a este aussi ordonne que les testons doiuent peser certain poix & valloir dix sols & huyt/qui parauant ne valloient que dix sols et demy.

¶ Fin des Annalles de France nouuellement imprimees a Paris.
Et furent acheuees le .xxviii^e. iour de iuing Mil. D. xli.